
HISTOIRE
DE L'ÉGLISE
DANS LA
PLÉNITUDE
DES TEMPS

RELIGION 341-343





RELIGION 341-343

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LA PLÉNITUDE DES TEMPS

Histoire de l'Église
de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Rédigé par
le département d'enseignement de l'Église

Publiée par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah (U.S.A.)

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui nous ont permis d'utiliser les illustrations figurant dans ce manuel. Celles dont l'origine n'est pas explicitement mentionnée ont été fournies par les Archives de l'Eglise, le Museum of Church History and Art, le programme des cours universitaires du département d'enseignement de l'Eglise et la bibliothèque de la documentation visuelle de l'Eglise.

Copyright © 1989, 1993
Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Tous droits réservés
Imprimé en France
Date d'approbation de la version anglaise: 1 janvier 1993
Date d'approbation de la traduction: 1 janvier 1993
Traduction de Church History in the Fulness of Times
French



TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface</i>	v
<i>Chapitre 1</i> Prélude au Rétablissement	1
<i>Chapitre 2</i> Patrimoine spirituel de Joseph Smith en Nouvelle-Angleterre	15
<i>Chapitre 3</i> La Première Vision	29
<i>Chapitre 4</i> Une période de préparation, 1823-29	37
<i>Chapitre 5</i> Parution du Livre de Mormon et rétablissement de la prêtrise	52
<i>Chapitre 6</i> Organisation de l'Église de Jésus-Christ	67
<i>Chapitre 7</i> Expansion de la jeune Église	80
<i>Chapitre 8</i> Rassemblement en Ohio	90
<i>Chapitre 9</i> Rassemblement au pays de Sion	103
<i>Chapitre 10</i> Evolution de l'Église en Ohio, 1831-34	114
<i>Chapitre 11</i> Expulsion du comté de Jackson	128
<i>Chapitre 12</i> Le camp de Sion	143
<i>Chapitre 13</i> Une période merveilleuse à Kirtland, 1834-36	155
<i>Chapitre 14</i> Apostasie à Kirtland, 1836-38	171
<i>Chapitre 15</i> L'Église dans le nord du Missouri, 1836-38	183
<i>Chapitre 16</i> Persécutions et expulsion du Missouri	195
<i>Chapitre 17</i> Refuge en Illinois	213
<i>Chapitre 18</i> Mission des Douze	227
<i>Chapitre 19</i> Vie à Nauvoo la Belle	242
<i>Chapitre 20</i> Amplification de la doctrine à Nauvoo	253
<i>Chapitre 21</i> Conflits croissants en Illinois	265
<i>Chapitre 22</i> Le martyr	275
<i>Chapitre 23</i> Les Douze emportent le royaume	288
<i>Chapitre 24</i> Nauvoo sous la direction apostolique	299
<i>Chapitre 25</i> La traversée de l'Iowa	311
<i>Chapitre 26</i> Pionniers dans l'Ouest	325
<i>Chapitre 27</i> Création d'un havre à Deseret	339
<i>Chapitre 28</i> L'Utah dans l'isolement	354
<i>Chapitre 29</i> La guerre d'Utah	370
<i>Chapitre 30</i> Période de la guerre de Sécession	383

<i>Chapitre 31</i>	A la recherche de l'autonomie	395
<i>Chapitre 32</i>	Présidence de Brigham Young: les dix dernières années	408
<i>Chapitre 33</i>	Dix ans de persécutions, 1877-87	424
<i>Chapitre 34</i>	Une ère de réconciliation	437
<i>Chapitre 35</i>	L'Église à la charnière du siècle	453
<i>Chapitre 36</i>	L'Église à l'aube du vingtième siècle	467
<i>Chapitre 37</i>	L'Église entre résoluement dans le nouveau siècle	483
<i>Chapitre 38</i>	Changements et constance.	497
<i>Chapitre 39</i>	L'Église entre dans la grande Dépression	511
<i>Chapitre 40</i>	Les saints pendant la Seconde Guerre mondiale	524
<i>Chapitre 41</i>	L'après-guerre.	537
<i>Chapitre 42</i>	L'Église devient mondiale	552
<i>Chapitre 43</i>	Une ère de coordination et de regroupement	565
<i>Chapitre 44</i>	L'Église allonge la foulée	582
<i>Chapitre 45</i>	Gestion d'une Église mondiale.	594
<i>Chapitre 46</i>	Période de difficultés et de croissance.	604
<i>Chapitre 47</i>	Destinée de l'Église	615
<i>Membres du Collège des douze apôtres.</i>	619
<i>Index</i>	627

PRÉFACE

DANS LES DERNIERS JOURS, «le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit». Ce royaume, annoncé par Daniel, était comparé à une pierre détachée «de la montagne sans le secours d'aucune main» qui roulerait et prendrait de la vitesse jusqu'à remplir finalement la terre entière (Daniel 2:44-45; voir aussi D&A 65:2).

Mark E. Petersen, du Collège des douze apôtres, témoigne: «Cette pierre, c'est l'Eglise à laquelle nous appartenons, vous et moi. Elle s'est détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, et notre destinée, à vous et à moi, est de contribuer à la faire rouler» (dans Conference Report, octobre 1960, p. 82).

Depuis Adam, les prophètes annoncent le temps où la dispensation de la plénitude des temps sera inaugurée et où le Seigneur réunira «toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre», qui sont nécessaires pour sa Seconde Venue et son règne millénaire (Ephésiens 1:10).

L'heure fixée prédite par tous les saints prophètes fut le printemps 1820, lorsque Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, apparurent à Joseph Smith. C'est par cette glorieuse vision que commencèrent à s'accomplir les paroles prophétiques d'Ésaïe par lesquelles il a témoigné que le Seigneur "accomplirait des prodiges et des miracles" parmi les enfants des hommes (Ésaïe 29:14).

Joseph Smith, appelé par Dieu, a jeté les fondements sur lesquels ses successeurs ont bâti. Sous l'inspiration du ciel, le prophète traduisit le Livre de Mormon, reçut la sainte prêtrise et organisa de nouveau l'Eglise de Jésus-Christ parmi les mortels. C'est par son intermédiaire que furent rétablies les clefs de la prêtrise.

«Et qu'entendons-nous encore? . . .

«La voix de Michel, l'archange; la voix de Gabriel, de Raphaël et de divers anges, de Michel ou Adam jusqu'à nos jours, tous proclamant leur dispensation, leurs droits, leurs clefs, leurs honneurs, leur majesté et leur gloire, et le pouvoir de leur prêtrise, donnant ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là, nous apportant de la consolation en nous montrant ce qui doit venir, confirmant notre espérance!» (D&A 128:20-21).

Avec le rétablissement de ces clefs, Israël pouvait maintenant être ramené de sa longue dispersion, et toutes les ordonnances salvatrices de l'Évangile pouvaient maintenant être administrées aux vivants et aux morts.

Parmi les tout premiers commandements donnés à l'Eglise, il faut citer celui-ci: «Sion doit croître en beauté et en sainteté; ses frontières doivent être élargies, ses pieux doivent être fortifiés; oui, en vérité, je vous le dis: Sion doit se lever et se parer de ses beaux vêtements» (D&A 82:14).

Depuis cette époque, l'Église a survécu à son expulsion de quatre États, aux tracasseries et à la persécution permanente à l'encontre de ses dirigeants, à l'ordre d'extermination lancé par un gouverneur, au martyre de son prophète, au retrait de ses droits civiques par le gouvernement et à la pauvreté des saints. C'est là ce que l'Église a subi et ce à quoi elle a survécu au cours du premier siècle de son histoire; c'est dans cette adversité, ces persécutions et cet appauvrissement que l'Église a acquis sa force et sa maturité.

Lorsque Joseph F. Smith, fils de Hyrum, frère du prophète Joseph, devint président de l'Église, il pouvait dire: «Nous avons franchi les étapes de la petite enfance . . . et nous abordons l'état adulte dans notre expérience de l'Évangile» (dans *Conference Report*, avril 1909, p. 2).

Les missionnaires firent une moisson de convertis dans le monde entier. Des semences furent déposées un peu partout et des missions devinrent des pieux. Les frontières de Sion s'élargirent. Lorsque Joseph Fielding Smith, fils de Joseph F. Smith, devint président de l'Église, il déclara: «Nous devenons une Église et un peuple majeurs. Nous avons atteint la stature et la force qui nous permettent de nous acquitter de la mission dont le Seigneur nous a chargés par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, à savoir que nous devons porter la bonne nouvelle du rétablissement à toutes les nations et à tous les peuples» (Conférence interrégionale de Manchester, 1971, p. 5).

Deux ans plus tard, son successeur, Harold B. Lee, disait:

«Nous assistons, aujourd'hui, à la manifestation de la main du Seigneur au milieu même de ses saints, les membres de l'Église. Jamais dans notre dispensation, et peut-être jamais auparavant au cours d'une seule période, les membres de l'Église n'ont autant qu'aujourd'hui ressenti le besoin d'agir d'urgence. Ses frontières s'élargissent, ses pieux se fortifient . . .

«On ne peut plus considérer l'Église comme «l'Église d'Utah» ou comme une «Église américaine»: la population de l'Église se répartit maintenant sur toute la terre» (dans *Conference Report*, avril 1973, p. 6; ou *Ensign*, juillet 1973, pp. 4-5).

Une «Pierre . . . détach[ée] de la montagne sans le secours d'aucune main» par l'intervention de Dieu (Daniel 2:45), telle est la métaphore utilisée par le Seigneur pour décrire l'expansion de l'Évangile dans le monde entier. Cette pierre roule maintenant et va remplir la terre. Alors le royaume du Seigneur durera éternellement, et il gouvernera le monde et régnera sur la maison d'Israël, sur ceux qui l'ont aimé et ont gardé ses commandements.



PRÉLUDE AU RÉTABLISSEMENT

Ligne du temps

Date	Événement important
34-100	Les apôtres dirigent l'Eglise du Nouveau Testament
60-70	Martyres de Pierre et de Paul
325	Concile de Nicée
1300-1500	Renaissance
1438	Gutenberg perfectionne les caractères mobiles d'imprimerie
1492	Premier voyage de Colomb en Amérique
1517	Rébellion de Luther contre l'Eglise catholique
1620	Arrivée des Pèlerins à Plymouth
1740-60	Premier grand Réveil
1775-83	Guerre d'indépendance américaine
1789	Création de la Constitution des Etats-Unis
1790-1830	Deuxième grand Réveil

LE RÉTABLISSEMENT de l'Évangile de Jésus-Christ et l'établissement de Sion sont les deux grands événements de l'histoire de l'humanité qui précèdent la seconde venue de Jésus-Christ. «L'édification de Sion est une cause qui a intéressé le peuple de Dieu à toutes les époques, écrit Joseph Smith, le prophète. C'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont étendus avec de grands délices; ils ont espéré dans une joyeuse attente le jour où nous vivons¹.» Ce rétablissement moderne est le dernier acte du drame divin créé par Dieu pour ses enfants avant le millénium. Nous sommes dans la «dispensation de la plénitude des temps» (voir Ephésiens 1:10) dans laquelle devait avoir lieu «le rétablissement de toutes choses» comme le Seigneur l'avait promis «anciennement par la bouche de ses saints prophètes» (Actes 3:21).

En fait l'Évangile est plus ancien que la terre elle-même. Ses principes sont éternels et ont été révélés aux enfants de Dieu dans les conseils des cieux. Le plan du Père était centré sur Jésus-Christ, qui avait été choisi pour être «l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde» (voir Apocalypse 13:8). Dans ces conseils, notre Père céleste expliqua que la terre serait, pour ses enfants, un lieu de mise à l'épreuve, déclarant: «Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera» (Abraham 3:25). C'est pourquoi, le Père accorda à ses enfants le principe éternel du libre arbitre afin qu'ils pussent choisir le bien plutôt que le mal. Lucifer se rebella contre le Père et contre son plan et fut chassé du ciel. Il devint connu sous le nom de Satan, ou le diable, le père de tous les mensonges, qui, sur terre, allait tromper les hommes et mener «captifs à sa volonté tous ceux qui ne voudraient pas écouter [la voix de Dieu]» (Moïse 4:4).

D'autre part, Dieu suscita des prophètes pour enseigner à ses enfants les principes et les ordonnances salvateurs de l'Évangile de Jésus-Christ. Depuis le début il y a une lutte entre les royaumes de Dieu et de Satan. L'Église de Jésus-Christ, organisation terrestre du Seigneur, a été établie à certains moments sur la terre pour rassembler les enfants élus et obéissants de Dieu en une société basée sur les alliances et pour les entraîner à combattre le mal. La vraie Église a les principes et les ordonnances nécessaires de l'Évangile de Jésus-Christ qui conduisent à la vie éternelle.

On appelle *dispensation* la période au cours de laquelle le Seigneur révèle la doctrine, les ordonnances et la prêtrise de son Évangile. Par exemple, il y a eu la dispensation d'Adam, d'Enoch, de Noé, d'Abraham, de Moïse et des Néphites. Ces dispensations ont donné à ceux qui étaient fidèles et obéissants l'occasion sur terre

de vaincre le monde méchant et de se préparer à la vie éternelle en se conformant aux principes et aux ordonnances de l'Évangile de Jésus-Christ.

Maintes et maintes fois, l'épanouissement de la vraie Eglise a été suivi d'une apostasie, c'est-à-dire d'un abandon de la vérité. C'est ainsi que dans l'histoire du monde, ces épanouissements et ces apostasies ont été cycliques. Chaque fois que le peuple du Seigneur tombait dans l'apostasie, se manifestait le besoin de rétablir l'Évangile. Le rétablissement dont il est question dans ce texte n'est pas autre chose que le dernier de la série des rétablissements qui ont eu lieu au cours des siècles.

L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

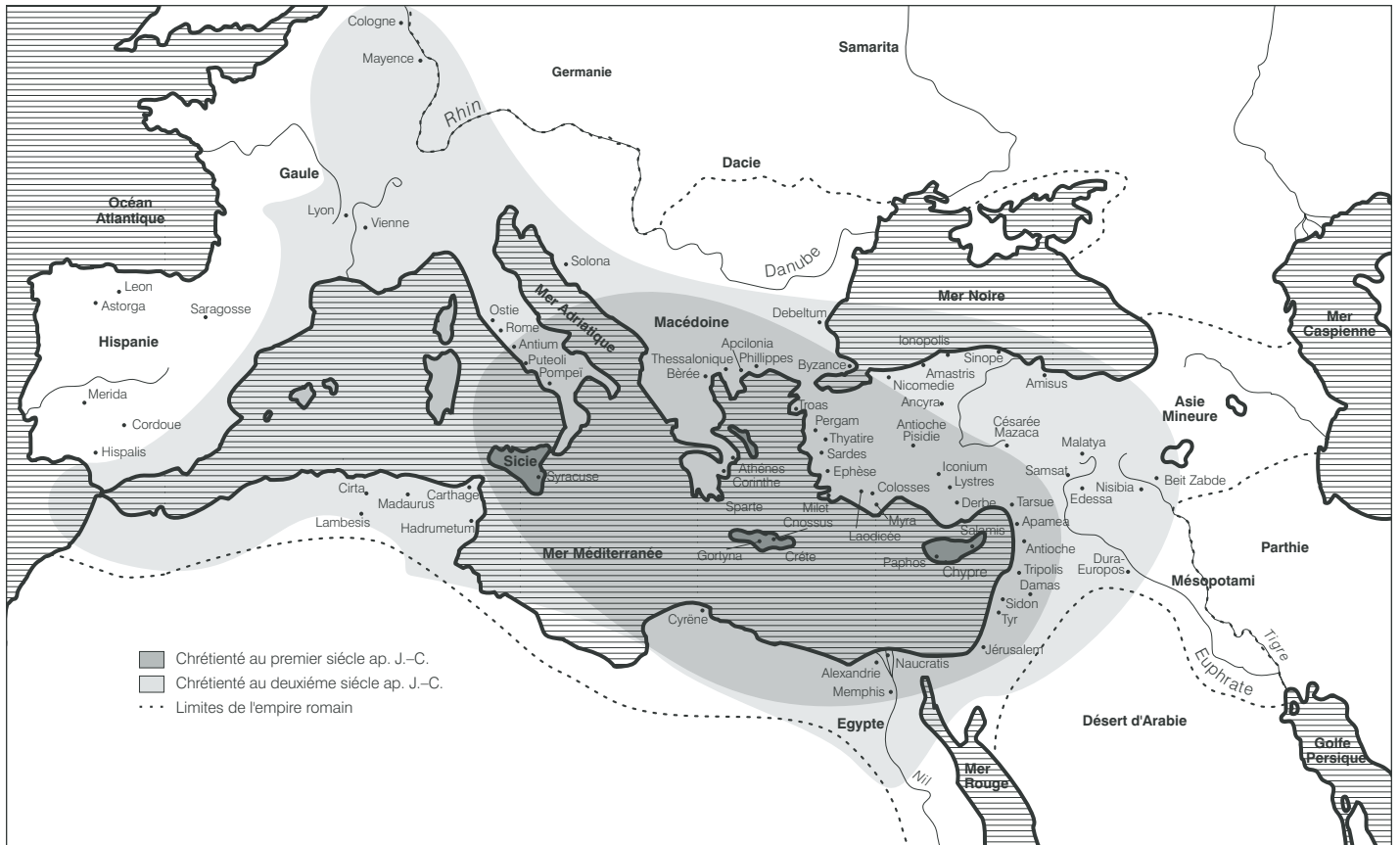
Lorsqu'il vint au monde et exerça son ministère en Israël, le Seigneur Jésus-Christ rétablit l'Évangile et la prêtrise supérieure. Il organisa une Eglise reposant sur «le fondement des apôtres et des prophètes» (Ephésiens 2:20), lesquels devaient poursuivre l'oeuvre après lui. Le Sauveur passa une grande partie de son ministère à former ses apôtres en privé, leur donnant l'autorité et les clefs nécessaires pour poursuivre l'oeuvre après sa mort. Il choisit Pierre, Jacques et Jean comme apôtres présidents. Lors de son ascension, il confia aux apôtres la mission de porter le message du salut au monde entier.

L'Eglise était numériquement réduite quand les apôtres en prirent la direction. Une semaine seulement après l'ascension du Sauveur, le Saint-Esprit se manifesta abondamment le jour de la Pentecôte, tandis que les apôtres enseignaient l'Évangile et témoignaient de la réalité de l'existence du Seigneur ressuscité. En cette occasion, trois mille personnes furent baptisées pour entrer dans l'Eglise. Les apôtres continuèrent à exercer leur ministère avec puissance et avec autorité, ce qui eut pour résultat la conversion de milliers d'autres personnes. Jusqu'alors l'Évangile avait été limité à la maison d'Israël. Mais un jour qu'il pria sur le toit d'une maison à Joppé, Pierre eut une vision qui lui apprit que Dieu ne fait pas acception de personnes, qu'aucun groupe ne doit être considéré comme impur et que l'Évangile doit aller aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs (voir Actes 10:9-48).

Au moment de son ascension, le Sauveur confia à ses disciples la mission d'être ses «témoins . . . jusqu'aux extrémités de la terre» (Actes 1:8).



PRÉLUDE AU RÉTABLISSMENT



Diffusion du christianisme primitif. A la fin du premier siècle de notre ère, les apôtres avaient porté l'Évangile en Syrie et en Asie Mineure, dans le nord, en Macédoine, en Grèce, en Italie et dans les îles de la Méditerranée, à l'ouest, puis dans le nord-est de l'Afrique et en Égypte. Un siècle plus tard, il y avait des communautés chrétiennes en Gaule, en Germanie et dans la péninsule Ibérique aussi bien que dans le nord-ouest de l'Afrique.

La conversion de Saul de Tarse, qui eut lieu quelque temps plus tard, fut un événement très important dans la croissance de l'Église. Saul, qui avait persécuté les premiers croyants, contempla le Sauveur dans une lumière éclatante pendant qu'il était sur le chemin de Damas. «Je suis Jésus que tu persécutes» (Actes 9:5), proclama le Seigneur ressuscité à ce pharisien abasourdi. Et Saul, l'agent du sanhédrin, devint Paul, le défenseur de la foi, un «instrument . . . choisi» (Actes 9:15) pour proclamer le nom du Christ devant les païens et les rois. Au cours des trente années qui suivirent, cet apôtre intrépide, en compagnie de beaucoup d'autres disciples dévoués, répandit le message de l'Évangile et créa des branches de l'Église dans une grande partie de l'empire romain. La croissance se poursuivant, les branches se multipliant, des anciens, des évêques, des diacres, des prêtres, des instructeurs et des évangélistes (patriarches) furent appelés et reçurent des apôtres l'autorité appropriée.

LA GRANDE APOSTASIE

Tandis que les apôtres et d'autres missionnaires travaillaient courageusement à établir le royaume du Seigneur sur la terre, les germes de l'apostasie se répandaient déjà dans l'Église. Pierre écrivit qu'il y avait déjà parmi le peuple de faux docteurs et qu'il en viendrait d'autres «qui introduir[ai]ent des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attirer[ai]ent sur eux une ruine soudaine» (2 Pierre 2:1). Pierre prédit aussi que «plusieurs les suivr[ai]ent



Crucifixion de Pierre

dans leurs dissolutions» (v. 2). Paul témoigna, lui aussi, que, parmi les assemblées des croyants, s'élèveraient «des hommes qui enseigner[ai]ent des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux» (Actes 20:30).

Mais l'apostasie et l'incrédulité internes n'étaient pas les seules difficultés que devaient affronter les premiers missionnaires. Bien que les Romains eussent généralement pour politique d'accorder la liberté culturelle et religieuse à leurs sujets, il y eut par intermittence des périodes où les chrétiens étaient violemment persécutés, de sorte qu'il leur était difficile d'adorer Dieu ouvertement et de proclamer «la bonne nouvelle» de l'Évangile. Naturellement, c'était à ces moments-là que les dirigeants de l'Église constituaient une cible privilégiée pour ceux qui voulaient les emprisonner et les mettre à mort. La première persécution romaine notable se produisit pendant le règne de Néron, qui fit des chrétiens les boucs émissaires de l'incendie de Rome en 64 de notre ère. La tradition affirme que Pierre fut crucifié la tête en bas et que plus tard, en 67-68, l'apôtre Paul fut décapité sur ordre de l'empereur.

Tout d'abord, les Douze transmirent les fonctions apostoliques. Par exemple, Matthias, qui ne faisait pas partie des douze apôtres originels, fut appelé à l'apostolat. Mais sous l'action de l'esprit de prophétie, les dirigeants de l'Église finirent par se rendre compte que l'apostasie n'était pas seulement inévitable mais imminente. Lorsque les apôtres furent tués, la révélation permettant de guider l'Église du Seigneur cessa en même temps que l'autorité pour la gérer.

Les années qui suivirent la mort des apôtres témoignèrent abondamment de la disparition prédite de l'Église du Christ. Les principes de l'Évangile furent corrompus, étant mêlés aux philosophies païennes du jour. La privation du Saint-Esprit se manifesta par la disparition graduelle des dons spirituels. Des changements furent apportés dans l'organisation et le gouvernement de l'Église, et les ordonnances essentielles de l'Évangile furent modifiées.

Selon Joseph Fielding Smith, les résultats de l'apostasie furent fatals: «Dans sa colère, Satan chassa [l'Église] dans le désert, ou de la terre; la prêtrise fut enlevée aux hommes, et une fois que l'Église eut disparu de la terre avec son autorité et ses dons, le serpent, dans sa colère, poursuivit sa guerre contre tous ceux qui avaient la foi et recherchaient le témoignage de Jésus, désirant adorer Dieu selon l'inspiration de leur conscience. Il connut un tel succès que sa domination s'étendit sur tout le monde connu².»

LA LONGUE NUIT DE TÉNÈBRES

Le passage de la vérité à l'erreur dans l'Église ne se produisit pas du jour au lendemain. L'apostasie, hâtée par la mort des apôtres au cours de la seconde moitié du premier siècle, s'aggrava peu à peu pendant les années qui suivirent. Lorsqu'arriva le quatrième siècle, on ne pouvait reconnaître quasiment aucune trace de l'Église de Jésus-Christ, et la «longue nuit de ténèbres» avait déjà fait du chemin. Une fois les apôtres partis, les dirigeants locaux de l'Église acquirent peu à peu davantage d'autorité. Les évêques décidèrent des règles et de la doctrine pour leur région, se déclarant être les véritables successeurs des apôtres.



Constantin le Grand, à la bataille du pont Milvius à Rome. Il devint, en 312, le maître incontesté de Rome et de l'empire d'occident. Un an plus tard, le christianisme obtenait le statut de religion tolérée grâce à son édit de Milan.

Les victoires remportées en 324 lui assurèrent la domination sur la moitié orientale de l'empire, et l'année suivante, le concile de Nicée fut réuni pour en entreprendre l'unification religieuse. En 330, il installa sa capitale à Constantinople pour s'éloigner de Rome, bastion du paganisme, et pour avoir plus de facilité pour faire du christianisme la religion d'Etat.

La conversion spectaculaire de Constantin, qui se produisit lorsqu'il prétendit avoir eu une vision et avoir vu s'inscrire au ciel une croix rayonnante avec les mots «Par ce signe tu vaincras» est représentée par le tableau du Bernin, Constantin, maintenant exposé au Vatican.

Graduellement, quelques évêques, dans des grandes villes telles que Rome, Alexandrie, Jérusalem et Antioche, acquirent l'autorité suprême dans toute leur région. Une grande diversité des pratiques et de dogmes apparut du fait que les dirigeants de l'Eglise se reposaient davantage sur la logique et la rhétorique que sur la révélation. «Les compromis entre la vérité et l'erreur, l'assimilation de l'Evangile du Christ aux philosophies des hommes produisirent une nouvelle religion. Cette nouvelle religion était un mélange attrayant de christianisme néo-testamentaire, de traditions juives, de philosophie grecque, de paganisme gréco-romain et de religions à mystères³.»

Avec l'extension et la diffusion de l'Eglise chrétienne, le gouvernement romain changea de politique: de tolérant qu'il était en général, il se fit persécuteur. Cela était dû en partie au fait que le christianisme apparaissait comme un groupe séparé et distinct du judaïsme auquel des avantages particuliers avaient été accordés en vertu de la loi romaine. Les chrétiens étaient considérés comme antisociaux du fait qu'ils refusaient de remplir des fonctions politiques, de faire le service militaire, d'utiliser les tribunaux civils ou de prendre part aux fêtes publiques. On les qualifiait d'athées parce qu'il n'y avait pas de place dans le monothéisme chrétien pour les dieux romains ou pour un empereur déifié. Pour ces raisons, et peut-être pour d'autres, les Romains lancèrent sporadiquement des attaques contre l'Eglise jusqu'au règne de Dioclétien (285-305). Dioclétien résolut de détruire tous ceux qui n'étaient pas païens sous prétexte que c'était antiromain. Les églises furent détruites, les Ecritures brûlées et les chrétiens obligés de faire des sacrifices sous peine d'être livrés à la torture. Un édit de 306 généralisa la persécution à tout l'empire.

Il était peut-être inévitable que l'empire soit forcé d'abolir ses lois contre les chrétiens. L'Eglise continua à grandir, or l'affaiblissement de l'état de l'empire exigeait l'unité, non le désaccord. Constantin, sur le pont Milvius, en 312, utilisa la croix comme symbole d'écrasement de Maxence, son adversaire. L'année suivante, à Milan, Constantin publia son célèbre édit de Tolérance qui garantissait à tous le droit d'adorer comme ils le voulaient, révoquant les mesures qui avaient eu pour but de supprimer le christianisme.

Constantin ne devint chrétien que sur son lit de mort, mais le fait qu'il avait accepté et soutenu le christianisme faisait de l'Eglise une partenaire des objectifs de l'empire. C'est parce qu'il était impératif de fortifier l'unité de l'empire romain que Constantin s'intéressa aux conflits théologiques de l'Eglise. Pour résoudre une querelle concernant la nature de la Divinité, Constantin convoqua, en 325, le concile de Nicée, premier des grands conciles oecuméniques, dans une ville située juste au sud de sa capitale. Le credo qui résulta des délibérations du concile et qui fut approuvé par l'empereur est un exemple classique de la façon dont l'apostasie se produit lorsque la révélation est remplacée par l'argumentation et les décrets. Des conflits semblables furent résolus au cours des siècles qui suivirent, et cela introduisit une influence profane croissante dans la doctrine et les pratiques de l'Eglise.

Lorsque se produisirent les invasions barbares du cinquième siècle en Europe occidentale, beaucoup de tribus germaniques avaient déjà été touchées par diverses sortes de missionnaires chrétiens. C'est pourquoi elles adoptèrent rapidement la culture romaine et le catholicisme. Mais le sac de Rome de 410 fut le signal que l'empire n'était pas invulnérable. Les hordes de Goths, de Vandales et de Huns, qui franchirent les frontières impériales plongèrent l'Occident dans le chaos, laissant dans leur sillage l'embryon de plusieurs Etats distincts. Les dirigeants politiques locaux exercèrent, aux dépens de Rome, une influence accrue sur l'Eglise locale. Au cours des siècles qui suivirent, les Eglises des divers pays européens en cours de développement devinrent en fait le fief ou le domaine féodal des seigneurs des châteaux. La culture, l'instruction et les moeurs rétrogradèrent. C'était le début de la période parfois qualifiée par les historiens d'âge des ténèbres.

LA RENAISSANCE ET LA RÉFORME

Au quatorzième siècle, un renouveau d'intérêt pour la Grèce et la Rome classiques se manifesta avec, pour résultat, l'épanouissement de la littérature des sciences et des arts. Ce fut véritablement une période de «renaissance» où les hommes, pleins d'assurance, commencèrent à explorer de nouvelles manières d'exploiter leur environnement. Les artistes se détournèrent du mysticisme monotone pour utiliser leurs talents à de nouvelles techniques dans la sculpture, les arts et la littérature. C'était une époque de réalisme où l'on appliquait les instruments de la science et des arts pour glorifier le corps humain et ériger d'immenses cathédrales.

Les hommes rejetaient les entraves du passé. La poudre à canon révolutionna l'art de la guerre; la boussole ouvrit de nouveaux horizons aux voyages et aux explorations maritimes; le commerce se lança à la conquête des immensités de l'Orient et le continent américain fut découvert. Au quinzième siècle, l'impression par caractères d'imprimerie mobiles fut considérablement perfectionnée, et des horizons nouveaux s'ouvrirent à l'imprimerie. Cela eut bien entendu un effet immédiat sur la naissance des universités et la dissémination de l'information.

La Renaissance fut également une époque de changements spirituels. Dans leur recherche du passé classique, les hommes découvrirent les écrits des premiers Pères de l'Eglise et des copies des Ecritures en hébreu et en grec. Les érudits de la Renaissance commencèrent à mettre ces ouvrages à la disposition du public. La découverte de la simplicité de l'Eglise à ses débuts, contraste frappant avec le rituel et la complexité du christianisme médiéval, en amena beaucoup à redécouvrir leur foi d'origine. Ils fondèrent ou rejoignirent de nouveaux ordres religieux, tels les franciscains et les dominicains, aussi bien que des mouvements hérétiques, tels que les Albigeois et les Vaudois. Dans un sens, la Renaissance eut pour effet de planter le décor de la Réforme protestante, qui détruisit définitivement l'unité du christianisme.

Le plus célèbre des Réformateurs fut Martin Luther, qui naquit le 10 novembre 1483 à Eisleben, en Saxe. Lorsqu'il eut dix-huit ans, son père, Hans Luther,



Martin Luther (1483-1546) était un moine augustinien qui contesta la doctrine et la structure de l'Eglise catholique. Il traduisit le Nouveau Testament en allemand et défia de diverses autres façons les traditions de l'Eglise romaine. Il fut excommunié et prit la tête de la Réforme en Allemagne.

l'envoya à Erfurt faire des études de droit. Mais en 1505, il abandonna ses études de droit pour entrer au monastère des Ermites de saint Augustin. En 1508, il fut envoyé à Wittenberg pour poursuivre ses études de théologie et donner des cours sur la philosophie d'Aristote. Il semble avoir été tourmenté, dès sa prime jeunesse, par le gouffre existant entre la doctrine et les enseignements des Ecritures et les pratiques du catholicisme. Au cours d'un voyage à Rome en 1510, il fut choqué par la corruption du clergé et l'apathie religieuse du peuple. Cela contribua beaucoup à dissiper la vénération qu'il avait entretenue pour la papauté et lui donna des raisons de défier son autorité. L'étude intensive qu'il avait faite de la Bible l'amena à la position doctrinale qui devait caractériser plus tard la Réforme: la justification par la foi seule (voir Romains 3:28) et non par les bonnes oeuvres.

Ce qui suscita le plus l'opposition directe de Luther à l'Eglise de Rome fut la vente des indulgences par les agents du pape Léon X. Les indulgences étaient offertes pour rembourser à Albert de Mayence les frais qu'il avait dû encourir pour acquérir l'archevêché de Mayence et pour achever Saint-Pierre de Rome. L'achat d'indulgences accordait aux acquéreurs la rémission des péchés et du châtiment du purgatoire et la rémission complète de tous les péchés pour les morts. Le 31 octobre 1517, Luther cloua sur la porte de l'Eglise de Wittenberg ses 95 thèses, qui invitaient l'Eglise à un débat sur l'efficacité des indulgences et des pratiques sacramentelles de l'Eglise.

Les thèses de Luther avaient été écrites à l'origine pour susciter une discussion entre érudits, mais les masses ne tardèrent pas à voir en lui un champion et un héros public. Il se défendit contre prélats et érudits et fut finalement même entendu, en 1521, par la Diète impériale de Worms. Entre-temps, son mouvement avait dépassé le plan purement religieux et était devenu politique, et l'unité du Saint-Empire romain était menacée.

Sommé de mettre fin à son oeuvre, Luther déclara hardiment: «A moins que l'on ne me convainque par des témoignages scripturaires ou par une raison d'évidence (car je ne crois ni au pape ni aux conciles seuls: il est constant qu'ils ont erré trop souvent et se sont contredits eux-mêmes), je suis lié par les textes que j'ai apportés; ma conscience est captive des paroles de Dieu. Révoquer quoi que ce soit, je ne le puis, je ne le veux. Car agir contre sa conscience, ce n'est ni sans danger, ni honnête!»,

Etant donné sa résistance, il fut excommunié et mis au ban de l'empire, ce qui faisait de lui un hors-la-loi. Il fut protégé par des princes allemands qui sympathisaient avec ses idées et voulaient une plus grande autonomie politique vis-à-vis de Rome. Cette protection lui permit de traduire la Bible en allemand. Elle fut d'une importance capitale dans toute l'Europe parce que c'était la première traduction en langue vulgaire qui n'était pas basée sur la version latine de Jérôme, la Vulgate.

Peu à peu de nouvelles formes de culte et des innovations doctrinales préconisées par Luther furent introduites dans beaucoup d'Etats allemands. Lorsqu'il fut évident que l'Eglise catholique n'allait pas se réformer, les disciples de Luther fondèrent l'Eglise luthérienne. Le luthéranisme devint la religion de

beaucoup d'États du nord et du centre de l'Allemagne mais ne réussit absolument pas à conquérir la Bavière et les États de l'Est. Le culte se répandit néanmoins vers le nord, en Scandinavie et de là en Islande. Si l'on ne peut pas dire que Luther apporta la liberté religieuse à l'Europe, la force de son mouvement assura au moins une société pluraliste où d'autres groupes religieux pourraient pratiquer la tolérance.

Si Luther fut le plus célèbre des réformateurs, il ne fut pas le premier. Un siècle et demi plus tôt, dans les années 1300, John Wycliffe, en Angleterre, dénonça la corruption et les abus de l'Église catholique et condamna le pape comme étant l'antéchrist. Il traduisit les Écritures et les diffusa parmi les gens du commun. Il fut sévèrement condamné par l'Église, mais ses enseignements furent bien accueillis par ses concitoyens. C'est ainsi que lorsque Luther et d'autres réformateurs du continent commencèrent leur oeuvre, beaucoup d'Anglais sympathisèrent avec eux.

La Réforme fut différente en Angleterre de ce qu'elle était dans les autres pays. Le roi Henri VIII, qui désapprouvait Luther, prétendit que le pape n'avait pas l'autorité de lui refuser de divorcer de sa femme. Il s'ensuivit une querelle au cours de laquelle le roi rejeta l'autorité du pape, lequel l'excommunia en 1533. Henri fonda alors l'Église d'Angleterre.

Les deux grands réformateurs de Suisse furent Ulrich Zwingli et Jean Calvin. Zwingli convainquit les citoyens de Zurich que la Bible devait être le seul critère de la vérité religieuse. Sur la base de ce critère, il rejeta la vie monastique, le célibat, la messe et d'autres pratiques catholiques.

Jean Calvin fut encore plus influent. A Genève, il tenta de créer une ville sainte sur le modèle biblique. Peu à peu le calvinisme se généralisa dans beaucoup de parties de la Suisse et se répandit de là en France, en Angleterre, en Écosse, en Hollande et même, dans une moindre mesure, en Allemagne. John Knox, un des premiers convertis au calvinisme, contribua à en raffiner et à en amplifier les enseignements.

Les pèlerins et les puritains, deux groupes calvinistes stricts, qui émigrèrent vers le Nouveau Monde, influencèrent considérablement les idées américaines. Par exemple, parmi les croyances fondamentales du calvinisme bien implantées très tôt en Amérique, il y a la souveraineté absolue de Dieu, l'élection par la grâce, l'idée que les membres de l'Église sauvés devaient être des instruments entre les mains de Dieu pour racheter les autres et la notion que l'Église devait être «une lumière sur la colline» pour influencer les affaires des hommes dans ce monde.

Les saints des derniers jours croient que l'oeuvre de tous ces réformateurs a préparé le rétablissement de l'Évangile. Joseph Fielding Smith a écrit:

«En vue de ce rétablissement, le Seigneur suscita des hommes nobles comme Luther, Calvin, Knox et d'autres, que nous appelons réformateurs, et leur donna le pouvoir de briser les entraves qui liaient le peuple et lui refusaient le droit sacré d'adorer Dieu selon les inspirations de sa conscience . . .

«Les saints des derniers jours honorent comme il convient ces grands réformateurs courageux qui ont fait éclater les entraves qui liaient le monde

PRÉLUDE AU RÉTABLISSEMENT

religieux. Le Seigneur était leur Protecteur dans cette mission qui était accompagnée de nombreux périls. Mais à l'époque, le temps du rétablissement de la plénitude de l'Évangile n'était pas venu. L'œuvre des réformateurs était d'une grande importance, mais c'était une œuvre préparatoire⁵.»

DÉCOUVERTE ET COLONISATION DE L'AMÉRIQUE

Une autre préparation importante du rétablissement de l'Évangile fut la découverte et la colonisation de l'Amérique. Elle avait été préservée comme une terre de choix d'où l'Évangile irait aux nations de la terre dans les derniers jours. Moroni, prophète américain d'autrefois, écrit: «Voici, ceci est un pays de choix; et toute nation qui le possédera, sera affranchie de la servitude, de la captivité et de la domination de toutes les autres nations sous le ciel, si elle veut simplement servir le Dieu du pays, qui est Jésus-Christ, lequel a été manifesté par les choses que nous avons écrites» (Ether 2:12).

Néphi, un autre prophète de l'Amérique ancienne, eut la vision de l'arrivée de Christophe Colomb, plus de deux mille ans avant la naissance de celui-ci. «Et je regardai, et je vis un homme parmi les Gentils; il était séparé de la postérité de mes frères par les grandes eaux; et je vis l'Esprit de Dieu descendre sur cet homme et agir en lui; et il s'en alla sur les grandes eaux, et se rendit auprès de la postérité de mes frères qui vivait dans la terre promise» (1 Néphi 13:12). Colomb lui-même confirma dans ses écrits qu'il se sentait inspiré dans ses entreprises maritimes et dans ses efforts pour instaurer la religion parmi les Indiens⁶.

Néphi poursuit ainsi sa prophétie: «Et je vis l'Esprit de Dieu agir sur d'autres Gentils; ils sortirent de captivité et s'en allèrent sur les grandes eaux» (1 Néphi 13:13). Beaucoup de personnes qui s'installèrent en terre promise y furent conduites par la main de Dieu (voir 2 Néphi 1:6).

Néphi annonça beaucoup d'autres événements en Amérique. Il vit que les Lamanites (les Indiens d'Amérique du Nord et du Sud) seraient dispersés dans tout le pays par les Gentils et que les Gentils s'humilieraient et invoqueraient le Seigneur et que le Seigneur serait avec eux. Il vit que les colons américains feraient la guerre contre les «Gentils dont ils étaient originaires» (lors de la guerre d'Indépendance et la guerre de 1812) et seraient délivrés par la main de Dieu (voir 1 Néphi 13:14-19).

Joseph Fielding Smith a dit: «La découverte [de l'Amérique] a été un des facteurs les plus importants dans la réalisation du dessein du Tout-Puissant vis-à-vis du rétablissement de l'Évangile dans sa plénitude pour le salut des hommes dans les derniers jours⁷.»

LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EN AMÉRIQUE

Beaucoup d'historiens actuels affirment que la plupart des premiers colons sont allés en Amérique pour des raisons économiques; mais beaucoup de colons recherchaient aussi la liberté religieuse. Parmi eux, il y avait les puritains qui créèrent une puissante communauté religieuse en Nouvelle-Angleterre. Ils croyaient qu'ils possédaient la bonne doctrine et par conséquent n'en toléraient

aucune autre⁸. Cette intolérance dut être vaincue avant que l'Église du Christ ne pût être rétablie.

Certains dissidents puritains, dont Roger Williams était le plus important, prétendaient qu'il devait y avoir une distinction claire entre l'Église et l'État et qu'on ne pouvait imposer aucune religion particulière aux citoyens. Williams enseignait aussi que toutes les Églises s'étaient écartées de la véritable succession apostolique. Il fut banni du Massachusetts en 1635 et, au bout de quelques années, lui et d'autres qui entretenaient les mêmes idées, réussirent à obtenir une charte pour créer la colonie de Rhode Island, qui tolérait absolument toutes les religions.

Anne Hutchinson, une femme courageuse qui se rendit en 1634 au Massachusetts, était en désaccord avec les dirigeants locaux sur deux questions de théologie: le rôle des bonnes oeuvres dans le salut et le point de savoir si une personne pouvait ou non recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. Mme Hutchinson fut également bannie du Massachusetts et chercha refuge en 1638 en Rhode Island. En dépit des efforts de Roger Williams, d'Anne Hutchinson et d'autres, il fallut encore un siècle et demi pour que l'on parvienne à la tolérance religieuse en Nouvelle-Angleterre.

Entre-temps, divers groupes, poussés par des motifs religieux, s'installèrent dans tout le reste des colonies américaines. Chacun à sa manière contribua à l'environnement religieux de l'Amérique. Les catholiques qui s'installèrent au Maryland promulguèrent le premier édit de tolérance de l'histoire américaine. Les quakers de Pennsylvanie étaient eux aussi en faveur de la tolérance religieuse et de la séparation de l'Église et de l'État. Les divers colons représentaient tant de confessions différentes qu'il était impossible à aucune d'elles de prédominer. Ce pluralisme religieux fut la raison principale de la liberté religieuse qui est devenue une caractéristique des États-Unis.

En dépit du fait qu'il y avait beaucoup d'Églises en Amérique, la plupart des colons ne se prétendaient pas membres d'une confession déterminée. Le grand Réveil, qui commença vers 1739 et continua pendant près de deux décennies, fut un mouvement important de l'histoire religieuse américaine. Ce premier réveil généralisé du début de l'histoire de l'Amérique fut un effort fervent pour rétablir la justice et le zèle religieux. Le grand Réveil déferla sur la totalité des treize colonies. Des évangélistes et des prédicateurs itinérants organisèrent des réunions dans des cadres informels, notamment les maisons privées, les granges et même les pâtures. Le grand Réveil provoqua un engagement vis-à-vis de la religion qu'on n'avait plus connu en Amérique depuis des années et suscita une plus grande participation des laïcs et des pasteurs dans les affaires de la religion organisée. Il suscita aussi chez les Américains des colonies le désir de s'unir en un ordre démocratique⁹.

En dépit de ce zèle, on ne parvint à la liberté religieuse totale que lorsque la guerre d'Indépendance favorisa le climat de liberté religieuse. En s'unissant contre les Britanniques, les colons constatèrent que leurs divergences religieuses n'avaient pas vraiment d'importance dans leur cause et qu'ils pouvaient se mettre d'accord sur l'essentiel de leurs croyances religieuses¹⁰. En outre, Thomas Jefferson



Publié avec la permission de la New York Historical Society

Thomas Jefferson (1743-1826) voulait que l'on se souvienne de lui à cause de trois choses dans sa longue et illustre carrière d'un des premiers hommes d'Etat d'Amérique. Il voulait être connu comme l'auteur de la Déclaration d'Indépendance américaine, comme fondateur de l'université de Virginie et comme auteur du statut de la liberté religieuse en Virginie, qui fut adopté en 1785.

La Constitution des Etats-Unis fut signée le 17 septembre 1787 par la Convention constitutionnelle, et le nouveau gouvernement fut installé en 1789.

était un adversaire farouche de la pression excessive exercée par les religions organisées sur le gouvernement. La Déclaration d'Indépendance, qu'il écrivit, disait que l'homme était capable de découvrir lui-même les institutions politiques correctes.

Avec le nouveau sentiment de liberté qui suivit la guerre d'Indépendance, plusieurs Etats cherchèrent à protéger les droits fondamentaux de l'homme, notamment la liberté religieuse. La Virginie fut le premier Etat à adopter, en 1785, le projet de loi Jefferson pour l'établissement de la liberté religieuse, qui garantissait que personne ne pouvait être obligé à fréquenter ou à soutenir aucune Eglise ou être victime de discrimination à cause de ses préférences religieuses.

Après avoir vainement essayé pendant quelques années de constituer une confédération d'Etats, les Etats-Unis rédigèrent en 1787 une nouvelle Constitution, qui fut ratifiée en 1789. Ce document, qui fut créé «par des hommes sages que [le Seigneur a] suscités dans ce but même» (D&A 101:80), tenait compte à la fois du besoin démocratique de liberté et du besoin fondamental d'ordre. La liberté de religion était garantie par le premier amendement de la Constitution.

Joseph Smith a dit: «La Constitution des Etats-Unis est un étendard glorieux [et] est basée sur la sagesse de Dieu. C'est une bannière céleste; elle est pour tous ceux qui ont la chance de goûter aux bienfaits de la liberté, comme l'ombre protectrice et les eaux rafraîchissantes d'un grand rocher dans une terre assoiffée et lasse¹¹». Une des raisons pour lesquelles il en était ainsi, c'était parce que «dans le cadre de la Constitution, le Seigneur pouvait replacer l'Évangile et rétablir son Eglise . . . les deux faisaient partie d'un plus grand tout. Les deux avaient leur place dans son projet pour les derniers jours¹²».

Parallèlement à la guerre d'Indépendance et à la rédaction de la Constitution, il y eut un second Réveil qui produisit une réorientation de la pensée chrétienne. Plusieurs nouvelles sociétés religieuses prirent de l'ampleur et promulguèrent des croyances diverses: unitariens, universalistes, méthodistes, baptistes et disciples du Christ. Beaucoup de croyances furent introduites dans la nouvelle nation, entre autres l'idée que le rétablissement d'un christianisme néotestamentaire était une



Scène de la signature de la constitution des Etats-Unis d'Amérique, Howard Chandler Christy, Publié avec la permission de l'architecte du Capitole

nécessité. Ceux qui recherchaient ce rétablissement étaient qualifiés de *chercheurs*. Beaucoup parmi eux étaient mûrs pour le rétablissement divin et en devinrent les premiers convertis¹³.

Presque en même temps que le second grand Réveil naquit un esprit de renouveau. Des prédicateurs itinérants organisèrent des réunions animées en plein air parmi les nouveaux colons dans les régions frontalières sans cesse mouvantes des Etats-Unis. Les colons isolés des fermes et des villages se rassemblaient en grandes foules pour assister à des réunions en plein air. Des prédicateurs bruyants mais talentueux donnaient un air de fête à ces assemblées religieuses tout en essayant de gagner des convertis à leur foi¹⁴.

Le second grand Réveil influença aussi la formation d'associations volontaires pour promouvoir l'oeuvre missionnaire, l'instruction, le redressement moral et l'humanisme. Les renouveaux portaient l'émotion religieuse à son comble et aidaient à la croissance des confessions populaires, en particulier les méthodistes et les baptistes¹⁵. Ce réveil religieux dura au moins quarante ans et inclut la période où Joseph Smith eut sa Première Vision.

Le rétablissement de l'Évangile et de la véritable Église du Seigneur n'aurait pas pu se produire au sein de l'intolérance religieuse qui existait en Europe et dans les premiers temps de l'Amérique. Il n'était possible que dans un cadre de liberté religieuse, de réévaluation de la pensée chrétienne et dans le réveil spirituel qui s'était développé dans l'Amérique du début du dix-neuvième siècle. Il est manifeste que le Seigneur avait voulu que le Rétablissement ait lieu exactement au moment où il a eu lieu.

Gordon S. Wood, historien américain bien connu, reconnaît que le Rétablissement a eu lieu au moment propice:

«Il est providentiel qu'il se soit produit en 1830. Il est apparu exactement au bon moment de l'histoire américaine; beaucoup plus tôt ou plus tard, l'Église n'aurait sans doute pas pris racine. Le Livre de Mormon n'aurait probablement pas été publié au dix-huitième siècle dans ce monde de transmission encore essentiellement orale des croyances populaires précédant la grande révolution démocratique qui sous-tendit le tumulte religieux de la jeune République. Au dix-huitième siècle, le mormonisme aurait pu être étouffé trop facilement et rejeté par la culture dominante, qui était celle d'une aristocratie éclairée, comme n'étant qu'une superstition populaire enthousiaste parmi d'autres. D'autre part, si le mormonisme était apparu plus tard, après le renforcement de l'autorité et la diffusion de la science dans des décennies du milieu du dix-neuvième siècle, il aurait pu avoir du mal à confirmer ses textes et ses révélations¹⁶.»

Dieu connaît la fin depuis le commencement et est l'auteur du grand dessein de l'histoire humaine. Il a orienté le cours de l'histoire pour que l'Amérique soit un terrain fertile pour permettre que la semence de l'Évangile rétabli soit déposée et soit entretenue par son voyant élu, Joseph Smith.

NOTES

1. *History of the Church*, 4:609.
2. Joseph Fielding Smith, *The Progress of Man*, Salt Lake City, Deseret News Press, 1952, p. 166.
3. Milton W. Backman, Jr, *American Religions and the Rise of Mormonism*, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1965, p. 6.
4. Henry Eyster Jacobs, *Martin Luther: The Hero of the Reformation, 1483-1546*, New York et Londres: G. P. Putnam's Sons, Knickerbocker Press, 1973, p. 192. Citation française tirée de Lucien Fèbvre, *Martin Luther*, éditions du Sablon, Bruxelles-Paris, 1945, p. 185.
5. Joseph Fielding Smith, *Doctrine du salut*, compilé par Bruce R. McConkie, trois volumes, 1:168.
6. Voir Samuel Eliot Morison, *Admiral of the Ocean Sea: A Life of Christopher Columbus*, Boston, Little, Brown, and Co., 1942, pp. 44-45, 279, 328.
7. Smith, *Progress of Man*, p. 258.
8. Voir Edwin Scott Gaustad, *A Religious History of America*, New York, Harper and Row 1966, pp. 47-55; Sydney E. Ahlstrom, «The Holy Commonwealths of New England», *A Religious History of the American People*, New Haven, Conn., Yale University Press, 1972, pp. 135-50.
9. Voir Alan Heimert, «The Great Awakening as Watershed», cité dans John M. Mulder and John F. Wilson, éditeurs, *Religion in American History, Interpretive Essays*, Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall, 1978, pp. 127-44.
10. Voir Sidney E. Mead, «American Protestantism during the Revolutionary Epoch», dans Mulder and Wilson, éditeurs, *Religion in American History*, pp. 162-76.
11. Joseph Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, sélectionnés par Joseph Fielding Smith, p. 115.
12. Mark E. Petersen, *The Great Prologue*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1975, p. 75.
13. Voir Backman, *American Religions and the Rise of Mormonism*, pp. 186-248.
14. Voir Martin E. Marty, *Pilgrims in Their Own Land: 500 years of Religion in America*, Boston, Little, Brown and Co., 1984, p. 168.
15. Voir Ahlstrom, *A Religious History of the American People*, pp. 415-28.
16. Gordon S. Wood, «Evangelical America and Early Mormonism», *New York History*, oct. 1980, p. 381.



PATRIMOINE SPIRITUEL DE JOSEPH SMITH EN NOUVELLE-ANGLETERRE

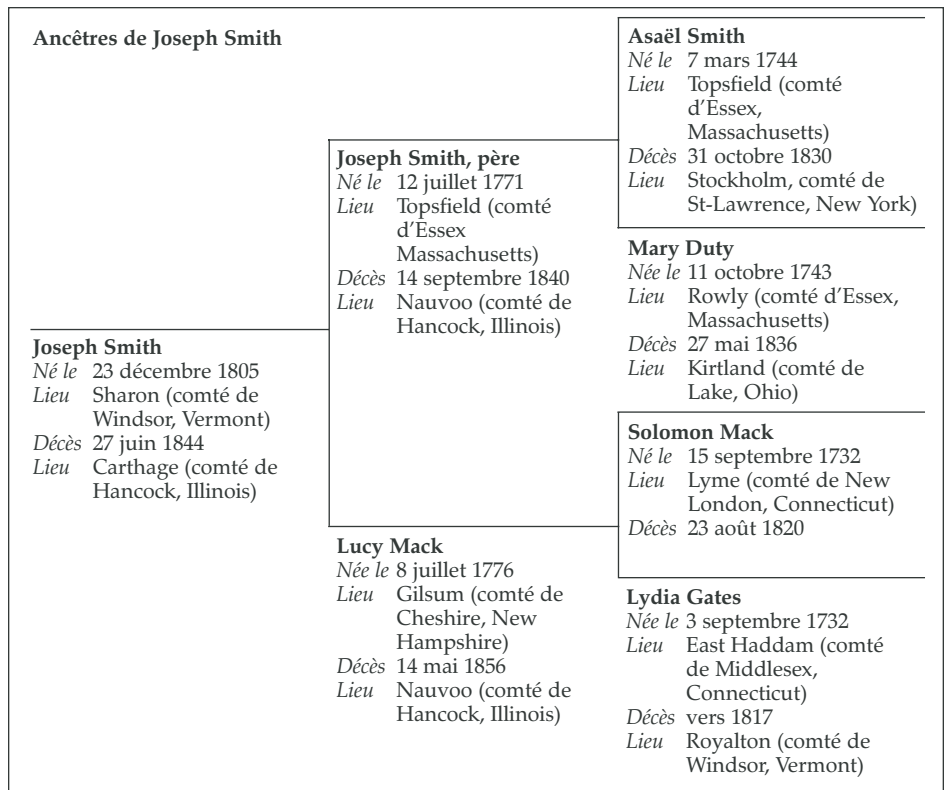
Ligne du temps

Date	Événements importants
1638	Arrivée au Massachusetts de Robert Smith, premier ancêtre paternel de Joseph Smith à quitter l'Angleterre pour l'Amérique
1669	Arrivée au Massachusetts de John Mack, premier ancêtre maternel de Joseph Smith à quitter l'Angleterre pour l'Amérique
24 janvier 1796	Mariage de Joseph Smith, père, et de Lucy Mack
23 décembre 1805	Naissance de Joseph Smith, fils, dans le township (arrondissement) de Sharon (comté de Windsor, Vermont)
1812-13	Joseph Smith, 7 ans, souffre de complications dues à la typhoïde et subit une intervention chirurgicale
1816	Les Smith quittent Norwich (Vermont), pour Palmyra (New York)

NOUS SOMMES TOUS AFFECTÉS et influencés par notre environnement. Nous sommes éduqués et élevés par une famille et des amis et nous réagissons à notre milieu. Joseph Smith grandit à la ferme familiale et était presque exclusivement sous l'influence de sa famille. Les choses qu'il apprit chez lui furent le legs le plus important de son patrimoine spirituel de la Nouvelle-Angleterre. Ses parents tenaient à ce qu'on travaille dur, que l'on soit patriote et que l'on ait une religion. Joseph apprit, écouta et retira beaucoup de son patrimoine spirituel. Pendant ses années de formation, il commença à accumuler et à manifester des aptitudes qui allaient l'aider à s'acquitter de la mission à laquelle il avait été préordonné.

ASCENDANCE PATERNELLE DE JOSEPH SMITH

Lorsqu'on examine l'ascendance de Joseph Smith, on constate que sa famille se distinguait par des traits de caractère importants qui lui furent transmis. Il tissa des liens familiaux forts, apprit à travailler dur, à penser de manière autonome, à servir



◀ Le lieu de naissance de Joseph Smith est le township (arrondissement) de Sharon (Vermont). Le mémorial de granit à Joseph Smith fut érigé et l'emplacement dédié le 23 décembre 1905 par Joseph F. Smith, président de l'Église, pour commémorer le centenaire de la naissance du prophète. Le monument a une hauteur de 38 ½ pieds, un pied pour chaque année de sa vie. Le Memorial Cottage (directement à gauche du monument), qui était utilisé comme centre d'accueil pour visiteurs, fut construit et dédié en même temps que le monument.



Stèle de la famille Smith dans le cimetière de Pine Grove à Topsfield (Massachusetts). Y sont enterrés Samuel Smith, sa femme Rebecca, Samuel II et sa femme Priscilla Gould. George A. Smith contribua à l'érection de ce monument à ses ancêtres en 1873.

les autres et à aimer la liberté. Il dit lui-même: «Mes grands-pères ont inspiré à mon âme l'amour de la liberté tandis qu'ils me faisaient sauter sur leurs genoux¹.»

Bien que n'appartenant pas toujours à une Eglise, ses ancêtres cherchèrent à respecter des principes religieux corrects, et certains d'entre eux s'attendaient à ce qu'un chef spirituel important fût suscité dans leur postérité.

Au sein des collines ondoyantes, à une trentaine de kilomètres au nord de Boston (Massachusetts), se trouve le petit *township* (arrondissement) de Topsfield, où vécurent beaucoup d'ancêtres du prophète. Cinq générations de Smith vécurent à Topsfield. Le premier fut Robert Smith, arrière-arrière-arrière grand-père de Joseph Smith, qui émigra en 1638, dans son adolescence, de Topsfield (Angleterre) à Boston. Il épousa Mary French et, après un bref séjour dans la localité voisine de Rowley, s'installa à Topsfield (Massachusetts). Ils eurent dix enfants. Lorsqu'il mourut en 1693, Robert laissait des biens estimés à 189 livres, ce qui était une somme assez importante pour l'époque. Samuel Smith, fils de Robert et de Mary, naquit en 1666. Les registres du *township* (arrondissement) et du comté le qualifient de «gentilhomme» et il détenait apparemment une fonction publique. Il épousa Rebecca Curtis, dont il eut neuf enfants.

Leur premier fils naquit en 1714. Samuel, fils, fut un dirigeant local éminent et l'un des instigateurs de la guerre d'Indépendance américaine. Selon sa notice nécrologique, «il était l'ami sincère des libertés de son pays et le défenseur fervent des enseignements du christianisme²». Samuel, fils, épousa Priscilla Gould, descendante du fondateur de Topsfield. Priscilla mourut après avoir eu cinq enfants, et Samuel épousa sa cousine, également appelée Priscilla. Elle n'eut pas d'enfants mais éleva ceux de la première femme de Samuel, entre autres Asaël, grand-père de Joseph Smith, né en 1744.

Asaël était membre du culte principal de la Nouvelle-Angleterre, les congrégationalistes, mais devint plus tard sceptique vis-à-vis des religions organisées. Dans son esprit, les enseignements des Eglises officielles ne pouvaient

Cinq générations de la famille Smith vécurent à Topsfield: Robert Smith, Samuel Smith I, Samuel Smith II, Asaël Smith et Joseph Smith, père. Ce dernier naquit dans cette maison le 12 juillet 1771. Elle fut rasée en 1875.





Les ancêtres de Joseph Smith vécurent en Nouvelle Angleterre.

pas se concilier avec les Ecritures et le bon sens. A l'âge de vingt-trois ans, il épousa Mary Duty, de Rowley (Massachusetts). Au prix de grands sacrifices personnels et familiaux, il revint de Derryfield (New Hampshire) à Topsfield, où il travailla pendant cinq ans pour liquider les dettes que son père n'avait pu payer avant sa mort.

Les Smith restèrent à Topsfield jusqu'en 1791. Asaël, Mary et leurs onze enfants s'installèrent alors brièvement à Ipswich (Massachusetts) et partirent de là à Tunbridge (Vermont) à la recherche de terres vierges bon marché. A Tunbridge, Asaël poursuivit ses activités publiques et, au cours des trente années qu'il y passa, remplit quasiment toutes les fonctions auxquelles on pouvait être élu.

Sa philosophie était la même que celle des universalistes, qui croyaient que Jésus-Christ était un Dieu d'amour qui sauverait tous ses enfants. Comme tous les universalistes, il se sentait plus à l'aise avec un Dieu qui s'intéressait davantage à sauver qu'à détruire l'humanité. Il croyait que la vie continuait après la mort.

Dans une lettre adressée à sa famille, il écrit: «L'âme est immortelle . . . Faites tout pour Dieu d'une manière sérieuse. Quand vous pensez à lui, parlez de lui, le priez ou abordez d'une manière quelconque sa grande majesté, faites-le avec sérieux . . . Pour ce qui est de la religion, étudiez la nature de la religion, et voyez si elle consiste en des formalités extérieures ou en la parure intérieure cachée dans le cœur . . .

«J'ai la certitude que mon Sauveur, le Christ, est parfait et ne me fera jamais défaut dans aucune circonstance. Je lui confie votre âme, votre cœur, vos biens, votre nom, votre renom, votre vie, votre mort et tout—et moi-même, en attendant le moment où il transformera le corps de mon humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire³.»

Il prédit aussi que «Dieu allait susciter une branche de sa famille qui serait d'un grand avantage pour l'humanité⁴». De nombreuses années plus tard, lorsque son fils, Joseph Smith, père, lui remit un Livre de Mormon récemment publié, cela l'intéressa vivement. George A. Smith écrit: «Mon grand-père Asaël croyait absolument au Livre de Mormon, qu'il lut presque jusqu'au bout⁵.» Il mourut pendant l'automne 1830, certain que son petit-fils, Joseph, était le prophète longtemps attendu et qu'il avait inauguré une nouvelle ère religieuse.

Mary Duty Smith survécut six ans à Asaël, son mari. En 1836, elle fit un voyage difficile de huit cents kilomètres pour rejoindre ses descendants qui s'étaient entre-temps installés à Kirtland (Ohio). Elias Smith, un petit-fils, était avec elle lorsqu'elle retrouva ses enfants et ses petits-enfants. «La rencontre entre la grand-mère et son descendant prophète ainsi que son frère fut extrêmement touchante; Joseph la bénit et dit qu'elle était la femme la plus honorée de la terre⁶.» Elle accepta sans réserve le témoignage de son petit-fils et avait bien l'intention d'être baptisée. Malheureusement, son âge et sa santé l'en empêchèrent. Elle décéda le 27 mai 1836, dix jours exactement après son arrivée à Kirtland.

ASCENDANCE MATERNELLE DE JOSEPH SMITH

On sait relativement peu de choses sur la famille Mack dont était issue Lucy Mack, mère de Joseph. John Mack, né à Inverness (Ecosse), d'une lignée

d'hommes d'Église, arriva en 1669 en Nouvelle-Angleterre. Il habita pendant un certain nombre d'années à Salisbury (Massachusetts). En 1696, il alla s'installer avec sa femme à Lyme (Connecticut). Ebenezer, leur huitième enfant, épousa Hannah Huntley, et ils prospérèrent pendant un certain temps sur la propriété des Mack. Leur prospérité fut de courte durée, et Solomon, né en 1732, fut engagé comme apprenti par un fermier du voisinage à l'âge de quatre ans. Il écrit: «Mon maître me traitait comme sa propriété et non comme un de ses semblables⁷.» Il resta apprenti jusqu'à l'âge de vingt et un ans, mais son maître ne l'instruisit jamais ni ne lui parla de religion.

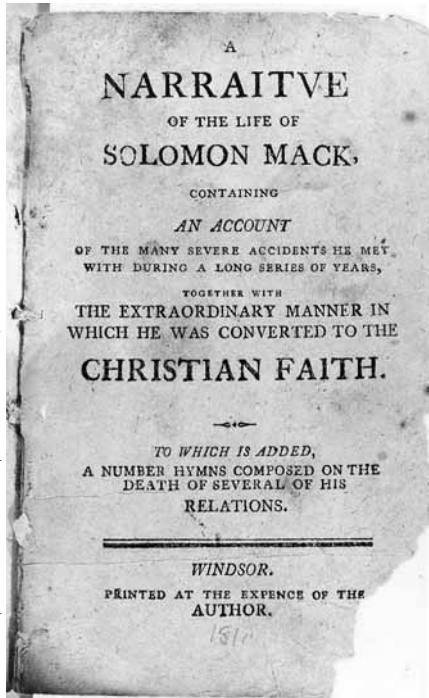
Solomon passa presque le reste de sa vie à rechercher la stabilité qu'il n'avait jamais trouvée dans sa jeunesse. Après avoir terminé son apprentissage, il se fit enrôler dans la guerre contre les Français et les Indiens. Les années qui suivirent, il fut marchand, promoteur immobilier, capitaine de navire, exploitant de scierie et fermier. Malgré les efforts considérables qu'il fit, la chance ne le favorisa pas, et il fut harcelé par des accidents, des vicissitudes et des revers financiers.

Cet aventurier audacieux connut cependant de bons moments en 1759. Il épousa Lydia Gates, qu'il avait rencontrée peu de temps auparavant, institutrice chevronnée et l'aînée des enfants de Daniel Gates, diacre respecté et prospère de l'Église congrégationaliste. Depuis sa prime jeunesse, Lydia était congrégationaliste pratiquante. Bien qu'issus de milieux très opposés, Solomon et Lydia connurent un mariage stable. Lydia prit en charge la formation profane et religieuse de ses huit fils et filles. Elle apprit probablement à son mari à lire et à écrire en même temps qu'à ses enfants. Pour Solomon, non seulement Lydia manifestait «le raffinement de l'éducation, mais elle possédait aussi ce joyau inestimable qui, chez une épouse et mère de famille est véritablement une perle de grand prix, c'est-à-dire une personnalité pieuse et religieuse⁸».

Peu après leur mariage, Solomon acheta cinquante hectares de terre déserte dans le nord de l'État de New York. Une blessure à la jambe l'empêcha de défricher le terrain comme le contrat le stipulait, et il perdit le bien. En 1761, il s'installa avec Lydia et deux fils à Marlow (New Hampshire). Ils y restèrent dix ans et eurent quatre autres enfants. En 1771, les Mack allèrent s'installer à Gilsum (New Hampshire), où deux autres enfants naquirent. Lucy, la cadette, allait devenir la mère de Joseph Smith, le prophète.

Pendant la guerre d'Indépendance, Solomon s'enrôla dans une unité d'artillerie mais ne tarda pas à tomber malade et fut renvoyé chez lui pour se remettre. Il aurait peut-être été plus en sécurité dans son unité, car il fut successivement et en peu de temps écrasé par un arbre, blessé sur une roue à aube et assommé par la chute d'une branche. Le dernier accident fut particulièrement grave, car, par la suite, il devint sujet à des syncopes, des «attaques» comme il les appelait⁹.

Mais Solomon Mack était incapable de résister longtemps à son esprit aventureux. Avec ses fils adolescents, Jason et Stephen, il s'enrôla comme marin sur un corsaire américain. Après quatre ans et des calamités, notamment un ouragan, un naufrage et la maladie, ils revinrent les mains vides. Solomon retrouva Lydia et les enfants sans abri, délestés de leurs biens par un escroc. «La



Page de titre de l'autobiographie de Solomon Mack

vie m'était devenue indifférente», écrit-il concernant cette période de sa vie¹⁰. Cependant cet abattement ne fut que temporaire parce que, en travaillant dur, il fut en mesure de pourvoir de nouveau aux besoins de sa famille.

Quoique croyant et bon, Solomon Mack n'était pas un homme visiblement pratiquant. Il se montrait peu disposé à lire les Ecritures ou à aller à l'église, mais en 1810, le rhumatisme l'obligea à revoir ses options. «Après cela, je décidai de ne plus poursuivre les chimères mais de consacrer le reste de ma vie au service de Dieu et de ma famille¹¹.» Cet hiver-là il lut la Bible et pria avec ferveur; il finit par trouver la paix de l'âme et de l'esprit. Jusqu'à sa mort, en 1820, il consacra une grande partie de son temps à parler à d'autres de sa conversion et à les exhorter à servir le Seigneur. Il écrivit une autobiographie dans l'espoir que d'autres ne se laisseraient pas séduire par le gain matériel comme il l'avait fait. Il exprima avec enthousiasme sa conviction à ses petits-enfants, parmi lesquels le jeune Joseph Smith, fils. Il mourut juste trois semaines avant son quatre-vingt-huitième anniversaire, plusieurs mois après la vision remarquable du Père et du Fils que son petit-fils avait eue et dont il n'était probablement pas au courant.

Pendant les années où Solomon connut ses aventures et ses mésaventures, sa femme, Lydia Gates, apporta à leurs enfants la stabilité et un sens dans la vie. Son influence se marqua chez tous les enfants, et spécialement chez Lucy, la fille cadette. Elle attribue à sa mère «tout l'enseignement religieux ainsi que l'essentiel de l'instruction qu' [elle a] reçue¹²».

Quoique intelligente, ayant du caractère et élevée dans un environnement pieux, Lucy ne connut aucun éveil spirituel important avant l'âge de dix-neuf ans. Elle se demandait si la vie avait un sens et ne tarda pas à décider qu'elle devait remettre en question son attitude pessimiste. Pour éviter d'être qualifiée de païenne, elle décida de devenir membre d'une Eglise mais fut contrariée par les prétentions rivales avancées par divers hommes d'Eglise. Elle demanda: «Comment puis-je prendre une décision dans un tel cas, alors qu'ils sont tous différents de l'Eglise du Christ telle qu'elle existait dans le temps passé!¹³»

Elle ne trouva pas de réponse satisfaisante à son dilemme spirituel. Apparemment convaincue que les Eglises existantes ne satisfaisaient pas ses besoins, elle mit provisoirement de côté sa recherche d'une Eglise, et son anxiété se dissipa graduellement. Moins de deux ans plus tard, elle rencontra et épousa Joseph Smith, père. Elle se doutait bien peu que de ce mariage allait sortir un fils prophète qui apporterait la consolation et un sens à tous ceux qui, comme elle, essayaient de trouver l'Eglise de Jésus-Christ.

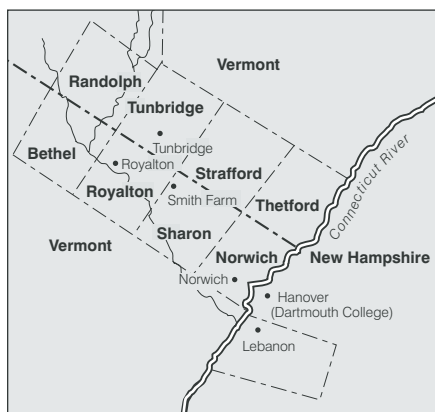
LES PARENTS DU PROPHÈTE

Lucy Mack rencontra Joseph Smith, père, tandis qu'il rendait visite à son frère Stephen à Tunbridge (Vermont). Joseph avait vingt-cinq ans, mesurait plus d'un mètre quatre-vingts et était solidement bâti, comme son père, Asaël. Après leur mariage, qui eut lieu le 24 janvier 1796, ils s'installèrent dans une des fermes familiales à Tunbridge. Ils y passèrent six années au cours desquelles leurs trois premiers enfants naquirent. Joseph et Lucy mirent leur ferme de Tunbridge en



Grand magasin de Tunbridge. Il était encore utilisé après 160 ans. Selon la tradition, c'est là que Joseph Smith, père, et Lucy se rencontrèrent.

La pointe de Tunbridge (Vermont) fut le premier foyer de Joseph et Lucy Smith. Hyrum Smith y naquit le 9 février 1800.



La famille de Joseph Smith, père, changea plusieurs fois de résidence en Nouvelle-Angleterre. (1) Après leur mariage en 1796, Joseph et Lucy habitèrent à Tunbridge (Vermont) où ils exploitèrent une ferme. (2) En 1802, ils allèrent s'installer à Randolph et ouvrirent un magasin. (3) L'année suivante, ils retournèrent à Tunbridge. (4) En 1803 également, ils vendirent la ferme de Tunbridge et allèrent s'installer quelques mois à Royalton. (5) En 1804, ils allèrent s'installer dans le township (arrondissement) de Sharon (comté de Windsor) où Joseph Smith, fils, naquit. (6) Ils retournèrent à Tunbridge où Samuel Harrison naquit. (7) En 1808, ils repartirent pour Royalton, où Ephraïm et William naquirent. (8) En 1811, ils allèrent s'installer à West Lebanon (New Hampshire) où la famille fut atteinte par l'épidémie de typhoïde. (9) En 1813 ils allèrent s'installer à Norwich (Vermont) où ils connurent trois mauvaises récoltes successives. (10) Les mauvaises récoltes les forcèrent à effectuer un dernier déménagement et à s'installer en 1816 dans le voisinage de Palmyra (New York).

location, peut-être parce que le terrain était pierreux, et allèrent s'installer en 1802 à Randolph, où ils ouvrirent un magasin.

A Randolph, Lucy tomba malade. Le médecin diagnostiqua la tuberculose, maladie dont ses soeurs aînées, Lovisa et Lovina, étaient mortes. Apprenant que les docteurs disaient qu'elle allait mourir, Lucy supplia le Seigneur de lui épargner la vie pour qu'elle puisse apporter de la consolation à ses enfants et à son mari.

Elle écrit: «Je fis l'alliance solennelle avec Dieu que, s'il me laissait vivre, je m'efforcerais de le servir du mieux que je pouvais. Peu de temps après cela, j'entendis une voix me dire:«Cherche, et tu trouveras, frappe, et l'on t'ouvrira. Que ton coeur se console: Tu crois en Dieu, crois aussi en moi.»

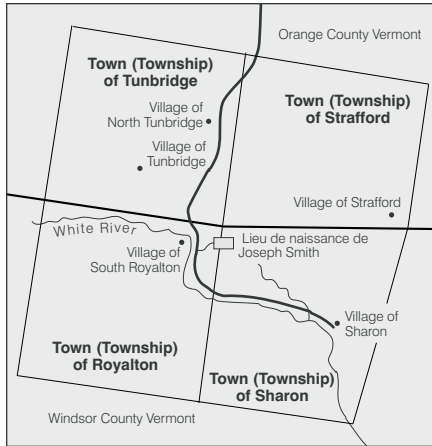
« . . . Dès que je le pus, je m'efforçai en toute diligence de trouver quelqu'un qui était capable de m'instruire plus parfaitement du chemin de la voie (de la vie) et du salut . . .

« . . . J'allai de lieu en lieu pour obtenir des renseignements et trouver, si c'était possible, une personnalité sympathique qui pourrait me comprendre et ainsi me fortifier et m'aider à mettre mes résolutions en pratique . . .

« . . . Je me dis dans mon coeur que la religion que je recherchais n'existait pas à ce moment-là sur la terre. Je pris donc la décision d'examiner la Bible et de m'efforcer, en prenant Jésus et ses disciples comme guides, d'obtenir de Dieu ce que l'homme ne pouvait ni donner, ni ôter . . .

«Je finis par estimer qu'il était de mon devoir d'être baptisée et, ayant trouvé un pasteur qui était disposé à me baptiser tout en me laissant libre de m'affilier à la confession religieuse que je voulais, je fis le pas et reçus cette ordonnance¹⁴.»

Tandis que Lucy se préoccupait de religion et de salut, son mari se lançait dans une entreprise économique malheureuse. Apprenant que la racine de ginseng, qui poussait à l'état sauvage dans le Vermont, était tenue en haute estime en Chine à cause de la capacité qu'on lui attribuait de guérir et d'améliorer la vie, Joseph, qui avait connu une série de revers financiers, investit considérablement dans cette plante. Il s'en procura une quantité importante, et un certain Stevens, de Royalton,



Joseph Smith naquit dans le township (arrondissement) de Sharon (comté de Windsor, Vermont). Il ne faut pas confondre l'endroit avec le village de Sharon, situé au sud-est de la ferme des Smith. Comme l'indique la carte, la ferme était à la frontière de l'arrondissement.

lui en offrit trois mille dollars, mais il refusa. Lorsqu'il se rendit à New York pour prendre les dispositions pour l'envoi, Stevens le suivit pour découvrir sur quel bateau se trouvait son chargement. Comme il avait, lui aussi, du ginseng, il envoya son fils en Chine pour le représenter ainsi que Joseph pour la vente du produit. Le jeune Stevens vendit le ginseng avec un gros bénéfice mais mentit à ce sujet et ne remit à Joseph Smith, père, qu'un coffre de thé. Quand sa malhonnêteté fut découverte, il s'enfuit au Canada avec l'argent, abandonnant Joseph et Lucy avec une dette de dix-huit cents dollars. Lucy écrit: «Cette ferme, qui valait environ quinze cents dollars, mon mari la vendit pour huit cents dollars pour pouvoir faire un paiement rapide¹⁵.» Elle y ajouta les mille dollars qu'elle avait reçus comme cadeau de mariage. Ils étaient hors de dette mais sans un sou.

Ils allèrent s'installer à Royalton (Vermont), pendant quelques mois, puis à Sharon dans le comté de Windsor. Là, Joseph loua la ferme de Solomon Mack. Il faisait les travaux de ferme en été et enseignait à l'école en hiver. Pendant qu'ils étaient à Sharon, un fils leur naquit, le 23 décembre 1805, et ils l'appelèrent Joseph. Ils accomplissaient une prophétie de Joseph en Egypte qui avait prédit qu'un «voyant de choix» serait suscité parmi ses descendants. Un des moyens par lesquels on pourrait identifier ce voyant était qu'il recevrait le nom de l'antique patriarche Joseph, qui serait aussi le nom de son père (voir 2 Néphé 3:14-15).

Joseph Smith, père, et Lucy furent de bons parents qui s'efforcèrent d'enseigner à leurs enfants des préceptes religieux. Lucy incita tout spécialement ses enfants à étudier la Bible. Leur fils William, né en 1811, dit à propos de la préoccupation de sa mère pour les questions de religion: «Ma mère, qui était une femme très pieuse et qui s'intéressait beaucoup au bien-être de ses enfants, tant ici-bas que dans l'au-delà, employait tous les moyens que son amour de mère pouvait lui suggérer pour nous amener à rechercher le salut de notre âme¹⁶.»

Joseph naquit dans le *township* (arrondissement) de Sharon (comté de Windsor, Vermont). Il ne faut pas confondre l'endroit avec le village de Sharon, situé au sud-est de la ferme des Smith. Comme l'indique la carte, la ferme était à la frontière de l'arrondissement.

Enfants de Joseph Smith, père, et de Lucy Mack Smith

<i>Nom</i>	<i>Date de naissance</i>	<i>Lieu de naissance</i>	<i>Date de décès</i>
1. Enfant	Vers 1797	Tunbridge (Vermont)	Vers 1797
2. Alvin 1	1 février 1798	Tunbridge (Vermont)	19 nov. 1823
3. Hyrum	9 février 1800	Tunbridge (Vermont)	27 juin 1844
4. Sophronia	16 mai 1803	Tunbridge (Vermont)	1876
5. Joseph, fils	23 décembre 1805	Sharon (Vermont)	27 juin 1844
6. Samuel Harrison	13 mars 1808	Tunbridge (Vermont)	30 juillet 1844
7. Ephraïm	13 mars 1810	Royalton (Vermont)	24 mars 1810
8. William	13 mars 1811	Royalton (Vermont)	13 nov. 1893
9. Catherine 2	8 juillet 1812	Lebanon (New Hampshire)	1 février 1900
10. Don Carlos	25 mars 1816	Norwich (Vermont)	7 août 1841
11. Lucy	18 juillet 1821	Palmyra (New York)	9 décembre 1882

Joseph, père, était aussi doux qu'il était fort. Heber C. Kimball écrit: «C'était un des hommes les plus agréables que j'aie jamais rencontrés; il était aussi inoffensif qu'un enfant¹⁷.» Lucy dit qu'il était «un compagnon affectueux et le père le plus tendre qui ait été accordé en bénédiction à la confiance d'une famille¹⁸».

Bien que moins enclin à instruire sa famille, Joseph, père, était pratiquant. William écrit: «Les habitudes religieuses de mon père étaient strictement pieuses et morales¹⁹.» Comme son père, Asaël, Joseph se méfiait des Eglises traditionnelles mais eut toujours une grande foi en Dieu. A un moment donné, en 1811, son «esprit fut saisi d'une grande préoccupation au sujet de la religion²⁰». Tandis qu'il était dans cet état d'agitation et de souci, il eut le premier d'une série de songes qui se produisirent au cours d'une période de huit années. Dans le premier songe, il se vit traverser un champ aride rempli de bois mort en compagnie d'un esprit qui lui dit que le champ représentait le monde sans religion. Il lui fut dit qu'il trouverait un coffre de nourriture qui lui donnerait la sagesse s'il en mangeait. Il essaya d'en prendre mais des animaux cornus l'en empêchèrent. Il dit à Lucy qu'il s'était éveillé tremblant mais heureux et qu'il était maintenant convaincu que même les croyants pratiquants ne connaissaient rien du royaume de Dieu.

Plus tard, en 1811, Joseph, père, eut un deuxième songe significatif, qui avait trait à sa famille. Il ressemblait beaucoup au songe de l'arbre de vie de Léhi. Il se vit suivre un chemin qui menait à un bel arbre fruitier. Comme il commençait à manger de ce fruit délicieux, il se rendit compte qu'il devait amener sa femme et ses enfants à l'arbre pour qu'ils puissent en manger ensemble. Il alla les chercher et ils commencèrent à manger. Il dit: «Nous étions extrêmement heureux, au point qu'il n'était pas facile d'exprimer notre joie²¹.»

Son dernier songe eut lieu en 1819 à New York, peu avant la première vision de son fils. Un messager lui dit: «Je t'ai toujours trouvé strictement honnête dans tout ce que tu faisais . . . Je suis maintenant venu te dire que c'est la dernière fois que je te rendrai visite et qu'il ne te manque qu'une seule chose pour obtenir ton salut²².» Il s'éveilla avant d'avoir appris ce qui lui manquait. Comme les communications célestes lui étaient familières, il lui fut facile d'accepter l'appel prophétique de son fils. Il apprit finalement que ce qui lui manquait, c'étaient les ordonnances et les principes salvateurs de l'Évangile de Jésus-Christ que le Seigneur rétablit par l'intermédiaire de son fils Joseph.

PETITE ENFANCE DE JOSEPH SMITH

Dans les premières années de la vie de Joseph Smith, sa famille déménagea souvent, essayant de trouver un terrain fertile ou des moyens convenables de subvenir à ses besoins. Son premier déménagement après sa naissance l'emmena de Sharon à Tunbridge. En 1807, peu après la naissance de Samuel, la famille s'installa à Royalton (Vermont) où deux autres fils naquirent. Peu après la naissance de William en 1811, les Smith s'installèrent dans la petite localité de West Lebanon (New Hampshire) et commencèrent, selon Lucy, «à contempler, avec joie et satisfaction, la prospérité qui avait accompagné leurs récents efforts²³». Son optimisme tourna au désespoir lorsque la typhoïde se déclara dans West Lebanon

et «fit terriblement rage». Elle faisait partie d'une épidémie qui balaya le nord de la vallée du Connecticut, faisant six mille victimes. Un par un les enfants Smith tombèrent malades. Sophronia, affligée pendant trois mois, manqua mourir mais commença à se remettre lorsque Joseph et Lucy supplièrent le Seigneur de l'épargner.

Joseph, fils, sept ans, ne fut malade que pendant quinze jours mais connut des complications qui nécessitèrent finalement quatre interventions chirurgicales. La complication la plus grave consista en une enflure et une infection du tibia de la jambe gauche; il avait ce qu'on appellerait aujourd'hui une ostéomyélite. Il souffrit atrocement pendant quinze jours. Pendant toute cette épreuve, Hyrum, son frère aîné, lui montra beaucoup de tendresse. Lucy écrit: «Hyrum resta à son chevet presque jour et nuit pendant très longtemps, tenant la partie malade de sa jambe entre ses mains et la serrant pour que son malheureux frère puisse supporter la douleur²⁴.»

Les deux premières tentatives de réduire l'enflure et de drainer l'infection de sa jambe échouèrent. Le principal chirurgien recommanda l'amputation, mais Lucy s'y opposa et insista auprès des médecins: «Vous ne lui enlèverez pas, vous ne devez pas lui enlever la jambe sans avoir essayé encore une fois²⁵.» Providentiellement, «le seul médecin des Etats-Unis qui réussissait l'opération de l'ostéomyélite» à l'époque était le docteur Nathan Smith, brillant médecin au collège médical de Dartmouth à Hanover (New Hampshire)²⁶. Il fut le chirurgien principal ou en tout cas le principal consultant dans le cas de Joseph. Dans sa façon de traiter la maladie, le Dr Smith était des générations en avance sur son époque.

Joseph insista pour supporter l'opération sans être lié ni boire du whisky ou du vin pour réduire sa sensibilité. Il demanda à sa mère de quitter la pièce pour ne pas le voir souffrir. Elle consentit, mais quand les médecins détachèrent une partie de l'os avec des forceps et que Joseph hurla, elle se précipita dans la pièce. «Oh, maman, va-t-en, va-t-en», s'écria Joseph. Elle obéit, mais revint une fois de plus, mais ce ne fut que pour être de nouveau chassée²⁷. Après son épreuve, Joseph accompagna son oncle Jesse Smith jusqu'à la ville portuaire de Salem (Massachusetts), dans l'espoir que l'air marin l'aiderait à guérir. Etant donné la gravité de l'opération, la guérison fut lente. Il marcha trois ans avec des béquilles, et par la suite il lui arrivait de boîter légèrement, mais il recouvra la santé et fut robuste toute sa vie.

Selon sa mère, l'opération de Joseph fut probablement le seul incident notable de son enfance²⁸. Vers 1813, la famille s'installa à Norwich (Vermont). Joseph y fréquenta probablement, pendant une brève période, l'école primaire. Il reçut aussi un enseignement religieux chez lui et se livra vraisemblablement aux activités et aux jeux d'extérieur de son temps. Il était grand, athlétique et énergique mais était aussi contemplatif et d'humeur égale. Sa mère dit: "Il semblait beaucoup moins enclin à la lecture qu'aucun de nos autres enfants mais s'adonnait beaucoup plus à la méditation et à l'étude approfondie²⁹". A Norwich, les Smith commencèrent à cultiver le terrain d'Esquire Murdock. Ce fut leur dernière tentative d'arracher à la terre du Vermont de quoi subvenir à leurs besoins. Lucy



Galerie d'art de l'université Yale. Don de la classe de médecine de 1826 à la faculté de médecine

Nathan Smith, un des médecins du jeune Joseph Smith

écrit: "La première année, nous eûmes une mauvaise récolte; mais en vendant les fruits que le terrain produisait, nous réussîmes à nous procurer du pain pour la famille³⁰." La récolte de la deuxième année fut également un lamentable échec.

Les récoltes de la troisième année gelèrent, comme gelèrent celles de presque tout le monde en 1816, l'année terrible où il n'y eut pas d'été. On lui donna le nom de «dix-huit cents morts de froid». Au milieu du mois d'avril 1815, le mont Tambora, aux Indes orientales hollandaises (Indonésie) avait explosé au cours d'une violente éruption. Elle fut considérée comme la plus grande éruption volcanique de l'histoire. Elle éjecta une quantité de débris volcaniques estimée à cent cinq kilomètres cubes. La poussière se répandit dans la stratosphère obscurcissant davantage le soleil que tous les autres volcans depuis 1600 et provoquant un changement de climat pendant une période prolongée³¹.

La Nouvelle-Angleterre fut gravement touchée. Entre le 6 juin et le 30 août, il y eut quatre gelées mortelles qui détruisirent toutes les cultures sauf les plus résistantes. Ne sachant pas à quoi cela était dû mais découragées par des mauvaises récoltes successives, des centaines de personnes quittèrent la Nouvelle-Angleterre et, parmi elles, les Smith de Norwich (Vermont). Pendant la décennie 1810-20, il y eut un exode massif du Vermont. Plus de soixante *townships* (arrondissements) du Vermont connurent des pertes de population³². La plupart de ceux qui partirent prirent la direction de l'ouest, attirés par les articles de journaux annonçant qu'il y avait des terrains disponibles dans les Etats de New York, de Pennsylvanie et d'Ohio, des terrains dont on disait qu'ils étaient «bien boisés, bien arrosés, faciles d'accès et incontestablement fertiles, tous à vendre selon une formule de paiement à long terme au prix de deux ou trois dollars seulement l'acre (40 ares)³³».

INSTALLATION À PALMYRA

En 1816, Joseph, père, se rendit à Palmyra (comté d'Ontario, New York) en compagnie d'un certain M. Howard. Avant de partir, il rendit visite à ses créanciers et à ses débiteurs afin de régler les comptes en souffrance, mais certains d'entre eux négligèrent d'apporter leur comptabilité lors du règlement. De toute évidence, les dettes qu'il avait vis-à-vis d'eux furent satisfaites soit par un paiement en argent, soit par le transfert de créances que Joseph détenait vis-à-vis de ses débiteurs. Croyant que tous les comptes étaient réglés, il partit pour Palmyra et acheta un terrain. Il envoya ensuite un mot à Lucy lui disant de charger leurs biens sur un chariot et de se préparer à déménager. Il prit des dispositions avec Caleb Howard, cousin du M. Howard qui s'était rendu avec lui à Palmyra, pour qu'il conduise l'attelage et amène sa famille dans l'Etat de New York. Mais avant le départ de Lucy Smith pour rejoindre son mari, d'autres créanciers se manifestèrent et lui présentèrent leurs comptes non acquittés et lui en demandèrent le paiement. Elle dit à ce sujet: «Je décidai qu'il était préférable pour nous de leur payer les sommes qu'ils réclamaient injustement que de risquer un procès. C'est ainsi qu'en faisant de grands efforts, je levai la somme requise, qui s'élevait à cent cinquante dollars, et liquidai la dette.» Lorsque des voisins bien

Les monts Appalache constituaient une barrière importante à l'émigration vers l'ouest au début de l'histoire des Etats-Unis. Des explorateurs finirent par trouver trois itinéraires acceptables entre la côte et l'intérieur: la barrière à péage de la grande route de Genesee à New York, la route nationale du Maryland de Pennsylvanie et d'Ohio et la route du désert en Caroline du nord, au Tennessee et au Kentucky.

La famille Smith utilisa la première de ces routes pour se rendre dans la région de Palmyra (New York). L'itinéraire quittait la Nouvelle-Angleterre au Massachusetts, passait par Albany dans l'est de New York et remontait par la vallée de la Mohawk.



intentionnés proposèrent d'alléger le fardeau en levant des fonds par souscription, Lucy refusa. «L'idée d'être aidée de cette manière me répugnait vraiment³⁴.»

Une fois les comptes réglés, Lucy, sa mère Lydia et ses huit enfants, dont le cadet, Don Carlos, était un bébé et l'aîné, Alvin, avait dix-sept ans, se mirent en route pour New York avec Caleb Howard. A South Royalton, Lydia, mère de Lucy, fut blessée lorsque le chariot dans lequel elle se trouvait se renversa. On l'emmena chez son fils, à Tunbridge, et mère et fille se dirent adieu dans les larmes. La vieille Lydia recommanda à sa fille: «Je te supplie de rester fidèle au service de Dieu jusqu'à la fin de tes jours, afin que j'aie le plaisir de te serrer dans mes bras là-haut dans un monde meilleur³⁵.» Elle mourut deux ans plus tard à Royalton à la suite des blessures qu'elle avait subies à ce moment-là.

La famille Smith poursuivit son voyage, et il devint clair pour Lucy que «M Howard, [leur] conducteur, était un misérable dénué de principes et de sensibilité³⁶». L'argent que Joseph, père, lui avait donné pour emmener la famille Smith à New York fut dépensé à boire et à jouer dans les auberges par lesquelles ils passaient. Joseph, fils, qui, à l'époque, avait dix ans, raconta plus tard qu'en dépit du fait qu'il n'était pas encore tout à fait remis de son opération à la jambe, Howard l'obligea «dans l'état de faiblesse dans lequel [il était], à faire soixante-cinq kilomètres par jour dans la neige pendant plusieurs jours, ce qui [lui] causa une fatigue et des souffrances des plus atroces³⁷».

A Utica, à plusieurs kilomètres de leur destination, Howard déchargea les biens des Smith et était sur le point de partir avec leur attelage lorsque Lucy lui fit face: «Je vous interdis de toucher à l'attelage ou de le faire avancer ne fût-ce que d'un pas.» Bien décidée, elle rechargea le chariot et conduisit l'attelage jusqu'à Palmyra.

Il lui restait deux cents quand elle arriva, mais elle était «heureuse de [se] retrouver en compagnie de [son] mari et de [s']en remettre ainsi que les enfants aux soins et à l'affection d'un mari et d'un père tendre³⁸».

INFLUENCE DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE SUR JOSEPH SMITH

Les Smith n'étaient qu'une des nombreuses familles de Nouvelle-Angleterre dont les noms sont liés au rétablissement. Brigham Young, successeur de Joseph, Heber C. Kimball, apôtre fidèle, et de nombreux autres dirigeants de l'Église avaient leurs racines en Nouvelle-Angleterre. Parmi leurs ancêtres, il y avait des hommes et des femmes qui avaient voyagé sur le *Mayflower* ou avaient pris part à la guerre d'Indépendance³⁹. Ces gens industriels et indépendants qui se donnèrent une patrie et une société sur le sol vierge de la Nouvelle-Angleterre étaient des gens remarquables. C'étaient des patriotes; ils avaient le sens des responsabilités, et ils étaient croyants. Joseph Smith n'avait aucune raison d'éprouver une honte quelconque de ses origines relativement modestes. Il était héritier d'un patrimoine spirituel bien ancré.

Un grand nombre de principes provenant du puritanisme, qui façonnèrent l'environnement de Joseph, devinrent le complément des principes et des enseignements révélés qu'il allait recevoir plus tard en qualité de prophète. Lorsqu'il apprit par révélation: «Tu ne seras pas paresseux» (D&A 42:42), cela ne faisait que confirmer que le mode de vie de la Nouvelle-Angleterre, qui était fait de frugalité et d'ingéniosité, était le bon mode de vie. Lorsque le Seigneur lui dit de chercher la science dans les meilleurs livres «par l'étude et aussi par la foi» (D&A 88:118), cela ne faisait que confirmer l'accent mis par le puritanisme sur l'instruction. Lorsque Joseph proclama plus tard la notion de la société théocratique idéale, il ne faisait qu'adopter un principe dans lequel la Nouvelle-Angleterre puritaine pouvait facilement se reconnaître.

Mais Joseph Smith n'était pas lié par son patrimoine spirituel de la Nouvelle-Angleterre. De son vivant, il introduisit des enseignements et des ordonnances évangéliques qui étaient à l'opposé de sa formation puritaine mais l'emportaient, par leur envergure et leur clarté, sur toutes les formulations théologiques antérieures de tout autre dirigeant religieux. Par exemple, sa notion d'un Dieu qui est une personne, plein de sollicitude, était à l'opposé de l'idée calviniste d'un Dieu sévère ne se souciant que de justice. Les révélations déclarant que la Divinité était constituée de trois personnes séparées et distinctes étaient en contradiction directe avec la théologie trinitaire calviniste traditionnelle.

Mais plus que toute influence du milieu, ce fut Dieu qui façonna les idées de Joseph Smith. La théologie des saints des derniers jours affirme en effet que Dieu connut et prépara Joseph Smith dans un état d'existence antérieure à assumer le rôle-clef qu'il allait jouer dans le rétablissement de l'Église de Dieu sur la terre. C'est de sa préordination que Joseph Smith parlait quand il dit: «Quiconque est appelé à exercer un ministère auprès des habitants du monde a été ordonné à ce but même dans le grand conseil des cieux avant que le monde fût. Je suppose que c'est dans ce grand conseil que j'ai été ordonné à cet office même⁴⁰.»

Brigham Young a dit à propos de Joseph Smith: «Il a été décrété dans les conseils de l'éternité, longtemps avant que les fondations de la terre soient posées, qu'il serait, dans la dernière dispensation de ce monde, l'homme chargé de faire paraître la parole de Dieu au peuple et de recevoir la plénitude des clefs et de la prêtrise du Fils de Dieu. Le Seigneur avait l'oeil sur lui, sur son père, sur le père de son père et sur leurs ancêtres jusqu'à Abraham, d'Abraham au déluge, du déluge à Enoch et d'Enoch à Adam. Il a observé cette famille et ce sang tandis qu'il circulait de sa source jusqu'à la naissance de cet homme. Il a été préordonné dans l'éternité à présider cette dernière dispensation⁴¹.»

NOTES

1. Dans *History of the Church*, 5:498.
2. *Salem Gazette*, 22 novembre 1785, cité dans Richard Lloyd Anderson, *Joseph Smith New England Heritage*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1971, pp. 89, 91.
3. Cité dans Anderson, *Joseph Smith's New England Heritage*, pp. 124-25, 129; voir aussi pp. 130-40.
4. George A. Smith, «Memoirs of George A. Smith», p. 2, cité dans Anderson, *Joseph Smith's New England Heritage*, p. 112; voir aussi *History of the Church*, 2:443.
5. Smith, «Memoirs», p. 2, cité dans Anderson, *Joseph Smith's New England Heritage*, pp. 112-13.
6. Edward W. Tullidge, *History of Salt Lake City*, Salt Lake City, Star Printing Co., 1886, p. 157.
7. Solomon Mack, *A Narrative Life of Solomon Mack*, Windsor, Vt [1811], p. 4.
8. Lucy Mack Smith, manuscrit préliminaire de *Biographical Sketches of Joseph Smith*, cité dans Anderson, *Joseph Smith's New England Heritage*, p. 27.
9. Voir Mack, *A Narrative Life of Solomon Mack*, pp. 11-12, 17.
10. Mack, *A Narrative Life of Solomon Mack*, p. 17.
11. Dans Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, pp. 7-8.
12. Smith, *Biographical Sketches*, p. 68, cité dans Anderson, *Joseph Smith's New England Heritage*, p. 29.
13. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 31.
14. Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 34-36.
15. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 40.
16. William Smith, *William Smith on Mormonism*, Lamoni, Iowa, Herald Steam Book and Job Office, 1883, p. 6.
17. Dans *Journal of Discourses*, 8:351.
18. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 182.
19. William Smith, cité dans Richard Lloyd Anderson, «Joseph Smith's Home Environment», *Ensign*, juillet 1971, p. 58.
20. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 46.
21. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 49, voir aussi pp. 48-50.
22. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 68.
23. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 51.
24. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 55.
25. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 56.
26. LeRoy S. Wirthlin, «Nathan Smith (1762-1828) Surgical Consultant to Joseph Smith», *Brigham Young University Studies*, printemps 1977, p. 337; voir aussi LeRoy S. Wirthlin, «Joseph Smith's Boyhood Operation: An 1813 Surgical Success», dans *Sidney B. Sperry Symposium*, 26 janvier 1980, pp. 328-47.
27. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 57.
28. Voir Smith, *History of Joseph Smith*, p. 67.
29. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 82.
30. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 59.
31. Henry Stommel et Elizabeth Stommel, *Volcano Weather*, Newport, R.I., Henry and Elizabeth Stommel, 1983, pp. 3, 11-12.
32. Larry C. Porter, «A Study of the Origins of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints in the States of New York and Pennsylvania, 1816-1831», thèse de doctorat, université Brigham Young, 1971, p. 30.
33. Lewis D. Stilwell, «Migration from Vermont (1776-1860)», cité dans *Proceedings of the Vermont Historical Society*, Montpelier, Vt, Vermont Historical Society, 1937, p. 135.
34. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 61.
35. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 62.
36. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 62.
37. Manuscript History of the Church, cité dans Dean C. Jessee, éd., *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City Deseret Book Co., 1984, p. 666, orthographe normalisée.
38. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 63.
39. Voir Gustive O. Larson, «New England Leadership in the Rise and Progress of the Church», *Improvement Era*, août 1968, p. 81.
40. *History of the Church*, 6:364.
41. Dans *Journal of Discourses*, 7:289-90.



LA PREMIÈRE VISION

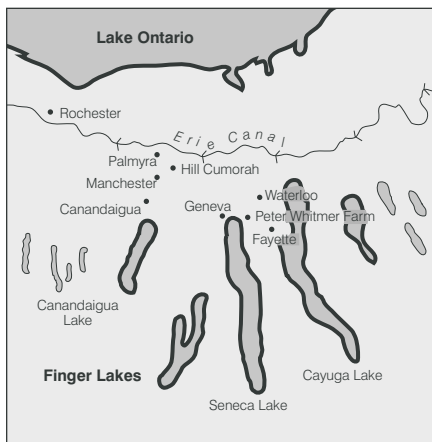
Ligne du temps

Date	Événement important
1818	Les Smith achètent une ferme dans le township (arrondissement) de Farmington
1819	Les réveils religieux s'intensifient dans le voisinage de Palmyra.
Printemps de 1820	Joseph Smith, quatorze ans, voit le Père et le Fils dans un petit bois proche de la ferme de son père

LE MONDE FUT DANS LES TÉNÈBRES SPIRITUELLES pendant des siècles pour avoir rejeté les apôtres du Seigneur. A l'exception de quelques lueurs, comme celles qu'aperçurent les Réformateurs, les cieus restèrent fermés. Tout cela changea grâce à l'expérience que connut un jeune garçon, au printemps de 1820, dans un petit bois du nord-ouest de l'Etat de New York. On était à l'aube d'une ère de lumières spirituelles.

Spencer W. Kimball explique: «L'aube de ce jour nouveau pointa lorsqu'une autre âme supplia avec une ferveur passionnée pour être guidée par Dieu. Elle trouva un lieu retiré discret, tomba à genoux, exprima humblement ses supplications, et une lumière plus brillante que le soleil à midi illumina le monde: le rideau n'allait plus jamais se refermer.

«... Les cieus embrassèrent la terre, la lumière dissipa les ténèbres et Dieu parla de nouveau à l'homme¹.»



En 1816, lorsque les Smith s'installèrent à Palmyra, le village comptait environ six cents habitants. En 1818 ou 1819, ils commencèrent à défricher un terrain de quarante hectares près du township (arrondissement) de Farmington (qui devint plus tard le township ou arrondissement de Manchester).

◀ Ce vitrail représentant la Première Vision fut fabriqué par des artisans professionnels en Belgique et offert en 1907 par Annie D. Watkins à la dix-septième paroisse de Salt Lake City.

COLONISATION DE L'OUEST DE L'ÉTAT DE NEW YORK

Joseph Smith, père, décida de s'installer à Palmyra, petit village de la région des Finger Lakes de l'Etat de New York. La région était ainsi appelée parce que les lacs ressemblaient à des doigts. La région comptait très peu d'habitants au début du dix-neuvième siècle, mais la population de la région des Finger Lakes augmenta rapidement. Dès 1820, il y avait de nombreuses localités le long des rives.

Le sol de terre fertile et le terrain fortement boisé contribuèrent considérablement à la croissance du territoire. Le canal de l'Erié, voie d'eau intérieure d'importance capitale conçue pour transporter les marchandises et les personnes d'un bout à l'autre de l'Etat de New York, d'Albany aux Grands Lacs, contribua considérablement au développement de la région. Terminé essentiellement à la main en 1825, pour un montant de plus de sept millions de dollars, ce canal de 584 kilomètres ramena le temps du transport des marchandises à travers l'Etat de trois semaines à six jours et réduisit les dépenses de millions de dollars. Le canal passait un pâté de maisons à côté de la rue principale de Palmyra.

Joseph Smith, père, qui avait dix enfants (onze en 1821), travailla dur pour gagner sa vie. Après avoir passé deux ans à Palmyra, il avait accumulé suffisamment d'argent pour payer un acompte pour quarante hectares de terrain boisé dans le township (arrondissement) voisin de Farmington. Au cours de la première année, ses fils et lui défrichèrent douze hectares de gros arbres, préparèrent le sol pour la culture et semèrent du blé². Défricher le terrain, cela ne signifiait pas seulement abattre des arbres à la scie et à la hache, mais aussi



Les travaux du canal de l'Erié commencèrent le 4 juillet 1817.

arracher les souches et les racines par les seuls efforts physiques de l'homme et de l'animal. Le jeune Joseph dit plus tard: «Pour entretenir la famille, il fallut les efforts de tous ceux qui étaient en mesure d'apporter une aide quelconque³.» Finalement le *township* (arrondissement) de Farmington fut divisé et, en 1822, la ferme Smith fut intégrée au nouveau *township* de Manchester.

A cette époque, les possibilités qui s'offraient à Joseph Smith de faire des études étaient extrêmement limitées. Il l'attribue «à l'indigence» dans laquelle il fut élevé. «Nous fûmes privés des avantages de l'instruction. Qu'il nous suffise de dire qu'on m'apprit simplement la lecture, l'Écriture et les règles de base de l'arithmétique, ce qui constitua tout mon bagage culturel⁴.»

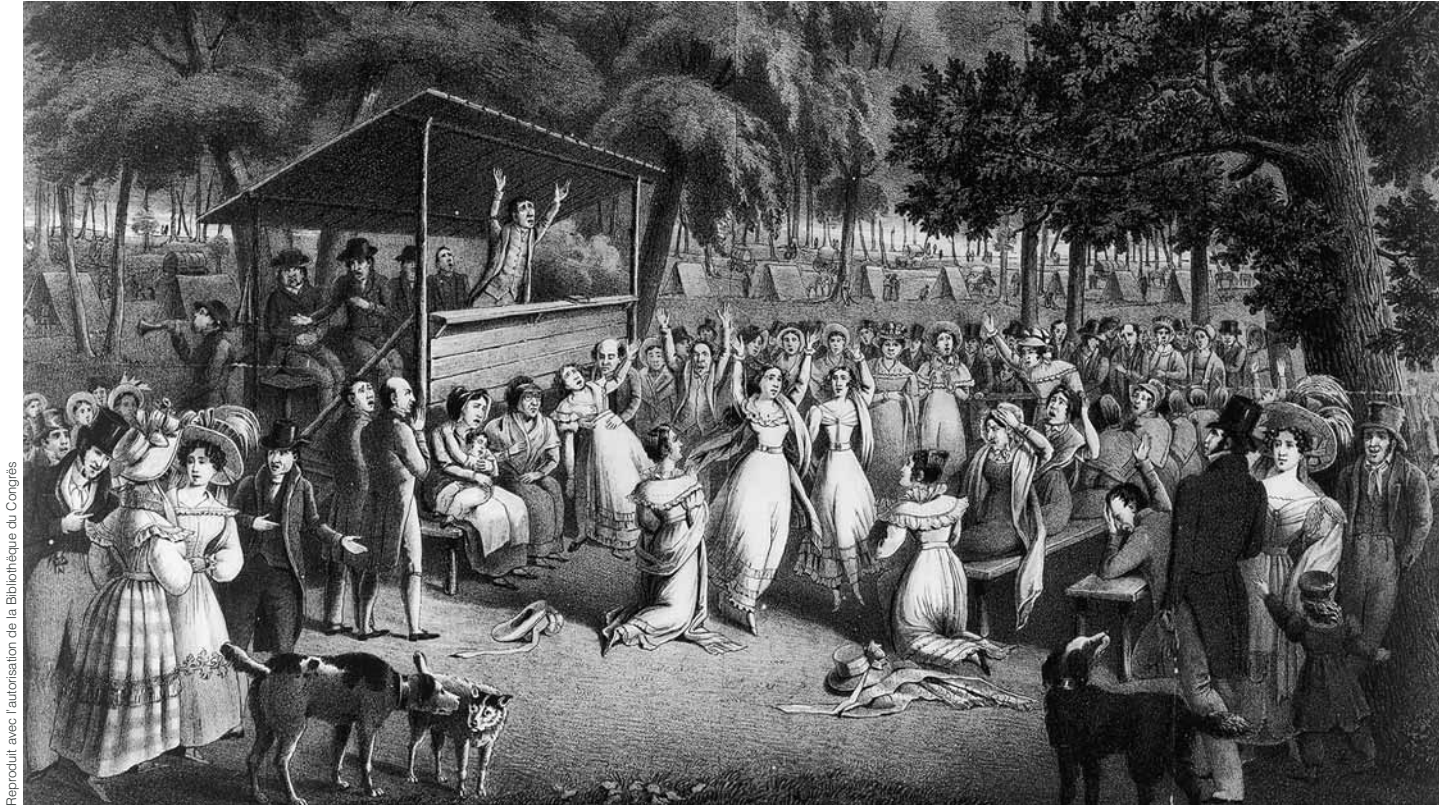
Le nombre de plus en plus grand d'Américains qui traversèrent les Catskill et Adirondack pour s'installer dans la région des Finger Lakes de l'ouest de New York, avait tendance à perdre le contact avec les Églises établies dans leurs anciennes résidences. Ces colons «non affiliés» préoccupaient les dirigeants religieux des principales confessions, notamment les baptistes, les méthodistes et les presbytériens, qui mirent sur pied des programmes de prosélytisme pour leurs frères désavantagés de l'Ouest.

Les méthodistes et les baptistes étaient particulièrement zélés dans leurs efforts à apporter la religion à ceux qui n'en bénéficiaient pas. Les méthodistes utilisaient des *circuit riders*. Il s'agissait de pasteurs itinérants qui allaient à cheval d'une localité à une autre dans une région donnée, ou circuit, pour veiller aux besoins religieux de la population. Les baptistes utilisaient la méthode du fermier prédicateur. Selon cette méthode, un homme habitant sur place gagnait sa vie par les travaux de la ferme mais occupait une chaire voisine le jour du sabbat. Ces efforts furent renforcés par l'enthousiasme du deuxième grand Réveil qui balayait à ce moment-là les États-Unis.

Presque toutes les Églises du nord-ouest de l'État de New York organisèrent des renouvelaux. C'étaient des réunions évangéliques dont le but était de réveiller ceux qui étaient religieusement inertes. Les renouvelaux revêtaient souvent la forme de réunions en plein air organisées à l'orée d'un bosquet ou dans une petite clairière de la forêt. Les participants faisaient souvent de nombreux kilomètres sur des chemins poussiéreux ou remplis d'ornières pour dresser la tente ou garer leur chariot aux alentours du camp. Les *camp meetings* [réunions de camp] duraient souvent plusieurs jours, et certaines sessions duraient presque toute la journée et jusque dans la nuit. Les pasteurs prêchaient tour à tour, mais il n'était pas rare que deux ou trois pasteurs exhortent simultanément leurs auditeurs⁵. Le zèle religieux de l'ouest de New York au début des années 1800 était si fervent et si enthousiaste qu'on donna à la région le nom de Burned-Over District. Dans cette région des Finger Lakes figurativement embrasée par la flamme évangélique, il n'est pas étonnant que le jeune Joseph Smith et sa famille aient été entraînés dans cette ferveur.



«Circuit Rider» méthodiste, dessin par A.R. Waud



Reproduit avec l'autorisation de la Bibliothèque du Congrès

"Camp meeting" typique vers 1830-35,
dessin de A. Rider

RECHERCHE PERSONNELLE DE JOSEPH

Farmington (plus tard *township* ou arrondissement de Manchester) était une des quelques colonies de sa région à être affectée par cet enthousiasme religieux. Bien des années plus tard, Lucy Mack Smith s'en souvenait comme: «d'un grand renouveau de religion, qui s'étendit à toutes les confessions chrétiennes de la région environnante où nous résidions. Beaucoup de gens de ce monde, pris d'inquiétude quant au salut de leur âme, s'avancèrent et se présentèrent comme cherchant une religion⁶." La plupart des gens voulaient devenir membres d'une Eglise mais étaient indécis quant au point de savoir laquelle ils allaient adopter. Le prophète Joseph raconte que deux ans environ après leur installation à la ferme, il y eut «une agitation peu commune à propos de la religion. Elle commença chez les méthodistes, mais devint bientôt générale dans toutes les sectes de cette région du pays. En effet, toute la contrée paraissait en être affectée, et de grands multitudes s'unirent aux différents partis religieux, ce qui ne causa pas peu de remue-ménage et de divisions parmi le peuple» (Joseph Smith, Histoire, v. 5).

Les renouveaux et les *camp meetings* influencèrent le jeune Joseph. Il écrit dans son histoire personnelle: «Vers l'âge de douze ans, mon esprit commença à se soucier profondément de ces préoccupations majeures qu'étaient celles qui concernaient le bien-être de mon âme immortelle⁷.» Cela l'amena à scruter les Ecritures et à demander le pardon de ses péchés. En ce qui concene les prétentions avancées par les divers prédicateurs, il dit: «Je ne savais pas qui avait raison et qui avait tort, mais je considérais qu'il était capital pour moi d'être dans le bon dans le

e domaine . . . impliquant des conséquences éternelles . . . Il ajoute: «[Je suivais] leurs diverses assemblées aussi souvent que j'en avais l'occasion . . . Il était impossible quelqu'un d'aussi jeune et d'aussi peu informé des hommes et des choses que je l'étais, de décider d'une manière sûre qui avait raison et qui avait tort» (Joseph Smith, Histoire, v. 8).

Il était également dérouté par l'agressivité et l'hypocrisie qu'il voyait chez les pasteurs et les autres chrétiens. Il dit: «La fréquentation intime de personnes appartenant à diverses confessions m'amena à m'étonner considérablement, car je découvris que leur profession de foi chrétienne ne s'accompagnait pas d'une conduite sainte et pieuse conforme à ce que je trouvais dans ce dépôt sacré [les saintes Écritures]. Ce fut une source de tristesse pour moi⁹.» Lorsque les convertis commencèrent à se joindre d'abord à une Église puis à une autre, il vit que «les bons sentiments apparents des prêtres et des convertis étaient plus prétendus que réels, car il s'ensuivit une grande confusion et de mauvais sentiments, prêtre luttant contre prêtre et converti contre converti; de telle sorte que tous les bons sentiments qu'ils avaient les uns pour les autres, s'ils avaient jamais existé, se perdirent tout à fait dans une querelle de mots et un combat d'opinions» (Joseph Smith, Histoire, v. 6).

Il n'est pas difficile de s'imaginer l'effet que cet état de choses eut sur le jeune esprit inquisiteur de Joseph. Les hommes mêmes qu'il croyait capables de lui montrer le chemin menant à Dieu «comprenaient si différemment les mêmes passages de l'Écriture que cela faisait perdre toute confiance de régler la question par un appel à la Bible» (v. 12). Il explique: «Au milieu de cette guerre de paroles et de ce tumulte d'opinions, je me disais souvent: Que faut-il faire? Lequel de tous ces partis a raison? Ou ont-ils tous tort? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce et comment le saurai-je?» (v. 10).

Joseph Smith venait d'une famille croyante. Sa mère, une de ses soeurs et deux de ses frères étaient devenus membres du culte presbytérien, mais cette confession ne le satisfaisait pas. Toutefois, depuis son enfance, ses parents l'avaient instruit dans la religion chrétienne. Une des Églises existantes devait être la bonne, se disait-il, mais laquelle? Dans sa recherche de l'Église correcte, il n'avait pas l'intention de créer sa propre Église, et il ne lui était pas non plus venu à l'esprit que la vérité n'était pas sur la terre. Il ne savait tout simplement pas où trouver la vérité, mais, ayant été formé à croire aux Écritures, il se tourna vers elles pour obtenir sa réponse.

Comme beaucoup d'autres familles de la frontière, les Smith possédaient une Bible. Les semences déposées par «de bons parents» avaient été entretenues par le Saint-Esprit. Combien de jours et de nuits il médita, chercha et pria pour recevoir la lumière, il ne nous le dit pas. Il ne nous dit pas non plus s'il s'ouvrit de ses sentiments et de ses désirs secrets à sa famille. Ses années de préparation et son temps, ses efforts et sa méditation furent récompensés. Il découvrit une solution possible à son problème à l'âge de quatorze ans, tandis qu'il lisait dans la Bible: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée» (Jacques 1:5).



On ne connaît pas l'endroit exact où Joseph Smith eut sa Première Vision. On pense que l'endroit le plus vraisemblable est le bosquet qui se trouve en face de la maison familiale.

Ce passage eut un effet profond sur Joseph. «Jamais aucun passage de l'Écriture ne toucha le cœur d'un homme avec plus de puissance que celui-ci ne toucha alors le mien. Il me sembla qu'il pénétrait avec une grande force dans toutes les fibres de mon cœur. J'y pensais constamment, sachant que si quelqu'un avait besoin que Dieu lui donne la sagesse, c'était bien moi; car je ne savais que faire, et à moins de recevoir plus de sagesse que je n'en avais alors, je ne le saurais jamais» (Joseph Smith, Histoire, v. 12).

La Bible ne dit pas à Joseph quelle Église était la vraie, mais elle lui dit que la prière pourrait résoudre son problème. Il réfléchit à cette idée.

«Enfin, j'en vins à la conclusion que je devais, ou bien rester dans les ténèbres et la confusion, ou bien suivre le conseil de Jacques, c'est-à-dire demander à Dieu . . .

«Ainsi donc, mettant à exécution ma détermination de demander à Dieu, je me retirai dans les bois pour tenter l'expérience. C'était le matin d'une belle et claire journée du début du printemps de 1820» (vv. 13-14). C'était la première fois qu'il essayait de prier à haute voix (voir v. 14).

Ce qui arriva ensuite mit Joseph Smith définitivement à part de ses contemporains. Dieu, le Père éternel, et son Fils, Jésus-Christ, lui apparurent. On utilise, pour décrire une vision de la Divinité, le mot *théophanie*. La Bible confirme que les théophanies existent. A Peniel, Jacob se réjouit, disant: «J'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée» (Genèse 32:30). Dieu parla avec Moïse «face à face, comme un homme parle à son ami» (Exode 33:11; voir aussi Nombres 12:8). Et Esaïe écrit: «Mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées» (Esaïe 6:5).

Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, apparurent ensemble à Joseph Smith, qui avait alors quatorze ans. Depuis la résurrection de Jésus-Christ, il n'y avait pas encore eu une telle menace contre le royaume du diable. Il ne faut donc pas s'étonner que Satan ait été présent ce matin-là.

Comme Moïse (voir Moïse 1:12-22), Joseph connut l'opposition directe de Satan: «Après m'être retiré à l'endroit où je m'étais proposé, au préalable, de me rendre, ayant regardé autour de moi et me voyant seul, je m'agenouillai et me mis à exprimer le désir de mon cœur à Dieu. A peine avais-je commencé que je fus saisi par une puissance qui me domina entièrement et qui eut une influence si étonnante sur moi que ma langue fut liée, de sorte que je ne pouvais pas parler. Des ténèbres épaisses m'environnèrent, et il me sembla un moment que j'étais condamné à une destruction soudaine» (Joseph Smith, Histoire, v. 15).

Les forces des ténèbres étaient terribles, mais la délivrance vint d'une puissance plus grande encore. Joseph mit toutes ses forces à demander à Dieu de le délivrer de l'ennemi qui s'était emparé de lui. Voici comment il décrit l'événement:

«Au moment même où j'étais prêt à tomber dans le désespoir et à m'abandonner à la destruction . . . , je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi.

«A peine eut-elle apparue que je me sentis délivré de l'ennemi qui m'enserrait. Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un

d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, me montrant l'autre: *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le!* (vv. 16-17).

Satan et son pouvoir étaient bannis. A sa place se tenaient le Père et le Fils dans leur gloire immortelle. Dès qu'il put parler, Joseph leur demanda laquelle des sectes était la bonne et à laquelle il devait se joindre. Il rapporte:

«Il me fut répondu de ne me joindre à aucune, car elles étaient toutes dans l'erreur; et le personnage qui me parlait dit que tous leurs credos étaient une abomination à ses yeux; que ces docteurs étaient tous corrompus. Le personnage ajouta: «Ils'approchent de moi des lèvres, mais leur coeur est loin de moi; ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais ils en nient la puissance».

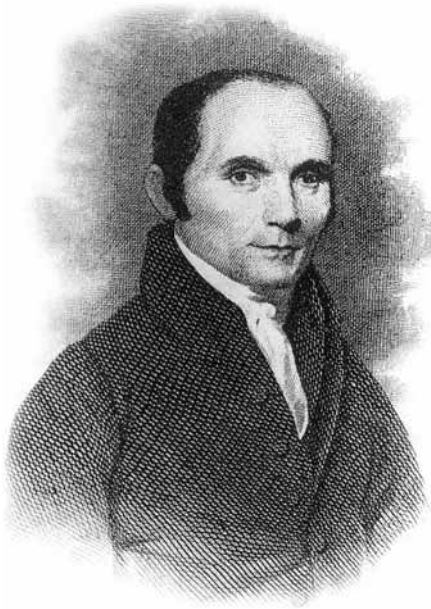
«Il me défendit à nouveau de me joindre à aucune d'elles . . . Quand je revins à moi, j'étais couché sur le dos, regardant au ciel» (vv. 19-20). Il était faible à cause de la présence de la Divinité, et il lui fallut un certain temps avant de retrouver ses forces et de rentrer chez lui.

Il fut profondément touché par la vision céleste. Outre qu'il avait reçu la réponse à sa question sur le point de savoir quelle Eglise était la bonne, il lui avait été dit que ses péchés lui étaient pardonnés¹⁰ et que «la plénitude de l'Évangile [lui serait] révélée ultérieurement¹¹». Les effets de cette expérience influencèrent le prophète pendant toute sa vie. Des années plus tard, il conservait un souvenir vif de son impact: «Mon âme était remplie d'amour et, pendant de nombreux jours, j'éprouvai une grande joie, et le Seigneur était avec moi¹².»

RÉACTIONS À LA VISION DE JOSEPH

Peu après son retour à la maison, sa mère, remarquant peut-être l'état d'affaiblissement dans lequel il se trouvait, lui demanda ce qui se passait. Il répondit: «Ce n'est rien, tout va bien, je ne me sens pas mal . . . J'ai appris personnellement que le presbytérianisme n'est pas vrai» (Joseph Smith, Histoire, v. 20). Joseph ne dit pas s'il en dit davantage à sa mère à ce moment-là. Il finit par parler de sa théophanie à d'autres membres de la famille. Son frère William affirme: «Nous avons la confiance la plus absolue en ce qu'il disait. C'était un garçon sincère. Papa et maman le croyaient, pourquoi pas les enfants¹³?» Cet événement capital répondait à la question de Joseph, mais ce ne fut pas le cas pour d'autres. Il dit: «Je m'aperçus bientôt que le fait de raconter mon histoire m'avait beaucoup nui auprès des professeurs de religion et était la cause d'une grande persécution qui allait croissant» (Joseph Smith, Histoire, v. 22).

Un des premiers, en dehors de la famille, à entendre le récit de ce qui était arrivé à Joseph, fut «un des prédicateurs méthodistes, qui était très actif dans l'agitation religieuse mentionnée précédemment». Il croyait naïvement que le pasteur serait heureux de cette grande nouvelle venue du ciel. Mais: «Je fus grandement surpris de son attitude; il traita mon récit non seulement avec légèreté, mais aussi avec un profond mépris, disant que tout cela était du diable, que les visions ou les révélations, cela n'existait pas de nos jours, que toutes les choses de ce genre avaient cessé avec les apôtres, et qu'il n'y en aurait jamais plus» (v. 21).



George Lane (1784-1859) était un pasteur méthodiste qui vivait à l'époque de Joseph Smith. La tradition familiale des Smith rattache Lane au renouveau à Palmyra.

C'était une attitude courante dans le monde religieux. Il était impensable que le Dieu Tout-Puissant condescende à se révéler en 1820 à un garçon de quatorze ans de la façon dont il s'était révélé aux prophètes d'autrefois. L'expérience sacrée de Joseph fut à l'origine de grandes persécutions. Il avait du mal à comprendre la haine de ceux qui prétendaient être chrétiens. Comme il le dit: «[J'étais] un garçon obscur de quatorze à quinze ans à peine, et . . . ma situation dans la vie [était] de nature à faire de moi un garçon sans importance dans le monde, pourtant des hommes haut placés me remarquèrent suffisamment pour exciter l'opinion publique contre moi . . . ce fut souvent une cause de grand chagrin pour moi» (vv. 22-23). William Smith dit plus tard: «Nous n'avions pas le sentiment d'être de mauvaises gens, jusqu'à ce que Joseph raconte sa vision. Nous étions considérés comme respectables jusqu'à ce moment-là, mais immédiatement les gens se mirent à faire circuler des mensonges et des histoires d'une manière étonnante¹⁴.»

Parce que l'expérience de Joseph Smith était quelque chose de réel, cela lui permit de supporter les persécutions grandissantes. Il se compara à Paul, l'apôtre, qui vit le Seigneur ressuscité et entendit sa voix. Très peu de gens le crurent, et certains prétendirent même qu'il était malhonnête ou mentalement dérangé. Cela ne changeait rien au fait que ce que Paul savait avoir vécu était réel. Joseph déclare: «Il en était de même pour moi. J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, je vis deux Personnages, et ils me parlèrent réellement; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité» (Joseph Smith, Histoire, v. 25).

Joseph ressentait la même chose que l'enfant que l'on accuse et que l'on punit à tort. Il dit: «Je fus amené à me dire en mon coeur: Pourquoi me persécutent-ils parce que j'ai dit la vérité? J'ai réellement eu une vision, et qui suis-je pour résister à Dieu? Et pourquoi le monde pense-t-il me faire renier ce que j'ai vraiment vu? Car j'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier» (v. 25). Le nier l'aurait mis sous la condamnation, et il n'osait pas prendre le risque d'offenser Dieu.

IMPORTANCE DE LA PREMIÈRE VISION

La Première Vision fut un événement crucial de l'origine du royaume de Dieu sur la terre dans les derniers jours. Quoique sans instruction, Joseph Smith avait appris de profondes vérités qui sont devenues le fondement de la foi des saints des derniers jours. Il avait véritablement vu Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, et leur avait parlé. Il avait donc appris que la promesse faite dans Jacques est vraie. Dieu répond aux prières sincères de ceux qui demandent et ne nous fait pas de reproche. Pour Joseph, Dieu était devenu une réalité que l'on pouvait aborder, une source vivante de vérité et un Père céleste aimant. La croyance de Joseph Smith en l'existence de Dieu n'était plus une question de foi; elle était basée sur l'expérience personnelle. Il était donc qualifié, comme l'apôtre Pierre, à être un témoin que Dieu avait choisi et à qui il avait commandé de prêcher et de témoigner de Jésus-Christ (voir Actes 10:39-43). Il pouvait également témoigner que le Père et le Fils étaient des êtres glorieux séparés et distincts et que l'homme est littéralement fait à leur image.

Il savait aussi maintenant que Satan existe, que c'est un être qui possède un pouvoir redoutable et que c'est un ennemi décidé à détruire l'oeuvre de Dieu. Satan échoua dans le Bosquet sacré, mais le conflit ne faisait que commencer. Joseph allait mener beaucoup de combats contre cet adversaire de la justice avant que son oeuvre ne fût terminée. De plus, la réponse faite par le Seigneur à sa question de savoir quelle Eglise était vraie, constituait une accusation globale contre le christianisme du dix-neuvième siècle, car aucune Eglise alors sur la terre n'avait l'approbation divine. Tout comme il avait mis ses disciples en garde contre le «levain» doctrinal des pharisiens et des sadducéens (voir Matthieu 16:6-12), de même le Sauveur enseigna à Joseph Smith que les Eglises existantes enseignaient «des commandements d'hommes» (Joseph Smith, *Histoire*, v. 19). Il ne devait donc se joindre à aucune d'elles.

Joseph F. Smith, neveu du prophète et sixième président de l'Eglise, donne les précisions suivantes sur l'importance de la Première Vision: «Le plus grand événement qui se soit jamais produit dans le monde depuis la résurrection du Fils de Dieu et son ascension au ciel a été l'apparition du Père et du Fils à ce jeune Joseph Smith, pour préparer le chemin pour jeter les bases de son royaume—pas le royaume de l'homme—qui ne cessera plus jamais et ne sera plus jamais renversé. Ayant accepté cette vérité, je trouve qu'il est facile d'accepter toutes les autres vérités qu'il a énoncées et proclamées pendant les quatorze années de sa mission dans le monde¹⁵.»

NOTES

1. Spencer W. Kimball dans *Conference Report*, avril 1977, p. 114 ou *Ensign*, mai 1977, p. 77.
2. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, pp. 63-64.
3. «History of Joseph Smith By Himself», 1832 (écrit à Kirtland [Ohio] entre le 20 juillet et le 27 novembre 1832), département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 1; voir aussi Dean C. Jessee, éditeur, *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1984, p. 4 (contient la reproduction de tous les écrits holographiques connus de Joseph Smith).
4. «History of Joseph Smith By Himself», p. 1; Jessee, *Personal Writings of Joseph Smith*, p. 4.
5. Voir Milton V. Backman, Jr, *Joseph Smith's First Vision*, 2e édition, Salt Lake City, Bookcraft, 1980, pp. 72-74.
6. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 68.
7. «History of Joseph Smith By Himself», pp. 1-2; Jessee, *Personal Writings of Joseph Smith*, pp. 4-5.
8. Joseph Smith, «History A-1», novembre 1835, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 120.
9. «History of Joseph Smith By Himself», p. 2; Jessee, *Personal Writings of Joseph Smith*, p. 5.
10. Voir «History of Joseph Smith By Himself», p. 3; Jessee, *Personal Writings of Joseph Smith*, p. 6.
11. *History of the Church*, 4:536. Cette déclaration fait partie d'une réponse écrite par Joseph Smith à John C. Wentworth, rédacteur du *Chicago Democrat*. M. Wentworth avait écrit au nom d'un de ses amis, M. Bastow (son nom réel était George Barstow), qui écrivait une histoire du New Hampshire et souhaitait y inclure «des informations correctes» concernant l'origine et l'évolution de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
12. «History of Joseph Smith By Himself», p. 3; Jessee, *Personal Writings of Joseph Smith*, p. 6.
13. Dans J.W. Peterson, «Another Testimony, Statement of William Smith, Concerning Joseph the Prophet», *Deseret Evening News*, 20 janvier 1894, p. 11.
14. Dans Peterson, «Another Testimony», p. 11.
15. Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Evangile*, p. 416.

UNE PÉRIODE DE PRÉPARATION, 1823-29

Ligne du temps

Date	Événement important
21-22 sept. 1823	Premières apparitions de Moroni à Joseph Smith
1824-27	Les quatre visites annuelles de Joseph Smith à Cumorah
19 nov. 1823	Décès d'Alvin Smith
Oct. 1825	Joseph travaille pour Josiah Stowel et rencontre Emma Hale
18 janv. 1827	Mariage de Joseph Smith, fils, et d'Emma Hale
22 sept. 1827	Les plaques sacrées sont confiées à Joseph
Février 1828	Martin Harris rend visite à Charles Anthon à New York
Févr.-juin 1828	Traduction des 116 premières pages du Livre de Mormon; perte du manuscrit
Sept. 1828	Le don de traduire est rendu à Joseph

Les recherches archéologiques effectuées pendant l'été de 1982 confirment l'emplacement de la maison de rondins signalée dans un relevé des rues de 1820. Bien qu'au cours des années les fondations, peu profondes, aient été détruites par les charrués, les archéologues ont découvert trois endroits en dessous de la zone de labour, avec un puits et une cave peu profonde dans laquelle on a trouvé de nombreux objets de la période¹.

C'est pendant que la famille Smith vivait dans la maison de rondins que Joseph Smith reçut sa Première Vision en 1820. En septembre 1823, l'ange Moroni apparut à Joseph dans cette maison.

LORSQUE JOSEPH SMITH sortit du Bosquet en ce beau matin de printemps de 1820, il n'allait plus jamais être comme avant. Il savait que le Père et le Fils étaient vivants, et il allait témoigner de cette vérité pendant toute sa vie. Ce ne fut toutefois que trois ans après avoir eu sa grande vision de Dieu qu'il reçut d'autres instructions concernant l'oeuvre importante à laquelle il avait été appelé.

Au cours de cette période, Joseph traversa l'adolescence, époque au cours de laquelle des enseignants compréhensifs et des concitoyens sympathiques auraient pu le fortifier. Mais Joseph avait reçu peu d'instruction et, comme nous l'avons vu, son témoignage suscitait l'hostilité. Même des amis en qui il avait confiance se détournèrent de lui; néanmoins il avait constamment le soutien aimant de sa famille.

Il reconnut qu'au cours de cette période, il tomba «fréquemment dans beaucoup d'erreurs insensées et [manifesta] les faiblesses de la jeunesse» (Joseph Smith, Histoire, v. 28). Son «tempérament naturellement jovial» était une des raisons, selon lui, pour lesquelles il lui arrivait de tenir «joyeuse compagnie» et de se rendre «coupable de légèreté», ce qu'il considérait ne pas convenir à la réputation que devait entretenir quelqu'un qui avait été appelé par Dieu (voir v. 28). Néanmoins, il ne se rendit pas «coupable de péchés graves ou capitaux» (v. 28). Selon sa mère, il ne se passa pas grand-chose d'important pendant cette période. Joseph travaillait comme d'habitude avec son père à la ferme familiale, travaillant dans les champs, abattant des arbres ou recueillant du sucre d'érable; il lui arrivait de faire des travaux occasionnels comme creuser les fondations d'un bâtiment ou travailler dans les champs de maïs pour Martin Harris. Cet intervalle de trois ans donna au jeune Joseph le temps de grandir, de mûrir, d'acquérir de l'expérience et de mieux se former.

PREMIÈRE APPARITION DE MORONI

En 1822, Joseph commença à aider son frère aîné Alvin à construire une nouvelle maison de bois pour la famille. En septembre 1823, elle avait un étage mais pas encore de toit. La famille continua à vivre dans sa petite maison de rondins. C'est là, le soir du dimanche 21 septembre 1823, que Joseph, dix-sept ans, alla se coucher. Préoccupé par sa situation face au Seigneur, il pria avec ferveur pour obtenir le pardon de ses péchés. Il avait l'assurance qu'il recevrait de nouveau une manifestation divine. Tout à coup, sa chambre se remplit de lumière et un messager céleste se tint à son chevet, accomplissant en partie la grande

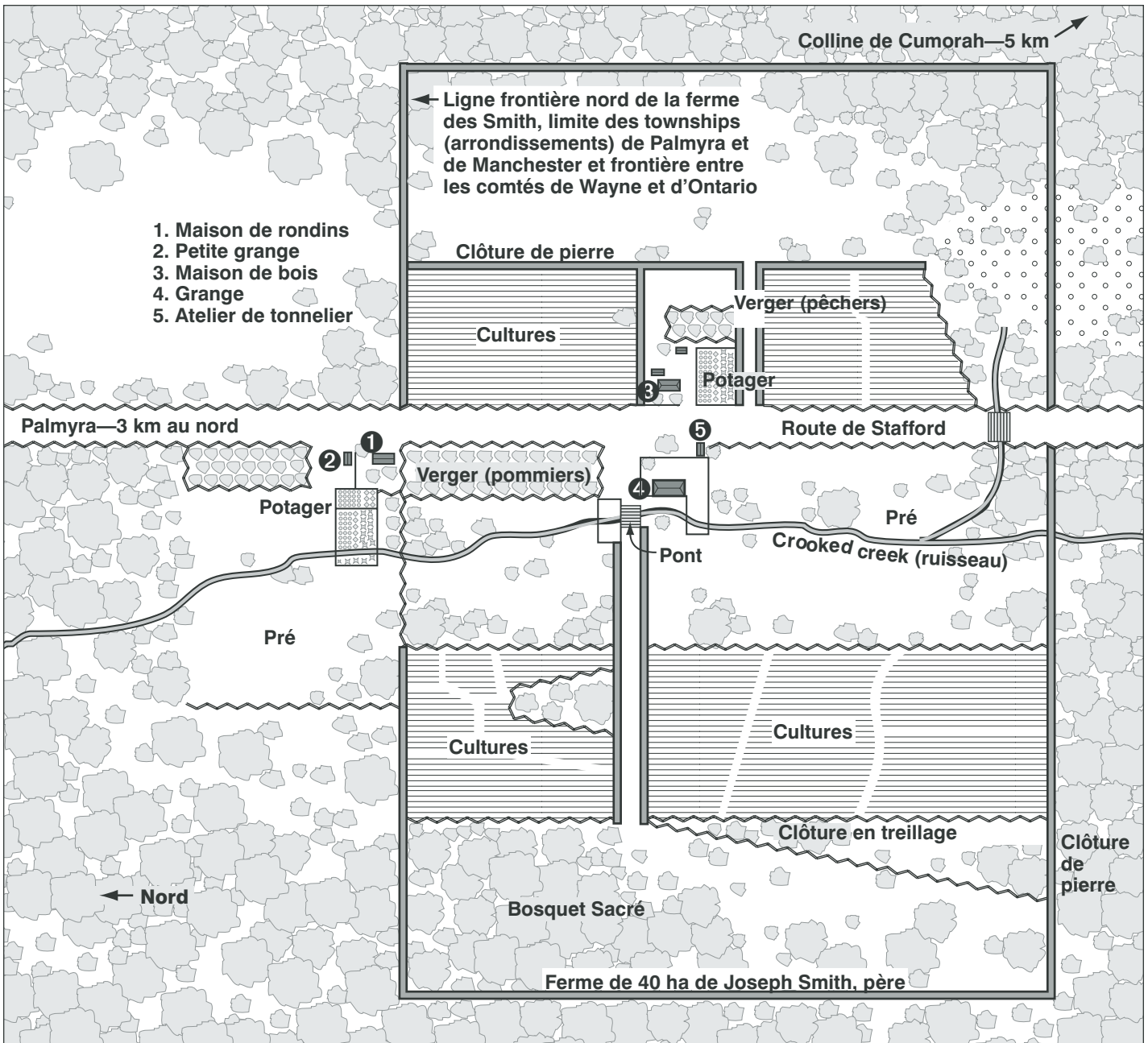
En 1818-19, la famille Smith avait entrepris des négociations pour acheter environ quarante hectares dans le township de Farmington (plus tard Manchester), et elle commença à construire une petite maison de rondins (d'environ 7 m sur 9) qu'elle termina en 1818-19. Les Smith vécurent dans la maison de rondins jusqu'en 1825. A ce moment-là, ils construisirent une maison plus grande et plus belle où ils vécurent jusqu'en 1829.

Les difficultés financières causèrent la perte de la maison, de sorte qu'ils retournèrent vivre dans la maison de rondins. En 1830 Joseph Smith, père, installa le reste de sa famille dans le village de Waterloo (comté de Seneca, New York)².

prophétie de Jean l'apôtre (voir Apocalypse 14:6-7). Joseph décrit cet être ressuscité comme suit:

«Il était vêtu d'une tunique ample de la plus exquise blancheur, d'une blancheur qui surpassait celle de toutes les choses terrestres que j'avais vues et je ne crois pas que quoi que ce soit de terrestre puisse être rendu aussi extraordinairement blanc et brillant. Ses mains étaient nues, ses bras aussi, un peu au-dessus des poignets; ses pieds étaient nus et ses jambes aussi, un peu au-dessus des chevilles. Sa tête et son cou étaient nus aussi. Je pus découvrir qu'il n'avait d'autre vêtement que cette tunique, celle-ci étant ouverte, de sorte que je pouvais voir son sein.

«Non seulement sa tunique était extrêmement blanche, mais toute sa personne était glorieuse au-delà de toute description, et son visage était véritablement





Heber J. Grant, président de l'Eglise, présida une réunion organisée le 23 septembre 1923 dans le Bosquet sacré pour commémorer le 100e anniversaire de l'apparition de Moroni.

De gauche à droite, Joseph Fielding Smith, Rudger Clawson, le président Grant, Augusta W. Grant, James E. Talmage et Brigham H. Roberts, président de la mission des Etats de l'Est.

comme l'éclair. La chambre était extraordinairement claire, mais pas aussi brillante que dans le voisinage immédiat de sa personne. D'abord je fus effrayé de le voir, mais la crainte me quitta bientôt» (Joseph Smith, Histoire, vv. 31-32).

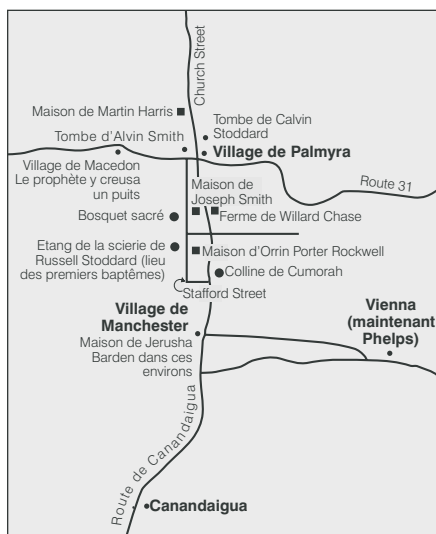
Le messager se présenta comme étant Moroni, prophète qui avait vécu sur le continent américain. En sa qualité de détenteur des clefs du «bois d'Ephraïm» (voir D&A 27:5), Moroni venait au moment prévu révéler l'existence d'annales écrites sur des plaques d'or, qui étaient restées cachées dans le sol pendant quatorze siècles. C'était «l'histoire des anciens habitants de ce continent . . . Il dit aussi que la plénitude de l'Evangile éternel y était contenue, telle qu'elle avait été donnée par le Sauveur à ces anciens habitants» (Joseph Smith, Histoire, v. 34). Joseph devait traduire les annales et les publier; à cause de cela et d'autres choses qu'il serait appelé à faire, son nom serait connu en bien et en mal parmi tous les peuples (voir v. 33).

Moroni mentionna plusieurs passages de la Bible, citant des prophètes tels que Malachie, Esaïe, Joël et Pierre concernant les préparatifs à faire dans les derniers jours pour le règne millénaire du Christ. C'est ainsi que commença la formation évangélique de Joseph Smith par Moroni.

Le message de Moroni et la nécessité d'en pénétrer l'esprit du jeune prophète étaient si importants que Moroni revint encore deux fois cette nuit-là et répéta les mêmes instructions, ajoutant chaque fois d'autres informations. Au cours du premier «entretien», Joseph eut la vision de l'emplacement des plaques (voir v. 42). Elles étaient enterrées sur le flanc d'une colline à environ cinq kilomètres de chez lui. Lors de la seconde visite, il lui annonça que «de grands jugements venaient sur la terre» (voir v. 45). A la fin de la troisième visite, il l'avertit que Satan essaierait de le tenter d'obtenir les plaques pour leur valeur temporelle à cause de la pauvreté de sa famille. Il lui dit qu'il ne devait se procurer les plaques que dans un seul but, glorifier Dieu. Il n'y avait qu'un seul motif qui devait l'influencer, c'était l'édification du royaume de Dieu (voir v. 46). Les événements ultérieurs apprirent au prophète pourquoi Moroni lui avait donné de tels avertissements et de telles directives. Ses entretiens avec Moroni occupèrent la plus grande partie de la nuit, car à la fin de la troisième visite, il entendit le coq chanter. Effectivement un jour nouveau de lumière spirituelle était sur le point de se lever. Esaïe parla de cette époque en disant que ce serait un moment où il y aurait «des prodiges et des miracles» (Esaïe 29:14).

PREMIÈRE VISITE À CUMORAH

Ce matin-là, Joseph se rendit comme d'habitude au travail des champs avec son père et ses frères. Le manque de sommeil et le fait d'avoir été la plus grande partie de la nuit en la présence d'un être glorifié et ressuscité l'avaient affaibli, de sorte qu'il eut du mal à travailler. Remarquant l'état dans lequel se trouvait son fils et le croyant malade, son père lui dit de rentrer à la maison. Sur le chemin du retour, Joseph s'évanouit. Puis il entendit quelqu'un l'appeler par son nom. Quand il revint à lui, il trouva de nouveau, à sa grande surprise, Moroni devant lui³. Celui-ci lui répéta alors le même message qu'il lui avait déjà donné et lui commanda en outre d'informer son père de la vision et des commandements qu'il avait reçus.



Région de Palmyra et de la colline de Cumorah

La colline de Cumorah est un drumlin (moraine de fond), une longue colline aux flancs escarpés et à l'extrémité en pente formée lors de l'avance d'un glacier continental. Les drumlins de cette région sont orientés du nord au sud. Oliver Cowdery, qui se rendit à la colline en 1830, la décrit comme suit:

«L'extrémité nord jaillissait tout d'un coup de la plaine, formant un promontoire dépourvu d'arbres, mais couvert d'herbe. En se dirigeant vers le sud, on ne tardait pas à arriver à des arbres épars, la surface ayant été débarrassée soit par l'homme, soit par le vent; et un peu plus à gauche, on était entouré par la forêt ordinaire à la région . . . C'est au deuxième endroit mentionné que les annales furent découvertes, du côté ouest de la colline, non loin du sommet.»



Joseph fit demi-tour et raconta toute l'affaire à son père, lequel l'assura que cela venait de Dieu et lui dit de faire ce qui lui avait été commandé. Joseph raconte: «Je quittai le champ pour me rendre au lieu où le messager m'avait dit que les plaques se trouvaient; et grâce à la netteté de la vision que j'avais eue à son sujet, je reconnus l'endroit dès que j'y arrivai» (Joseph Smith, Histoire, v. 50). Près du sommet de la colline, il trouva une grosse pierre, «épaisse et arrondie au milieu de la face supérieure et plus mince vers les bords» (v. 51). C'était le couvercle d'un coffre de pierre. On s'imagine sans peine l'excitation avec laquelle il ouvrit le coffre. Alors apparurent, après y être restées cachées pendant des siècles, les plaques, l'urim et le thummim et le pectoral, comme Moroni l'avait expliqué.

«On avait formé la boîte qui les renfermait en assemblant des pierres dans une sorte de ciment. Au fond de la boîte, deux pierres étaient posées en travers et sur ces pierres se trouvaient les plaques et les autres objets» (Joseph Smith, Histoire, v. 52).

Pendant qu'il était dans cette vie, Moroni avait prophétisé qu'on ne pourrait pas utiliser les plaques pour le gain temporel à cause du commandement de Dieu, mais qu'elles auraient un jour une grande valeur pour les générations futures, parce que cela leur permettrait d'accéder à la connaissance de Dieu (Mormon 8: 14 15).

Tandis qu'il s'approchait de la colline de Cumorah, Joseph pensait à la pauvreté de sa famille et à la possibilité que les plaques ou la popularité de la traduction produiraient suffisamment de richesse pour «l'élever au-dessus du niveau de vie habituel de ses semblables et sortiraient sa famille de la pauvreté⁵». Lorsqu'il voulut prendre les plaques, il reçut un choc, ce qui l'empêcha de les sortir du coffre. Il essaya encore deux fois et fut repoussé. Contrarié, il s'écria: «Pourquoi ne puis-je pas prendre ce livre?» Moroni lui apparut et lui dit que c'était parce qu'il n'avait pas gardé les commandements mais avait cédé à la tentation de Satan d'obtenir les plaques pour acquérir la richesse plutôt que d'avoir le regard fixé uniquement sur la gloire de Dieu comme cela lui avait été commandé⁶.

Repentant, Joseph invoqua humblement le Seigneur et fut rempli de l'Esprit. Une vision s'ouvrit à lui, et la «gloire du Seigneur brilla tout autour de lui et reposa sur lui . . . Il vit le Prince des ténèbres . . . le messenger céleste [Moroni] dit: «Tout ceci t'est montré, le bien et le mal, le saint et l'impur, la gloire de Dieu et le pouvoir des ténèbres, afin que tu reconnaises dorénavant les deux puissances et ne te laisses jamais influencer ou vaincre par le Malin.» . . . Tu vois maintenant pourquoi tu n'as pas pu prendre ce livre; que le commandement était strict, et que si jamais on doit se procurer ces objets sacrés, il faut qu'on le fasse par la prière et la fidélité à obéir au Seigneur. Ils ne sont pas cachés ici pour accumuler du gain et de la richesse pour la gloire de ce monde: ils sont scellés par la prière de la foi et, à cause de la connaissance qu'elles contiennent, elles n'ont d'autre valeur que cette connaissance pour les enfants des hommes⁷.» Moroni conclut en avertissant Joseph qu'il ne lui serait permis d'obtenir les plaques «que lorsqu'il aurait appris à garder les commandements de Dieu: *non seulement quand il y serait disposé mais aussi capable de le faire* . . .

«Le soir suivant, lorsque la famille fut réunie, Joseph l'informa de tout ce qu'il avait communiqué à son père dans les champs et raconta aussi la découverte des annales, ainsi que ce qui s'était passé entre l'ange et lui tandis qu'il était à l'endroit où les plaques étaient déposées⁸.»

SUITE DE LA PRÉPARATION DE JOSEPH

L'oeuvre monumentale qu'allait être la publication du Livre de Mormon fut prédite par les prophètes d'autrefois (voir Esaïe 29, Ezéchiel 37:15-20, Moïse 7:62). Une oeuvre d'une telle ampleur nécessitait une préparation soigneuse. Dans ce cas, il a fallu quatre ans de formation. Pendant ce temps-là, Joseph rencontra annuellement Moroni à la colline de Cumorah pour recevoir des instructions en vue de la réception des plaques. D'autres prophètes néphites, pour qui la parution du Livre de Mormon était d'un intérêt capital, jouèrent également un rôle important dans la préparation de Joseph. Néphi, Alma, les douze apôtres choisis par le Sauveur en Amérique et Mormon instruisirent tous Joseph⁹. Pendant cette période, son instruction fut intensive.

Lucy, sa mère, décrit ainsi leurs conversations du soir: «Joseph nous faisait de temps en temps les descriptions les plus amusantes que l'on puisse imaginer. Il décrivait les anciens habitants de ce continent, leur habillement, leur façon de voyager et les animaux qu'ils chevauchaient; leurs villes, leurs bâtiments, dans tous les détails; leur façon de faire la guerre et aussi leur culte religieux. Il le faisait avec autant d'aise, semblait-il, que s'il avait passé toute sa vie parmi eux¹⁰.»

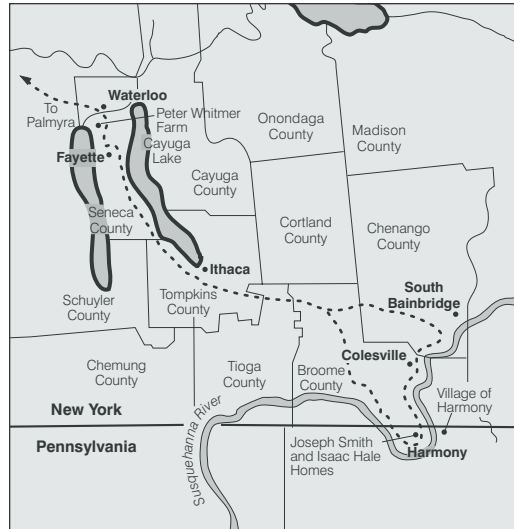
ÉVÉNEMENTS INTERMÉDIAIRES

Entre la première apparition de Moroni et le moment où Joseph reçut les plaques, plusieurs événements importants se produisirent dans sa vie. En novembre 1823, une tragédie frappa la maison des Smith. Alvin, frère aîné de Joseph, tomba malade; Joseph Smith, père, ne put trouver le médecin de famille. Celui qui finit par venir administra du calomel (du chlorure de mercure), laxatif



Pierre tombale d'Alvin Smith. «En souvenir d'Alvin, fils de Joseph et de Lucy Smith, décédé le 19 novembre 1823, dans la vingt-cinquième année de sa vie.»

Il y a environ deux cent dix kilomètres entre la ferme des Smith à Palmyra et Harmony (Pennsylvanie).



qu'on utilisait à l'époque comme remède à beaucoup de maux. Mais le médicament se fixa dans l'estomac d'Alvin, causant une souffrance encore plus grande. Il mourut le 19 novembre 1823 après quatre jours de maladie. C'était un jeune homme loyal et sérieux, et Joseph l'idolâtrait. Il voyait en lui quelqu'un en qui il n'y avait pas de fraude, qui menait une vie droite. Alvin aussi aimait Joseph et s'intéressait beaucoup aux annales sacrées.

Sur le point de mourir, il recommanda à Joseph: «Je tiens à ce que tu sois un bon garçon et à ce que tu fasses tout ce qui est en ton pouvoir pour obtenir les annales. Sois fidèle à recevoir tes instructions et à garder tous les commandements qui te sont donnés¹¹.» Joseph apprit par révélation, des années plus tard, qu'Alvin était héritier du royaume céleste (voir D&A 137:1-6).

Après la mort d'Alvin, les Smith connurent des difficultés économiques. Joseph et ses frères s'engageaient à la journée pour tous les travaux qu'on voulait leur donner. La chasse au trésor était à l'époque la grande mode aux Etats-Unis. En octobre 1825, Josiah Stowell, de South Bainbridge (New York), fermier, propriétaire d'une scierie et diacre dans l'Eglise presbytérienne, vint trouver Joseph pour lui demander de l'aider dans une entreprise de ce genre. Stowell avait de la famille à Palmyra et avait probablement entendu parler de Joseph par elle. Il était à la recherche d'une mine d'argent légendaire perdue que l'on pensait que les Espagnols avaient ouverte dans le nord de la Pennsylvanie. Stowell comptait parmi les nombreux hommes honorables et riches de son temps qui étaient convaincus que des trésors étaient ensevelis dans divers endroits de l'Amérique et qui consacraient de l'argent et des efforts à les rechercher. Il avait entendu dire que Joseph était capable de discerner les choses invisibles et il voulait son aide pour son projet. Le prophète était réticent, mais Stowell insista, et comme la famille de Joseph était dans le besoin, son père et lui, ainsi que d'autres voisins, acceptèrent d'y aller. Ce fut une décision qui allait avoir une grande importance dans la vie de Joseph et l'avenir de l'Eglise.

Joseph et ses compagnons logeaient chez Isaac Hale dans le *township* (arrondissement) de Harmony, en Pennsylvanie. Le village de Harmony était à plusieurs kilomètres de là à un endroit où une courbe de la Susquehanna s'enfonce dans le nord-est de la Pennsylvanie, non loin de l'endroit où la mine était censée s'être trouvée. Tandis qu'il logeait chez les Hale, Joseph fut attiré par Emma, la fille aux cheveux noirs d'Isaac. Elle était aussi attirée vers lui, bien qu'étant son aînée d'un an et demi. Mais le père d'Emma était opposé à l'idylle naissante, car il détestait les chasses au trésor et méprisait Joseph à cause de son



Emma Hale était la septième de neuf enfants. «Emma était une belle grande jeune femme avec de beaux traits. Elle avait le teint bronzé, les yeux bruns et les cheveux noirs et avait une beauté royale très particulière de corps et d'esprit¹².»



Maison du Squire Tarbell. Joseph et Emma furent mariés le 18 janvier 1827 à South Bainbridge (plus tard Afton), comté de Chenango (New York) par Zachariah Tarbell. La maison a été détruite.

manque d'instruction. Sa fille, femme cultivée, était institutrice, et il voulait quelque chose de mieux pour elle. Entre-temps, la recherche de la mine d'argent se révéla stérile. Au bout de près d'un mois de travail, Joseph réussit à persuader Josiah Stowell que ses efforts étaient vains, et la recherche de la mine de Harmony fut abandonnée.

Depuis cet épisode, les détracteurs de Joseph Smith utilisent ce qu'ils appellent ses activités de chercheur de trésors pour attaquer son honorabilité, remettre en question ses mobiles et jeter le doute sur la validité de l'Eglise qu'il a organisée. La meilleure manière de comprendre les circonstances, c'est de les situer dans le contexte du temps et du lieu. En Nouvelle-Angleterre et dans l'ouest de l'Etat de New York, ces activités n'étaient pas considérées avec réprobation comme elles commencèrent à l'être plus tard. Des années plus tard, Joseph reconnut franchement avoir participé à l'entreprise mais fit observer qu'elle était sans importance¹³.

Tandis qu'il travaillait dans les régions frontières de New York et de Pennsylvanie, Joseph eut un autre contact qui devint important pour lui et pour la jeune Eglise à New York. Joseph Knight, père, ami de Josiah Stowell, était un modeste fermier et meunier qui vivait à Colesville (comté de Broome, New York). Joseph Smith travailla aussi un certain temps pour lui et, ce faisant, se lia d'une grande amitié avec lui et avec ses fils, Joseph fils, et Newel. Ils acceptèrent le témoignage du jeune prophète lorsqu'il leur raconta ses expériences sacrées.

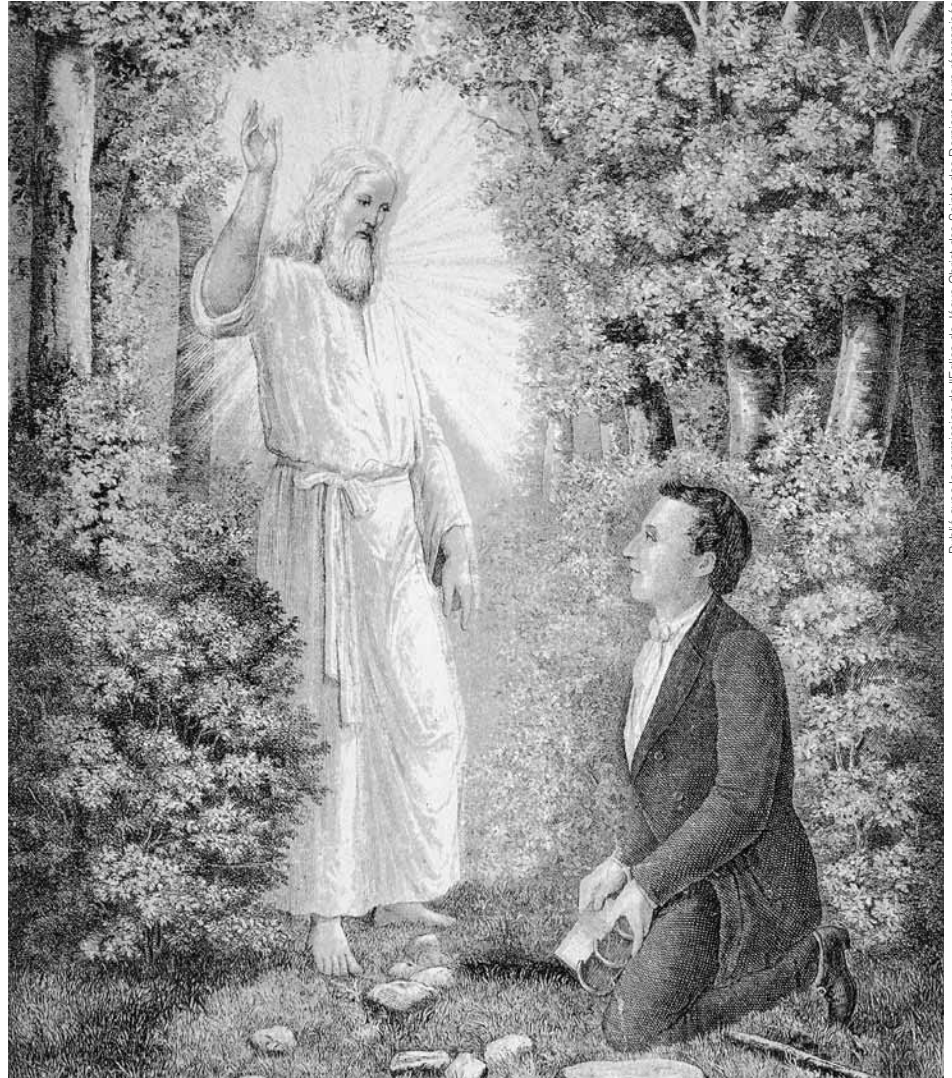
Tout en travaillant pour Josiah Stowell et Joseph Knight, père, et en rendant visite à sa famille à Manchester, Joseph continua à fréquenter Emma Hale. Etant donné l'opposition farouche du père de celle-ci au mariage, Joseph et Emma partirent ensemble. Ils furent mariés, le 18 janvier 1827, par un juge de paix à South Bainbridge (New York). Immédiatement après, il installa sa jeune épouse dans la maison familiale de Manchester, où il passa l'été suivant aux travaux de la ferme avec son père. Emma fut bien reçue par la famille de Joseph, et des liens étroits se formèrent entre elle et Lucy Mack Smith.

LES PLAQUES CONFIEES À JOSEPH

On ne sait pas grand-chose des entretiens de Joseph avec Moroni entre 1824 et 1827, mais un certain temps avant l'automne 1827, Joseph rentra un soir chez lui plus tard que d'habitude. Sa famille était inquiète, mais il lui dit qu'il avait été retardé parce qu'il venait de recevoir une sévère réprimande de Moroni. Il dit: «Alors que je passais devant la colline de Cumorah, l'ange m'aborda et me dit que je ne m'étais pas suffisamment engagé dans l'oeuvre du Seigneur, que le moment était venu de faire paraître le livre et que je devais m'activer et me mettre à l'oeuvre et commencer à faire ce que le Seigneur me commandait de faire¹⁴.»

Beaucoup de choses avaient dû se passer pendant les quatre années de préparation de Joseph. Il avait traversé l'adolescence quasiment sans être influencé par les préceptes des hommes. Il bénéficiait du soutien émotionnel de sa famille, et il avait assumé les responsabilités du mariage. Des anges l'avaient préparé à traduire des annales d'inspiration divine et lui avaient enseigné la

Moroni remet les plaques, par L. A. Ramsey



Publié avec la permission de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours réorganisée



Coffre de bois dans lequel le prophète cacha les plaques. Les dimensions intérieures sont de 35 x 40 cm. La profondeur est de 16 cm et se réduit au fond à 4 cm. Le bois a une épaisseur de 2 cm.

Le couvercle et le fond sont en noyer, les côtés sont en peuplier. Le coffre était utilisé comme pupitre portatif, ce qui explique la pente supérieure.

Il appartient à Eldred G. Smith, patriarche de l'Église.

nécessité de la maîtrise de soi et de l'obéissance. Il était certainement vivement désireux de commencer à traduire le Livre de Mormon. A cette époque, Joseph Knight et Josiah Stowell étaient en visite à Manchester chez les Smith. Peut-être était-ce en vue de la réception des plaques par Joseph.

Le 22 septembre 1827, longtemps avant le lever du soleil, Joseph et sa femme attelèrent le cheval de Joseph Knight au chariot à suspension de Josiah Stowell et firent les cinq kilomètres jusqu'à la colline de Cumorah. Laissant Emma au bas de la colline, Joseph monta vers son entretien final avec Moroni. Celui-ci lui remit les plaques, l'urim et le thummim et le pectoral. Il lui donna aussi un avertissement et lui fit une promesse concernant ses responsabilités. Joseph avait maintenant la responsabilité de ces objets sacrés, et s'il était insouciant ou négligent et les perdait, il serait retranché. D'un autre côté, il fut assuré que s'il faisait tous ses efforts pour les protéger jusqu'à ce que Moroni revienne les chercher, ils seraient protégés (voir Joseph Smith, Histoire, v. 59).

Pour la première fois, en plus de quatorze cents ans, les précieuses annales étaient confiées à un mortel. Joseph cacha soigneusement les plaques dans un



A l'exception de Joseph Smith, personne n'a joué un rôle plus diversifié dans la parution du Livre de Mormon que Martin Harris. Il apporta son soutien financier pour que le prophète puisse déménager de Manchester (New York) à Harmony (Pennsylvanie) en décembre 1827, contribuant à accomplir une antique prophétie (voir Esaïe 29:11-12). Il agit également comme secrétaire, devint témoin de la parution du Livre de Mormon, aida financièrement à sa publication et témoigna de la véracité du Livre pendant toute sa vie.

r la	un esprit d'assoupissement;
	Il a fermé vos yeux (les prophètes),
	Il a voilé vos têtes (les voyants).
me	Toute la révélation est pour vous 11
	comme les mots d'un livre
tu	cacheté
	Que l'on donne à un homme qui
sera	sait lire, en disant:
	Lis donc cela!
sera	Et qui répond: Je ne le puis,
	Car il est cacheté;
ant.	Ou comme un livre que l'on 12
que	donne
	A un homme qui ne sait pas lire,
	en disant:
ple-	Lis donc cela!
for-	Et qui répond: Je ne sais pas lire.
	Le Seigneur dit: Quand ce peuple 13

Cette antique prophétie d'Esaïe intrigue depuis des générations ceux qui étudient la Bible. Martin Harris et Joseph Smith la voyaient en relation avec le Livre de Mormon. Cela fut confirmé par une version augmentée de la prophétie d'Esaïe dans 2 Néphi 27.

tronc creux près de chez lui. Les amis du prophète n'étaient pas les seuls à attendre patiemment qu'il reçoive les plaques. D'autres personnes dans le voisinage avaient appris que Joseph allait rapporter chez lui de précieuses plaques de métal. Certaines d'entre elles avaient peut-être également participé à la recherche de la mine d'argent et estimaient maintenant avoir droit à une part dans n'importe quel trésor. Joseph ne tarda pas à apprendre pourquoi Moroni lui avait donné le commandement strict de protéger les plaques. «On eut recours à tous les stratagèmes qui se peuvent inventer» pour les lui enlever (v. 60). Par exemple, Willard Chase, fermier du voisinage, ainsi que d'autres chercheurs de trésors, firent venir une sorcière pour trouver l'endroit où les plaques étaient cachées. Quand les Smith furent mis au courant du complot, ils envoyèrent Emma chercher Joseph, qui travaillait à Macedon, à quelques kilomètres à l'ouest de Palmyra. Il revint immédiatement et récupéra les plaques. Après les avoir enveloppées dans un sarreau, il se mit en route dans les bois, pensant qu'il serait plus en sécurité que s'il allait par la route. Mais juste au moment où il sautait par-dessus un tronc d'arbre, il fut frappé par derrière avec un fusil. Mais il put se débarrasser de son assaillant et fuir. Moins d'un kilomètre plus loin, il fut de nouveau assailli mais réussit à s'enfuir, et avant d'arriver chez lui, il fut accosté une troisième fois. Sa mère dit que quand il atteignit la maison, il était «absolument sans voix à cause de la peur et de la fatigue de la course¹⁵».

Les efforts pour voler les plaques s'intensifièrent, mais la promesse de Moroni s'accomplit, elle aussi, et elles furent protégées. Joseph les ôtait souvent de leur cachette quelques minutes à peine avant que les chercheurs de trésors n'arrivent. Une fois il les cacha sous le socle de l'âtre de sa maison. Un important groupe d'hommes se rassembla devant la maison mais se dispersa lorsque Joseph et ses frères firent mine de contre-attaquer en faisant une sortie par la porte du devant, criant et hurlant comme si une grande troupe d'hommes les aidait. Joseph cacha ensuite le coffre sous le plancher de l'atelier de tonnelier à la ferme des Smith, mais il fut poussé à cacher les annales elles-mêmes sous le lin dans le grenier. Cette nuit-là ses ennemis arrachèrent le plancher de l'atelier de tonnelier, mais les plaques restèrent en sécurité.

ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHÉTIE D'ESAÏE

Pendant cette période, la vie de Joseph était en danger; il décida donc de ramener Emma à Harmony où il espérait commencer la traduction en paix. Avant leur départ, Martin Harris, citoyen éminent de Palmyra, qui allait jouer plus tard un grand rôle dans le "rétablissement", se présenta et proposa son aide. C'était un tisserand, homme d'affaires et fermier prospère, qui avait rencontré les Smith lors de leur installation à Palmyra et avait, au cours des années, engagé divers membres de la famille à travailler pour lui. Il fournit de l'argent pour que Joseph et Emma puissent liquider leurs dettes et leur remit aussi cinquante dollars pour leur voyage. Les plaques cachées dans un tonneau de haricots au fond du chariot, ils quittèrent la ville par une journée d'hiver en décembre 1827 pour Harmony. Ils avaient précédemment pris les dispositions pour loger temporairement chez les parents d'Emma.



Samuel Latham Mitchill (1764-1831) naquit à Long Island (New York). Il remplit des fonctions dans le gouvernement de l'Etat et à la Chambre des représentants et au Sénat des Etats-Unis. Il était connu pour son oeuvre d'historien, linguiste, ichtyologue, botaniste, géologue, rédacteur, chimiste, physicien et chirurgien.



Charles Anthon fut, pendant 47 ans, professeur de philologie classique au Columbia College (maintenant Université Columbia), à New York.

Après un bref séjour chez les Hale, le couple acheta une maison à Jesse, frère aîné d'Emma. C'était une petite maison d'un étage sur un terrain de cinq hectares au bord de la Susquehanna. Pour la première fois depuis des semaines, Joseph pouvait travailler dans une paix relative. Entre décembre 1827 et février 1828, il copia un grand nombre de caractères des plaques et en traduisit certains en utilisant l'urim et le thummim. Dans les premiers stades du travail, il consacra beaucoup de temps et d'efforts à se familiariser avec la langue des plaques et à apprendre à traduire.

Selon les dispositions prises précédemment, Martin Harris rendit visite, à un certain moment de février 1828, à Joseph à Harmony. Entre-temps le Seigneur avait préparé Martin à aider Joseph dans sa mission. Selon son propre témoignage, Martin reçut du Seigneur, en 1818, l'ordre de ne se joindre à aucune Eglise tant que les paroles d'Esaië n'étaient pas accomplies. Quelque temps plus tard, il lui fut révélé que le Seigneur avait une oeuvre pour lui. En 1827, plusieurs manifestations le convinquirent que Joseph Smith était un prophète et qu'il devait l'aider à faire paraître le Livre de Mormon dans notre génération. Par conséquent, il se rendit à Harmony pour se procurer un exemplaire de quelques-uns des caractères des plaques pour les montrer à plusieurs linguistes de renom de l'époque, ce qui accomplit la prophétie d'Esaië 29:11-12 pour aider à convaincre monde incrédule¹⁶.

Martin rendit visite à trois hommes au moins ayant une réputation de linguistes de valeur. A Albany (New York), il parla avec Luther Bradish, diplomate, homme d'Etat, grand voyageur et fervent de l'étude des langues. A New York, il rendit visite au Dr Samuel Mitchill, vice-président du Rutgers Medical College. Il rendit également visite à un homme qui connaissait quatre langues, dont l'hébreu et le babylonien. C'était Charles Anthon, professeur au Columbia College de New York, qui était peut-être le plus qualifié des contacts de Martin pour juger des caractères du document. Il comptait parmi les principaux érudits en langues classiques de son pays. Au moment de la visite de Martin Harris, Charles Anthon était assistant d'université pour le grec et le latin. Il connaissait le français, l'allemand, le grec et le latin et, s'il faut en croire les livres de sa bibliothèque, il était au courant des découvertes les plus récentes relatives à l'égyptien, notamment des premiers travaux de Champollion¹⁷.

Selon Martin Harris, le professeur analysa les caractères et leur traduction et donna volontiers un certificat attestant aux citoyens de Palmyra que les écrits étaient authentiques. Anthon lui dit en outre que les caractères ressemblaient à l'égyptien, au chaldéen, à l'assyrien et à l'arabe et dit qu'à son avis la traduction était correcte. Martin mit le certificat dans sa poche et était sur le point de partir lorsque Anthon le rappela et lui demanda comment Joseph Smith avait trouvé les plaques d'or sur la colline. Martin expliqua qu'un ange de Dieu en avait révélé l'emplacement à Joseph. Là-dessus, Charles Anthon lui demanda le certificat, que Martin lui donna. "Il le prit et le mit en pièces, disant que le ministère des anges, cela n'existait plus maintenant et que, si je voulais lui apporter les plaques, il les traduirait. Je l'informai de ce qu'une partie des plaques était scellée et qu'il m'était interdit de les lui apporter. Il répliqua: «Je ne puis lire un livre scellé¹⁸»."

Le voyage de Martin Harris fut important pour plusieurs raisons. Tout d'abord il montra que les savants s'intéressaient aux caractères et étaient disposés à les examiner sérieusement tant qu'il n'y avait pas d'anges mêlés à leur histoire. Deuxièmement, c'était, aux yeux de Martin et de Joseph, l'accomplissement direct de la prophétie relative au Livre de Mormon. Troisièmement, c'était la démonstration que la traduction des annales allait nécessiter l'aide de Dieu; les facultés intellectuelles seules ne suffisaient pas (voir Esaïe 29:11-12; 2 Néphé 27:15-20). Finalement, il fortifia la foi de Martin. Il revint à New York assuré qu'il avait assez de preuves pour convaincre ses voisins de l'oeuvre de Joseph Smith. Il était maintenant prêt à s'engager de tout coeur, lui et ses moyens, dans la parution du Livre de Mormon.

LE MANUSCRIT PERDU

Martin ne pouvait pas prévoir les difficultés qui l'attendaient à Palmyra. Lucy, sa femme, était furieuse qu'il fût allé dans l'est sans elle. Elle craignait que les Smith n'essaient de le spolier, et elle lui reprochait le temps qu'il passait avec Joseph et loin d'elle. Son hostilité éclata lorsque Martin revint. Elle était le genre de personne qui exigeait des preuves formelles, de sorte que quand Martin se prépara à repartir pour la Pennsylvanie, elle tint absolument à l'accompagner. Il accepta de l'emmener pour quelques jours. A Harmony, elle voulut en priorité voir les plaques. Elle retourna toute la maison, obligeant Joseph à les cacher à l'extérieur. Elle pensait avoir trouvé l'endroit où elles étaient enterrées, mais quand elle se baissa pour regarder, elle trouva un gros serpent noir, ce qui la fit fuir. Furieuse de ne pas avoir trouvé les plaques, elle dit à quiconque voulait écouter que son mari avait été dupé par un «grand imposteur». Au bout de quinze jours, Martin la ramena à la maison. En dépit de ses tentatives pour l'en dissuader, il retourna à Harmony. En son absence, elle poursuivit ses critiques à Palmyra¹⁹.

En Pennsylvanie, Joseph et Martin travaillèrent ensemble à la traduction jusqu'au 14 juin 1828. A ce moment-là, la traduction remplissait 116 pages de papier ministre, et Martin demanda s'il pouvait emporter ce manuscrit chez lui pour le montrer à sa femme et à ses amis. Il espérait que cela convaincrait Lucy que l'oeuvre était légitime et mettrait fin à son opposition. Joseph interrogea le Seigneur par l'intermédiaire de l'urim et du thummim. La réponse fut négative. Martin, non satisfait, persévéra jusqu'à ce que Joseph interroge de nouveau le Seigneur; la réponse fut de nouveau négative. Martin continua à supplier et à insister. Joseph voulait donner satisfaction à son bienfaiteur. Il était jeune et sans expérience, et il se fiait à l'âge et à la maturité de Martin. En outre, Martin était le seul, à la connaissance de Joseph, qui fût disposé à travailler comme secrétaire et à financer la publication du livre. Ces considérations l'incitèrent à reposer la question. Finalement le Seigneur donna une permission conditionnelle. Martin accepta par écrit de montrer le manuscrit à quatre ou cinq personnes seulement, notamment sa femme, son frère, Preserved Harris, son père, sa mère et Polly Cobb, soeur de Lucy. Martin partit alors pour Palmyra avec l'unique copie du manuscrit.

Peu après le départ de Martin, Emma Smith donna le jour à un fils, Alvin, qui mourut le jour de sa naissance. Emma manqua elle-même mourir et, pendant deux semaines, Joseph fut constamment à son chevet. Lorsqu'elle alla mieux, son attention revint au manuscrit. Martin était maintenant parti depuis trois semaines, et ils n'avaient eu aucune nouvelle de lui. Martin n'avait pas été tout à fait insouciant. Il avait passé du temps avec sa femme, réglé des affaires à Palmyra et fait partie d'un jury.

Emma incita Joseph à prendre la diligence pour Palmyra et à voir de quoi il retournait. Après avoir fait le voyage de Harmony jusqu'à la région de Palmyra et avoir fait les trente derniers kilomètres à pied pendant la nuit, Joseph arriva finalement chez ses parents à Manchester. Il fit immédiatement venir Martin. Celui-ci venait d'habitude très vite, de sorte qu'on avait préparé le petit déjeuner pour lui et pour les Smith. Il se passa plusieurs heures avant que Martin apparût finalement sur le chemin, marchant lourdement, tête basse. Il grimpa sur la clôture et y resta assis, le chapeau sur les yeux. Finalement il entra et s'assit à table mais ne put manger. Lucy Mack Smith, mère du prophète, écrit: «Il prit son couteau et sa fourchette, comme s'il allait les utiliser, mais les déposa immédiatement. Hyrum, remarquant cela, dit: «Martin, pourquoi ne mangez-vous pas; êtes-vous malade?» Là-dessus, M. Harris se prit la tête dans les mains et s'écria d'une voix qui exprimait une profonde angoisse: «Oh, j'ai perdu mon âme! J'ai perdu mon âme!»

«Joseph, qui n'avait pas encore exprimé ses craintes, se leva d'un bond, s'exclamant: «Martin, avez-vous perdu ce manuscrit? Avez-vous rompu votre serment et attiré la condamnation sur ma tête aussi bien que sur la vôtre?»

««Oui, il a disparu, répondit Martin, et je ne sais pas où.»»

Le prophète fut écrasé par la culpabilité et la peur. Il s'exclama: ««Tout est perdu! Tout est perdu! Que vais-je faire? J'ai péché. C'est moi qui ai tenté la colère de Dieu. J'aurais dû me contenter de la première réponse que j'ai reçue du Seigneur; car il m'a dit que c'était dangereux de me dessaisir du texte.» Il pleurait et gémissait et ne cessait d'arpenter le plancher.

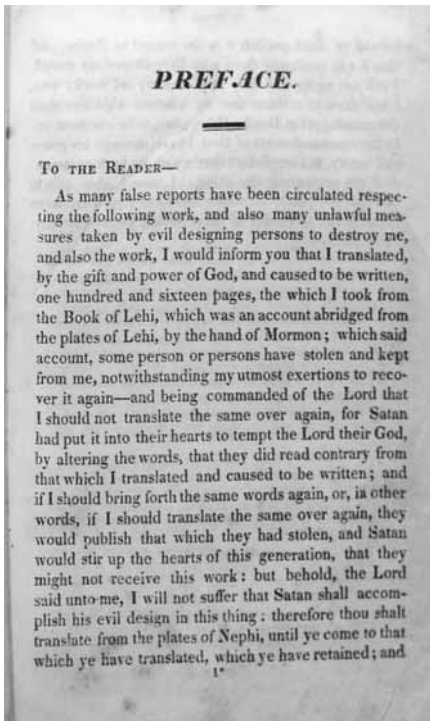
«Finalement, il dit à Martin de retourner et de chercher de nouveau.

««Non, dit Martin, c'est inutile; j'ai déchiré les lits et les oreillers [à la recherche du manuscrit], et je sais qu'il n'est pas là.»

««Alors, dit Joseph, faut-il que je retourne avec pareille nouvelle? Je n'ose pas le faire. Et comment vais-je me présenter devant le Seigneur? Quelle réprimande ne mérité-je pas de la part de l'ange du Très-Haut?» . . .

«Le lendemain matin, il repartit chez lui. Nous nous séparâmes le cœur lourd, car il apparaissait maintenant que tout ce que nous avions espéré avec tant de joie, et qui avait été la source de tant de satisfactions secrètes, s'était volatilisé en un instant, volatilisé à jamais²⁰.»

Une fois rentré à Harmony, sans les 116 pages de manuscrit, Joseph se mit immédiatement à prier le Seigneur de lui pardonner d'avoir agi à l'encontre de sa volonté. Moroni lui apparut et exigea de lui la restitution des plaques et de l'urim et du thummim mais promit qu'il pourrait les récupérer s'il était humble et pénitent. Quelque temps plus tard, il reçut une révélation qui le réprimandait



Joseph Smith explique que les 116 pages de manuscrit perdues venaient du livre de Léhi, qui faisait partie des grandes plaques de Néphi. Les spécialistes pensent qu'après la perte du manuscrit, lorsqu'il lui fut de nouveau permis de traduire, le prophète continua à partir de Mosiah, en utilisant les grandes plaques. Plus tard, il traduisit les petites plaques de Néphi, c'est-à-dire 1 Néphi à Mosiah. L'étude de l'écriture dans les parties existantes du manuscrit original du Livre de Mormon confirme cette opinion.

pour sa négligence et pour avoir «mépris[é] les conseils de Dieu» mais le réconforta également en l'assurant qu'il était toujours celui que Dieu avait choisi pour accomplir la traduction s'il se repentait (voir D&A 3:4-10). Joseph se repentit et reçut de nouveau les plaques ainsi que l'urim et le thummim, en même temps que la promesse que le Seigneur enverrait un secrétaire pour l'aider à la traduction. Il y avait un message spécial: «L'ange semblait être content de moi . . . , et il me dit que le Seigneur m'aimait à cause de ma fidélité et mon humilité²¹.»

Ayant retrouvé son don divin, Joseph apprit par révélation que des hommes méchants, cherchant à le prendre au piège, avaient changé les mots du manuscrit. S'il retraduisait le même texte et le publiait, ils diraient qu'il était incapable de le faire deux fois de la même manière et que par conséquent l'oeuvre n'était certainement pas inspirée (voir D&A 10). Mais Dieu avait prévu cette circonstance. Le document perdu était le livre de Léhi, tiré de l'abrégé des grandes plaques de Néphi par Mormon. Or Mormon avait été inspiré d'annexer les petites plaques de Néphi à ses annales dans «un but sage», qu'il ne comprenait pas à l'époque (voir Paroles de Mormon, vv. 3-7). Ces petites plaques contenaient un récit semblable à celui du livre de Léhi. Joseph reçut pour commandement de ne pas retraduire mais de continuer et d'ajouter, le moment venu, le texte des petites plaques de Néphi. Ces annales étaient le récit de Néphi qui, donnaient d'après le Seigneur: «Plus de détails sur les choses que, dans ma sagesse, je voudrais faire connaître aux hommes» (D&A 10:40).

PRÉPARATION DU PROPHÈTE

Les cinq années et demie qui s'écoulèrent de septembre 1823 à avril 1829 furent importantes en ce qu'elles préparèrent Joseph Smith à traduire le Livre de Mormon et à diriger l'Eglise dans la dispensation de la plénitude des temps. Il avait maintenant vingt-trois ans. Il était grand et fort; il travaillait à la ferme, dans les champs et effectuait divers travaux. Bien qu'ayant eu une formation scolaire limitée, Joseph avait l'esprit avide et curieux. Il aimait découvrir lui-même les choses et rechercher ses réponses dans les Ecritures (voir Joseph Smith, Histoire, vv. 11-12). Cette soif de connaissance, et surtout de connaissance spirituelle, il ne la perdit jamais.

En juin 1843, Joseph dit aux saints: «Je suis une pierre brute. On n'a jamais entendu le bruit du marteau et du ciseau sur moi jusqu'à ce que le Seigneur m'ait pris en main²².» Le courage, l'optimisme et la foi étaient les plus grandes caractéristiques de sa personnalité. Dès sa jeunesse, il avait fait preuve d'un grand courage lorsqu'il avait dû subir une douloureuse intervention chirurgicale à la jambe. Plus tard, il dut faire face à des voisins sans scrupules qui essayaient de lui enlever les plaques. En dépit de sa pauvreté et de son manque d'instruction, il était optimiste vis-à-vis de lui-même et de la vie. Réprimandé par le Seigneur, corrigé par Moroni, il était toujours soumis, repentant et énergique. Il se trouva dans une situation de désespoir lorsque les 116 pages furent perdues, mais cet événement lui apprit l'obéissance et il put dire plus tard: «Je me suis donné pour règle: *Quand le Seigneur commande, fais-le*²³.» Ce furent aussi des leçons précieuses pour la

maîtrise de ses motivations et de ses objectifs, et il fut donc en mesure de n'avoir en vue que la gloire de Dieu (D&A 4:5) et d'orienter son énergie et ses pensées vers l'édification du royaume.

Joseph Smith avait maintenant acquis une grande expérience de divers moyens de révélation. Il avait communiqué avec Dieu, son Fils et des anges messagers. Il avait eu des visions, senti le souffle de l'Esprit et était devenu plus habile à utiliser l'urim et le thummim. Nous ne devons pas en conclure que la révélation était chose facile pour lui, car une autre leçon qu'il reçut pendant ce temps-là, ce fut l'investissement de foi, de diligence, de persévérance, de dignité et d'obéissance qu'il avait dû faire pour recevoir des communications divines.

TERMINOLOGIE UTILE POUR COMPRENDRE L'EST DES ÉTATS-UNIS

Les noms de lieux liés au début de l'histoire de l'Église dans l'est des États-Unis sont souvent une source de confusion pour le lecteur moderne. C'est parce que beaucoup de gens ne connaissent pas les subdivisions politiques de la plupart des États de l'Est et les différents sens des mots ordinaires qui s'y rapportent. Si nous comprenons la terminologie utilisée dans l'est des États-Unis, cette confusion se dissipe et la lecture de l'histoire de l'Église devient plus compréhensible.

Le mot *town* ne désigne pas un village, un hameau ou une ville. C'est l'abréviation du mot *township*, qui désigne une subdivision d'un comté. Un comté peut être subdivisé en de nombreux *townships* (arrondissements). Par exemple, le comté de Windsor (Vermont) est composé de vingt-quatre *townships*, dont l'un s'appelle Sharon. Lorsque nous lisons dans l'histoire de l'Église que Joseph Smith naquit dans la *town* de Sharon (comté de Windsor, Vermont), cela ne veut pas dire qu'il s'agit du village ou de la localité de Sharon, mais du *township* (arrondissement) de Sharon.

Les noms de ces *towns* (*townships*) étaient et sont souvent utilisés dans des documents juridiques tels que les donations et les testaments. Ces *towns* ont également leur gouvernement local et leurs fonctionnaires élus, qui sont distincts des édiles des villages et des localités du *township*.

Souvent les villages ou les petits communautés ont le même nom que leur *township*, ce qui peut ajouter à la confusion. Mais dans certains cas, les localités d'un État ont le même nom que le *township*, mais ne s'y trouvent pas. Ainsi donc si nous partons de l'idée que Joseph et Emma ont vécu dans la localité de Harmony (Pennsylvanie) et que nous la cherchons sur la carte, nous la trouvons dans le comté de Butler, dans l'extrémité occidentale de l'État. Mais ce n'était pas là qu'ils habitaient. Ils habitaient dans le *town* ou *township* de Harmony, qui se trouve dans le comté de Susquehanna, dans le coin nord-est de la Pennsylvanie.

Une des façons que les gens de l'Est ont utilisées pour éviter de confondre les deux sens du mot *town* est d'être précis quand il s'agit de localités. Quand une localité est trop petite pour avoir une organisation locale, on la qualifie habituellement de hameau. Quand elle reçoit un statut juridique, on l'appelle village (ou, en Pennsylvanie, un *borough*). Elle reste village jusqu'à ce qu'elle ait une population de dix mille âmes; elle devient alors une ville.

Cela étant, il peut être utile de passer en revue les lieux importants de l'histoire de l'Église mentionnés dans ces premiers chapitres. Les cartes de ces chapitres aideront aussi à éclaircir la question.

1. Les ancêtres de Joseph Smith ne vivaient pas dans le village de Topsfield (Massachusetts), mais dans le *township* de Topsfield.

2. Joseph Smith naquit dans le *township* de Sharon (comté de Windsor, Vermont). La maison était située à une certaine distance du village de Sharon et se trouvait à cheval sur la frontière du *township*. On croit que la seule raison pour laquelle il naquit dans le *township* de Sharon, c'était parce que la chambre à coucher où il naquit se trouvait du côté Sharon de la frontière.

3. La ferme de Joseph Smith et le Bosquet sacré sont dans le *township* de Manchester (comté d'Ontario, New York) et non dans le village de Palmyra. Mais l'adresse postale est et a toujours été Palmyra (comté de Wayne, New York).

4. Il n'y avait pas de hameau d'Oakland du temps d'Isaac Hale et de Joseph Smith, mais il y avait un village de Harmony dans ce qui était alors le *township* de Harmony. La localité d'Oakland se développa plus tard. Le *township* d'Oakland fut alors détaché de l'ancien *township* de Harmony. Le village de Harmony a disparu depuis lors et il n'est plus identifiable.

5. La ferme de Joseph Knight n'était pas dans un village ou un hameau appelé Colesville (comté de Broome, New York). Il se trouvait en fait dans le *township* de

Colesville, à une certaine distance des hameaux de North et West Colesville, le village le plus proche étant Nineveh.

6. Joseph et Emma furent mariés chez le Squire Tarbell dans le village de South Bainbridge (maintenant Afton) dans le *township* de Bainbridge (comté de Chenango, New York).

7. L'Église ne fut pas organisée dans le hameau de Fayette (comté de Seneca, New York). L'organisation eut lieu dans la cabane de rondins de Peter Whitmer dans le *township* de Fayette.

NOTES

1. Voir Dale L. Berge, «Archaeological Work at the Smith Log House», *Ensign*, août 1985, pp. 24-26.
2. Les renseignements concernant la disposition de la ferme des Smith proviennent de Donald E. Enders, Joseph Smith, Sr, Family in Palmyra/Manchester, New York, dossier de recherche, Museum of Church History and Art, Salt Lake City, Utah, 1989.
3. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, édité par Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, p. 79.
4. Dans *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, octobre 1835, pp. 195-96.
5. Oliver Cowdery, dans *Messenger and Advocate*, juillet 1835, p. 157.
6. Cowdery, dans *Messenger and Advocate*, octobre 1835, p. 198.
7. Cowdery, dans *Messenger and Advocate*, octobre 1835, p. 198.
8. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 81; italiques ajoutés.
9. Voir *History of the Church*, 4:537; George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 13:47; John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 17:374; 21:94.
10. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 83.
11. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 87.
12. Buddy Youngreen, *Reflections of Emma, Joseph Smith's Wife*, Orem, Utah, Grandin Book Co., 1982, p. 4.

13. Voir *History of the Church*, 3:29.
14. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 100-101.
15. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 108.
16. Voir Smith, *History of Joseph Smith*, p. 114; Histoire de Joseph Smith de 1832, recueil de lettres de Joseph Smith, citée dans Dean C. Jessee, éditeur, *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1984, pp. 7-8.
17. Voir Stanley B. Kimball, «I cannot read a sealed book», *Improvement Era*, février 1957, pp. 80-82, 104, 106; «Charles Anthon and the Egyptian language», *Improvement Era*, octobre 1960, pp. 708-10, 765; «The Anthon Transcript: People, Primary Sources, and Problems», *Brigham Young University Studies*, printemps 1970, pp. 325-52.
18. Dans *History of the Church*, 1:20.
19. Voir Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 119-23.
20. Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 128-29.
21. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 135.
22. Dans *History of the Church*, 5:423; *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 248.
23. *History of the Church*, 2:170.

PARUTION DU LIVRE DE MORMON ET RÉTABLISSEMENT DE LA PRÊTRISE

Ligne du temps

Date	Événement important
Automne 1828	Joseph reçoit de nouveau les plaques et l'urim et le thummim
7 avril 1829	Joseph reprend la traduction avec l'aide d'Oliver Cowdery
15 mai 1829	Jean-Baptiste rétablit la Prêtrise d'Aaron
Mai-juin 1829	Pierre, Jacques et Jean rétablissent la Prêtrise de Melchisédek
1er juin 1829	Joseph et Oliver s'installent à Fayette pour terminer la traduction
Automne-hiver 1829-30	Impression du Livre de Mormon à Palmyra
26 mars 1830	Mise en vente du Livre de Mormon à Palmyra

LE JEUNE PROPHÈTE et l'Église qu'il devait rétablir connurent une année importante en 1829. A la fin de 1828, Moroni rendit les plaques et l'urim et le thummim et promit un nouveau secrétaire pour aider à la traduction. Cet automne-là, les parents de Joseph, qui s'étaient fait du souci pour lui, arrivèrent à Harmony et furent heureux de le voir de bonne humeur et d'apprendre que les plaques et l'urim et le thummim étaient en sécurité dans le coffre en maroquin rouge d'Emma. Lorsqu'ils repartirent chez eux, ils étaient "soulagés d'un fardeau qui était presque insupportable, et . . . la joie contrebalançait de loin tous [leurs] précédents chagrins". La promesse du Seigneur d'envoyer un secrétaire s'accomplit au printemps 1829, lorsque Oliver Cowdery arriva à Harmony. Joseph et lui s'occupèrent diligemment à terminer la traduction. En cours de route, ils apprirent d'importants principes de l'Évangile, dont certains furent le catalyseur de nouvelles expériences spirituelles et du rétablissement de la prêtrise. La voie s'ouvrait pour l'organisation de l'Église de Jésus-Christ l'année suivante.

ARRIVÉE D'OLIVER COWDERY

Au cours de l'hiver 1828-29, Joseph Smith s'occupait de temps à autre à la traduction avec l'aide d'Emma et de son frère, mais la nécessité de gagner sa vie lui laissait peu de temps pour traduire. Isaac Hale, père d'Emma, restait soupçonneux à l'égard des prétentions de Joseph concernant les plaques et manifestait peu de sympathie. C'est pour cela qu'en mars 1829, Joseph dit: «Je ne savais où aller et invoquai le Seigneur pour qu'il me donnât la possibilité d'accomplir l'oeuvre qu'il m'avait commandée².» Le Seigneur lui dit: «Arrête-toi et ne bouge plus jusqu'à ce que je te le commande et je te fournirai le moyen d'accomplir ce que je t'ai commandé» (D&A 5:34). Le prophète attendit avec confiance l'arrivée d'un nouveau secrétaire et, le 5 avril, Oliver Cowdery arriva.

Oliver Cowdery naquit le 3 octobre 1806 à Wells (comté de Rutland, Vermont). Il était le cadet de huit enfants. Dans son enfance, il apprit à lire, à écrire ainsi que les règles fondamentales de l'arithmétique. Plusieurs des frères aînés Cowdery avaient constaté que les possibilités commerciales étaient limitées dans le Vermont et s'étaient installés dans l'ouest de New York. En 1825, Oliver les suivit et trouva un emploi comme employé dans un magasin de village. Il se fit aussi forgeron et fermier. Il était mince, mesurait environ un mètre soixante-cinq, avait les cheveux noirs et ondulés et les yeux bruns et perçants.



Oliver Cowdery (1806-50)

Au début de 1829, Lyman Cowdery, un des frères aînés d'Oliver, fut engagé pour enseigner à l'école du village dans le *township* de Manchester, proche de l'endroit où habitait la famille de Joseph Smith. Lyman ne fut pas en mesure de remplir son engagement et proposa au conseil d'administration d'engager son frère Oliver. Approuvé par le conseil, dont Hyrum Smith faisait partie, Oliver commença à enseigner et fut invité à prendre pension chez Joseph Smith, père. Lucy Smith raconta: «Presque immédiatement, il commença à entendre parler de toutes parts des plaques et ne tarda pas à importuner M. Smith à ce sujet, mais pendant très longtemps ne réussit pas à obtenir le moindre renseignement³». Les Smith répugnaient à faire part de leurs expériences parce qu'ils avaient été ridiculisés dans le passé par leurs voisins.

Lorsque Oliver eut gagné la confiance des Smith, Joseph Smith, père, lui parla des plaques. Oliver pria en privé et médita sur la question, confiant même à Joseph Smith, père, qu'il avait eu le sentiment qu'il aurait la possibilité d'écrire pour Joseph, qu'il n'avait pas encore rencontré. Il dit à la famille que c'était «la volonté du Seigneur» qu'il accompagne Samuel rendre visite à Joseph au printemps, une fois l'école terminée. Il dit: "Si j'ai quelque chose à faire là-dedans, je suis décidé à m'en occuper⁴." Par conséquent, au début d'avril, Samuel Smith et Oliver Cowdery partirent pour Harmony (Pennsylvanie). Le temps pluvieux et désagréable aurait découragé la plupart des gens, mais rien n'allait empêcher Oliver de rencontrer Joseph Smith et de parler avec lui.

Avant de rencontrer les Smith à Manchester, Oliver Cowdery avait rencontré David Whitmer, de Fayette (New York), et était devenu son ami intime. Sur le chemin de Harmony, Oliver et Samuel passèrent voir David, qui demanda à Oliver de lui écrire ses impressions sur le point de savoir si Joseph avait réellement les antiques annales. Cette amitié avec la famille Whitmer eut plus tard un impact considérable sur la parution du Livre de Mormon et l'établissement de l'Église.

Lorsque, le dimanche 5 avril, Oliver arriva à Harmony, Joseph Smith le reconnut comme l'aide que le Seigneur avait promise. Ils s'assirent ensemble et parlèrent des expériences de Joseph jusque tard le soir. Le lendemain, ils vaquèrent à certaines affaires et, le mardi 7 avril, ils entreprirent pour de bon la traduction.

TRADUCTION ACCÉLÉRÉE

Joseph et Oliver s'employèrent «presque sans arrêt» à la traduction pendant tout le mois d'avril. Avec l'aide d'Oliver, Joseph alla plus vite que jamais. Pendant les trois mois qui suivirent, Joseph et Oliver menèrent à bien l'étonnant travail de traduction de quelque cinq cents pages imprimées. Ce fut une période merveilleuse de leur vie. Oliver écrit: «Ce furent là des jours inoubliables! Etre assis, écoutant le son d'une voix dirigée par *l'inspiration* des cieux . . . Jour après jour, je continuai, sans interruption, à écrire, telle qu'elle tombait de ses lèvres alors qu'il traduisait à l'aide de *l'urim* et du *thummim* . . . l'histoire ou les annales appelées «Livre de Mormon»⁵.»

Pendant le mois d'avril, des révélations importantes furent apportées à Oliver Cowdery par l'intermédiaire de Joseph Smith. La première (qui est maintenant



Tableau de Earl Jones, représentant Joseph et Oliver occupés à traduire

Maison de Joseph et d'Emma Smith à Harmony (Pennsylvanie). La partie centrale est la maison originelle. C'est là que, le 15 juin 1828, Emma donna le jour à leur premier enfant, Alvin, qui mourut le même jour.

C'est là que Joseph Smith traduisit une grande partie du Livre de Mormon. Tandis qu'il habitait à Harmony, le prophète reçut plusieurs révélations (voir D&A 3-13, 24-27).



Doctrine et Alliances 6), le félicitait pour les justes désirs qu'il avait lorsqu'il invoquait le Seigneur et lui rappelait: «Toutes les fois que tu m'as interrogé tu as reçu des instructions de mon Esprit. S'il n'en avait été ainsi, tu ne serais pas où tu te trouves en ce moment» (v. 14). Mais il semble qu'Oliver désirait un autre témoignage de la véracité de l'oeuvre, c'est pourquoi le Seigneur lui dit:

«Reporte-toi à la nuit où tu m'as invoqué dans ton coeur, afin de connaître la vérité de tout ceci.

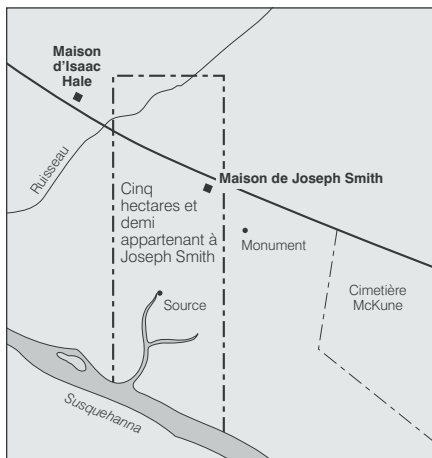
«N'ai-je pas apaisé ton esprit à ce sujet? Quel témoignage plus grand peux-tu avoir que celui de Dieu?» (D&A 6:22-23). Ce n'est qu'après cette révélation qu'Oliver dit à Joseph qu'un soir, tandis qu'il était en pension chez les Smith, il avait invoqué Dieu pour savoir si Joseph Smith était un prophète et avait reçu l'assurance paisible que oui.

Pendant qu'ils continuaient à collaborer, Oliver désira pouvoir traduire. Cette bénédiction lui fut accordée et il traduisit quelques mots, mais il n'avait pas respecté le processus nécessaire de la préparation spirituelle et de l'effort mental. Le Seigneur lui expliqua:

«Tu dois l'étudier dans ton esprit; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

«Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais tu auras un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux; c'est pourquoi, tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi» (D&A 9:8-9).

Vers cette époque, Joseph Knight, père, un vieil ami, vint de Colesville (New York), voyage de quarante-cinq kilomètres, avec des provisions, notamment des pommes de terre, des maquereaux et plusieurs boisseaux de grain. Il apporta du papier ligné et de l'argent pour en acheter davantage. La visite de Knight fut très importante pour l'avancement de l'oeuvre, parce que Joseph et Oliver, se trouvant dans le dénuement, avaient récemment recherché un emploi. S'ils étaient obligés de travailler, même temporairement, la traduction allait être retardée. Ils furent donc profondément reconnaissants de cette aide opportune qu'ils considérèrent comme un don du ciel.



A Harmony, Joseph et Emma logèrent chez les parents de cette dernière jusqu'au moment où Isaac Hale se mit en colère parce que Joseph ne voulait pas lui laisser voir les plaques. Joseph et Emma achetèrent alors au père de celle-ci une maison avec 5 hectares et demi de terres pour deux cents dollars. C'était une bande longue et étroite qui descendait vers le sud jusqu'à la Susquehanna.

La Prêtrise d'Aaron fut vraisemblablement rétablie sur les rives du fleuve, quelque part sur le terrain des Smith ou dans les environs. Entre 1947 et 1956, l'Eglise a acheté trois parcelles dans cette région pour obtenir le plus possible de l'emplacement originel. En 1960, un monument a été érigé près de la ferme de Joseph Smith pour commémorer le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron.



Isaac et Elizabeth Hale, parents d'Emma, sont ensevelis dans le cimetière McKune. Alvin, premier fils de Joseph et d'Emma, y est également enseveli.

La pierre tombale d'Isaac Hale dit: «Isaac Hale, décédé le 11 janvier 1839 à l'âge de 75 ans 10 mois et 10 jours.»

«Le corps d'Isaac Hale, le Chasseur, comme la couverture d'un vieux livre, dont le contenu a été arraché et dépouillé de son texte et de sa dorure, gît ici comme nourriture des vers, néanmoins l'oeuvre elle-même ne sera pas perdue car, comme il le croyait, elle apparaîtra une fois de plus dans une édition nouvelle et plus belle, corrigée et amendée.»

La pierre tombale d'Elizabeth Hale dit: «Elizabeth, femme d'Isaac Hale décédée le 16 février 1842 à l'âge de 75 ans 2 mois et 28 jours.»

RÉTABLISSEMENT DE LA PRÊTRISE ET DU BAPTÊME

Joseph et Oliver furent enthousiastes lorsque des choses telles que la visite du Sauveur ressuscité aux habitants du continent américain et ses enseignements concernant le baptême furent révélés au cours de la traduction (voir 3 Néphi 11:18-36). Arrivés là, leur âme fut poussée à prier avec ferveur pour apprendre comment ils pourraient obtenir la bénédiction du baptême. Le 15 mai 1829, Joseph et Oliver se rendirent dans les bois voisins, le long de la Susquehanna, pour prier. Oliver décrit comme suit les événements qui suivirent: «Tout à coup, comme si elle venait du sein de l'éternité, la voix du Rédempteur nous dit des paroles de paix. Le voile fut soulevé, et l'ange de Dieu descendit, revêtu de gloire, et remit le message tant attendu et les clefs de l'Évangile de repentance. Quelle joie! Quel étonnement! Quel émerveillement! Tandis que le monde était tourmenté et bouleversé . . . nos yeux virent, nos oreilles entendirent⁶.»

L'ange dit être Jean (le Jean-Baptiste du Nouveau Testament) et leur dit qu'il agissait sous la direction des apôtres Pierre, Jacques et Jean. Il posa les mains sur Joseph et Oliver et dit: «A vous mes compagnons de service, au nom du Messie, je confère la Prêtrise d'Aaron qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'évangile de repentance et du baptême par immersion pour la rémission des péchés» (Joseph Smith, Histoire, v. 69; voir aussi D&A 13:1). Jean expliqua que la Prêtrise de Melchisédek leur serait conférée plus tard. Pour la première fois depuis des siècles, la prêtrise était de nouveau sur la terre.

Jean commanda à Joseph de baptiser Oliver et à Oliver de baptiser ensuite Joseph. Ils devaient alors se conférer mutuellement la Prêtrise d'Aaron. Quant ils sortirent du baptême dans l'eau, ils furent emplis de l'esprit de prophétie. Oliver prédit «beaucoup de choses qui devaient se passer bientôt» et Joseph prophétisa «sur la naissance de cette Eglise, ainsi que beaucoup d'autres choses relatives à l'Eglise et à cette génération des enfants des hommes» (Joseph Smith, Histoire, v. 73). Emplis du Saint-Esprit, ils se réjouirent du Dieu de leur salut, et leur esprit fut éclairé d'une compréhension précédemment inconnue de la signification des Écritures. Ils furent toutefois obligés de tenir secret tout cela à cause des persécutions de la part des dirigeants religieux locaux. Isaac Hale, beau-père de Joseph, était intervenu pour apporter sa protection, mais son aptitude à maîtriser la situation s'affaiblissait.

Pendant ce temps, Joseph reçut quelques visiteurs à Harmony. Le premier fut son frère cadet, Samuel. Joseph et Oliver s'empressèrent de lui parler de leurs récentes expériences, l'informèrent de ce que le Seigneur était sur le point de faire et lui montrèrent ce qui avait été traduit jusqu'alors. Il ne fut pas facile de persuader Samuel, même après que Joseph et Oliver eurent raisonné avec lui en se basant sur la Bible, concernant l'Évangile de Jésus-Christ. Il se retira dans les bois pour essayer de résoudre ses doutes par la prière. Joseph rapporte: «Le résultat fut qu'il obtint personnellement une révélation suffisante pour le convaincre de la véracité de ce que nous lui avions affirmé; et le vingt-cinquième jour de ce même mois où nous avons été baptisés et ordonnés, Oliver Cowdery le

baptisa, et il retourna chez son père, glorifiant et louant beaucoup Dieu, étant rempli du Saint-Esprit⁷.»

Ce fut ensuite au tour de Hyrum, frère aîné de Joseph, d'arriver. A sa demande, Joseph interrogea le Seigneur par l'intermédiaire de l'urim et du thummim. Le Seigneur dit à Hyrum qu'il contribuerait à faire beaucoup de bonnes choses dans sa génération, mais qu'il devait être patient et étudier les Ecritures, notamment le Livre de Mormon, qui était alors en cours de traduction, et se préparer pour le jour où il serait appelé à prêcher l'Évangile de repentance (voir D&A 11).

Peu de temps après, Joseph et Oliver se rendirent à Colesville. Lors de leur voyage de retour, Pierre, Jacques et Jean, les principaux apôtres du Seigneur, leur apparurent sur les rives de la Susquehanna (voir D&A 128:20). Les visiteurs conférèrent à Joseph et à Oliver la Sainte Prêtrise de Melchisédek et les clefs de l'apostolat (voir D&A 27:12). Joseph et Oliver avaient maintenant l'autorité d'agir en agents légitimes du Seigneur dans l'édification du royaume de Dieu sur la terre.

ACHÈVEMENT DE LA TRADUCTION

Peu après avoir commencé à aider Joseph Smith à l'oeuvre de traduction, Oliver écrivit à David Whitmer dans le *township* de Fayette. Il témoigna avec enthousiasme que Joseph Smith avait les annales antiques et que l'oeuvre était divine. Il ne tarda pas à envoyer quelques lignes de la traduction et témoigna que les plaques contenaient les annales du peuple qui avait jadis habité le continent. David Whitmer, qui avait alors vingt-quatre ans, montra avec empressement ces lettres à ses parents et à ses frères et soeurs. Les persécutions commencèrent à s'intensifier dans la région de Harmony, de sorte que vers la fin mai Oliver écrivit à David pour lui demander s'il était possible à Joseph et à Oliver de loger chez les Whitmer, à Fayette. Peter Whitmer père, père de David, répondit en invitant Joseph à loger dans sa ferme aussi longtemps que c'était nécessaire pour terminer la traduction. John, frère de David, se proposa pour aider Joseph comme secrétaire. Beaucoup de personnes de la région de Fayette étaient vivement désireuses d'en apprendre davantage sur l'oeuvre⁸.

Pour que les récoltes d'automne soient bonnes, il est essentiel de semer fin mai. Par conséquent, David Whitmer devait labourer et préparer la terre avant de prendre son chariot à deux chevaux pour aller chercher Joseph Smith et Oliver Cowdery. A la fin d'une journée de labour, il s'aperçut qu'il avait accompli en un seul jour ce qui en aurait normalement pris deux. Le père de David fut également impressionné par ce miracle évident. Peter Smith, père, dit: "Il doit y avoir une main qui dirige tout cela, et je crois que tu ferais bien de descendre en Pennsylvanie dès que tu auras semé ton plâtre de Paris⁹." (On utilisait le plâtre de Paris pour réduire l'acidité de la terre.) Le lendemain, David se rendit dans les champs pour épandre le plâtre et, à sa surprise, il constata que le travail avait été fait. Sa soeur, qui habitait près du champ, dit que ses enfants l'avaient appelée la veille pour regarder trois étrangers épandre le plâtre avec une adresse remarquable. Elle avait cru que c'étaient des hommes que David avait engagés¹⁰.



David Whitmer (1805-88) fut un des trois témoins du Livre de Mormon. Il mourut à Richmond (Missouri) à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Reconnaissant de cette intervention divine, David Whitmer entreprit en hâte les trois jours de voyage jusqu'à Harmony. Joseph Smith et Oliver Cowdery vinrent à sa rencontre tandis qu'il approchait de la localité. Il ne leur avait pas dit exactement quand il arrivait, mais Joseph avait eu la vision des détails du voyage de David jusqu'à Harmony¹¹. Ces trois miracles dont il fut témoin démontraient la voyance du prophète et l'intervention du Seigneur en vue de la réussite de l'inauguration du rétablissement.

Ce fut la première rencontre entre Joseph Smith et David Whitmer. Comme dans le cas d'Oliver Cowdery, David et Joseph se lièrent vite d'amitié. Ils furent bientôt en route pour Fayette, située à quelque cent soixante kilomètres de là. A cette occasion, Moroni prit les plaques pour éviter tout risque en cours de transport. Un autre événement extraordinaire se produisit en cours de route tandis qu'ils roulaient en chariot. David Whitmer décrit l'événement comme suit:

«Un vieil homme très aimable, à l'aspect sympathique, apparut soudain à côté du chariot et nous adressa ce salut: «Bonjour: il fait très chaud», s'essuyant en même temps le visage ou le front de la main. Nous lui rendîmes son salut, et, sur un signe de Joseph, je l'invitai à monter s'il allait dans notre direction. Mais il dit très aimablement: «Non, je vais à Cumorah!» Ce nom était nouveau pour moi, et je ne savais pas ce que Cumorah voulait dire. Nous le regardâmes tous, et nous regardâmes les uns les autres, et comme je me retournais pour interroger Joseph, le vieillard disparut en un instant . . .

« . . . C'était le messenger qui avait les plaques, qui les avait prises à Joseph juste avant notre départ de Harmony¹².»

Le groupe arriva à Fayette vers le 1er juin. Emma, qui ne les avait pas accompagnés pour prendre soin de la maison de Harmony, rejoignit bientôt son mari à Fayette. Entre-temps, la traduction avait été immédiatement reprise. La famille Whitmer pourvut très aimablement aux besoins de Joseph, d'Emma et d'Oliver Cowdery.

Tandis que la traduction avançait, l'Évangile était enseigné dans le comté de Seneca, et Hyrum Smith, David Whitmer et Peter Whitmer fils, furent baptisés en juin pour la rémission des péchés. Les trois fils de Peter Whitmer, David, John et Peter fils, devinrent des auxiliaires zélés dans l'oeuvre. Comme ils étaient vivement désireux d'être informés de leurs devoirs respectifs, Joseph interrogea le Seigneur, et une révélation fut accordée à chacun d'eux. Chacun fut invité à aider à l'édification du royaume de Dieu en proclamant le repentir (voir D&A 14-16). Toutes ces activités ne furent pas faciles pour Peter et Mary Whitmer, qui étaient les hôtes des Smith et d'Oliver Cowdery. Leur fils, David, dit que ce fardeau supplémentaire augmenta considérablement l'anxiété de sa mère. Elle ne se plaignait pas, mais elle se sentait débordée. David raconta plus tard ce qui arriva un jour tandis qu'elle se rendait à l'étable pour traire les vaches: «Elle rencontra à l'extérieur, près du jardin, le même vieil homme [précédemment vu par David] (à en juger par la description qu'elle donna de lui), qui lui dit: «Tu as été très fidèle et diligente dans tes efforts, mais tu es fatiguée à cause de l'accroissement de ton labeur; il est par conséquent convenable que tu reçoives un témoignage, afin que

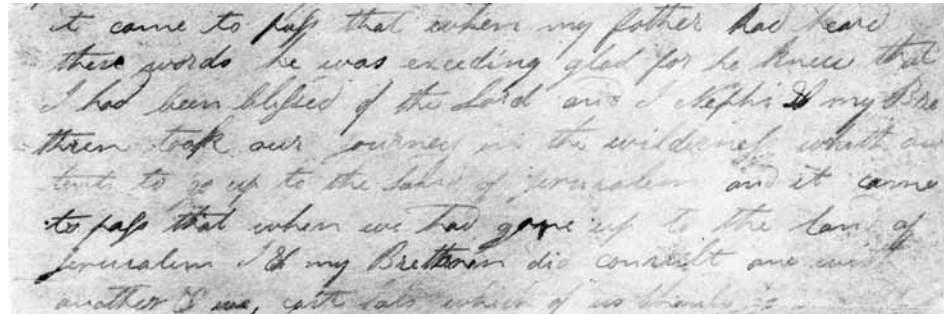
ta foi soit fortifiée.» Sur quoi il lui montra les plaques¹³.» Cet événement fortifia Mary et sa famille dans leurs efforts pour continuer à soutenir Joseph Smith et l'oeuvre importante à laquelle il était engagé.

PROCESSUS DE LA TRADUCTION

On ne sait pas grand-chose sur la manière proprement dite dont la traduction des annales eut lieu, essentiellement parce que ceux qui en savaient le plus sur la traduction, Joseph Smith et Oliver Cowdery, furent ceux qui en dirent le moins. De plus, Martin Harris, David Whitmer et Emma Smith, qui aidèrent Joseph, ne laissèrent aucune description contemporaine. Les brefs récits, qu'ils rédigèrent beaucoup plus tard dans leur vie, étaient souvent contradictoires.

Le prophète était réticent à donner des détails sur la traduction. Lors d'une conférence de l'Église, qui eut lieu les 25 et 26 octobre 1831 à Orange (Ohio), Hyrum demanda la rédaction d'un récit de première main concernant la parution du Livre de Mormon. Mais le prophète dit: «Il n'a pas été prévu de dire au monde tous les détails de la parution du Livre de Mormon¹⁴.» En 1833, Joseph expliqua dans une lettre ouverte à un rédacteur de journal l'essentiel de la question, mais il donna peu de détails, disant que le Livre de Mormon fut «trouvé par le ministère d'un saint ange et traduit dans notre langue par le don et la puissance de Dieu¹⁵». Son explication cadre avec Doctrine et Alliances, qui dit qu'il reçut, «grâce à la miséricorde de Dieu et par le pouvoir de Dieu, le pouvoir de traduire le Livre de Mormon» (D&A 1:29) et que le Seigneur «lui donna d'en haut, par le moyen qui avait été préparé auparavant, le pouvoir de traduire le Livre de Mormon» (D&A 20:8).

Extrait du manuscrit du Livre de Mormon, de la main de John Whitmer. Il fut un de ceux qui servirent de secrétaire au prophète pendant la traduction du Livre de Mormon.



À l'évidence, la caractéristique la plus importante de la traduction, comme le dit la page de titre du Livre de Mormon, est «l'interprétation de ce livre par le don de Dieu». Moroni, dernier gardien du texte antique, invite tous les lecteurs du Livre de Mormon à reconnaître par la prière l'authenticité du livre; il promet que par la puissance du Saint-Esprit, tout le monde peut savoir qu'il est vrai (voir Moroni 10:4-5). Voici le témoignage rendu par le Seigneur lui-même: «[Joseph Smith] a traduit le livre, à savoir cette partie que je lui ai commandé de traduire, et aussi vrai que votre Seigneur et votre Dieu est vivant, la traduction est exacte» (D&A 17:6).

Certains critiques ont avancé l'hypothèse que ce fut Sidney Rigdon qui fut l'auteur principal du Livre de Mormon. Ils disent qu'il s'inspira d'un roman de

Solomon Spaulding, appelé *Manuscript Found* ou *Manuscript Story*, pour les parties historiques de cet ouvrage. Il n'existe, toutefois, aucune preuve que Sidney Rigdon ait connu Joseph Smith avant la publication du Livre de Mormon. Selon son propre témoignage, la première fois que frère Rigdon entendit parler du livre, ce fut en octobre 1830, lorsqu'un exemplaire lui fut remis par Parley P. Pratt (voir pages 80-81 de ce texte). Le manuscrit de Solomon Spaulding fut découvert dans les années 1880 et ne présente aucune ressemblance avec le Livre de Mormon. Cette théorie Spaulding-Rigdon, manifestement inventée de toutes pièces, mais néanmoins largement diffusée, est une tentative de Satan pour discréditer l'oeuvre de Dieu.

Lorsqu'il se mit à traduire, en 1827, Joseph Smith commença de toute évidence par le livre de Léhi, d'après l'abrégé fait par Mormon des grandes plaques de Néphi (voir chapeau de D&A 10). Après la perte des 116 pages de manuscrit, Joseph recommença apparemment par le livre de Mosiah, qui se trouve aussi sur les grandes plaques. Il venait de commencer le livre de Mosiah, lorsqu'Oliver Cowdery lui fut envoyé au début d'avril 1829. Cinq semaines plus tard, le 15 mai 1829, ils étaient dans 3 Néphi et le sermon adressé par le Sauveur aux Néphites au sujet du baptême. Ce ne fut que lorsqu'il arriva chez les Whitmer, à Fayette, que Joseph traduisit les petites plaques de Néphi, qui contiennent 1 Néphi jusque et y compris les Paroles de Mormon. Le prophète reçut le commandement de traduire les petites plaques pour remplacer les 116 pages perdues (voir D&A 10:43-45). Dans le manuscrit originel du Livre de Mormon, la collaboration de John Whitmer en qualité de secrétaire ne portait que sur le texte des petites plaques, ce qui confirme cette conclusion¹⁶.

TÉMOINS DU LIVRE DE MORMON

Presque immédiatement après que Joseph Smith eut traduit les écrits de Néphi concernant la nécessité de témoins (voir 2 Néphi 27:12-14; Ether 5), Martin Harris se rendit de Palmyra à Fayette pour demander où en était l'ouvrage. Avec Oliver Cowdery et David Whitmer, Martin demanda à Joseph de prier et de demander au Seigneur s'ils pouvaient être les témoins promis. Joseph s'exécuta et obtint une révélation dans laquelle il leur fut dit que s'ils faisaient preuve de foi, d'un coeur bien résolu, la bénédiction de contempler les plaques sacrées et de voir le pectoral, l'épée de Laban, l'urim et le thummim utilisés par le frère de Jared et le Liahona— la boule directrice miraculeuse donnée à Léhi dans le désert (voir D&A 17), leur serait accordée. Le Seigneur dit: «C'est par votre foi que vous obtiendrez de les voir, à savoir par cette foi qu'avaient les prophètes de jadis» (D&A 17:2). Le Seigneur leur dit aussi qu'après avoir vu ces objets, ils seraient tenus d'en témoigner au monde.

Dès que la traduction fut achevée, Joseph Smith fit savoir à ses parents à Manchester qu'ils devaient venir à Fayette chez les Whitmer. Quand ils arrivèrent, amenant Martin Harris, ils passèrent une joyeuse soirée à lire le manuscrit. Le matin suivant, les futurs témoins et les autres qui logeaient chez les Whitmer se rassemblèrent pour leur réunion spirituelle matinale habituelle pour lire les

Écritures, chanter et prier. Lucy Smith écrit: «Joseph se releva et, s'approchant de Martin Harris d'une manière solennelle qui me parcourt aujourd'hui encore les veines quand je m'en souviens, dit: «Martin Harris, tu dois t'humilier aujourd'hui devant Dieu, afin de pouvoir obtenir le pardon de tes péchés. Si tu le fais, il est de la volonté de Dieu que tu contemples les plaques en compagnie d'Oliver Cowdery et de David Whitmer¹⁷.»»

Après cela, les quatre hommes se retirèrent dans les bois et prièrent pour obtenir l'accomplissement promis de la révélation. Mais après deux tentatives infructueuses, Martin Harris eut le sentiment que c'était sa présence qui était la raison pour laquelle ils ne recevaient pas de réponse. Il se retira à une certaine distance de là et se mit à prier séparément. Les trois autres avaient à peine recommencé à prier que Moroni leur apparut en gloire, tenant les plaques dans ses mains. Joseph écrit: «Il tourna les feuilles une par une, de sorte que nous pûmes les voir et distinguer clairement les caractères qui y étaient gravés . . . Nous entendîmes une voix provenant de la lumière brillante au-dessus de nous, disant: «Ces plaques ont été révélées par la grâce de Dieu, et elles ont été traduites par la grâce de Dieu. Leur traduction, que vous avez vue, est correcte, et je vous commande de rendre témoignage de ce que vous voyez et entendez maintenant.»

«Je quittai alors David et Oliver, et me mis à la recherche de Martin Harris, que je trouvai à une grande distance de là, occupé à prier avec ferveur. Mais il ne tarda pas à me dire qu'il n'avait pas encore fléchi le Seigneur, et me demanda instamment de me joindre à lui en prière, pour qu'il pût, lui aussi, obtenir les mêmes bénédictions que nous venions de recevoir. Nous nous agenouillâmes pour prier, et finîmes par voir notre désir réalisé, car nous n'avions pas encore terminé, que la même vision s'ouvrit à nos yeux, du moins elle s'ouvrit de nouveau à moi, et je vis et entendis de nouveau les mêmes choses, tandis qu'au même moment, Martin Harris s'écriait, apparemment au comble de la joie: «C'est assez, c'est assez, mes yeux ont vu, mes yeux ont vu!»¹⁸»

Quand Joseph retourna chez les Whitmer, il dit à ses parents à quel point il était soulagé de ce que maintenant d'autres eussent vu l'ange et les plaques et qu'ils devraient témoigner de ces vérités, disant: «Maintenant ils savent personnellement que je ne suis pas en train de tromper les gens, et j'ai le sentiment d'être soulagé d'un fardeau qui était presque trop lourd pour moi, et cela réjouit mon âme de ne plus être entièrement seul au monde¹⁹.» Les trois témoins témoignèrent de leur expérience: «Nous avons vu, par la grâce de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, les plaques contenant ces annales . . . nous savons aussi que ces annales ont été traduites par le don et le pouvoir de Dieu, car sa voix nous l'a déclaré; c'est pourquoi, nous savons, avec certitude, que cette oeuvre est vraie²⁰.» Ils continuèrent en témoignant que l'ange leur avait montré le texte gravé sur les plaques. Depuis lors, leur témoignage est annexé à chaque exemplaire du Livre de Mormon.

Quelques jours plus tard, huit autres témoins, des fidèles qui avaient été proches du prophète pendant la traduction, furent également choisis pour voir les plaques. Ces huit hommes étaient Joseph Smith, père, les frères de Joseph, Hyrum et

Samuel, quatre des frères Whitmer: Christian, Jacob, Peter et John, et un beau-frère des Whitmer, Hiram Page. Joseph reçut la permission de leur montrer les plaques près de la maison des Smith à Manchester, au moment où il prenait ses dispositions pour l'impression du livre²¹. Les huit témoins attestèrent qu'ils avaient manipulé et soulevé les plaques et avaient vu le texte gravé sur les feuilles. Leur témoignage est également annexé à toutes les éditions du Livre de Mormon. Ainsi donc, selon la loi divine des témoins, la véracité du Livre de Mormon est confirmée, et les habitants de la terre sont tenus pour responsables de ce qui s'y trouve.

Chacun des onze témoins spéciaux des plaques du Livre de Mormon remplit plus tard des postes ecclésiastiques importants dans l'Église rétablie. Cinq d'entre eux, les trois Smith et Christian et Peter Whitmer fils, moururent tandis qu'ils étaient actifs au service de l'Église. Mais chacun des trois témoins: Martin Harris, Oliver Cowdery et David Whitmer, se détourna plus tard de l'Église. John et Jacob Whitmer, ainsi que Hiram Page, parmi les huit témoins, apostasièrent également. Mais aucun de ces six hommes ne renia jamais son témoignage, alors même qu'ils eurent nombre d'occasions de le faire. Chacun d'eux confirmait formellement la véracité de son témoignage chaque fois qu'on l'interrogea à ce sujet. Oliver Cowdery et Martin Harris finirent par revenir à l'Église et en étaient membres à part entière lorsqu'ils décédèrent.

Les huit témoins des plaques du Livre de Mormon

<i>Nom</i>	<i>Date de naissance</i>	<i>Lieu de naissance</i>	<i>Age</i>	<i>Métier</i>	<i>Décès</i>
Christian Whitmer	18 janvier 1798	Harrisburg (Pennsylvanie)	31 ans	Cordonnier	27 novembre 1835 Cté de Clay (Missouri) Fidèle à l'Église
Jacob Whitmer	27 janvier 1800	Harrisburg (Pennsylvanie)	29 ans	Cordonnier	21 avril 1856 Richmond (Missouri)
Peter Whitmer, fils	27 septembre 1809	Fayette (New York)	19 ans	Tailleur Fermier	22 septembre 1836 Liberty (cté de Clay, Missouri) Fidèle à l'Église
John Whitmer	27 août 1802	Harrisburg (Pennsylvanie)	26 ans	Fermier	11 juillet 1878 Far West (Missouri)
Hiram Page	1800	Vermont	29 ans	Médecin Fermier	12 août 1852 Excelsior Springs (Missouri)
Joseph Smith, père	12 juillet 1771	Topsfield (comté d'Essex, Massachusetts)	57 ans	Fermier	14 septembre 1840 Nauvoo (Illinois) Fidèle à l'Église
Hyrum Smith	9 février 1800	Tunbridge (Vermont)	29 ans	Fermier	27 juin 1844 Carthage (Illinois) Fidèle à l'Église
Samuel H. Smith	13 mars 1808	Tunbridge (Vermont)	21 ans	Fermier	30 juillet 1844 Nauvoo (Illinois) Fidèle à l'Église

PUBLICATION DU LIVRE DE MORMON

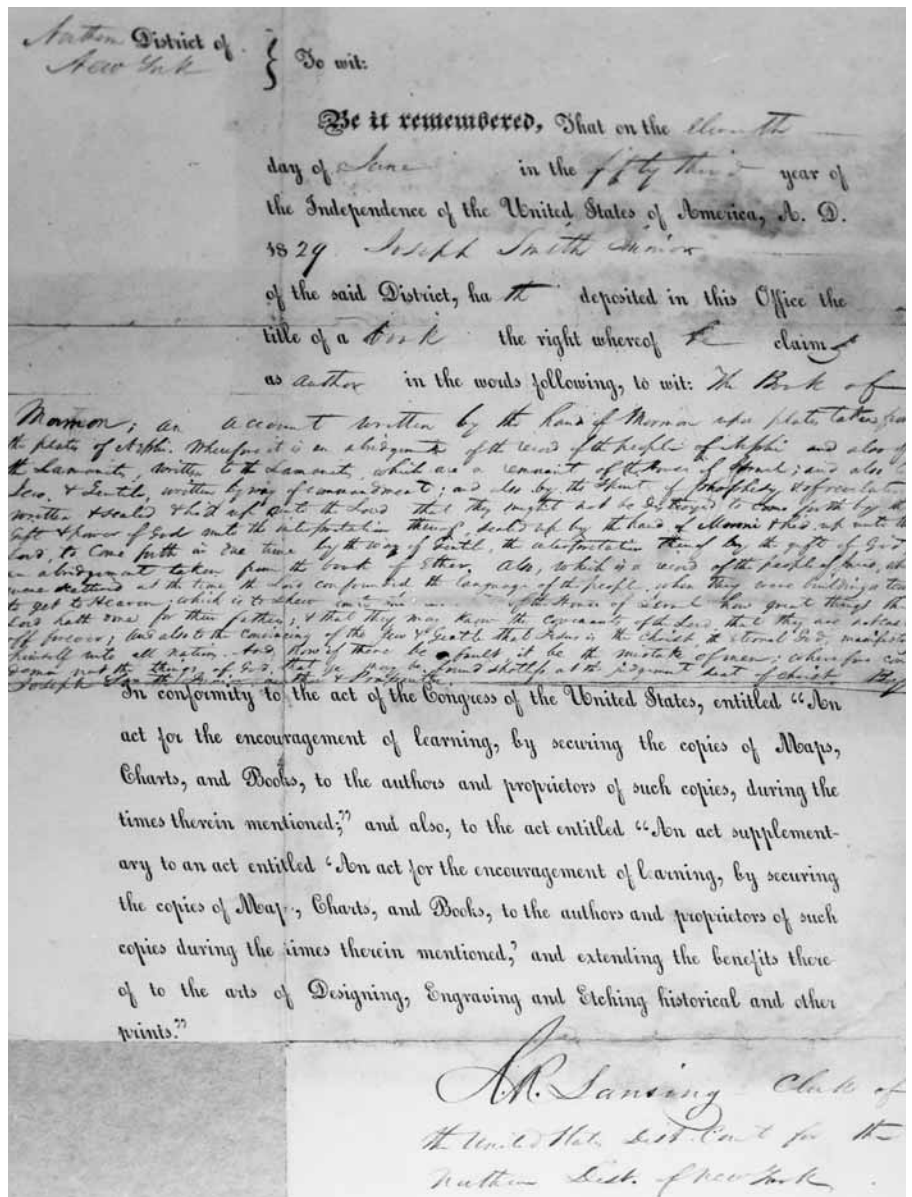
Quelques jours après son arrivée à Fayette avec Oliver Cowdery (juin 1829), Joseph estima que la traduction était suffisamment avancée pour demander le copyright. Par conséquent, le 11 juin, Joseph Smith demanda et se vit accorder le copyright du Livre de Mormon par le Northern District de New York²². Cette mesure protégeait le livre contre le plagiat.

Comme la traduction touchait à sa fin vers la fin juin, l'attention du prophète se porta sur la publication du livre. Des négociations répétées eurent lieu avec Egbert B. Grandin, imprimeur de vingt-trois ans de Palmyra. Quelques feuilles de manuscrit avec la page de titre lui furent proposées pour une estimation de coût. Grandin et ses associés étaient peu disposés à entreprendre l'impression de «la Bible d'or», comme il l'appelait. Joseph et ses compagnons se rendirent donc à Rochester (New York) où ils prirent contact avec un citoyen et imprimeur éminent,

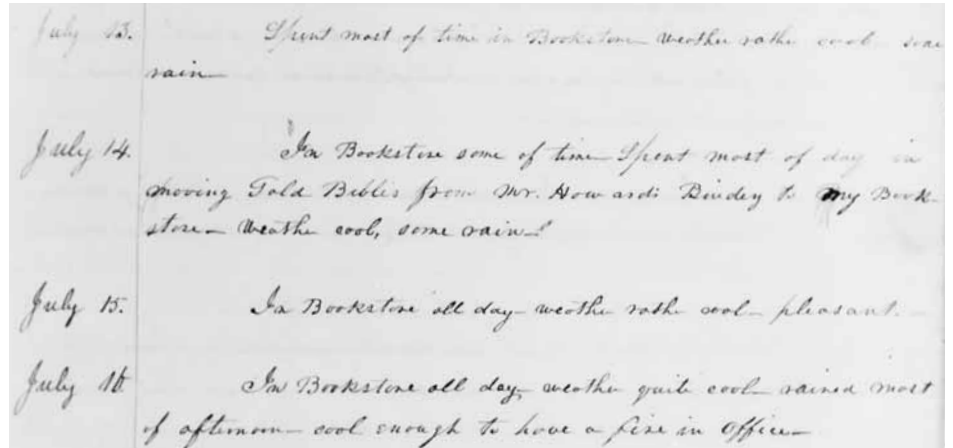
Copyright du manuscrit original du Livre de Mormon. Richard R. Lansing, greffier du tribunal fédéral de district, fit deux copies de la demande de copyright du Livre de Mormon. L'une d'elles est conservée dans les archives de l'Église, la seconde à la bibliothèque du Congrès.



Egbert Bratt Grandin (1806-45). À l'âge de dix-huit ans, Grandin avait commencé à apprendre le métier d'imprimeur au journal hebdomadaire de Palmyra, le Wayne Sentinel. À l'époque où le manuscrit du Livre de Mormon lui fut présenté en vue de sa publication, il connaissait bien le métier d'imprimeur. Portrait fait en 1843 par Alonzo Parks.



Extrait du journal de E.B. Grandin, commencé en janvier 1831. Cette inscription, datée du 14 juillet 1831, dit qu'il avait "passé la plus grande partie du jour à déménager les Bibles d'or de l'atelier de reliure de M. [Luther] Howard à ma librairie".



Thurlow Weed, qui les rejeta parce qu'il ne croyait pas au récit de la traduction de Joseph Smith. Ils rendirent ensuite visite à Elihu F. Marshall, également de Rochester, qui se montra disposé à imprimer et à relier les manuscrits, mais son prix était exorbitant. Les frères retournèrent auprès de Grandin et finirent par le persuader d'imprimer le livre si Martin Harris signait une hypothèque garantissant le paiement de l'impression par la vente d'une partie de sa ferme de Palmyra si cela s'avérait nécessaire. Entre-temps le prophète avait reçu une autre soumission d'un imprimeur de Rochester, de sorte que Grandin accepta de publier le livre. Un accord fut pris le 17 août 1829 d'imprimer cinq mille exemplaires pour trois mille dollars²³. C'était un nombre d'exemplaires extrêmement important à l'époque, surtout pour un petit imprimeur local.

Joseph avait tiré une leçon importante de la perte des 116 pages de manuscrit. Il chargea Oliver Cowdery et Hyrum Smith de superviser l'impression tandis qu'il retournait à Harmony pour être avec Emma et veiller à ses besoins temporels. Il leur laissa aussi pour instructions strictes de rédiger un deuxième manuscrit pour l'imprimeur et de garder l'original, par sécurité, chez les Smith. En conséquence, Oliver fit un exemplaire du manuscrit pour l'imprimeur²⁴. Pour des raisons de sécurité, ce manuscrit fut porté par petites sections à l'imprimerie Grandin au fur

L'imprimerie Grandin est le bâtiment devant lequel se trouvent les deux voitures. Le Livre de Mormon fut imprimé au deuxième étage.



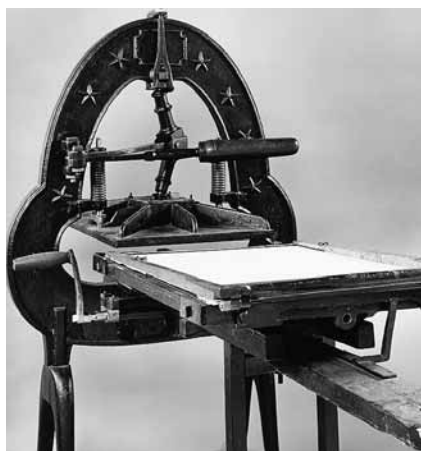
"Presse de Smith" utilisée pour imprimer le Livre de Mormon. Grandin l'acheta probablement environ six mois avant de commencer le travail. L'Église acheta la presse en 1906. La composition, l'impression et la reliure constituaient un travail ardu. On prenait manuellement chaque caractère ou espacement dans la casse et on le mettait dans des formes qui contenaient huit pages. Les caractères étaient encrés, et on plaçait de grandes feuilles de papier dans un cadre et on les mettait en position au-dessus du caractère. En tirant sur un levier, on faisait descendre la lourde platine de fer sur le papier et le caractère.

On répétait le processus cinq mille fois, et on pendait chaque feuille pour qu'elle sèche. Ensuite, on composait huit autres pages de caractères. On imprimait alors le verso de la page. Les 16 pages qui en résultaient étaient pliées et cousues dans le livre et rognées à la bonne taille lorsqu'il était relié. Ce groupe de 16 pages est appelé signature. Il fallut environ trente-cinq signatures pour terminer le Livre de Mormon²⁵.

Les signatures étaient pliées trois fois en deux et empilées. Lorsque l'impression était terminée, les signatures étaient assemblées, cousues, pressées, collées et rognées avant que l'on ajoute la reliure. Pour cette dernière, on couvrait des morceaux de "carton à couverture" de papier blanc et on les fixait au livre. Ensuite, on collait un cuir mince à l'extérieur et on grattait des lettres dorées.

En août 1829, Stephen S. Harding se rendit à Palmyra pour rendre visite à des parents et des amis. Pendant qu'il était là, son cousin, Pomeroy Tucker, contremaitre de l'entreprise Grandin, lui remit la page de titre et la première feuille non coupée du Livre de Mormon. Plus tard, lorsqu'il fut une figure importante dans la politique de l'Indiana, il reçut souvent des missionnaires mormons en route pour l'ouest ou en venant et leur montra le document.

Le 8 août 1847, Harding remit la feuille à Robert Campbell, qui la porta en Utah. Harding fut désigné par Lincoln comme gouverneur territorial d'Utah en 1861. A son arrivée en Utah, Campbell alla le trouver et lui demanda s'il voulait bien confirmer l'importance du document. Il le fit en portant une inscription dans le coin supérieur droit qui dit: «Ceci est la première impression sortie de la forme sur laquelle fut imprimé le Livre de Mormon. Elle me fut remise par l'imprimeur dans le village de Palmyra, New York.» La déclaration est signée S. S. Harding.

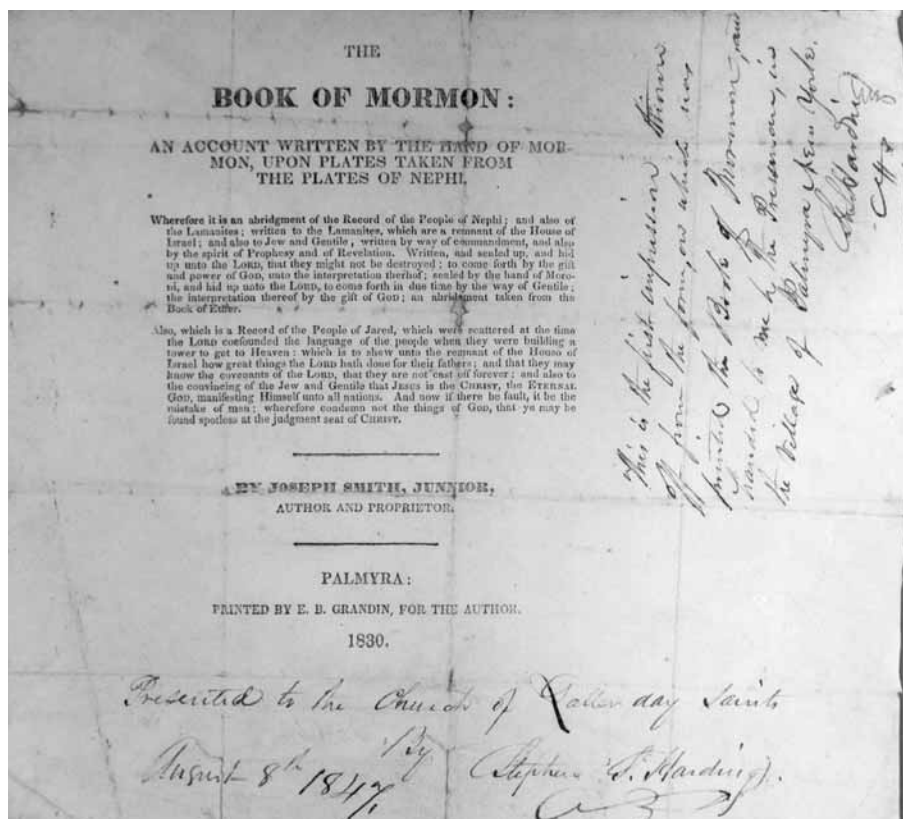


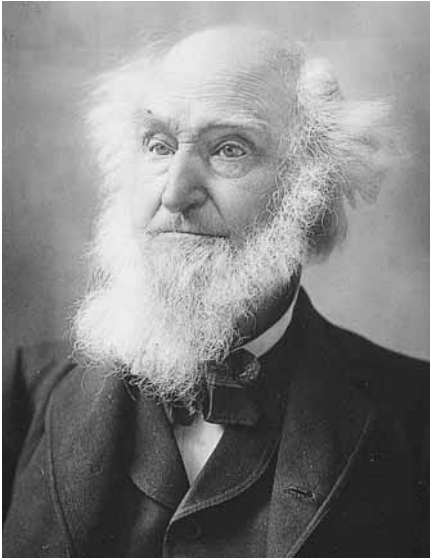
et à mesure que l'oeuvre avançait. Pendant plusieurs mois, Hyrum fit des trajets presque quotidiens jusqu'à l'imprimerie pour superviser le travail.

On comprend que dans ces conditions, quelques erreurs de transcription et d'impression aient pu se glisser dans le livre. En outre, les manuscrits originaux ne contenaient aucune ponctuation et aucune division en paragraphes. Avec la permission de Hyrum Smith, John H. Gilbert, compositeur de Grandin, ajouta la ponctuation et la division en paragraphes. L'édition de 1837, préparée par Parley P. Pratt, et l'édition de 1840, soigneusement préparée par le prophète lui-même, corrigèrent la plupart des erreurs de la première impression et révisèrent une partie du travail de Gilbert.

Au cours de l'impression du Livre de Mormon, Oliver Cowdery «apprit le travail d'imprimeur dans l'atelier de E.B. Grandin, composant beaucoup de caractères du livre de ses propres mains²⁶».

L'opposition à la nouvelle Ecriture apparut avant même que l'impression ne fût terminée. Abner Cole utilisait le bâtiment et la presse de Grandin le dimanche et le soir pour publier son *Reflector* de Palmyra sous le pseudonyme Obediah Doggery. Il considérait le Livre de Mormon comme de la sottise; et comme il avait





John Hulburd Gilbert, fils (1802-95), qui composa le Livre de Mormon. Etant donné qu'il y avait très peu de ponctuation dans le manuscrit originel, Gilbert ponctua la plus grande partie du livre en cours d'impression. Une fois qu'il eut gagné la confiance d'Hyrum et d'Oliver, il fut autorisé à emporter plusieurs soirs chez lui le manuscrit de l'imprimeur et le ponctua au crayon.

Cette photo fut prise en 1892 lorsque Gilbert avait quatre-vingt-dix ans.

accès au manuscrit de l'imprimeur, il subtilisa quelques pages et commença à les publier. Un dimanche de décembre, Hyrum et Oliver se sentirent mal à l'aise et allèrent en ville jusqu'à l'imprimerie où ils trouvèrent Cole travaillant fiévreusement sur un extrait du Livre de Mormon.

Ils lui donnèrent l'ordre d'arrêter parce qu'ils détenaient un copyright légal, mais il les défia et publia des extraits dans le *Reflector*. Joseph Smith, père, alla immédiatement informer le prophète et le ramener à Palmyra. A son arrivée, Joseph exigea de Cole qu'il mette fin à sa piraterie littéraire. Cole voulut se battre aux poings, mais le prophète garda son calme, et la raison l'emporta. La dernière insertion parut dans le numéro du 22 janvier 1830²⁷.

L'attitude moqueuse de Cole reflétait le sentiment général qui existait à l'époque à Palmyra. Un certain nombre de personnes tinrent une réunion et prirent la résolution de ne pas acheter le livre lorsqu'il sortirait de presse. Lorsque Grandin devint nerveux, Joseph retourna à Palmyra pour l'assurer que le coût de l'impression serait payé²⁸. Martin Harris, craignant de perdre sa ferme si le Livre de Mormon ne se vendait pas, s'adressa au prophète et demanda à être guidé. Par révélation, il fut commandé à Martin de ne pas «convoiter» ses propres biens, mais de «les consacrer libéralement» pour couvrir le coût de l'impression du Livre de Mormon (voir D&A 19:26). Soixante hectares de terres de la ferme de Martin Harris furent mis en vente publique en avril 1831 pour payer M. Grandin. Ce sacrifice permit l'impression du Livre de Mormon²⁹. Le *Wayne Sentinel* annonça que les premiers exemplaires seraient disponibles pour la vente au public le 26 mars 1830.

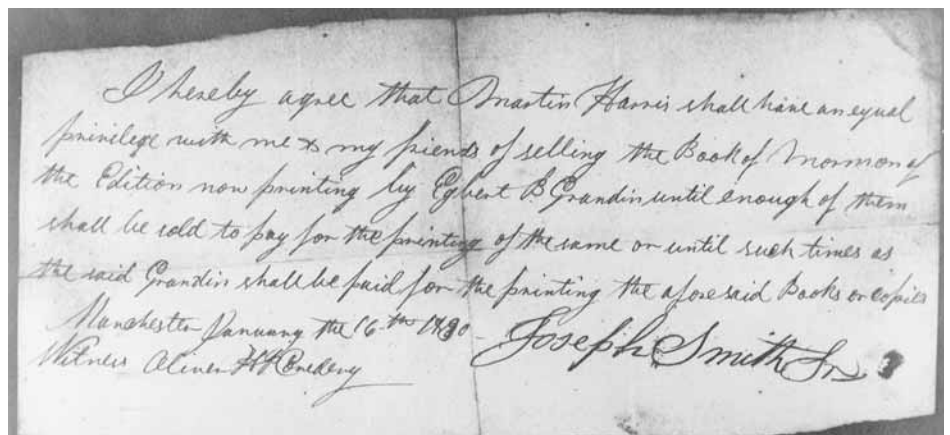
Le Livre de Mormon représente la volonté de Dieu pour les hommes de ces derniers jours. Notre génération a la bénédiction d'avoir l'évaluation du Seigneur lui-même concernant ce grand livre:

Il «contient l'histoire d'un peuple déchu et la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ aux Gentils et aux Juifs également.

«Lequel a été donné par inspiration et est confirmé à d'autres par le ministère d'anges et proclamé par eux au monde -

«Prouvant au monde que les Saintes Ecritures sont vraies et que Dieu inspire les hommes et les appelle à son oeuvre sainte à notre époque et dans notre génération, tout comme dans les générations d'autrefois» (D&A 20:9-11).

Dans cette convention, signée le 16 janvier 1830, Joseph Smith, père, convenait que les premiers bénéficiaires de la vente du Livre de Mormon devaient aller à Martin Harris pour le paiement de l'imprimeur, le soulageant ainsi du fardeau total du paiement. Néanmoins, Martin dut vendre soixante hectares de terres en 1831 pour régler la dette.



THE BOOK OF MORMON:

AN account written by the hand of Mormon, upon plates, taken from the plates of Nephi. Wherefore it is an abridgment of the Record of the People of Nephi, and also of the Lamanites; written to the Lamanites, which are a remnant of the House of Israel; and also to Jew and Gentile; written by way of commandment, and also by the spirit of Prophecy and of Revelation. Written, and sealed up, and hid up unto the Lord, that they might not be destroyed; to come forth by the gift and power of God unto the interpretation thereof; sealed by the hand of Moroni, and hid up unto the Lord, to come forth in due time by the way of Gentile; the interpretation thereof by the gift of God; an abridgment taken from the Book of Ether.

Also, which is a Record of the People of Jared, which were scattered at the time the Lord confounded the language of the people when they were building a tower to get to Heaven: Which is to shew unto the remnant of the House of Israel how great things the Lord hath done for their fathers; and that they may know the covenants of the Lord, that they are not cast off forever; and also to the convincing of the Jew and Gentile that Jesus is the CHRIST, the ETERNAL GOD, manifesting Himself unto all nations. And now if there be fault, it be the mistake of men; wherefore condemn not the things of God, that ye may be found spotless at the judgement seat of CHRIST. BY JOSEPH SMITH, JUNIOR, Author and Proprietor.

The above work, containing about 600 pages, large Duodecimo, is now for sale, wholesale and retail, at the Palmyra Bookstore, by
HOWARD & GRANDIN.
Palmyra, March 26, 1830. 339

Le 19 mars 1830, le *Wayne Sentinel* de Palmyra passa une publicité qui disait: «On nous prie d'annoncer que le 'Livre de Mormon' sera prêt pour la vente d'ici une semaine.» Le 26 mars 1830, une autre publicité apparut dans le même journal précisant quand le Livre de Mormon était mis en vente.

ÉVÉNEMENTS ASSOCIÉS À LA PUBLICATION DU LIVRE DE MORMON

11 juin 1829. Obtention du copyright du Livre de Mormon.

1 juillet 1829. Achèvement de la traduction du Livre de Mormon.

Juillet 1829. Oliver Cowdery commence le manuscrit de l'imprimeur.

17 août 1829. Joseph Smith et Martin Harris passent un contrat avec Egbert Grandin pour la publication de cinq mille exemplaires du Livre de Mormon.

août 1829. Oliver Cowdery remet à l'imprimeur les premières pages du manuscrit.

La composition commence et les premières feuilles non coupées sortent de presse. Stephen Harding reçoit la première page de titre.

25 août 1829. Martin Harris hypothèque sa ferme pour trois mille dollars pour payer le coût de l'impression.

Octobre 1829. Retour de Joseph Smith à Harmony (Pennsylvanie).

6 novembre 1829. Oliver écrit à Joseph, expliquant que l'impression a été retardée pour cause de maladie et parce que Grandin attend d'autres caractères. Oliver est arrivé à Alma 36 dans le manuscrit de l'imprimeur.

16 janvier 1830. Joseph Smith, père, et Martin Harris concluent un accord selon lequel ils auront un droit égal à la vente du Livre de Mormon jusqu'à ce que Grandin soit payé.

Décembre 1829-janvier 1830. Abner Cole publie illégalement des extraits du Livre de Mormon dans son journal, le *Reflector*.

Janvier 1830. Grandin arrête l'impression à cause d'une menace de boycott du Livre de Mormon. Joseph retourne de Harmony à Palmyra pour régler le problème Cole et convaincre Grandin de terminer l'impression.

19 mars 1830. Le *Wayne Sentinel* annonce que le Livre de Mormon sera disponible pour la vente dans une semaine.

26 mars 1830. Le *Wayne Sentinel* annonce la mise en vente du Livre de Mormon.

NOTES

1. Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, p. 137.

2. Joseph Smith, *Histoire de 1832*, p. 5, citée dans Dean C. Jessee, éd., *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1984, p. 8.

3. Smith, *History of Joseph Smith*, p. 138.

4. Dans Smith, *History of Joseph Smith*, p. 139.

5. *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, oct. 1834, p. 14; voir aussi Joseph Smith, *Histoire* 1:71n (édition de l'Église).

6. Dans *Messenger and Advocate*, oct. 1834, p. 15; voir aussi Joseph Smith, *Histoire* 1:71n (édition de l'Église).

7. *History of the Church*, 1:44.

8. Voir *History of the Church*, 1:48-49; *Millennial Star*, 9 déc. 1878, p. 772; *Millennial Star*, 4 juillet 1881, pp. 422-23.

9. Dans Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, p. 148.

10. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 148-49.

11. Voir «Report of Elders Orson Pratt and Joseph F. Smith», *Millennial Star*, 9 déc. 1878, p. 772.

12. «Report of Elders Orson Pratt and Joseph F. Smith», p. 772.

13. «Report of Elders Orson Pratt and Joseph F. Smith», p. 772-73.

14. Donald Q. Cannon et Lyndon W. Cook, éd. *Far West Record: Minutes of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1830-1844*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, p. 23.

15. *History of the Church*, 1:315.

16. Voir Stan Larson, «A Most Sacred Possession»: The Original Manuscript of the Book of Mormon», *Ensign*, sept. 1977, p. 90.

17. Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 151-52.

18. *History of the Church*, 1:54-55.

19. Dans Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, p. 152.

20. *History of the Church*, 1:56-57.

21. Voir «Témoignage de huit témoins» dans le Livre de Mormon.

22. *History of the Church*, 1:58.

23. *History of the Church*, 1:71.

24. Voir «Historic Discoveries at the Grandin Building», *Ensign*, juillet 1980, pp. 49-50.

25. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, p. 157.

26. *Wayne County Journal*, Lyons, New York, 6 mai 1875; renseignements obtenus auprès de Donald E. Enders, Joseph Smith, Sr, Family in Palmyra/Manchester, New York, dossier de recherche, Museum of Church History and Art, Salt Lake City, Utah, 1989.

27. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 164-66; Richard L. Bushman, *Joseph Smith and the Beginnings of Mormonism*, Chicago, University of Illinois Press, 1984, pp. 108-9; Russell R. Rich, «The Dogberry Papers and the Book of Mormon», *Brigham Young University Studies*, printemps 1970, pp. 315-20.

28. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 166-67.

29. Voir Wayne C. Gunnell, «Martin Harris—Witness and Benefactor to the Book of Mormon», mémoire de licence, université Brigham Young, 1955, pp. 37-40.

ORGANISATION DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST

Ligne du temps

Date	Événement important
Fayette	
6 avril 1830	Organisation de l'Église
11 avril 1830	Premier discours public
9 juin 1830	Première conférence
26 septembre 1830	Deuxième conférence
Colesville	
fin avril 1830	Premier miracle
26-28 juin 1830	Baptêmes et persécutions
28 juin 1830	Arrestation de Joseph Smith
Harmony	
juin 1830	Début de la traduction de la Bible par Joseph Smith
août 1830	Révélation sur la Sainte-Cène
Fin août 1830	Joseph Smith quitte Harmony pour la dernière fois
Région de Manchester	
avril-juin 1830	Mission de Samuel Smith
juillet 1830	Départ de Joseph Smith, père, et de Don Carlos Smith au service missionnaire
1 septembre 1830	Baptême de Parley P. Pratt

LE 6 AVRIL 1830 est une date importante pour les saints des derniers jours. Ce jour-là, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut organisée. L'organisation de l'Église fut, comme le dit Gordon B. Hinckley, le point culminant d'une décennie de préparation pour Joseph Smith, le prophète:

«Ce jour d'organisation fut en fait un jour de remise des prix, l'accession de Joseph Smith au diplôme après dix années d'études remarquables. Cela avait commencé par l'incomparable vision dans le bosquet au printemps 1820, lorsque le Père et le Fils apparurent au jeune garçon, qui avait alors quatorze ans. Cela avait continué avec la formation donnée par Moroni, au cours de laquelle avertissements et instructions furent donnés en de multiples occasions. Puis eut lieu la traduction des annales antiques et l'inspiration, la connaissance, la révélation qui constituèrent cette expérience. Il y eut le don d'autorité divine, celui de la prêtrise d'autrefois de nouveau conférée aux hommes par ceux qui en étaient les détenteurs légitimes: Jean-Baptiste dans le cas de la Prêtrise d'Aaron, Pierre, Jacques et Jean dans le cas de celle de Melchisédek. Il y eut des révélations, un certain nombre d'entre elles, par lesquelles la voix de Dieu se fit de nouveau entendre, et l'ouverture des voies de communication entre l'homme et le Créateur. Tout cela fut le préliminaire de ce 6 avril historique¹.»

UN JOUR À SE RAPPELER

Peu après avoir reçu la prêtrise de la part de messagers célestes en 1829, Joseph Smith et Oliver Cowdery connurent par révélation «le jour précis où, selon la volonté et le commandement [de Dieu], [ils devaient se] mettre en devoir d'organiser de nouveau son Église sur cette terre²». Peter Whitmer, père, mit sa maison à disposition pour la réunion d'organisation prévue, selon la révélation, le mardi 6 avril. A l'heure dite, près de soixante personnes se réunirent pour assister à l'organisation officielle de l'Église de Jésus-Christ. Une vingtaine de ces personnes venaient de Colesville, située à environ cent soixante kilomètres de là, pour prendre part aux travaux de cet événement sacré³.

La réunion fut simple. Joseph Smith, qui avait alors vingt-quatre ans, ouvrit la réunion et désigna cinq de ses collaborateurs: Oliver Cowdery, Hyrum Smith, Peter Whitmer fils, Samuel H. Smith et David Whitmer, pour se joindre à lui afin de répondre aux exigences juridiques de l'État de New York pour procéder à la création légale d'une société religieuse⁴. Après qu'on se fut agenouillé pour prier solennellement, Joseph demanda aux personnes présentes si elles étaient disposées à les accepter, lui et Oliver, comme leurs instructeurs et leurs conseillers

Reconstitution de la maison de rondins de Peter Whitmer dans le township de Fayette (New York). Beaucoup d'événements importants se produisirent chez les Whitmer: le témoignage des trois témoins y fut signé, la traduction du Livre de Mormon y fut terminée, l'Église y fut organisée, et Doctrine et Alliances contient vingt révélations qui y furent reçues.



spirituels. Tout le monde leva la main en signe d'approbation. Bien qu'ayant précédemment reçu la Prêtrise de Melchisédek, Joseph Smith et Oliver Cowdery s'ordonnèrent alors mutuellement à l'office d'ancien. Ils le firent pour montrer qu'ils étaient anciens dans l'Église nouvellement organisée. La Sainte-Cène fut ensuite bénie et distribuée. Les prières utilisées avaient été reçues par révélation (voir D&A 20:75-79). Joseph et Oliver confirmèrent alors ceux qui avaient été précédemment baptisés comme membres de l'Église de Jésus-Christ et leur conférèrent le don du Saint-Esprit.

Dans une révélation donnée en ce jour historique, Joseph fut désigné comme «voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ» (D&A 21:1). Le Seigneur dit aux membres de l'Église nouveau-née: «Vous recevrez [la parole de Joseph] en toute patience et avec une foi totale, comme si elle sortait de ma propre bouche» (D&A 21:5).

L'organisation de l'Église de Jésus-Christ fut un événement inoubliable pour les personnes présentes. Joseph rapporte: «Après avoir passé de joyeux moments à témoigner et à sentir personnellement la puissance et les bénédictions du Saint-Esprit, par la grâce que Dieu nous avait accordée, nous nous séparâmes avec l'agréable certitude que nous étions maintenant, chacun, membres de Dieu, reconnus par lui, l'Église de Jésus-Christ, organisée conformément aux commandements et aux révélations qu'il nous avait donnés en ces derniers jours, aussi bien que conformément à l'ordre de l'Église tel qu'il apparaît dans le Nouveau Testament⁵.» Joseph profita aussi de l'occasion pour instruire les saints et rendre son témoignage personnel. Plusieurs personnes furent baptisées en ce grand jour, parmi lesquelles Orrin Porter Rockwell, Martin Harris et les parents de Joseph Smith. Ce fut un moment de joie et de bonheur dans la vie du prophète,

qui s'exclama: «Loué soit mon Dieu, que j'aie pu voir mon père baptisé dans la vraie Eglise de Jésus-Christ!»

Le dimanche 11 avril, Oliver Cowdery fit le premier discours public de l'Eglise dans la maison des Whitmer à Fayette. Beaucoup de personnes étaient présentes, et le même jour six personnes furent baptisées. Une semaine plus tard, sept autres devenaient membres. Joseph Smith reçut aussi une révélation répondant à la question concernant la nécessité du baptême lorsqu'une personne avait précédemment été baptisée dans une autre Eglise. La réponse fut: «Un homme, fût-il baptisé cent fois, cela ne lui sert à rien, car vous ne pouvez pas entrer par la porte étroite par la loi de Moïse ni par vos oeuvres mortes» (D&A 22:2). Le Seigneur affirma que l'autorité était essentielle pour accomplir un baptême valable. L'Eglise fournissait à ce moment-là, comme elle le fait maintenant, à tous ceux qui croient sincèrement au Christ et en son Evangile, l'organisation permettant de recevoir les ordonnances salvatrices, de bénéficier de la communion fraternelle avec les autres croyants, d'être instruit plus parfaitement des principes de l'Evangile et d'aider au salut des autres.

MINISTÈRE DU PROPHÈTE À COLESVILLE

Plus tard, au cours du mois d'avril, Joseph Smith rendit visite à Joseph Knight, père, à Colesville. Les Knight étaient disposés à réfléchir avec Joseph Smith sur les questions de religion et furent prompts à le défendre contre ses ennemis. Tandis qu'il était dans la région de Colesville, Joseph tint plusieurs réunions auxquelles assistèrent beaucoup d'amis. Il raconte: «Beaucoup commencèrent à prier avec ferveur le Dieu Tout-Puissant pour qu'il leur donne la sagesse nécessaire pour entendre la vérité».

Une des personnes qui assistaient régulièrement aux réunions était Newel Knight, grand ami du prophète. Newel Knight avait peur de prier à haute voix mais il finit par accepter l'invitation persuasive du prophète de le faire au cours de la prochaine réunion. Lorsque le moment arriva, Newel refusa, promettant qu'il prierait plus tard en privé. Le lendemain matin, il alla dans les bois où il essaya de prier, mais il n'y parvint pas parce qu'il se sentait coupable d'avoir refusé de prier publiquement. Il commença à se sentir mal à l'aise et à devenir malade. Lorsqu'il rentra chez lui, sa femme fut alarmée par son aspect. Il lui demanda de faire venir Joseph. Lorsque le prophète arriva, Newel «souffrait beaucoup en esprit et son corps était agité d'une manière très étrange; il avait le visage et les membres déformés et tordus de toutes les façons que l'on puisse imaginer; et finalement il fut enlevé du plancher de la chambre et terriblement projeté çà et là».

Les voisins et les parents s'attroupèrent pour assister au terrible spectacle. Joseph finit par s'emparer de la main de Newel. Celui-ci dit qu'il savait qu'il était possédé du diable et qu'il savait aussi que Joseph Smith avait le pouvoir de le chasser. Agissant en fonction de la foi de Newel aussi bien que de la sienne, Joseph commanda au démon, au nom de Jésus-Christ, de partir. Newel déclara immédiatement qu'il voyait le diable le quitter et disparaître. Cela fut considéré comme le premier miracle accompli dans l'Eglise. Joseph affirma que «cela fut fait



Les trois centres de l'Église à New York en juin 1830: (1) Township de Manchester (2) Township de Fayette et (3) Région de Colesville

non par l'homme, ni par le pouvoir de l'homme, mais par Dieu et en vertu de la piété». Le visage de Newel Knight reprit son expression normale, et les déformations de son corps cessèrent.

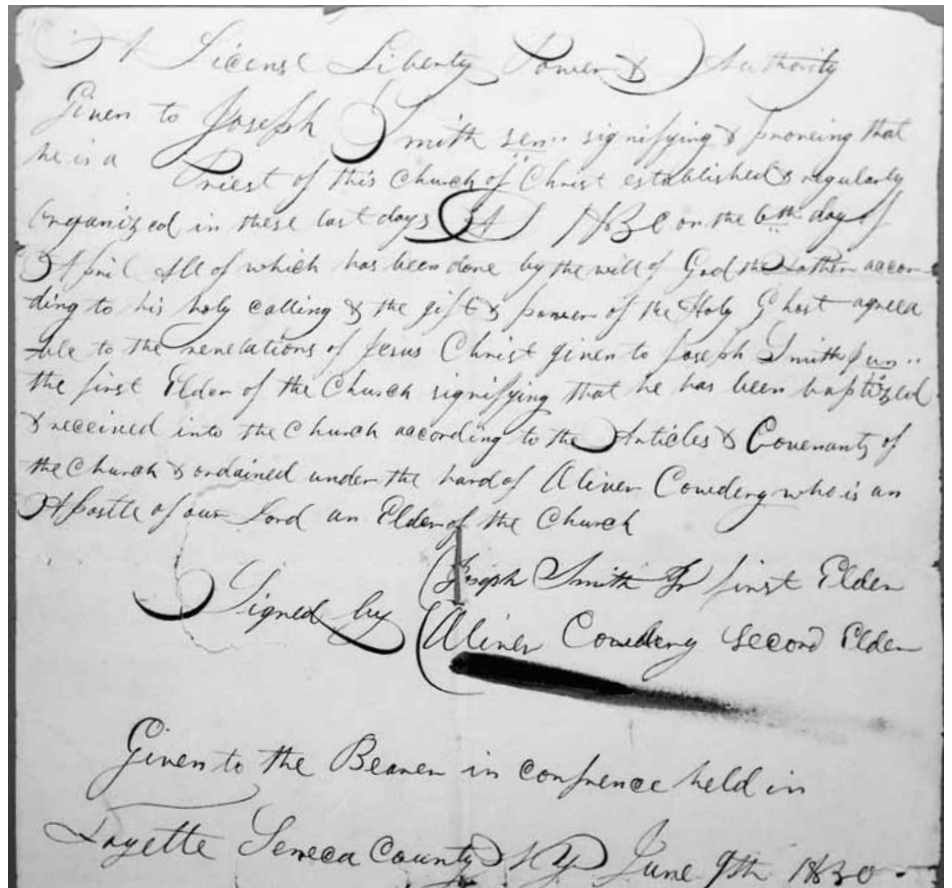
L'Esprit du Seigneur descendit sur Newel de sorte que les visions de l'éternité s'ouvrirent à lui. Dans son état d'affaiblissement, il fut mis sur le lit, mais il dit qu'il se sentait «attiré vers le haut et demeura un certain temps perdu dans la contemplation, de sorte [qu'il] ne savait pas ce qui se passait dans la chambre». Dans cet état, son corps fut soulevé jusqu'à ce qu'il sentît les poutres du plafond presser contre son épaule et sa tête.

Beaucoup, parmi les personnes qui virent ces événements, furent convaincues de la puissance de Dieu et devinrent plus tard membres de l'Église. Joseph retourna peu de temps après à Fayette. Quelques semaines plus tard, Newel Knight arrivait à Fayette et était baptisé par David Whitmer⁸.

PREMIÈRE CONFÉRENCE DE L'ÉGLISE

En juin 1830, les saints de New York se trouvaient essentiellement à Manchester, à Fayette et à Colesville. Le nombre des membres de l'Église s'élevait à ce moment-là à une trentaine de personnes. Conformément aux instructions révélées (voir D&A 20:75), le prophète les réunit le 9 juin à Fayette pour la première conférence de l'Église. Beaucoup de personnes, qui étaient soit croyantes ou vivement désireuses d'apprendre, y assistèrent. Les personnes réunies prirent la Sainte-

Certificat d'ordination de Joseph Smith, père, en qualité de prêtre, signé par Joseph Smith, fils, et Oliver Cowdery



Cène et plusieurs convertis récents furent confirmés. Samuel H. Smith fut ordonné ancien, et Joseph Smith, père, et Hyrum furent ordonnés prêtres. Dix frères reçurent des «licences», qui étaient de petits documents attestant qu'ils étaient autorisés à représenter l'Église (voir D&A 20:64-65). Oliver Cowdery tint le procès verbal de cette réunion et fut désigné par la conférence pour tenir les registres officiels de l'Église.

Joseph Smith lut à l'assemblée les «articles et alliances de l'Église de Jésus-Christ» (la plus grande partie des sections 20 et 22 des Doctrine et Alliances), qui contiennent des instructions importantes concernant l'ordre de l'Église⁹.

Joseph Smith écrit: «Beaucoup d'exhortations et d'instructions furent données, et le Saint-Esprit fut déversé sur nous d'une manière miraculeuse: beaucoup d'entre nous prophétisèrent, tandis que d'autres se voyaient ouvrir les cieux.» Newel Knight fut rempli d'un amour et d'une paix indicibles. Il eut la vision du Sauveur et apprit qu'il serait un jour admis en la présence du Seigneur.

«Les manifestations de ce genre étaient de nature à nous emplir le cœur d'une joie indicible et à nous remplir de respect et d'adoration à l'égard de cet Être tout-puissant . . . nous trouver engagés exactement dans le même ordre de choses qu'observaient les saints apôtres d'autrefois; être conscients de l'importance et de la solennité de ces activités et être témoins et sentir par nos sens naturels les manifestations glorieuses des facultés de la prêtrise, les dons et les bénédictions du Saint-Esprit et la bonté et la condescendance d'un Dieu miséricordieux pour ceux qui obéissent à l'Évangile éternel de notre Seigneur Jésus-Christ, tout cela se combinait pour créer en nous des sensations de reconnaissance ravie et nous insuffler un zèle et une énergie renouvelée pour la cause de la vérité¹⁰.»

Peu après cette conférence, douze personnes furent baptisées par David Whitmer dans le lac de Seneca. Parmi elles, Katherine, soeur de Joseph Smith, et ses frères William et Don Carlos.

TRIBULATIONS ET JOIE À COLESVILLE

Immédiatement après la conférence, Joseph Smith retourna chez lui à Harmony (Pennsylvanie). Vers la fin de juin 1830, le prophète, accompagné de sa femme, d'Oliver Cowdery et de John et David Whitmer, rendit visite à la famille Knight à Colesville (New York). Joseph Knight, père, qui avait lu le Livre de Mormon et avait la certitude qu'il était vrai, et un certain nombre d'autres personnes de la région désirèrent le baptême. Le samedi 26 juin, les frères construisirent un barrage sur un ruisseau afin de créer un étang permettant de faire des baptêmes. Cette nuit-là, des émeutiers, excités par les dirigeants de certaines Églises de la région qui venaient de perdre des membres, démolirent le barrage. Le dimanche, les frères commencèrent la réunion. Oliver prêcha et d'autres témoignèrent de la véracité du Livre de Mormon et de la doctrine du repentir, du baptême pour la rémission des péchés et de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Certains émeutiers assistèrent à la réunion et harcelèrent ensuite les personnes présentes.

Tôt le lendemain, 28 juin, les frères réparèrent le barrage et organisèrent le service de baptême. Treize personnes furent baptisées, parmi lesquelles Emma Smith. Beaucoup de voisins se moquèrent d'eux, demandant s'ils «avaient lavé des moutons¹¹». Sans rien dire, les saints retournèrent vers la résidence de Joseph Knight et ensuite se rendirent à la maison de Newel Knight, mais leurs ennemis les suivirent, leur criant des insultes et menaçant de faire du mal aux nouveaux convertis. Une réunion devait se tenir ce soir-là pour confirmer ceux qui avaient été baptisés, mais avant qu'elle ne pût commencer, Joseph fut arrêté et emmené à South Bainbridge (comté de Chenango) pour être jugé comme fauteur de troubles. Les émeutiers essayèrent d'intercepter Joseph et l'agent de police, mais celui-ci réussit à protéger le prophète.

Joseph Knight, père, prit des dispositions pour que deux voisins, James Davidson et John Reid, des hommes connus pour leur intégrité, défendent le lendemain Joseph Smith au tribunal. Comme des mensonges scandaleux avaient circulé au sujet du prophète, cela attira beaucoup de spectateurs remuants au procès. Néanmoins, le témoignage de Josiah Stowell et de deux de ses filles contribua à assurer l'acquittement de Joseph. Mais le procès était à peine terminé qu'un agent de police du comté de Broome l'arrêtait de nouveau pour le même motif.

Joseph raconte: «L'agent de police qui me signifia ce deuxième mandat m'avait à peine arrêté qu'il commença m'injurier et à m'insulter, et il fut à ce point cruel avec moi que bien que j'eusse été gardé toute la journée au tribunal sans rien avoir à manger depuis le matin, il m'emmena précipitamment au comté de Broome, environ vingt-cinq kilomètres plus loin, avant de me permettre de manger quelque nourriture que ce soit. Il m'emmena dans une taverne et y rassembla un certain nombre d'hommes, qui utilisèrent tous les moyens pour m'injurier, me ridiculiser et m'insulter. Ils crachèrent sur moi, me montrèrent du doigt, disant: «Prophétise, prophétise!», et c'est ainsi qu'ils imitèrent ceux qui crucifièrent le Sauveur de l'humanité, ne sachant pas ce qu'ils faisaient.»

Le lendemain, lors du procès, beaucoup de témoins déclarèrent avec serment des mensonges contre le prophète, se contredisant souvent. Lorsque Newel Knight alla à la barre, M. Seymour, procureur qui était vivement désireux de défier le mormonisme, interrogea Newel concernant l'incident au cours duquel le diable fut chassé de lui:

«- Joe Smith n'avait-il pas quelque chose à voir avec cela?

«- Oui, monsieur.

«- Ne l'a-t-il pas chassé de vous?

«- Non, monsieur; cela s'est fait par la force de Dieu, et Joseph Smith était l'instrument entre les mains de Dieu à cette occasion. Il lui a commandé de sortir de moi au nom de Jésus-Christ.

«- Et êtes-vous sûr que c'était le diable?

«- Oui, monsieur.

«- L'avez-vous vu après qu'il ait été chassé de vous?

«- Oui, monsieur! Je l'ai vu.

«- A quoi ressemblait-il, s'il vous plaît?

« . . . Le témoin répondit:

«- Je crois que je n'ai pas besoin de répondre à votre dernière question, mais je le ferai à condition qu'il me soit permis de vous poser d'abord une question et que vous me répondiez, à savoir: Est-ce que vous, M. Seymour, vous comprenez les choses de l'Esprit?

«- Non, répondit M. Seymour, je n'ai aucune prétention à d'aussi grandes choses.

«- Alors, répondit Knight, il serait inutile de vous dire à quoi le diable ressemble, car c'était une vision spirituelle, et elle fut discernée spirituellement; et bien entendu vous ne comprendriez pas si je vous en parlais.

« L'homme de loi baissa la tête, tandis que les rires bruyants de l'auditoire proclamaient sa déconfiture . . .

« . . . Ces hommes [James Davidson et John Reid], bien que n'étant pas officiellement avocats, furent en cette occasion à même de réduire au silence leurs adversaires et de convaincre le tribunal que j'étais innocent. Ils parlèrent comme des hommes inspirés de Dieu¹².» Le prophète fut de nouveau acquitté, mais les émeutiers le harcelèrent jusqu'à ce qu'il trouve refuge chez la soeur de sa femme et plus tard chez lui à Harmony.

Quelques jours plus tard, Joseph Smith retourna à Colesville avec Oliver Cowdery pour confirmer ceux qui avaient été baptisés; à peine étaient-ils arrivés que des émeutiers commencèrent à s'attrouper. Ils pensèrent que le mieux était de partir sans même prendre le temps de se reposer. Joseph et Oliver Cowdery échappèrent aux émeutiers, qui les poursuivirent pendant toute la nuit. Joseph dit: «C'est ainsi que nous fûmes persécutés à cause de nos croyances religieuses—dans un pays dont la Constitution garantit à tous les hommes le droit indéfectible d'adorer Dieu selon l'inspiration de leur conscience—et cela par des hommes qui professaient une religion et n'étaient pas lents à défendre le droit de liberté religieuse pour eux-mêmes, même s'ils pouvaient méchamment nous le refuser¹³.»

Entre-temps, les saints de Colesville priaient pour que Joseph et Oliver retournent leur rendre visite. Le retour du prophète à Colesville au début d'août s'accompagna d'un miracle. Comme les sentiments hostiles persistaient, Joseph et Hyrum Smith ainsi que John et David Whitmer prièrent de toutes leurs forces avant leur voyage et, comme le déclara Newel Knight: «Leurs prières ne furent pas vaines. A une petite distance de ma maison, ils rencontrèrent un important groupe d'hommes travaillant à la voie publique, parmi lesquels il y avait quelques-uns de nos ennemis les plus acharnés, qui regardèrent attentivement les frères mais ne les reconnurent pas; les frères purent ainsi passer sans être inquiétés¹⁴». Les confirmations qui suivirent et la Sainte-Cène prise en commun furent un joyeux intermède entre les difficultés.

Pendant toutes ces tribulations, le Seigneur soutint le prophète et révéla des vérités fondamentales de la théologie et de la pratique des saints des derniers jours. Parmi ces vérités, il y eut les «visions de Moïse», constituant le chapitre 1 du livre de Moïse dans la Perle de Grand Prix, qui exposaient la nature et l'étendue de

l'oeuvre de Dieu (voir Moïse 1:33, 39) et démasquaient Satan, source de l'opposition à la justice. Pendant tout l'été, Joseph étudia la Genèse. Cette étude constitua la base du livre de Moïse et une grande partie de sa "traduction inspirée" de la Bible, que l'on appelle aujourd'hui la traduction de Joseph Smith¹⁵.

D'autres révélations furent données au cours du mois de juillet, disant à Joseph d'être patient dans ses afflictions et lui commandant de persévérer dans la prière et «[d'] écrire les choses qui [lui] seraient données par le Consolateur et [d'] interpréter toutes les Ecritures pour l'Eglise . . .» Le seigneur ajoute:

«Car tu consacreras tout ton service à Sion et tu auras de la force pour cela . . .

«Tu n'auras pas de force pour les travaux temporels» (D&A 24:5, 7, 9). L'appel de Joseph était celui de prophète; il ne devait pas se préoccuper directement de pourvoir à ses besoins temporels. Ce ne fut pas un sacrifice aisé pour lui ou pour sa famille. Il lui fut également recommandé de consacrer son «temps à étudier les Ecritures [allusion à sa traduction inspirée de la Bible], à prêcher, à affermir l'Eglise de Colesville et à accomplir [ses] travaux dans le pays, selon ce qui est requis, jusqu'à ce qu'[il aille] dans l'Ouest pour tenir la prochaine conférence» (D&A 26:1). Alors ce qu'il ferait serait révélé». Cette conférence allait avoir lieu en septembre à Fayette.

En juillet, Joseph reçut une révélation pour sa femme, Emma (voir D&A 25). Elle fut qualifiée de «dame élue» (v. 3) et fut consolée dans ses afflictions. Elle reçut également le commandement de compiler le premier recueil de cantiques de l'Eglise. Les cantiques qu'elle rassembla, et les autres écrits depuis lors, représentent une expression importante de la foi des saints des derniers jours. Parlant de l'importance de la musique dans notre dispensation, le Seigneur dit: «Mon âme se réjouit du chant du coeur, oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête» (v. 12).

En août, quand il retourna à Harmony, le prophète reçut une révélation importante concernant les emblèmes de la Sainte-Cène. Newel Knight et sa femme, Sally, étaient allés à Harmony rendre visite à Joseph et à Emma. Aucune des femmes n'avait été confirmée membre de l'Eglise, de sorte que les deux couples, ainsi que John Whitmer, décidèrent d'administrer cette ordonnance et de prendre la Sainte-Cène. Joseph alla se procurer du vin pour l'événement, mais il n'était pas allé loin lorsqu'il rencontra un messenger céleste. L'ange lui dit que peu importait ce que l'on mangeait ou buvait à la Sainte-Cène tant que l'ordonnance était accomplie en n'ayant en vue que la gloire de Dieu. Joseph fut également averti qu'il ne devait pas acheter du vin de ses ennemis (voir D&A 27:2-4). Obéissant à ce commandement, le petit groupe utilisa du vin qu'il avait fait lui-même et tint une réunion. Il passa le soir «d'une manière merveilleuse», et l'Esprit se déversa abondamment sur lui¹⁶.

PREMIERS EFFORTS MISSIONNAIRES, PREMIÈRES CONVERSIONS

Pendant que ces événements se déroulaient à Colesville et à Harmony en été 1830, l'oeuvre missionnaire était également en cours dans d'autres parties de l'Etat de New York. Des personnes avaient fait connaître l'Évangile à leurs familles, leurs



Brigham Young et son frère Phineas. John P. Greene et Phineas Young devinrent membres de l'Eglise suite aux efforts missionnaires de Samuel Smith. Samuel fut également indirectement responsable de la conversion de Brigham Young et de Heber C. Kimball, grâce à l'exemplaire du Livre de Mormon remis à Phineas Young.

amis et leurs voisins avant même l'organisation de l'Eglise. Plus d'un candidat missionnaire s'était entendu dire par révélation: «Voici, le champ est déjà mûr pour la moisson; c'est pourquoi quiconque désire moissonner, qu'il lance sa faucille de toutes ses forces et moissonne tant que dure le jour afin d'amasser pour son âme le salut éternel dans le royaume de Dieu» (D&A 6:3; voir aussi 4:4; 11:3; 12:3, 14:3).

Une fois que l'impression du Livre de Mormon eut été entreprise, l'intérêt du public pour Joseph Smith et le mormonisme s'accrut. Les rumeurs allaient bon train sur le livre d'or en cours d'impression à Palmyra. Un de ceux qui eurent vent de ces rumeurs fut Thomas B. Marsh, de Boston, qui devint plus tard le premier président du Collège des douze apôtres. Sa curiosité le conduisit à l'atelier d'imprimerie de Grandin; il y rencontra Martin Harris, qui lui donna des épreuves des seize premières pages imprimées du Livre de Mormon et l'accompagna ensuite chez les Smith à Manchester. Oliver Cowdery passa plusieurs moments durant deux jours à lui parler de Joseph et du rétablissement. Thomas retourna au Massachusetts et parla de l'oeuvre nouvelle à sa famille. Quand il apprit que l'Eglise avait été organisée, il installa sa famille à Palmyra. En septembre 1830, il fut baptisé et appelé en mission (voir D&A 31).

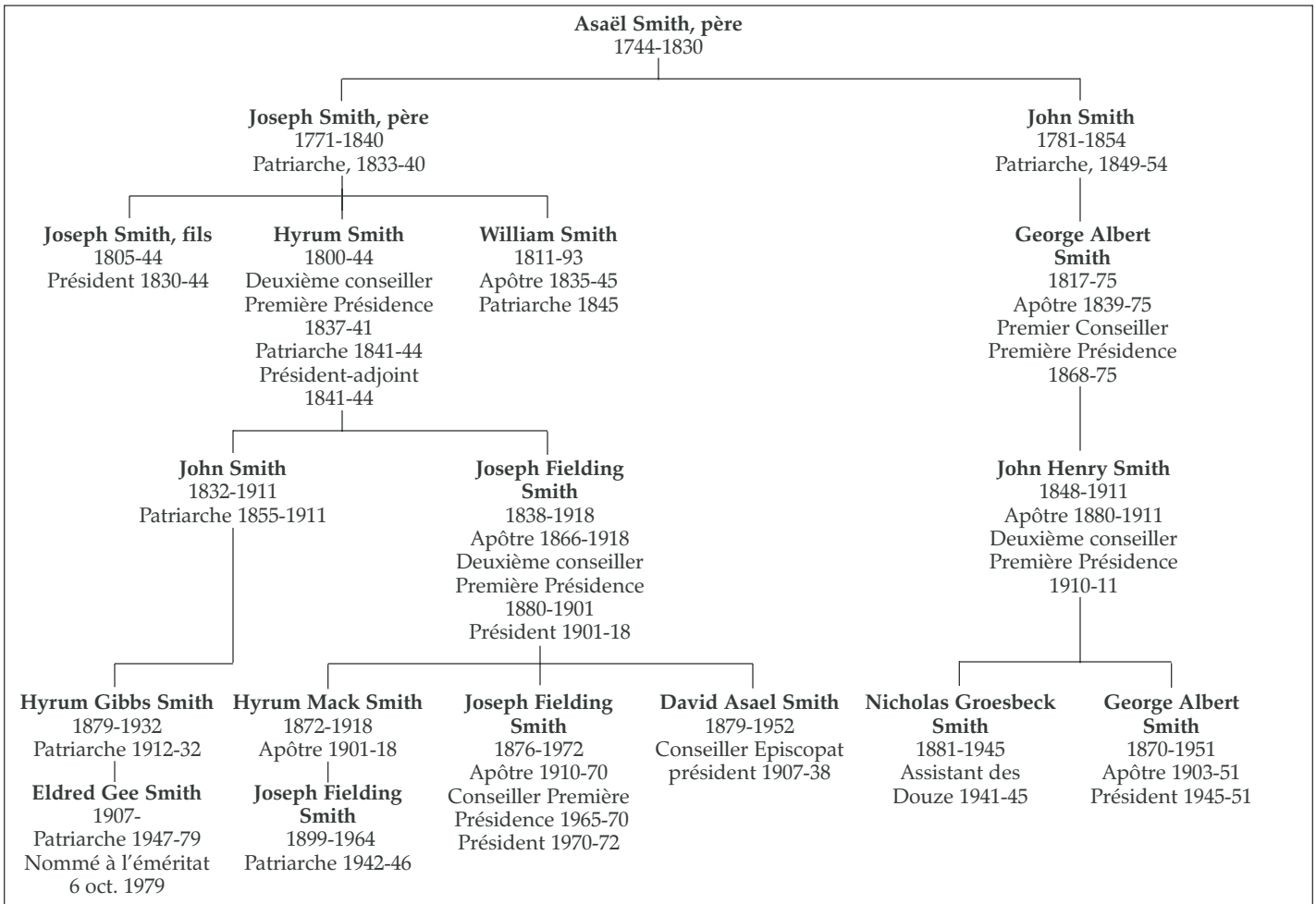
Samuel H. Smith, frère cadet du prophète, fut ordonné ancien le 9 juin 1830, à la première conférence de l'Eglise, et ne tarda pas à faire des voyages d'été dans les comtés avoisinants, seul ou avec ses parents, pour vendre le Livre de Mormon. Il était souvent découragé parce que ses efforts étaient pour la plupart rejetés. Il laissa toutefois un exemplaire du Livre de Mormon à un certain John P. Greene, un pasteur, qui, quoique n'étant pas intéressé à le lire personnellement, dit qu'il demanderait à ses paroissiens s'ils aimeraient en acheter un exemplaire. Trois semaines plus tard, Samuel retourna voir le pasteur Greene, mais celui-ci n'était pas revenu de sa tournée de prédication. Rhoda, sa femme, dit que le livre ne s'était pas vendu mais qu'elle l'avait lu et qu'il lui plaisait. Samuel lui laissa le livre, et plus tard son mari le lut et fut converti.

Phineas Young, frère de Rhoda Young Greene, avait acheté à Samuel un exemplaire du Livre de Mormon en avril 1830, lorsqu'il avait rencontré Samuel à son retour de Lima (New York) où il avait prêché. Il remit le Livre de Mormon à Brigham Young, lequel le donna à sa soeur, Fanny Young Murray, belle-mère de Heber C. Kimball. Après une étude intensive, ces hommes et leurs familles furent baptisés pour entrer dans l'Eglise. Brigham Young passa deux ans à étudier et à comparer les textes avant d'être baptisé en avril 1832. Par conséquent, les premiers efforts missionnaires de Samuel Smith eurent pour résultat d'amener quelques-uns des convertis les plus influents dans la jeune Eglise. C'était un missionnaire dévoué qui oeuvra à New York, en Nouvelle-Angleterre, en Ohio et au Missouri et convertit des dizaines de personnes et organisa plusieurs branches de l'Eglise.

Joseph Smith père, lança, lui aussi, sa faucille dans des «champs mûrs», ce premier été-là. Avec Don Carlos, son fils de quatorze ans, il prêcha à la famille de son père dans le comté de St-Lawrence, et son message fut reçu avec joie. John, fils d'Asaël, frère de Joseph, père, accepta aussi l'Evangile, de même que George A.

Smith, fils de John, qui devint plus tard un des douze apôtres. C'est ainsi que trois générations furent unies dans la foi au Rétablissement.

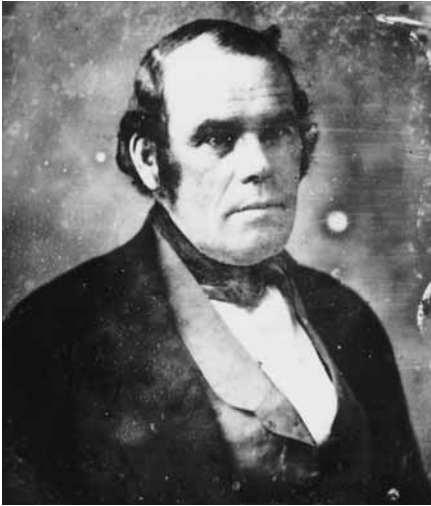
Un autre converti de New York, cet été-là, fut Parley P. Pratt, 23 ans. Parley s'était installé dans la région inculte du nord-est de l'Ohio, et s'était joint là-bas à un groupe de «restauracionnistes» (disciples ou campbellites), sous la direction de Sidney Rigdon. Pendant l'été 1830, tandis qu'il voyageait par canal dans l'Etat de New York pour rendre visite à des parents, l'Esprit le poussa à envoyer Thankful, son épouse, poursuivre le voyage pendant que lui s'arrêtait pour prêcher ses idées religieuses près de Palmyra au village de Newark. Un diacre baptiste lui parla du Livre de Mormon et le lui laissa lire. Avec avidité, il lut la page de titre et le témoignage des témoins et commença à lire le texte. Il raconte ce qui suit:



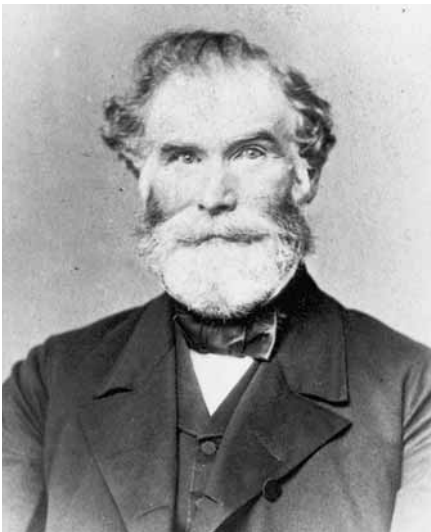
Famille d'Asaël Smith, montrant les dirigeants ultérieurs de l'Église

«Je lus tout le jour; manger était un fardeau, je n'avais aucun désir de nourriture; le sommeil fut un fardeau quand vint la nuit, car je préférais lire plutôt que dormir.

«Tandis que je lisais, l'Esprit du Seigneur était sur moi, et je sus et compris que le livre était vrai, aussi clairement et aussi manifestement qu'un homme comprend et sait qu'il existe. Ma joie était maintenant pleine, pour ainsi dire, et je me réjouis suffisamment pour être plus que payé de tous les chagrins, de tous les sacrifices et



Parley P. Pratt (1807-57), converti par le Livre de Mormon, devint un des principaux théologiens de l'Église et membre du premier Collège des douze apôtres. Il fut assassiné en 1857 en Arkansas.



Orson Pratt (1811-81)—missionnaire, érudit, historien de l'Église et apôtre

de tous les labours de ma vie. Je décidai bientôt d'aller voir le jeune homme qui avait été l'instrument de sa découverte et de sa traduction.

«En conséquence, je rendis visite au village de Palmyra et m'informai de la résidence de M. Joseph Smith. Je la trouvai à quatre ou cinq kilomètres du village. Tandis que j'approchais de la maison, à la fin de la journée, je rattrapai un homme qui faisait aller des vaches . . . C'était Hyrum Smith. Je l'informai de l'intérêt que j'éprouvais pour le Livre de Mormon et demandai à en savoir davantage à son sujet. Il m'accueillit dans sa maison . . . Nous conversâmes la plus grande partie de la nuit, et au cours de la conversation, je lui dis beaucoup de choses sur mon expérience dans ma recherche de la vérité et des succès que j'avais obtenus jusqu'à présent; ainsi que ce qu'il me semblait qu'il me manquait, à savoir une prêtrise autorisée, ou un apostolat pour exercer le ministère dans les ordonnances de Dieu¹⁷.»

Hyrum continua à instruire Parley, et ils se rendirent bientôt à Fayette pour rencontrer les Whitmer et d'autres membres de la branche grandissante de l'Église. Parley fut baptisé et ordonné ancien par Oliver Cowdery en septembre 1830. Investi de l'autorité, Parley se rendit à la maison de son enfance dans le comté de Columbia (New York), où il parla chaque jour à un grand auditoire, mais seul son frère Orson accepta le message. Orson fut baptisé à son dix-neuvième anniversaire et partit dans les deux semaines pour aller trouver Joseph Smith, le prophète, à Fayette.

INSTALLATION DU PROPHÈTE À FAYETTE

Entre-temps, à Harmony, Joseph Smith, aidé de John Whitmer, commençait à arranger et à copier les révélations que Joseph avait reçues. Pendant qu'il se livrait à ce projet, Joseph reçut une lettre d'Oliver Cowdery, qui l'affligea. Oliver disait qu'il avait découvert l'erreur suivante de langage dans une des révélations: «et montrent vraiment par leurs oeuvres qu'ils ont reçu une portion de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés» (D&A 20:37). Croyant que sa place en tant que deuxième ancien de l'Église l'autorisait à agir ainsi, Oliver écrivit à Joseph. Joseph écrivit:

“La . . . citation, dit-il, était erronée, et il ajouta: ‘Je te commande, au nom de Dieu, d’effacer ces mots, afin qu’il n’y ait pas d’intrigue de prêtres parmi nous!’

“Je lui répondis immédiatement par écrit, lui demandant par quelle autorité il prenait sur lui de me commander de changer ou d’effacer, d’ajouter ou d’ôter d’une révélation ou d’un commandement du Dieu Tout-Puissant.”

Vers cette époque, un pasteur méthodiste convainquit Isaac Hale d'un grand nombre de mensonges relatifs à son gendre. Il en résulta que la vie devint insupportable pour Joseph et sa famille à Harmony. C'est pourquoi Joseph commença à faire des préparatifs pour aller s'installer en permanence à Fayette où il avait été invité à vivre de nouveau chez Peter Whitmer père. Fin août, Newel Knight emmena son attelage et son chariot à Harmony pour emmener Joseph et sa famille à Fayette. En y arrivant, Joseph découvrit que les Whitmer étaient

d'accord avec Oliver Cowdery concernant la prétendue erreur dans la révélation. Joseph écrivit:

“Ce ne fut pas sans effort et sans persévérance que je pus persuader l'un quelconque d'entre eux de discuter calmement de ce sujet. Néanmoins Christian Whitmer finit par être convaincu que la phrase était raisonnable et conforme aux Écritures; et finalement, avec son aide, je réussis à amener, non seulement la famille Whitmer mais aussi Oliver Cowdery, à reconnaître qu'ils étaient dans l'erreur et que la phrase contestée concordait avec le reste du commandement¹⁸.»

A Fayette, Joseph rencontra un autre problème grave concernant la révélation. Hiram Page, un des huit témoins et beau-frère des Whitmer, possédait une pierre grâce à laquelle il recevait ce qu'il appelait des révélations concernant l'édification de Sion et l'ordre de l'Église. Joseph affirmait que ces prétentions «étaient en désaccord total avec l'ordre de la maison de Dieu décrit dans le Nouveau Testament aussi bien que dans ses dernières révélations¹⁹». Étant donné qu'une conférence était prévue pour le 26 septembre, le prophète décida de ne rien faire de plus que parler du sujet avec les frères jusqu'à ce que la conférence ait lieu. Beaucoup de personnes, particulièrement Oliver Cowdery et les Whitmer, croyaient aux prétentions d'Hiram Page.

Le prophète pria le Seigneur et reçut une révélation adressée à Oliver Cowdery dans laquelle il était invité à ne pas commander à Joseph Smith, dirigeant de l'Église. Le Seigneur expliqua que seul le président de l'Église avait le droit de recevoir des révélations pour l'Église (voir D&A 28:2). Il lui fut également dit que l'emplacement de la ville de Sion n'avait pas encore été révélée mais le serait en temps voulu (voir v. 9). En outre, Oliver recevait pour ordre d'aller trouver Hiram et de le convaincre de ce que la pierre et les prétendues révélations venaient de Satan (voir v. 11). Lors de la conférence prévue en septembre, on discuta de la pierre de Hiram Page; les personnes présentes, y compris Hiram, reconnurent la fausseté de la pierre et des «révélations» reçues par elle et y renoncèrent. La conférence vota aussi que Joseph Smith devait «recevoir et écrire les révélations et les commandements pour cette Église²⁰». En tout, la conférence dura trois jours. Joseph témoigna: «La puissance de Dieu se manifesta considérablement parmi nous; le Saint-Esprit descendit sur nous et nous remplit d'une joie indicible; et la paix, la foi, l'espérance et la charité abondèrent parmi nous²¹.»

NOTES

1. «150-Year Drama: A Personal View of Our History», *Ensign*, avril 1980, pp. 11-12.
2. «History of Joseph Smith», *Times and Seasons*, 1 oct. 1842, pp. 928-29.
3. Voir lettre d'Edward Stevenson à F.D. Richards, 10 janvier 1887, citée dans *Journal of Edward Stevenson*, 1886, vol. 3, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
4. Voir Larry C. Porter, “A Study of the Origins of The Church of Jesus-Christ of Latter-day Saints in the States of New York

- and Pennsylvania, 1816-1831”, thèse de doctorat, Brigham Young University, 1971, pp. 374-86.
5. *History of the Church*, 1:79.
6. Dans Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, p. 168, voir aussi *History of the Church*, 1:79.
7. *History of the Church*, 1:81-83.
8. *History of the Church*, 1:83-84.

9. Voir Donald Q. Cannon and Lyndon W. Cook, éditeurs, *Far West Record: Minutes of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1830-1844*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, pp. 1-3.
10. *History of the Church*, 1:84-86.
11. Joseph Knight, fils, «Joseph Knight's Incidents of History from 1827 to 1844», comp. par Thomas Bullock, d'après des feuilles volantes en la possession de Joseph Knight, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 2; voir aussi *History of the Church*, 1:87-88.
12. *History of the Church*, 1:91-94.
13. *History of the Church*, 1:97.
14. Journal de Newel Knight, document dactylographié, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 11; voir aussi Larry C. Porter, «The Joseph Knight Family», *Ensign*, octobre 1978, p. 42.
15. Voir Robert J. Matthews, «A Plainer Translation», *Joseph Smith's Translation of the Bible: A History and Commentary*, Provo, Brigham Young University Press, 1975, pp. 25-26.
16. Voir *History of the Church*, 1:108.
17. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, pp. 20-22.
18. *History of the Church*, 1:105.
19. *History of the Church*, 1:110.
20. Dans Cannon et Cook, *Far West Record*, p. 3; voir aussi Doctrine et Alliances, 21.
21. *History of the Church*, 1:115.

EXPANSION DE LA JEUNE EGLISE

Ligne du temps

Date	Événement important
Sept-oct. 1830	Appel de missionnaires auprès des Lamanites
Nov. 1830	Les missionnaires rendent visite à la Western Reserve (Ohio) et baptisent 127 personnes
Déc. 1830	Sidney Rigdon et Edward Partridge se rendent à New York pour rencontrer le prophète
Déc. 1830	Par révélation, Joseph reçoit une partie de l'antique livre d'Énoch
Janv. 1831	Les missionnaires atteignent l'ouest du Missouri et commencent à prêcher aux Indiens dans le territoire non organisé
Févr. 1831	Parley P. Pratt revient dans l'Est pour faire rapport de sa mission

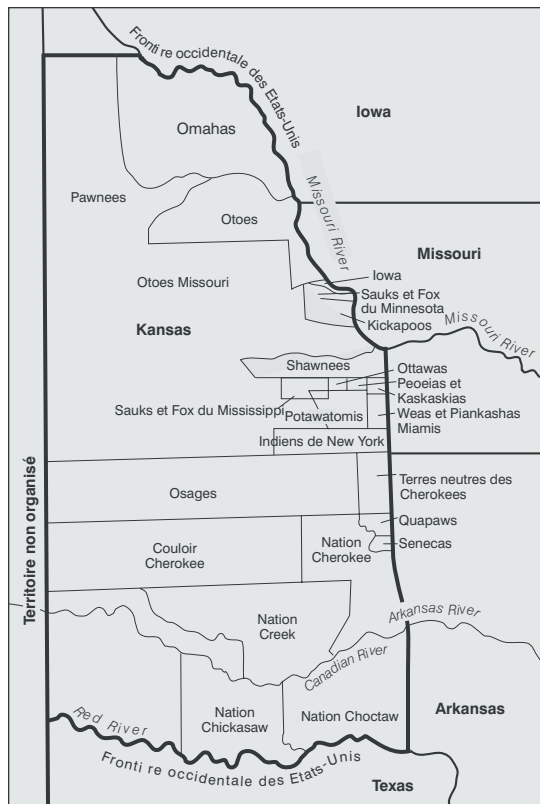
Le territoire indien au moment de la première mission lamanite. Plusieurs de ces «réserves» furent créées et occupées avant le décret d'expulsion des Indiens lancé en 1830 par le président des États-Unis, Andrew Jackson.

DEPUIS LE DÉBUT DE 1830, les saints des derniers jours reconnaissent l'Indien américain comme un reste de la maison d'Israël auquel de grandes promesses ont été faites. Appelant ce peuple les «Lamanites», un prophète du Livre de Mormon a déclaré: «Un jour viendra où ils seront amenés à croire en sa parole [de Dieu]. Ils connaîtront alors la fausseté des traditions de leurs pères; et beaucoup d'entre eux seront sauvés» (Alma 9:17). Les saints de 1830 croyaient en ces promesses et furent poussés dès les premiers jours de l'Église à en assurer l'accomplissement.

APPEL À INSTRUIRE LES LAMANITES

L'Église avait à peine six mois quand Oliver Cowdery fut appelé par révélation à aller auprès des Lamanites prêcher l'Évangile (voir D&A 28:8). Par la suite, Peter Whitmer, fils, Ziba Peterson et Parley P. Pratt furent appelés à l'aider (voir D&A 30:5; 32:1-3). La destination des missionnaires était «les frontières des Lamanites» (D&A 28:9). Cette expression désignait la ligne séparant le Missouri du territoire indien situé à l'ouest.

Pendant plus de vingt ans, beaucoup d'Américains avaient mené campagne pour que les Indiens soient transférés des États de l'Est jusqu'à une frontière indienne permanente dans les plaines au-delà. A la suite de cette agitation, moins de quatre mois avant l'appel des missionnaires, Andrew Jackson, président des États-Unis, signait l'«Indian Removal Act», ordonnant le déménagement des Indiens. Les Shawnees et les Delawares d'Ohio, prévoyant ce qui allait arriver, avaient déjà effectué d'eux-mêmes ce déplacement dès 1828-29. Les



time, that thou shalt go, until the time that thou shalt return, what thou shalt do; and thou must open thy mouth at all times, declaring my Gospel with the sound of rejoicing.—Amen.

MARCHESTER, Oct. 17, 1830.

I, Oliver, being commanded of the Lord God, to go forth unto the Lamanites, to proclaim glad tidings of great joy unto them, by presenting unto them the fulness of the Gospel, of the only begotten son of God; and also, to rear up a pillar as a witness where the Temple of God shall be built, in the glorious New-Jerusalem; and having certain brothers with me, who are called of God to assist me, whose names are Parley, Peter and Ziba, do therefore most solemnly covenant before God, that I will walk humbly before him, and do this business, and this glorious work according as he shall direct me by the Holy Ghost; ever praying for mine and their prosperity, and deliverance from bonds, and from imprisonments, and whatsoever may befall us, with all patience and faith.—Amen.

OLIVER COWDERY.

We, the undersigned, being called and commanded of the Lord God, to accompany our Brother Oliver Cowdery, to go to the Lamanites, and to assist in the above mentioned glorious work and business. We do, therefore, most solemnly covenant before God, that we will assist him faithfully in this thing, by giving heed unto all his words and advice, which is, or shall be given him by the spirit of truth, ever praying with all prayer and supplication, for our and his prosperity, and our deliverance from bonds, and imprisonments, and whatsoever may come upon us, with all patience and faith.—Amen.

Signed in presence of

JOSEPH SMITH, Jan.
DAVID WHITMER,
P. P. PRATT,
ZIBA PETERSON,
PETER WHITMER.

Publié avec la permission de la bibliothèque de l'université Brigham Young

Peu après leur appel, les missionnaires auprès des Lamanites signèrent une alliance de coopération avant de quitter New York. On n'a pas retrouvé l'original, mais les chercheurs pensent que cette transcription, imprimée le 8 décembre 1831 dans l'*Ohio Star* de Ravenna est une représentation exacte de l'accord.

deux tribus s'étaient installées près de la Kansas River juste à l'ouest de la frontière du Missouri.

Après la deuxième conférence de l'Eglise, les préparatifs du voyage missionnaire commencèrent pour de bon. Emma Smith et plusieurs autres soeurs prirent des dispositions pour fournir aux missionnaires les vêtements nécessaires. En dépit du fait qu'elle n'était pas bien portante, Emma passa de nombreuses heures à coudre des vêtements convenables pour chaque missionnaire. Les soeurs de la région de Fayette (New York) fournirent généreusement de la nourriture, et Martin Harris donna des exemplaires du Livre de Mormon à distribuer. Avant de se mettre en route, les missionnaires s'engagèrent par écrit à «prêter attention à toutes les paroles et tous les conseils» d'Oliver Cowdery. Ils s'engagèrent à proclamer la «plénitude de l'Évangile» à leurs frères, les Lamanites¹. Le 18 octobre, ils commencèrent leur voyage de deux mille quatre cents kilomètres vers l'Ouest.

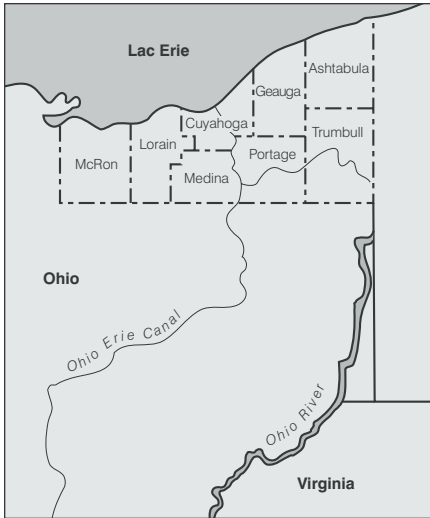
PREMIERS SUCCÈS DANS LA WESTERN RESERVE

Les missionnaires rendirent visite à une tribu amicale d'Indiens Seneca dans la réserve des Cattaraugus, près de Buffalo (New York), où ils s'arrêtèrent juste assez pour présenter le Livre de Mormon comme les annales de leurs ancêtres oubliés. «Nous avons été reçus avec gentillesse et ils ont manifesté beaucoup d'intérêt en apprenant cette nouvelle», rapporte Parley². Laisant deux exemplaires du livre, les missionnaires continuèrent leur voyage. Autant que l'on sache, ce furent là les premiers Indiens américains à entendre le message du Rétablissement dans notre dispensation.

Lorsqu'ils arrivèrent dans le nord-est de l'Ohio, les missionnaires atteignirent une région couramment appelée la Western Reserve, parce qu'à l'époque coloniale, elle avait été attribuée au Connecticut au titre de «réserve occidentale». Parley P. Pratt connaissait bien ce pays, ayant vécu à Amherst, à quatre-vingts kilomètres à l'ouest de Kirtland, pendant environ quatre ans avant sa conversion à l'Eglise. Il avait étudié avec Sidney Rigdon, pasteur éminent de la région, qui présidait un groupe de *chercheurs* (personnes en quête d'un retour au christianisme du Nouveau Testament). A un moment donné, Sidney unit ses efforts à ceux d'un autre chercheur, Alexander Campbell, et contribua à fonder l'Eglise des disciples du Christ, également appelée campbellite. Mais Rigdon n'était pas d'accord avec Campbell sur certaines pratiques doctrinales et constitua

Missionnaires auprès des Lamanites marchant péniblement dans la neige





Certaines chartes coloniales autorisaient les colonies à réclamer des territoires étendus à l'ouest. Comme le dit le texte, la «Western Reserve» de l'Ohio tira son nom de ce qu'elle faisait partie des prétentions du Connecticut dans l'Ouest. Elle se composait de huit régions du nord-est de l'Ohio.



John Murdock (1792-1871), fut missionnaire, évêque, pionnier de 1847, membre du grand conseil de Salt Lake City et patriarche.

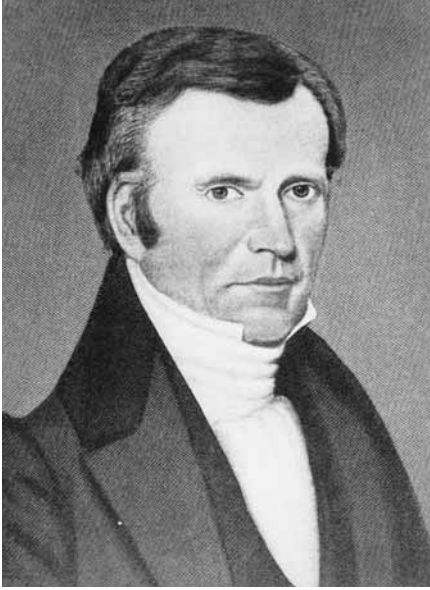
son propre groupe, la Société baptiste réformée. Étant donné ses anciennes relations étroites avec Rigdon, frère Pratt convainquit ses compagnons de rendre visite à Sidney à Mentor (Ohio), où il témoigna à son ancien maître que le rétablissement s'était produit, notamment le rétablissement de l'autorité divine. Oliver Cowdery, témoin oculaire du rétablissement de la prêtrise, témoigna personnellement de cet événement.

Sidney traita les missionnaires avec cordialité et respect, mais il ne fut pas converti instantanément. Il leur dit : «Je vais lire votre livre, et je vais voir si je peux lui accorder ma foi.» Les missionnaires demandèrent alors à présenter leur message dans l'église de Rigdon. Son consentement fut donné, «la date fut donc publiée, et une grande et respectable assemblée fut réunie». A la fin de la réunion, Rigdon, avec une ouverture d'esprit digne d'éloges, dit à ses auditeurs que le message qu'ils venaient d'entendre «était d'une nature extraordinaire et réclamait à coup sûr leur plus grande attention». Il rappela à l'assemblée le conseil de l'apôtre Paul : «Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon» (1 Th 5:21)³.

Entre-temps, les missionnaires n'étaient pas oisifs. A moins de huit kilomètres de la maison de Rigdon, à Mentor, se trouvait le village de Kirtland, où vivaient de nombreux membres de la confession de Sidney. Les missionnaires prêchèrent de maison en maison, étant également l'objet d'une attention respectueuse. Certains résidents furent bientôt convaincus de ce que personne parmi eux ne possédait l'autorité divine nécessaire pour administrer les ordonnances de l'Évangile et de ce qu'ils n'avaient pas été eux-mêmes baptisés par quelqu'un détenant l'autorité. Après avoir beaucoup étudié et prié, beaucoup de personnes, dont Sidney Rigdon, demandèrent le baptême aux missionnaires. La nouvelle de leurs enseignements se répandit rapidement. Parley rapporte : «Les gens s'attroupaient jour et nuit autour de nous, à tel point que nous n'avions pas le temps de nous reposer et de nous isoler. Des réunions furent convoquées dans différents quartiers, et des multitudes s'assemblèrent pour réclamer notre présence, tandis que des milliers s'assemblaient quotidiennement autour de nous, les uns pour être instruits, d'autres par curiosité, les uns pour obéir à l'Évangile, d'autres pour contester ou y résister⁴.»

Dans les trois semaines de l'arrivée des missionnaires, 127 personnes étaient baptisées. Les principales d'entre elles étaient Isaac Morley, Levi Hancock, Lyman Wight et John Murdock, résidents bien connus de la région, qui étaient destinés à jouer un rôle important dans les futures affaires de l'Église. En repensant plus tard à son propre baptême et à l'effet qu'il eut sur lui, John Murdock écrivit : «L'Esprit du Seigneur accompagnait de manière perceptible l'ordonnance, et je sortis de l'eau en me réjouissant et en chantant les louanges de Dieu et de l'Agneau⁵.»

Philo Dibble, autre converti parmi les premiers convertis d'Ohio, qui habitait à une huitaine de kilomètres à l'est de Kirtland, fut informé de l'existence d'une «Bible d'or». Curieux, il alla trouver les missionnaires et, après avoir entendu Oliver Cowdery parler, crut et se présenta pour le baptême. La description qu'il fait de la puissance spirituelle qui se manifesta lorsqu'il reçut le Saint-Esprit peut nous donner une idée de la raison pour laquelle tant de saints de l'époque trouvèrent de la joie dans le Rétablissement :



Frederick G. Williams (1787-1842) fut médecin, conseiller et ami de la famille de Joseph Smith. Il fut toujours très généreux dans ses dons à l'Eglise. Après sa mort, sa femme, son fils et sa belle-fille émigrèrent en Utah avec les saints.

«Lorsque je sortis de l'eau, je sus que j'étais né d'eau et d'Esprit, car mon esprit était illuminé par le Saint-Esprit.

« . . . Ce soir-là, tandis que j'étais au lit, je sentis ce qui sembla être une main sur mon épaule gauche et une sensation semblable à des fibres de feu enveloppa immédiatement mon corps . . . Je fus entouré d'une influence céleste et ne pus dormir tant j'éprouvais de joie⁶.»

Le bref passage des missionnaires dans la Western Reserve, ce mois de novembre-là, porta des fruits immédiats et durables. En trois semaines seulement, ces conversions d'Ohio firent plus que doubler la population de l'Eglise. Ce fut comme le Seigneur l'avait promis aux saints par révélation: «Car voici le champ est déjà mûr pour la moisson et voici, celui qui se sert de sa faucille de toutes ses forces amasse des provisions afin de ne pas périr, mais apporte le salut à son âme» (D&A 4:4; voir aussi 11:3; 12:3). Les missionnaires ordonnèrent Sidney Rigdon et un petit nombre d'autres et leur confièrent la responsabilité du ministère. En compagnie de Frederick G. Williams, qui avait exercé la médecine à Kirtland avant sa conversion, ils continuèrent leur voyage vers l'Ouest vers les «frontières des Lamanites».

VISITE CHEZ LE PROPHÈTE À NEW YORK

Peu après que les missionnaires eurent quitté Kirtland, Sidney Rigdon et un de ses intimes, Edward Partridge, décidèrent de se rendre à New York «pour s'informer davantage» sur les origines de l'Évangile rétabli qui venait de leur être présenté. Lydia Partridge écrit: «Mon mari croyait partiellement, mais il lui fallut faire un voyage dans l'État de New York pour voir le prophète» avant de pouvoir être satisfait⁷. Selon Philo Dibble, Partridge s'y rendit aussi au nom d'autres personnes. Un voisin lui dit: «Nous avons envoyé un homme dans l'État de York pour découvrir la véracité de cette oeuvre, et c'est un homme qui ne mentira pas⁸.»

Arrivés à Manchester (New York) en décembre 1830, Sidney et Edward apprirent que Joseph habitait chez les Whitmer dans le *township* (arrondissement) de Fayette, à trente kilomètres de là. Lorsqu'ils s'informèrent de la famille Smith auprès des voisins, ils constatèrent que sa réputation avait été irréprochable jusqu'au moment où Joseph avait fait savoir qu'il avait découvert le Livre de Mormon. Ils remarquèrent également le bon ordre et l'industrie manifestes que révélait la ferme familiale. Edward et Sidney trouvèrent le prophète chez ses parents à Waterloo, où Edward demanda à Joseph Smith de le baptiser⁹. Quatre jours plus tard, il était ordonné ancien par Sidney Rigdon, son ami et compagnon de voyage.

D'emblée, Joseph Smith fut favorablement impressionné par Sidney et Edward. Il dit à propos de ce dernier qu'il était «un modèle de piété, un des grands hommes du Seigneur¹⁰». Peu de temps après le baptême d'Edward, le prophète reçut des révélations exposant les devoirs et les appels des deux hommes. Attendu l'influence qu'il exerçait sur ses disciples, le Seigneur compara Sidney à Jean-Baptiste, qui avait préparé la voie pour Jésus-Christ. La nouvelle tâche de Sidney était de servir de secrétaire à Joseph Smith (voir D&A 35:4, 20). Edward fut appelé à prêcher l'Évangile «comme avec la voix d'une trompette» (D&A 36:1). Joseph

Smith et Sidney Rigdon furent exhortés à fortifier l'Église partout où elle se trouvait, mais «plus spécialement à Colesville; car voici, ils me prient avec beaucoup de foi» (D&A 37:2).

La foi des saints de Colesville fut récompensée par la visite du prophète et de son nouveau compagnon, Sidney Rigdon. C'est là que les talents d'orateur de Sidney se manifestèrent pour la première fois dans l'Église tandis qu'il obéissait au commandement qu'il avait reçu par révélation: «Tu prêcheras mon Évangile et feras appel aux saints prophètes pour prouver ses paroles» (D&A 35:23). Il fit un sermon efficace et puissant.

Les saints de New York eurent aussi la bénédiction de recevoir, grâce à Joseph Smith, des révélations doctrinales importantes. Entre juin et octobre 1830, il travailla à une révision inspirée de la Genèse. Joseph dit: «À ce moment-là beaucoup de spéculations et de discussions se produisaient fréquemment parmi les saints concernant les livres mentionnés et cités dans différents endroits de l'Ancien et du Nouveau Testament, que l'on ne trouvait maintenant plus nulle part. La réflexion courante était: «Ce sont des *livres perdus*»; mais il semble que l'Église apostolique avait certains de ces écrits, puisque Jude mentionne ou cite la prophétie d'Énoch, septième depuis Adam¹¹.» A la joie de l'Église, qui comptait maintenant environ soixante-dix personnes à New York, le Seigneur révéla une partie de l'antique livre d'Énoch, dans lequel se trouvait une longue prophétie sur l'avenir. Par l'intermédiaire de ce récit, qui se trouve maintenant dans Moïse 7 dans la Perle de Grand Prix, le Seigneur «encouragea et fortifia la foi de son petit troupeau . . . en donnant des informations plus détaillées sur les Écritures» que ce que l'on connaissait précédemment¹².

VOYAGE AU MISSOURI

Entre-temps, les cinq missionnaires auprès des Indiens continuèrent à prêcher à tout le monde tandis qu'ils se dirigeaient vers l'Ouest. Parley P. Pratt écrit: «Certains souhaitaient apprendre la plénitude de l'Évangile et obéir . . . d'autres étaient remplis d'envie, de rage et de mensonges¹³.»

A quatre-vingts kilomètres à l'ouest de Kirtland, Parley fut arrêté sur une accusation absurde, jugé, condamné et mis à l'amende. Comme il ne pouvait pas payer, il passa la nuit enfermé dans une auberge. Le lendemain matin, il reçut une brève visite de ses compagnons et les exhorta à poursuivre leur voyage, leur promettant de bientôt les rejoindre. Il rapporte: «Après être resté assis un certain temps près du feu, sous la garde de l'officier, je demandai à sortir. J'allai sur la place publique accompagné par lui. Je dis: «M. Peabody, êtes-vous bon à la course?» «Non, dit-il, mais mon gros bouledogue, oui, et il a été entraîné pour m'aider ces quelques années dans mes fonctions; je n'ai qu'à donner l'ordre et il vous plaque n'importe qui au sol.» «Eh bien, M. Peabody, vous m'avez obligé à faire un mille, j'en ai fait deux avec vous. Vous m'avez donné l'occasion de prêcher, de chanter, et vous m'avez aussi fourni le logement et le petit déjeuner. Je dois maintenant poursuivre mon voyage; si vous êtes bon à la course vous pouvez m'accompagner. Je vous remercie pour toute votre gentillesse. Au revoir, monsieur.»

Les missionnaires parcoururent environ deux mille quatre cents kilomètres au cours de l'automne et de l'hiver 1830-31 pour porter l'Évangile aux Lamanites qui avaient été déplacés dans l'ouest du Missouri. Le voyage se fit à pied, à l'exception d'un trajet en bateau à vapeur entre Cincinnati (Ohio) et Cairo (Illinois).

«Je me mis alors en route tandis qu'il restait là stupéfait, incapable de mettre un pied devant l'autre . . . Il ne sortit suffisamment de son étonnement pour se mettre à ma poursuite que lorsque j'eus fait quelque chose comme deux cents mètres . . . Il se mit alors à me poursuivre en hurlant, criant à son chien de m'attraper. Le chien, un des plus grands que j'aie jamais vus, se précipita vers moi dans toute sa fureur; l'officier, derrière lui, me poursuivait toujours, tapant dans ses mains et criant: «stu-boy, stu-boy, attrape-le, attention, empare-toi de lui, dis-je, abats-le», montrant du doigt la direction dans laquelle je courais. Le chien était en train de



me rattraper rapidement, et il était en train de sauter sur moi, lorsqu'à la vitesse de l'éclair, la pensée me frappa d'aider l'officier en envoyant le chien avec toute sa furie dans la forêt un peu plus loin que moi. Je tendis le doigt dans cette direction, battis des mains, et criai en imitant l'officier. Le chien me dépassa en redoublant de vitesse vers la forêt, encouragé par l'officier et moi-même qui courions tous les deux dans la même direction.»

Après avoir faussé compagnie au chien et au policier, frère Pratt rejoignit ses compagnons par une autre route. Parley apprit plus tard que Simeon Carter, à qui il avait laissé un Livre de Mormon, ainsi qu'environ soixante autres de cette région, étaient devenus membres de l'Église et avaient créé une branche¹⁴.

Les missionnaires n'avaient pas oublié leur mission d'enseigner l'Évangile aux Amérindiens. A Sandusky (Ohio), ils s'arrêtèrent plusieurs jours parmi les Indiens Wyandots. Parley écrit: «Ils se réjouirent de la nouvelle, nous souhaitèrent la

protection de Dieu et nous demandèrent de leur écrire pour leur raconter nos succès parmi les tribus plus à l'est¹⁵.»

L'hiver était là lorsque les intrépides missionnaires quittèrent Sandusky pour Cincinnati, et ils firent tout le chemin à pied. L'hiver 1830-31 est connu dans les annales du midwest comme l'hiver de la neige profonde. La dernière partie de décembre 1830 fut «glaciale, une masse tourbillonnante et aveuglante de neige et un ciel menaçant, de plomb, propres à rendre cette tempête capable de paralyser cette région de la prairie. Elle semble avoir persisté avec la même violence pendant des jours, d'abord un phénomène étonnant, ensuite une terreur, un cauchemar lorsqu'elle devint une menace pour la vie des hommes et des animaux¹⁶». A Cincinnati (Ohio), cinq jours avant Noël, les missionnaires montèrent à bord d'un bateau à vapeur en route pour Saint-Louis. Mais des blocs de glace obstruaient l'Ohio, les obligeant à débarquer à Cairo (Illinois) et à continuer à pied. A trente kilomètres de Saint-Louis, un orage hurlant, de pluie et de neige, leur imposa une semaine de retard et laissa en certains endroits une épaisseur de neige de près d'un mètre.

Ils continuèrent lentement leur chemin vers l'ouest, pataugeant dans une neige qui leur venait aux genoux pendant des jours entiers, sans une seule maison ni un feu, «le vent glacial du nord-ouest nous soufflant sans cesse dans la figure, et sa morsure nous arrachait presque la peau», écrit Parley. Le froid était si intense que la neige ne fondit pas, même à midi, du côté sud des maisons, pendant près de six semaines. Sur cinq cents kilomètres, ils portèrent leurs vêtements, leurs livres et leur nourriture dans des sacs à dos. Tout ce qu'ils avaient à manger était du pain de maïs gelé et du porc cru. Parley dit: «Le pain était si gelé que nous ne pouvions pas le mordre ni en pénétrer aucune autre partie que la croûte.» Pendant un mois et demi ils voyagèrent de Kirtland à Independence, subissant la fatigue et les souffrances. Le 13 janvier 1831, ils arrivèrent à Independence (Missouri), frontière occidentale la plus lointaine des Etats-Unis¹⁷.

PRÉDICATION DE L'EVANGILE

En approchant de leur destination, les missionnaires s'installèrent chez le colonel Robert Patterson sur la frontière ouest du Missouri, tandis qu'ils attendaient que le temps se modère. Vers le 1er février, Peter Whitmer et Ziba Peterson ouvrirent un atelier de tailleur à Independence pour gagner les fonds nécessaires tandis qu'Oliver Cowdery, Parley P. Pratt et Frederick G. Williams entraient sur le territoire indien pour prêcher et présenter le Livre de Mormon¹⁸.

Ils trouvèrent un auditeur en William Anderson, le chef âgé des Delawares, fils d'un père scandinave et d'une mère indienne. Le chef ne s'était pas montré disposé à écouter d'autres chrétiens, mais il se laissa finalement persuader d'écouter les missionnaires. Oliver Cowdery fut invité à parler devant une quarantaine de chefs tribaux confortablement assis dans la tente du chef. Il gagna vite leur confiance en racontant le long et difficile voyage qu'ils avaient fait depuis l'est pour leur apporter la nouvelle du Livre de Mormon. Il parla de la situation dramatique actuelle des Indiens: jadis, ils étaient nombreux, maintenant ils étaient



Publié avec la permission de la bibliothèque du Congrès

William Clark (1770-1838). Après être revenu de son exploration épique de la Louisiane nouvellement acquise, avec Meriweather Lewis, William Clark fut nommé, par Thomas Jefferson, président des Etats-Unis, agent indien pour les tribus du territoire de la Louisiane. Clark passa quasiment le reste de sa vie comme fonctionnaire du gouvernement auprès des Indiens. Il devint surintendant des affaires indiennes en 1822, et c'était ce poste qu'il remplissait lorsque Oliver Cowdery lui écrivit.

peu; jadis leurs possessions étaient grandes, maintenant elles étaient petites. Habilement, il introduisit le Livre de Mormon dans son récit: "Il y a des milliers de lunes, lorsque les ancêtres des hommes rouges demeuraient dans la paix et possédaient toute cette terre, le Grand Esprit leur parla et révéla sa loi et sa volonté et beaucoup de connaissances à leurs sages et à leurs prophètes." Il leur dit que cette histoire, qui était la leur, et les prophéties des «choses qui arriveraient à leurs enfants dans les derniers jours» étaient écrites dans un livre. Il leur promit que s'ils recevaient et suivaient ce livre, leur «Grand Père» les rendrait de nouveau prospères et leur rendrait leur ancienne grandeur. Il expliqua que ses compagnons et lui étaient venus apporter des exemplaires du livre qui détenait la clef de leur succès futur. Le chef Anderson exprima sa reconnaissance pour la bonté des Blancs:

«Cela nous rend heureux ici», dit-il en mettant sa main sur son cœur.

«C'est maintenant l'hiver; nous sommes nouvellement installés en ce lieu; la neige est profonde, notre bétail et nos chevaux meurent, nos wigwams sont pauvres; nous avons beaucoup à faire au printemps: construire des maisons, clôturer et créer des fermes; mais nous construirons une maison du conseil et nous nous réunirons, et vous nous lirez et nous instruirez davantage concernant le livre de nos pères et la volonté du Grand-Esprit.»

Les missionnaires «continuèrent pendant plusieurs jours à instruire le vieux chef et beaucoup de membres de sa tribu». Le désir de leurs hôtes d'en apprendre davantage sur le Livre de Mormon grandissait chaque jour, et les anciens, trouvant plusieurs personnes qui savaient lire, distribuèrent des exemplaires parmi eux, et les lecteurs aidèrent à répandre la parole¹⁹.

La région était sous la tutelle des agents indiens du gouvernement; et malheureusement les missionnaires n'avaient pas obtenu le permis requis pour entrer dans les territoires indiens et y enseigner l'Évangile. L'agent indien local les informa immédiatement qu'ils étaient en infraction avec la loi et leur ordonna de cesser de prêcher tant qu'ils n'auraient pas obtenu la permission, du général William Clark, surintendant des affaires indiennes à St-Louis²⁰. Mais Parley P. Pratt dit: «Quand la nouvelle du succès des missionnaires parvint aux colonies frontières du Missouri, cela suscita la jalousie et l'envie des agents indiens et des missionnaires des sectes au point que l'on nous ordonna bientôt de quitter le territoire indien parce que nous perturbions la paix; et on nous menaça même de nous envoyer l'armée en cas de refus d'obéissance²¹.»

Dans une lettre datée du 14 février 1831, Oliver Cowdery écrivit au général Clark, expliquant qu'il représentait une société religieuse dont le siège était dans l'État de New York et souhaitait créer «des écoles pour instruire les enfants [indiens] et aussi enseigner la religion chrétienne à [leurs anciens]». Ils avaient l'intention de le faire, dit-il, «sans empiéter sur aucune autre mission actuellement établie ni la gêner²²». On ne sait pas si Clark répondit jamais à leur demande ou leur accorda la permission. Les missionnaires s'installèrent à Independence et prêchèrent l'Évangile aux colons de l'endroit que cela intéressait.

Entre-temps, Parley P. Pratt était choisi pour retourner dans l'Est et faire rapport de la mission et obtenir d'autres exemplaires du Livre de Mormon. Après son

Lettre d'Oliver Cowdery du 14 février 1831
à William Clark proposant la création d'écoles
pour les enfants indiens

accident whilst on their hunt. I have not yet heard
 of Olermorts Band, rather have I heard of any
 complaints from the citizens of the United States
 against the Osage.
 Very respectfully
 Your obt. Servt.
 P. P. Chouteau
 U.S. Dis. Agt for Osage
 To Genl
 Wm. Clark
 Dep. of Ind. Affs
 St. Louis, Mo

Independence Jackson county
 Missouri Feb. 14 1831
 The Superintendent of Indian Affairs,
 Sir,

While I address
 your honour by this communication I do it with
 much pleasure understanding it pleasing your
 honour to countenance every exertion made by
 the philanthropist for the instruction of the Indians
 in the arts of civilized life which is a sure pro-
 ductive of the Gospel of Christ.
 As I have been appointed by a society of
 Christians in the state of New York to superintend
 the establishing missions among the Indians I
 doubt not but I shall have the approbation of
 your honour and a permit for myself and all
 who may be recommended to me by that Society
 to have free intercourse with the several tribes
 in establishing schools for the instruction of their
 children and also teaching them the Christian
 religion without intruding or interfering with any
 other mission now established
 With much esteem I subscribe myself your honour
 Obedient servant
 (Signed) Oliver Cowdery

départ, l'intérêt des autres missionnaires pour les Indiens s'accrut quand ils apprirent l'existence des Navajos, grande tribu industrielle vivant à environ cinq cents kilomètres à l'ouest de Santa Fe²³. Les circonstances obligèrent les missionnaires à abandonner toute autre tentative de porter l'Évangile aux autres tribus indiennes.

EVALUATION DU VOYAGE MISSIONNAIRE

Si la «mission lamanite» n'eut pas beaucoup de succès dans son prosélytisme auprès des Amérindiens, elle eut néanmoins un impact important sur l'histoire ultérieure de l'Eglise. Non seulement elle introduisit pour la première fois l'Évangile auprès de ce reste de la maison d'Israël, mais elle fit prendre conscience de l'importance de ce peuple aux yeux du Seigneur.

En ce qui concerne les conversions et l'impact immédiat, c'est parmi les colons blancs de la Western Reserve que la mission eut le plus de succès. Beaucoup de personnes, qui allaient avoir un impact important sur l'Eglise grandissante, furent attirées dans le filet de l'Évangile en Ohio. En quelques mois, il y avait plus de membres en Ohio qu'à New York, de sorte que lorsque la situation à New York nécessita un déménagement, ce fut l'Ohio que le Seigneur choisit comme lieu de rassemblement et comme siège de l'Eglise.

Dans un autre sens, la mission démontra le pouvoir motivant du Livre de Mormon comme moyen de conversion et de mise à l'épreuve de la force qu'apportait la conversion. C'est grâce à ce livre d'Écritures que le cours de nombreuses vies fut réorienté.

La mission lamanite prépara aussi la voie aux révélations futures concernant le pays de Sion, même si on ne s'en rendit pas immédiatement compte. L'emplacement précis du centre de Sion n'était pas encore révélé, bien que le Seigneur eût déjà fait comprendre aux saints que Sion serait «sur les frontières des Lamanites» (D&A 28:9). Cinq membres solides de l'Eglise avaient maintenant de l'expérience dans la région et pouvaient témoigner que c'était une bonne terre.

NOTES

1. Lettre datée du 17 oct. 1830, dans *l'Ohio Star*, 8 déc. 1831, p. 1.
2. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 35.
3. *History of the Church*, 1:124; «History of Joseph Smith», *Times and Seasons*, 15 août 1843, p. 289-90.
4. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 35-36.
5. John Murdock, «An Abridged Record of the Life of John Murdock Taken from His Journals by Himself», département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 16.
6. Philo Dibble, «Philo Dibble's Narrative», *Early Scenes in Church History*, Salt Lake City, Juvenile Instructor Office, 1882, pp. 75-76.
7. Récit de Lydia Partridge, cité dans les annales généalogiques d'Edward Partridge, 1878, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 5.
8. Dibble, «Philo Dibble's Narrative», p. 77.
9. Voir Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, pp. 191-92.
10. *History of the Church*, 1:128.
11. *History of the Church*, 1:132, ponctuation normalisée.
12. *History of the Church*, 1:131-33.
13. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 36.
14. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 36, 38-39.
15. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 39.
16. Eleanor Atkinson, «The Winter of the Deep Snow», *Transactions of the Illinois State Historical Society for the Year 1909*, p. 49.
17. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 40.
18. Voir Warren A. Jennings, «Zion Is Fled: The Expulsion of The Mormons From Jackson County, Missouri», thèse de doctorat, université de Floride, 1962, pp. 6-7; interview de A.W. Doniphan, dans *Kansas City Journal*, 24 juin 1881, citée dans *Saints' Herald*, 1 août 1881.
19. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 42-44.
20. Voir Lettre du major Richard Cummins au général William Clark, 13 février 1831, *William Clark Letter Book*, Topeka, Kansas, Kansas State Historical Society, n.d. rouleau 2, vol. 6, pp. 113-14.
21. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 44.
22. Lettre d'Oliver Cowdery au général William Clark, 14 février 1831, *William Clark Letter Book*, p. 103.
23. Voir Oliver Cowdery, dans *History of the Church*, 1:182.

RASSEMBLEMENT EN OHIO

Ligne du temps

Date	Événement important
2 janv. 1831	Troisième conférence générale de l'Eglise à Fayette (New York)
Début février 1831	Arrivée de Joseph Smith en Ohio
Février 1831	Révélation de la loi de consécration
Mai-juin 1831	Arrivée des immigrants de New York en Ohio.
Mai 1831	Révélation sur les faux esprits
3 juin 1831	Quatrième conférence générale de l'Eglise à Kirtland (Ohio)
7 juin 1831	Commandement d'aller au Missouri (voir D&A 52)

QUAND ARRIVA L'ANNÉE 1831, la plupart des membres de l'Eglise pensaient à se rassembler en Ohio. Au cours de décembre 1830, le Seigneur commanda à son peuple d'aller s'installer en Ohio (voir D&A 37:3). A cause de cela, Joseph et son secrétaire, Sidney Rigdon, arrêtèrent temporairement la traduction des Ecritures. Le jour du Nouvel An, le prophète et ses compagnons de Fayette terminèrent leurs préparatifs pour la troisième conférence générale de l'Eglise, qui était convoquée pour examiner le déménagement vers l'Ohio.

LES SAINTS REÇOIVENT LE COMMANDEMENT DE SE RASSEMBLER

Le 2 janvier 1831, les saints des diverses branches de l'Etat de New York se réunirent chez Peter Whitmer, père. Après avoir traité quelques affaires de l'Eglise, Joseph Smith «s'adressa à l'assemblée et l'exhorta à rester ferme, les yeux tournés vers l'avenir, gardant à l'esprit leur objectif, leur salut». Après son discours, plusieurs membres de l'Eglise posèrent des questions concernant le commandement qui leur avait été donné de s'installer en Ohio. En présence de l'assemblée, Joseph Smith pria le Seigneur et reçut une révélation (voir D&A 38). Le Seigneur promit aux saints des derniers jours: «De plus grandes richesses, même une terre de promission, une terre où coulent le lait et le miel, sur laquelle il n'y aura pas de malédiction lorsque le Seigneur viendra.

«Et je vous la donnerai pour pays de votre héritage, si vous la cherchez de tout votre coeur» (D&A 38:18-19). Toutefois l'emplacement exact de Sion ne fut pas révélé. Pour l'heure, les saints devaient se rendre en Ohio, où le Seigneur promit de leur révéler sa «loi», de les doter de pouvoir et de donner d'autres instructions concernant la croissance de l'Eglise (voir D&A 38:32-33).

Cette révélation ne fit pas l'unanimité des participants à la conférence. Quelques personnes prétendirent que Joseph Smith l'avait inventée pour tromper les gens et s'enrichir. John Whitmer écrit dans son histoire que cette affirmation fut lancée parce que le coeur des saints «n'était pas droit aux yeux du Seigneur, car ils voulaient servir à la fois Dieu et l'homme²». En outre, certaines personnes répugnaient à quitter leur ferme et leur situation confortable pour une situation aléatoire dans la Western Reserve en Ohio. Il y avait la perspective que beaucoup perdraient de l'argent et que certains risquaient même de ne pas pouvoir vendre leurs biens (voir D&A 38:37). Mais la plupart des saints de New York acceptèrent le commandement et firent leurs préparatifs de départ.



John Whitmer (1802-78) fut le premier officier président des saints de Kirtland jusqu'à l'arrivée de Joseph Smith en février 1831.

Après la conférence, Joseph Smith et Sidney Rigdon se rendirent à Colesville pour fortifier les membres de la branche et prêcher pour la dernière fois aux non-membres du voisinage. Les menaces lancées contre leur vie les empêchèrent de faire beaucoup de prosélytisme. A leur retour à Fayette, le prophète envoya John Whitmer en Ohio avec la copie de plusieurs révélations pour reconforter et fortifier les saints. Frère Whitmer fut également chargé d'être leur officier président jusqu'à l'arrivée du prophète. Lorsqu'il arriva à Kirtland, la population de l'Eglise dans les comtés de Geauga et de Cuyahoga, en Ohio, s'était gonflée à près de trois cents âmes, plus de deux fois le nombre signalé deux mois plus tôt seulement³. Depuis le départ des missionnaires pour se rendre auprès des Lamanites, le prosélytisme dans la région avait continué sans faiblir. Un des missionnaires qui rencontrèrent le plus de succès fut l'ancien prédicateur restaurationniste, John Murdock. Entre novembre 1830 et mars 1831, il baptisa plus de soixante-dix colons habitant dans le comté de Cuyahoga⁴. D'autres missionnaires eurent autant de succès dans leurs efforts en Ohio.

LE DÉBUT DU RASSEMBLEMENT EN OHIO

L'installation en Ohio était avantageuse pour la jeune Eglise. En quittant New York, les saints espéraient laisser derrière eux les persécutions religieuses, en particulier dans la région de Colesville. En outre, il y avait plus de membres de l'Eglise en Ohio que partout ailleurs, et le fait de se rassembler en un seul endroit permettait à tout le monde de recevoir les instructions du prophète, conservant ainsi l'uniformité de la doctrine et de l'organisation. Les voies navigables existant en Ohio ouvraient également la porte du reste du pays à l'oeuvre missionnaire. Mais, ce qui était le plus important, c'était que l'installation en Ohio était un peu plus près des «frontières des Lamanites», où Sion serait établie (D&A 28:9). En Ohio, beaucoup de principes relatifs à la construction de Sion pouvaient être mis en application.



Newel K. Whitney (1795-1850) était un homme d'affaires prospère ainsi qu'un personnage éminent dans le domaine public. Il fut soutenu en 1844 comme premier évêque de l'Eglise et en 1847 comme évêque président.

Joseph Smith était vivement désireux de rencontrer les saints d'Ohio, et John Whitmer lui écrivit, l'exhortant à venir tout de suite. Joseph demanda au Seigneur quelle était sa volonté et il lui fut dit de partir immédiatement, mais la perspective de partir paraissait sombre pour Emma. Elle avait déménagé sept fois pendant les quatre premières années de son mariage et se remettait à peine d'une maladie qui avait duré un mois, outre le fait qu'elle était enceinte de six mois. Dans de telles conditions, les cinq cents kilomètres de voyage jusqu'en Ohio au milieu de l'hiver étaient pour le moins ardues. Joseph Knight leur fournit aimablement un traîneau pour que le voyage fût moins pénible pour elle. A la fin de janvier 1831, Joseph et Emma Smith, Sidney Rigdon et Edward Partridge se mirent en route pour Kirtland.

Vers le 1er février, le traîneau s'arrêta devant le magasin de Newel K. Whitney à Kirtland. Joseph en descendit et entra dans le magasin. «Newel K. Whitney! Tu es l'homme», s'exclama-t-il, tendant cordialement la main, comme à une vieille connaissance. «Vous avez l'avantage sur moi, répondit le marchand . . . Je ne pourrai pas vous appeler par votre nom comme vous l'avez fait pour moi.» «Je suis

Le magasin de Newel K. Whitney situé aux quatre coins de Kirtland, fut construit entre 1826 et 1827. Beaucoup de choses importantes s'y produisirent, parmi lesquelles:

1. Joseph et Emma Smith y habitèrent à partir de l'automne 1832.
2. Le magasin devint le siège de l'Église.
3. Joseph Smith III y naquit le 6 novembre 1832.
4. L'École des prophètes, qui commença le 24 janvier 1833 et prit fin au cours du mois d'avril, y tint ses assises.
5. Beaucoup de révélations y furent données à Joseph Smith, notamment D&A 84, 87-89, 95 et 98.
6. Pendant un certain temps, le magasin fut utilisé comme magasin de l'évêque.
7. Joseph Smith y fit une grande partie de la traduction de la Bible.

En 1979, l'Église acquit le magasin de Newel K. Whitney et commença peu après à le restaurer. Le bâtiment fut consacré le 25 août 1984 par Gordon B. Hinckley.



Joseph, le prophète, dit l'étranger en souriant. Vous avez prié pour que je vienne ici, maintenant que voulez-vous de moi?» Joseph expliqua au marchand stupéfait qu'à New York il l'avait vu en vision priant pour qu'il vienne à Kirtland⁵. Les Whitney reçurent Joseph et Emma Smith avec bonté et les invitèrent à vivre temporairement chez eux. Pendant les quelques semaines qui suivirent, les Smith «reçurent toutes les gentilleses et toutes les attentions qu'ils pouvaient espérer, particulièrement de la part de soeur Whitney⁶».

Entre la fin de janvier et la mi-mai 1831, la plupart des saints de New York vendirent leurs biens, chargèrent leurs biens matériels les plus précieux et émigrèrent vers Kirtland et les régions avoisinantes. Joseph Smith et quelques autres partirent tôt et furent suivis par trois compagnies séparées: les saints de Colesville, les membres de Fayette et des régions avoisinantes du comté de Séneca et ceux de Palmyra-Manchester. Quelques autres vinrent plus tard dans l'année.

La branche de Colesville fut le premier groupe à partir. Elle arriva le 1er mai à Buffalo, pour s'apercevoir que les vents violents du lac avaient fait pénétrer la glace dans le port de Buffalo, ce qui les retarda pendant treize mornes journées. Ils arrivèrent finalement le 14 mai à Fairport (Ohio). Plus de deux cents personnes se rendirent en Ohio, les unes par traîneau et diligence, la plupart en empruntant les chalands jusqu'à Buffalo et ensuite le bateau à voile et le schooner sur le lac Érié.

Entre-temps, les membres de l'Église du voisinage de Fayette se préparaient aussi à émigrer. Ses fils aînés et son mari étant déjà partis, Lucy Smith, qui était une dirigeante-née, organisa un groupe d'une cinquantaine de personnes (vingt adultes et trente enfants) pour remplir un chaland sur le canal de Cayuga et Seneca. Un autre groupe d'environ trente personnes, organisé par Thomas B. Marsh, acheta des tickets pour un autre chaland, et les deux bateaux voyagèrent de concert jusqu'à Buffalo.

En chemin, Lucy réunit «les frères et les soeurs et leur rappela: «Nous voyageons sur commandement du Seigneur, au même titre que Léhi lorsqu'il quitta



Lucy Mack Smith (1776-1856)

Jérusalem; et, si nous sommes fidèles, nous avons les mêmes raisons de nous attendre aux bénédictions de Dieu⁷». Ils souffrirent de la faim parce que certains avaient apporté des vêtements plutôt que de la nourriture, mais ils chantèrent et prièrent en cours de route et impressionnèrent favorablement le capitaine. Lucy prit la situation en main et empêcha qu'il n'y eût de plus grandes souffrances.

Quand ils arrivèrent à Buffalo, ils rencontrèrent les saints de Colesville pris par les glaces. Après plusieurs jours d'inquiétude à Buffalo, un certain nombre d'enfants étaient tombés malades, et beaucoup de membres du groupe étaient affamés et découragés. Ils achetèrent des billets de pont sur un bateau, mirent leurs affaires à bord et obtinrent un abri temporaire pour les femmes et les enfants jusqu'au lendemain au petit matin. Quand ils furent de retour à bord, Lucy persuada le groupe, qui murmurait toujours, de demander au Seigneur de briser les bouchons de glace de six mètres qui bloquaient le port. Elle explique: «On entendit un bruit, comme un coup de tonnerre. Le capitaine cria: «Tout le monde à son poste.» La glace se divisa, laissant un passage à peine suffisant pour le bateau, et si étroit qu'au passage les godets de la roue hydraulique furent arrachés avec un grand bruit . . . Nous avons à peine traversé l'ouverture que la glace se referma.» Le groupe de Colesville suivit quelques jours plus tard⁸.

Au moment où ces saints de New York arrivaient en Ohio, un troisième groupe d'environ cinquante personnes quittait Palmyra (New York) sous la direction de Martin Harris. Avec son arrivée en Ohio, la première phase du mouvement des saints des derniers jours vers l'ouest prit fin. Contrairement à beaucoup d'Américains, qui émigraient en même temps vers l'ouest à la recherche de terres gratuites ou peu coûteuses, d'aventure ou pour fuir les créanciers, ces humbles personnes partaient en réponse à un commandement de Dieu.

PREMIERS PROBLÈMES EN OHIO

Pendant les trois mois qu'il passa à Kirtland avant le début de l'arrivée des saints de New York, Joseph Smith dut affronter de nombreuses difficultés découlant du fait que l'Eglise y grandissait rapidement. Le premier problème fut la manifestation «d'étranges idées et de faux esprits» parmi les membres de la branche⁹. Comme ils n'étaient pas guidés par les autorités de l'Eglise dans le nord de l'Ohio, certains nouveaux membres entretenaient des idées enthousiastes et délirantes concernant les effets du Saint-Esprit sur les convertis. John Corrill, un des premiers convertis de l'Ohio, fut perturbé par le comportement bizarre de certains des jeunes qui prétendaient avoir des visions: «Ils se conduisaient d'une manière étrange, tantôt imitant les Indiens dans leur comportement, tantôt s'élançant dans les champs, montant sur des souches d'arbres et y prêchant comme s'il étaient entourés par une assemblée, en étant, pendant tout ce temps-là, si complètement absorbés dans des visions qu'ils étaient apparemment inconscients de tout ce qui se passait autour d'eux¹⁰.» Les attaques de Satan sur l'Eglise étaient dues à la crédulité de ces nouveaux saints qui arrivaient avec certaines de leurs anciennes habitudes et furent quelques mois sans la direction de la prêtrise.

Il n'y eut cependant qu'un petit nombre de membres qui se conduisirent de cette manière. «Ceux qui avaient plus de maturité contemplaient cela avec étonnement et suspectaient que cela venait d'une source mauvaise¹¹.» Attristé par ce qu'il voyait, Joseph avait le sentiment que ces excès étaient «de nature à jeter la honte sur l'Église de Dieu, à amener l'Esprit de Dieu à se retirer et à déraciner et à détruire les merveilleux principes qui avaient été élaborés pour le salut de la famille humaine¹²». «Avec prudence et sagesse» et en étant guidé par plusieurs révélations, il réussit à régler ces problèmes¹³.

Il n'empêche qu'à la fin de février 1831, certaines personnes continuaient à prétendre qu'elles avaient reçu des révélations. Ce n'était pas un problème nouveau; Hiram Page avait fait la même chose à Fayette l'automne précédent (voir D&A 28). Un de ces soi-disant «révélateurs» était une femme qui se disait prophétesse et du nom de Hubble, qui prétendait qu'on devait lui permettre de devenir instructrice dans l'Église. Selon John Whitmer, elle «semblait être très pieuse et en trompa quelques-uns qui n'étaient pas capables de la démasquer dans son hypocrisie». Mais beaucoup ne s'en laissèrent pas conter et «ses sottises et ses abominations furent manifestées¹⁴». Le prophète interrogea le Seigneur concernant les stratagèmes de cette femme. Dans une révélation adressée aux anciens de l'Église, le Seigneur déclara: «Aucun autre n'est désigné parmi vous pour recevoir des commandements et des révélations jusqu'à ce que je le reprenne [Joseph Smith], s'il me reste fidèle» (D&A 43:3). Les prétendues révélations données par d'autres pour guider l'Église n'étaient pas de Dieu (voir D&A 43:4-6).

Peu après, une autre révélation appelait les anciens à s'en aller deux par deux dans toutes les directions pour prêcher l'Évangile (voir D&A 44:1-3; 42:6-7). Bientôt, beaucoup d'anciens s'en allèrent dans les villages et les villes de l'Ohio. Par exemple, John Corrill raconte que Solomon Hancock et lui allèrent «à New London, à cent soixante kilomètres environ de Kirtland, où [ils] édifi[èrent] une église [branche] de trente-six membres en trois semaines environ, en dépit de l'opposition violente d'autres prédicateurs¹⁵». Ce printemps-là, l'Église d'Ohio s'accrut de plusieurs centaines de convertis.

L'Église grandissante ne passa pas inaperçue dans le nord de l'Ohio. Joseph Smith écrit au printemps de 1831: «Beaucoup de fausses informations, des mensonges et des histoires absurdes furent publiés dans les journaux et diffusés en tous sens pour empêcher les gens d'examiner l'oeuvre ou d'embrasser la foi¹⁶.» Par exemple, un tremblement de terre dévastateur, qu'une jeune mormone avait prédit six semaines auparavant, se déclencha près de Pékin, en Chine. Cet événement convainquit Simonds Ryder, prédicateur campbellite bien connu, qui se posait depuis un certain temps des questions sur le mormonisme, de devenir membre de l'Église. Cette conversion provoqua beaucoup de remous dans le voisinage, et le tremblement de terre fut proclamé dans les journaux comme étant le mormonisme en Chine. «Mais à la joie des saints qui devaient lutter contre tout ce que les préjugés et la méchanceté pouvaient inventer», le prophète reçut une révélation qui mentionnait les nombreux signes qui précéderaient la seconde venue du Seigneur¹⁷. Les saints y recevaient le commandement de se tenir en des

lieux saints et de prendre le Saint-Esprit pour guide, et il leur était promis qu'ils en seraient récompensés par l'établissement de la nouvelle Jérusalem (D&A 45:32,57-66).

En outre, au printemps 1831, un prédicateur méthodiste, du nom d'Ezra Booth, amena à Kirtland un groupe dans lequel se trouvait un fermier aisé du nom de John Johnson et sa femme, Elsa, de Hiram (Ohio). Elle avait le bras partiellement paralysé de rhumatismes, et elle ne pouvait le lever plus haut que la tête. En parlant avec le prophète, un des visiteurs demanda s'il y avait quelqu'un sur la terre qui avait le pouvoir de la guérir. Lorsque la conversation passa à un autre sujet, Joseph s'approcha de Mme Johnson, lui prit la main et, avec une calme assurance, lui dit : «Femme, au nom du Seigneur Jésus-Christ, je te commande d'être guérie.» Tandis que Joseph quittait la pièce, laissant tout le monde stupéfait et sans voix, elle leva le bras. Le lendemain, elle pendit sa première lessive sans souffrances après plus de six ans. Ezra Booth et certains membres de la famille Johnson devinrent membres de l'Eglise suite à la guérison. Le miracle eut également un grand retentissement dans tout le nord de l'Ohio¹⁸.

Ce même printemps, Parley P. Pratt revint à Kirtland avec son rapport sur la mission auprès des Lamanites et fut ravi de voir la croissance fantastique de l'Eglise. Il était particulièrement heureux de ce que Joseph se fût installé en Ohio. Parley fut bientôt appelé à partir en mission auprès d'un groupe religieux appelé les shakers, dans le nord de l'Ohio.

Les shakers (Société unie des croyants en la seconde venue du Christ) apparurent en Angleterre et se rendirent en Amérique en 1774 à cause des persécutions. Ils devaient leur nom à leur mode de culte, qui comprenait des chants, des danses et des battements de mains au son de la musique, mais leur habillement et leur façon d'être étaient très similaires à ceux des quakers, de sorte qu'on les appelait parfois les shaking quakers. Les shaking quakers furent dirigés par Ann Lee de 1754 à 1784. Elle avait affirmé être le Messie venu sur la terre sous la forme d'une femme. Elle enseignait que les hommes et les femmes étaient égaux et qu'il ne devait pas y avoir de mariage entre les croyants. Leman Copley, ancien shaker, s'était converti au mormonisme mais continuait à croire que les shakers étaient dans le vrai dans beaucoup de leurs doctrines, de sorte qu'il demanda à Joseph des instructions à ce sujet¹⁹. La révélation que Joseph Smith reçut répudiait la doctrine shaker concernant le célibat, l'abstention de viande et l'apparition de Dieu sous la forme d'une femme. Sidney Rigdon, Parley P. Pratt et Leman Copley furent également appelés à apporter l'Évangile aux shakers (voir D&A 49). Ils rendirent tous les trois visite à une colonie de shakers près de Cleveland (Ohio) qui, selon Parley, «refusèrent absolument d'écouter l'Évangile ou d'y obéir²⁰».

Frère Pratt rendit ensuite visite à un certain nombre de branches de saints des derniers jours de la Western Reserve, où il trouva le même fanatisme spirituel parmi les membres que Joseph Smith avait rencontré quand il était arrivé en février à Kirtland. D'autres anciens furent également découragés par ce qu'ils voyaient. John Whitmer raconte: «Certains s'imaginaient qu'ils avaient l'épée de Laban et la maniaient avec l'habileté d'un soldat de cavalerie, d'autres faisaient

semblant d'être des Indiens en train de scalper, d'autres encore glissaient ou filaient sur le plancher avec la rapidité d'un serpent qu'ils disaient naviguer sur le bateau vers les Lamanites, prêchant l'Évangile, et beaucoup d'autres comportements vains et insensés, qu'il serait absurde et inutile de mentionner. C'est ainsi que le diable aveuglait les yeux de certains disciples bons et honnêtes²¹.» Parley Pratt confirma qu'un «esprit faux et menteur semblait se glisser dans l'Église²²».

Ne sachant comment traiter ces phénomènes spirituels, les frères s'unirent en prière avec le prophète dans sa chambre de traduction à Kirtland. Joseph dicta une révélation (voir D&A 50). Frère Pratt raconte l'expérience sublime que cela fut pour lui d'observer une révélation en train d'être donnée: «Chaque phrase était prononcée lentement et très distinctement, et suivie d'un silence suffisamment long pour qu'elle puisse être notée en toutes lettres par quelqu'un écrivant normalement²³.»

Le Seigneur commença par constater: «Il ya beaucoup d'esprits qui sont de faux esprits qui s'en sont allés parcourir la terre pour séduire le monde» (D&A 50:2-3) et que Satan cherche à tromper les hommes afin de pouvoir les mener à leur perte. Le Seigneur donna donc aux frères une clef qui leur permettrait de démasquer et d'affronter les mauvais esprits:

«C'est pourquoi, il arrivera que si vous voyez se manifester un esprit que vous ne pouvez comprendre, et que vous ne recevez pas cet esprit, vous interrogerez le Père au nom de Jésus, et s'il ne vous donne pas cet esprit, alors vous saurez qu'il n'est pas de Dieu.

«Et du pouvoir vous sera donné sur cet esprit; et vous proclamerez à haute voix que cet esprit n'est pas de Dieu» (D&A 50:31-32).

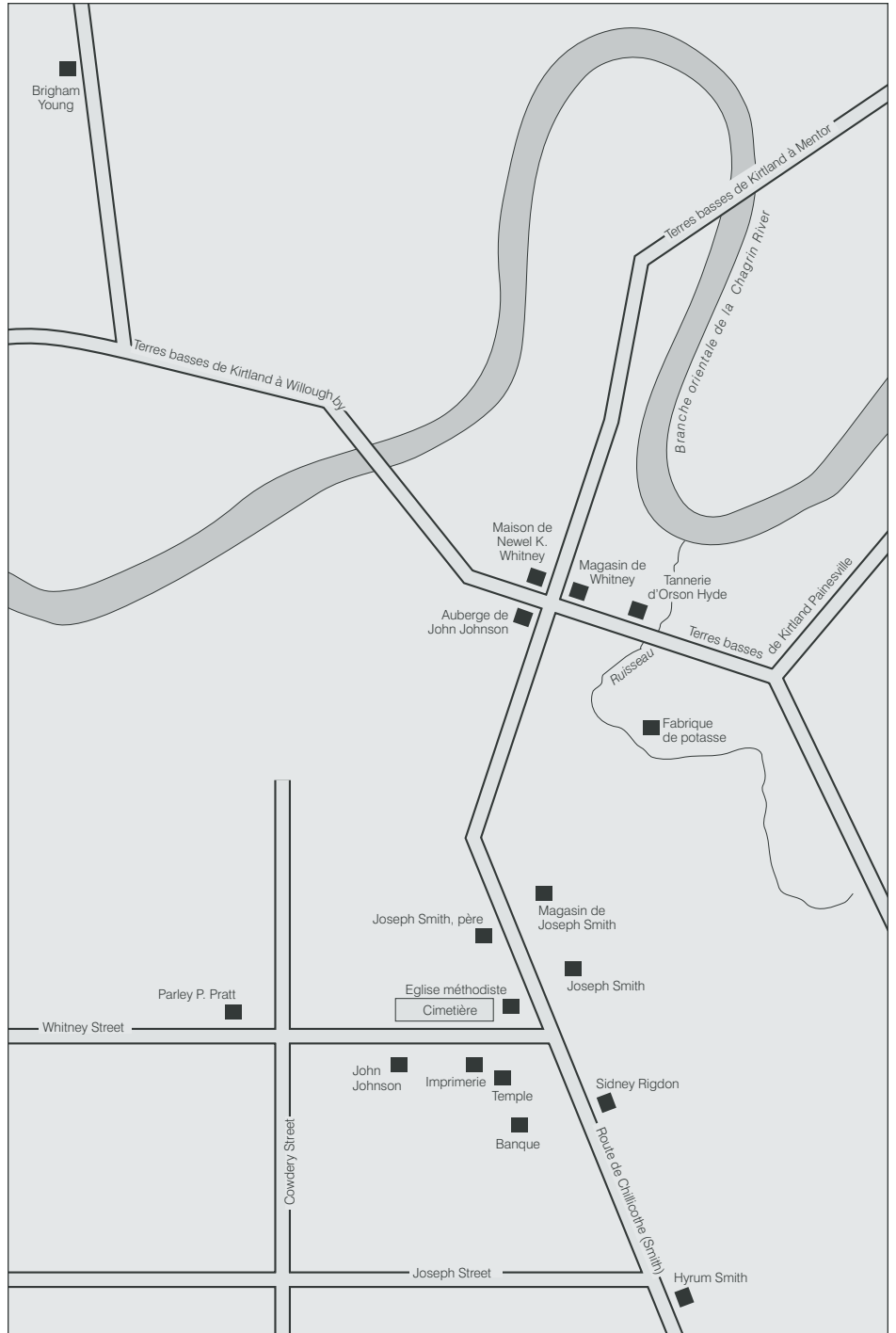
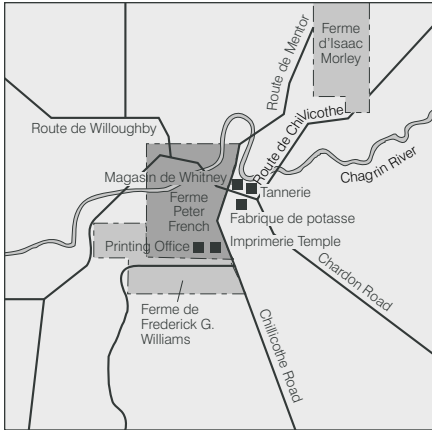
LA LOI DE CONSÉCRATION

Une fois installé à Kirtland, le prophète fut vivement désireux de connaître la volonté du Seigneur concernant le salut économique des saints, dont beaucoup étaient appauvris, particulièrement ceux qui étaient partis de chez eux à New York. Son intérêt pour le programme économique du Seigneur fut éveillé lorsqu'il arriva en Ohio et découvrit un groupe d'une cinquantaine de personnes qui avaient créé une entreprise coopérative basée sur leur interprétation de passages du livre des Actes, expliquant que les premiers saints avaient tout en commun (voir Actes 2:44-45; 4:32). Ce groupe, appelé «la Famille», anciens disciples de Sidney Rigdon, étaient des membres de l'Église habitant dans la ferme d'Isaac Morley près du village de Kirtland. Lorsqu'il arriva à la mi-janvier, John Whitmer nota que ce qu'ils faisaient créait de nombreux problèmes. Par exemple, Heman Bassett prit une montre de poche appartenant à Levi Hancock et la vendit. Quand on lui demanda pourquoi il avait fait cela, Heman répondit: «Oh, j'ai pensé que cela appartenait à la famille.» Levi répondit qu'il n'aimait pas ce genre de comportement «familial» et qu'il ne le supporterait plus²⁴.

Mais Joseph se rendit compte qu'il était nécessaire de mettre sur pied un système plus parfait pour répondre aux besoins économiques croissants de

RASSEMBLEMENT EN OHIO

En 1831, l'Eglise acheta la ferme de Peter French, qui devint finalement le centre de l'Eglise à Kirtland, comme le montrent la carte générale et le gros plan.



l'Eglise. Il fallait des revenus pour financer diverses entreprises de l'Eglise, comme publier les révélations et des brochures missionnaires. Le prophète n'avait pas d'abri pour sa famille; Sidney Rigdon avait perdu sa maison pastorale et le soutien économique qu'il avait précédemment reçu de son assemblée. Il fallait de l'argent, des biens de consommation et des biens immobiliers pour aider les pauvres et les immigrants qui sacrifiaient beaucoup pour se rassembler en Ohio, de sorte que Joseph interrogea le Seigneur.

Révélations importantes sur la loi de consécration et l'ordre uni

<i>Date</i>	<i>Lieu de réception</i>	<i>Passage</i>	<i>Contenu</i>
4 févr. 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 41:9	Nomination d'Edward Partridge comme premier évêque.
9 févr. 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 42:30-34	Explication de la loi de consécration.
Févr. 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 44:6	Les saints doivent veiller aux pauvres selon la loi.
7 mars 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 45:64-75	Appel à rassembler Sion: perspective de la nouvelle Jérusalem.
Mars 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 48	Les saints installés en Ohio doivent épargner pour un héritage en Sion.
Mai 1831	Thompson (Ohio)	D&A 51:3 et suiv.	L'évêque Partridge doit désigner des portions (intendances) selon la taille de la famille, la situation, les besoins et ce qui est nécessaire. Un magasin doit être créé.
Juin 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 56:16-20	Commandement aux riches et aux pauvres de se repentir.
20 juill. 1831	Cté de Jackson (Missouri)	D&A 57	Le Missouri désigné et consacré comme pays d'héritage et lieu central de Sion.
1 août 1831	Cté de Jackson (Missouri)	D&A 58:1-9, 50-57	Sion viendra après beaucoup de tribulations. Les premiers immigrants auront l'honneur de poser les fondations de Sion. Achat de terres à Independence.
Août 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 63:27-31	Commandement aux saints d'acheter des terres à prix d'argent. Interdiction de se procurer des terres par le sang.
12 nov. 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 70:1-8	Les anciens désignés comme intendants des révélations. Consécration des surplus à l'Église.
4 déc. 1831	Kirtland (Ohio)	D&A 72	Nomination de Newel K. Whitney comme deuxième évêque de l'Église à Kirtland. Autres devoirs de l'évêque révélés.
Mars 1832	Hiram (Ohio)	D&A 78	Commandement aux saints de créer des magasins en Sion et de continuer à s'organiser pour que l'Église soit indépendante.
26 avr. 1832	Cté de Jackson (Missouri)	D&A 82:11-12	Etablissement de l'ordre uni pour gérer les affaires en Sion et à Kirtland.
30 avr. 1832	Independence (Missouri)	D&A 83	Dispositions pour les veuves et les orphelins par les consécration de l'Église au magasin.
27 nov. 1832	Kirtland (Ohio)	D&A 85	Pour recevoir un héritage en Sion, on doit être disposé à vivre la loi de consécration.
25 juin 1833	Kirtland (Ohio)	<i>History of the Church</i> 1:364-65	Lettre du prophète à l'évêque Partridge sur l'ampleur de l'intendance d'un membre de l'Église.
2 août 1833	Kirtland (Ohio)	D&A 97:10-21	Commandement de construire une maison en Sion (comté de Jackson). Sion, ce sont ceux qui ont le cœur pur.
6 août 1833	Kirtland (Ohio)	D&A 98	Commandement aux saints de suivre la Constitution. Ils reçoivent la loi de la guerre et la loi du pardon.
12 oct. 1833	Perrysburg (Ohio)	D&A 100:13-17	Sion, châtiée, sera rachetée.
10 déc. 1833	Kirtland (Ohio)	<i>History of the Church</i> 1:453-56	Lettre du prophète recommandant aux saints de conserver leurs terres et de demander à Dieu de les ramener dans le pays de leurs héritages.
16 déc. 1833	Kirtland (Ohio)	D&A 101	Raisons de l'expulsion des saints du comté de Jackson. Sion ne sera pas enlevée de sa place. Les saints doivent s'appuyer sur le processus constitutionnel.
24 févr. 1834	Kirtland (Ohio)	D&A 103	Les saints rachèteront Sion après des tribulations. Sion rachetée par le pouvoir.
23 avr. 1834	Kirtland (Ohio)	D&A 104:47-66	Séparation des ordres unis de Kirtland et de Sion. Dispositions pour un trésor sacré.
22 juin 1834	Fishing River (Missouri)	D&A 105	La rédemption de Sion reportée jusqu'à ce que les saints soient préparés, dotés et nombreux. Dissolution de l'ordre uni jusqu'après la rédemption de Sion.
1 sept. 1835	Kirtland (Ohio)	<i>History of the Church</i> 2:254	Lettre du prophète aux anciens de l'Église relatant sa vision de juin 1831, lui commandant d'aller dans l'ouest du Missouri.

 (Adapté de William O. Nelson, *Ensign*, janv. 1979, p. 23).

Acte de consécration d'octobre 1832 ►

◀ Les révélations données à Joseph Smith concernant la loi de consécration commencèrent par les révélations de février 1831, peu après l'arrivée du prophète Joseph en Ohio. Au cours des quatre années et demie qui suivirent, le Seigneur révéla beaucoup de principes liés à la loi de consécration. Comme on peut le voir sur le tableau en face, la plupart d'entre elles furent données à Kirtland.

BE IT KNOWN, THAT I, *Edward Partridge*
 Of Jackson county, and state of Missouri, bishop of the church of Christ, organized according to law, and established by the revelations of the Lord, on the 6th day of April, 1830, have leased, and by these presents do lease unto *Joseph Knight Junr* of Jackson county, and state of Missouri, a member of said church, the following described piece or parcel of land, being a part of section No. *thirty three* township No. *fourty nine* range No. *thirty three* situated in Jackson county, and state of Missouri, and is bounded as follows, viz:—
Beginning forty two rods E. from the S. W. corner of S. Sec. thence E. on the N. line of S. Sec. ten rods thence S. 54° W. thirty six rods twenty one L. thence W. six rods to land leased to S. Knight thence N. thirty six rods to the place of beginning containing one acre and eighty one hundredths be the same more or less

And also have loaned the following described property, viz:— *Sundry articles of crockery, tinware knives, forks and spoons valued nine dollars forty three cents, sundry articles of iron ware and household furniture valued twelve dollars ninety two cents, one bed and bedding valued nineteen dollars, sundry articles of clothing valued twenty two dollars thirty cents, grain valued seven dollars, sundry articles of jaines tools valued twenty dollars forty four cents, one cow valued twelve dollars*

TO HAVE AND TO HOLD the above described property, by him the said *Joseph Knight Junr* to be used and occupied as to him shall seem meet and proper. And as a consideration for the use of the above described property, I the said *Joseph Knight Junr* do bind myself to pay the taxes, and also to pay yearly unto the said *Edward Partridge* bishop of said church, or his successor in office, for the benefit of said church, all that I shall make or accumulate more than is needful for the support and comfort of myself and family. And it is agreed by the parties, that this lease and loan shall be binding during the life of the said *Joseph Knight Junr* unless he transgress, and is not deemed worthy by the authority of the church, according to its laws, to belong to the church. And in that case I the said *Joseph Knight Junr* do acknowledge that I forfeit all claim to the above described leased and loaned property, and hereby bind myself to give back the leased, and also pay an equivalent for the loaned, for the benefit of said church, unto the said *Edward Partridge* bishop of said church, or his successor in office. And further, in case of said *Joseph Knight Junr* or family's inability in consequence of infirmity or old age, to provide for themselves while members of this church, I the said *Edward Partridge* bishop of said church, do bind myself to administer to their necessities out of any funds in my hands appropriated for that purpose, not otherwise disposed of, to the satisfaction of the church. And further, in case of the death of the said *Joseph Knight Junr* his wife or widow, being at the time a member of said church, his claim upon the above described leased and loaned property, upon precisely the same conditions that her said husband had them, as above described; and the children of the said *Joseph Knight Junr* in case of the death of both their parents, also have claim upon the above described property, for their support, until they shall become of age, and no longer; subject to the same conditions yearly that their parents were: provided however, should the parents not be members of said church, and in possession of the above described property at the time of their deaths, the claim of the children as above described, is null and void.

In testimony whereof, WE have hereunto set our hands and seals this *fourth* day of *October* in the year of our Lord, one thousand eight hundred and thirty *two*

IN PRESENCE OF
John Carroll
Samuel Knight

Edward Partridge [SEAL]
Joseph Knight Junr [SEAL]
Retscy Knight

Le 4 février 1831, le prophète reçut une révélation appelant Edward Partridge à être le premier évêque de l'Église, avec pour instructions de consacrer son temps à cet appel (voir D&A 41:9). Cinq jours plus tard, une autre révélation importante fut donnée, constituant la loi de l'Église. Elle donnait à frère Partridge d'autres instructions sur ses responsabilités et définissait le nouveau système économique (voir D&A 42).

Un des principes fondamentaux de ce nouveau système économique était que la terre et que tout ce qui s'y trouve appartenaient au Seigneur, et que l'homme en était l'intendant (voir Psaumes 24:1; D&A 104:13-14). En vertu de la loi de consécration, les membres de l'Église étaient invités à consacrer, ou à faire don de

tous leurs biens, tant immobiliers que mobiliers, à l'évêque de l'Église. Celui-ci devait ensuite accorder un «héritage» ou intendance à chacun à partir des biens reçus. L'importance de l'intendance dépendait de la situation et des besoins de la famille qui devaient être déterminés conjointement par l'évêque et le candidat intendant (voir D&A 42:32-33; 51:3). La famille administrait alors son intendance du mieux qu'elle le pouvait. Si elle était industrielle et prospère, elle aurait, à la fin de l'année, un gain net qualifié de surplus (profit). Tout surplus dépassant les besoins de la famille devait être remis au magasin pour être utilisé par l'évêque afin «d'être administré aux pauvres et aux nécessiteux» (D&A 42:34). La loi de consécration avait pour but de réaliser une égalité économique relative et d'éliminer la cupidité et la pauvreté.

L'Église en apprit graduellement davantage sur la loi de consécration à mesure que d'autres révélations étaient données. Par exemple, le prophète demanda au Seigneur comment l'Église devait acquérir des terres pour l'installation des saints à leur arrivée. Ceux qui avaient des biens à Kirtland reçurent le commandement de donner généreusement leurs terres. D'autres fonds devaient être consacrés à l'achat d'autres terres (voir D&A 48:2-3). Les saints de New York commencèrent à arriver, fatigués et trempés, au cours du mois de mai, et il fallut les installer. La responsabilité reposait sur l'évêque Partridge, qui demanda des directives au prophète. L'évêque reçut le commandement de commencer à distribuer des intendants aux immigrants (voir D&A 51:3). «Que chacun agisse avec honnêteté, jouisse de l'égalité parmi ce peuple et reçoive une part égale, afin que vous soyez humbles, tout comme je vous l'ai commandé» (v. 9).

Joseph Smith envoya les immigrants de Colesville s'installer à Thompson (Ohio), à quelques kilomètres à l'est de Kirtland, sur un terrain appartenant à Lemam Copley. Les saints du comté de Seneca furent envoyés vivre à la ferme d'Isaac Morley, où ils construisirent des cabanes de rondins et ensemencèrent. L'évêque Partridge essaya d'inaugurer la loi de consécration à Thompson, mais les conflits en empêchèrent la mise en oeuvre complète. Lemam Copley rompit son contrat acceptant de laisser des saints des derniers jours occuper ses terres et leur ordonna de quitter sa propriété. Mis au courant des problèmes, le prophète demanda et obtint une révélation donnant à Newel Knight, président de la branche de Colesville, et aux autres qui vivaient dans la ferme de Copley, le commandement de se repentir «de tous leurs péchés et . . . [de se mettre] en route vers les régions de l'Ouest, vers le pays de Missouri, vers les frontières des Lamanites» (D&A 54:3, 8). Peu de temps après, quatorze familles au moins partirent sous la direction de Newel Knight pour la frontière du Missouri²⁵.

Dans la révélation de février, appelant Edward Partridge à être évêque, le Seigneur avait commandé à Joseph et à Sidney de reprendre la traduction des Écritures. «Et de plus, il convient que mon serviteur Joseph Smith, fils, se fasse construire une maison dans laquelle il vivra et traduira» (D&A 41:7). Cinq jours plus tard, le prophète recevait les instructions suivantes:

«Tu demanderas, et mes Écritures seront données comme je l'ai décidé et elles seront conservées en lieu sûr.



Cimetière de l'autre côté de la rue au nord du temple de Kirtland. Louisa et Taddeus, les jumeaux nés de Joseph et d'Emma Smith, sont enterrés dans ce cimetière.

Jerusha Smith (femme de Hyrum) et Mary Duty Smith (grand-mère du prophète) y sont également enterrées.

«Il convient que tu te taises à leur sujet et ne les enseignes que lorsque tu les auras reçues entièrement» (D&A 42:56-57). Les deux hommes continuèrent diligemment leur travail presque quotidiennement pendant tout le printemps dans une petite maison construite pour Joseph et Emma sur l'exploitation d'Isaac Morley.

C'est à ce moment-là qu'Emma commença à avoir des contractions. Elle n'était pas encore remise de sa maladie et du pénible voyage effectué depuis New York en plein milieu de l'hiver. Le 30 avril, elle accoucha de jumeaux, mais ils ne vécurent que trois heures. Joseph et elle avaient maintenant perdu les trois enfants qui leur étaient nés. Par coïncidence, des jumeaux naquirent, le premier mai, de Julia Murdock, mais elle mourut après leur naissance. John Murdock partait vers cette époque en mission et donna son consentement avec joie lorsque Joseph demanda si Emma et lui pourraient adopter les enfants. La douleur d'Emma fut soulagée, et elle prit volontiers les bébés, une petite fille appelée Julia et un petit garçon appelé Joseph, pour les élever comme les siens.

CONFÉRENCE GÉNÉRALE EN OHIO

La quatrième conférence générale de l'Eglise se réunit le vendredi 3 juin 1831 dans une école située juste à l'extérieur de Kirtland. Beaucoup de missionnaires d'Ohio revinrent pour les réunions. Le procès-verbal rapporte que soixante-trois détenteurs de la prêtrise étaient présents²⁶. Selon les termes de Joseph Smith, lors de la conférence, «le Seigneur manifesta sa puissance à la totale satisfaction des saints²⁷». Après avoir traité les premiers sujets, Joseph annonça que le Seigneur voulait que des anciens dignes fussent «ordonnés à la Haute Prêtrise²⁸». C'étaient les premières ordinations à l'office de grand prêtre dans notre dispensation. Le prophète ordonna cinq frères grands prêtres; l'un d'eux, Lyman Wight, en ordonna plusieurs autres au cours de la même réunion. John Corrill et Isaac Morley furent appelés comme conseillers de l'évêque Edward Partridge et furent mis à part pour cet appel par Lyman Wight²⁹.

Pendant la conférence, l'Esprit fut sur le prophète d'une «manière extraordinaire. Et [il] prophétisa que Jean le Révélateur était alors parmi les dix tribus d'Israël . . . pour les préparer à revenir de leur longue dispersion³⁰». L'esprit de prophétie reposa également sur Lyman Wight, qui dit que la venue du Sauveur serait semblable au soleil se levant à l'orient et couvrirait toute la terre. Il prédit que certains des frères subiraient le martyre à cause de leur religion et scelleraient leur témoignage du Christ de leur sang³¹. Le prophète Joseph, Harvey Whitlock et Lyman Wight virent les cieux ouverts et Jésus-Christ assis à la droite du Père. Lyman témoigna avoir vu le Fils de Dieu intercéder pour les saints³².

Tout ce qui se produisit à la conférence n'était pas bon. Comme cela s'était produit les mois précédents, il y eut une manifestation d'esprits mauvais. John Whitmer, historien de l'Eglise, raconte que «le diable décida de faire connaître son pouvoir³³». Des hurlements atroces se firent entendre au cours de la réunion, et plusieurs hommes furent projetés violemment çà et là par de mauvais esprits. Harvey Green fut précipité avec des convulsions sur le sol. Le prophète lui imposa

les mains et chassa un esprit mauvais. Harvey Whitlock et John Murdock furent liés de sorte qu'ils ne pouvaient parler. Joseph Smith dit que tout cela était l'accomplissement des Écritures qui disaient que «l'homme du péché» serait révélé (voir 2 Thessaloniens 2:3). Le prophète vit l'intention de Satan et lui commanda au nom du Christ de s'éloigner, ce qu'il fit pour la plus grande joie et le plus grand réconfort des personnes présentes³⁴. Ces premières expériences à Kirtland servirent d'avertissement à tous les saints d'avoir à éviter de toucher aux esprits mauvais et d'éviter tout zèle spirituel excessif.

Ainsi prirent fin les premiers mois critiques du rassemblement des saints de New York en Ohio et de l'établissement du siège de l'Église à cet endroit. Si les membres vécurent plusieurs rencontres avec de mauvais esprits, ils reçurent aussi des instructions précieuses et virent la puissance de Dieu vaincre le pouvoir du Malin. Joseph Smith et Sidney Rigdon reprirent leur travail sur la traduction inspirée de la Bible. Les principes éternels de la loi de consécration furent révélés, et d'autres fondations furent posées pour la grande oeuvre missionnaire des derniers jours.

NOTES

1. Dans F. Mark McKiernan et Roger D. Launius, éditeurs, *An Early Latter Day Saint History: The Book of John Whitmer*, Independence, Mo., Herald Publishing House, 1980, p. 32.
2. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 35.
3. Voir McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 36.
4. Voir «Journal of John Murdock», nov. 1830-juill. 1859, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
5. Dans *History of the Church*, 1:146.
6. *History of the Church*, 1:146.
7. Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft 1958, p. 196.
8. Smith, *History of Joseph Smith*, pp. 200-205.
9. *History of the Church*, 1:146.
10. John Corrill, *Brief History of the Church of Christ of Latter Day Saints*, St-Louis, John Corrill, 1839, p. 13; voir aussi Joseph Smith, «Try the Spirits», *Times and Seasons*, 1 avril 1842, p. 747.
11. Corrill, *Brief History of the Church*, p. 13.
12. Dans *Times and Seasons*, 1 avril 1842, p. 747.
13. *History of the Church*, 1:146.
14. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 142.
15. Corrill, *Brief History of the Church*, p. 13.
16. *History of the Church*, 1:158.
17. *History of the Church*, 1:158.
18. Dans *History of the Church*, 1:215-16; voir aussi *Millennial Star*, 31 déc. 1864, p. 834.
19. Voir *History of the Church*, 1:167.
20. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 47.
21. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 62.
22. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 48.
23. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 48.
24. Levi W. Hancock, «Levi Hancock Journal», département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 81.
25. Voir Larry C. Porter, «A Study of the Origins of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints in the States of New York and Pennsylvania, 1816-1831», thèse de doctorat, Université Brigham Young, 1971, pp. 299-300.
26. Voir Donald Q. Cannon et Lyndon W. Cook, éd., *Far West Record: Minutes of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1830-1844*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, pp. 6-7.
27. *History of the Church*, 1:175.
28. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 66.
29. Voir Cannon et Cook, *Far West Record*, p. 7.
30. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 66.
31. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 67.
32. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 67; voir aussi «Levi Hancock Journal», département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 91-92.
33. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 71.
34. Dans McKiernan et Launius, *An Early Latter Day Saint History*, p. 71; voir aussi *History of the Church*, 1:175.

RASSEMBLEMENT AU PAYS DE SION

Ligne du temps

Date	Événement important
Juillet 1831	Arrivée des saints de Colesville au Missouri
2 août 1831	Consécration du pays comme lieu de rassemblement par Sidney Rigdon
3 août 1831	Consécration de l'emplacement du temple à l'Indépendance par Joseph Smith
Juin 1832	Premier numéro de l' <i>Evening and Morning Star</i>

SION! LA VILLE SAINTE! La nouvelle Jérusalem! Enoch édifia une Sion (voir Moïse 7:19-21), Esaïe prédit une Sion future (voir Esaïe 23:20; 52:1, 8), et Jean le Révélateur eut la vision de la descente de Sion du ciel (voir Apocalypse 21:2). La publication du Livre de Mormon contribua à éclaircir ce rêve, parce qu'il disait que l'Amérique serait le lieu de la nouvelle Jérusalem (voir Ether 13:2-3; 3 Néphi 20:22). Le Livre de Mormon suscitait ainsi chez les saints le zèle de connaître le moment et le lieu de l'établissement de Sion. Ce n'était qu'en Sion, croyaient les saints, qu'ils pourraient trouver la protection face à la désolation et aux tribulations qui allaient bientôt s'abattre sur les méchants (voir D&A 29:7-9; 45:65-71). Dans les écrits d'Enoch, révélés en décembre 1830, les saints trouvèrent un exemple concret dans les réalisations du juste Enoch et de sa ville: «Et le Seigneur appela son peuple Sion, parce qu'ils étaient d'un seul coeur et d'un seul esprit, et qu'ils demeuraient dans la justice; et il n'y avait pas de pauvres parmi eux» (Moïse 7:18).

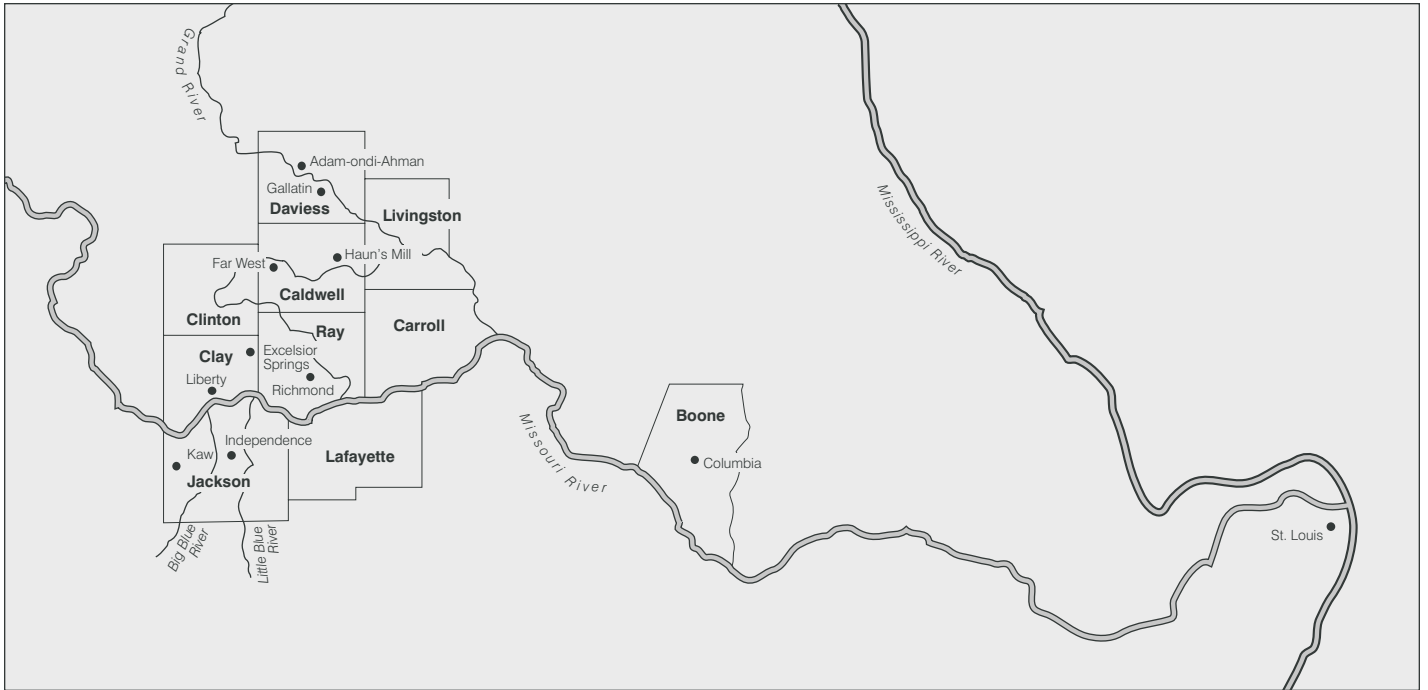
VOYAGES AU MISSOURI

Un des principaux objectifs des saints devint la localisation et l'établissement de Sion. Au début de 1831, la curiosité quant à l'emplacement du pays de Sion commença à grandir. Le lendemain de la quatrième conférence générale de l'Eglise (tenue le 3 juin 1831), une révélation commanda à Joseph Smith et à d'autres dirigeants de l'Eglise d'aller au Missouri où le pays de leur héritage serait révélé. En outre, treize couples de missionnaires étaient appelés à voyager deux par deux, chaque équipe prenant un itinéraire différent pour se rendre au Missouri et pour prêcher en chemin (voir D&A 52:3-8, 22-33; 56:5-7). L'excitation régna à Kirtland et dans les environs au cours des deux semaines qui suivirent tandis que les dirigeants et les anciens se préparaient à partir. Après tout, le Seigneur leur avait fait une promesse:

«Si vous êtes fidèles, vous vous assemblerez pour vous réjouir dans le pays du Missouri, lequel est le pays de votre héritage, qui est maintenant la terre de vos ennemis.

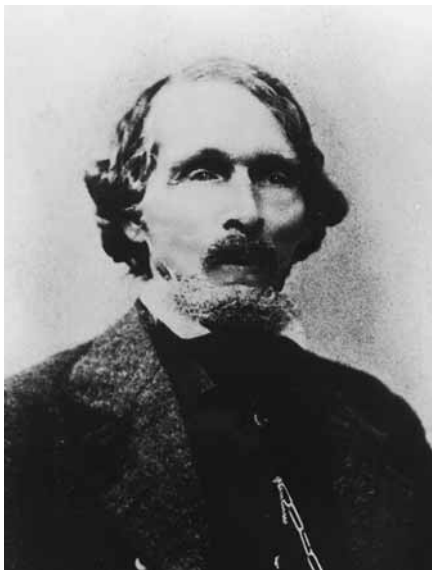
«Mais voici, moi, le Seigneur, je hâterai la ville [la nouvelle Jérusalem], en son temps et je couronnerai les fidèles de joie et d'allégresse» (D&A 52:42-43).

C'est pendant cette période que Newel Knight interrogea le prophète concernant le problème qui s'était produit sur les terres consacrées de Thompson (Ohio). Les membres de la branche de Colesville reçurent pour directive de se mettre «en route vers les régions de l'Ouest, vers le pays de Missouri, vers les



Carte du Missouri (le township—arrondissement—de Kaw (Kansas City, Missouri), était situé dans le comté de Jackson. Il englobait toute la partie du comté de Jackson située à l'ouest de la Big Blue River).

frontières des Lamanites» (D&A 54:8). Par conséquent trois groupes différents se préparèrent à se rendre au Missouri et à se rencontrer sur les frontières occidentales de cet Etat: le groupe de Joseph Smith, la branche de Colesville et les missionnaires.

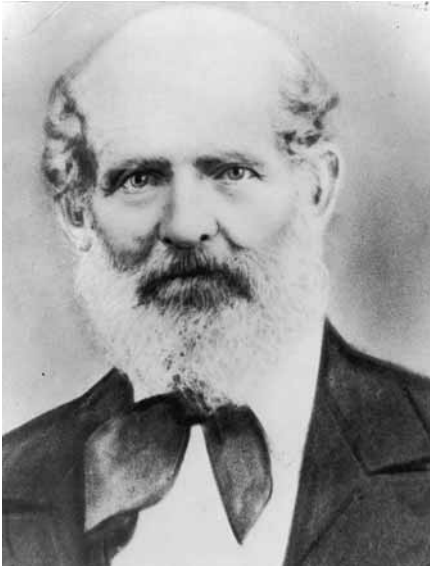


William Wines Phelps (1792-1772) naquit à Hanover (New Jersey) et mourut à Salt Lake City (Utah).

Homme actif aux dons et aux talents multiples, il fut rédacteur en chef, homme de loi, compositeur de cantiques, missionnaire, éducateur, législateur, aumônier et servait dans la maison des dotations au Square du temple à Salt Lake City.

Pendant que les préparatifs du voyage allaient de l'avant, William Wines Phelps, un homme qui allait jouer un rôle important pendant que l'Église était au Missouri et plus tard, arriva de Canandaigua (New York) avec sa femme, Sally, et leurs enfants. Frère Phelps avait trente-neuf ans et était un homme capable. Rédacteur d'un journal politique, c'était un écrivain et un imprimeur expérimenté. A un moment donné, il avait été candidat à l'office de gouverneur-adjoint de New York. Il fut converti à l'Évangile après avoir acheté un exemplaire du Livre de Mormon. «Ce livre m'a permis de trouver la clef permettant d'accéder aux saints prophètes; et c'est par ce livre que les mystères de Dieu ont commencé à se dévoiler et que j'ai trouvé ma joie. Qui peut dire sa bonté et estimer la valeur d'un livre aussi sacré?» écrivit-il plus tard à propos du rôle du Livre de Mormon dans sa conversion¹. Frère Phelps dit qu'il venait à Kirtland pour faire la volonté du Seigneur. Une révélation le concernant dit qu'il était «appelé et élu», mais qu'il devait tout d'abord être baptisé et ordonné, et ensuite il devait accompagner Joseph Smith et Sidney Rigdon au Missouri. Une fois au Missouri, il allait aider Oliver Cowdery à l'impression, au choix et à la rédaction de livres pour enfants qui seraient utilisés dans les écoles de l'Église (voir D&A 55:1-5).

Le 19 juin, Joseph Smith, Sidney Rigdon, Edward Partridge, Martin Harris, Joseph Coe, William W. Phelps et Sidney Gilbert et sa femme Elizabeth commencèrent enfin leur voyage de presque quinze cents kilomètres de Kirtland jusqu'à la frontière ouest du Missouri. Ils accomplissaient enfin leur espoir de longue date et étaient en route pour le pays de Sion, même s'ils ne savaient pas à



Zebedee Coltrin (1804-87) fut appelé et ordonné pour être l'un des sept présidents du premier collège des soixante-dix, lorsqu'il fut organisé le 28 février 1835.

ce moment-là exactement où il se trouvait. Sur la route de Cincinnati, le groupe du prophète prit place sur un bateau à vapeur qui descendait l'Ohio jusqu'à son confluent avec le Mississippi et ensuite continuait jusqu'à St-Louis. En chemin, ils furent rejoints par la branche de Colesville sous la direction de Newel Knight².

Le voyage vers le Missouri ne fut pas aisé. C'était particulièrement vrai pour les saints de Colesville qui avaient quitté Thompson (Ohio) transportant leurs biens et leurs provisions dans vingt-quatre chariots³.

A Wellsville (Ohio), ils laissèrent les chariots et voyagèrent par vapeur sur l'Ohio jusqu'au confluent avec le Mississippi. Ensuite, ils suivirent le Mississippi jusqu'à St-Louis. A St-Louis, Newel Knight et son groupe, ainsi que certains des compagnons du prophète, décidèrent de voyager par bateau à vapeur sur le Missouri. Il fallut une attente de plusieurs jours avant de pouvoir prendre place sur un bateau. Le prophète et les autres se mirent en route à pied et arrivèrent à Independence vers la mi-juillet⁴, dix jours environ avant ceux du bateau. Joseph décrit le voyage comme «long et lassant» et dit qu'ils n'arrivèrent qu'après avoir «souffert beaucoup de privations et de difficultés⁵». Newel Knight dit que la tâche de conduire les saints de Colesville «exigea toute la sagesse» qu'il possédait⁶.

Presque tous les couples d'anciens étaient prêts à quitter Kirtland dans les deux semaines de leur appel. Chacun choisit un itinéraire différent, parce qu'il leur avait été commandé de ne pas construire sur les fondations posées par un autre et de ne pas voyager sur les traces d'un autre (voir D&A 52:33). Quelques couples missionnaires connurent un plus grand succès que d'autres. Parley P. Pratt, qui était revenu du Missouri quelques mois seulement auparavant, et son frère, Orson, passèrent la plus grande partie de l'été 1831 à prêcher au Missouri, en Ohio, en Indiana et en Illinois. Ils «souffrirent des vicissitudes liées à une région nouvelle et, en de nombreux endroits, non peuplées», mais ils baptisèrent beaucoup de gens et organisèrent des branches dans les Etats qu'ils traversaient. Ils n'arrivèrent dans l'est du Missouri qu'en septembre⁷.

Deux autres qui connurent du succès furent Zebedee Coltrin et Levi Hancock. Après avoir quitté Kirtland, ils se mirent en route vers le sud et l'ouest et le long de la route nationale vers Indianapolis (Indiana). Les baptêmes furent d'abord lents à se produire, mais quand ils arrivèrent à Winchester (Indiana), ils trouvèrent des auditeurs bien disposés. Lévi écrit: «Nous continuâmes à prêcher ici et dans les régions alentour jusqu'à ce que nous eussions créé une grande branche de l'Eglise.» Ils connurent des résultats semblables dans l'arrondissement de Ward et «au bout de peu de temps, [ils avaient] dans les deux endroits une centaine de membres». Leur présence irrita un groupe d'hommes de l'endroit qui les accostèrent et leur ordonnèrent de quitter la région pour le lendemain dix heures.

Les missionnaires décidèrent de rester et d'assister à une réunion qu'ils avaient convoquée pour onze heures. Certains des hommes qui se présentèrent pour la réunion comptaient parmi ceux qui avaient menacé les missionnaires. Dans son sermon, Lévi dit que son père s'était battu pendant la guerre d'Indépendance pour la liberté dont jouissaient à ce moment-là leurs auditeurs, et que son parent, John Hancock, fut le premier signataire de la Déclaration d'Indépendance. Lévi



Levi Hancock (1803-82) fut appelé et ordonné comme l'un des sept présidents du premier collège des soixante-dix lorsque celui-ci fut organisé le 28 février 1835.

rapporte: «Après la réunion, nous nous rendîmes jusqu'à l'eau et baptisâmes dix-sept personnes de cette foule qui, la veille, allait nous agresser.» Les frères remercièrent Dieu pour sa protection et son aide à cette occasion. Ils arrivèrent quelque temps plus tard au Missouri, Zebedee en octobre et Levi, obligé de s'attarder pour cause de maladie, en novembre⁸.

La traversée du sud de l'Indiana, effectuée par Samuel Smith, vingt-trois ans, et Reynolds Cahoon, quarante et un ans, est typique de l'impact profond mais inconscient que les missionnaires ont souvent. Ils passèrent trois jours dans le comté de Green dans la famille de Cahoon et, lors de leur voyage de retour, deux mois et demi plus tard, ils s'arrêtèrent de nouveau tous les deux dans la région pendant plus de quinze jours. Parmi les nombreuses personnes qui furent converties à ce moment-là, il y avait John Patten, qui avait un frère de vingt-quatre ans, appelé David, qui habitait au Michigan. John écrivit à David au printemps suivant, lui parlant de l'Évangile rétabli et disant qu'il avait reçu le don du Saint-Esprit. David raconte: "En voyant cela, mon cœur bondit de joie et je pris la résolution d'aller immédiatement voir moi-même"⁹. Il fut baptisé par son frère en juin 1832 et, trois ans plus tard, était appelé à être l'un des douze apôtres de notre dispensation.

Plusieurs anciens firent le voyage plus rapidement. Lyman Wight et John Corrill, par exemple, firent le voyage à pied en deux mois, du 14 juin au 13 août¹⁰. Mais peu de missionnaires arrivèrent à temps pour participer à la conférence tenue par le prophète. À leur arrivée à Independence, certains des anciens qui étaient célibataires s'installèrent comme résidents permanents tandis que ceux qui avaient une famille dans l'Est rentrèrent chez eux. Grâce à cette oeuvre missionnaire, beaucoup de personnes entre Kirtland (Ohio) et Independence (Missouri) firent connaissance des saints des derniers jours et de ce qu'ils croyaient. Les futurs missionnaires allaient récolter là où ces premiers missionnaires avaient semé.

Le cas de Polly Knight illustre les sentiments profonds de beaucoup de membres de l'Église. Soeur Knight, mère de Newel et membre de la branche de Colesville, risqua sa vie à faire le voyage jusqu'en Sion. Sa santé était vacillante depuis un certain temps, mais son vif désir de voir la terre promise était si grand qu'elle refusa d'être abandonnée en Ohio. Elle ne voulut pas non plus rester chez des amis en chemin pour se reposer et récupérer. Son fils écrit: « Son seul désir, son désir le plus grand, était de poser les pieds sur la terre de Sion et d'avoir son corps enterré dans ce pays.» Craignant qu'elle ne meure à n'importe quel moment au cours du voyage, Newel quitta un jour le bateau et descendit à terre acheter du bois pour un cercueil. Il dit plus tard: «Le Seigneur lui accorda le désir de son cœur, et elle vécut assez longtemps pour se trouver dans ce pays"¹¹. Elle mourut dans les deux semaines de son arrivée au pays de Sion et fut la première sainte des derniers jours à être enterrée au Missouri. Mais le Seigneur prononça des paroles consolatrices: «Ceux qui vivent hériteront de la terre, et ceux qui meurent se reposeront de tous leurs labeurs, et leurs oeuvres les suivront. Ils recevront une couronne dans les demeures de mon Père que j'ai préparées pour eux» (D&A 59:2).

LOCALISATION DU PAYS DE SION

Le prophète et ses frères savaient que la glorieuse nouvelle Jérusalem se trouverait un jour près de l'endroit où ils s'étaient arrêtés, parce que la révélation disait que Sion serait «sur les frontières des Lamanites» (D&A 28:9) et se trouverait au Missouri (voir D&A 52:2, 42). Mais où? La frontière occidentale du Missouri avait environ cinq cents kilomètres de long. «Quand Sion sera-t-elle édiflée dans sa gloire et où se trouvera ton temple?» demanda le prophète¹². La réponse du Seigneur, donnée le 20 juillet 1831, était simple et directe:

«Ce pays qui est le pays de Missouri . . . est le pays que j'ai désigné et consacré au rassemblement des saints . . .

« . . . Voici, l'endroit que l'on appelle maintenant Independence en est le centre; et un lieu pour le temple se trouve à l'ouest sur une parcelle qui se trouve non loin du tribunal» (D&A 57:1,3). Joseph Smith et les saints en cours de rassemblement étaient pleins de joie de voir que l'emplacement exact de la ville promise de Sion leur était finalement révélé.

Les saints en cours de rassemblement apprirent que le paysage du comté de Jackson était beau avec ses collines onduyantes et ses vallées. Le climat était vivifiant, l'air et l'eau étaient purs et sains et la végétation luxuriante et verte. Deux rivières d'eau claire, la Big Blue et la Little Blue, arrosaient les plateaux centraux et se jetaient dans le Missouri au nord. Des noyers noirs et blancs, des ormes, des cerisiers et des chênes bordaient le lit des cours d'eau et le «tapis» attrayant de paturins des champs dans les prairies était l'idéal pour élever du bétail. C'était une région qui était encore essentiellement non colonisée; Independence, siège du comté, n'avait été créée que quatre ans plus tôt. Joseph Smith était enthousiaste pour les perspectives de la région. Il enseigna que le comté de Jackson (Missouri) était l'emplacement du jardin d'Eden¹³.

Joseph Smith consacra, le 3 août 1831, l'emplacement du temple à Independence (Missouri). Le terrain sur lequel se trouvait le prophète pour consacrer l'emplacement du temple appartient aujourd'hui à l'Eglise du Christ (Temple Lot) ou Hedrickites. D'autres parties du terrain originel du temple appartiennent à l'Eglise et à l'Eglise Réorganisée.

Le bâtiment situé dans le coin nord-est du terrain du temple est le siège de l'Eglise du Christ (Temple Lot). Dans le coin inférieur gauche de la photo se trouve le tabernacle de l'Eglise Réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et dans le coin inférieur droit se trouve le Centre pour visiteurs de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Le prix du terrain et le fait qu'il était directement accessible attirait également les saints. En 1831, on pouvait acheter des sections entières de cette région non exploitée pour le prix d'un dollar vingt-cinq l'acre (quarante ares). Le Seigneur commanda aux frères d'acheter tout le terrain qu'ils pouvaient (voir D&A 57:3-5, 58:37, 49-52, 63:27), et Sidney Rigdon fut chargé «de mettre par écrit une description du pays de Sion» (D&A 58:50) qui devait être diffusée parmi les saints de l'Est lors d'une levée de fonds. Sidney Gilbert fut désigné pour être «agent de l'Église» pour recevoir l'argent des donateurs et acheter des terres (D&A 57:6). Edward Partridge, qui était déjà évêque, reçut le commandement de répartir le terrain acheté entre les saints pour qu'il fût «leur héritage» (D&A 57:7). Le Seigneur avertit aussi, en ce qui concerne Sion: «Que tout cela se fasse avec ordre . . . que l'oeuvre du rassemblement ne se fasse pas avec hâte, ni dans la fuite» (D&A 58:55-56).

CONSÉCRATION DE LA TERRE DE SION ET DE L'EMPLACEMENT DE SON TEMPLE

Deux choses importantes réclamaient l'attention du prophète au Missouri avant son retour en Ohio: la consécration de la terre comme lieu de rassemblement pour les saints et la consécration de l'emplacement du temple proprement dit. Les deux événements se déroulèrent sous la présidence de Joseph Smith. Lors d'une réunion spéciale, qui eut lieu le 2 août 1831, douze hommes, dont cinq étaient de la branche de Colesville (en l'honneur des douze tribus d'Israël), posèrent le premier rondin «comme fondation de Sion dans le *township* (arrondissement) de Kaw, à vingt kilomètres à l'ouest d'Independence¹⁴». Sidney Rigdon consacra et dédia la terre au Seigneur. Dans le cadre de la cérémonie, il demanda à ses auditeurs: «Vous engagez-vous à garder, sur cette terre, les lois de Dieu que vous n'avez jamais gardées dans vos propres terres? [Réaction de l'auditoire:] Oui. Vous engagez-vous à veiller à ce que vos autres frères qui vont venir ici gardent les lois de Dieu? [Les personnes présentes dirent de nouveau:]Oui. Après la prière [de consécration, frère Rigdon] se leva et dit: Je déclare maintenant cette terre consacrée et dédiée au Seigneur pour la possession et l'héritage des saints (au nom de Jésus-Christ, ayant autorité de sa part). Et pour tous les serviteurs fidèles du Seigneur jusqu'aux époques les plus reculées du temps. Amen¹⁵.»

La consécration de l'emplacement du temple à Independence eut lieu le lendemain. Une fois de plus, la réunion fut simple mais édifiante. Après la lecture du psaume 87, qui est tout à la gloire et à la majesté de Sion, une pierre unique, marquant le coin sud-est, fut mise en place. Joseph Smith consacra ensuite l'emplacement du temple par une prière. Il écrit que «le spectacle était solennel et impressionnant¹⁶».

Selon le commandement précédemment donné (voir D&A 52:2), les frères se réunirent, le 4 août, pour une conférence dans l'arrondissement de Kaw, et le prophète présida. Sidney Rigdon invita les saints à obéir à toutes les lois du ciel, et d'autres affaires de l'Église furent traitées avant que les frères ne se séparent et ne retournent en Ohio¹⁷.

RETOUR EN OHIO

Le voyage de retour (par canoë sur le Missouri) commença le 9 août 1831. Le groupe passa la première nuit à Fort Osage, avant-poste géré par le gouvernement, qui assurait la protection contre les attaques indiennes. Le troisième jour, W.W. Phelps eut une vision du «destructeur dans sa puissance la plus horrible» chevauchant sur les eaux. D'autres personnes présentes entendirent le bruit fait par le Malin¹⁸. Cette rencontre laissa une forte impression sur les voyageurs, dont certains craignirent pour leur sécurité.

Le lendemain matin, Joseph reçut une révélation informant les anciens qu'il n'était pas nécessaire que tout le groupe retourne chez lui avec hâte, alors que beaucoup de gens des deux côtés du fleuve «périssent dans l'incrédulité» (D&A 61:3). Il fut déclaré que les eaux, et en particulier «ces eaux-ci» (le Missouri) étaient particulièrement dangereuses pour les voyageurs; néanmoins le Seigneur révéla: «S'ils remplissent leur mission, peu m'importera dans quelque temps qu'ils voyagent par eau ou par terre» (D&A 61:5, 22). Les missionnaires devaient voyager deux par deux et «[proclamer] la parole parmi les assemblées des méchants» (D&A 61:33). Le lendemain, les frères eurent la joie de rencontrer plusieurs anciens qui étaient toujours en route pour le pays de Sion. Joseph Smith reçut une révélation en leur faveur les exhortant à continuer jusqu'en Sion et à tenir une réunion de réjouissances (voir D&A 62:1-4).

Joseph Smith et les autres arrivèrent à Kirtland à la fin du mois d'août. Il constata que les efforts qu'ils avaient faits pour prêcher l'Évangile en chemin étaient gênés parce que Satan avait aveuglé les yeux de la population¹⁹. Il fit rapport aux saints d'Ohio des merveilleux événements que ses frères et lui avaient connu lors de la localisation du pays de Sion. Le Seigneur promit à ce moment-là que les membres d'Ohio qui aidaient les saints de Sion recevraient «un héritage dans ce monde . . . ainsi qu'une récompense dans le monde à venir» (D&A 63:48).

AUTRES ÉVÉNEMENTS EN SION

L'installation dans un pays situé à la frontière était une nouvelle expérience pour la plupart des saints qui arrivaient de l'Est. Il fallait couper du bois, construire des bacs, des ponts, des moulins et des digues; il fallait construire des maisons, des granges et des clôtures. Se rappelant l'automne 1831, Newel Knight écrit: «Nous n'étions pas habitués à la vie de frontière, de sorte que les choses qui nous entouraient nous paraissaient nouvelles et étranges, et le travail que nous avions à faire était d'une nature différente de celui que nous faisons dans l'Est. Néanmoins, nous persévérâmes, le coeur joyeux, et décidés à faire de notre mieux, et nous nous mîmes au travail en toute diligence pour nous procurer la nourriture et nous préparer pour l'hiver prochain²⁰.» Parley P. Pratt loua l'industrie et l'optimisme d'un groupe de saints du Missouri:

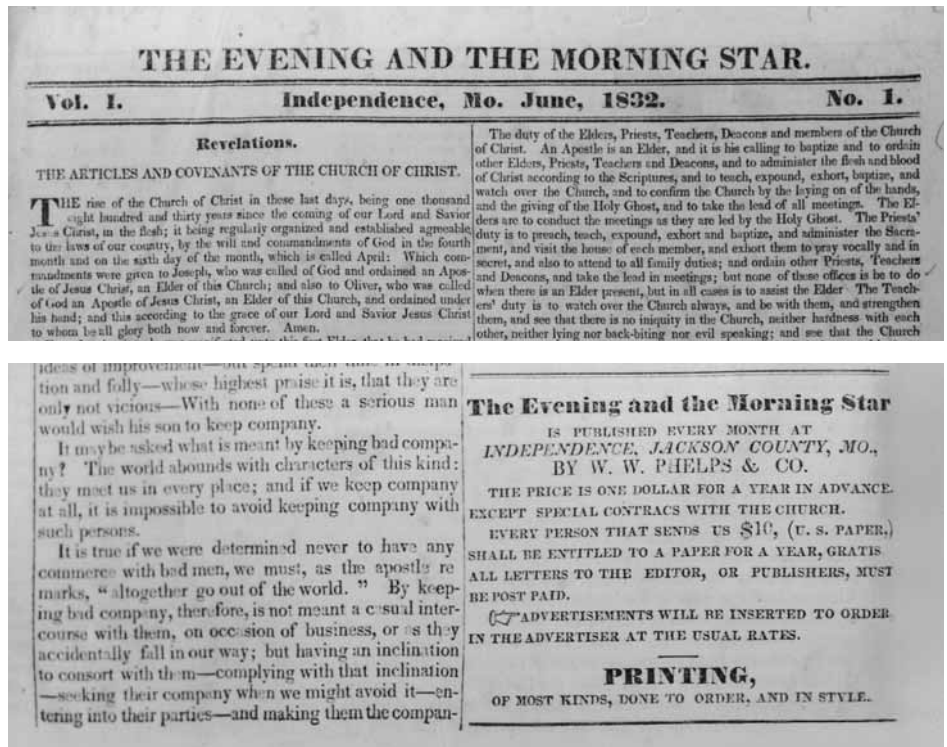
«Ils étaient arrivés vers la fin de l'été et avaient coupé du foin pour leur bétail, semé et préparé du terrain pour la culture et s'étaient occupés pendant l'automne et l'hiver à construire des cabanes de rondins, etc. L'hiver fut froid, et pendant un certain temps une dizaine de familles habitèrent dans une unique cabane de

rondins, qui était ouverte et inachevée, tandis que le sol gelé servait de plancher. Notre nourriture était constituée de boeuf et d'un peu de pain de maïs qui avait été râpé en une farine grossière en frottant les épis sur une râpe de fer blanc. C'était une manière inconfortable de vivre pour quelqu'un de malade; mais c'était pour l'Évangile, et tous étaient très joyeux et heureux . . .

« . . . Il y avait un esprit de paix et d'union, d'amour et de bonne volonté qui se manifestait dans cette petite Église du désert, dont le souvenir sera toujours cher à mon cœur.» A l'évidence, ce n'était pas ce que Sion était, mais ce qu'elle pouvait devenir qui encourageait les saints et leur donnait du courage²¹.

Peu à peu des fonds commencèrent à arriver de l'Est. Dès janvier 1832, Edward Partridge, l'évêque, avait reçu 2 694,70 dollars et dépensé 2 677,83 dollars²². Il acheta d'autres terres et supervisa l'installation d'un magasin pour recevoir et distribuer les consécration des saints. Les dirigeants de l'Église du Missouri lancèrent aussi une entreprise d'imprimerie, comme cela leur avait été commandé (voir D&A 58:37). W.W. Phelps, qui fut appelé à être l'imprimeur et le rédacteur du journal en Sion (voir D&A 57:11-12), se prépara à publier le premier périodique de l'Église, *l'Evening and Morning Star*.

L'Evening and Morning Star était un mensuel qui sortit pour la première fois à Independence (Missouri) en juin 1832. Quatorze numéros furent imprimés par William W. Phelps. La presse d'imprimerie fut détruite le 20 juillet 1833, ce qui mit fin à la publication.



Au cours du printemps et de l'été 1832, trois à quatre cents autres saints arrivèrent au Missouri, où ils reçurent de l'évêque leur héritage et commencèrent à mettre en valeur la terre. Un observateur rapporte l'intensité de leurs efforts et de leur industrie: «C'était vraiment un étrange spectacle que de voir quatre ou cinq attelages de boeufs retourner la terre riche. Le clôturage et les autres travaux se succédèrent rapidement. On construisit des maisons en bois et on les prépara

pour l'arrivée des familles aussi vite que le temps, l'argent et le travail le permettaient; et nos maisons dans ce nouveau pays présentaient un aspect prospère, presque égal au paradis lui-même, et notre paix et notre bonheur, nous nous en flattions, ne devaient rien à ceux de nos premiers parents du jardin d'Eden, car nous n'épargnions aucun travail ni aucun effort dans la culture des fleurs et d'arbustes de premier choix²³.»

Mais si les terres étaient abondantes, les artisans et les constructeurs qualifiés étaient rares. La majorité de ceux qui résidaient en Sion étaient fermiers et ouvriers. Ce qu'il fallait, c'étaient des charrons, des forgerons, des maçons et des charpentiers. Une révélation soulignant la nécessité de faire venir dans ce pays «des ouvriers de toute sorte . . . pour travailler pour les saints de Dieu» ne produisit pas une prompte réaction (D&A 58:54). Levi Hancock, charpentier et habitant de Sion, avait plus de travail qu'il n'en pouvait accomplir. Son premier projet fut de construire une maison combinée à une imprimerie pour W.W. Phelps²⁴.

Le 29 mai 1832, une conférence fut organisée dans l'imprimerie récemment terminée afin de consacrer les locaux. Des discours furent faits par Oliver Cowdery et W.W. Phelps, ensuite Edward Partridge, évêque, fit la prière de consécration²⁵.

En juin 1832, frère Phelps commença à publier *l'Evening and Morning Star*. Au cours de l'année qui suivit, le *Star* publia de nombreuses révélations données à Joseph Smith qui furent incluses plus tard dans les Doctrine et Alliances. Etant donné que c'était le seul journal du pays et qu'il imprimait des nouvelles nationales et internationales, il était lu par des non-mormons aussi bien que par des membres de l'Eglise. Mais c'est aux saints que le journal rendit les plus grands services. Chaque numéro consacrait beaucoup d'attention à exhorter les membres à être fidèles à s'acquitter de leurs devoirs religieux et familiaux. Dans le premier numéro, W. W. Phelps recommanda aux saints: «Les disciples doivent, sans tarder, créer des écoles pour leurs enfants, afin que ceux-ci soient instruits d'une manière qui soit agréable au Seigneur et élevés dans la voie de la sainteté. Ceux qui sont chargés de choisir et de mettre au point les livres à l'usage des écoles s'attelleront à la tâche dès que les choses les plus urgentes auront été réglées. Mais les parents et les parents adoptifs dans l'Eglise du Christ ne doivent pas attendre: il est capital que l'on enseigne aux enfants à être bons, afin de leur faire du bien²⁶.» A l'automne 1832, une école, appelée école de Colesville, ouvrit près d'une grande source d'eau dans l'arrondissement de Kaw; Parley P. Pratt en fut le premier instituteur. Plus tard au cours de cette même année, une deuxième école fut ouverte à Independence dans une école de rondins construite dans ce but tout près du terrain du temple²⁷.

Le *Star* mettait particulièrement l'accent sur le respect correct du jour du Seigneur. Une des premières révélations que Joseph reçut en Sion recommandait aux saints: «Tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements . . . pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut» (D&A 59:9-10).

Les autres habitants du comté de Jackson n'avaient pas pour habitude de mettre le dimanche à part des autres jours et de le reconnaître comme jour saint. Pour

renforcer le message de cette révélation, le *Star* donnait un conseil aux saints: «Observez le jour du sabbat pour le sanctifier. Le Seigneur n'est pas satisfait du disciple qui fait ce jour-là ce qui devrait être fait un jour de semaine. Un disciple ne doit pas non plus aller à la réunion un sabbat ici, un autre jour là-bas. Que tous ceux qui le peuvent, soient stricts à assister aux réunions de leur propre lieu . . . On ne doit pas non plus permettre aux enfants de se glisser à l'extérieur et de jouer plutôt que se retrouver là où ils peuvent être instruits selon la voie qu'ils doivent suivre pour être sauvés. Nous sommes les enfants de Dieu, ne négligeons pas sa loi. Lorsqu'un saint travaille le jour du sabbat, le monde peut répondre: nous aussi. Quand les saints voyagent pour affaires le jour du sabbat, le monde peut répondre: nous aussi. Quand les saints vont d'une réunion à l'autre pour voir et être vus, le monde peut répondre: nous aussi. Quand les enfants des saints jouent le jour du sabbat, le monde peut répondre: les nôtres aussi. Mes frères, soyez attentifs afin de pouvoir entrer dans le repos sacré du Seigneur²⁸.»

Mais c'est au rassemblement que le *Star* accordait le plus d'attention et beaucoup d'articles furent imprimés sur ce thème. En juillet, frère Phelps rappela aux saints immigrants qu'ils devaient apporter une recommandation de l'évêque d'Ohio ou de trois anciens. Il leur était également conseillé de ne pas se rendre en Sion tant que des évêques ne leur avaient pas dit que les préparatifs étaient faits pour eux. Le fait de ne pas respecter cet avertissement, signalait-il, «produirait la peste» et causerait de la confusion. «En outre, la précipitation et la vente forcée des biens ont causé des sacrifices déraisonnables, et bien que nous soyons dans un jour de sacrifice et de dîme, il n'est pas agréable aux yeux du Seigneur que l'on fasse des sacrifices généreux et déraisonnables²⁹.» Plus tard, il fut conseillé aux saints qui se rendaient en Sion de garder les commandements de Dieu «à tous points de vue» et de donner un si bon exemple que les autres seraient «contraints de dire: ils agissent comme des enfants de Dieu³⁰».

En novembre 1832, il y avait 810 saints au Missouri, jusqu'alors Sion pouvait absorber ses immigrants, et les saints étaient satisfaits des résultats. Les éditoriaux du *Star* reflétaient leur optimisme, car les perspectives d'avenir de Sion semblaient optimistes et prometteuses.

NOTES

1. Dans *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, septembre 1835, p. 178.
2. Voir *History of the Church*, 1:188; Emily M. Austin, *Mormonism; or, Life among the Mormons*, Madison, Wis., M. J. Cantwell, 1882, pp. 63-64.
3. Voir Austin, *Mormonism*, p. 63.
4. Voir *History of the Church*, 1:188.
5. Dans *Messenger and Advocate*, septembre 1835, p. 179.
6. *Scraps of Biography*, Salt Lake City, Juvenile Instructor Office, 1883, p. 70.
7. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série des Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 54.
8. «The Life of Levi Hancock», manuscrit non publié, Université Brigham Young, collections spéciales, Provo, pp. 54-64.
9. Dans «History of David W. Patten», *Millennial Star*, 25 juin 1864, p. 407.
10. Dans lettre de Lyman Wight à Wilford Woodruff, 24 août 1857, Lyman Wight Papers, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
11. *Scraps of Biography*, p. 70.
12. *History of the Church*, 1:189.

13. Voir George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 11:336-37; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 8:195.
14. Dans *History of the Church*, 1:196.
15. Dans F. Mark McKiernan et Roger D. Launius, éd., *An Early Latter Day History: the Book of John Whitmer*, Independence, Mo., Herald Publishing House, 1980, p. 79.
16. *History of the Church*, 1:199.
17. Dans *History of the Church*, 1:199; Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 4 août 1831, département d'histoire, Salt Lake City.
18. Dans *History of the Church*, 1:203.
19. Voir *History of the Church*, 1:206.
20. *Scraps of Biography*, p. 72.
21. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 56.
22. Voir Journal History of the Church, 27 janvier 1832.
23. Austin, *Mormonism*, p. 67.
24. Voir Dennis A. Clegg, «Levi Ward Hancock, Pioneer, Soldier, Political and Religious Leader, of Early Utah», mémoire de licence, Université Brigham Young, 1966, p. 20; texte dactylographié du journal de Levi Hancock, Université Brigham Young, collections spéciales, bibliothèque Harold B. Lee, Université Brigham Young, Provo, p. 67.
25. Voir Journal History of the Church, 29 mai 1832.
26. «Common Schools», *The Evening and Morning Star*, juin 1832, p. 6.
27. Voir H. S. Salisbury, «History of Education in The Church of Jesus Christ of Latter Day Saints», *Journal of History*, juillet 1922, Independence, Mo., Harold Publishing House, 1922, p. 259.
28. «To the Saints in the Land of Zion, and Abroad», *The Evening and the Morning Star*, octobre 1832, p. 5.
29. «The Elders in the Land of Zion to The Church of Christ Scattered abroad», *The Evening and the Morning Star*, juillet 1832, p. 5.
30. «The Way of Journeying for the Saints of The Church of Christ», *The Evening and the Morning Star*, décembre 1832, p. 5.

EVOLUTION DE L'ÉGLISE EN OHIO, 1831-34

Ligne du temps

Date	Événement important
Août 1831	Retour de Joseph Smith de sa première visite au Missouri
Oct.-Déc. 1831	Attaque d'Ezra Booth contre l'Église dans la presse
1er nov. 1831	Vote par une conférence d'anciens de publier le Livre des Commandements
4 déc. 1831	Newel K. Whitney appelé comme évêque en Ohio
25 janv. 1832	Joseph Smith soutenu comme président de la Haute Prêtrise
16 févr. 1832	Réception de la vision des trois degrés de gloire (D&A 76)
24 mars 1832	Joseph Smith et Sidney Rigdon enduits de goudron et de plumes
Avril 1832	Deuxième voyage du prophète au Missouri
25-27 déc. 1832	«Prophétie sur la guerre» (D&A 87) et «Feuille d'olivier» (D&A 88)
Janv. 1833	Ouverture de l'École des prophètes à Kirtland
27 févr. 1833	Révélation de la parole de sagesse (D&A 89)
18 déc. 1833	Ordination de Joseph Smith, père, comme premier patriarche
17 févr. 1834	Nomination du grand conseil de Kirtland

LES PREMIÈRES ANNÉES À KIRTLAND furent une des périodes les plus importantes dans l'histoire de l'Église, même si, à l'époque, peu de membres saisissaient l'importance de ce qu'ils vivaient. Wilford Woodruff raconte qu'en avril 1834, Joseph Smith dit à un groupe de détenteurs de la prêtrise: «Vous n'en savez pas plus concernant la destinée de l'Église et du royaume qu'un bébé sur les genoux de sa mère. Vous ne le comprenez pas . . . Ce n'est qu'une petite poignée de détenteurs de la prêtrise que vous voyez ici ce soir, mais l'Église remplira l'Amérique du Nord et du Sud, elle remplira le monde¹.» En dépit de cela, la vision limitée qu'ils possédaient enflammait l'âme des saints, et l'Église naissante grandissait, se développait et mûrissait.

Non seulement Joseph se préoccupait d'établir l'Église, mais comme d'autres saints, sa femme, Emma, et lui se donnaient beaucoup de mal pour organiser leur ménage. En fait, ils n'allaient pas avoir de résidence permanente pendant leurs deux premières années en Ohio. En septembre 1831, juste quinze jours après son retour de voyage du Missouri, Joseph installa sa famille à Hiram (Ohio) à une cinquantaine de kilomètres au sud-est de Kirtland. Le prophète et sa famille logèrent pendant six mois chez les John Johnson à Hiram. Pendant ce temps, il avançait rapidement dans la traduction de la Bible avec l'aide capable de Sidney Rigdon.

OPPOSITION ET APOSTASIE

Dès le départ le public eut une perception négative de l'Église qui fut renforcée par les apostats et entretenue par la diffusion d'histoires et d'articles négatifs dans la presse. Les gens donnaient de nombreuses raisons à leur apostasie. Par exemple, Norman Brown quitta l'Église parce que son cheval était mort sur la route de Sion. Joseph Wakefield se retira après avoir vu Joseph Smith jouer avec des enfants en descendant de la pièce où il traduisait. Simonds Ryder nia l'inspiration de Joseph Smith lorsqu'il vit qu'il y avait une faute d'orthographe à son nom dans le texte où il était envoyé prêcher. D'autres quittèrent l'Église parce qu'ils éprouvaient des difficultés économiques.

Ezra Booth, ancien pasteur méthodiste, fut, au cours de cette période, un apostat influent. Il devint membre de l'Église en mai 1831 quand il vit le prophète guérir le bras paralysé d'Elsa Johnson. Avec d'autres missionnaires, Booth fut appelé et envoyé au Missouri pendant l'été 1831 (voir D&A 52:3, 23). Contrarié de devoir marcher et prêcher pendant tout le voyage, il commença à critiquer les dirigeants de l'Église. Il fut déçu d'arriver au Missouri sans connaître de manifestations de



Nord-est de l'Ohio



Maison de John Johnson située à Hiram (Ohio). Joseph Smith y reçut beaucoup de révélations. Une des grandes révélations doctrinales données au cours de notre dispensation, appelée la Vision (D&A 76) fut reçue dans cette maison.

l'Esprit, comme les miracles et le don des langues, dont il espérait qu'ils augmenteraient sa ferveur religieuse. Il retourna à Hiram (Ohio) plein de soupçons et d'esprit critique. Le prophète fit la remarque que Booth était devenu déçu «lorsqu'il avait appris concrètement que la foi, l'humilité, la patience et les tribulations précèdent les bénédictions et que . . . il devait devenir tout pour tout le monde, afin d'en avoir peut-être un peu³». Booth arriva à Hiram le 1er septembre et fut excommunié cinq jours plus tard. Peu de temps après, Simonds Ryder et lui abjurèrent publiquement leur foi lors d'une *camp meeting* méthodiste à Shalersville, à quelques kilomètres au sud-ouest de Hiram.

Dans l'espoir de freiner les progrès des saints des derniers jours en Ohio, les opposants du comté de Portage cherchèrent à profiter de l'influence de Booth et l'encouragèrent à publier ses critiques. Booth croyait que sa conversion en avait incité d'autres à accepter l'Évangile, et il voulait inverser ce processus aussi bien qu'en dissuader d'autres de devenir membres de l'Église. Il publia, du 13 octobre au 8 décembre 1831, neuf lettres dans l'*Ohio Star* à Ravenna, énumérant dans le détail ses objections à l'égard de l'Église.

Ces lettres constituèrent un problème pour l'Église. Elles connurent une diffusion considérable et devinrent plus tard une section importante du premier livre antimormon, *Mormonism Unveiled*, de Eber D. Howe, publié en 1834. Vers la fin de 1831, un certain nombre de missionnaires furent appelés pour contrecarrer l'influence de Booth, et, en décembre, le Seigneur appela Joseph Smith et Sidney Rigdon à se joindre à cet effort. Ils devaient rencontrer leurs ennemis «en public et en privé», et le Seigneur leur promit: «Il n'est pas d'arme forgée contre vous qui prospérera» (D&A 71:7, 9). Les deux hommes travaillèrent environ cinq semaines, et Joseph signala que leurs efforts contribuèrent beaucoup à «apaiser l'excitation qui découlait des lettres scandaleuses que l'on publiait à ce moment-là³».

Joseph Smith enduit de goudron et de plumes, par C.C.A. Christensen, pionnier et peintre



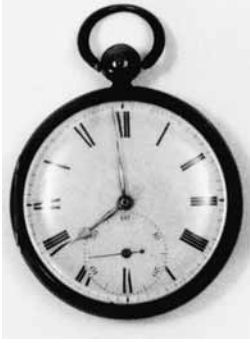
Néanmoins l'influence négative de Booth et de Ryder continua. La violence se déchaîna à Hiram la nuit du 24 mars 1832, lorsqu'une troupe de vingt-cinq à trente hommes, sous l'influence du whisky, attaqua les maisons de Joseph Smith et de Sidney Rigdon. Après avoir veillé tard pour prendre soin de son bébé adoptif, qui souffrait de la rougeole, Joseph était finalement tombé endormi sur un lit bas à roulettes. Il se réveilla au moment où on le traînait à l'extérieur au milieu des hurlements d'Emma. Il se débattit mais fut maîtrisé. Les émeutiers se moquèrent de lui, l'étouffèrent, le déshabillèrent et essayèrent de lui faire avaler une fiole d'acide qui lui cassa une dent, à la suite de quoi il allait parler avec un léger sifflement. Un homme le griffa «avec ses ongles comme un chat furieux et marmonna: «Tiens, n . . . de D . . . c'est comme cela que le Saint-Esprit te tombe dessus!» Ils enduisirent son corps de goudron, le couvrirent de plumes et l'abandonnèrent à sa souffrance. Lorsqu'il réussit à rentrer chez lui, Emma s'évanouit à la vue du goudron, qu'elle prit pour du sang. Des amis passèrent la nuit à le débarrasser du goudron, et le lendemain, dimanche, Joseph fit un sermon et baptisa trois personnes⁴.

Pendant la nuit de l'agression, la porte de la maison Johnson était restée ouverte; le bébé, Joseph Murdock Smith, prit froid et mourut cinq jours plus tard. Pendant cette même nuit, frère Rigdon fut traîné hors de chez lui par les talons et il eut la tête gravement lacérée par le sol inégal et gelé. Il délira pendant plusieurs jours⁵.

VISITE AU MISSOURI EN 1832

Peu après l'agression, le Seigneur commanda au prophète de retourner au Missouri (voir D&A 78:9). Certains saints du comté de Jackson étaient jaloux parce que Joseph Smith vivait en Ohio plutôt que sur la frontière. Le Seigneur expliqua que Joseph devait se rendre au Missouri et tenir conseil avec les saints parce que Satan essayait de profiter de la situation pour «détourner leur cœur» (D&A 78:10). Une autre raison du voyage au Missouri était de coordonner le fonctionnement des magasins de l'Église à Kirtland et à Independence. En mars 1832, une révélation décréta qu'il devait y avoir des magasins dans les deux régions (voir D&A 78). Les bénéficiaires du magasin d'Independence devaient aider les saints au cours de leur émigration. Un des points à l'ordre du jour au Missouri était d'unir les deux firmes et de regrouper les activités économiques de l'Église.

Le séjour au Missouri fut bref mais productif. Le 26 avril, un «conseil général» soutint Joseph comme président de la Haute Prêtrise, comme il y avait été ordonné lors d'une conférence similaire, le 25 janvier 1832, à Amherst (Ohio). Au cours de la session de l'après-midi, Joseph reçut une révélation (D&A 82) lui commandant de combiner les ordres économiques de Kirtland et d'Independence en une Firme unie afin d'être «indépendant de tout obstacle en dessous du royaume céleste, par des liens et des alliances d'amitié mutuels et d'amour mutuel⁶». Les dirigeants convinrent que la firme réglerait les affaires de l'Église et autorisèrent Newel K. Whitney, évêque en Ohio, à négocier un emprunt de quinze mille dollars pour acheter des marchandises pour la compagnie. Joseph dit que quand ils arrivèrent, son groupe et lui, dans l'arrondissement de Kaw, les saints les reçurent avec «un



Montre que Joseph Smith donna à Newel K. Whitney et coupe-papier qu'il remit à Newel K. et Elizabeth Whitney



accueil que ne connaissent que les frères et les soeurs qui sont unis comme une seule personne dans la même foi . . . Il est bon de se réjouir avec le peuple de Dieu⁷».

Joseph Smith, Newel K. Whitney et Sidney Rigdon prirent le chemin du retour par diligence au début de mai. Près de Greenville (Indiana), les chevaux prirent peur et s'emballèrent. L'évêque Whitney sauta de la diligence, mais son manteau s'emmêla et son pied se prit dans une des roues, ce qui lui brisa la jambe en plusieurs endroits. Joseph et Sidney sautèrent indemnes de la diligence. Le prophète resta un mois à Greenville avec l'évêque Whitney pendant que Sidney poursuivait son chemin jusqu'à Kirtland, porteur de la nouvelle. Pendant ce temps, Joseph avait souvent le plaisir de marcher en solitaire dans les bois. Il écrivit à Emma qu'il se rendait tous les jours dans un petit bois à l'extérieur du village pour prier et méditer: «Je me suis rappelé tous les moments passés de ma vie et j'en suis arrivé à m'attrister et à verser des larmes de chagrin pour la sottise que j'ai commise de laisser l'adversaire de mon âme avoir sur moi le pouvoir qu'il a eu dans le passé, mais Dieu est miséricordieux et m'a pardonné mes péchés⁸.»

Un jour, après le dîner, le prophète tomba malade et vomit si violemment que sa mâchoire se disloqua. L'évêque Whitney lui fit l'imposition des mains et il fut immédiatement guéri en dépit du fait que les effets du poison lui firent perdre un peu de ses cheveux. Le prophète décida que le mieux était de poursuivre leur chemin, assurant frère Whitney que cela se passerait sans problème. Il explique: «Je lui dis que s'il était d'accord de reprendre le chemin du retour le lendemain matin, nous irions en chariot jusqu'au fleuve, situé à environ six kilomètres de là, et que là il y aurait un bac qui nous attendrait et qui nous ferait traverser rapidement, et ensuite nous trouverions une voiture de louage qui nous emmènerait directement à l'embarcadère, où nous trouverions un bateau en train de nous attendre, et nous serions occupés à remonter le fleuve avant dix heures⁹.» Ils voyagèrent exactement comme Joseph l'avait prédit et arrivèrent début juin à Kirtland.

Pendant les mois qui suivirent, le prophète consacra presque tout son temps à la traduction inspirée de la Bible, sauf pour un voyage exprès en automne avec l'évêque Whitney à Albany, à New York City et à Boston où ils réglèrent des affaires tout en avertissant les habitants qu'ils devaient se repentir et accepter l'Évangile (voir D&A 84:114-15). Ils furent de retour à Kirtland le 6 novembre 1832, quelques heures après qu'Emma eut donné le jour à leur quatrième et premier enfant à survivre, Joseph Smith III¹⁰.

Peu de temps après, Brigham Young et Heber C. Kimball arrivèrent du nord de l'État de New York à Kirtland; ils étaient récemment devenus membres de l'Église et étaient vivement désireux de rencontrer le prophète. Ce soir-là, lors d'une réunion, Brigham parla en langues pendant qu'il priait. Tandis qu'il répondait à des questions concernant ce don, Joseph Smith prophétisa que Brigham Young présiderait un jour l'Église¹¹.

Au cours du printemps et de l'été 1833, le prophète consacra une grande partie de son temps à traduire la Bible, à enseigner à l'école des prophètes et à entreprendre la construction du temple de Kirtland.



Historique de l'Église dans le Haut Canada

MISSION DE JOSEPH SMITH AU CANADA

À l'automne de 1833, Joseph Smith et Sidney Rigdon se rendirent dans le Haut Canada, cédant aux instances de Freeman Nickerson, converti récent, qui convainquit les frères que ses fils, qui habitaient là-bas, seraient réceptifs à l'Évangile. Le voyage fut historique. Bien que ce ne fût pas la première fois que des missionnaires se fussent rendus au Canada (de brèves incursions avaient été faites en 1830, 1832 et 1833), la visite de Joseph y donna une impulsion considérable à l'oeuvre. Le prophète se prit d'un tel amour pour les Canadiens qu'il leur rendit de nouveau visite en 1837 et veilla, pendant toute sa vie, à ce que l'oeuvre se poursuivît là-bas.

À Mount Pleasant, Joseph Smith et Sidney Rigdon baptisèrent douze personnes, dont les fils de frère Nickerson et leurs familles, qui devinrent le noyau de la branche.

Lydia Bailey fut une des personnes de la maison d'Eleazer Freeman Nickerson, de Mount Pleasant, qui répondit de tout son coeur à l'Évangile. Elle avait été élevée au Massachusetts et à New York, et à l'âge de seize ans, avait épousé Calvin Bailey. Comme il buvait, elle était malheureuse avec lui. Après trois ans de mariage, il l'abandonna, elle, sa fille et l'enfant qu'elle attendait. Son fils mourut à sa naissance, et moins d'un an plus tard, sa fille mourut aussi. À l'âge de vingt ans Lydia se rendit au Canada avec les Nickerson pour retrouver sa santé émotionnelle. Elle y rencontra Joseph Smith, et celui-ci lui dit: «Vous serez un jour un sauveur pour la maison de votre père.» Lydia s'installa plus tard à Kirtland, où elle rencontra et épousa Newel Knight, qui était veuf. Des années plus tard, en Utah, Lydia fit, au temple de St-George, les ordonnances pour sept cents membres décédés de sa famille, accomplissant ainsi la prophétie de Joseph¹².

Le journal tenu par Joseph concernant sa mission nous donne un aperçu de sa personnalité. Comme les autres missionnaires, il se faisait du souci pour sa famille et rencontra tantôt des déceptions, tantôt des succès. Joseph rédigeait souvent de courtes prières dans son journal. Par exemple, il écrivit au moment où il commença son voyage, le 14 octobre 1833: «Seigneur, sois avec nous pendant notre voyage.» Dans ses notes du 22 octobre, il écrit: «Nous espérons qu'il se fera un grand bien au Canada, ce que je te demande, ô Seigneur, de nous accorder pour l'amour de ton nom.» Le 23 octobre, parlant des gens superstitieux auxquels ils prêchaient, il pria: «O Dieu, établis ta parole parmi ce peuple¹³.»

La mission du Haut Canada fut une des quatorze missions entreprises par Joseph Smith pendant l'époque de Kirtland. Il quitta l'Ohio au moins une fois chaque année entre 1831 et 1838, pour servir comme missionnaire à plein temps tout en remplissant ses fonctions de président de l'Église.

TRADUCTION DE LA BIBLE PAR JOSEPH SMITH

La traduction inspirée de la Bible par Joseph Smith fut un des événements-clefs de son oeuvre en tant que prophète et elle eut une influence profonde sur l'Église. La connaissance qu'avait Joseph des principes de l'Évangile et de l'oeuvre de Dieu

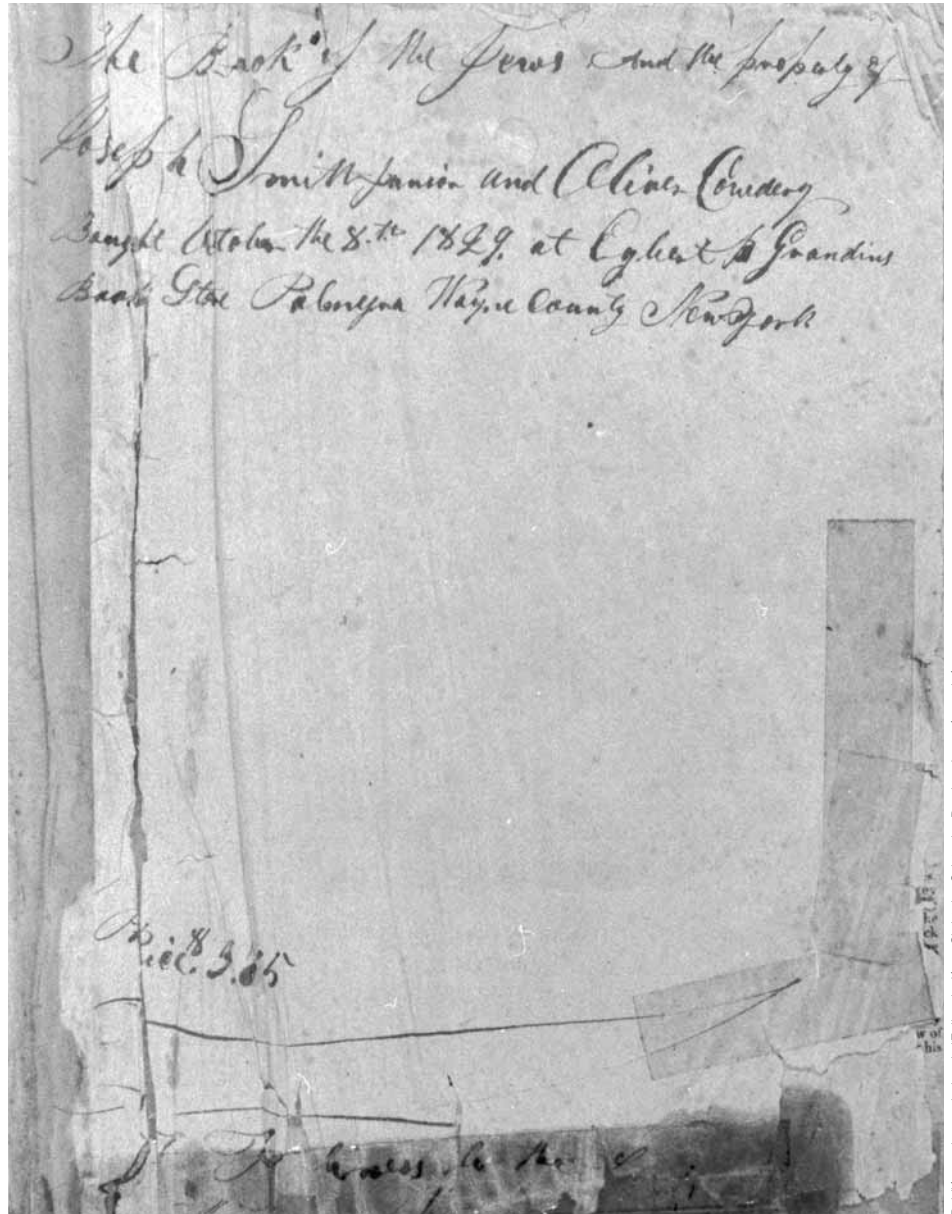
Page de garde de la version de la Bible du roi Jacques de Joseph Smith. Elle contient l'information suivante de la main de Joseph Smith:

«Livre des Juifs, propriété de Joseph Smith, fils, et d'Oliver Cowdery.

«Acheté le 8 novembre 1829 au magasin d'Egbert B. Grandin (Palmyra, comté de Wayne, New York)

«Prix 3,75 dollars

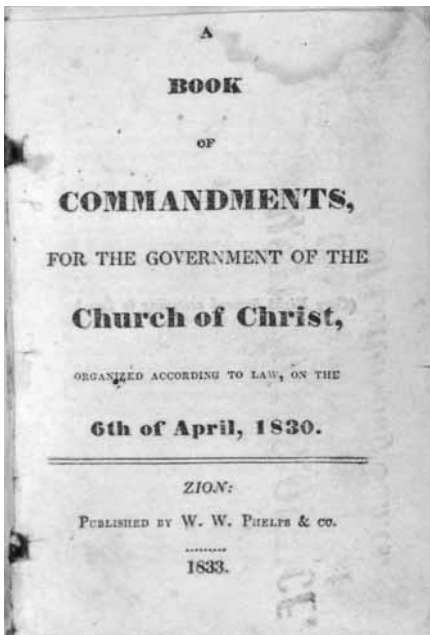
«Sainteté à l'Eternel»



Publié avec la permission de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours réorganisée

auprès de ses anciens prophètes et de son peuple d'autrefois s'accrut immensément grâce à cette entreprise. Il considérait que c'était une «branche» importante de son appel et y travailla diligemment. Lorsque Sidney Rigdon et lui étaient chez eux en Ohio, c'était là leur préoccupation majeure. La fréquence avec laquelle il est fait allusion à la «traduction» dans les révélations et les documents historiques de la période met en évidence l'importance de l'entreprise. Le prophète commença cette oeuvre en 1830 dans l'Etat de New York. Quand il arriva en février 1831 en Ohio, il poursuivit son travail sur l'Ancien Testament avec l'aide de son secrétaire, frère Rigdon. Mais au début de mars, il reçut le commandement de travailler à la traduction du Nouveau Testament (voir D&A 45:60-61). Pendant les deux années qui suivirent, Joseph et Sidney poursuivirent leur travail sur le Nouveau et l'Ancien Testament. Ils déclarèrent avec optimisme leur travail terminé le 2 juillet 1833¹⁴.

Outre tout ce que la traduction de Joseph Smith (TJS) elle-même a donné en héritage à l'Église, de nombreuses révélations, qui se trouvent maintenant dans les Doctrine et Alliances, furent données au prophète tandis qu'il travaillait à la traduction inspirée. L'étude de la Bible l'incita à interroger le Seigneur concernant les questions importantes de doctrine et d'organisation. Les sections 76, 77 et 91 des Doctrine et Alliances ont un lien direct avec l'effort de traduction «et probablement une grande partie des informations contenues dans les sections 74, 84, 86, 88, 93, 102, 104, 107, 113 et 132». Il est probable que beaucoup d'autres y soient indirectement liées¹⁵.



Livre des Commandements

ORIGINE DES DOCTRINE ET ALLIANCES

Les révélations que Joseph Smith reçut contenaient des instructions du Seigneur, venant à point nommé, concernant la doctrine et le gouvernement de l'Église. Trois mois après l'organisation de l'Église, le prophète et John Whitmer arrangèrent et copièrent les révélations reçues jusqu'à ce moment-là. De temps en temps Joseph en donnait des exemplaires à des amis, à des missionnaires et à d'autres membres de l'Église, mais la plupart des gens n'avaient pas accès aux révélations. La création d'une imprimerie en juillet 1831 fournit néanmoins l'occasion de les publier. Ce fut le principal sujet traité lors d'une série de conférences à Hiram (Ohio) au début de novembre 1831. Entre-temps, plus de soixante révélations avaient été enregistrées. Le 1er novembre, il fut convenu de faire imprimer, par William W. Phelps, dix mille exemplaires des révélations sous forme de livre. (Le nombre d'exemplaires à imprimer fut plus tard réduit à trois mille.) Le titre du livre, Livre des Commandements, était tiré d'une révélation donnée lors de la même conférence. Le Seigneur qualifia la révélation de «préface au livre de mes commandements» (D&A 1:6).

Plus tard ce jour-là, quelques frères firent des réflexions négatives concernant la langue et le style des révélations. C'est pourquoi, le Seigneur, dans une révélation, lança aux critiques le défi de choisir le «moindre» des commandements et d'inviter le plus sage d'entre eux à essayer d'en écrire un meilleur (voir D&A 67:4-9). William E. McLellan, instituteur et converti récent, releva, dans sa présomption, le défi. Le prophète dit: «McLellan, le plus sage, selon son estimation, ayant plus d'érudition que ce bon sens, s'efforça d'écrire un commandement semblable à l'un des moindres de ceux du Seigneur, mais échoua; c'était une terrible responsabilité que d'écrire au nom du Seigneur.» Cette expérience renouvela la foi des frères dans les révélations, et ils acceptèrent de «rendre témoignage de leur véracité au monde entier¹⁶». Plus tard, le prophète écrivit que les révélations étaient «la fondation de l'Église en ces derniers jours¹⁷».

D'autres sessions de conférence complétèrent les détails préalables à la publication du livre. Le 3 novembre 1831, un «appendice» (plus tard D&A 133) fut ajouté aux révélations. Une autre session, le 8 novembre, commanda à Joseph Smith de corriger, sous la direction du Saint-Esprit, les erreurs qu'il découvrirait dans les exemplaires écrits des révélations. Le 12 novembre, le Seigneur appela John Whitmer, historien et greffier de l'Église, à accompagner Oliver Cowdery, à

qui il avait été commandé de porter le manuscrit au Missouri pour impression (voir D&A 69). Une autre révélation donnée ce jour-là appelait six frères à être «intendants des révélation et des commandements» (D&A 70:3). Ce groupe prit le nom de «firme littéraire¹⁸».

Le 20 novembre 1831, Joseph et John se mirent en route pour le Missouri. Ils arrivèrent, le 5 janvier 1832, à Independence, après un long voyage dans le froid. En juin, frère Phelps commença à publier des extraits des révélation dans *l'Evening and Morning Star* et à entreprendre la composition du Livre des Commandements.



Edward Partridge (1793-1840). Comparé par le Seigneur à Nathanaël de jaclis (voir D&A 41:11).

EVOLUTION DE L'ORGANISATION DE L'EGLISE

La croissance rapide de la jeune Eglise nécessita une expansion substantielle de son organisation. Conformément au principe voulant que la révélation soit donnée «ligne sur ligne, précepte sur précepte» (D&A 98:12), le Seigneur dirigea l'installation du gouvernement de l'Eglise en fonction des besoins. Immédiatement après l'organisation de l'Eglise, en 1830, des hommes furent appelés à servir dans le ministère et furent ordonnés à un des quatre offices dans la prêtrise: diacre, instructeur, prêtre ou ancien. D'autres offices furent ajoutés, l'année suivante, à la prêtrise.

Le premier nouvel office qui fut ajouté fut celui d'évêque. Edward Partridge fut nommé à cet appel en février 1831 (voir D&A 41:9). Mais ses devoirs ne furent pas révélés immédiatement. Les toutes premières révélation relatives à l'office d'évêque lui donnaient la responsabilité de mettre en oeuvre la loi de consécration. Il devait, plus précisément, recevoir les consécration, affecter les intendances et gérer un magasin pour le soulagement des pauvres. Il devait aussi être responsable de l'achat de terres et de la construction de maisons de culte (voir D&A 42:30-35, 51:1-3). Lorsque ces devoirs s'amplifièrent, des agents furent appelés pour aider l'évêque à recevoir les fonds, acheter les terrains et traiter les questions matérielles (voir D&A 51:8; 53:4; 58:49; 84:113).

D'autres révélation confiaient aussi des responsabilités judiciaires à l'évêque. Ce furent d'abord des tribunaux d'anciens qui s'occupèrent de la discipline dans l'Eglise, l'évêque étant présent si c'était possible (voir D&A 42:82). Dès août 1831, la responsabilité de l'évêque, juge ordinaire en Israël, était davantage précisée. L'évêque devait «juger son peuple par le témoignage des justes avec l'aide de ses conseillers, selon les lois du royaume qui sont données par les prophètes de Dieu» (D&A 58:18). Malgré tout, les tribunaux d'anciens, et, plus tard, le grand conseil, assumèrent essentiellement la tâche judiciaire à Kirtland. Jusqu'alors l'évêque n'avait pas les devoirs pastoraux qui devinrent plus tard une partie importante de ses responsabilités.

Après qu'Edward Partridge fût allé s'installer au Missouri, un deuxième évêque, Newel K. Whitney, fut appelé en décembre 1831. Il devait déterminer la dignité des membres habitant en Ohio et fournir des certificats pour l'évêque de Sion attestant qu'ils étaient membres honorablement connus avant de s'installer au Missouri.

Certificat d'évêque d'Edward Partridge

The church of Jesus Christ To all to whom these presents may come hereby testifyeth that our beloved brother Edward Partridge has been appointed Bishop of this church on the fourth of February one thousand eight hundred and thirty one with and by the consent of the whole church agreeable to the appointment of God and ordain-
 ed to this office under the hand of Sidney Rigdon an Elder of this church of Christ regularly organized on the sixth of April one thousand eight hundred and thirty in witnesses whereof we have here unto set our hands

Names of Elders

Wm. E. McLean	Sidney Rigdon
Young Whitlock	Joseph Smith
David Whitman	Oliver Cowdery
John Corriell	William H. Miller
Samuel Wallinger	Martin Harris
Peter Duntin	Israel Morley
Asa Weeks	Peter Whitmer
Orson Pratt	Sidney Gilbert
John Williman	Joseph Coe
	Samuel Carter
	Hysam Smith

Le rôle du président de l'Église et, plus tard, de la Première Présidence furent définis dans les premières années de Kirtland. A la réunion au cours de laquelle l'Église fut organisée, Joseph Smith fut appelé par révélation «voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ, ancien de l'Église» (D&A 21:1), et le Seigneur spécifia qu'il était le seul qui était autorisé à recevoir des révélations pour l'Église entière (voir D&A 28:1-6). A la conférence des 3-6 juin 1831, plusieurs frères furent ordonnés pour la première fois à l'office de grand prêtre. Plus tard, le 25 janvier 1832, lors d'une conférence tenue à Amherst (Ohio), Joseph Smith fut ordonné «président de la Haute Prêtrise¹⁹».

Pendant près de deux ans, Joseph présida l'Église sans conseillers. Au début de mars 1832, il fut autorisé pour la première fois à désigner des conseillers. Le 8 mars, Joseph choisit Jesse Gause et Sidney Rigdon parmi les grands prêtres récemment



Joseph Smith, père (1771-1840)

ordonnés. Le 15 mars une révélation annonça que cette présidence détenait les «clefs du royaume» (D&A 81:2). Jesse Gause apostasia en 1832, de sorte que la Première Présidence fut réorganisée le 18 mars 1833, et Frederick G. Williams fut appelé comme nouveau conseiller.

L'appel du patriarche de l'Eglise élimina une des responsabilités de Joseph Smith. Souvent des personnes voulaient qu'il demande personnellement au Seigneur une révélation pour elles, mais avec la croissance de l'Eglise, cela devint impossible. Le 18 décembre 1833, tandis qu'il donnait des bénédictions à sa famille, le prophète fut inspiré à appeler et à ordonner son père premier patriarche de l'Eglise. A partir de ce moment-là et jusqu'à sa mort en 1840, Joseph Smith, père, voyagea parmi les branches, tenant des réunions spéciales de bénédiction où il donnait à beaucoup de saints fidèles leur bénédiction patriarcale. Outre qu'elles apportaient des révélations aux personnes, les bénédictions patriarcales déclaraient aussi leur lignage dans la maison d'Israël.

Le premier pieu de Sion fut organisé le 17 février 1834 à Kirtland. Au départ les trois membres de la Première Présidence furent désignés pour constituer la présidence de ce pieu. Avec l'organisation du grand conseil de Kirtland, qui eut lieu simultanément, un deuxième niveau du pouvoir judiciaire de l'Eglise fut créé. Selon le procès verbal, les buts du grand conseil étaient de régler «les difficultés importantes qui pourraient se produire dans l'Eglise, qui ne pourraient pas être réglées par l'Eglise ou le conseil de l'évêque» (D&A 102:2). Ce devait être un tribunal siégeant en première instance pour les cas difficiles et une cour d'appel. On pouvait également aller en appel des décisions du grand conseil auprès de la Première Présidence. Le deuxième grand conseil fut organisé le 3 juillet 1834 au comté de Clay (Missouri).

RÉVÉLATIONS DOCTRINALES

Près du tiers des révélations des Doctrine et Alliances fut reçu entre août 1831 et avril 1834. Les révélations ouvraient des horizons nouveaux dans la compréhension de l'Evangile et fournissaient aux saints des directives précieuses pour leur conduite quotidienne. Le 16 février 1832, par exemple, Joseph Smith et Sidney Rigdon reçurent une révélation qui répondait directement à une question qui s'était posée pendant qu'ils travaillaient à la Bible. Une vision du Père et du Fils, de la chute de Satan, des fils de perdition et des royaumes de gloire accrut immensément leur compréhension du plan de salut.

Au cours de l'automne 1832, lorsqu'un certain nombre de missionnaires furent revenus de leurs travaux et tandis qu'ils tenaient une conférence, le Seigneur donna une révélation importante sur la prêtrise (D&A 84). Elle commençait par la déclaration que la nouvelle Jérusalem et le temple seraient bâtis au Missouri. Après avoir fait un bref historique de la descendance de la prêtrise par les patriarches et les prophètes d'autrefois, le Seigneur expliqua que la prêtrise supérieure, ou Prêtrise de Melchisédek, avait l'autorité d'administrer les ordonnances de l'Evangile (voir v. 19) et que la moindre prêtrise, ou Prêtrise d'Aaron, administrait les ordonnances de «l'Evangile préparatoire» (voir v. 26). La révélation expliquait

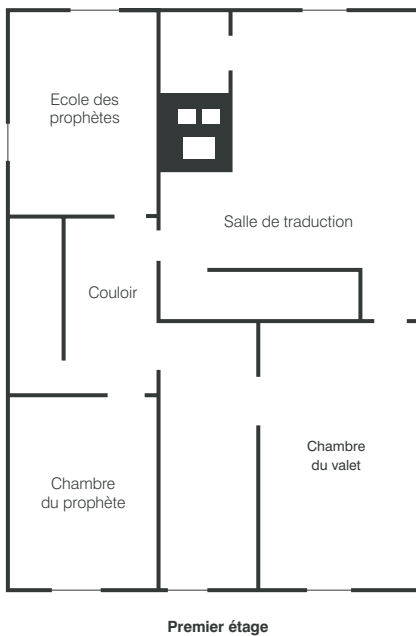
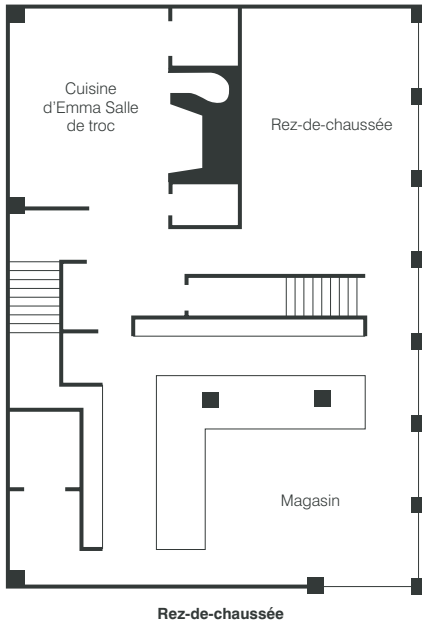
ensuite que ceux qui recevaient la prêtrise la recevaient par «serment et alliance» (v. 40), et que s'ils la respectaient fidèlement, cela leur vaudrait la vie éternelle. Des informations furent également données concernant la lumière du Christ et les signes qui suivent la prédication de l'Évangile. Des instructions aux missionnaires et à d'autres ministres de l'Évangile complétaient la révélation.

Le Seigneur parla aussi de guerre et de paix. Le jour de Noël 1832, il donna une révélation qui contenait la fameuse prophétie concernant la guerre de Sécession. Celle-ci allait être le début de guerres qui allaient «se produire sous peu» et qui finiraient par se déverser «sur toutes les nations» (D&A 87:1-2). Les saints reçurent l'avertissement que lorsque la guerre engouffrerait le globe, ils ne seraient en sécurité que s'ils se tenaient en des lieux saints et ne se laissaient pas émouvoir (voir v. 8). Deux jours plus tard, Joseph Smith recevait une révélation. Il l'appela «la feuille d'olivier que nous avons cueillie sur l'arbre du paradis, le message de paix que le Seigneur nous adresse²⁰». Cette révélation n'expliquait toutefois pas la façon dont les hommes pouvaient résoudre leurs difficultés internes et internationales. Elle détournait plutôt l'attention des saints de leurs préoccupations du moment et la tournait vers des questions aussi éternelles que les préparatifs de la venue du Seigneur et le respect de la loi conduisant à l'exaltation dans le royaume céleste.

Cette révélation ordonnait aussi la création d'une «école des prophètes» pour préparer les frères à mieux se servir les uns les autres (voir D&A 88:118-41). L'école commença ses réunions à la fin de janvier 1833 dans une salle d'étage au-dessus du magasin des Whitney. Ces réunions constituèrent le cadre de beaucoup d'expériences spirituelles remarquables et de discussions en profondeur des principes de l'Évangile.

L'alimentation était un sujet de préoccupation pendant les premières années de l'Église. Par exemple, une colonie de shakers, voisine, suivait un code diététique particulièrement rigoureux, interdisant de manger de la viande. En mars 1831, le Seigneur dit à Joseph que cette doctrine shaker n'était pas voulue de Dieu parce que «les bêtes des champs, les oiseaux de l'air et ce qui vient de la terre, sont destinés à l'usage de l'homme pour sa nourriture et son vêtement» (D&A 49:19). Une révélation donnée en août de la même année au Missouri ajoutait l'avertissement que les hommes devaient utiliser tout «cela avec jugement, et pas à l'excès» (D&A 59:20).

Au cours de l'hiver 1833, l'école des prophètes se réunit souvent pour traiter des affaires de l'Église; comme c'était la coutume à l'époque, beaucoup de frères mâchaient ou fumaient du tabac. Selon les souvenirs de Brigham Young, Joseph Smith devint préoccupé de devoir donner son enseignement «dans un nuage de fumée de tabac» et Emma se plaignait de devoir nettoyer la pièce après le départ des frères. Cela amena le prophète à interroger le Seigneur concernant l'usage du tabac. En réponse, il reçut la révélation maintenant appelée parole de sagesse (voir D&A 89)²¹. La révélation interdisait l'usage du tabac, du vin, des boissons fortes et des «boissons brûlantes», ce qui fut interprété comme étant le café et le thé; elle mettait aussi l'accent sur la consommation de grains, de fruits et de légumes sains.



Plan du magasin de Newel K. Whitney

Les saints reçurent la promesse que s'ils suivaient cette parole de sagesse, ils auraient la santé et la force, trouveraient «de la sagesse et de grands trésors de connaissance» et que «l'ange destructeur [passerait] à côté d'eux» (D&A 89:19, 21).

En 1833, le Seigneur façonna aussi la pensée politique des saints des derniers jours, surtout en ce qui concerne la nature de la Constitution des Etats-Unis. Il y avait deux principes fondamentaux. La Constitution était un document inspiré, écrit «par des hommes sages . . . suscités dans ce but même» (D&A 101:80). Elle avait aussi une application mondiale. Le Seigneur expliqua que la loi constitutionnelle, qui garantit les droits et les libertés, appartient à toute l'humanité et se justifie devant lui (voir D&A 98:5). Il réaffirma: «[Je l'ai] créée pour défendre les droits et la protection de toute chair, selon des principes justes et saints; afin que tout homme puisse agir en doctrine et en principe . . . selon le libre arbitre moral que je lui ai donné, afin que, le jour du jugement, chacun soit responsable de ses propres péchés» (D&A 101:77-78). Joseph Smith exprima parfaitement l'attitude des saints vis-à-vis de la Constitution quand il dit: «C'est un étendard glorieux; elle est basée sur la sagesse de Dieu. C'est une bannière céleste . . . elle est comme un grand arbre sous les branches duquel les hommes de tous les coins de la terre peuvent être protégés des rayons brûlants du soleil²².»

KIRTLAND, CENTRE DE L'OEUVRE MISSIONNAIRE

Siège de l'Eglise, Kirtland fut, au cours de cette période, le centre de l'oeuvre missionnaire. Elle se trouvait près des principales voies de transport et contenait la plus grosse concentration de membres de l'Eglise. Kirtland fut le point de départ de missions pour le Canada, le Nord-Est, les Etats atlantiques centraux (New York, New Jersey et Pennsylvanie), le Midwest et le Sud. L'Etat d'Ohio lui-même était saturé de missionnaires qui le traversaient en allant vers leur champ de mission ou en en revenant. Souvent ceux qui ne pouvaient faire de mission plus longue ou ceux qui étaient au pays au cours des mois d'hiver rendaient visite aux localités proches.

Les missionnaires faisaient habituellement du prosélytisme parmi leurs parents ou dans la localité qu'ils avaient quittée pour émigrer en Ohio. Les missions duraient de quelques jours à un an ou plus, bien que la plupart fussent assez brèves. Cela se faisait d'une manière rythmique et les missionnaires partaient quelques semaines ou quelques mois prêcher, revenant à Kirtland se reposer et récupérer, puis repartant pour une autre mission²³. Souvent, comme ce fut le cas d'Orson Pratt, d'Orson Hyde, d'Erastus Snow, de Brigham Young et d'autres, cette pratique se répéta de nombreuses fois pendant la première décennie de leur vie dans l'Eglise.

Avant l'organisation, en 1835, du Collège des Douze et du premier collège des soixante-dix, la direction de l'oeuvre missionnaire reposait sur les collèges locaux de la prêtrise, le grand conseil ou la présidence de l'Eglise. Des efforts furent faits pour améliorer la formation des missionnaires. L'Ecole des prophètes et l'Ecole des anciens jouèrent un rôle clef dans cette formation. A l'Ecole des anciens, Joseph Smith et Sidney Rigdon firent des discours sur la foi, et les missionnaires furent

encouragés à les apprendre par coeur de manière à pouvoir enseigner les principes de l'Évangile de manière logique et systématique. Une révélation commanda aux frères d'étudier la géographie, la géologie, l'histoire, la prophétie, la culture, la guerre et les langues, tout cela: afin d'être préparés en tout, lorsque le Seigneur les enverrait de nouveau magnifier l'appel auquel il les avait appelés et la mission à laquelle il les avait nommés» (voir D&A 88:80).

Bien que le porte-à-porte fût une pratique courante, les missionnaires connaissaient souvent leurs plus grands succès dans les petits groupes, dans les foyers de ceux qui étaient réceptifs. Beaucoup de missionnaires préféraient les réunions publiques. Ils utilisaient tous les espaces disponibles où ils pouvaient prêcher, tels que grange, école, église, maison ou tribunal. Ils parlaient sur les prophéties, le Livre de Mormon, les signes des temps, les dons spirituels, l'Apostasie et le Rétablissement, mais on les exhortait à éviter les mystères de l'Évangile dans leur enseignement. Ordinairement, l'ancien prêchait et ensuite laissait la parole à quiconque désirait réagir à son message. Cette technique mettait le clergé local sur la sellette, parce que s'il gardait le silence, ce serait interprété comme un consentement ou une défaite. C'est pourquoi cela provoquait souvent des discussions ou des débats sur l'Évangile. Le compagnon missionnaire exhortait ensuite l'assemblée à accepter le baptême.

Les missionnaires rencontraient souvent le refus, l'hostilité ou l'indifférence. Leur déception était particulièrement douloureuse lorsque l'incrédule était membre de la famille du missionnaire. En 1832, Orson Hyde rendit visite à sa parenté dans l'Etat de New York et au New Hampshire pour lui enseigner l'Évangile. Son frère Asahel ne fut pas touché par le message de l'Évangile, et Orson écrit qu'ils se séparèrent «le coeur plein de chagrin». Trois mois plus tard, il essaya avec sa soeur et son mari, mais eux aussi rejetèrent son message. Il écrit: «Nous primes nos affaires et les quittâmes, et des larmes coulèrent abondamment chez tout le monde . . . mais c'était comme si l'on me perçait le coeur; tout ce que je peux dire c'est: «Que la volonté du Seigneur soit faite!²⁴»

Le clergé était particulièrement véhément et parfois ingénieux dans son opposition aux missionnaires. En 1835, un diacre baptiste passa par la fenêtre une pétroire et des munitions à un ami qui écoutait un sermon missionnaire par George A. Smith. Frère Smith dit: «L'homme tira sur moi, pendant tout le temps que je prêchais, des pelotes d'étope. C'était un très bon tireur, et la plupart des pelotes m'atteignirent à la figure. J'en attrapai plusieurs avec les mains. Beaucoup de gens dans l'auditoire étaient amusés, mais certains faisaient très attention. Je finis mon discours sans faire attention à l'insulte²⁵.»

En dépit des harcèlements, ces premiers missionnaires, inspirés par la foi et le témoignage, connurent un succès remarquable. Ils ne se laissaient pas rebuter par des doses constantes d'opposition, de quolibets et de critiques, et l'oeuvre prospéra et se mit à grandir de manière continue et rapide. Le Seigneur n'avait-il pas déclaré que le champ était «déjà mûr pour la moisson»? (D&A 4:4).

Les lettres venant de branches éloignées, et qui étaient publiées dans les périodiques de l'Église, *l'Evening and Morning Star* et le *Latter-day Saints' Messenger*

and Advocate, réclamaient souvent à grands cris davantage de missionnaires. Ces publications communiquaient aussi les instructions, les décisions des autorités, les informations sur ce qui se passait dans l'Eglise et des explications d'enseignements de l'Evangile.

La plupart des conférences et des réunions, tant à Kirtland que dans les branches éloignées, étaient consacrées à des questions missionnaires. La responsabilité de porter l'Evangile rétabli à la terre entière reçut son premier élan au siège de l'Eglise à Kirtland. Mais au moment même où l'Eglise prospérait en Ohio, des problèmes graves apparaissaient en Sion entre les saints et leurs voisins du comté de Jackson (Missouri).

NOTES

1. Dans Conference Report, avr. 1898, p. 57.
2. *History of the Church*, 1:216.
3. *History of the Church*, 1:241.
4. Dans *History of the Church*, 1:261-64.
5. Voir *History of the Church*, 1:265.
6. *History of the Church*, 1:269.
7. *History of the Church*, 1:269.
8. Lettre de Joseph Smith à Emma Smith, 6 juin 1832, cité dans Dean C. Jesse, éd., *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1984, p. 238.
9. *History of the Church*, 1:272.
10. Voir *History of the Church*, 1:295.
11. Voir Brigham Young, «History of Brigham Young», *Millennial Star*, 11 juillet 1863, p. 439.
12. Dans *Lydia Knight's History*, Salt Lake City, Juvenile Instructor Office, 1883, pp. 10, 13, 23, 101.
13. Cité dans Jesse, *Personal Writings of Joseph Smith*, pp. 18-19.
14. Voir *History of the Church*, 1:368.
15. Robert J. Matthews, «A Plainer Translation», *Joseph Smith's Translation of the Bible, A History and Commentary*, Provo, Brigham Young University Press, 1975, p. 256; voir aussi pp. 264-65.
16. *History of the Church*, 1:226.
17. *History of the Church*, 1:235.
18. Voir *History of the Church* 2:482-83.
19. Dans *History of the Church*, 1:267.
20. Dans B. H. Roberts, *The Missouri Persecutions*, Salt Lake City, Bookcraft, 1965, p. 61.
21. Dans *Journal of Discourses*, 12:158.
22. *History of the Church*, 3:304.
23. Voir Davis Bitton, «Kirtland As a Center of Missionary Activity, 1830-1838», *Brigham Young University Studies*, été 1971, pp. 499-500.
24. Journal missionnaire d'Orson Hyde, copie dactylographiée, 1832, Brigham Young University, collections spéciales, Provo, pp. 14-15, 31.
25. George A. Smith, «My Journal», *Instructor*, octobre 1946, pp. 462.

EXPULSION DU COMTÉ DE JACKSON

Ligne du temps

Date	Événement important
Été 1833	Fonctionnement de l'école des anciens
Juill. 1833	«Constitution secrète», distribuée par les citoyens du comté de Jackson
20 juill. 1833	Destruction de l'imprimerie
23 juill. 1833	Six anciens offrent leur vie pour la sécurité des saints
31 oct. 1833	Attaque de la colonie Whitmer par des émeutiers
4 nov. 1833	«Jour sanglant»
Nov.-déc. 1833	Expulsion des saints du comté de Jackson

LE PROPHÈTE JOSEPH et ceux qui l'accompagnèrent au Missouri pendant l'été 1831 eurent la joie d'apprendre que le comté de Jackson était l'emplacement de la Sion des derniers jours. Ils ne se rendaient pas compte que dans les deux ans, les saints seraient chassés de leurs maisons de l'ouest du Missouri. Les membres de l'Église n'étaient pas conscients des persécutions qui les attendaient, mais le Seigneur les prévint que la gloire de Sion ne se produirait qu'"après beaucoup de tribulations" (D&A 58:4).

L'année 1833 fut une année de tribulations pour les saints du comté de Jackson (Missouri). Des conflits insolubles surgirent avec leurs voisins sur plusieurs sujets, amenant des citoyens à prendre des mesures radicales contre les membres de l'Église. Le conflit commença au cours de l'été et, en novembre, des émeutiers organisés chassèrent impitoyablement les saints de chez eux et de l'autre côté du fleuve Missouri dans les pires conditions.

LE BESOIN DE SE REPENTIR

A la fin de 1832, plus de huit cents saints étaient rassemblés dans cinq branches dans le comté de Jackson. De nouvelles personnes arrivaient presque toutes les semaines pour s'y installer. Sept grands prêtres: Oliver Cowdery, William W. Phelps, John Whitmer, Sidney Gilbert, Edward Partridge, Isaac Morley et John

Expulsion du comté de Jackson, par C.C.A. Christensen



Corrill furent chargés par Joseph Smith de présider les affaires de l'Église en croissance rapide en Sion. Ces frères appelèrent d'autres anciens à présider les branches.

Mais certains membres essayèrent d'ignorer les dirigeants de l'Église au Missouri en ne tenant pas compte de leur autorité de présider; à cause de quoi il fut difficile de mettre certaines des branches en ordre. D'autres «cherchèrent à obtenir des héritages d'une autre manière que selon les lois de la consécration et de l'intendance¹». Frère Phelps écrivit une lettre à Joseph Smith à Kirtland concernant ce dilemme et reçut une prompte réponse contenant des instructions révélées. Le Seigneur avertit ceux qui avaient contourné les lois révélées qu'ils n'étaient pas dignes de voir leurs noms «inscrits avec le peuple de Dieu» ou «écrits dans le livre de la loi de Dieu» (D&A 85:3, 5). En tant qu'historien de l'Église, John Whitmer fut chargé de tenir note de ceux qui recevaient «légalement» leur héritage de l'évêque Edward Partridge ainsi que de ceux qui apostasièrent plus tard (D&A 85:1-2).

D'autres difficultés surgirent en Sion. Des jalousies mesquines, de la convoitise, de la légèreté d'esprit, de l'incrédulité et une négligence générale à garder les commandements de Dieu furent portées à l'attention du prophète. Certaines personnes en Sion accusèrent même Joseph Smith de «rechercher un pouvoir et une autorité monarchiques» et dirent qu'il retardait à dessein son installation en Sion².

Le prophète répondit par écrit dans un esprit de paix et envoya un exemplaire de la «feuille d'olivier» (D&A 88): «Bien que nos frères en Sion se laissent aller, à notre égard, à des sentiments qui ne sont pas conformes aux exigences de la nouvelle alliance, nous avons néanmoins la satisfaction de savoir que le Seigneur nous approuve, nous a acceptés et a établi son nom à Kirtland pour le salut des nations; . . . si on ne veut pas se purifier, il cherchera un autre peuple . . . Repentez-vous, repentez-vous, c'est la voix de Dieu s'adressant à Sion³.»

En même temps, un conseil à Kirtland chargeait Hyrum Smith et Orson Hyde d'écrire une lettre de réprimande à l'Église du Missouri. La lettre contenait un avertissement sévère: «Repentez-vous, repentez-vous, sinon Sion devra souffrir, car le fléau et le jugement s'abattront sur elle». Elle suppliait ensuite les saints de lire les Écritures, de leur obéir et de s'humilier devant Dieu. «Ils ne sont pas montés en Sion pour s'asseoir dans l'oisiveté, négligeant les choses de Dieu, mais ils doivent être diligents et fidèles à obéir à la nouvelle alliance⁴.»

Après la réception de la révélation de la feuille d'olivier, un conseil de grands prêtres se réunit le 26 février 1833 et demanda l'organisation d'assemblées solennelles dans chacune des branches (voir D&A 88:70). David Pettigrew écrivit dans son journal que l'évêque Partridge les désigna «comme un jour de confession et de repentir⁵». Les frères Oliver Cowdery, William W. Phelps et John Corrill écrivirent aussi aux autorités de Kirtland au nom des saints de Sion, exprimant leur désir de garder à l'avenir les commandements⁶. Ce nouvel esprit fut agréable au Seigneur qui révéla au prophète que «les anges se réjouissent» des saints du Missouri (D&A 90:34).

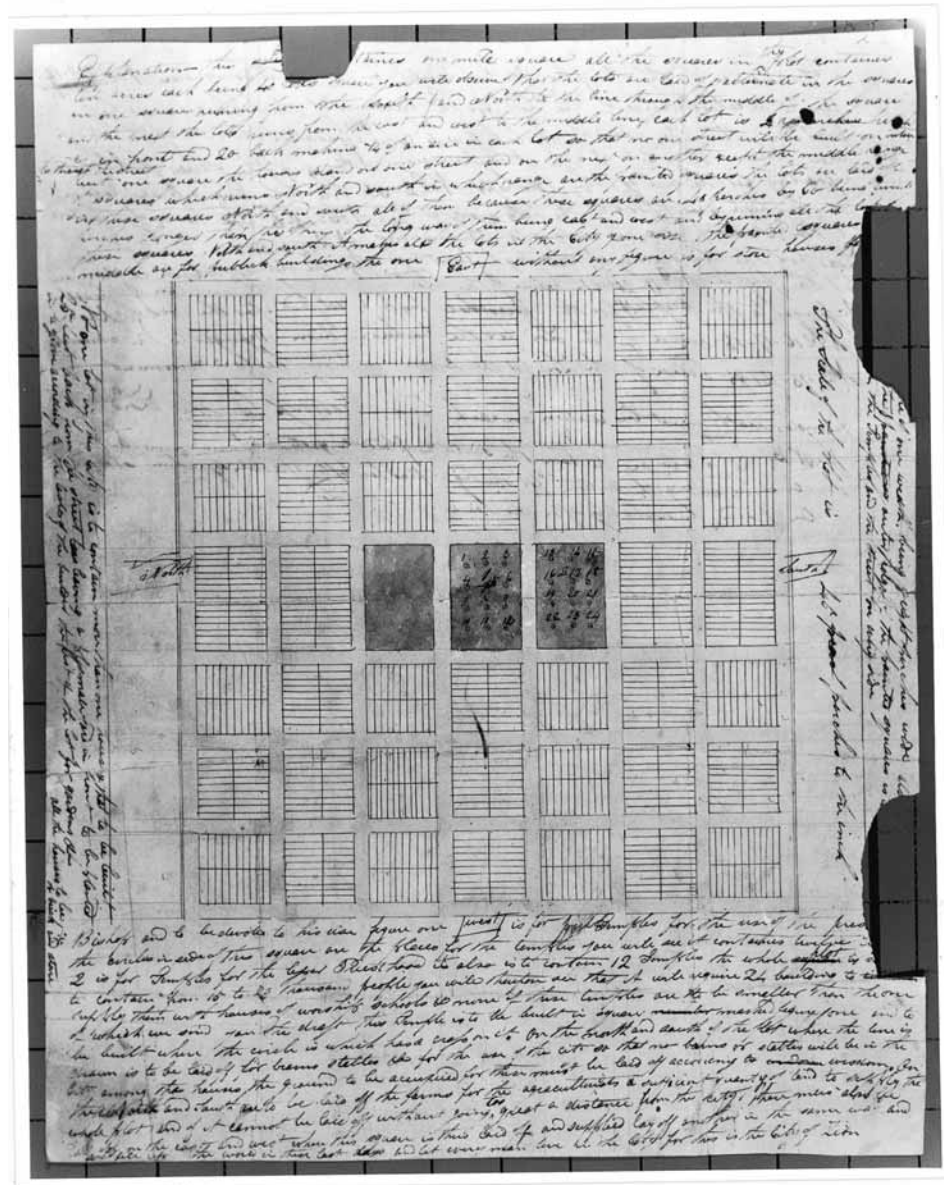
DES PERSPECTIVES D'AVENIR OPTIMISTES

La migration de nouveaux saints au Missouri au printemps et au début de l'été de 1833 dépassa ceux de la saison précédente. Parley P. Pratt raconte que les nouveaux arrivants achetaient des terres, construisaient des maisons et cultivaient le sol, et «la paix et l'abondance avaient couronné leurs efforts, le désert devenait un champ fertile, et la solitude commençait à bourgeonner et à fleurir comme un narcisse». Les saints se rassemblaient tous les dimanches dans leurs branches pour adorer. L'entente régnait parmi eux pendant ces premiers jours de juin. Parley dit: «Rarement on a vu de peuple plus heureux sur la terre que l'était alors l'Eglise des saints».

Au cours de l'été, une école pour les anciens fut organisée en Sion sur le modèle de l'école des prophètes de Kirtland. Parley P. Pratt fut appelé à présider et à instruire un groupe d'environ soixante anciens, qui se réunissaient sous des



Monument à l'école en Sion à Troost Park à Kansas City (Missouri). Il fut consacré le 14 septembre 1963 par Joseph Fielding Smith. Le monument commémore l'emplacement de l'école en Sion établie par l'Eglise en 1831 dans le township (arrondissement) de Kaw, et la première école construite sur le territoire de Kansas City.



Edward Partridge acheta, le 19 décembre 1831, 2,54 hectares à John Hoy Flournoy. Ce terrain comprenait celui qui avait été précédemment consacré comme emplacement du temple. Le 25 juin 1833, le prophète envoya ce plan aux frères du Missouri.

Il a 2,6 km², chaque carré représentant quatre hectares³.

bouquets d'arbres ombrageux. Frère Pratt écrit avec attendrissement: «De grandes bénédictions furent déversées ici, et beaucoup de choses grandes et merveilleuses furent manifestées et enseignées. Le Seigneur me donna une grande sagesse et me permit d'instruire et d'édifier les anciens⁹.» Certains des frères eurent, lors de ces réunions, le don des langues. Entre-temps, W. W. Phelps continuait à préparer la publication du *Livre des Commandements*, et il publiait également *l'Evening and Morning Star*, qui paraissait mensuellement.

Vers la fin de juin 1833, le prophète envoya aux saints du Missouri un plan pour la construction de la ville de Sion et son temple. La ville était conçue pour quinze mille à vingt mille personnes et devait avoir 2,6 kilomètres carrés avec des pâtés de maison de quatre hectares divisés en lots de vingt ares, une maison par lot. Un complexe de vingt-quatre temples devait être construit, et ceux-ci devaient être utilisés comme maisons de culte. Les écoles devaient se trouver sur deux des lots centraux de la ville. Les terres situées au nord et au sud de la ville devaient être utilisées pour les granges, les étables et les fermes. Le fermier, ainsi que le marchand et le mécanicien, devaient vivre en ville pour bénéficier de tous les avantages sociaux, culturels et éducatifs¹⁰. Malheureusement, l'ingérence des émeutiers empêcha la mise en oeuvre de ce plan, dont une bonne partie des idées de base allait néanmoins être utilisée plus tard par les saints des derniers jours dans le nord du Missouri, à Nauvoo (Illinois) et dans des centaines d'autres colonies de l'Ouest.

CAUSES DU CONFLIT DANS LE COMTÉ DE JACKSON

La situation positive et favorable des saints dans le comté de Jackson prit soudainement fin en juillet 1833. Les habitants originels de la région devinrent de plus en plus soupçonneux en voyant le nombre des membres de l'Eglise du comté de Jackson augmenter rapidement. Beaucoup de personnes craignaient d'être bientôt écrasées par le nombre des nouveaux pèlerins venus de l'Est pour des motifs religieux. Les «vieux colons» appartenaient à un milieu différent de celui des arrivants, et il était naturel qu'il surgisse des différends culturels, politiques, religieux et économiques.

Les résidents du comté de Jackson étaient des gens rudes et expéditifs qui venaient des régions montagneuses de plusieurs Etats du Sud et s'étaient installés à l'extrémité occidentale des Etats-Unis pour être libres des contraintes de la société. La plupart d'entre eux n'avaient pas l'instruction ni le raffinement culturel qui était plus courant en Nouvelle-Angleterre et dans l'Est. Beaucoup d'entre eux étaient grossiers, enfreignaient le sabbat, se livraient aux courses de chevaux, aux combats de coq, à l'oisiveté, à l'ivrognerie, au jeu et à la violence. Après sa première visite au comté de Jackson, Joseph Smith commenta: «Comme il [était] courant d'observer la dégradation, le manque d'intelligence, la férocité et la jalousie d'un peuple qui était en retard de près d'un siècle et de compatir pour ceux qui erraient sans profiter de la civilisation, du raffinement ou de la religion¹¹.»

Les vieux colons considéraient la population croissante des saints comme une menace politique, en dépit du fait que les membres de l'Eglise ne se portèrent pas

candidats ni ne votèrent en bloc pendant leur court séjour dans le comté de Jackson. En juillet 1833, la population mormone du comté s'élevait à près de douze cents personnes, et il en arrivait davantage chaque mois. Certains membres se vantaient de ce que des milliers d'autres arrivaient pour vivre dans le comté. «Un simple calcul montrait que quelques centaines de mormons supplémentaires pouvaient arracher le contrôle politique à ceux qui avaient créé la ville et le comté¹².» Les citoyens locaux éprouvaient naturellement de l'appréhension à l'égard d'un zèle religieux qui prédisait que tous les «Gentils» (non-mormons) seraient retranchés lorsque le royaume millénaire serait établi dans le comté de Jackson.

Les pasteurs protestants voyaient aussi d'un mauvais œil l'intrusion des mormons dans le comté. Les saints des derniers jours furent qualifiés de fanatiques et de bandits et furent dénoncés comme crédules et ignorants parce qu'ils croyaient aux miracles, aux prophéties, aux guérisons et au don des langues et que ceux-ci se produisaient souvent parmi eux. La jalousie et la crainte de perdre des membres de leur troupeau augmentèrent l'antagonisme des pasteurs. Le révérend Finis Ewing, de l'Église presbytérienne de Cumberland, affirma: «Les «mormons» sont les ennemis communs de l'humanité et doivent être détruits.» Un pasteur de la Société missionnaire (envoyé christianiser les Indiens américains) alla «de maison en maison, cherchant à détruire l'Église en colportant des diffamations pour inciter la population à des actes de violence contre les saints¹³».

En outre, les marchands et commerçants mormons réussirent à prendre en main une partie du commerce lucratif de la piste de Santa Fe précédemment dominé par les Missouriïens. Certains des vieux colons craignaient que les membres de l'Église ne fussent décidés à s'emparer de leurs terres et de leurs entreprises. En outre, les saints «n'achetaient pas de marchandises auprès des marchands locaux, puisqu'ils n'avaient pas d'argent, mais faisaient des échanges entre eux au magasin de l'Église . . . Certains des vieux colons vendaient leurs biens aux mormons et déménageaient. Cela voulait dire de moins en moins de clients dans le magasin et une ruine financière future» pour les vieux colons restants.

Pour compliquer les choses, au printemps 1833, le Missouri sortit de son lit, détruisit l'embarcadère d'Independence et éloigna son lit de la localité. Une nouvelle ville, Westport, avec un meilleur embarquement, fut créée plus loin en amont, et le commerce à Independence déclina. Les hommes d'affaires d'Independence en imputèrent la faute aux mormons¹⁴. Prévoyant ce que l'avenir allait leur réserver, certains des vieux colons se proposèrent de vendre tous leurs biens aux saints. Les membres de l'Église voulaient acheter les fermes et les possessions mais n'avaient pas assez de capitaux pour le faire. Cela exaspéra les Missouriïens, et ils ne tardèrent pas à faire circuler des histoires sur la pauvreté des mormons.

Les Missouriïens de la frontière craignaient et haïssaient les Indiens. Leur antipathie augmenta dans les années 1830 lorsque le gouvernement commença à déplacer les tribus de l'Est sur des terres situées juste à l'ouest d'Independence. Après la guerre de Black Hawk de 1832, les citoyens de l'ouest du Missouri

Les pistes de Santa Fe et de l'Orégon commençaient toutes les deux à Independence (Missouri). C'est là que l'on équipait pour l'expédition vers l'Ouest les trappeurs, les pionniers et les aventuriers de toutes sortes.

envoyèrent une pétition au Congrès pour qu'il crée une ligne de postes militaires afin de les protéger. Les premiers missionnaires mormons arrivèrent dans cette atmosphère tendue, annonçant la destinée prophétique des Amérindiens. Les vieux colons craignaient que les saints n'utilisent les Indiens pour conquérir la région pour leur nouvelle Jérusalem. Les choses étaient encore rendues plus compliquées par les pasteurs protestants qui étaient jaloux des efforts missionnaires des saints des derniers jours parmi les Indiens.

Le conflit entre les saints et les colons atteignit son paroxysme sur la question des esclaves. Le Missouri était entré dans l'Union comme Etat esclavagiste en vertu du célèbre compromis de 1820. Toutefois, la détention d'esclaves était limitée. Les vieux colons tenaient à leur droit de détenir des esclaves et méprisaient l'abolitionnisme. Certains des saints venaient du nord et de l'est avec leurs sentiments abolitionnistes, et tout le sud craignait à l'époque une rébellion des Noirs. En 1831, le soulèvement des esclaves de Nat Turner en Virginie avait eu pour résultat la mort de plus de soixante-dix Blancs et de cent esclaves. Une crainte irrationnelle des rébellions s'empara des Etats esclavagistes. C'est pourquoi les Missouriïens furent violemment excités au début de 1832 lorsque circulèrent des rumeurs selon lesquelles les saints essayaient de persuader les esclaves de désobéir à leurs maîtres ou de s'enfuir.

Pour étouffer ces rumeurs, l'*Evening and Morning Star* de juillet 1833 passa un article mettant en garde les missionnaires contre le prosélytisme auprès des esclaves et d'anciens esclaves connus comme «gens de couleur libres». Malheureusement les Missouriïens locaux se méprirent sur ce conseil, pensant qu'il voulait dire que frère Phelps invitait les Noirs libres à se joindre aux mormons au comté de Jackson. L'article provoqua une telle fureur que Phelps publia un «supplément» expliquant que l'Eglise n'avait pas l'intention d'inviter les Noirs libres à venir au Missouri, mais cette dénégation ne servit à rien.

Au cours de l'été de 1833, les nombreux différends entre les saints et les vieux colons s'accumulèrent pour paver la voie à la violence. Une atmosphère d'émeute se développait depuis avril; au début de juillet des centaines de personnes, y compris des citoyens éminents, signèrent un manifeste connu sous le nom de «constitution secrète», dénonçant les mormons et convoquant une réunion le 20 juillet. Le manifeste accusait les mormons de toucher aux esclaves, d'encourager la rébellion et d'inviter les Noirs et les mulâtres libres à devenir membres de l'Eglise et à émigrer au Missouri. Il déclarait l'intention des signataires d'expulser les mormons «d'une manière pacifique [s'ils le pouvaient], de force [s'ils le devaient]¹⁵».

LES ÉMEUTIERS MENACENT LES SAINTS

Le samedi 20 juillet, quatre à cinq cents citoyens mécontents se réunirent au tribunal d'Indépendance. Ils choisirent des officiers et un comité pour rédiger un document formulant leurs exigences à l'égard des mormons. Les officiers et les membres du comité comptaient parmi les principaux citoyens du comté de Jackson: «C'étaient essentiellement les mandataires publics du comté: le juge du

Fuite des mormons du comté de Jackson (Missouri), par C.C.A. Christensen



comté, les policiers, les greffiers du tribunal et les juges de paix¹⁶.» Lilburn W. Boggs, gouverneur-adjoint du Missouri, résident et gros propriétaire terrien du comté, assistait aussi à la réunion et encouragea l'activité antimormone.

La «constitution secrète» fut lue à la réunion, et le comité rédigea l'ultimatum qu'aucun saint des derniers jours ne serait autorisé à entrer dans le comté de Jackson ou à s'y installer, et que ceux qui y étaient déjà devaient s'engager à partir dans un délai raisonnable. Le journal de l'Église devait également cesser de paraître. Un comité de douze personnes fut chargé de présenter ces exigences aux saints. Les frères, surpris par l'exigence et se rendant compte qu'ils ne devaient pas abandonner Sion, demandèrent trois mois pour réfléchir à la proposition et consulter les dirigeants de l'Église en Ohio. Cela leur fut refusé. Ils demandèrent dix jours, et le comité ne leur laissa que quinze minutes et retourna à la réunion au tribunal.

La réunion se transforma rapidement en une troupe d'émeutiers qui décida de détruire l'imprimerie et la presse. Ils entourèrent l'imprimerie et la maison de W. W. Phelps, jetèrent le mobilier dans la rue et le jardin, brisèrent la presse et l'emportèrent, dispersèrent les caractères et détruisirent pratiquement tout ce qui avait été imprimé, notamment la plus grande partie des feuilles non reliées du Livre des Commandements. Ils rasèrent ensuite l'imprimerie, bâtiment d'un étage. Ensuite, ils décidèrent de détruire les marchandises du magasin de Gilbert and Whitney. Ce ne fut que lorsque Sidney Gilbert promit d'emballer les marchandises dans les trois jours qu'ils se laissèrent dissuader.

Avec des jurons bruyants, les émeutiers partirent ensuite à la recherche des frères dirigeants de l'Église. Hommes, femmes et enfants s'enfuirent dans toutes les directions. Les émeutiers sortirent l'évêque Edward Partridge de sa maison et le traînèrent jusqu'à la place publique. Charles Allen, converti de vingt-sept ans, venu de Pennsylvanie, fut également emmené sur la place publique. Les émeutiers



En 1828, à l'âge de dix ans, Mary Elizabeth Rollins s'installa avec sa famille à Kirtland. Elle fut baptisée en octobre 1830 après avoir entendu le témoignage d'Oliver Cowdery, de Peter Whitmer et de Ziba Peterson.

En août 1835, elle épousa Adam Lightner, et ils eurent dix enfants. Elle décéda à Minersville (Utah) le 17 décembre 1913, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans.

exigèrent d'eux qu'ils renient le Livre de Mormon, sinon ils devraient quitter le comté. Les deux hommes refusèrent de faire l'un et l'autre, de sorte que les émeutiers préparèrent du goudron et des plumes. L'évêque Partridge déclara calmement qu'il était disposé à souffrir pour le Christ, comme l'avaient fait les saints des temps passés. Les deux hommes subirent la cruelle humiliation du goudron et des plumes avec tant de résignation et d'humilité que la foule, qui n'avait cessé de crier des jurons grossiers, se dispersa en silence¹⁷.

Un petit nombre d'exemplaires du Livre des Commandements, qui contenait les révélations reçues par Joseph Smith, le prophète, furent providentiellement préservés. Deux soeurs, Mary Elizabeth et Caroline Rollins, âgées de quatorze et de douze ans, virent les émeutiers lancer les grandes feuilles non reliées sur le sol à l'extérieur de l'imprimerie. Décidées à sauver quelques-uns des exemplaires, les jeunes filles saisirent toutes les feuilles qu'elles pouvaient emporter dans leurs bras et s'enfuirent derrière le bâtiment. Des émeutiers leur crièrent de s'arrêter, mais les jeunes filles s'échappèrent par une ouverture dans une clôture de bois et s'enfuirent dans un champ de maïs. Elles entendirent longtemps les hommes les chercher tandis qu'elles restaient silencieusement couchées par terre.

Lorsque les émeutiers furent partis, Mary et Caroline allèrent trouver soeur Phelps et sa famille cachées dans une vieille étable. Soeur Phelps prit en charge les feuilles et, plus tard, les quelques exemplaires préservés furent reliés. Chacune des filles reçut un exemplaire du Livre des Commandements, qu'elle chérit tout le reste de sa vie. Un jeune homme de vingt ans, appelé John Taylor (pas le futur président de l'Eglise), risqua sa vie en passant le bras entre les rondins de l'imprimerie pour récupérer quelques feuilles, et il échappa également par miracle aux émeutiers qui essayaient de le lapider¹⁸.

Les émeutiers apparurent de nouveau le 23 juillet avec des fusils, des pistolets, des fouets et des bâtons. Ils cherchèrent en jurant les dirigeants de l'Eglise. Ils mirent le feu à des meules de foin et à des champs de céréales et détruisirent plusieurs maisons, granges et magasins. Ils se trouvèrent finalement face à six dirigeants de l'Eglise qui, voyant les biens et la vie des saints mis en danger, offrirent leur vie en rançon. L'Eglise révère leurs noms: Edward Partridge, Isaac Morley, John Corrill, John Whitmer, W. W. Phelps et Sidney Gilbert.

Rejetant cette offre, les dirigeants des émeutiers menacèrent de fouetter tous les hommes, femmes et enfants s'ils ne consentaient pas à quitter le pays. Sous la contrainte, les frères signèrent un accord de quitter le comté, les dirigeants pour le 1er janvier 1834 et les membres de l'Eglise eux-mêmes pour le 1er avril. John Corrill et Sidney Gilbert furent autorisés à rester comme agents pour vendre les biens des saints. Corrill écrivit que jusqu'alors les membres de l'Eglise «n'avaient même pas levé le petit doigt, même pour se défendre, tellement ils étaient tenaces à respecter le précepte de l'Évangile: «Tendez l'autre joue¹⁹».

DEMANDE DE RÉPARATIONS

Après la signature de l'accord, Oliver Cowdery fut envoyé en Ohio conférer avec les autorités de l'Eglise sur le triste sort des saints du Missouri. Un conseil se



Isaac Morley (1786-1865) fut, pendant neuf ans, premier conseiller de l'évêque Edward Partridge. Pendant les dix dernières années de sa vie, il fut patriarche dans le comté de Sanpete (Utah).

réunit le 21 août à Kirtland et envoya Orson Hyde et John Gould au comté de Jackson comme messagers spéciaux. Ils dirent aux saints de ne pas vendre leurs terres ni leurs biens ni de quitter le comté s'ils n'avaient pas signé expressément l'accord de le faire. Ce message n'arriva dans l'ouest du Missouri que le 28 septembre.

Entre-temps, quelques membres de l'Église tentèrent de s'installer dans le comté de Van Buren, mais les citoyens de là-bas rédigèrent également un accord de chasser les mormons, de sorte qu'ils retournèrent d'où ils étaient venus. Pendant tout l'été, les émeutiers s'introduisirent quotidiennement dans les maisons des mormons et continuèrent à user de violence vis-à-vis des habitants mormons du comté de Jackson, alors même qu'ils avaient accepté de s'abstenir de harceler les saints.

En août, le *Western Monitor*, journal de Fayette (Missouri) publia une série d'articles condamnant le comportement des émeutiers dans le comté de Jackson et suggérant que les saints demandent réparation auprès des autorités de l'État pour les dommages qu'ils avaient subis. A la suite de cela, les dirigeants de l'Église rédigèrent une pétition détaillant leurs griefs et contestant les fausses accusations des vieux colons du comté de Jackson: «Influencés par les préceptes de notre Sauveur bien-aimé, lorsque nous avons été frappés sur une joue, nous avons aussi présenté l'autre . . . Nous avons supporté les outrages ci-dessus sans murmurer; mais nous ne pouvons plus les supporter patiemment; selon les lois de Dieu et des hommes, nous en avons supporté assez²⁰.» Au début d'octobre, W. W. Phelps et Orson Hyde, représentants de l'Église pour l'Ohio, se rendirent à Jefferson City, capitale de l'État, et présentèrent la pétition au gouverneur Daniel Dunklin. Ils lui demandèrent de lever des troupes pour les défendre dans leurs droits, de leur donner la permission d'aller en justice demander réparation pour les biens endommagés et perdus et de faire comparaître les émeutiers devant les tribunaux.

Après quelques jours de consultations avec l'*attorney general*, le gouverneur répondit qu'il avait le sentiment qu'il ne serait pas nécessaire de faire usage de la force pour faire appliquer la loi. Il conseilla aux représentants de l'Église de demander réparation et protection en vertu des lois en adressant une pétition au juge de circuit et aux juges de paix du comté de Jackson. Il promit que si cet effort ne donnait pas le résultat escompté, il utiliserait d'autres moyens pour faire appliquer la loi²¹.

Son conseil se révéla inefficace. Samuel D. Lucas, juge du comté de Jackson, et deux des juges de paix du comté étaient parmi ceux qui essayaient de chasser les mormons. Néanmoins, suivant les instructions du gouverneur, les dirigeants de l'Église prirent quatre avocats éminents dans le comté de Clay. Ces hommes de loi devinrent amis des saints et les défendirent contre leurs oppresseurs pendant tout le reste de la décennie au Missouri. Deux d'entre eux, Alexander Doniphan et David Atchison, devinrent des hommes éminents au niveau de l'État et des États-Unis entre 1845 et 1865.

Outre qu'ils demandèrent réparation à la justice, les dirigeants de l'Église mirent fin à la politique de résistance passive et conseillèrent aux membres de s'armer

pour défendre leurs familles et leurs foyers. Une délégation envoyée au comté de Clay acheta de la poudre et du plomb et les dirigeants de l'Eglise annoncèrent, le 20 octobre 1833, leur intention de se défendre contre toute attaque physique.

LES SAINTS EXPULSÉS DU COMTÉ DE JACKSON

Quand les vieux colons virent que les saints avaient l'intention de se défendre, ils renouvelèrent leurs actes de violence et firent circuler des rumeurs concernant le blasphème que constituait la doctrine des mormons et leur prétendue intention de prendre possession du comté de Jackson par la force. Dans la semaine, l'humeur dans le comté avait atteint son paroxysme. La nuit du jeudi 31 octobre, une cinquantaine d'émeutiers à cheval s'attaquèrent à la colonie Whitmer sur la Big Blue River, à l'ouest d'Independence. Ils arrachèrent les toits à treize maisons et fouettèrent presque à mort plusieurs hommes, dont Hiram Page, un des huit témoins du Livre de Mormon. Ces déprédations continuèrent pendant les deux nuits qui suivirent à Independence, dans l'arrondissement de Blue, celui de Kaw et de nouveau dans la colonie Whitmer. Les hommes furent battus, les femmes et les enfants furent terrorisés. Lorsque les dirigeants de l'Eglise se trouvèrent dans l'impossibilité d'obtenir un mandat contre les assaillants, les anciens postèrent des gardes à chacune des colonies pour se défendre.

Tous les habitants du comté de Jackson n'étaient pas contre les saints. Certains de ceux qui étaient amicaux à l'égard des membres de l'Eglise n'avaient aucune sympathie pour les émeutiers ni pour leur comportement illégal. Malheureusement, ces sympathisants firent peu de chose pour empêcher les violences infligées aux nouveaux venus.

Le lundi 4 novembre devint le «jour sanglant» du conflit. Plusieurs Missouriïens s'emparèrent d'un bac mormon sur la Big Blue River, et en peu de temps trente à quarante hommes armés de part et d'autre s'affrontèrent dans les champs de maïs. Les émeutiers furent les premiers à tirer, blessant Philo Dibble à l'estomac, mais il fut miraculeusement guéri par une bénédiction de prêtrise donnée par Newel Knight. Andrew Barber fut mortellement blessé. Les mormons ouvrirent le feu à leur tour et tuèrent deux Missouriïens et quelques chevaux. Le même jour, plusieurs dirigeants de l'Eglise avaient été arrêtés à Independence et conduits devant le tribunal. Tandis que le procès était en cours au tribunal, une information mensongère concernant la bataille arriva en ville accusant les mormons d'être entrés dans la maison d'un citoyen et d'avoir tué son fils. Cela rendit la foule furieuse, et elle menaça de tuer les prisonniers. Ceux-ci furent toutefois rapidement conduits à la prison et enfermés par mesure de sécurité. Pendant toute la nuit, les citoyens rassemblèrent des armes et des munitions en vue du massacre général des saints le lendemain. La rumeur circulait aussi que les mormons allaient amener des Indiens pour combattre avec eux. Entre-temps, les prisonniers, apprenant en prison ces préparatifs, informèrent le shérif qu'ils avaient l'intention de quitter le comté et d'exhorter tous les membres de l'Eglise à faire de même.

A l'instigation du gouverneur-adjoint Boggs, une unité de la milice de l'Etat, sous le commandement d'un antimormon déclaré, le colonel Thomas Pitcher, fut

envoyée chasser les mormons du comté. Entre-temps, Lyman Wight, apprenant que des dirigeants de l'Église avaient été emprisonnés, rassembla quelque deux cents frères armés et marcha sur la prison. A environ un kilomètre et demi à l'extérieur d'Independence, ils apprirent que la milice allait intervenir. Boggs négocia un accord selon lequel les deux camps rendraient les armes et les saints quitteraient le comté dans les dix jours. Les saints remirent leurs armes, étant entendu que celles-ci leur seraient rendues une fois qu'ils seraient au comté de Clay. Mais la milice conserva ses armes et les saints ne revirent jamais les leurs.

Fidèles à leur promesse, dès qu'ils furent libérés, les prisonniers firent des plans pour que les saints se retirent promptement de l'autre côté du fleuve Missouri. Mais un certain nombre de pillards parcoururent la campagne pendant les trois jours qui suivirent, harcelant les colons mormons, dont un groupe d'environ cent trente femmes et enfants qui avaient été laissés seuls pendant que les hommes essayaient de se procurer des chariots. Deux femmes au moins moururent pendant que les saints fuyaient le comté.

Les rives du Missouri près du bac étaient bordées de réfugiés des deux côtés. Certains eurent la chance d'échapper avec leurs meubles, mais beaucoup perdirent tout. Parley P. Pratt écrit: «Quand la nuit se referma de nouveau sur nous, les bords du fleuve ressemblaient à un terrain de camping. Dans toutes les directions, on voyait des centaines de personnes, certaines dans des tentes, d'autres à l'air libre, autour de leurs feux, tandis que la pluie tombait à torrents. Des maris demandaient leurs femmes, des femmes leurs maris; des parents demandaient leurs enfants, des enfants leurs parents . . . La scène était indescriptible et aurait, j'en suis sûr, attendri le coeur de n'importe qui sur terre, sauf celui de nos oppresseurs aveugles²².»

Les émeutiers du comté de Jackson continuèrent à tourmenter les quelques membres de l'Église restants jusqu'à ce que tous eussent été chassés du comté. Lyman Wight écrit: «J'ai vu cent quatre-vingt-dix femmes et enfants chassés sur cinquante kilomètres à travers la prairie, n'ayant parmi eux que trois hommes décrépits, au mois de novembre, le sol couvert d'une légère croûte de verglas; et j'aurais pu facilement les suivre à la trace à cause du *sang qui coulait de leurs pieds lacérés* sur le chaume de la prairie brûlée!²³» Au début du printemps 1834, les Missouriens furent informés de l'approche de mormons venus de l'Ohio et brûlèrent les maisons restantes appartenant aux saints pour essayer de décourager toute velléité de retour des exilés.

RÉPERCUSSIONS DE L'EXPULSION

La plupart des saints exilés trouvèrent un logement temporaire dans le comté de Clay, et un petit nombre cherchèrent refuge dans d'autres comtés voisins. Les citoyens de Liberty, siège du comté de Clay, proposèrent charitablement un abri, du travail et des provisions. Les réfugiés s'installèrent dans des cabanes pour esclaves abandonnées, construisirent des huttes grossières, dressèrent la tente et vécurent d'une maigre pitance jusqu'à l'arrivée du printemps. Certains hommes trouvèrent du travail à fendre du bois, construire des maisons et à débroussailler.

Plusieurs soeurs travaillèrent dans le ménage de fermiers aisés tandis que d'autres enseignaient à l'école. Au printemps, certains purent louer des terres et ensemer. Si la plupart des citoyens du comté de Clay étaient amicaux, ils considéraient l'installation des saints parmi eux comme temporaire seulement. Les éléments hostiles du comté de Jackson surnommèrent ces sympathisants «Jack Mormons», terme appliqué au dix-neuvième siècle aux non-mormons amicaux.

Entre-temps, Joseph Smith suivait de Kirtland les événements qui se passaient dans l'ouest du Missouri. En apprenant ce qui était arrivé en juillet, il écrivait à l'Eglise de Sion: «Mes frères, si j'étais avec vous, je prendrais une part active à vos souffrances; bien que la nature recule devant cette épreuve, néanmoins mon esprit ne me permettrait pas de vous abandonner, dussé-je en mourir. Ainsi m'aide Dieu²⁴.» En octobre 1833, le Seigneur révéla à Joseph: «Sion sera rachetée bien qu'elle soit châtiée pour un peu de temps . . . Que votre coeur se console, car tout concourra au bien de ceux qui marchent en droiture et pour la sanctification de l'Eglise» (D&A 100:13, 15).

Les frères Hyde et Gould, émissaires de Kirtland au Missouri, retournèrent le 25 novembre en Ohio avec «la triste nouvelle que les émeutiers du comté de Jackson persécutaient les frères²⁵». Cela fut un sujet de profonde détresse pour le prophète. Il écrit: «Je n'ai aucune information de l'Esprit qui me dise que Sion ait perdu ses droits à une couronne céleste, en dépit du fait que le Seigneur ait fait en sorte qu'elle soit ainsi affligée . . . Je sais qu'au moment prévu par le Seigneur, Sion sera rachetée; mais combien seront les jours de sa purification, de ses tribulations et de ses afflictions, le Seigneur l'a caché à mes yeux; quand je l'interroge à ce sujet, la voix du Seigneur me dit: Sois calme et sache que je suis Dieu! Tous ceux qui souffrent pour mon nom régneront avec moi, et celui qui donne sa vie pour moi la retrouvera²⁶.»

Quelques jours plus tard, le Seigneur expliqua que les saints du Missouri connaissaient des afflictions «à cause de leurs transgressions . . . Il y avait parmi eux des querelles et des disputes, des envies, des luttes et des désirs voluptueux et cupides. Ils ont donc souillé par là leur héritage»(D&A 101:2, 6).

Les saints du Missouri se demandaient s'ils devaient créer des colonies permanentes ou temporaires dans le comté de Clay, étant donné qu'ils n'avaient guère d'espoir de retourner dans leurs foyers du comté de Jackson. Lors d'une conférence tenue le 1er janvier 1834, ils décidèrent d'envoyer deux anciens à Kirtland pour tenir conseil avec le prophète et prendre des dispositions pour apporter des secours aux saints du Missouri. Lyman Wight et Parley P. Pratt se portèrent volontaires. Toutefois les moyens nécessaires pour le voyage leur manquaient. Parley écrit: «J'étais à l'époque totalement dépourvu des vêtements nécessaires pour le voyage; et je n'avais ni cheval, ni selle, ni bride, ni argent, ni provisions à emporter ou à laisser à ma femme, qui était la plupart du temps malade et incapable de s'occuper d'elle-même²⁷.» Ces nobles frères furent équipés grâce à l'aide d'autres membres. Ils se mirent en route à cheval aussi rapidement que possible, mais un temps inclément retarda leur arrivée jusqu'au début du printemps.

Tandis qu'ils attendaient les instructions de leur prophète, les dirigeants de l'Église du Missouri demandèrent réparation à la législature de l'État du Missouri. Une commission d'enquête réunie en décembre à Liberty réclama l'arrestation du colonel Thomas Pitcher de la milice de l'État. Mais il devint bientôt clair que l'opinion publique du comté de Jackson était tellement montée contre les saints que des poursuites judiciaires étaient impossibles. Les dirigeants de l'Église décidèrent d'abandonner cette entreprise. Le gouverneur Dunklin ordonna que les armes des membres de l'Église leur soient rendues, mais son ordre ne fut pas exécuté.

Les saints maintenaient constamment la question des torts qu'ils avaient subis devant les autorités de l'État. En même temps, ils en appelèrent à Andrew Jackson, président des États-Unis, et inclurent dans leur pétition la réponse du gouverneur Dunklin à la pétition qu'ils lui avait adressée. Le gouverneur prétendait que la loi ne l'autorisait pas à entretenir une force militaire dans le comté de Jackson pour protéger les mormons après leur retour chez eux. Les saints demandèrent au président de les ramener chez eux et dans leurs possessions et d'assurer leur protection. Malheureusement cette demande arriva pendant un des grands débats de l'histoire américaine sur la question des droits souverains des États. L'estimation générale en Amérique était que le gouvernement fédéral n'avait pas l'autorité d'intervenir dans les affaires internes d'un État, comme ce qui se passait dans le comté de Jackson, si le gouverneur ne déclarait pas l'état d'insurrection. En mai 1834, le gouvernement fédéral rejeta la demande des saints, arguant que les infractions mentionnées étaient des violations de la loi de l'État et non des lois fédérales. Entre-temps le gouverneur Dunklin hésitait aussi à passer à l'action. Les hommes de loi défendant l'Église soutinrent le cas des saints devant la législature de l'État, mais celle-ci refusa également son aide.

Juillet 1833 à juillet 1834 fut une période de «feu du fondeur» pour les saints des derniers jours dans l'ouest du Missouri. Les membres de l'Église, partout aux États-Unis, furent profondément déçus de ce que le pays de Sion devait être abandonné. Le seul recours était d'attendre patiemment que le Seigneur apporte la délivrance et donne des directives.

NOTES

1. B. H. Roberts, *The Missouri Persecutions*, Salt Lake City, Bookcraft, 1965, p. 61.
2. *History of the Church*, 1:318-19.
3. *History of the Church*, 1:316.
4. *History of the Church*, 1:320.
5. Dans Donald Q. Cannon et Lyndon W. Cook, éd., *Far West Record: Minutes of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1830-1844*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, p. 61n; voir aussi *History of the Church*, 1:327.
6. Voir *History of the Church*, 1:327; Roberts, *Missouri Persecutions*, p. 68.
7. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 75; voir aussi «The Season», *The Evening and the Morning Star*, juin 1833, p. 102.
8. On trouvera des renseignements détaillés sur le plan dans *History of the Church*, 1:357-59.
9. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 75-76.
10. Voir *History of the Church*, 1:357-58.
11. *History of the Church*, 1:189.

EXPULSION DU COMTÉ DE JACKSON

12. T. Edgar Lyon, «Independence, Missouri, and the Mormons, 1827-1833», *Brigham Young University Studies*, automne 1972, p. 17.
13. Dans Roberts, *Missouri Persecutions*, pp. 73-74.
14. Lyon, «Independence, Missouri, and the Mormons», pp. 17-18.
15. *History of the Church*, 1:374.
16. Roberts, *Missouri Persecutions*, p. 87.
17. Voir Roberts, *Missouri Persecutions*, pp. 84-86.
18. Voir Gerry Avant, «Book's History: A Tale of Mobs, Heroic Rescues», *Church News*, 30 déc. 1984, p. 6.
19. John Corrill, *A Brief History of the Church of Christ of Latter Day Saints*, St-Louis, John Corrill, 1839, p. 19.
20. *History of the Church*, 1:414-15.
21. Voir *History of the Church*, 1:423-24.
22. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 82.
23. Dans *History of the Church*, 3:439.
24. Dans Dean C. Jesse, éd., *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1984, p. 283.
25. *History of the Church*, 1:446.
26. *History of the Church*, 1:453-54.
27. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 87.



LE CAMP DE SION

Ligne du temps

Date	Événement important
Févr. 1834	Le grand conseil donne son aval au projet d'organiser une armée pour aider les saints du Missouri
Mars-mai 1834	Recrutement des membres pour le camp de Sion
Mai 1834	Début de la marche du camp de Sion
8 juin 1834	Le camp de Sion obtient sa force numérique maximale: 207 personnes
9-15 juin 1834	Refus du gouverneur Dunklin de coopérer avec le camp de Sion
19 juin 1834	Une violente tempête protège le camp de Sion de ses ennemis
22 juin 1834	Le Seigneur expose les conditions de la rédemption future de Sion
21-29 juin 1834	Attaque du choléra au camp de Sion
3 juillet 1834	Création de la présidence et du grand conseil de pieu au comté de Clay

AU COURS DE L'HIVER 1833-34, les saints continuèrent à espérer que le gouverneur Daniel Dunklin les aiderait à récupérer leurs maisons dans le comté de Jackson. Mais le 16 décembre 1833, Joseph Smith reçut une révélation qui envisageait des possibilités de mauvais augure. Le Seigneur exposa divers moyens que les saints devaient utiliser pour régler la querelle au Missouri, mais ils reçurent l'avertissement que si tous les remèdes pacifiques échouaient, ils risquaient de devoir occuper par la force les terres qui leur revenaient de droit (voir D&A 101). Avec l'évolution des événements, le Seigneur dit aux frères de Kirtland de lever une armée et d'aller au Missouri. Ce qu'on appela le camp de Sion devenait une réalité.

ORGANISATION DU CAMP DE SION

Après un voyage difficile, Parley P. Pratt et Lyman Wight arrivèrent le 22 février 1834 à Kirtland, venant du Missouri. Le grand conseil de Kirtland, qui était organisé depuis moins d'une semaine (voir le chapeau de la section 102), se réunit chez Joseph Smith deux jours plus tard pour entendre le rapport de l'équipe et examiner les demandes des frères du Missouri. A la fin de la réunion, Joseph Smith annonça qu'il allait en Sion pour aider à la racheter. Il demanda un vote du grand conseil pour approuver sa décision. Il fut soutenu à l'unanimité. Le prophète demanda ensuite que des volontaires l'accompagnent. Trente à quarante des hommes présents se portèrent volontaires, et Joseph fut choisi pour être le «commandant en chef des armées d'Israël!».

Le même jour, Joseph Smith reçut une révélation concernant le recrutement et la taille de son armée. Huit hommes, y compris le prophète, furent appelés à rassembler des membres jeunes et d'âge mûr pour le camp de Sion et pour lever l'argent nécessaire pour aider les membres opprimés au Missouri. Ils devaient recruter une compagnie de cinq cents hommes si c'était possible, mais pas moins de cent, pour marcher sur le Missouri et racheter et rétablir Sion (voir D&A 103:11, 15, 22, 29-40).

A partir de la fin février, ces huit missionnaires, voyageant deux par deux, rendirent visite aux branches de l'Eglise dans tout l'Est des Etats-Unis, réunissant des dons et recrutant pour le camp de Sion. Le prophète ne fut pas satisfait du nombre de volontaires qu'ils avaient recrutés. En avril, il suggéra que les frères de l'Est se portent volontaires pour aller au Missouri avec le camp de Sion, sinon ils perdraient l'occasion de «s'améliorer en obtenant un si beau pays . . . et d'affronter ces émeutiers . . .



Wilford Woodruff (1807-98) fut un étudiant avide des Écritures, missionnaire, apôtre, historien de l'Église et président de l'Église.



Hosea Stout (1810-89) devint membre de l'Église en 1838 tandis qu'il habitait à Far West (Missouri). Il fut instituteur, officier dans la Légion de Nauvoo, chef de la police de Nauvoo, soixante-dix, homme de loi, missionnaire et colonisateur.

« . . . Si l'Église, qui s'efforce d'être l'Église du Christ, ne nous aide pas, alors qu'elle peut le faire sans sacrifice . . . Dieu lui ôtera son talent et le donnera à des gens qui n'ont pas de talents et qui l'empêcheront de jamais obtenir un lieu de refuge ou un héritage sur la terre de Sion².»

Néanmoins, peu de personnes dans l'Est se portèrent volontaires pour le camp. Parmi ceux qui dirent oui, il y avait Wilford Woodruff, nouveau converti de vingt-sept ans, du Connecticut. Wilford fut impressionné par l'appel passionné de Parley P. Pratt pour des volontaires, mais il hésitait à partir à cause de ses affaires. Il écrit dans son journal: «Je parlai de notre situation à frère Parley. Il me dit que mon devoir était d'essayer de me préparer et d'aller en Sion. En conséquence, je fis tous mes efforts pour régler mes comptes, arranger mes affaires et me préparer à me joindre à mes frères pour aller au Missouri³.» Le 25 avril, Wilford logeait chez Joseph Smith à Kirtland et contribuait à en préparer d'autres pour le camp.

Le 21 avril, Hyrum Smith et Lyman Wight quittèrent Kirtland et se rendirent dans le nord-ouest pour aller à la recherche d'autres recrues. Ils devaient conduire ceux qui se joindraient à eux pour qu'ils rejoignent le groupe de Joseph à la Salt River dans l'est du Missouri. Ils rendirent visite aux branches de l'Église du nord de l'Ohio, du Michigan et de l'Illinois et finirent par recruter plus de vingt volontaires, dont plus de la moitié étaient de Pontiac (Michigan). Hosea Stout, qui joua plus tard un rôle-clé dans l'Église, n'était pas encore devenu membre en 1834 lorsque Hyrum et Lyman se rendirent dans sa ville natale au Michigan. Il écrivit plus tard: «L'effet de leur prédication fut puissant sur moi, et lorsque je me dis qu'ils s'en allaient en Sion pour combattre leur héritage perdu sur directive de Dieu, j'eus toutes les peines du monde à m'empêcher de partir⁴.»

Les efforts de recrutement à Kirtland furent moins décevants. Beaucoup de détenteurs de prêtrise valides de cette localité se portèrent volontaires pour marcher vers Sion. Brigham Young, trente-deux ans, s'avança et essaya de convaincre son frère aîné, Joseph, de l'accompagner. Joseph Smith déclara aux deux frères: «Frère Brigham et frère Joseph, je vous promets, au nom du Tout-Puissant, que si vous voulez m'accompagner dans le camp jusqu'au Missouri et suivez mes instructions, je vous y conduirai et vous en ramènerai et qu'il ne sera pas fait mal à un seul cheveu de votre tête.» En entendant cela, Joseph Young accepta de participer, et les trois hommes se serrèrent la main pour confirmer cette promesse⁵.

Beaucoup d'hommes du camp de Sion laissèrent leur famille avec peu ou pas d'argent et aucune source de revenus. Pour empêcher des épreuves excessives, les membres de l'Église créèrent des potagers pour que les femmes et les enfants puissent récolter du maïs et d'autres produits pendant l'absence de l'armée. Les volontaires rassemblèrent aussi du ravitaillement et des attelages pour leur voyage, ainsi que des vêtements, de la literie, de la nourriture et des armes pour les saints du Missouri. Quelques anciens, notamment Oliver Cowdery et Sidney Rigdon, restèrent sur place pour superviser la construction en cours du temple et diriger les autres affaires de l'Église à Kirtland.

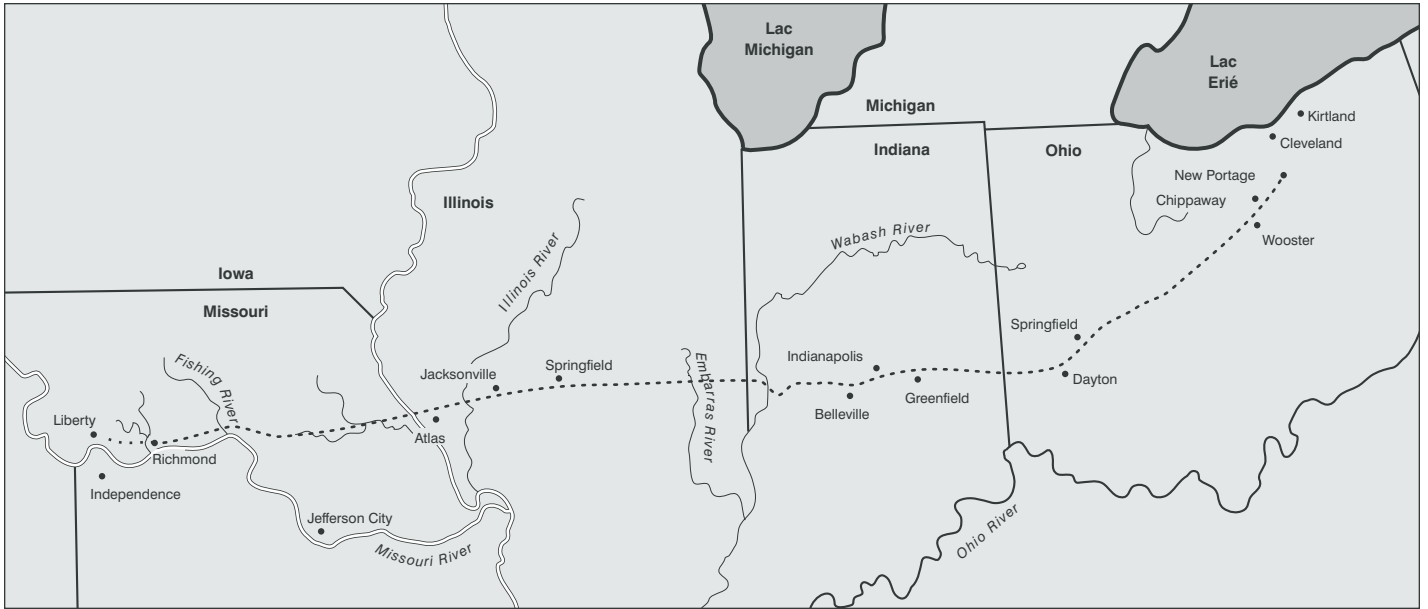
MARCHE VERS SION

Le 1 mai, jour décidé pour commencer la marche longue de seize cents kilomètres, vingt personnes seulement étaient prêtes à partir. Joseph Smith les envoya quatre-vingts kilomètres plus au sud à New Portage, où ils devaient attendre que les autres les rejoignent. Le dimanche 4 mai, plus de quatre-vingts volontaires s'assemblèrent à Kirtland. Presque tous étaient des jeunes gens. Certains avaient peur de ce qui les attendait. Heber C. Kimball dit: «Je pris congé de ma femme, de mes enfants et de mes amis, ne sachant pas si je les reverrais dans la chair⁶.» Ce jour-là, le prophète parla aux saints de Kirtland avant de partir. George A. Smith écrit: «Il insista auprès d'eux sur la nécessité d'être humbles, de faire preuve de foi et de patience et de vivre dans l'obéissance aux commandements du Tout-Puissant . . . Il rendit témoignage de la véracité de l'oeuvre que Dieu avait révélée par son intermédiaire et promit aux frères que s'ils vivaient tous comme ils le devaient devant le Seigneur, gardant ses commandements . . . ils reviendraient tous sains et saufs⁷.»

Le lendemain Joseph Smith assumait son rôle de commandant en chef de l'armée. Les quatre-vingts hommes rejoignirent les vingt frères le mardi 6 mai 1834, en fin de soirée, à New Portage. Le prophète y organisa le camp. Il le divisa en compagnies de dix et de cinquante et chargea chaque groupe d'élire un capitaine qui devait fixer à chaque homme ses responsabilités. Joseph Holbrook, une des recrues, signale que le camp fut organisé «selon l'ordre ancien d'Israël⁸». Les hommes mirent également leur argent en commun dans un fonds général qui fut géré par Frederick G. Williams, deuxième conseiller dans la Première Présidence, qui fut nommé trésorier. L'âge moyen des recrues était vingt-neuf ans, l'âge de leur dirigeant, Joseph Smith. George A. Smith, cousin du prophète, était, à l'âge de seize ans, le cadet, et Samuel Baker, à soixante-dix-neuf ans, était l'aîné.

Le 8 mai, l'armée d'Israël reprit sa longue marche vers l'Ouest. Pendant tout son voyage, le camp fut graduellement fortifié par des volontaires, des armes, des provisions et de l'argent supplémentaires. Des officiers continuèrent à recruter de l'aide auprès des saints des derniers jours vivant en Ohio, en Indiana et en Illinois. Lorsque le camp de Sion traversa le fleuve Mississippi pour entrer dans le Missouri, il s'élevait à 185 personnes. Le 8 juin, à la Salt River, au Missouri, où Joseph Smith avait pris ses dispositions pour rencontrer la compagnie de Hyrum Smith, l'armée atteignit sa force numérique maximale: 207 hommes, 11 femmes, 11 enfants et 25 chariots de bagages.

A beaucoup d'égards, la routine quotidienne du camp de Sion ressemblait à celle d'autres armées. La plupart des hommes valides marchaient à côté des chariots lourdement chargés le long des pistes boueuses et poussiéreuses. Beaucoup d'entre eux portaient des sacs à dos et tenaient un fusil. Il n'était pas rare qu'ils fassent cinquante-cinq kilomètres par jour, en dépit des pieds pleins d'ampoules, de la chaleur accablante, des pluies violentes, de la forte humidité, de la faim et de la soif. Des gardes armés étaient postés le soir autour du camp. A quatre heures du matin, le clairon réveillait les hommes fatigués à l'aide d'un vieux cor d'harmonie cabossé. Chaque compagnie se réunissait pour la prière, puis se mettait à travailler



Itinéraire du camp de Sion

à ses tâches respectives. Certains membres de la compagnie ramassaient du bois pour le feu, d'autres portaient de l'eau, préparaient le petit déjeuner et démontaient les tentes. Il fallait graisser les roues de chariot, nourrir et bouchonner les chevaux avant de les atteler pour le voyage du jour.

Un des problèmes les plus persistants était l'alimentation du camp. Les hommes étaient souvent obligés de manger des rations restreintes de pain brut, de beurre rance, de gruau de farine de maïs, de miel fort, de porc cru, de jambon pourri et de bacon et de fromage infestés de vers. George A. Smith écrit qu'il avait souvent faim: «J'étais si fatigué, affamé et ensommeillé que je rêvais tout en marchant sur la route que je voyais un beau cours d'eau à côté d'un endroit agréablement ombragé et un beau pain et une bouteille de lait posés sur une nappe à côté de la source⁹.»

De temps en temps des hommes filtraient de l'eau de marécage pour enlever les larves de moustiques avant de la boire. Les fermiers locaux fournissaient souvent le lait et le beurre dans des conditions insalubres qui suscitaient dans le camp la crainte de maladies bactériennes, de fièvre ou même la mort. Mais Joseph Smith leur dit que, sauf si on leur disait que le lait était contaminé, ils devaient consommer «tout ce qu'ils pouvaient obtenir, que ce soit d'amis ou d'ennemis, cela leur ferait du bien, et personne n'en deviendrait malade; et en dépit du fait qu'[ils passèrent] dans des régions où beaucoup de personnes et de bétail étaient frappés par la maladie, ses paroles s'accomplirent¹⁰».

Un certain nombre de fois, Joseph Smith enseigna à ceux du camp à conserver les ressources naturelles et à éviter de tuer. Un après-midi qu'ils se préparaient à dresser la tente, Joseph et d'autres découvrirent trois serpents à sonnettes. Comme les hommes se préparaient à les tuer, le prophète dit: «Laissez-les tranquilles, ne leur faites pas de mal! Comment le serpent perdra-t-il jamais son venin, si les serviteurs de Dieu ont les mêmes dispositions et continuent à lui faire la guerre?

Les hommes doivent devenir inoffensifs avant le monde animal.» On porta prudemment les serpents de l'autre côté d'un ruisseau sur des bâtons, et on leur rendit la liberté. Joseph instruisit le camp qu'ils devaient s'abstenir de tuer des animaux si ce n'était pas nécessaire pour éviter de mourir de faim¹¹.

Au contraire de la plupart des armées, le camp de Sion mettait fortement l'accent sur la spiritualité. Outre les prières de corps, les hommes étaient invités à prier matin et soir en privé. Le dimanche, le camp se reposait, tenait des réunions et prenait la Sainte-Cène. Ils avaient souvent l'occasion d'entendre le prophète enseigner la doctrine du royaume. Ceux qui se trouvaient dans le camp avaient la foi que le Seigneur les accompagnait. Le prophète écrit: «Dieu était avec nous, et ses anges nous précédaient, et la foi de notre petite troupe était inébranlable. Nous savons que les anges étaient nos compagnons, car nous les avons vus¹².»

Le 2 juin 1834, l'armée traversa la rivière Illinois à Phillips Ferry. Le prophète et un petit nombre d'autres longèrent les promontoires et découvrirent un immense tertre avec des ossements humains dispersés et ce qui semblait être les restes de trois autels anciens. Un trou fut creusé et on découvrit un grand squelette humain qui avait une tête de flèche de pierre entre les côtes. Lorsque les frères quittèrent la colline, le prophète interrogea le Seigneur et apprit par une vision que les restes appartenaient à un homme appelé Zelph, ancien chef de guerre lamanite, qui fut tué «pendant les derniers grands combats des Lamanites et des Néphites¹³».

Le Seigneur bénit aussi le camp de sorte qu'il voyagea sain et sauf dans des circonstances parfois menaçantes. En cours de route, les membres du camp essayaient généralement de cacher leur identité et leurs objectifs. De temps en temps, l'armée semblait plus grande ou plus petite qu'elle n'était en réalité à celui qui essayait d'en déterminer la force. Près de Dayton, Ohio, une douzaine d'hommes entrèrent dans le camp et tirèrent la conclusion qu'il y avait six cents soldats. Lorsque le camp traversa l'Illinois River, le passeur estima qu'il y avait cinq cents hommes dans la compagnie. Lorsqu'ils rencontrèrent de l'opposition à Indianapolis, Joseph assura aux frères qu'ils traverseraient la ville sans que personne ne s'en rende compte. Il les divisa en petits groupes qui se dispersèrent, prenant des itinéraires différents, et traversèrent la localité sans se faire remarquer.

En dépit des ennemis potentiels, les querelles et les conflits au sein du camp en devinrent le problème le plus irritant. Plusieurs hommes craignaient des dangers possibles, certains se plaignaient du changement de leur mode de vie, et un petit nombre mettait en doute les décisions de leurs dirigeants. Ils marchèrent ensemble pendant quarante-cinq jours, et les inévitables conflits de personnalité furent exacerbés par les conditions difficiles dans lesquelles ils se trouvaient. Les mécontents rendaient souvent Joseph Smith responsable de leur inconfort.

Sylvester Smith (pas apparenté au prophète), un capitaine de groupe à la langue acerbé, était souvent à la tête de la dissension. Il se plaignait que la nourriture était mauvaise, que les préparatifs du voyage étaient insuffisants et que le chien de garde de Joseph l'empêchait de dormir la nuit. Le soir du 17 mai, Joseph fut appelé pour régler une querelle entre quelques-uns des frères. Il dit qu'il constata un «esprit rebelle chez Sylvester Smith et, dans une certaine mesure, chez d'autres. [II]

«Écoutez! Écoutez les trompettes.» C'était le nom d'une marche que chantaient ceux du camp de Sion pendant leur voyage vers le Missouri. De temps en temps Brigham Young et Joseph Young la chantaient pour le profit du camp.

Écoutez! Écoutez les trompettes

Écoutez! Écoutez les trompettes
Ils appellent les volontaires;
Sur le mont de Sion fleuri
Voyez les officiers.

Leurs chevaux blancs, leurs armes
éclatantes,
Ils se dressent courageux,
Enrôlant des soldats pour leur Roi,
Pour marcher vers le pays de Sion.

Cela enflamme mon cœur
Que d'être soldat;
Je veux m'enrôler, ceindre mes armes,
Et combattre pour la liberté.

Nous ne voulons pas de lâches dans nos
rangs
Qui marchent sous nos couleurs.
Nous demandons des hommes vaillants
Qui n'ont pas peur de mourir.

Voyez nos armées à la parade,
Comme elles paraissent martiales;
Tous armés et habillés de l'uniforme,
Ils ressemblent à des hommes de guerre.

Ils suivent leur grand Général,
Le grand Agneau éternel,
Ses vêtements tachés de son sang,
Le roi Jésus est son nom.

Les trompettes résonnent, les armées crient,
Elle chassent les armées de l'enfer:
Combien est grand le Dieu que nous
adorons!
Le grand Emmanuel!

Pêcheurs, joignez-vous à Jésus-Christ,
Fils éternel de Dieu;
Et marchez avec nous vers le pays de Sion,
Au-delà du grand fleuve.

Là, sur un mont vert et fleuri,
Où poussent des fruits immortels,
Avec des anges tout vêtus de blanc,
Et connaissez notre Rédempteur.

Nous crierons et chanterons à jamais
Dans ce monde éternel;
Tandis que Satan et son armée
Seront précipités en enfer.

Levez la tête, hardis soldats,
La rédemption est proche;
Nous entendrons bientôt sonner la trompette
Qui secoue la terre et le ciel.

Sur des chars de feu, nous nous élèverons,
Et laisserons le monde en feu,
Et tous nous entourerons le trône d'amour,
Et nous joindrons au chœur céleste¹⁶.

leur dit que des malheurs, des difficultés et des obstacles les attendaient, et ajouta: «Et vous vous en rendrez compte avant de quitter ce lieu», les exhortant à s'humilier devant le Seigneur et à s'unir afin de ne pas être frappés par un fléau¹⁴.» Le lendemain, la prophétie s'accomplissait: presque tous les chevaux étaient malades ou éclopés. Le prophète promit que s'ils s'humiliaient et surmontaient leurs discordes, leurs animaux retrouveraient immédiatement la santé. Dès midi, les chevaux étaient de nouveau en forme, à l'exception de la monture de Sylvester Smith qui ne tarda pas à mourir.

Des querelles se reproduisirent lorsque Sylvester Smith menaça de tuer le chien de Joseph. Le 3 juin, Joseph Smith, agacé, se mit sur une roue de chariot et réprimanda les hommes pour leur manque d'humilité, leurs murmures et leurs critiques: «Je dis que le Seigneur m'avait révélé qu'un fléau s'abattra sur le camp en conséquence de l'esprit de querelle et d'indiscipline qui apparaissait parmi eux, et qu'ils mourraient comme des moutons attaqués par le piétin; mais s'ils se repentaient et s'humiliaient devant le Seigneur, le fléau pourrait dans une grande mesure être détourné; mais que, comme le Seigneur vit, les membres de ce camp souffriraient pour avoir cédé à leur tempérament indiscipliné¹⁵.» Cette sombre prophétie allait s'accomplir en quelques semaines.

EFFORTS POUR PARVENIR À LA PAIX

Les antimormons du comté de Jackson furent informés en juin de l'avance de l'armée, lorsque le receveur des postes de Chagrin (Ohio) écrivit à son homologue d'Indépendance: «Les mormons de cette région organisent une armée pour rétablir Sion, c'est-à-dire pour la prendre par la force des armes¹⁷.» Croyant qu'une invasion mormone était imminente, des troupes du comté de Jackson commencèrent à s'entraîner, et des sentinelles furent postées à tous les bacs le long du fleuve Missouri. Dans un esprit vindicatif, espérant peut-être décourager le retour des saints, des émeutiers brûlèrent 150 maisons appartenant aux mormons qui habitaient dans le comté. Les membres du camp de Sion soupçonnèrent que des espions du Missouri les suivaient depuis des centaines de kilomètres. Un soir, un Missourien entra dans le camp et jura qu'il savait que leur destination était le comté de Jackson et qu'ils ne traverseraient jamais le Mississippi vivants.

En même temps, les dirigeants de l'Église dans le comté de Clay continuaient à demander au gouverneur Daniel Dunklin l'assurance qu'il soutiendrait les saints pour les ramener chez eux, récupérer leurs biens et vivre en paix dans le comté de Jackson. Le gouverneur reconnut que les saints avaient été lésés en étant chassés de chez eux, et il chercha à leur faire restituer les armes qui leur avaient été prises lorsqu'ils avaient été expulsés, au mois de novembre précédent, du comté de Jackson. En outre, il reconnut qu'une force armée envoyée par l'État serait nécessaire pour ramener les mormons sur leurs terres et les protéger pendant que les tribunaux trancheraient les questions juridiques en cause.

Une fois que le camp de Sion fut au Missouri, Joseph Smith envoya Orson Hyde et Parley P. Pratt à Jefferson City, capitale de l'État, pour s'assurer que le gouverneur Dunklin était toujours disposé à honorer sa promesse de ramener les

saints au comté de Jackson avec l'aide de la milice de l'Etat. L'entretien les déçut profondément. Dunklin prétendit que s'il envoyait la milice, cela plongerait probablement l'Etat dans une guerre déclarée. Il conseilla aux frères de renoncer à leurs droits, de vendre leurs terres et de s'installer ailleurs pour éviter l'effusion du sang. C'était quelque chose d'inacceptable pour l'Eglise. Le gouverneur leur conseilla alors de faire appel aux tribunaux, mais les frères se rendirent compte qu'il savait que ce n'était pas réalisable. Les autorités judiciaires comptaient parmi les antimormons du comté: c'était donc comme si on les envoyait trouver une bande de voleurs pour aller en procès afin de récupérer des biens volés¹⁸. Parley fut également convaincu que le gouverneur était un lâche, qui était moralement tenu de démissionner pour n'avoir pas respecté les obligations de ses fonctions.

Les frères Pratt et Hyde rejoignirent le camp de Sion. Leur rapport dissipa tout espoir qu'il serait permis aux saints du Missouri de rentrer paisiblement chez eux. Les frères se rendirent également compte que les antimormons attendaient pour massacrer tous les mormons qui tenteraient de s'installer dans le comté de Jackson. Le prophète en appela à Dieu pour être témoin de la justice de la cause des saints et de la sincérité de leurs vœux. Irrité et contrarié par la décision du gouverneur, le camp de Sion reprit sa marche.

Entre-temps, le juge John J. Ryland, du comté de Clay, prit des arrangements pour qu'une réunion eût lieu le 16 juin au tribunal de Liberty. Un comité de citoyens du comté de Jackson et des représentants des saints du comté de Clay devaient se rencontrer pour s'efforcer de résoudre le conflit. Une grande foule houleuse et belliqueuse se rassembla à la réunion. Les non-mormons proposèrent d'acheter dans les trente jours tous les biens appartenant aux saints dans le comté de Jackson à des prix déterminés par trois arbitres désintéressés ou que les mormons fassent de même et achètent tous leurs biens dans la même période de temps. Cette proposition n'était pas réaliste. Les saints n'avaient pas suffisamment de fonds pour acheter ne fût-ce qu'une fraction des terres que possédaient les non-mormons, et ils ne pouvaient pas vendre leurs terres en Sion parce que le Seigneur leur avait commandé de les acheter et de les coloniser. Tout cela, les antimormons le savaient, bien entendu. Les esprits s'échauffèrent et Samuel Owens, représentant du comté de Jackson, jura que les Missouriïens se battraient pour chaque pouce de sol plutôt que de laisser les saints revenir.

«Un prêtre baptiste . . . dit: «Les mormons ont vécu suffisamment longtemps dans le comté de Clay; et ils doivent soit déguerpir, soit être expulsés.»

«M. Turnham, qui présidait la réunion, répondit avec sagesse, disant: «Soyons républicains, honorons notre pays et ne lui faisons pas honte comme le comté de Jackson. Pour l'amour du ciel, ne privez pas les mormons de leurs droits et ne les chassez pas. Ce sont de meilleurs citoyens que beaucoup parmi les anciens habitants¹⁹.»

Le comité mormon prépara une déclaration spécifiant que les saints n'ouvriraient pas les hostilités et promirent de répondre dans la semaine à la proposition du comté de Jackson. Peu de temps après, les saints préparèrent une contre-proposition suggérant de laisser un comité neutre déterminer la valeur des

biens de ceux qui étaient dans le comté de Jackson, qui refusaient de vivre avec les saints des deniers jours, et que les saints achèteraient ces biens dans l'année. En outre, les saints promettaient de rester en dehors du comté de Jackson jusqu'à ce que le paiement fût complètement effectué. Ces négociations se révélèrent malheureusement vaines.

ÉVÉNEMENTS DE LA FISHING RIVER

A la date du 18 juin, le camp de Sion arrivait à un peu plus d'un kilomètre de Richmond, siège du comté de Ray. Tandis que l'armée dressait le camp, le prophète eut la prémonition d'un danger. Il alla dans les bois et pria pour avoir protection, et il eut l'assurance que le Seigneur les protégerait. Il fit réveiller le camp au petit matin, et ils partirent sans prière ni petit déjeuner. Tandis qu'ils traversaient Richmond, une esclave noire dit avec agitation à Luke Johnson: «Il y a une troupe d'hommes qui est en embuscade ici et qui a l'intention de vous tuer ce matin pendant que vous passerez.» Ils ne rencontrèrent aucune résistance, bien qu'ils ne pussent faire que quinze kilomètres, étant ralentis par la rupture de roues de chariot.

Au lieu d'arriver à leur destination prévue, qui était Liberty, ils campèrent juste à l'intérieur du territoire du comté de Clay sur une colline située entre deux branches de la Fishing River. Lorsque Joseph apprit que les émeutiers se préparaient à attaquer, il s'agenouilla et pria de nouveau pour avoir la protection divine. Ses craintes furent confirmées lorsque cinq Missouriens armés entrèrent dans le camp, en proférant des jurons et jurant que les mormons «verraient l'enfer avant le matin». Ils prétendirent que près de quatre cents hommes, provenant des comtés de Ray, Lafayette, Clay et Jackson, avaient réuni leurs forces et se préparaient à ce moment-là à traverser le Missouri à Williams Ferry et à anéantir les mormons²⁰. Des coups de feu se firent entendre, et certains des hommes voulurent se battre, mais le prophète promit que le Seigneur les protégerait. Il déclara: «Tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que Dieu vous accordera²¹.»

Quelques minutes après le départ des Missouriens, un petit nuage noir apparut dans le ciel clair de l'ouest. Il avança vers l'est, se déroulant comme un rouleau, remplissant le ciel de ténèbres. Au moment où la premier bac d'émeutiers traversait le Missouri vers le sud, une bourrasque soudaine mit le bateau presque dans l'impossibilité de retourner pour aller chercher un autre chargement. La tempête était si forte que le camp de Sion abandonna ses tentes et s'abrita dans une vieille église baptiste du voisinage. Lorsqu'il entra, Joseph Smith s'exclama: «Les gars, il y a une raison à cela. Dieu a sa main dans cette tempête²².» Dormir était impossible, de sorte que le groupe chanta des cantiques et se reposa sur les bancs mal équarris. Un membre du camp écrivit: «Pendant ce temps, l'horizon, d'un bout à l'autre, était totalement illuminé et il y avait des coups de tonnerre terrifiants²³.»

Dans un autre endroit, les émeutiers assiégés par les éléments cherchaient tous les refuges qu'ils pouvaient trouver. La furieuse tempête brisa des branches d'arbres et détruisit des récoltes. Elle détrempa les munitions des émeutiers et les rendit inutiles, effraya et dispersa leurs chevaux et fit monter le niveau de la

Fishing River, ce qui les empêcha d'attaquer le camp de Sion. Le prophète écrit: «C'était comme si le décret de vengeance avait été lancé par le Dieu des batailles pour protéger ses serviteurs de la destruction de leurs ennemis²⁴.»

Deux jours plus tard, le 21 juin, le colonel John Sconce et deux collègues de la milice du comté de Ray se présentèrent au camp de Sion pour s'informer des intentions des mormons. «Je vois qu'il y a un pouvoir tout-puissant qui protège ce peuple», reconnut-il²⁵. Le prophète expliqua que le seul but du camp de Sion était d'aider ses frères à rentrer sur leurs terres et que son intention n'était pas de faire du mal à qui que ce soit. Il dit: «Les bruits qui circulent à notre sujet sont faux et inventés par nos ennemis pour provoquer notre destruction²⁶.» Sconce et ses compagnons furent tellement touchés par le récit des procès injustes et des souffrances des saints qu'ils promirent d'user de leur influence pour changer les sentiments à l'égard des mormons.

Le lendemain, 22 juin, Joseph reçut une révélation communiquant le mécontentement du Seigneur à l'égard des membres de l'Eglise pour leur désobéissance et leur égoïsme:

Ils «ne donnent pas, comme il convient à des saints, de leurs biens aux pauvres et aux affligés parmi eux;

«Et ils ne sont pas unis, selon l'union exigée par la loi du royaume céleste» (D&A 105:3-4).

Cette réprimande s'adressait spécifiquement aux membres des branches qui étaient lents à donner d'eux-mêmes et de leurs moyens pour la cause de Sion (voir vv. 7-8). Les saints devaient apprendre leur devoir et acquérir plus d'expérience avant que Sion ne puisse être rachetée (voir vv. 9-10). Ainsi le Seigneur dit: «Il me convient que mes anciens attendent pour un peu de temps la rédemption de Sion» (v. 13). Il promit à ceux qui obéissaient qu'ils recevraient une dotation d'en haut s'ils restaient fidèles (voir vv. 11-12). Si le camp de Sion ne réussit pas dans ses objectifs militaires, il réussit à servir les objectifs du Seigneur. Parlant des hommes du camp, il dit: «J'ai entendu leurs prières et j'accepterai leur offrande; et il me convient qu'ils soient amenés jusqu'ici pour que leur foi soit mise à l'épreuve» (v. 19).

Pour un petit nombre de saints le commandement du Seigneur qu'ils ne devaient pas se battre fut l'épreuve finale de leur foi. Déçus et furieux, ils apostasièrent. Suite à leur rébellion, le prophète avertit de nouveau le camp que le Seigneur enverrait un fléau dévastateur sur eux suite à leurs plaintes iniques. La veille du jour où la révélation fut donnée, deux hommes contractèrent le choléra. Trois jours plus tard, plusieurs autres étaient touchés par la terrible maladie, qui était transmise par l'eau contaminée. L'épidémie se répandit, causant de violentes diarrhées, des vomissements et des crampes. Avant qu'elle ne prît fin, soixante-huit personnes, dont Joseph Smith, furent atteintes de la maladie, et quatorze membres du camp moururent, parmi lesquels une femme du nom de Betsy Parrish. Le 2 juillet, Joseph Smith dit au camp que «s'ils s'humiliaient devant le Seigneur et faisaient alliance de garder ses commandements et d'obéir à ses instructions, le fléau serait arrêté dès ce moment-là, et il n'y aurait plus de cas de

choléra parmi eux. Les frères firent alliance dans ce sens, à main levée, et le fléau fut enrayé²⁷».

LICENCIEMENT DU CAMP ET RÉORGANISATION DES SAINTS

Le 25 juin, au plus fort de l'attaque de choléra, Joseph Smith divisa le camp de Sion en plusieurs petits groupes pour démontrer aux Missouriïens les intentions pacifiques des saints. Dix jours plus tard, un licenciement écrit officiel fut rédigé pour chaque membre fidèle du camp. Lyman Wight signale que le prophète «dit qu'il était maintenant disposé à retourner chez lui, qu'il était pleinement convaincu qu'il avait fait la volonté de Dieu et que le Seigneur avait accepté notre sacrifice et notre offrande, comme il avait accepté ceux d'Abraham lorsqu'il offrit son fils Isaac; et, dans sa prière de clôture, demanda à notre Père céleste de nous donner en bénédiction la vie éternelle et le salut²⁸».

Le camp se dispersa après avoir été licencié par le prophète. Certains restèrent au Missouri conformément à la révélation de la Fishing River (voir D&A 105:20), d'autres retournèrent dans le champ de mission, mais la plupart retournèrent auprès de leurs familles dans l'Est. Ce même jour, le 3 juillet, le prophète organisa une présidence et un grand conseil au Missouri pour aider l'évêque Edward Partridge à gérer les affaires de l'Église et dans la région. Joseph Smith invita toutefois les saints du Missouri à ne pas tenir de réunions de l'Église afin d'apaiser les craintes des citoyens locaux.

La vie fut plus facile pour les saints dans le comté de Clay pendant le reste de 1834 et au cours de 1835. Ce fut une période relativement exempte de persécutions, et les saints connurent une certaine prospérité. La plupart des non-mormons du comté de Clay étaient cordiaux. Mais l'esprit de bonne volonté commença à changer quand les saints continuèrent à émigrer vers le Missouri en vue de leur retour dans le comté de Jackson, et lorsque certains membres de l'Église achetèrent du terrain dans le comté de Clay. Malheureusement, un petit nombre de membres n'avaient pas tiré la leçon des persécutions du comté de Jackson et ils énervèrent les anciens colons en leur disant que leurs terres appartiendraient un jour aux saints. Collectivement les membres ne respectèrent pas les instructions du Seigneur:

«Ne parlez pas de jugements et ne vous vantez pas de votre foi, ni de vos oeuvres puissantes, mais rassemblez-vous prudemment, aussi nombreux que possible en une seule région, en harmonie avec les sentiments du peuple.

«Et voici, je vous ferai trouver faveur et grâce à ses yeux, pour que vous vous reposiez en paix et en sécurité» (D&A 105:24-25).

Joseph Smith et quelques autres dirigeants du camp de Sion rentrèrent à Kirtland au début d'août, au grand soulagement des saints de Kirtland, qui étaient inquiets parce qu'ils avaient entendu dire que Joseph Smith avait été tué au Missouri. Plus tard au cours du mois, un tribunal du grand conseil écouta les plaintes de Sylvester Smith et d'autres qui étaient toujours aigris à cause du camp de Sion. Dix hommes qui avaient participé au camp de Sion contestèrent les accusations de Sylvester Smith et témoignèrent que Joseph Smith n'était pas

coupable de conduite inconvenante. Après examen des faits, Sylvester reconnut qu'il était dans l'erreur et s'était mal conduit.

Le camp de Sion n'aida pas les saints du Missouri à retrouver leurs terres et fut gâché par des dissensions, l'apostasie et une mauvaise publicité, mais un certain nombre de résultats positifs découlèrent du voyage. En se portant volontaires, les membres prouvèrent leur foi au Seigneur et en son prophète et leur désir fervent de se conformer à la révélation moderne. Ils montrèrent qu'ils se préoccupaient des saints exilés au Missouri en étant disposés à donner leur vie si c'était nécessaire pour les aider.

Ce dur voyage servit de test pour déterminer qui était digne de remplir des postes de direction et de confiance et recevoir la dotation dans le temple de Kirtland. Le prophète expliqua plus tard: «Dieu ne voulait pas que vous vous battiez. Il ne pouvait pas organiser son royaume avec douze hommes pour ouvrir la porte de l'Évangile aux nations de la terre, et avec soixante-dix hommes sous leur direction pour suivre leurs traces, s'il ne les tirait d'un groupe d'hommes qui avaient offert leur vie et qui avaient fait un sacrifice aussi grand que celui d'Abraham²⁹.» En février 1835, le Collège des douze apôtres et le premier collège des soixante-dix furent organisés. Neuf des apôtres originels, les sept présidents du collège des soixante-dix et les soixante-trois autres membres de ce collège s'étaient trouvés dans l'armée d'Israël qui avait marché en 1834 vers l'ouest du Missouri.

Le camp de Sion redressa, dégrossit et raffina spirituellement beaucoup de serviteurs du Seigneur. Ceux qui obéirent et furent dévoués reçurent une formation pratique et une expérience spirituelle précieuses qui leur vinrent bien à point dans les combats ultérieurs pour l'Église. Les vicissitudes et les problèmes rencontrés au cours de ces seize cents kilomètres constituèrent une formation sans prix pour Brigham Young, Heber C. Kimball et d'autres qui allaient emmener les saints exilés du Missouri en Illinois et de Nauvoo à travers les plaines jusqu'aux montagnes Rocheuses. Lorsqu'un sceptique demanda ce qu'il avait retiré de son voyage, Brigham Young répondit promptement: «Je n'échangerais pas la connaissance que j'ai reçue au cours de cette période pour tout le comté de Geauga³⁰.»

NOTES

1. Dans *History of the Church*, 2:39.

2. *History of the Church*, 2:48.

3. Journaux de Wilford Woodruff, 11 avril 1834, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.

4. Reed A. Stout, éd., «Autobiography of Hosea Stout, 1810 to 1835», *Utah Historical Quarterly*, 1962, pp. 259-60.

5. «History of Brigham Young», *Millennial Star*, 18 juillet 1863, p. 455; ou Elden Jay Watson, *Manuscript History of Brigham Young, 1801-1844*, Salt Lake City, Elden Jay Watson, 1968, p. 8.

6. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 3e édition, Salt Lake City, Bookcraft, 1967, p. 40.

7. George A. Smith, «Memoirs of George A. Smith», 4 mai 1834, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 13.

8. Joseph Holbrook, «History of Joseph Holbrook, 1806-1885», département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 15.

9. Smith, «Memoirs of George A. Smith», p. 15.

10. *History of the Church*, 2:66-67.

11. *History of the Church*, 2:71-72.

12. *History of the Church*, 2:73.
13. *History of the Church*, 2:80.
14. *History of the Church*, 2:68.
15. *History of the Church*, 2:80.
16. *Sacred Hymns*, 1840, pp. 283-85.
17. Lettre de J. M. Henderson au receveur des postes d'Independence, citée dans Pearl Wilcox, *The Latter Day Saints on the Missouri Frontier*, Independence, Mo., Pearl G. Wilcox, 1972, p. 121.
18. Voir Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1985, p. 94.
19. *History of the Church*, 2:97-98.
20. Dans *History of the Church* 2:102-3.
21. «History of Joseph Holbrook», p. 17.
22. Wilford Woodruff, dans *History of the Church*, 2:104n.
23. Journal de Moses Martin, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, n. p.; voir aussi, *History of the Church*, 2:104-5.
24. *History of the Church*, 2:105.
25. Dans *History of the Church*, 2:106.
26. *History of the Church*, 2:106.
27. *History of the Church*, 2:120.
28. Lyman Wight, dans *The History of the Reorganized Church of Jesus Christ of Latter Day Saints*, Independence, Mo., Herald Publishing House, 1896, 1:515-16.
29. Joseph Young, *History of the Organization of the Seventies*, Salt Lake City, Deseret News, 1878, p. 14; ou *History of the Church*, 2:182n.
30. Dans *Journal of Discourses*, 2:10.

UNE PÉRIODE MERVEILLEUSE À KIRTLAND, 1834-36

Ligne du temps

Date	Événement important
Août 1834	Retour du camp de Sion
Nov. 1834	Ouverture de l'école des anciens à Kirtland
5 déc. 1834	Mise à part d'Oliver Cowdery comme président-adjoint de l'Eglise
Févr. 1835	Appel du Collège des Douze et du collège des soixante-dix
28 mars 1835	Réception de la révélation sur la prêtrise (D&A 107)
Juill. 1835	Achat de momies et de manuscrits à Michael Chandler
17 août 1835	Une conférence spéciale approuve les Doctrine et Alliances
Novembre 1835	Début des travaux de plâtrage du temple
Novembre 1835	Publication du recueil de cantiques d'Emma Smith
21 janv. 1836	Manifestations spirituelles au temple de Kirtland; notamment vision du royaume céleste (D&A 137)
27 mars 1836	Consécration du temple de Kirtland; déversement spirituel
3 avril 1836	Apparition de Jésus-Christ, Moïse, Elias et Elie pour accepter le temple et rétablir les clefs de la prêtrise
Mai-juin 1836	Baptême de deux futurs présidents de l'Eglise: John Taylor et Lorenzo Snow

EN AOÛT 1834, Joseph Smith et la plupart de ses compagnons du camp de Sion étaient rentrés chez eux. La tentative d'aide aux saints du Missouri terminée, les membres d'Ohio consacrèrent de nouveau leur attention à l'édification du royaume de Dieu dans leur propre région. Les deux années qui suivirent le retour du camp de Sion furent une époque de paix relative pour ces saints d'Ohio. Cette période vit un certain nombre d'événements importants, ayant des conséquences à très long terme, qui affectèrent l'organisation de l'Eglise, la doctrine, les Ecritures et l'activité au temple.

NOUVELLE EXTENSION DE L'ORGANISATION DE L'EGLISE

Le 5 décembre 1834, Joseph Smith ordonna Oliver Cowdery comme président-adjoint de l'Eglise¹. Celui-ci était avec le prophète lorsque les Prêtrises d'Aaron et de Melchisédek avaient été rétablies. Lorsque l'Eglise de Jésus-Christ fut organisée en 1830, Oliver, en sa qualité de «deuxième ancien» était second en autorité par rapport à Joseph (voir Joseph Smith, Histoire, versets 68-73; D&A 110)². Ainsi, chaque fois qu'une autorité ou des clefs de la prêtrise étaient rétablies, Oliver était avec le prophète Joseph. «Il fallait, selon la loi divine des témoins que Joseph Smith eût un compagnon détenant ces clefs³.» Oliver Cowdery n'avait pas seulement aidé Joseph Smith à présider l'Eglise, mais il allait aussi être aux côtés du prophète comme deuxième témoin du Rétablissement. En 1838, Oliver Cowdery perdit son office de président-adjoint pour cause d'apostasie et d'excommunication, mais en 1841, le Seigneur appela Hyrum Smith à remplir cet office (voir D&A 124:94-96). Le président et le président-adjoint ou les premier et deuxième témoins, allaient sceller leur témoignage de leur sang à la prison de Carthage.

Un des événements les plus importants du rétablissement de l'Eglise du Sauveur fut la formation du Collège des douze apôtres. Avant même l'organisation de l'Eglise, les membres attendaient cette étape importante. Joseph Smith et Oliver Cowdery avaient reçu l'autorité de l'apostolat (voir D&A 20:2-3) probablement dès 1829. Au cours de cette même année, une révélation commanda à Oliver Cowdery et à David Whitmer de rechercher les Douze qui seraient «appelés à aller dans le monde entier prêcher [l'Évangile du Christ] à toute la création» (D&A 18:28). Plus tard, Martin Harris fut également appelé à aider à ce choix. Cela voulait dire que les trois témoins du Livre de Mormon, sous la direction et avec le consentement de la Première Présidence, allaient choisir les douze apôtres qui devaient être les témoins spéciaux du Sauveur dans notre dispensation. Joseph Smith invita les vétérans du camp de Sion et d'autres à

assister à une conférence spécifique le samedi 14 février 1835. Le procès-verbal de la réunion nous dit ce qui se produisit:

«Il fit alors le récit de certains événements qui se produisirent pendant que nous étions en route pour Sion, nos épreuves, nos souffrances, et dit que Dieu n'avait pas laissé tout cela se produire pour rien, mais qu'il s'en souvenait encore; et la volonté de Dieu était que ceux qui se rendaient en Sion, décidés à donner leur vie, si nécessaire, fussent ordonnés au ministère et s'en allassent tailler la vigne pour la dernière fois, ou en vue de la venue du Seigneur, qui était proche . . .

« . . . Même les plus petits et les plus faibles parmi nous seront puissants, et de grandes choses seront accomplies par vous à partir de cette heure; et vous commencerez à sentir les chuchotements de l'Esprit de Dieu, et l'oeuvre de Dieu commencera à aller de l'avant à partir de maintenant; et vous serez dotés de la force d'en haut.» Après le discours du prophète, la réunion fut suspendue pendant une heure. Lorsqu'elle reprit, les trois témoins prièrent et furent bénis par la Première Présidence. Ils se mirent alors ensuite en devoir de choisir les douze apôtres⁴. Comme ils étaient tous appelés en même temps, l'ancienneté des apôtres dans le collège fut fixée en fonction de leur âge.

LES DOUZE APÔTRES ORIGINAUX DE NOTRE DISPENSATION

Une semaine après leur choix, les Douze reçurent d'Oliver Cowdery une mission apostolique similaire à celle que le Sauveur avait donnée aux apôtres du Nouveau Testament (voir Matthieu 10; 28:19-20; Actes 1:8). Il les avertit qu'ils devraient affronter des difficultés sans précédent.

«Vous devrez combattre tous les préjugés de tous les peuples.

«Il y eut ensuite la révélation [D&A 18] . . .

« . . . Je vous avertis donc que vous devez cultiver une grande humilité, car je connais l'orgueil du coeur humain. Prenez garde que les flatteurs du monde vous enorgueillissent; prenez garde que vos désirs ne se portent sur des objets profanes. Que votre ministère vienne au premier plan . . .

« . . . Il est nécessaire que vous receviez personnellement le témoignage du ciel de manière à pouvoir témoigner de la vérité . . .

« . . . Vous devez porter ce message à ceux qui se considèrent sages; et ceux-là risquent de vous persécuter, ils risquent de chercher à vous ôter la vie. L'Adversaire a toujours cherché à ôter la vie aux serviteurs de Dieu; vous devez par conséquent être prêts en tout temps à sacrifier votre vie si Dieu l'exigeait pour l'avancement et l'édification de sa cause . . .

«Il leur prit ensuite la main à chacun et dit: «Prenez-vous part de tout votre coeur à ce ministère, pour proclamer l'Évangile en toute diligence, avec ceux-ci qui sont vos frères, selon la teneur et l'intention de la mission que vous avez reçue?» Chacun répondit par l'affirmative⁵.»

Quinze jours plus tard, lors d'une conférence, le prophète organisa un autre collège clef de la prêtrise, les soixante-dix, parmi ceux qui s'étaient trouvés dans le camp de Sion (voir D&A 107:93). Parce qu'il fallait adapter leur structure à leur rôle spécifique de collège «voyageur» ayant la responsabilité de prêcher l'Évangile

Ancienneté dans le premier Collège des Douze

Nom	Age au moment de l'appel
Thomas B. Marsh*	35
David W. Patten	35
Brigham Young	33
Heber C. Kimball	33
Orson Hyde	30
William E. McLellin	29
Parley P. Pratt	27
Luke S. Johnson	27
William B. Smith	23
Orson Pratt	23
John F. Boynton	23
Lyman E. Johnson	23

* Thomas était dans sa trente-cinquième année, mais il n'eut trente-cinq ans que le 1er novembre 1835. A ce moment-là, David Patten ne connaissait pas son âge; mais des documents ultérieurs montrent qu'il était en réalité plus âgé que Thomas, étant né le 14 novembre 1799.

dans le monde entier, ils furent mis sous la présidence de sept présidents. Ceci était conforme à une vision de l'organisation de l'Eglise donnée au prophète⁶. Joseph Young, Hazen Aldrich, Levi Hancock, Leonard Rich, Zebedee Coltrin, Lyman Sherman et Sylvester Smith furent les premiers présidents de ce collège.

Un mois plus tard, le Seigneur révéla d'autres informations supplémentaires concernant la prêtrise et le gouvernement de l'Eglise. Les Douze, qui se préparaient à partir en mission, avaient le sentiment qu'ils n'avaient pas pleinement accepté la lourde responsabilité de leur appel. Dans l'esprit de repentir, ils supplièrent le prophète de demander au Seigneur de nouvelles directives. En réponse, le Seigneur instruisit les Douze et les soixante-dix de leurs responsabilités respectives. Les Douze devaient être «témoins spéciaux du nom du Christ» et agir sous la direction de la Première Présidence pour «édifier l'Eglise et en régler toutes les affaires dans toutes les nations» (D&A 107:23, 33). Les soixante-dix devaient agir sous la direction des Douze pour accomplir le même objectif. Avec la Première Présidence, ces collèges constituaient les conseils présidents de l'Eglise. La révélation décrivait aussi les devoirs de ceux qui président les divers collèges de la prêtrise et terminait par l'exhortation:

«C'est pourquoi, que dès à présent, chacun s'informe diligemment de son devoir et apprenne à agir dans l'office auquel il est nommé.

«Le paresseux ne sera pas considéré comme digne de conserver sa charge» (D&A 107:99-100). Conformément aux instructions données dans la révélation, les premiers collègues de la Prêtrise d'Aaron furent créés en 1835 à Kirtland. Ils étaient constitués d'hommes mûrs. Il n'y avait pas d'âge précisé pour avancer les candidats dignes d'un office à l'autre⁷.

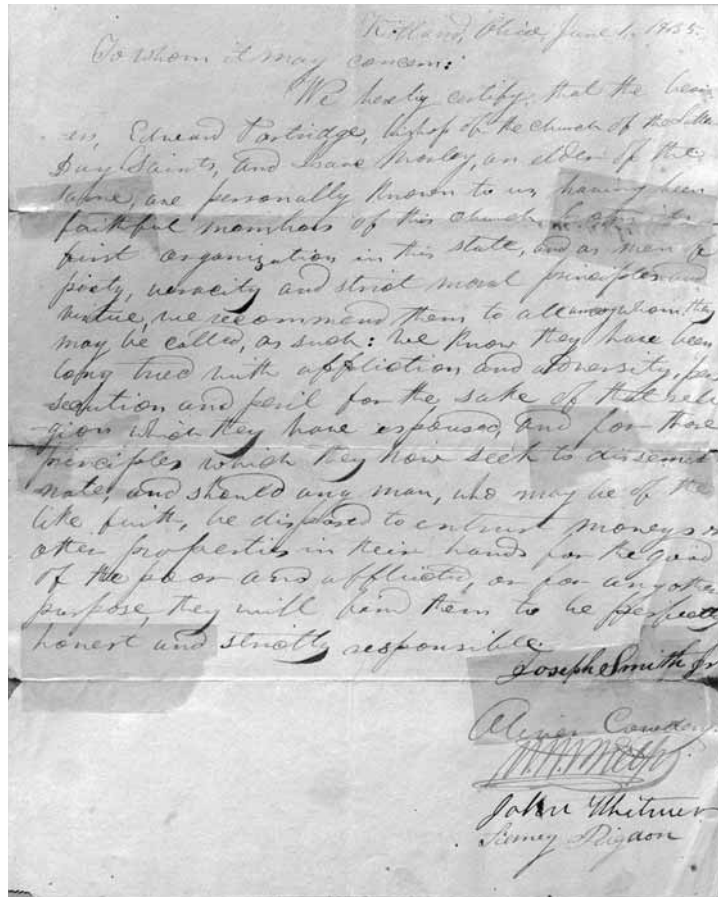
A la lumière des instructions de Doctrine et Alliances 107, les grands conseils de pieu «permanents» jouèrent un rôle de plus en plus important au milieu des années 1830, particulièrement en leur qualité de tribunaux de l'Eglise. Des questions ne tardèrent pas à surgir concernant le statut et la juridiction des grands conseils et des Douze, qui étaient qualifiés de «grand conseil président voyageur» (D&A 107:33). Le prophète répondit que l'autorité des grands conseils permanents se limitait aux pieux, tandis que les Douze avaient juridiction sur l'Eglise au dehors⁸. Cela ajouta la question supplémentaire relative à la juridiction des Douze dans les questions locales. Le prophète leur assura que du fait qu'ils venaient directement après la Première Présidence en autorité, ils n'étaient soumis à aucun autre groupe constitué. En pensant plus tard à ces mois de discussion, Brigham Young devait les considérer comme un moment d'épreuve où les Douze devaient prouver qu'ils étaient disposés «à être les serviteurs de tous pour l'amour du Christ . . . » Cela était nécessaire, selon Young, car seuls «des vrais serviteurs» peuvent recevoir cette capacité⁹.

EFFORT POUR FAIRE CONNAÎTRE L'ÉVANGILE

L'organisation du prosélytisme avait été temporairement interrompue pendant l'été 1834 par le camp de Sion. Mais au cours de l'automne, l'oeuvre missionnaire reprit, les dirigeants de l'Eglise appelant de plus en plus d'hommes à faire une

mission. Certains d'entre eux ne restèrent que quelques semaines dans les localités voisines. D'autres consacèrent des périodes plus longues à proclamer l'Évangile dans des endroits lointains. Beaucoup de missionnaires firent plus d'une mission, quittant souvent le foyer à un moment qui, personnellement, ne leur convenait pas. En 1836, William W. Phelps écrivit: «Les anciens ne cessent d'aller et de venir¹⁰.»

Certificat missionnaire d'Edward Partridge et d'Isaac Morley



Les missions officielles furent complétées par les efforts de convertis enthousiastes vivement désireux de faire connaître le trésor qu'ils venaient de découvrir à leur famille et à leurs amis. Caroline Crosby, nouvelle convertie, s'exclame: «Combien de fois, en écoutant la voix du prophète, n'ai-je pas souhaité: Si seulement mes amis, mes parents, mes frères et soeurs pouvaient entendre les choses que j'ai entendues et leur coeur s'en réjouir, comme le mien¹¹.»

Beaucoup de dirigeants de l'Église remplissaient aussi un service missionnaire. Joseph Smith se rendit au Michigan en 1834 et 1835. Mais l'effort le plus important fut sans doute la mission de cinq mois faite par le Collège des Douze dans l'Est en 1835. De mai à septembre, ils parcoururent des centaines de kilomètres à travers l'État de New York, la Nouvelle-Angleterre et le Canada. Outre qu'ils avaient une activité missionnaire et réglaient et fortifiaient les assemblées locales, leur tâche consistait à rassembler des fonds pour la construction du temple, pour l'achat de terres en Sion et pour les travaux d'impression de l'Église. Voyageant sans bourse

ni sac, ils connurent des problèmes typiques: persécution, rejet, fatigue et faim; mais à une grande réunion, ils comptèrent 144 véhicules et estimèrent que deux à trois mille personnes étaient présentes.

Cette mission est importante dans l'histoire de l'Église parce que c'est la seule fois où les douze membres du Collège entreprirent une mission ensemble. A leur retour à Kirtland, Heber C. Kimball rapporta qu'ils avaient senti la puissance de Dieu et avaient pu guérir des malades et chasser des démons¹². Au cours de cette même saison, le collège des soixante-dix remplit également des missions, en particulier dans les États de l'Est.

Au milieu des années 1830, beaucoup de dirigeants de l'Église firent aussi des missions personnelles. La mission de Parley P. Pratt au Canada en est un exemple notable. En avril 1836, Heber C. Kimball le bénit et prophétisa qu'il irait à Toronto et que là il trouverait un peuple préparé à la plénitude de l'Évangile. «Et il te recevra . . . et l'Évangile se répandra de là dans les régions environnantes . . . ; et à partir des choses qui découleront de cette mission, la plénitude de l'Évangile se répandra en Angleterre et permettra qu'une grande oeuvre soit accomplie dans ce pays¹³.» Tandis que Parley était à Hamilton, en route pour Toronto, un inconnu lui remit une lettre d'introduction pour John Taylor, prédicateur méthodiste laïque à Toronto. Taylor faisait partie d'un groupe qui croyait que les Églises existantes ne correspondaient pas au christianisme du Nouveau Testament. Depuis deux ans, ce groupe se réunissait plusieurs fois par semaine dans le «but de rechercher la vérité, indépendamment de toute religion organisée». A Toronto, frère Pratt fut reçu avec courtoisie par les Taylor, mais ceux-ci, au début, ne furent pas enthousiasmés par son message¹⁴.



John Taylor (1808-87) naquit en Angleterre puis émigra au Canada où il fut converti à l'Évangile. Parmi ses nombreux travaux, il faut citer celui d'éditeur, de missionnaire, d'apôtre et de président de l'Église.

Découragé de ne pouvoir trouver un endroit pour prêcher, Parley décida de quitter Toronto. Avant de partir, il passa chez les Taylor pour aller chercher une partie de ses bagages et dire au revoir. Tandis qu'il était chez eux, Leonora Taylor parla à son amie, Isabella Walton, du problème de Parley et dit qu'elle regrettait qu'il s'en aille. «C'est peut-être un homme de Dieu», dit-elle. Mme Walton répondit que l'Esprit l'avait poussée à rendre visite ce matin aux Taylor parce qu'elle était disposée à laisser frère Pratt loger chez elle et prêcher. Il le fit et fut finalement invité à assister à une réunion du groupe de John Taylor, dans lequel John lut le récit de Philippe, dans le Nouveau Testament, prêchant en Samarie. «Alors, dit-il, où est notre Philippe? Où est la parole pour que nous la recevions avec joie et notre baptême *quand nous avons cru*? Où sont notre Pierre et notre Jean? Nos apôtres? Où est notre Saint-Esprit par l'imposition des mains¹⁵? . . . » Lorsqu'il fut invité à parler, Parley déclara qu'il avait la réponse aux questions de John Taylor.

Pendant trois semaines, John Taylor assista aux réunions de frère Pratt, prenant des notes détaillées de ses sermons et les comparant soigneusement aux Écritures. Peu à peu, il devint convaincu que le véritable Évangile de Jésus-Christ était rétabli. Sa femme Leonora et lui furent baptisés le 9 mai 1836. Peu de temps plus tard, John Taylor fut ordonné ancien et devint un missionnaire actif. L'oeuvre se répandit si vite qu'Orson Hyde fut envoyé de Kirtland aider Parley, tandis



Mary Fielding Smith (1801-52)

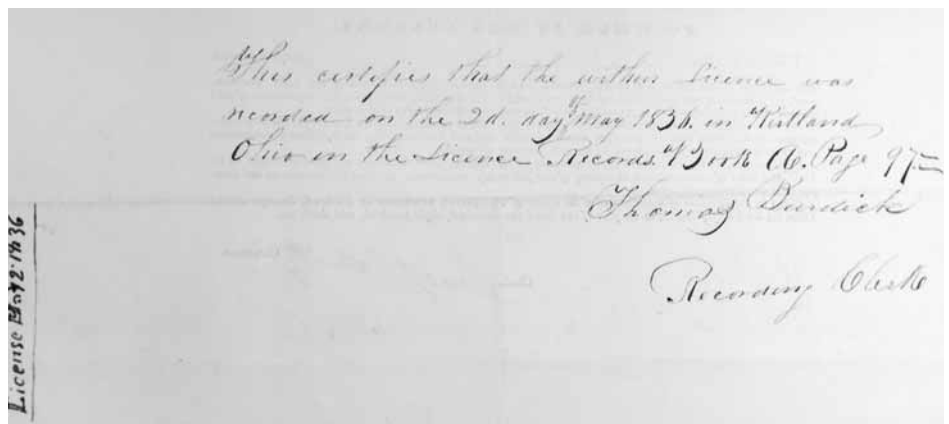
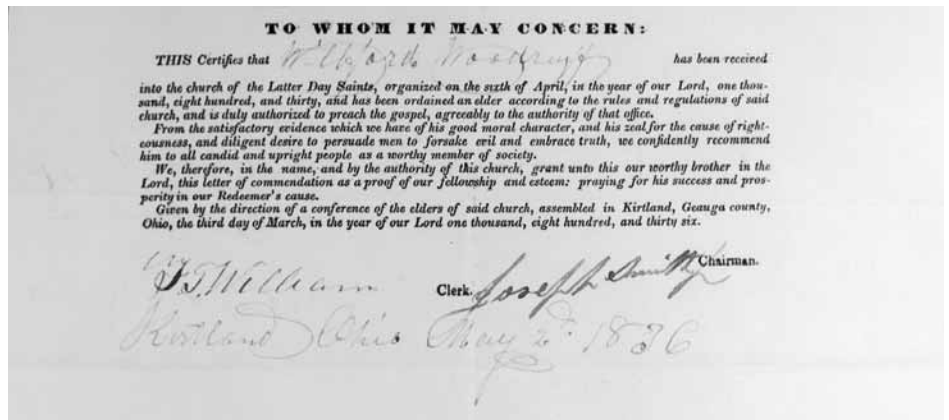
qu'Orson Pratt et Freeman Nickerson, qui étaient déjà au Canada, rejoignaient Parley à Toronto. Quand les missionnaires quittèrent Toronto, John Taylor fut mis à part pour présider les assemblées que ces anciens avaient créées.

La famille Fielding, qui devint également importante dans l'histoire de l'Église, faisait partie de cette moisson canadienne. Mary Fielding épousa Hyrum Smith et devint mère du sixième et grand-mère du dixième président de l'Église: Joseph F. Smith et Joseph Fielding Smith respectivement. Un an après son baptême, Joseph, frère de Marie, se joignit aux premiers missionnaires envoyés en Grande-Bretagne et joua un rôle clef dans le démarrage de l'oeuvre dans ce pays.

Les missionnaires d'autres régions connurent aussi de riches expériences spirituelles. Wilford Woodruff, par exemple, fut envoyé en 1834 au Missouri à l'âge de vingt-sept ans. Cet automne-là, il fut ordonné prêtre et envoyé en Arkansas et au Tennessee pour être l'un des tout premiers missionnaires à apporter l'Évangile à ces régions. Plus tard dans la vie, il témoigna souvent que «de toute sa vie, il n'avait jamais connu davantage l'Esprit et la puissance de Dieu que lorsqu'il était prêtre, faisant oeuvre missionnaire dans les Etats du sud¹⁶».

Peu à peu des assemblées naquirent dans tout le nord-est, le midwest et le Canada oriental, et finalement l'Évangile se répandit en Virginie occidentale, au Kentucky et au Tennessee. Tout d'abord, les groupes locaux furent appelés *Eglises*, mais dès 1835, *branches* était le terme courant. Cette désignation symbolisait la

Certificat d'ancien (recto et verso) de Wilford Woodruff, signé par Joseph Smith en 1836



façon dont les membres d'une localité répandaient la bonne nouvelle auprès de leurs amis vivant dans le voisinage, qui formaient une nouvelle assemblée, laquelle était littéralement une branche du groupe d'origine. Habituellement plusieurs branches se rejoignaient pour des conférences périodiques et, en 1835, les Douze les organisèrent en districts, appelés *conférences*, chacune ayant des frontières précises comme les pieux modernes¹⁷.

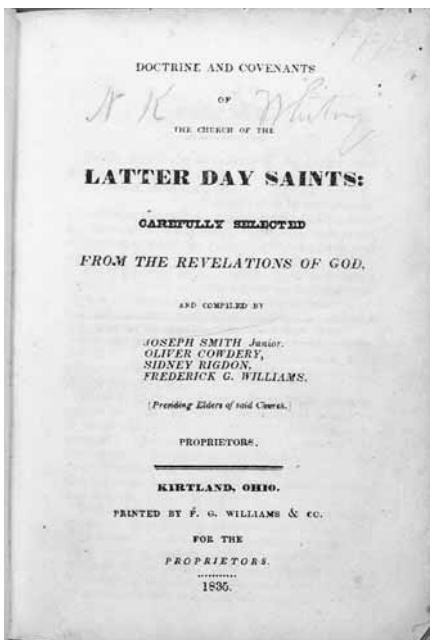
ÉVÉNEMENTS NOUVEAUX DANS LE DOMAINE DES ÉCRITURES

Dans une tombe située sur la rive occidentale du Nil, en face de l'antique ville égyptienne de Thèbes (appelée maintenant Louxor), Antonio Lebolo, explorateur francophone du Piémont (région du nord-ouest de l'Italie), découvrit plusieurs momies et avec elles des rouleaux de papyrus. Après sa mort en 1830, les momies et les papyrus furent envoyés aux États-Unis, où Michael H. Chandler, qui se disait être le neveu de Lebolo, entra en leur possession en 1833. En 1835, Chandler exposa son trésor archéologique dans plusieurs villes de l'Est.

Lorsqu'il arriva à Kirtland, à la fin de juin, les saints manifestèrent beaucoup d'intérêt pour les momies et les papyrus. Chandler avait entendu dire que Joseph Smith prétendait pouvoir traduire les documents anciens. Il lui demanda s'il pouvait traduire les papyrus. Orson Pratt écrit: «Le prophète les prit, se rendit dans sa chambre et interrogea le Seigneur à leur sujet. Le Seigneur lui dit que c'étaient des annales sacrées» et révéla la traduction de quelques-uns des caractères. Chandler avait précédemment envoyé quelques caractères des documents à des savants pour déterminer leur signification probable. En recevant la traduction du prophète, il fournit un témoignage signé disant qu'elle correspondait dans les moindres détails à celle des savants¹⁸.

Considérablement intéressés par leur contenu, les saints achetèrent les momies et les papyrus pour deux mille quatre cents dollars. Joseph se mit immédiatement à travailler sur les papyrus et découvrit qu'ils contenaient les écrits d'Abraham et ceux de Joseph vendu en Egypte. «Nous pouvons vraiment dire que le Seigneur commence à révéler l'abondance de la paix et de la vérité¹⁹.» Pendant le reste du temps qu'il passa à Kirtland, il conserva un intérêt actif pour le travail sur ces écrits antiques. Toutefois, le résultat de ses efforts, le livre d'Abraham, ne fut imprimé qu'en 1842, après que d'autres traductions eurent été terminées à Nauvoo. En février 1843, le prophète promit de fournir davantage de la traduction du livre d'Abraham, mais son calendrier surchargé ne lui laissa pas le temps de terminer l'oeuvre avant d'être assassiné.

En 1835, un autre ouvrage canonique de l'Eglise fut publié. Les persécutions du Missouri avaient empêché la publication du Livre des Commandements en 1833. Des mesures furent prises en Ohio pour publier une compilation augmentée des révélations. En septembre 1834, la Première Présidence fut chargée de choisir les révélations que l'on allait publier, et le prophète en révisa quelques-unes pour corriger des erreurs d'impression et ajouter des informations révélées depuis 1833. Le travail du comité fut terminé l'été suivant, et une assemblée solennelle fut



Page de titre de l'édition 1835 des Doctrine et Alliances

74 Saturday December 11th 1836

259	3/4 Pair shoes	4	1.10		
	1 Pair Busk	4	.25	1.25	
158	Emor Harris	2			
"	1/2 pair Mts Brown (D)	1/2	2.50		
	1 Pair S. Silk	2	.6	2.50	
161	Uziel Stephens	2			
"	1/2 pair brown linen	1/2	63		
177	Nyram Smith	2			
"	1/2 top brown	1/2	44		
27	Oliver - Oliver	2			
"	1/2 pair black silk	1/2	1.10		
12	3 Coltrine	3			
"	1/2 pair Satin coats	1/2	1.00		
"	1/2 pair white wadding	1/2	.25		
"	1/2 pair	1/2	1.00	5.13	
2	Joseph Smith	2			
"	1/2 pair of Knives	1/2	.25		
204	Andrew L. Allen	2			
"	1/2 pair brown	1/2	.25		
"	1/2 pair blue soap	1/2	.38		
45	Rubon Hadlock	2			
"	1/2 pair invention	1/2	.38		
"	1/2 pair Mutton	1/2	.55		
"	1/2 pair thread	1/2	.8	75	
11	Roger - O'Brien	2			
"	1/2 pair Sugar p bag	1/2	.50		
"	1/2 pair ribbon	1/2	.10		
88	W. Miller	2			
"	1/2 pair ribbon p. M. candle of	1/2	.75		
124	Orson Pratt	2			
"	1/2 pair blue linen	1/2	2.15		
108	Arson A. Snow	2			
"	1/2 pair red shoes	1/2	1.15		
36	Paul M. Johnson	2			
"	1/2 pair brown	1/2	4.25		
"	1/2 pair cotton shirt	1/2	.20		
"	1/2 pair white wadding	1/2	.50	4.95	

Livre de comptes du magasin de Newel K. Whitney (novembre 1836 à 1837)

convoquée le 17 août 1835 pour voter sur le nouvel ouvrage d'Écritures qui allait être appelé les Doctrine et Alliances.

Le titre du livre désignait ses deux grandes divisions. La première partie, appelée «Doctrine» contenait sept discours sur la foi prononcés l'hiver précédent à l'école des anciens. La deuxième section, intitulée «Alliances et commandements», comprenait quarante-cinq révélations outre celles qui se trouvaient dans le Livre des Commandements²⁰. La préface du volume soulignait les différences entre les discours théologiques et les révélations du Seigneur²¹. La distinction devint la base d'une décision prise en 1921 de publier les révélations sans les *Discours sur la foi* pour éviter de créer une confusion chez les lecteurs à propos du statut des discours.

VIE QUOTIDIENNE À KIRTLAND

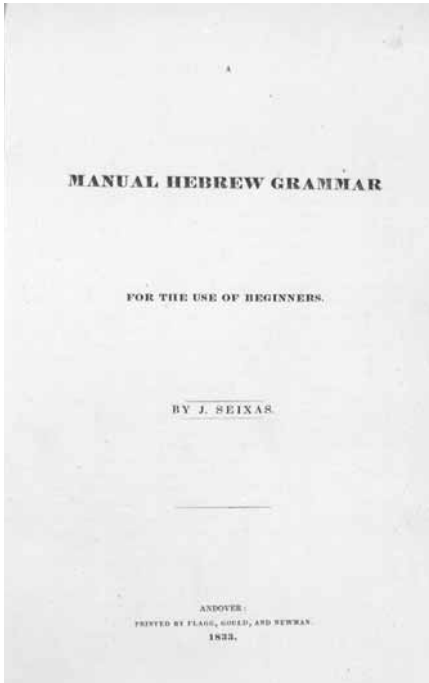
Au milieu des années 1830, Kirtland devint de plus en plus une localité de saints des derniers jours. L'effectif des non membres de l'Église y resta relativement constant, soit environ douze à treize cents, mais le nombre de saints tripla presque, passant de près de cinq cents à environ quinze cents entre 1834 et 1837. Ainsi, l'Église et ses activités exercèrent peu à peu une plus grande influence sur la vie de la localité. Cela provoqua parfois des tensions entre les deux groupes d'habitants idéologiquement différents²².

Si la plupart des saints étaient reconnaissants de voir se produire des événements aussi capitaux que l'appel de douze apôtres et la publication des Doctrine et Alliances, leur vie quotidienne était centrée sur la nécessité de gagner leur vie à la ferme ou en ville. En dépit de longues heures de dur travail physique, les saints trouvaient le temps de se distraire, de s'instruire et d'adorer Dieu.

Bien que le temps pour les loisirs fût limité, les saints de Kirtland aimaient aller à la chasse, à la pêche, nager et aller à cheval. Les activités préférées par temps d'hiver étaient le patinage sur glace et les promenades en traîneau. Les fréquentations familiales étaient particulièrement importantes pour les saints. Après une longue journée de travail, parents et enfants passaient souvent la soirée ensemble à chanter, à jouer, à étudier et à discuter de sujets d'intérêt commun. Les congés étaient rares et passaient généralement inaperçus. Les journaux de l'époque mentionnent rarement des activités spéciales de jour de congé, même le jour de Noël. Une petite sainte des derniers jours fut surprise, au cours d'un voyage à New York City, d'apprendre que d'autres enfants recevaient la visite du Père Noël, qui remplissait leurs chaussettes de cadeaux et de bonbons²³.

Les saints considéraient l'instruction comme indispensable, et le foyer était le centre de l'apprentissage. Les précepteurs privés comme Eliza R. Snow, qui vivait chez Joseph Smith et instruisait ses enfants, étaient courants. De temps en temps, des instituteurs proposaient leurs services pour des leçons privées dans une maison ou un bâtiment de la localité.

Après les premiers efforts de l'école des prophètes en 1833, l'école des anciens se réunit pendant les deux hivers suivants, lorsque les hommes n'étaient pas aussi occupés aux travaux de la ferme ou au rôle missionnaire. Ils se réunissaient dans



Page de titre de la grammaire hébraïque de Joshua Seixas. Avant d'être employé par le prophète pour enseigner l'hébreu à Kirtland, Joshua Seixas avait enseigné l'hébreu à Oberlin College, où Lorenzo Snow était un de ses étudiants.

une salle de neuf mètres sur douze au rez-de-chaussée de l'imprimerie, juste à l'ouest du temple. Son but était de préparer des hommes qui étaient sur le point de partir en mission ou de servir à d'autres appels de l'Eglise. Le programme des cours consistait en grammaire anglaise, écriture, philosophie, gouvernement, littérature, géographie et histoire ancienne ainsi que moderne. Mais c'est sur la théologie que l'accent était mis.

Une conséquence importante de l'école des anciens fut une école hébraïque qui exista de janvier à avril 1836 sous la direction d'un jeune professeur d'hébreu, Joshua Seixas. On lui fit un contrat de 320\$ pour instruire quarante élèves pendant sept semaines. L'intérêt était plus grand que prévu, de sorte que l'on organisa deux cours supplémentaires. Après le départ de Seixas, l'intérêt pour l'hébreu se maintint. William W. Phelps, par exemple, discutait souvent de ses traductions de la Bible hébraïque avec ses amis²⁴. Joseph Smith était particulièrement enthousiaste pour son étude de l'hébreu. Il déclara: «Mon âme se réjouit de lire la parole du Seigneur dans la langue originelle²⁵.»

Un jeune non membre de l'Eglise, Lorenzo Snow, de la ville proche de Mantua (Ohio), suivit les cours de l'école hébraïque. Un jour qu'il était en route pour Oberlin College, Lorenzo rencontra David W. Patten. Leur conversation s'orienta vers la religion, et la sincérité et le témoignage de frère Patten impressionnèrent profondément Lorenzo. Il fut donc réceptif lorsque sa soeur Eliza, convertie récente, l'invita à suivre les cours de l'école. Pendant qu'il y était, il fit la connaissance de Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Eglise et fut baptisé en juin 1836.

Le culte du jour du sabbat était au centre de la vie des premiers saints des derniers jours. Beaucoup de gens rassemblaient suffisamment de bois pour le feu et terminaient leurs autres corvées le samedi pour pouvoir consacrer le dimanche aux questions spirituelles. Ils se réunissaient dans des maisons et plus tard dans des écoles pour le service de culte, mais pendant la saison chaude, ils se rassemblaient en plein air. Les réunions du dimanche étaient simples. La réunion du matin commençait généralement à dix heures par un cantique et une prière suivis d'un ou deux sermons. Le service de l'après-midi était du même genre, mais on y ajoutait habituellement la bénédiction de la Sainte-Cène. A l'occasion, on procédait à des confirmations et des mariages au cours de ces réunions.

Le premier jeudi de chaque mois était jour de jeûne. Au cours des réunions qui duraient souvent six heures, les saints chantaient, priaient, rendaient leur témoignage, décrivant les manifestations divines de leur vie et s'exhortaient mutuellement à vivre l'Evangile. Eliza R. Snow garda un souvenir attendri de ces réunions qu'elle considérait comme «sacrées et intéressantes au-delà de tout ce que le langage peut décrire. Très, très nombreux étaient, en ce temps-là, les effusions de l'Esprit de Dieu, manifestant les dons de l'Evangile et de guérison, de prophétie, des langues, d'interprétation des langues, etc.²⁶». Les soirs de semaine étaient également remplis de réunions de collèges de prêtrise, de services de prédication ou de réunions au cours desquelles on donnait des bénédictions patriarcales.

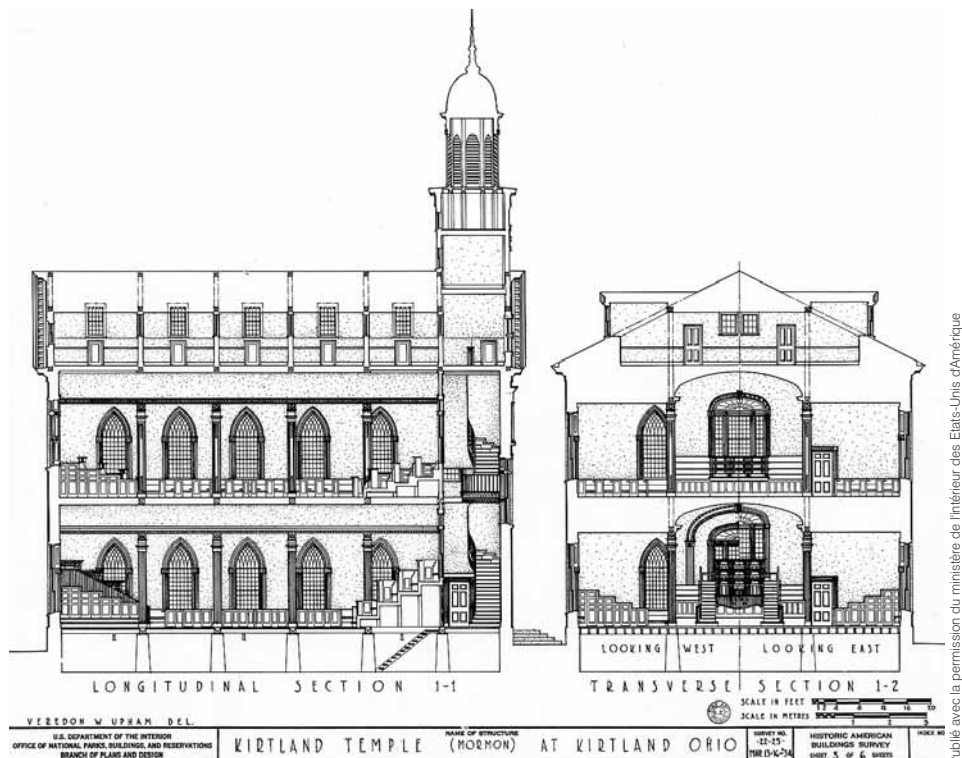
La musique a toujours joué un rôle important dans le culte des saints. En juillet 1830, une révélation invitait Emma Smith à composer un recueil de cantiques pour l'Église. Ce petit volume parut finalement en 1835. Il contenait les paroles de quatre-vingt-dix cantiques, trente-quatre écrits par des membres de l'Église, qui rendaient témoignage du Rétablissement. Le reste des cantiques était tiré des livres de cantiques courants de l'époque. Il n'y avait pas de musique dans le livre. Les saints chantaient les cantiques sur des airs populaires de l'époque, et souvent les branches et les chœurs utilisaient des mélodies différentes pour les mêmes chants. Plusieurs cantiques choisis par Emma Smith, avec l'aide de William W. Phelps, existent encore dans notre livre de cantiques.

CONSTRUCTION DE LA MAISON DU SEIGNEUR

Pendant trois ans environ, les saints de Kirtland consacrèrent leur temps et leur énergie à la construction du premier temple de notre dispensation. L'entreprise commença en décembre 1832, quand le Seigneur leur commanda: «Établissez une maison qui sera une maison de prière, une maison de jeûne, une maison de foi, une maison de science, une maison de gloire, une maison d'ordre, une maison de Dieu» (D&A 88:119). Cinq mois plus tard, le Seigneur réprimanda l'Église pour sa lenteur et l'exhorta à aller de l'avant dans la construction du temple (voir D&A 95). Les saints se consacrèrent alors fidèlement à la tâche.

Le prophète demanda un jour à une conférence de grands prêtres comment il fallait construire le temple. Certains étaient en faveur de le construire avec des rondins. D'autres préféraient une construction en planches. «Mes frères, dit-il, allons-nous construire une maison pour notre Dieu avec des rondins? Non, j'ai un

Dessins d'architecte du temple de Kirtland



meilleur plan que cela. J'ai un plan de la maison du Seigneur, donné par lui-même; et vous allez bientôt voir à cela la différence entre nos calculs et sa conception des choses²⁷.» Truman O. Angell, un des superviseurs de la construction, témoigna que la promesse du Seigneur de montrer au prophète la conception du bâtiment s'accomplit littéralement. Il dit que quand la Première Présidence se mit à genoux pour prier, «le bâtiment apparut à portée de regard». Plus tard, tandis qu'il parlait dans le temple terminé, Frederick G. Williams dit que la salle dans laquelle ils se réunissaient correspondait à tous points de vue à la vision qui leur avait été donnée²⁸.

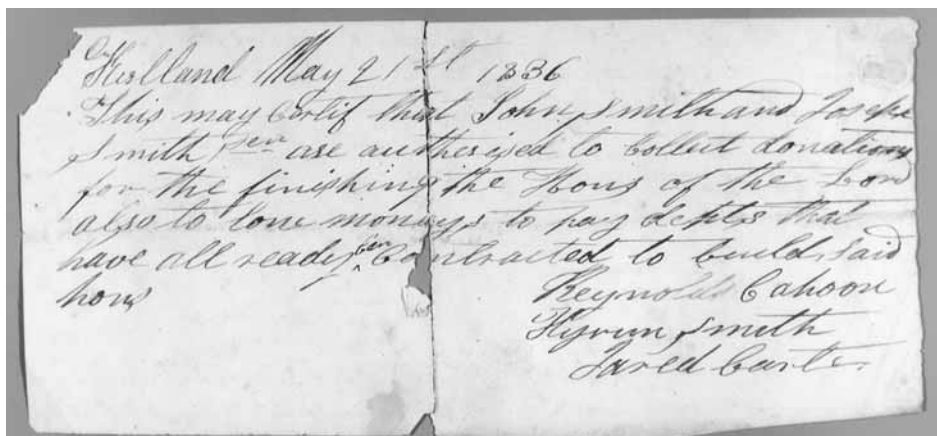
L'extérieur du temple ressemblait à une église typique de la Nouvelle-Angleterre, mais son intérieur était unique. Le Seigneur avait spécifié que le bâtiment devait comporter deux grandes salles, l'une au-dessus de l'autre, chacune mesurant seize mètres cinquante sur dix-neuf mètres cinquante. La salle inférieure allait être la salle de Sainte-Cène, où on allait prier, prêcher et bénir la Sainte-Cène. La salle supérieure allait servir à des desseins éducatifs (voir D&A 95:8, 13-17).

La construction du temple commença le 6 juin 1833. En réponse à l'exhortation du Seigneur, un comité reçut pour tâche de fournir les matériaux nécessaires à l'ouvrage. On trouva une carrière de pierre à trois kilomètres au sud du chantier, et l'on alla immédiatement en extraire un chariot de pierres. Hyrum Smith et Reynolds Cahoon se mirent à creuser une tranchée pour la fondation. Mais les saints étaient si pauvres, rappelle un des premiers membres, que «il était impossible de trouver un râcloir et quasiment impossible de trouver une charrue parmi les saints²⁹». Néanmoins, «l'unité, l'entente et la charité abondaient pour [les] fortifier» afin d'accomplir le commandement de construire le temple³⁰. Le 23 juillet 1833, les pierres angulaires furent posées «selon l'ordre de la sainte prêtrise³¹».

Presque tous les hommes valides qui n'étaient pas partis en mission travaillèrent sur le chantier du temple. Joseph Smith remplit le rôle de contremaître à la carrière. Le samedi, les hommes amenaient des attelages et des chariots et transportaient suffisamment de roches taillées au chantier pour occuper les maçons pendant la semaine suivante. Sous la direction d'Emma Smith, les femmes «firent des bas, des pantalons et des vestes» pour les ouvriers du temple. Heber C. Kimball raconte: «Nos épouses étaient constamment occupées à tricoter, à filer et à coudre . . . Elles étaient aussi occupées que n'importe lequel d'entre nous³².»

Les travaux du temple ne se firent pas sans difficultés. Des émeutiers menaçaient de détruire le temple, et ceux qui y travaillaient le jour le gardaient la nuit. Pendant des semaines, nuit après nuit, dit Heber C. Kimball, «il ne nous fut pas permis d'enlever nos vêtements, et nous fûmes obligés de dormir avec nos mousquets dans les bras³³». Comme l'Église était constamment en détresse financière au cours de cette période, les saints des États-Unis et du Canada furent invités à verser des dons, et beaucoup le firent au prix de grands sacrifices personnels. Vienna Jaques fut une des premières à donner, offrant une grande partie de ses biens matériels. John Tanner fit un emprunt d'argent pour payer

Certificat autorisant la demande de fonds
pour le temple de Kirtland



l'emplacement du temple, puis vendit ses huit cent quatre-vingt-dix hectares de ferme dans l'État de New York pour donner trois mille dollars pour acheter des matériaux. Il continua à donner jusqu'à ce qu'il eût fait don de presque tout ce qu'il possédait³⁴.

Le camp de Sion interrompit aussi les travaux pendant l'été 1834, étant donné que peu d'ouvriers étaient disponibles et que les fonds étaient détournés pour aider les saints du Missouri dans la détresse. Lorsque les frères revinrent du camp de Sion, les travaux avancèrent plus rapidement. Cet automne-là, Joseph Smith écrivit : «On fit de gros efforts pour accélérer les travaux sur la maison du Seigneur, et en dépit du fait qu'elle commença à un moment où on ne disposait quasiment d'aucun moyen, la voie s'ouvrit en cours de travaux, et les saints se réjouirent³⁵.» Les murs avaient environ un mètre vingt de hauteur à l'automne 1834 mais montèrent vite au cours de l'hiver. Dès novembre 1835, le stucage extérieur commençait; on mélangea de la verrerie au stuc pour rendre les murs scintillants. Sous la direction de Brigham Young, l'intérieur fut terminé au cours de février 1836. Les soeurs firent les rideaux et les tapis.

UNE PÉRIODE DE PENTECÔTE

Outre leurs gros efforts personnels, les saints dépensèrent de quarante à soixante mille dollars pour le temple. Du fait qu'ils étaient si disposés à faire des sacrifices pour la construction du temple, le Seigneur répandit de grandes bénédictions sur eux. Du 21 janvier au 1 mai 1836, «il y eut probablement plus de saints des derniers jours qui eurent des visions et qui furent témoins d'autres manifestations spirituelles extraordinaires qu'au cours de n'importe quelle autre période de l'histoire de l'Église³⁶». Des membres de l'Église virent des messagers célestes pendant au moins dix réunions différentes et, à cinq de ces réunions, différentes personnes témoignèrent avoir vu le Sauveur lui-même. Beaucoup eurent des visions, certains prophétisèrent, d'autres parlèrent en langues.

Une des réunions les plus importantes tenues dans le temple de Kirtland eut lieu le jeudi 21 janvier 1836. Le prophète écrit :

Le soir «lorsque l'on eut allumé les chandelles, je me réunis avec la présidence dans la salle de classe de l'ouest, dans le temple, pour accomplir l'ordonnance de nous oindre la tête d'huile consacrée . . .

«Nous mîmes ensuite les mains sur notre vieux frère Smith et demandâmes les bénédictions du ciel . . . Les cieus s'ouvrirent à nous, et je vis le royaume céleste de Dieu et sa gloire . . . Je vis . . . le trône flamboyant de Dieu . . . Je vis les belles rues de son royaume, qui paraissaient pavées d'or.» Joseph Smith vit aussi beaucoup de prophètes dans le royaume céleste avant que sa vision ne changeât de scène (voir D&A 137:1, 3-5). Il vit ensuite les Douze récemment nommés «debout ensemble en cercle, très fatigués, les vêtements en lambeaux et les pieds enflés . . . et Jésus debout au milieu d'eux, et ils ne le voyaient pas . . .

«Beaucoup de mes frères qui reçurent l'ordonnance [de l'ablution et de l'onction] avec moi eurent également de glorieuses visions. Des anges les servirent eux tout comme moi, et la puissance du Très-Haut reposa sur nous. La maison fut remplie de la gloire de Dieu, et nous criâmes Hosanna à Dieu et à l'Agneau . . .

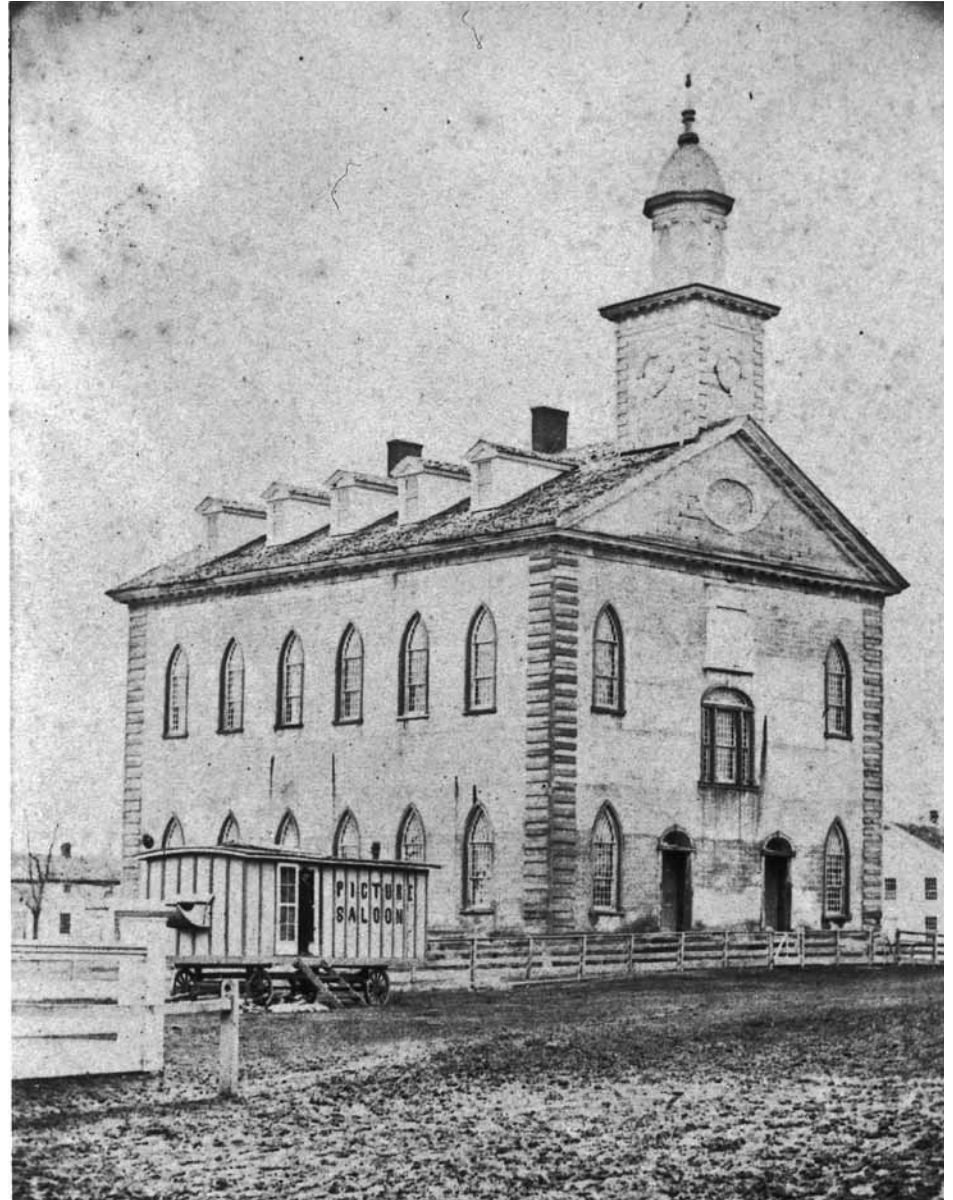
« . . . Certains d'entre eux virent le visage du Sauveur . . . car nous communiions tous avec l'armée céleste³⁷.»

Joseph Smith vit son frère Alvin dans le royaume céleste et s'étonna parce qu'il était mort avant le rétablissement de l'Évangile. En outre, en même temps que la vision, le Seigneur révéla le principe de la miséricorde: «Tous ceux qui sont morts sans connaître l'Évangile, qui l'auraient reçu s'il leur avait été permis de demeurer, seront héritiers du royaume de Dieu» (D&A 137:7). Le Prophète apprit aussi que tous les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité «sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu» (D&A 137:10).

Les expériences spirituelles les plus mémorables se produisirent le jour de la consécration du temple, le dimanche 27 mars 1836. Des centaines de saints des derniers jours arrivèrent à Kirtland dans l'attente des grandes bénédictions que le Seigneur avait promis de leur conférer. Tôt le matin de la consécration du temple, des centaines de personnes se rassemblèrent à l'extérieur du bâtiment dans l'espoir d'assister au service de consécration. Les portes furent ouvertes à huit heures du matin, et la Première Présidence aida à placer l'assemblée, qui s'élevait à près de mille personnes, mais beaucoup furent laissées à l'extérieur. Lorsque les dirigeants de l'Église furent assis sur les chaires et les estrades surélevés à chaque extrémité de la salle et lorsque tous les sièges disponibles du temple furent remplis, les portes furent fermées. De ce fait, des centaines de personnes restaient encore à l'extérieur, parmi lesquelles un grand nombre qui avaient fait d'énormes sacrifices pour la construction du temple et avaient parcouru de longues distances pour assister à la consécration. Sentant leur déception, le prophète leur dit de tenir une réunion dans l'école située juste à l'ouest. Le service de consécration fut répété pour leur profit le jeudi suivant.

Après le cantique d'ouverture par le chœur, Sidney Rigdon parla pendant deux heures et demie, déclarant que le temple était unique parmi tous les bâtiments du monde parce qu'il avait été édifié sur révélation divine. Après une brève suspension de séance, les officiers de l'Église furent soutenus. Le point culminant du jour fut la prière de consécration, qui avait précédemment été donnée au prophète par révélation. Il exprima sa gratitude des bénédictions de Dieu et demanda au Seigneur d'accepter le temple qui avait été construit «au milieu de

Le temple de Kirtland



grandes tribulations . . . afin que le Fils de l'Homme ait un lieu pour se manifester à son peuple» (D&A 109:5). Il demanda que les bénédictions promises au moment où le Seigneur commanda la construction du temple (voir D&A 88:117-21) se réalisent maintenant et pria pour que les dirigeants et les membres de l'Église et les dirigeants des nations soient bénis et que le rassemblement promis des restes dispersés d'Israël s'accomplisse (voir D&A 109:60-67). Cette prière est devenue le modèle des autres prières de consécration de temples.

Après la prière, le chœur chanta le cantique «l'Esprit du Dieu saint». Il avait été écrit spécialement par W.W. Phelps pour la consécration. La Sainte-Cène fut ensuite bénie et distribuée à l'assemblée. Joseph Smith et les autres témoignèrent qu'ils avaient vu des messagers célestes lors de la cérémonie. L'assemblée termina celle-ci, longue de sept heures, en se levant et en poussant le cri sacré de Hosanna: «Hosanna, Hosanna, Hosanna à Dieu et à l'Agneau, amen, amen et amen», répété

trois fois. Eliza R. Snow dit que le cri fut poussé «avec une puissance qui semblait presque suffisante pour soulever le toit du bâtiment³⁸».

Ce soir-là, plus de quatre cents détenteurs de la prêtrise se réunirent dans le temple. George A. Smith parlait, «quand on entendit un bruit semblable au déferlement d'un vent puissant, qui remplit le temple, et toute l'assemblée se leva simultanément, poussée par une puissance invisible; beaucoup commencèrent à parler en langues et à prophétiser; d'autres eurent des visions glorieuses, et je vis le temple rempli d'anges³⁹». «David Whitmer témoigna qu'il voyait trois anges monter l'allée sud⁴⁰». «Les gens du voisinage accoururent (en entendant un bruit extraordinaire et en voyant une lumière brillante semblable à une colonne de feu reposer sur le temple).» D'autres virent des anges au-dessus du temple et entendirent des chants célestes⁴¹.

La manifestation spirituelle la plus transcendante de toutes se produisit une semaine après la consécration. Après le service du culte de l'après-midi, Joseph Smith et Oliver Cowdery se retirèrent près des chaires de la Prêtrise de Melchisédek à l'extrémité ouest de la salle basse du temple. La cloison en toile, appelée *voile*, fut baissée pour qu'ils puissent prier en privé. Tandis qu'ils priaient, «le voile fut enlevé de notre esprit, et les yeux de notre entendement furent ouverts» (D&A 110:1). Ils eurent une série de visions remarquables. Le Seigneur Jésus-Christ apparut, accepta le temple et promit de s'y manifester «si [le] peuple [voulait] garder [les] commandements et ne souillait pas cette maison sacrée» (D&A 110:8; voir aussi vv. 2-9).

Ensuite Moïse apparut et rétablit «les clefs pour rassembler Israël des quatre coins de la terre et pour ramener les dix tribus du pays du nord» (v. 11). Ensuite, Elie conféra «la dispensation de l'Évangile d'Abraham» (v. 12). Enfin, pour accomplir la prophétie de Malachie (voir Malachie 4:5-6) et la promesse de Moroni (voir D&A 2) de «tourner le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers les pères» (D&A 110:15), Elie apparut au prophète et à Oliver témoignant que «les clefs de cette dispensation seraient mises entre [leurs] mains» en vue du «jour de l'Éternel, ce jour grand et redoutable» (v. 16). Grâce aux clefs de scellement rendues par Elie, les saints des derniers jours peuvent maintenant accomplir les ordonnances salvatrices de la prêtrise en faveur de leurs ancêtres décédés aussi bien que pour les vivants. Ces ordonnances sacrées pour les morts ne furent présentées aux membres de l'Église qu'à l'époque de Nauvoo.

Ce grand jour de visions et de révélations se produisit le dimanche de Pâques 3 avril 1836. Quel meilleur jour dans la dispensation de la plénitude des temps pour reconformer la réalité de la résurrection? Ce week-end-là était aussi la pâque juive. Depuis des siècles, les familles juives laissent une chaise vide lors de leur fête de la pâque en vue du retour d'Elie. Elie est revenu, non pour une fête de la pâque, mais dans le temple du Seigneur à Kirtland.

La période de l'automne 1834 à l'été 1836 fut une période de merveilleux progrès pour l'Église, et il semblait que le mouvement était lancé. Mais des jours sombres et tristes attendaient les saints de Kirtland, car des forces venues aussi bien de l'intérieur que de l'extérieur menaçaient la progression de l'Église.

NOTES

1. Voir *History of the Church*, 2:176.
2. Voir *History of the Church*, 1:39-43.
3. Joseph Fielding Smith, *Doctrine du salut*, comp. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1:200.
4. Dans *History of the Church*, 2:182; voir aussi pp. 181-89.
5. *History of the Church*, 2:195-96, 198.
6. Voir *History of the Church*, 2:181n., 201-2; Joseph Young, *History of the Organization of the Seventies*, Salt Lake City, Deseret News, 1878, pp. 1-2, 14.
7. Voir Milton V. Backman, fils, *The Heavens Resound*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, pp. 253-55.
8. Voir *History of the Church*, 2:220.
9. Dans Ronald K. Esplin, «The Emergence of Brigham Young and the Twelve to Mormon Leadership, 1830-1841», thèse de doctorat, Université Brigham Young, 1981, p. 170. Voir aussi Ronald K. Esplin, «Joseph, Brigham and the Twelve: A Succession of Continuity», *Brigham Young University Studies*, été 1981, pp. 308-9.
10. Journal History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2 juin 1835, département d'histoire, Salt Lake City, voir aussi Backman, *Heavens Resound*, p. 112.
11. Journal de Caroline Crosby, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City; voir aussi Kenneth W. Godfrey, Audrey M. Godfrey et Jill Mulvay Derr, *Women's Voices*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1982, pp. 49-50.
12. Voir Ronald K. Esplin, «The Emergence of Brigham Young and the Twelve to Mormon Leadership», pp. 161-65; voir aussi *History of the Church*, 2:222-26.
13. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 110.
14. Voir Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 113-19; B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, Salt Lake City, Bookcraft, 1963, pp. 31-38.
15. Parley P. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 119.
16. Dans Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964, p. 62.
17. Voir Samuel George Ellsworth, «A History of Mormon Missions in the United States and Canada, 1830-1860», thèse de doctorat, Université de Californie, 1951, pp. 147-54.
18. Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 20:65; voir aussi *History of the Church*, 2:235.
19. *History of the Church*, 2:236.
20. Voir *Doctrine and Covenants*, éd. 1835, pp. 5, 75.
21. Voir *History of the Church*, 2:250-51.
22. Voir Milton V. Backman, fils, comp., *A Profile of Latter-day Saints in Kirtland, Ohio, and Members of Zion's Camp, 1830-1839: Vital Statistics and Sources*, Provo, Université Brigham Young, Religious Studies Center, 1983, p. 83.
23. Voir Mary Ann Stearns, «An Autobiographical Sketch of the Late Mary Ann Stearns Winters, Daughter of Mary Ann Stearns Pratt», département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 6.
24. Voir *History of the Church*, 2:355-56; Backman, *Heavens Resound*, pp. 268-72.
25. *History of the Church*, 2:396.
26. Nicholas G. Morgan, comp., *Eliza R. Snow, an Immortal: Selected Writings of Eliza R. Snow*, Salt Lake City, Fondation Nicholas G. Morgan, père, 1957, p. 63.
27. Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, p. 230; voir aussi *History of the Church*, 1:352.
28. *Autobiography of Truman O. Angell*, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City; Kate B. Carter, comp., *Our Pioneer Heritage*, 19 vol., Salt Lake City, Daughters of Utah Pioneers, 1967-76, 10:198.
29. Benjamin F. Johnson, *My Life's Review*, Independence, Mo., Zion's Printing and Publishing Co., 1947, p. 16.
30. *History of the Church*, 1:349.
31. *History of the Church*, 1:400.
32. Heber C. Kimball, dans *Journal of Discourses*, 10:165.
33. «Elder Kimball's Journal», *Times and Seasons*, 15 janv. 1845, p. 771; ou *History of the Church*, 2:2.
34. Voir Backman, *Heavens Resound*, pp. 151-53.
35. *History of the Church*, 2:167.
36. Backman, *Heavens Resound*, p. 285.
37. *History of the Church*, 2:379-82.
38. Morgan, *Eliza R. Snow*, p. 62.
39. *History of the Church*, 2:428.
40. George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 11:10.
41. *History of the Church*, 2:428; Backman, *Heavens Resound*, p. 300.

APOSTASIE À KIRTLAND, 1836-38

Ligne du temps

Date	Événement important
Juill.-août 1836	Mission à New York et à Salem (Massachusetts) à la recherche de fonds
2 janv. 1837	Création de la Kirtland Safety Society
Mai 1837	La panique de 1837 atteint l'Ohio
Juill. 1837	Les premiers missionnaires prêchent l'Évangile en Grande-Bretagne
Août 1837	Les apostats de la «Old Standard» perturbent une réunion dans le temple de Kirtland
12 janv. 1838	Joseph Smith fuit devant ses ennemis
Juill.-oct. 1838	Voyage du camp de Kirtland au Missouri

LE 6 JUILLET 1838, une caravane de chariots longue d'un kilomètre et demi descendait lentement vers le sud, le long de la vieille route de Chillicothe, dans le nord de l'Ohio. Plus de cinq cents saints découragés quittaient leurs maisons, leurs entreprises et un beau temple pour s'embarquer pour un voyage ardu de trois mois afin de rejoindre le prophète et les saints dans le nord du Missouri. Un des saints écrit: «Nous tournâmes la clef et fermâmes la porte de nos maisons, laissant nos biens et tout ce que nous possédions entre les mains d'ennemis et d'étrangers, sans recevoir le moindre sou pour nos possessions¹.»

C'étaient deux ans seulement après que le temple de Kirtland eut été consacré et que les saints eussent connu une grande effusion spirituelle et se fussent réjouis d'avoir de belles perspectives d'avenir. Qu'est-ce qui avait réduit à néant cet espoir et obligé les saints à quitter Kirtland?

FACE À LA PAUVRETÉ

Le rassemblement de nouveaux convertis dans la région de Kirtland continua sans désespérer après la consécration du temple en mars 1836. La plupart de ces saints étaient des gens travailleurs et dévoués, mais, comme le fait remarquer Benjamin F. Johnson, la plupart appartenaient «à la classe pauvre²». Malheureusement certains d'entre eux arrivèrent dans l'espoir que les fonds de l'Église ou la générosité des membres prendraient soin d'eux. Le nombre croissant de mormons vivant dans la pauvreté alarma les citoyens de vieille souche de Kirtland, qui se coalisèrent dès 1835 et avertirent les pauvres qu'ils devaient quitter la ville. Conscient du problème, Joseph Smith recommanda aux branches de ne pas envoyer de familles démunies à Kirtland. «Les saints ont négligé les préparatifs nécessaires . . . d'une manière générale, les riches sont restés sur place et ont gardé leur argent, tandis que les pauvres sont partis les premiers sans argent. Dans de telles circonstances, à quoi pouvait-on s'attendre si ce n'est à l'affreux tableau qui se présente maintenant à nous³?» Quelque chose qui contribua à l'affreux tableau fut les nombreuses maisons petites et mal conçues que les membres de l'Église avaient construites au petit bonheur le long de la Chagrin River et directement au sud du temple.

Indépendamment de ces problèmes, l'optimisme commença à régner à Kirtland après la consécration du temple, et les membres ambitieux de l'Église tentèrent de mettre un terme à leur appauvrissement. Néanmoins l'afflux rapide de saints à Kirtland accéléra le besoin de terrains, de maisons et de biens. Warren Cowdery fit

observer dans le *Messenger and Advocate*: «Le bruit et l'animation d'attelages tirant du bois, des briques, de la pierre, de la chaux, des marchandises se faisait entendre depuis les premières lueurs de l'aube jusqu'au crépuscule . . . L'apparition, comme par magie, de bâtiments, partout autour de nous était la manifestation d'une espérance optimiste, d'une vive attente et de la ferme assurance que l'époque de notre misère noire était passée, que le moment fixé par le Seigneur pour favoriser Sion était arrivé⁴.»

En dépit du fait que la situation matérielle des saints commençait à s'améliorer, l'Église était toujours substantiellement endettée. Les capitaux, tels que l'or et l'argent, restaient insuffisants. En outre, il fallait des fonds pour acheter des terrains pour installer les saints à Kirtland et dans le nord du Missouri. Les dirigeants de l'Église cherchèrent activement le moyen de diminuer la dette et d'augmenter la quantité d'argent utilisable.

En juillet 1836, un certain frère Burgess arriva à Kirtland et dit à Joseph Smith qu'il connaissait un endroit où une grosse somme d'argent était cachée dans la cave d'une certaine maison de Salem (Massachusetts). Il prétendait être la seule personne vivante à être au courant de l'existence du trésor et de l'emplacement de la maison. Salem était un port de mer prospère avec un commerce mondial; il était donc plausible qu'un trésor s'y trouve. La chasse aux trésors ensevelis, en particulier ceux laissés par les pirates espagnols, était toujours très répandue chez les Américains de la région. Persuadé par Burgess, le prophète, Sidney Rigdon, Hyrum Smith et Oliver Cowdery quittèrent Kirtland fin juillet pour New York City. Après être arrivés là-bas, ils passèrent quatre jours à tenir conseil avec leurs créanciers au sujet de leurs dettes. Oliver Cowdery s'informa aussi au sujet de l'impression de billets de banque pour une future banque patronnée par l'Église. Après New York, le groupe prit le bateau pour Boston et de là il voyagea par chemin de fer jusqu'à Salem pour rencontrer Burgess et en apprendre davantage sur l'argent caché dans cette ville.

Ce n'était pas la première visite de Joseph Smith à Salem. Il s'y était déjà rendu à l'âge de sept ans avec son oncle Jesse pour récupérer d'une grave opération à la jambe. Même avec l'aide de Burgess, les frères cherchèrent en vain la maison contenant le prétendu trésor. Burgess ne tarda pas à s'en aller, après avoir expliqué que Salem avait tellement changé depuis la dernière fois qu'il s'était rendu là-bas, qu'il ne pouvait pas trouver la maison. Mais les frères continuèrent à chercher. Ils finirent par louer une maison correspondant à la description de Burgess, mais ils ne trouvèrent pas d'argent⁵.

Dans une révélation donnée le 6 août 1836 à Salem, le Seigneur dit: «Moi, le Seigneur, je ne suis pas mécontent, en dépit de vos folies, que vous ayez entrepris ce voyage» (D&A 111:1). Le Seigneur dit aussi aux frères: «J'ai beaucoup de trésors [à Salem] . . . et beaucoup de gens dans cette ville que je rassemblerai en temps opportun, pour le bénéfice de Sion» (v. 2). Cinq ans plus tard, à Philadelphie, Hyrum Smith remettait à Erastus Snow et à Benjamin Winchester un exemplaire de la révélation et leur demandait d'aller à Salem l'accomplir. Au départ frère Snow fut réticent parce qu'il était vivement désireux de rentrer chez lui, mais il

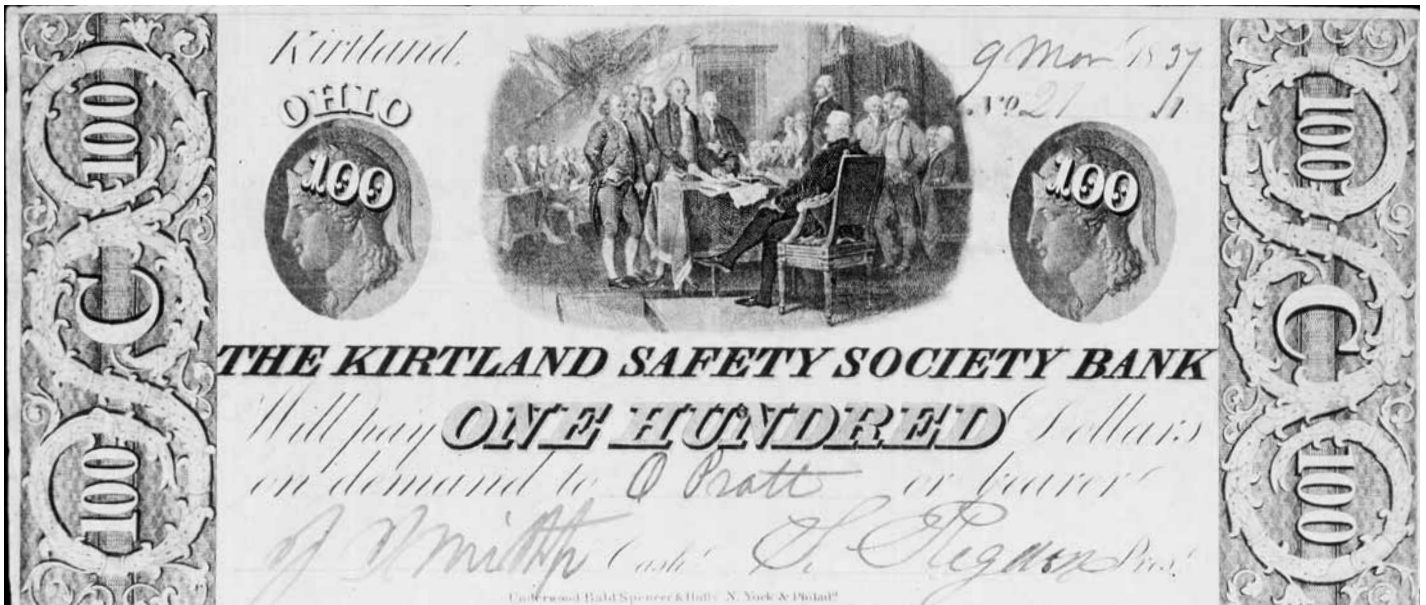


Erastus Snow fut membre du Collège des Douze de 1849 à sa mort en 1888. En octobre 1849, il fut chargé de se rendre au Danemark pour y introduire l'Évangile.

pria pour être guidé et reçut l'assurance qu'il devait partir. Benjamin Winchester partit aussi mais ne resta que peu de temps. Si les progrès furent d'abord lents, en 1842, frère Snow organisa une branche à Salem avec 120 membres. Après y avoir passé plus d'un an, ils partirent en février 1843. Ainsi, Erastus Snow accomplit la promesse que «beaucoup de gens» seraient rassemblés dans la ville⁶.

KIRTLAND SAFETY SOCIETY

Le nombre de banques des Etats-Unis avait presque doublé au cours des années 1830 avec l'accroissement des demandes de crédit et d'argent. Les banques fournissaient des prêts, de l'argent papier, un moyen d'échange et un coffre-fort pour l'argent. A Kirtland, Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Eglise caressaient l'idée de fonder une banque. Avec une aide juridique, des statuts furent rédigés pour constituer à Kirtland une banque, qui serait appelée la Kirtland Safety Society. En novembre 1836, Orson Hyde se rendit à la capitale de l'Ohio avec une demande auprès du gouvernement de l'Etat d'approuver la constitution de la banque. En même temps, Oliver Cowdery se rendait à Philadelphie acheter des plaques pour imprimer des billets de banque. Il y réussit, mais Orson revint de Colombus avec des nouvelles décourageantes. La demande avait été formulée au mauvais moment, et le gouvernement, après avoir examiné la pétition, refusa d'accorder une charte à la banque. Les «Hard-money» Democrats, qui étaient opposés à l'expansion des banques en Ohio, avaient pris le contrôle du gouvernement et refusaient quasiment toute demande de création de nouvelles banques.



Billet de banque émis par la Kirtland Safety Society

Les frères furent déçus, mais ils décidèrent de créer une société anonyme par actions privée qui serait appelée la Kirtland Safety Society Anti-Banking Company. Comme d'autres banques dépourvues de charte ou non autorisées avaient été organisées en Ohio, ils supposaient que l'on avait le droit légal d'organiser une

société privée se livrant à des activités bancaires. Beaucoup de gens de la Western Reserve, aussi bien non-membres ou membres de l'Église, se décidèrent au départ en faveur de la création de la société avec Joseph Smith comme trésorier et Sidney Rigdon comme secrétaire. La Kirtland Safety Society ouvrit ses portes le 2 janvier 1837.

Rapidement se posèrent des problèmes graves, qui sapèrent le succès de la banque. Beaucoup d'autres banques refusèrent d'accepter les billets de la Safety Society comme monnaie légale, et les journaux antimormons déclarèrent que l'argent était sans valeur. En outre, le capital de la société était essentiellement constitué de terres; elle ne possédait pas beaucoup d'espèces (comme de l'or et de l'argent) pour satisfaire toute demande importante de rachat de sa monnaie papier. Les ennemis de l'Église obtinrent suffisamment de billets pour lancer une demande de remboursement massif de la banque, forçant la société à suspendre ses paiements en espèces à ses clients quelques semaines après l'émission des premiers billets. L'absence de charte gênait aussi la crédibilité de la société. Il s'ensuivit que Joseph Smith et Sidney Rigdon furent accusés de violation des statuts bancaires de l'Ohio et cités à comparaître devant le tribunal.

Au printemps 1837, les problèmes économiques des saints furent aggravés par une panique (appelée plus tard la panique de 1837) qui, débutant à New York, se répandit vers l'ouest dans d'autres parties du pays. Dès le mois de mai, toutes les banques de l'Ohio avaient cessé de payer en espèces. Pendant la panique, l'argent fut rare, et beaucoup de créanciers ne purent proposer du crédit ou durent reporter des échéances. Joseph Smith fit tout ce qu'il pouvait pour persuader les investisseurs d'investir davantage de fonds pour soutenir la banque, mais il en remit finalement le fonctionnement à d'autres. Cela ne résolut toutefois pas le problème de l'incurie de la gestion et des rumeurs que certains d'entre eux détournaient les fonds de la société.

Un mouvement croissant de spéculation à Kirtland vint encore alourdir les problèmes économiques de l'Église. Croyant disposer d'argent, qu'elles avaient emprunté à la banque, beaucoup de personnes s'endettèrent pour acheter des terres pour les revendre avec un bénéfice substantiel. Warren Cowdery fit l'observation, dans le *Messenger and Advocate* que pas mal de membres étaient «coupables de spéculation effrénée et de rêves visionnaires de richesse et d'ambition profane, comme si l'or et l'argent étaient leur dieu, et les maisons, les fermes et les marchandises leur seule béatitude ou leur seul passeport pour y parvenir⁷». A l'automne 1836, Heber C. Kimball revint de mission et fut stupéfait des résultats de ces spéculations. Il écrit: «Quand nous avons quitté Kirtland, un lopin de terre valait environ \$150; mais à notre retour, on nous affirma, à notre grand étonnement, que le même lopin valait entre \$500 et \$1000 en fonction de l'emplacement; et certains hommes qui, à mon départ, arrivaient à peine à se procurer leur nourriture, je les retrouvai soi-disant très riches; en fait, tout dans cet endroit semblait baigner dans une grande prospérité, et tout le monde paraissait décidé à devenir riche⁸.»

Parce qu'elle dépassait ses capacités, la Kirtland Safety Society fut finalement obligée de fermer ses portes en novembre 1837. Les deux cents personnes qui avaient investi dans la banque perdirent presque tout leur investissement. Joseph Smith perdit, à cause de la faillite de la société, plus que n'importe qui d'autre. Tandis qu'il cherchait à réussir avec la banque et en même temps à acheter des terres à Kirtland et des marchandises pour son magasin, il accumula des dettes s'élevant à environ cent mille dollars. Bien qu'il eût un actif en terres et en marchandises qui avait plus de valeur à certains égards que ses dettes, il fut incapable de transformer immédiatement cet actif en une forme utilisable pour payer ses créanciers. A cause de cela, il dut subir dix-sept procès en 1837 dans le comté de Geauga pour des dettes s'élevant à plus de trente mille dollars. Malheureusement, peu de gens comprenaient correctement les causes de leurs difficultés économiques. Beaucoup de saints parlèrent contre le prophète et l'accusèrent d'être responsable de tous leurs problèmes.

L'APOSTASIE SE RÉPAND

Beaucoup de membres de l'Église apostasièrent au cours de cette période sombre de détresse économique. Eliza R. Snow fait observer qu'à la suite de la consécration du temple de Kirtland en 1836, un certain nombre de membres de l'Église avaient le sentiment que «l'aube de la prospérité pointait pour eux . . . et beaucoup qui avaient été humbles et fidèles . . . adoptaient une attitude hautaine et étaient exaltés dans l'orgueil de leur cœur. Tandis que les saints absorbaient l'amour et l'esprit du monde, l'Esprit du Seigneur se retirait de leur cœur, et ils étaient remplis d'orgueil et de haine à l'égard de ceux qui conservaient leur intégrité».

Wilford Woodruff écrivit aussi que les membres furent avertis par leurs dirigeants que s'ils ne s'humiliaient pas et ne se repentaient pas de leur orgueil, un fléau les attendait comme du temps des anciens Néphites¹⁰. Le *Messenger and Advocate*, journal de Kirtland, signala que des frères sans scrupules profitaient des nouveaux venus dans la communauté en leur décrivant des possibilités d'investissement extraordinaires, prenant leur argent et les abandonnant ensuite¹¹.

Les médisances contre Joseph Smith étaient courantes à Kirtland au cours du printemps et de l'été 1837, en particulier quand il était parti pour affaires ou en mission. Certains hommes, qui détenaient des postes de confiance dans l'Église, rejetèrent sa direction et déclarèrent qu'il n'était plus un vrai prophète. Lorsque Parley P. Pratt revint d'une mission au Canada, l'apostasie avait fait du chemin. Il fut temporairement pris au piège de ses difficultés et laissa un récit franc de ce qui lui arriva.

“Il y eut aussi de l'envie, des mensonges, des querelles et des divisions qui causèrent beaucoup d'ennuis et de tristesse. Je fus également calomnié et maltraité par de tels esprits. A un moment donné, je fus moi-même rempli, dans une grande mesure, du même esprit, et il me semblait que les puissances mêmes des ténèbres qui font la guerre aux saints étaient déchaînées contre moi. Mais le Seigneur connaissait ma foi, mon zèle, l'intégrité de mes intentions, et il me donna la victoire.

“J’allai, en larmes, trouver frère Joseph Smith et, le coeur brisé et l’esprit contrit, je confessai en quoi je m’étais trompé en esprit, avais murmuré, fait ou dit dans le mauvais sens. Il me pardonna franchement, pria pour moi et me bénit. C’est ainsi que par l’expérience j’appris plus complètement à discerner et à opposer les deux esprits et à résister à l’un et à m’attacher à l’autre¹².”

A plusieurs reprises, des hommes solides tels que Brigham Young et Heber C. Kimball défendirent le prophète à diverses réunions, en dépit du danger que cela leur faisait courir. En février 1837, plusieurs anciens convoquèrent une réunion dans le temple pour tous ceux qui considéraient que Joseph Smith était un prophète déchu. Ils avaient l’intention de désigner David Whitmer comme nouveau dirigeant de l’Église. Brigham Young, Heber C. Kimball et d’autres membres fidèles assistèrent à la réunion. Après avoir écouté les arguments contre le prophète, Brigham se leva et témoigna: «Joseph était un prophète, et je le savais, et ils pouvaient le dénoncer et le calomnier autant qu’ils le voulaient, ils ne pourraient détruire l’appel du prophète de Dieu, ils ne pouvaient que détruire leur propre autorité, couper le fil qui les rattachait au prophète et à Dieu et se jeter dans les profondeurs de l’enfer¹³.» Le 19 février, au temple de Kirtland, le prophète parla plusieurs heures avec l’autorité de Dieu. Les mécontents furent réduits au silence et les saints furent fortifiés dans leur soutien au serviteur choisi par le Seigneur¹⁴.

MISSION EN GRANDE-BRETAGNE

Au cours de cette période de crise grave, le Seigneur révéla à Joseph Smith qu’il «fallait faire quelque chose de nouveau pour le salut de son Église¹⁵». Le dimanche 4 juin 1837, le prophète s’adressa à Heber C. Kimball dans le temple et lui chuchota: «Frère Heber, l’Esprit du Seigneur m’a chuchoté: «Que mon serviteur Heber aille en Angleterre proclamer mon Évangile et ouvrir la porte du salut à cette nation.» Heber fut accablé par son appel en Angleterre parce qu’il n’avait ni instruction, ni raffinement. Il pria presque tous les jours dans une salle d’étage du temple pour être protégé et pouvoir accomplir une mission honorable. Sa famille était au bord de la pauvreté, et pourtant il était décidé à servir. Il dit: «J’avais le sentiment que la cause de la vérité, l’Évangile du Christ, l’emportait sur toute autre considération¹⁶.»

Heber C. Kimball voulait que Brigham Young, son ami intime et collègue dans le Collège des Douze, soit son compagnon, mais le prophète avait besoin de la collaboration de Brigham dans les affaires qui perturbaient Kirtland. Tandis que Heber était mis à part pour sa mission, Orson Hyde entra dans la salle. Apprenant ce qui se passait, il fut poussé à se repentir, car il s’était trouvé parmi les dirigeants de l’Église qui avaient été envahis par l’esprit de spéculation et de critique à l’égard de Joseph Smith. Il confessa ses fautes, demanda pardon et se proposa pour accompagner Heber en mission. Le prophète accepta son repentir et le mit également à part pour aller en Angleterre¹⁷. Cinq autres furent également mis à part pour aider les deux apôtres: Willard Richards, qui n’était membre de l’Église que depuis six mois, Joseph Fielding, originaire du Bedfordshire (Angleterre), qui



C'est dans cette maison, située St-Wilfred Street à Preston (Angleterre) que les missionnaires furent attaqués par des esprits malins qui essayaient d'empêcher l'oeuvre de se répandre dans ce pays.

avait émigré au Canada en 1832, et trois autres Canadiens, John Goodson, Isaac Russell et John Snider, qui avaient tous, en Angleterre, des parents et des amis avec qui ils correspondaient. Ces quatre derniers avaient été convertis à l'Évangile en même temps que John Taylor, pendant la mission de Parley P. Pratt au Canada, l'année précédente.

James, frère de Joseph Fielding, pasteur indépendant (précédemment méthodiste) à Preston (Angleterre) écrivit à son frère au Canada et l'invita à venir prêcher sa nouvelle religion dans son église. C'est ainsi qu'en arrivant en Grande-Bretagne, les missionnaires se rendirent à Preston, à cinquante kilomètres au nord de la ville portuaire de Liverpool, pour prêcher à l'assemblée de James. Certaines personnes de cette assemblée avaient fait preuve d'une si grande foi et avaient tellement prié qu'elles avaient vu ces missionnaires américains en songe avant leur arrivée en Angleterre. A partir du 23 juillet, les frères prêchèrent devant trois salles combles dans l'église du révérend Fielding, la chapelle de Vauxhall. Mais dès que plusieurs de ses paroissiens demandèrent le baptême, le révérend Fielding refusa dorénavant aux frères l'usage de son église. Il se lamenta plus tard en disant: «Kimball a fait les trous, Goodson a enfoncé les clous, et Hyde les a aplatis¹⁸.»

Nullement ébranlés, les anciens ne tardèrent pas à se faire entendre dans des maisons privées qui possédaient une licence pour la prédication et au coin des rues. Conscients de la pauvreté et de l'absence d'instruction de la plupart de leurs auditeurs, les missionnaires se mettaient au niveau de leur auditoire, agissaient comme des gens du commun, ne portaient aucun vêtement distinctif et ne se faisaient pas payer pour leur enseignement. Ils tendaient promptement la main de l'amitié et de la fraternité, donnant à tous le sentiment d'être égaux devant Dieu. La sincérité manifeste des missionnaires faisait un contraste frappant avec l'attitude seigneuriale des ecclésiastiques anglais de l'époque. Bientôt beaucoup de personnes demandèrent le baptême.

Le matin du 30 juillet, jour où les premiers baptêmes devaient être administrés, les missionnaires furent attaqués par Satan et ses troupes. Frère Russell vint trouver frère Kimball, lui demandant de le libérer des esprits malins qui le tourmentaient. Au moment où les frères Hyde et Kimball posaient les mains sur lui pour le bénir, frère Kimball fut assommé par une force invisible. Quand il reprit conscience, il vit que ses frères priaient pour lui.

«Alors je me levai et m'assis sur le lit; à ce moment-là une vision s'ouvrit à notre esprit, et nous pûmes distinctement voir les esprits malins écumer et grincer des dents contre nous. Nous les contemplâmes environ une heure et demie . . . Je n'oublierai jamais la méchanceté vindicative qui se marquait sur leur visage tandis qu'ils me regardaient dans les yeux; toute tentative de décrire le tableau qui se présenta à ce moment-là ou de dépeindre leur méchanceté et leur hostilité serait vaine . . .

«Des années plus tard, lorsqu'il lui raconta les événements de cette terrible matinée, Heber demanda au prophète Joseph . . . s'il y avait quelque chose qui n'allait pas chez lui pour qu'il ait eu une telle manifestation.



Publié avec la permission des Daughters of Utah Pioneers, Salt Lake City, Utah

George D. Watt fut le premier converti baptisé en Angleterre. Il fut baptisé le 30 juillet 1837. Ayant appris la sténographie, qu'on appelait à l'époque phonographie, George écrivit les sermons des dirigeants de l'Église de 1851 à 1870.



Lieu où l'oeuvre missionnaire a commencé en Angleterre

«– Non, frère Heber, répondit-il, à ce moment-là vous étiez proche du Seigneur; il n’y avait qu’un voile entre vous et lui, mais vous ne pouviez pas le voir. Quand j’en ai entendu parler, cela m’a donné une grande joie, car j’ai su à ce moment-là que l’oeuvre de Dieu avait pris racine dans ce pays. C’est cela qui a poussé le diable à faire tous ses efforts pour vous tuer.

« . . . «Plus une personne se rapproche du Seigneur, plus grand sera le pouvoir manifesté par l’Adversaire pour empêcher l’accomplissement de ses desseins¹⁹.»

En dépit des visions effroyables présentées par Satan et son armée, les baptêmes eurent lieu, comme prévu, dans la Ribble. George D. Watt remporta une course à pied jusqu’à la rivière, ce qui lui valut l’honneur d’être le premier à être baptisé en Angleterre. Ces baptêmes furent à l’origine d’un flot de convertis anglais. Les missionnaires allèrent ensuite dans les villages de Chatburn et de Downham, à environ trente kilomètres au nord-est de Preston, dans la vallée de la Ribble. A Chatburn, Heber baptisa vingt-cinq personnes le premier soir où il y prêcha. Au cours des cinq jours qui suivirent, avec l’aide de son compagnon, Joseph Fielding, Heber baptisa environ cent dix personnes et organisa des branches à Downham, Chatburn, Waddington et Clitheroe.

Un jour que Heber marchait dans les rues de Chatburn, des enfants le précédèrent «chantant les cantiques de Sion, tandis que leurs parents contemplaient le tableau avec ravissement, prodiguaient leurs bénédictions sur [sa] tête et louaient le Dieu du ciel de [l’] avoir envoyé leur expliquer les principes de la vérité et le plan du salut²⁰». Heber a expliqué:

«Je parcourus les rues de cette ville en éprouvant un sentiment que je n’avais encore jamais ressenti de ma vie. Tandis que je parcourais les rues, mes cheveux se dressaient sur ma tête, et je ne savais pas à ce moment-là ce qui m’arrivait. J’enlevai mon chapeau, et j’avais le sentiment que je voulais ôter mes souliers, et je ne savais ce qu’il fallait en penser.

«Quand je fus de retour, je parlai de cet événement à frère Joseph, qui dit: « . . . Certains des vieux prophètes ont voyagé et consacré ce pays [l’Angleterre], et leur bénédiction est tombée sur vous²¹.»

En huit mois, deux mille personnes étaient entrées dans l’Église, et vingt-six branches avaient été organisées. Heber C. Kimball se souvint que lorsqu’il avait été mis à part, on lui avait promis «que Dieu [le] rendrait productif dans ce pays à lui amener des âmes; des anges [l’]accompagneraient et [le] soutiendraient, afin que [ses] pieds ne glissent jamais; qu’[il serait] grandement béni et [se] révélerait être une source de salut pour des milliers de personnes, non seulement en Angleterre mais en Amérique²²». Sa première mission en Angleterre prépara la voie à un effort encore plus grand entre les années 1839 et 1841 par le Collège des Douze et à une moisson missionnaire constante dans les îles Britanniques pendant la plus grande partie du dix-neuvième siècle. Le succès de la mission britannique contrebalança l’apostasie en Ohio et les persécutions au Missouri. Les milliers de convertis britanniques qui émigrèrent en Amérique renforcèrent énormément l’Église à des moments cruciaux. Dans les années 1850 et 1860, la majorité des familles d’Utah avaient à leur tête des parents qui étaient venus de Grande-Bretagne.

UNE «GRANDE APOSTASIE»

Tandis que la mission britannique grandissait et se fortifiait, l'apostasie continuait à affaiblir l'Église à Kirtland. Caroline Barnes Crosby écrivit tristement: «Beaucoup de nos amis les plus intimes étaient parmi les apostats.

« . . . Ils comptaient parmi nos voisins et nos amis les plus proches. Nous avions eu de merveilleuses relations, et nous nous rendions entre amis à la maison de Dieu²³.»

En août 1837, tandis que Joseph Smith et la plupart des membres du Collège des Douze étaient partis en mission, Warren Parrish, ancien greffier du prophète et officier de la Kirtland Safety Society, et John Boynton, membre des Douze, conduisirent un groupe armé de pistolets et de grands couteaux-poignards et tentèrent de s'emparer du temple. Prises de panique et de terreur, plusieurs personnes sautèrent par les fenêtres du temple. La police réussit à maîtriser l'émeute et à éjecter les hommes. Quand le prophète revint, ces hommes furent disqualifiés à cause de ce qu'ils avaient fait. Ceux qui manifestèrent une contrition sincère furent réadmis.

Mais en automne, lorsque Joseph Smith et Sidney Rigdon partirent pour le Missouri, les troubles recommencèrent. Warren Parrish, John F. Boynton, Luke Johnson et trente autres parmi les principaux citoyens organisèrent un groupe appelé *The Old Standard*, ou l'Église du Christ. Ils se considéraient comme des réformateurs, insistant sur le fait que Joseph Smith était un prophète déchu qui, avec d'autres autorités de l'Église, s'était écarté de la vraie foi. Le groupe chercha à renverser l'Église, à prendre le contrôle du temple tout en enseignant la plupart des doctrines de l'Église, mais en rejetant le Livre de Mormon et en discréditant Joseph Smith et la prêtrise. Il rencontra l'opposition de Martin Harris, qui, quoique étant lui-même dans un état d'apostasie, témoigna que le Livre de Mormon était vrai et que ceux qui le rejetaient seraient damnés.

A la suite de cette apostasie, cinquante membres éminents de l'Église furent excommuniés sous la direction de Joseph Smith, mais les problèmes continuèrent à couvrir. Plusieurs apostats tourmentèrent les membres fidèles à coup de procès et en les menaçant de la perte de leurs biens. Les antimormons ajoutèrent leur quote-part en boycottant et en excluant ceux qui étaient fidèles au prophète et à l'Église, et en leur refusant des emplois. Hepzibah Richards, soeur de Willard Richards, a écrit ce qui suit:

«Ces trois derniers mois, notre peuple a été balayé par la tempête, et parfois les vagues ont été sur le point de nous engloutir . . .

«Un esprit terrible règne dans le sein de ceux qui sont opposés à l'Église. Ils sont au-dessus des lois et en dessous de tout ce qui est digne de louanges. Leur but principal semble être d'obtenir tous les biens de l'Église pour rien ou pas grand-chose et de les chasser [les saints] de ce lieu²⁴.»

«Entre novembre 1837 et juin 1838, deux à trois cents saints de Kirtland, probablement, se retirèrent de l'Église, ce qui représentait dix à quinze pour cent des membres de là-bas²⁵.» La «grande apostasie» déborda aussi un peu vers le

Missouri. Au cours d'une période de neuf mois, les trois témoins, un membre de la Première Présidence (Frederick G. Williams), quatre membres des douze apôtres et plusieurs membres du premier collège des soixante-dix quittèrent l'Église. Parce qu'il continuait à défendre hardiment le prophète, Brigham Young fut menacé et obligé de fuir à cheval au Missouri.

En janvier 1838, Luke Johnson, lui-même apostat mais ayant conservé sa sympathie à Joseph Smith, mit le prophète en garde contre un complot d'assassinat. Alors que les émeutiers étaient proches, on mit Joseph à l'intérieur d'une caisse et on le sortit de la ville sur une charrette à boeufs. Quand il fut hors de portée des émeutiers, il monta sur son cheval et prit la direction de l'Ouest avec Sidney Rigdon. Leurs ennemis les poursuivirent sur trois cents kilomètres et étaient parfois si près que, d'une pièce voisine, les frères pouvaient entendre les jurons et les menaces. Emma Smith et leurs enfants rejoignirent Joseph en chemin et, après un voyage extrêmement éprouvant, ils reçurent un accueil cordial des saints du Missouri en mars 1838. Sidney Rigdon arriva quelques jours plus tard, s'étant séparé du prophète à Dublin (Indiana).

CAMP DE KIRTLAND

Le même mois où Joseph Smith s'enfuit de Kirtland, la vie des membres du grand conseil fut également menacée, et la plupart des fidèles décidèrent de suivre leur dirigeant au Missouri. Hepzibah Richards a écrit à propos de cette situation dramatique: «Tous nos amis ont l'intention de quitter cet endroit le plus tôt possible . . . On a le sentiment que Kirtland doit être foulé aux pieds par les méchants pendant un certain temps . . . Il est probable que plusieurs centaines de familles partiront dans quelques semaines²⁶.» Mais avant que la plupart des fidèles ne puissent quitter Kirtland, leurs ennemis commencèrent à mettre les maisons des saints à sac et à déclencher des incendies dans les caves.

Au début de mars, les soixante-dix commencèrent à planifier la façon d'aider les saints les plus pauvres à partir pour le Missouri. James Foster, un des présidents du collège, eut la vision d'une compagnie ordonnée d'environ cinq cents saints se rendant au Missouri et campant en chemin. Dirigée par la vision et la prophétie, les soixante-dix rédigèrent une constitution, constituèrent un camp de personnes disposées à s'y soumettre et désignèrent des dirigeants pour présider les compagnies. Les capitaines devaient encourager leur compagnie à garder les commandements et à observer la Parole de Sagesse.

Le voyage fut retardé durant plusieurs semaines tandis que les saints s'efforçaient de régler leurs dettes, de vendre leurs biens et d'acheter des chariots, des attelages et du matériel. Ils finirent par quitter Kirtland le 6 juillet 1838 avec plus de cinq cents saints, 27 tentes, 59 chariots, 97 chevaux, 22 boeufs, 69 vaches et un taureau. Benjamin Johnson écrit: «Tous les moyens pour couvrir les dépenses furent réunis, et ainsi tout le monde devait être au même point et le demeura tant que les membres du camp restèrent ensemble²⁷.» En dépit de cela, les voyageurs durent s'arrêter de temps en temps pour gagner de l'argent pour les provisions et le matériel.

Kirtland this 15th day of Oct. 1838
 The council of the seventy met this day in the
 office story of the ~~old house~~ ~~and~~ ~~both~~ ~~in~~ ~~the~~ ~~same~~
 place and by ~~the~~ ~~presence~~ ~~of~~ ~~the~~ ~~same~~ ~~members~~
 which was purposely and necessarily of the body of
 the seventy, being up to the land of Zion, in a com-
 pany together, the present seasons, and adopted the
 following resolutions. ~~etc.~~

Resolved. That we, as a body do agree to put our strength, our
 powers, and minds together, for the accomplishment
 of this work, and that we adopt the following regulations
 for the organization, and government, of the camp.

- 1st That the president of the seventy, seven in number
 shall be the counsellors of the camp, and that there shall
 be one man appointed as treasurer, who shall by the
 advice of the counsellors, manage the financial
 concerns, during the journey, and keep a just and accurate
 account of all monies received, and expended, for the
 use of the camp.
- 2^d That there shall be one man appointed to preside in
 each tent, to take charge of it, and that from the time
 of their appointment they shall make all necessary arrange-
 ments for the providing of teams, and tents, for the journey,
 and they shall receive counsel, and advice from the counsellors,
 and furthermore shall see that cleanliness, and decency
 be observed in all cases, the word of wisdom heeded, and the
 commandments kept, that is, no tobacco, tea, coffee, rum, nor
 other spirits of any kind, taken internally.
- 3^d That every man shall be the head of his own family, and
 shall see that they are brought in subjection, according to
 the order of the camp.
- 4th That all those that shall subscribe to these resolutions,
 rules, and regulations shall make every sacrifice, and use

- 5th That the money shall be retained in the hands of the coun-
 sellors, being divided proportionally among them, for salaries, and
 to be paid over to the treasurer, as circumstances may require.
- 6th That any faithful brethren wishing to journey with us, may
 do so, subject to, and observing these rules and regulations.
- 7th That every individual shall at the end of the journey, when
 a settlement is to be made, pay their proportional part of
 the expenses of the journey, or as soon thereafter as their
 circumstances will admit. By expenses it is understood all
 that is necessarily paid out for the use of the camp, when it
 starts, and that no individual is to receive any thing for ser-
 vices, nor for the use of a team, wagon, or cow, if they shall come
 at the place, where the camp finally breaks up.
- 8th That these rules and laws shall be strictly observed, and
 every person who shall behave disorderly, and not conform
 to them, shall be expelled from the camp, and left by
 the way-side.
- 9th That this shall be the law of the camp in journeying, for
 this place to the land of Zion: and that it may be added
 unto or amended in circumstances may require, by the voice
 of those subscribing to it.

And we whose names are hereunder written do hereby
 bind ourselves, to pay our proportional part, of the expenses
 of the camp, and to observe, and let our families observe,
 during the journey, the above rules and regulations.

Sous la direction de Hyrum Smith, les présidents des soixante-dix formulèrent la Constitution du camp de Kirtland. Le document était constitué de neuf articles qui devaient être utilisés pour gouverner le camp au cours de son voyage vers le Missouri en 1838.

Le camp de Kirtland fut également harcelé en chemin par les persécutions. Beaucoup de gens étaient soupçonneux à l'égard des voyageurs en piteux état qui traversaient les villes et les villages. «Tandis que nous marchions sur la route le matin, sans faire de mal à personne, certains membres de la compagnie furent accueillis à la façon d'aujourd'hui par des voyous qui leur lancèrent des oeufs»²⁸. Les menaces de violence étaient parfois mêlées de railleries. Au Missouri, les citoyens d'une localité placèrent «de l'artillerie» dans la rue pour empêcher le groupe de la traverser. On ne leur permit de continuer que lorsqu'un des soixante-dix calma l'inquiétude des citoyens, et même alors plusieurs dirigeants du camp passèrent la nuit en prison. Beaucoup de facteurs contribuèrent aux souffrances du camp de Kirtland.

«Les accidents et la maladie affligeaient constamment les pionniers. Certaines personnes furent écrasées sous des roues de chariot; d'autres succombèrent à la maladie . . . Ils transpiraient le jour et dormaient la nuit sur un sol froid et parfois détrempé. Ils traversaient des cours d'eau à gué, montaient et descendaient les pentes et suivaient des routes et des pistes pleines d'ornières, constamment affaiblis par la fatigue, un régime maigre et changeant et de l'eau polluée à boire.

«Au milieu de leurs souffrances et de leurs afflictions, ils demandaient l'aide de leur Père céleste. Au cours du voyage, les anciens faisaient l'imposition des mains

aux malades et aux blessés; et ceux qui tenaient un journal signalaient que grâce à la prêtrise, beaucoup parmi les affligés furent instantanément guéris²⁹.»

Lorsqu'en septembre le groupe arriva au Mississippi, ils apprirent que la guerre avait éclaté dans l'ouest du Missouri entre les mormons et leurs ennemis, que tous les mormons allaient bientôt être chassés de l'Etat, et que s'ils poursuivaient leur voyage, ils seraient attaqués et subiraient le même sort. A la suite de ces menaces, plusieurs membres du camp refusèrent d'entrer au Missouri. Mais la plupart continuèrent, rejoignant finalement le prophète, le 2 octobre 1838, à Far West (Missouri). Deux jours plus tard, ils arrivaient à Adam-ondi-Ahman où ils devaient s'installer. Ils allaient bientôt découvrir qu'ils n'avaient pas laissé leurs problèmes en Ohio. Au bout de quelques semaines, ils allaient affronter des persécutions encore plus graves au Missouri.

NOTES

1. Stella Cahoon Shurtleff et Brent Farrington Cahoon, comp., *Reynolds Cahoon and His Stalwart Sons*, n. p., Stella Cahoon Shurtleff, 1960, p. 28.
2. Benjamin F. Johnson, *My Life's Review*, Independence, Mo, Zion's Printing and Publishing Co., p. 15.
3. *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, sept. 1836, p. 379.
4. *Messenger and Advocate*, juin 1837, p. 520.
5. Voir Robert L. Millet et Kent P. Jackson, éd., *Studies in Scripture: Volume One, the Doctrine and Covenants*, Sandy, Utah, Randall Book Co., 1984, pp. 432-36.
6. Voir Andrew Karl Larson, *Erastus Snow: The Life of a Missionary and Pioneer for the Early Mormon Church*, Salt Lake City, University of Utah Press, 1971, pp. 67-74.
7. *Messenger and Advocate*, juin 1837, p. 509.
8. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 3e éd., Salt Lake City, Bookcraft, 1967, p. 99.
9. Eliza R. Snow, comp., *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, Salt Lake City, Deseret News Co., 1884, p. 20.
10. Journaux de Wilford Woodruff, 17 janv. 1837, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
11. *Messenger and Advocate*, mai 1837, pp. 505-10.
12. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 144.
13. «History of Brigham Young», *Deseret News*, 10 févr. 1858, p. 386.
14. Voir Dean C. Jessee, «The Kirtland Diary of Wilford Woodruff», *Brigham Young University Studies*, été 1972, p. 385.
15. *History of the Church*, 2:489.
16. Dans Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 104.
17. Voir *History of the Church*, 2:489-90.
18. Dans Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 125.
19. Dans Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, pp. 130-31.
20. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 172.
21. Heber C. Kimball, dans *Journal of Discourses*, 5:22; voir aussi Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, pp. 170-73.
22. Dans Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 105.
23. Dans Kenneth W. Godfrey, Audrey M. Godfrey et Jill Mulvay Derr, *Women's Voices*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1982, p. 56.
24. Dans Godfrey, Godfrey et Derr, *Women's Voices*, p. 76.
25. Milton V. Backman, fils, *The Heavens Resound*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, p. 328.
26. Texte dactylographié d'une lettre de Hepzibah Richards à Willard Richards, 22 janv. 1838, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
27. Johnson, *My Life's Review*, pp. 32-33.
28. *History of the Church*, 3:112.
29. Backman, *Heavens Resound*, pp. 359-60.

L'ÉGLISE DANS LE NORD DU MISSOURI, 1836-38

Ligne du temps

Date	Événement important
Été 1836	Les saints commencent à coloniser Far West
26 déc. 1836	Création du comté de Caldwell
Nov. 1837	Joseph Smith fait une brève visite à Far West
14 mars 1838	Le prophète arrive pour s'installer à Far West
Mai 1838	Fondation d'Adam-ondi-Ahman
Juin 1838	Colonisation du village de DeWitt
19 juin 1838	Sydney Rigdon prononce son «Salt Sermon»
4 juill. 1838	Sidney Rigdon fait son discours de la fête de l'Indépendance
8 juill. 1838	Appel de quatre nouveaux apôtres et révélation de la loi de la dîme

LE PROPHÈTE ET d'autres dirigeants de l'Église quittèrent Kirtland en janvier 1838. La plupart des autres membres suivirent dans l'année. Il n'y eut pas de décision d'abandonner Kirtland, mais à l'évidence, le centre de l'Église se déplaçait vers le nord du Missouri. Un petit nombre de membres peut-être se souvinrent de la révélation donnée en 1831: «Moi, le Seigneur, je veux garder une place forte dans le pays de Kirtland, pendant l'espace de cinq ans» (D&A 64:21). Dès le début de 1838, les années de la gloire de Kirtland étaient passées. Les membres du nord du Missouri créaient déjà un nouveau quartier général, Far West. D'autres saints dispersés aux États-Unis et au Canada se préparaient à s'y rassembler. Les saints des derniers jours étaient vivement désireux de trouver une période de paix après l'année désastreuse d'apostasie de 1837.

LES MORMONS INVITÉS À QUITTER LE COMTÉ DE CLAY

Après leur expulsion du comté de Jackson à la fin de 1833, les saints du Missouri connurent une paix relative auprès des habitants originels du comté de Clay. Il n'entraîna pas dans les intentions des dirigeants de l'Église de rendre cette situation permanente; ils ne cessaient de demander aux autorités gouvernementales de les aider à revenir au comté de Jackson et à récupérer leurs biens, mais toutes leurs tentatives se révélèrent vaines. Entre-temps, des saints des derniers jours continuaient à arriver, renforçant la crainte parmi les résidents du comté de Clay que les colonies mormones ne deviennent permanentes.

Conscient de ces préoccupations, Edward Partridge et William W. Phelps firent, au printemps de 1836, deux expéditions d'exploration, dans l'espoir de trouver des emplacements possibles pour des colonies mormones dans le nord du Missouri, région couramment appelée le «Far West». La plus grande partie de ces territoires était de la brousse constituée d'herbe haute avec du bois seulement le long de l'eau, des cours d'eau et des fleuves. A ce moment-là, seules les régions forestières étaient considérées comme bonnes pour la colonisation. W. W. Phelps écrit que «il y a quelqu'un dans presque chaque coin boisé à la frontière nord de l'État». Mais les frères trouvèrent une région inhabitée dans le nord du comté de Ray, le long du Shoal Creek, quoique craignant qu'il n'y eût pas suffisamment de bois pour entretenir une population importante¹. Néanmoins les frères commencèrent, le 3 mai, à acheter des terres dans la région de Shoal Creek.

Le 29 juin 1836, une réunion de masse eut lieu au tribunal du comté de Clay à Liberty pour discuter des objections à la présence des mormons dans la région.

Certains craignaient que la «crise» ne se transforme en guerre civile. Les adversaires donnèrent cinq raisons à leurs objections à la présence des saints: (1) Ils étaient pauvres. (2) Leurs caractéristiques religieuses distinctives suscitaient des préjugés. (3) Leurs coutumes et leur dialecte de l'Est étaient étrangers aux Missouriens. (4) Ils étaient opposés à l'esclavage. (5) Ils croyaient que les Indiens étaient le peuple élu de Dieu destiné à hériter le pays de Missouri avec eux. Les citoyens rappelèrent aussi aux mormons leur promesse de quitter le comté et leur proposèrent d'envisager de s'installer dans le Wisconsin, dans le nord non-esclavagiste où il y avait beaucoup de régions convenant à une colonisation. Les autorités du comté de Clay promirent d'empêcher toute violence à l'égard des mormons jusqu'à ce qu'ils puissent quitter la région.

Assurés qu'ils commenceraient bientôt à s'installer à Shoal Creek, les dirigeants de l'Église n'eurent pas d'objection à la demande d'un accord de paix et convoquèrent une réunion publique le 1er juillet pour rédiger une réponse. Des résolutions furent approuvées exprimant pour les saints la reconnaissance de la gentillesse que les citoyens du comté de Clay leur avaient manifestée et de leur désir de solutions paisibles à la crise. Les dirigeants s'engagèrent à emmener les saints hors du comté et à mettre fin à l'afflux des immigrants. Le lendemain, les dirigeants du comté de Clay acceptèrent la réponse et commencèrent à constituer des comités pour aider les saints à déménager.

En Ohio, la Première Présidence ayant appris ces nouveaux événements, envoya des lettres séparées aux dirigeants de l'Église et au comité du comté de Clay. Ils exhortèrent les membres de l'Église à maintenir la paix mais à ne pas s'installer dans le Wisconsin. Ils informèrent le comité du comté de Clay qu'ils avaient conseillé aux saints d'éviter les effusions de sang et de quitter le comté.

Le 7 juillet, les dirigeants de l'Église du Missouri écrivirent au gouverneur Daniel Dunklin qu'ils avaient l'intention d'aller s'installer dans les six cent cinquante hectares qu'ils avaient achetés dans le nord du comté de Ray et demandèrent son aide pour disperser les émeutiers potentiels. En 1836, le «problème mormon» n'était pas aussi important dans la politique du Missouri qu'en 1833-34; et comme c'était une année d'élections, le gouverneur était moins enclin à aider les saints. En outre, beaucoup d'électeurs du comté de Ray étaient opposés à l'installation des saints dans leur comté, même dans les prairies inhabitées du nord. Le 18 juillet, le gouverneur Dunklin répondit, tout en compatissant à la situation difficile des saints: «L'opinion publique peut l'emporter sur toutes les autres lois; et quand un homme ou un groupe d'hommes devient insupportable à cette opinion au point que le peuple prend la décision de s'en débarrasser, il est inutile de vouloir s'opposer à elle.

« . . . Les conséquences seront les mêmes . . . à moins que vous ne puissiez, par votre conduite et vos arguments, le convaincre [le peuple du Missouri] de votre innocence. Si vous ne le pouvez, tout ce que je peux vous dire, c'est que dans cette république la *vox populi* est la *vox Dei* [la voix du peuple est la voix de Dieu].»

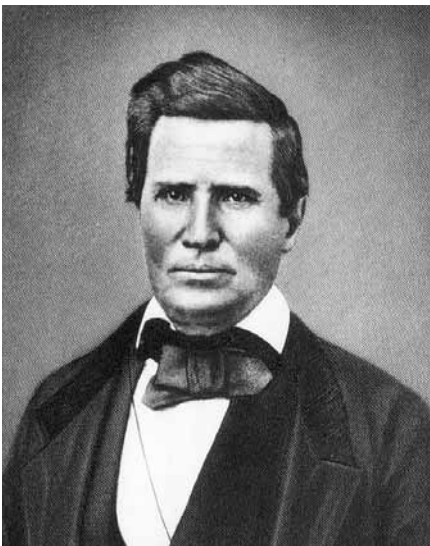
CRÉATION DU COMTÉ DE CALDWELL ET FONDATION DE FAR WEST

La situation des saints était critique. N'ayant pas l'assurance d'être protégés par le gouverneur et devant l'hostilité des comtés de Clay et de Ray, la présidence du pieu et le grand conseil tinrent une réunion d'urgence le 25 juillet. Pour compliquer encore les choses, les frères venaient d'apprendre qu'une centaine de familles de saints immigrants campaient sur la Crooked River dans le bas du comté de Ray. Beaucoup étaient malades, la plupart étaient démunis de fonds pour acheter des provisions ou des terres. Les citoyens du comté de Ray les menaçaient de violence s'ils ne partaient pas. En outre, une autre centaine de familles appauvries était en route, venant du fleuve Mississippi. «Pour empêcher les attaques d'émeutiers, la confusion, la peste et la mort», les dirigeants de l'Église conseillèrent aux immigrants de se disperser parmi les habitants des colonies et de trouver un logement temporaire et du travail. Thomas B. Marsh et Elisha H. Groves, convertis du Kentucky, furent envoyés dans les branches de l'Église dans d'autres États pour récolter de l'argent au profit de «la pauvre Sion en sang», tandis que W. W. Phelps, John Whitmer, Edward Partridge, Isaac Morley et John Corrill étaient chargés de trouver d'autres terres à coloniser³.

Les dirigeants de l'Église assurèrent aussi les citoyens du comté de Ray que les saints avaient l'intention de ne s'installer que dans les prairies du nord et de demander la création d'un nouveau comté, ce que les citoyens acceptèrent volontiers. Une autre proposition qui fut acceptée, ce fut de créer une zone tampon de dix kilomètres, cinq kilomètres de part et d'autre de la frontière entre les comtés, et d'en faire un «no-man's land» où ni mormons, ni non mormons ne pouvaient s'installer.

Entre-temps, au début d'août, W. W. Phelps et John Whitmer trouvèrent, dans le nord du comté de Ray, un emplacement pour une ville, qu'ils appelèrent Far West. Elle était à vingt kilomètres à l'ouest de Haun's Mill, petite colonie mormone créée un an plus tôt par Jacob Haun sur le Shoal Creek. Les saints commencèrent à se rassembler à la fin de l'été et pendant l'automne, et bientôt apparurent Far West et de nombreuses colonies plus petites.

Alexander W. Doniphan, ami des saints et membre du gouvernement de l'État, introduisit, au cours de la session parlementaire de décembre 1836, une proposition de loi de créer deux petits comtés dans les régions peu habitées du nord du comté de Ray. Doniphan donna aux nouveaux comtés les noms de Daviess et de Caldwell, d'après deux célèbres guerriers indiens du Kentucky dont il était lui-même originaire. Le comté de Caldwell, où se situaient les colonies de Far West et de Shoal Creek, devait être réservé aux mormons, d'où ils seraient autorisés à envoyer des représentants au gouvernement de l'État. Cette ségrégation des saints des derniers jours fut considérée comme une excellente solution au «problème mormon». Lilburn W. Boggs, le nouveau gouverneur, signa, le 29 décembre 1836, la loi créant les deux nouveaux comtés.



Alexander W. Doniphan (1808-87) naquit au Kentucky. A dix-huit ans, il obtint son diplôme à l'Augusta College du Kentucky. Plus tard, il fit son droit et réussit les examens requis pour exercer le droit en Ohio et au Missouri.

Le 21 décembre 1837, il épousa Elizabeth Jane Thornton, et ils eurent deux fils qui moururent tous les deux dans leur jeunesse. Alexander W. Doniphan mourut à Richmond (Missouri) et fut enterré à Liberty, qui avait été sa patrie pendant de nombreuses années.

Des difficultés internes surgirent tandis que les saints affluaient dans le comté de Caldwell où ils avaient construit des maisons de rondins et préparé le terrain pour les semailles du printemps. Au début de 1837, Thomas Marsh et Elisha Groves revinrent de leur mission de levée de fonds au Kentucky et au Tennessee et remirent \$1450 à W. W. Phelps et à John Whitmer, conseillers dans la présidence du pieu, étant donné que le président David Whitmer était en Ohio. Les conseillers utilisèrent l'argent pour acheter d'autres terres, mais les achetèrent en leur propre nom et ensuite les vendirent aux saints avec un petit bénéfice qu'ils conservèrent. Plusieurs membres de l'Église protestèrent immédiatement, et certains membres du grand conseil se plaignirent de ce que les conseillers prenaient également des décisions concernant Far West sans les consulter. Lors d'une série de réunions qui eurent lieu en avril à Far West, ces frères reconnurent leurs torts, et il y eut réconciliation. Il fut décidé que l'évêque, Edward Partridge, agissant après l'avis de la présidence du pieu, du grand conseil et de deux apôtres qui étaient au Missouri—Thomas B. Marsh et David Patten—distribuerait les terres.

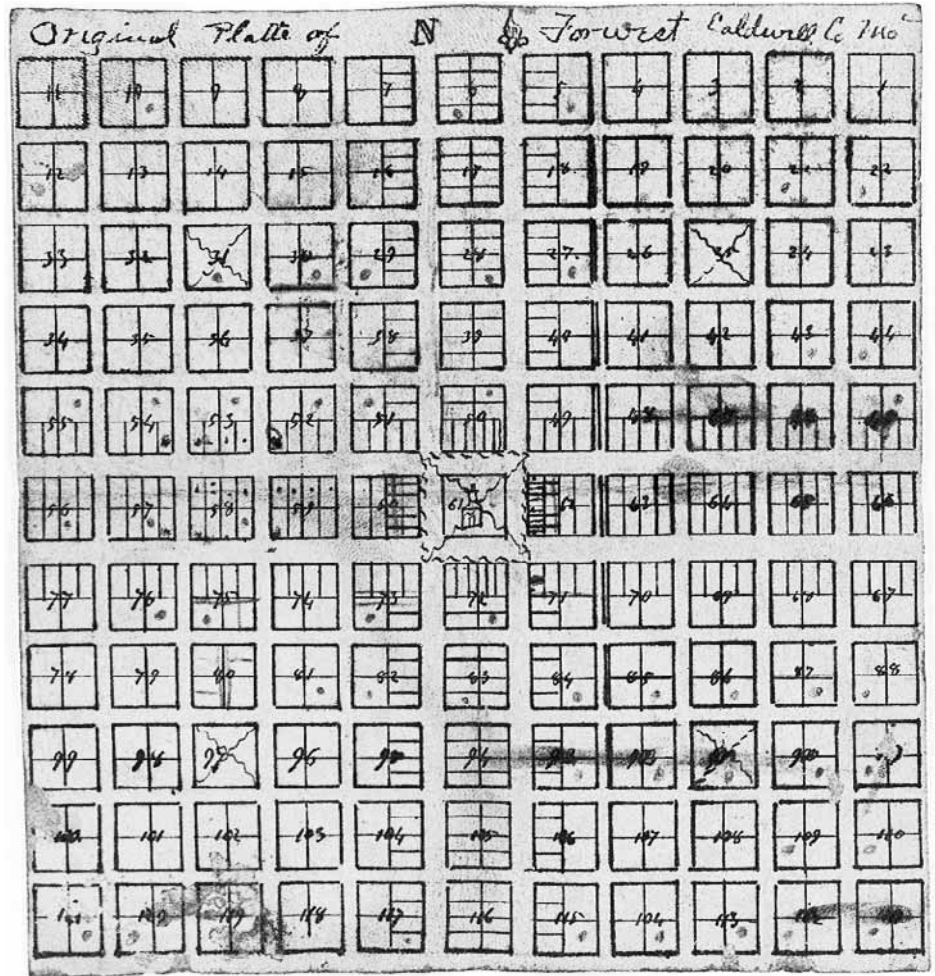
Mais un mois plus tard, Phelps et Whitmer offensèrent de nouveau le grand conseil et les apôtres en essayant de nouveau de tirer profit de ventes de terres. Lorsqu'il fut informé de ce conflit, le prophète demanda et obtint les directives du Seigneur, et il lui fut dit: «En vérité, ainsi te dit le Seigneur, mon serviteur Joseph: mes serviteurs John Whitmer et William W. Phelps ont fait des choses qui ne sont pas agréables à mes yeux; par conséquent s'ils ne se repentent pas, ils seront relevés de leur poste⁴.» Néanmoins ce conflit se poursuivit jusqu'en novembre 1837.

Une conférence, qui eut lieu le 17 septembre 1837 à Kirtland, détermina d'envoyer Joseph Smith et Sidney Rigdon au Missouri chercher d'autres emplacements pour des pieux de Sion «pour que les pauvres aient un lieu de refuge⁵». En réponse à la conférence, l'évêque Newel K. Whitney envoya également une lettre le 18 septembre aux branches de l'Église dispersées partout aux États-Unis, leur demandant d'envoyer leur dîme en or et en argent pour le soulagement de Kirtland et l'organisation de Sion au Missouri.

Le prophète et plusieurs autres frères arrivèrent à Far West au début de novembre et y passèrent environ six jours à tenir des réunions. Il fut constaté qu'il y avait des ressources et de l'espace dans le nord du Missouri pour le rassemblement des saints, et l'on choisit un comité pour trouver des emplacements pour de nouveaux pieux. Joseph décida de différer la construction d'un temple à Far West jusqu'à ce qu'il reçoive d'autres directives du Seigneur, mais la taille de Far West passa de 2,6 kilomètres carrés à 5,2 kilomètres carrés. Les problèmes liés aux activités de la présidence du pieu du Missouri étaient temporairement résolus, et la présidence de pieu fut soutenue dans son appel. Lors d'une conférence d'anciens tenue le 7 novembre 1837 à Far West, Frederick G. Williams fut écarté de la Première Présidence, et Hyrum Smith fut soutenu comme deuxième conseiller à sa place.

Au cours de l'hiver, de nouvelles discordes surgirent entre la présidence de pieu et le grand conseil du Missouri. Oliver Cowdery et Frederick G. Williams, qui étaient en désaccord avec le prophète à Kirtland, s'étaient alors installés à Far West

Plan de Far West sur une peau de mouton



Publié avec la permission de J. B. West, propriétaire du parchemin, et de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours réorganisée

et, avec la présidence du pieu, avaient décidé de vendre des terres de l'Église du comté de Jackson qu'ils détenaient en leur nom. La vente des terres en Sion était une violation de la directive du Seigneur qui voulait que les saints devaient maintenir leurs prétentions à ces terres du comté de Jackson (D&A 101:99).

Au début de février 1838, le grand conseil jugea John Whitmer et W. W. Phelps pour avoir détourné les fonds de l'Église et David Whitmer pour avoir sciemment enfreint la Parole de Sagesse. En dépit du fait que certains estimaient que le grand conseil n'était pas autorisé à juger la présidence, la majorité vota de les éliminer, et une résolution en ce sens fut envoyée aux branches et acceptée par les saints. Quand la présidence affirma que le procès était illégal et qu'elle n'était pas présente pour se défendre, le grand conseil acquit la conviction qu'elle «s'efforçait de s'imposer comme présidence à l'Église», après avoir été dûment écartée⁶. C'est pourquoi, le 10 février, le grand conseil, avec l'aide de deux apôtres, excommunia W. W. Phelps et John Whitmer et soutint Thomas B. Marsh et David W. Patten comme présidents suppléants jusqu'à l'arrivée attendue de Joseph Smith. Les autres mesures à l'égard de David Whitmer, d'Oliver Cowdery et de Lyman Johnson, un apôtre qui s'était joint aux dissidents, furent suspendues en attendant l'arrivée du prophète.

Dans une lettre adressée à Joseph Smith, frère Marsh explique: «Nous pensons que si nous n'avions pas pris les mesures sus-mentionnées, rien n'aurait pu empêcher une rébellion contre le grand conseil et l'évêque; le mécontentement à l'égard des présidents était si grand que le peuple commençait à soupçonner toutes les autorités d'avoir tendance à soutenir ces hommes dans leur méchanceté, et il était certain qu'au bout de peu de temps, les membres de l'Église s'en seraient allés, chacun de son côté, comme des brebis sans berger⁷.»

LE PROPHÈTE S'INSTALLE À FAR WEST

Le prophète Joseph était encore en Ohio; la nouvelle des persécutions et des remous dans l'Église du Missouri le démoralisa. Le 12 janvier 1838, il reçut une révélation expliquant que seule la Première Présidence pouvait créer un pieu⁸. Cette révélation signifiait que la création du pieu de Far West n'était pas valide. Il se rendit donc au Missouri non seulement pour échapper à ses ennemis, mais pour mettre l'Église de Far West en ordre. Le voyage fut difficile, mais lorsque Joseph et Emma, qui était enceinte de six mois, arrivèrent au Missouri au mois de mars, beaucoup de saints allèrent à leur rencontre pour les accompagner à Far West. A treize kilomètres de la ville, une autre escorte enthousiaste leur réjouit le cœur. Après tant de difficultés dans l'Est, le prophète se sentait encouragé par le soutien des saints du Missouri, et ils étaient tout aussi heureux de le voir s'installer parmi eux.

Pendant qu'il était à Far West, Joseph approuva le limogeage de la présidence du pieu. A la fin de mars, il était optimiste en ce qui concerne l'unité de Far West, en dépit de l'arrivée de plusieurs lettres d'apostats de Kirtland, qui répandirent des mensonges parmi un petit nombre de personnes. Joseph écrivit à Kirtland pour dire que «la paix et l'amour règnent partout; en un mot le ciel sourit sur les saints de Caldwell⁹». Deux jours avant la conférence générale d'avril, ils furent réjouis de voir Sidney Rigdon et son groupe arriver après un voyage long et difficile.

A la conférence, le prophète appela les trois membres aînés du Collège des douze apôtres, Thomas B. Marsh, David W. Patten et Brigham Young, comme nouvelle présidence du pieu du Missouri. Mais ce n'était qu'une solution temporaire. Neuf jours plus tard, il recevait une révélation disant à frère Patten d'arranger ses affaires de manière à pouvoir partir avec d'autres membres des Douze au printemps de 1839 pour une nouvelle mission à l'étranger (voir D&A 114). Au cours d'une session ultérieure, David Patten passa en revue l'état du Collège des Douze, dont tous les membres n'étaient pas au Missouri. Il désigna six de ses frères comme «hommes de Dieu . . . Il avait certains doutes à l'égard de William Smith, . . . William E. McLellin, Luke S. Johnson, Lyman E. Johnson et John F. Boynton, qu'il dit être des hommes qu'il ne pouvait pas recommander à la conférence¹⁰». Il devint manifeste que quatre des hommes devraient être remplacés. Au cours des sessions qui eurent lieu les sept et huit avril, des mesures supplémentaires furent prises pour mettre de l'ordre dans l'Église au Missouri.

Après la conférence, la nouvelle présidence du pieu traita le cas des anciens dirigeants qui avaient apostasié. Elle écrivit à John Whitmer, qui avait été historien

de l'Église et membre de la présidence du pieu du Missouri, demandant de remettre à l'Église ses notes et écrits historiques. Il n'obéit pas. Ce n'est que récemment que son histoire a été publiée dans son intégralité.

Beaucoup plus sérieuse fut l'affaire Oliver Cowdery. Le grand conseil l'accusa de persécuter les dirigeants de l'Église de procès vexatoires, de chercher à nuire à la réputation de Joseph Smith, de ne pas accepter l'autorité ecclésiastique dans les affaires temporelles, de vendre des terres dans le comté de Jackson et d'abandonner son appel de président-adjoint de l'Église pour se consacrer à sa carrière d'homme de loi. Oliver refusa de comparaître devant le conseil mais répondit par lettre. Il rejeta le droit de l'Église de dicter la façon dont il devait gérer sa vie et demanda que l'on mette fin à son appartenance à l'Église. Le grand conseil l'excommunia le 12 avril 1838. Il passa dix ans en dehors de l'Église mais se présenta plus tard, en octobre 1848, pour être baptisé à nouveau à Kaneshville (Iowa).

Le grand conseil excommunia aussi David Whitmer, un autre des trois témoins du Livre de Mormon, sur l'accusation d'usurper trop d'autorité, d'écrire des lettres de dissensions à des apostats et d'enfreindre la Parole de Sagesse. David ne réintégra jamais l'Église, tout en maintenant jusqu'à sa mort son témoignage qu'il avait vu l'ange et les plaques d'or. Lyman Johnson, des Douze, fut également excommunié en même temps. En dépit du fait que l'excommunication de membres autrefois aussi fidèles fût pénible, les dirigeants de l'Église estimaient que c'était nécessaire pour purifier l'Église.

Vers la fin d'avril 1838, le prophète reçut une révélation concernant l'édification de Far West. Elle donna tout d'abord le nom correct de l'Église qui devait être «Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours» (D&A 115:4). Cela réglait l'incertitude à ce sujet. L'Église avait été appelée l'Église du Christ, l'Église des Saints des Derniers Jours et l'Église du Christ des Saints des Derniers Jours. Le Seigneur commanda aussi la construction d'un temple. «Que la ville, Far West, soit un pays saint et consacré à moi; et il sera appelé très saint, car la terre sur laquelle vous vous tenez est sainte» (v. 7). Mais il fut dit à la Première Présidence de ne pas encourir de dettes pour ce temple comme cela avait été le cas à Kirtland. Le Seigneur commanda aussi aux frères de fonder des pieux dans les régions environnantes. Cela devait se faire pour «que le rassemblement au pays de Sion et dans ses pieux soit pour la défense, le refuge contre l'orage et contre la colère lorsqu'elle sera déversée sans mélange sur toute la terre» (v.6).

Le prophète passa les trois semaines suivantes à rendre visite aux saints du comté de Caldwell et à leur enseigner les principes de l'Évangile. Ensuite, avec l'aide de Sidney Rigdon, il se lança dans le projet ambitieux d'écrire l'histoire de l'Église depuis le commencement. L'histoire écrite par John Whitmer, premier historien de l'Église, était incomplète, et de toutes façons n'était dorénavant plus accessible. L'histoire de Joseph Smith et les premiers événements du Rétablissement qui se trouvent maintenant dans la Perle de Grand Prix sont le produit de ce projet lancé en avril 1838.

EXPANSION DANS LE NORD DU MISSOURI

Ayant réglé les affaires de l'Église dans le comté de Caldwell, le prophète consacra son temps à la recherche de lieux d'installation pour les saints d'Ohio et d'autres États de l'Est, qui allaient venir au Missouri au printemps et pendant l'été 1838. En 1837, un petit nombre de saints des derniers jours s'étaient installés au nord du comté de Caldwell dans le nouveau comté de Daviess. Ils le faisaient conformément à l'accord verbal par lequel ils avaient obtenu la permission des «gentils» de s'installer. Le mormon le plus éminent à s'installer dans le comté de Daviess fut Lyman Wight, qui fonda la colonie de Wight sur un beau flanc de colline dominant la Grand River.

A la mi-mai 1838, Joseph Smith et d'autres se mirent en route au nord pour l'expédition d'exploration. Quand ils arrivèrent à Wight's Ferry, sur la Grand River, le prophète commanda la création d'une ville à cet emplacement. Il reçut

La deuxième cabane de Lyman Wight dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman. Lyman Wight naquit le 9 mai 1796 à Fairfield (New York). Il combattit dans la guerre de 1812.

Il fut baptisé en 1830 par Oliver Cowdery. Il fut conseiller de John Smith, président du pieu d'Adam-ondi-Ahman. Il fut ordonné apôtre en 1841 mais, pour cause de désobéissance, il perdit sa qualité de membre de l'Église en 1848.



aussi la révélation que c'était l'emplacement d'Adam-ondi-Ahman. En 1835, le Seigneur révéla que trois ans avant sa mort, Adam avait rassemblé sa postérité juste «dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman, et pronon[cé sur elle] sa dernière bénédiction» (D&A 107:53; voir aussi 78:15-16). Orson Pratt dit que le nom signifiait «Vallée de Dieu, où Adam demeura, et cela dans la langue originelle parlée par Adam¹¹». Adam-ondi-Ahman sera un jour l'emplacement d'une réunion très importante au cours de laquelle des justes choisis accueilleront le Sauveur. Pour employer les termes de la révélation: "C'est le lieu où Adam viendra visiter son peuple, autrement dit le lieu où l'Ancien des jours s'assiera, comme le dit Daniel, le prophète" (D&A 116:1). Cette connaissance enthousiasma tellement les frères que l'on fit des plans pour créer un pieu à Adam-ondi-Ahman.

Les explorateurs partirent à la recherche d'autres emplacements à coloniser le long de la Grand River, un cours d'eau fortement boisé et navigable. Une fois les explorations terminées, Joseph Smith revint à Far West, se rendant compte qu'Emma allait bientôt avoir un autre enfant. Le 2 juin 1838, elle donna le jour à un fils. Ils lui donnèrent le nom d'Alexander Hale Smith.

Peu de temps après, Joseph était de retour à Adam-ondi-Ahman pour faire l'arpentage de la nouvelle ville et construire des maisons. Il désigna la localité comme lieu de rassemblement pour les saints de Kirtland qui étaient toujours en Ohio ou sur le chemin du Missouri. Lorsque son oncle John Smith et sa famille arrivèrent à Far West, le prophète lui recommanda de s'installer à Adam-ondi-Ahman. Une conférence eut lieu le 28 juin dans la localité, qui prit le surnom affectueux de «Di-Ahman», et John Smith fut soutenu comme président du pieu avec Reynolds Cahoon et Lyman Wight comme conseillers. Un grand conseil fut également organisé. Vinson Knight fut appelé évêque suppléant jusqu'à l'arrivée de Kirtland de l'évêque Newel K. Whitney (voir D&A 117:11).

Les saints immigrants affluèrent à Adam-ondi-Ahman pendant tout l'été 1838. Ils se considéraient grandement bénis de vivre dans le pays où Adam avait séjourné. Un article dans le numéro d'août de l'*Elders' Journal* décrit leur enthousiasme:

«L'intense immigration . . . stimule les saints et nous incite à croire que Dieu est sur le point de réaliser les actes étranges dont il a parlé par ses prophètes d'autrefois.

THE
**ELDER'S
 JOURNAL**
 OF THE CHURCH OF JESUS
 CHRIST OF LATTER DAY
 SAINTS;
 EDITED BY
Joseph Smith jr.,
 IS PRINTED AND PUBLISHED BY
Thomas B. Marsh,
 AT \$1 PER ANNUM IN ADVANCE.—
 EVERY PERSON PROCURING TEN
 NEW SUBSCRIBERS, AND FORWARD-
 ING \$10 CURRENT MONEY, SHALL BE
 ENTITLED TO ONE VOL. GRATIS.—
 ALL LETTERS WHETHER FOR PUB-
 LICATION, OR OTHER PURPOSES,
 MUST BE DIRECTED TO THOMAS B.
 MARSH, POSTAGE PAID.
 No subscription will be re-
 ceived for less term, than one
 year.

A cause des persécutions, l'Elders' Journal ne fut publié que deux fois en 1837 à Kirtland (Ohio). Il fut alors déplacé à Far West (Missouri), où il fut également publié deux fois. Le dernier numéro fut celui d'août 1838.

ELDERS' JOURNAL
OF THE CHURCH OF LATTER DAY SAINTS.
 Vol. I. No. 1.] KIRTLAND, OHIO, OCTOBER, 1837. [Whole No. 1.
 North Lat, 44. Long. 69, 10. Vin- Woodruff had the privilege of leading
 alhaven, Fox Islands, Monday, Sept. three of his kinfolk into the waters of
 18th, 1837. baptism. And had not the Spirit call-

«L'énorme récolte de maïs et d'autres denrées cette saison . . . n'a, à notre connaissance, jamais été égalée dans notre génération; et si le Seigneur continue à nous bénir comme il s'est mis en devoir de le faire maintenant, il y aura bientôt des surplus¹².» En effet, une moisson abondante cet automne-là contribua à pourvoir aux besoins des membres appauvris du camp de Kirtland quand ils arrivèrent au Missouri pour s'y installer au début d'octobre à Di-Ahman.

A l'époque où l'on colonisait Di-Ahman, les saints commencèrent aussi à s'établir à DeWitt, situé dans le comté de Carroll, près de l'endroit où la Grand River se jetait dans le Missouri. Cela fut profitable à l'Église parce que les membres créèrent un embarcadère pour les bateaux à vapeur où les émigrants pouvaient se rendre en provenance des autres colonies de saints des derniers jours. John Murdock et George M. Hinkle, membres du grand conseil de Far West, furent autorisés à acheter du terrain à DeWitt et à ouvrir une colonie. DeWitt grandit

rapidement. À l'automne, une crise du logement se produisit lorsqu'un grand groupe de saints arriva du Canada faisant de la ville mormone de DeWitt une ville essentiellement constituée de tentes.

La plus prospère, et de loin, de toutes les localités de saints des derniers jours était Far West. Au cours de l'été 1838, la population du comté de Caldwell approchait les cinq mille, et plus de la moitié d'entre eux vivaient à Far West même. Les saints construisirent plus de cent cinquante maisons, quatre magasins de textiles, trois épiceries familiales, plusieurs forges, deux hôtels, une imprimerie et une grande école, qui servait aussi comme église et comme tribunal¹³.

Les saints étaient occupés à semer et à construire des maisons de rondins, mais ils s'arrêtaient pour adorer et étudier l'Évangile. Sarah Rich, vingt-quatre ans, était jeune épouse lorsque elle et son mari, Charles, s'installèrent dans une maison de rondins «douillette et heureuse» à six kilomètres de Far West, «la religion venant au premier plan pour nous en toutes choses», déclara-t-elle. Chaque dimanche, elle se rendait à cheval en ville pour aller aux réunions, «écoutait souvent Joseph Smith, le prophète, prêcher et instruire le peuple, bénédiction qu' [elle et son mari appréciaient] beaucoup¹⁴».

Au cours de l'été 1838, le prophète s'occupa de l'importante question de combler les vacances dans le Collège des douze apôtres. Il réaffirma leurs responsabilités et donna des conseils aux saints sur le financement du royaume du Seigneur. Il y eut une grande tristesse dans l'Église pour la perte de quatre des douze apôtres originels. Elizabeth Barlow a fait la réflexion suivante: «Nous étions tous plus attristés de voir les apôtres quitter l'Église que de subir nos épreuves et nos persécutions¹⁵».

En dépit de la tristesse, Joseph Smith commença à remplacer ces quatre apôtres et à préparer les Douze à leur responsabilité de rallier le monde à l'Évangile. Pendant l'automne 1837, avant sa visite à Far West, il informa John Taylor, solide converti de Toronto, de son appel futur à l'apostolat¹⁶. À ce moment-là, frère Taylor ne fut pas présenté au vote de soutien des membres de l'Église. Le mois de juillet suivant, le prophète pria: «Montre-nous ta volonté, ô Seigneur, concernant les Douze¹⁷» La révélation qui s'ensuivit eut un impact profond sur l'histoire de l'Église. Tout d'abord, le Seigneur commanda «que l'on nomme des hommes pour prendre la place de ceux qui sont tombés» (D&A 118:1). John Taylor, John E. Page, Wilford Woodruff et Willard Richards furent appelés.

Missionnaire au Canada pendant deux ans, John E. Page avait fait plus de huit mille kilomètres et baptisé plus de six cents convertis. Lorsque cette révélation fut donnée, il était en route pour le Missouri avec un groupe de saints canadiens. Ils arrivèrent en octobre à DeWitt. Les frères Taylor et Page furent ordonnés apôtres le 19 décembre 1838 à Far West par Brigham Young et Heber C. Kimball. Frère Woodruff était missionnaire dans le Maine quand il reçut son appel par lettre. Il amena un groupe de convertis de Nouvelle-Angleterre au Missouri, mais les saints furent chassés de l'État avant leur arrivée, de sorte qu'il les installa en Illinois. Wilford Woodruff fut ordonné apôtre à Far West le 26 avril 1839 quand il y accompagna d'autres membres des Douze pour accomplir le commandement que

les Douze devaient commencer leur mission en Angleterre en partant de Far West (voir D&A 118:4-5). Frère Richards, converti anglais, était missionnaire et dirigeant de prêtrise en Grande-Bretagne et ne fut ordonné que lorsque des membres des Douze y arrivèrent en 1840.

La révélation concernant les Douze commandait aussi à Thomas B. Marsh de continuer à publier la parole du Seigneur (dans *l'Elders' Journal*) à Far West et commanda aux autres de prêcher «en toute humilité de coeur, avec douceur, docilité et longanimité» (v. 3). Le Seigneur commanda en outre aux Douze de se préparer à partir le 26 avril 1839 de Far West «pour traverser les grandes eaux et y promulguer [son] Evangile» (v. 4). Le jour où la révélation fut donnée aux Douze, Joseph Smith lut également aux saints deux révélations concernant les recettes de l'Église. L'Église étant profondément empêtrée dans les difficultés économiques, le prophète avait demandé des éclaircissements sur la façon dont il fallait appliquer la loi de consécration. Le Seigneur modifia la loi originelle donnée en 1831 quand il répondit:

«Je requiers d'eux qu'ils remettent entre les mains de l'évêque de mon Église, en Sion, tout le surplus de leurs biens,

«Pour la construction de ma maison, pour la pose des fondations de Sion, pour la prêtrise et pour les dettes de la Présidence de mon Église.

«Ce sera le commencement de la dîme de mon peuple.

«Et après cela, ceux qui auront été ainsi dîmés, payeront annuellement un dixième de tous leurs revenus; et ce leur sera une loi permanente à jamais» (D&A 119:1-4). La deuxième révélation confiait à un comité d'Autorités générales la responsabilité de dépenser les dîmes (voir D&A 120).

Bien que les saints du nord du Missouri fussent optimistes, il y avait des raisons d'éprouver des appréhensions. Les saints, ayant supporté les persécutions et le mécontentement pendant sept ans, étaient, on le comprend, énervés par les dissidents qui résidaient à Far West. Les dissidents les harcelaient à coups de procès et condamnaient les dirigeants de l'Église. En juin, Sidney Rigdon se lança dans un discours véhément communément appelé le Salt Sermon. Il prit pour texte l'Écriture: «Vous êtes le sel de la terre, mais si le sel perd sa saveur . . . il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes» (Matthieu 5:13). Cela voulait dire que les dissidents devaient être chassés de parmi les saints.

Peu de temps après, un document non autorisé apparut, s'adressant à Oliver Cowdery, David et John Whitmer, W. W. Phelps et Lyman E. Johnson, les principaux dissidents. Le document était signé par quatre-vingt-quatre membres de l'Église et ordonnait formellement aux apostats de ne pas rester dans le comté sous peine de subir de graves conséquences. Le sermon et la lettre eurent l'effet désiré; les dissidents s'enfuirent au plus vite et ne tardèrent pas à être suivis par leurs familles. Ce comportement extrémiste de la part d'un petit nombre horrifia certains membres de l'Église, et des protestations s'élevèrent. Par malheur cela renforça aussi l'hostilité aux mormons croissante dans le nord du Missouri.

La création d'une société clandestine appelée les *Danites* par Sampson Avard contribua aussi au conflit avec les gentils. Il s'agissait d'un groupe lié par le

serment, et des signes secrets d'identification et d'avertissement. Avaré convainquit ses partisans qu'ils agissaient avec l'approbation de la présidence de l'Église et qu'ils étaient autorisés à se venger des ennemis de l'Église par le vol, le mensonge et, si nécessaire, par le meurtre. Les déprédations des Danites, réelles et imaginaires, intensifièrent l'hostilité et donnèrent aux dirigeants du Missouri motif d'inculpation de Joseph Smith et d'autres dirigeants pour crimes contre l'État.

Le discours de la fête de l'indépendance, prononcé par Sidney Rigdon en 1838, accrut encore le feu sur le conflit entre mormons et gentils. Au moment où les saints de Far West fêtaient l'anniversaire de la nation et posaient les pierres angulaires du temple, l'éloquence de Sidney Rigdon suscita chez eux une intense émotion. Il annonça d'une voix de tonnerre la déclaration d'indépendance des saints à l'égard de toute nouvelle violence ou activité illégale par des émeutiers. Il mit les émeutiers potentiels en garde contre le fait que l'Église ne supporterait plus humblement les persécutions mais se défendrait jusqu'à la mort. «Ce sera entre nous et eux une guerre d'extermination, car nous les suivrons jusqu'à ce que la dernière goutte de leur sang soit répandue, ou alors ils devront nous exterminer¹⁸.» On eut la maladresse de publier et de diffuser des exemplaires de ce discours enflammé. Des exemplaires parvinrent entre les mains des dirigeants du Missouri et constituèrent finalement la base des accusations de trahison et de violence contre les saints.

C'est ainsi que les conditions furent réunies pour le conflit terrifiant et les pertes terribles en vies et en biens qui s'ensuivirent. Les saints allaient devoir passer encore un peu plus par «le feu du fondateur» avant de pouvoir trouver la paix.

NOTES

1. Dans *History of the Church*, 2:445.
2. Dans *History of the Church*, 2:462.
3. Donald Q. Cannon et Lyndon W. Cook, éd., *Far West Record: Minutes of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1830-1844*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983, p. 105.
4. *History of the Church*, 2:511.
5. Dans *History of the Church*, 2:516.
6. Dans *History of the Church*, 3:7.
7. *Elders' Journal*, juillet 1838, p. 45.
8. Voir «The Scriptorium Book of Joseph Smith», département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 52-53.
9. *History of the Church*, 3:11.
10. Dans *History of the Church*, 3:14.
11. Dans *Journal of Discourses*, 18:343; voir aussi Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, 2e éd., Salt Lake City, Bookcraft, 1966, pp. 19-21.
12. *Elders' Journal*, août 1838, p. 52.
13. Voir B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 1:425.
14. Sarah DeArmon Pea Rich, autobiographie holographique, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 36; ou Kenneth W. Godfrey, Audrey M. Godfrey et Jill Mulvay Derr, *Women's Voices*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1982, p. 98.
15. Elizabeth Haven Barlow, «Mother of Eight», dans Kate B. Carter, comp., *Our Pioneer Heritage*, 19 vol., Salt Lake City, Daughters of Utah Pioneers, 1967-76, 19:321; ou Leonard J. Arrington et Susan Arrington Madsen, *Sunbonnet Sisters*, Salt Lake City, Bookcraft, 1984, p. 24.
16. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, Salt Lake City, Bookcraft, 1963, p. 47.
17. *History of the Church*, 3:46.
18. *Oration Delivered by Mr. S. Rigdon on the 4th of July 1838*, Far West, Journal Office, 1838, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 12.

PERSÉCUTIONS ET EXPULSION DU MISSOURI

Ligne du temps

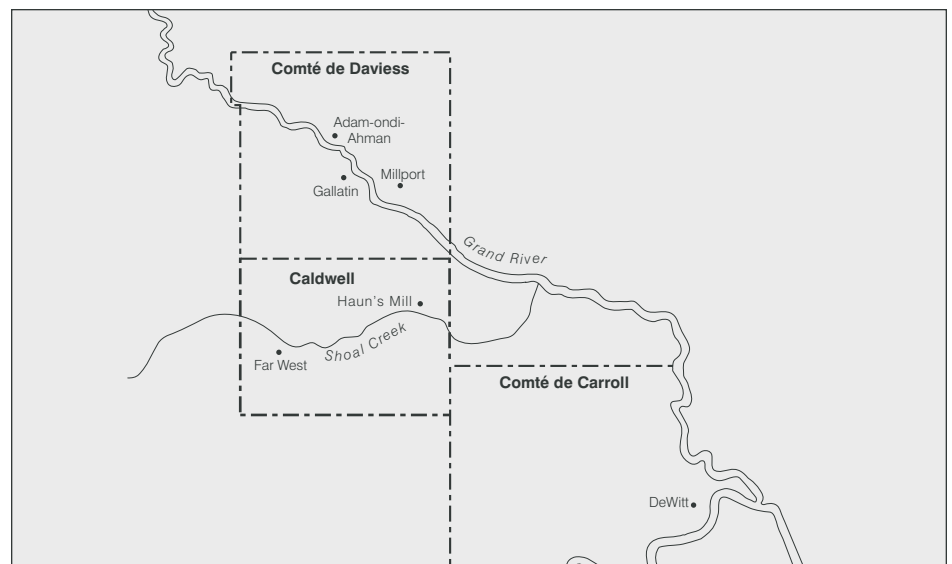
Date	Événements importants
6 août 1838	Bataille du jour des élections à Gallatin
7 sept. 1838	Jugement de Joseph Smith et de Lyman Wight devant le juge Austin King
1-7 oct. 1838	Bataille de DeWitt
18-19 oct. 1838	Guerre de guérilla dans le comté de Daviess
25 oct. 1838	Bataille de la Crooked River
27 oct. 1838	«Ordre d'extermination» du gouverneur Boggs
30 oct. 1838	Massacre de Haun's Mill
30 oct.-6 nov. 1838	Siège de Far West

PENDANT LES CHAUDS mois d'été 1838, les relations entre les saints des derniers jours et leurs voisins du nord du Missouri continuèrent à se dégrader rapidement. Parley P. Pratt, qui était arrivé en mai à Far West, après être revenu de son service missionnaire dans l'Est, décrit la situation tendue qui existait en juillet 1838: «Des nuées de guerre sombres et menaçantes recommençaient à s'amonceler. Ceux qui s'étaient coalisés contre les lois dans les comtés voisins, voyaient depuis longtemps notre puissance et notre prospérité croissantes avec jalousie et avec des yeux cupides et avides. Il était courant de se vanter que dès que nous aurions terminé tous nos travaux de mise en valeur et que nous aurions eu une abondante récolte, ils nous chasseraient de l'Etat et s'enrichiraient une fois de plus avec le butin¹.» Pour ces raisons et d'autres, des violences se déclenchèrent, qui eurent pour résultat final d'expulser l'Eglise tout entière de l'Etat du Missouri.

BATAILLE DU JOUR DES ÉLECTIONS À GALLATIN

En 1831, une famille du nom de Peniston était devenue la première famille de colons blancs dans ce qui allait devenir le comté de Daviess. L'année suivante, ils construisirent un moulin sur la Grand River pour moudre de la farine pour les nouveaux arrivants. Ils créèrent le village de Millport. Lorsque le comté fut créé en 1836, il y avait encore moins de cent colons. Les plans de la ville de Gallatin furent créés pour en faire le siège du comté et, du fait de sa croissance, Millport, qui était

Le nord-ouest du Missouri



à cinq kilomètres à l'est, déclina. Pendant l'été 1838, les saints affluèrent à Diahman à environ six kilomètres au nord de Gallatin. Leur nombre parvint rapidement à dépasser celui des gentils dans le comté de Daviess.

L'année 1838 était une année d'élections. Les colons originels voulaient naturellement élire un des leurs à la tête de l'Etat. William Peniston, ennemi juré des saints, était candidat. Il craignait qu'avec l'afflux rapide de mormons, il ne remporte pas les élections, parce que la plupart des membres de l'Eglise soutenaient John A. Williams. Quinze jours environ avant les élections, le juge Joseph Morin de Millport recommanda à deux anciens de l'Eglise d'aller aux urnes prêts à se faire attaquer par des émeutiers décidés à empêcher les mormons de voter. Les élections devaient avoir lieu le lundi 6 août à Gallatin, qui était à ce moment-là une simple rangée désordonnée de «dix maisons, dont trois étaient des saloons²».

Espérant que la prédiction du juge se révélerait fausse, un certain nombre de mormons se rendirent sans armes à Gallatin pour voter. A 11 heures du matin, William Peniston s'adressa à la foule des électeurs, espérant les exciter contre les mormons: «Les dirigeants mormons sont une bande de voleurs de chevaux, de menteurs, de faux-monnayeurs, et vous savez qu'ils professent guérir les malades et chasser les démons, et vous savez tous que c'est un mensonge³.» Les jours d'élection dans l'Ouest se passaient rarement dans le bon ordre, mais avec le discours enflammé de Peniston et le fait que certains dans la foule étaient remplis de whisky, la bataille était inévitable. Dick Welding, le caïd des émeutiers, donna un coup de poing à un des saints et l'envoya au tapis. Il s'ensuivit une bagarre. Bien que débordé par le nombre, un des mormons, John L. Butler, s'empara d'un piquet en chêne qui se trouvait sur une pile de bois proche et commença à frapper les Missouriïens avec une force qui l'étonna lui-même. Les Missouriïens s'armèrent de planches et de tout ce qui leur tombait sous la main; pendant la bagarre qui s'ensuivit, plusieurs personnes de part et d'autre furent sérieusement blessées. Peu de mormons votèrent ce jour-là, mais Peniston perdit quand même l'élection.

Le lendemain matin, des comptes rendus inexacts de la bataille parvinrent aux oreilles des dirigeants de l'Eglise à Far West. Apprenant que deux ou trois des frères avaient été tués, la Première Présidence et une vingtaine d'autres partirent immédiatement, le mercredi 8 août, pour le comté de Daviess. Ils s'armèrent pour leur propre protection et en route furent rejoints par des membres de l'Eglise venus de diverses parties de Daviess, dont certains avaient été attaqués par les émeutiers du jour des élections. Ils arrivèrent ce soir-là à Diahman et furent soulagés d'apprendre qu'aucun des saints n'avait été tué.

Tandis qu'il était dans le coin, le prophète décida qu'il serait sage de faire un tour de la région à cheval avec quelques-uns des autres frères pour évaluer la situation politique et calmer les craintes qui avaient été suscitées dans le comté. Ils rendirent visite à plusieurs des vieux colons du voisinage, dont Adam Black, juge de paix et juge nouvellement élu du comté de Daviess. Sachant que Black avait participé aux activités antimormones, ils lui demandèrent s'il appliquerait la loi avec justice et s'il était disposé à signer un accord de paix. Selon Joseph Smith, lorsque Black eut

signé une attestation certifiant qu'il se désolidariserait des émeutiers, les frères retournèrent à Adam-ondi-Ahman⁴. Le lendemain, un conseil composé de mormons et de non-mormons éminents "conclut une alliance de paix, de protéger leurs droits mutuels et de se défendre mutuellement; au cas où des hommes agiraient mal, aucun des groupes ne les défendrait ou ne s'efforcerait de les protéger de la justice, mais il livrerait tous les offenseurs pour qu'ils fussent traités selon la loi et la justice"⁵.

La bonne volonté dura moins de vingt-quatre heures. Le 10 août, William Peniston fit sous serment une déclaration à Richmond (comté de Ray) devant le juge du circuit, Austin A. King, déclarant que Joseph Smith et Lyman Wight avaient organisé une armée de cinq cents hommes et avaient menacé de mort «tous les vieux colons et citoyens du comté de Daviess⁶». Lorsqu'il fut mis au courant, Joseph attendit chez lui à Far West ce qui allait arriver. Lorsque le shérif apprit que Joseph était disposé à se laisser arrêter s'il pouvait être jugé dans le comté de Daviess, il refusa de présenter le mandat et s'en alla à Richmond consulter le juge King.

Pendant quinze jours environ, la tension monta dans les comtés de Daviess et de Carroll. Adam Black prétendit faussement que 154 mormons l'avaient menacé de mort s'il ne signait pas l'accord de paix. Le prophète répondit que la déclaration de Black «le montre sous son vrai jour: un meneur d'émeutiers sans principes, détestable et *parjure*⁷». Avec les rumeurs et les histoires exagérées que l'on faisait circuler dans tout le Missouri et la fausse information d'un soulèvement mormon qui parvinrent jusqu'au gouverneur Lilburn W. Boggs, la guerre civile paraissait imminente.

LES CONDITIONS D'UNE GUERRE RÉUNIES

En septembre, le prophète médita sur la dégradation de la situation et définit l'attitude de l'Eglise. Il fit la déclaration suivante:

«Il y a actuellement beaucoup d'énervement parmi les Missouriïens, qui cherchent à trouver un prétexte contre nous. Ils ne cessent de nous irriter et essaient de nous provoquer à la colère; les gestes de menace se suivent, mais nous ne craignons rien, car le Seigneur Dieu, le Père éternel, est notre Dieu, et Jésus . . . est notre force et notre assurance . . .

« . . . Leur père, le diable, les invite d'heure en heure à être à l'oeuvre et eux, comme des enfants bien disposés et obéissants, ne se le font pas dire deux fois; mais au nom de Jésus-Christ . . . nous ne le supporterons plus, si le grand Dieu veut nous armer de courage, de force et de puissance, pour leur résister dans leurs persécutions. Nous ne prendrons pas l'offensive, mais nous nous défendrons toujours⁸.»

Le lendemain, Joseph Smith demanda au général de division David Atchison et au général de brigade Alexander Doniphan, de la milice de l'Etat du Missouri, leur conseil sur la façon de mettre fin aux hostilités dans le comté de Daviess. Tous deux avaient été hommes de loi pour les saints pendant les troubles du comté de Jackson en 1833-34 et continuaient à être amicaux à l'égard de l'Eglise. Le général

Atchison promet qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir en tant qu'officier militaire pour disperser les émeutiers. Ils conseillèrent au prophète et à Lyman Wight, qui était également présent, d'être volontaires pour être jugés dans le comté de Daviess. En conséquence, un procès eut lieu le 7 septembre, juste au nord de la frontière du comté, chez un fermier non mormon. Craignant une action possible des émeutiers, Joseph Smith fit stationner une compagnie d'hommes à la frontière du comté «pour être prêts à la minute s'il devait y avoir un problème lors du procès⁹». On ne présenta aucune preuve de nature à incriminer les deux dirigeants, mais cédant aux pressions, le juge King ordonna qu'ils fussent jugés devant le tribunal et les libéra sous une caution de cinq cents dollars.

Malheureusement, cela ne contribua en rien à apaiser l'esprit d'émeute. Les ennemis de l'Église, parmi lesquels beaucoup venus d'autres comtés, se préparèrent à attaquer Adam-ondi-Ahman. Lyman Wight était colonel dans le cinquante-neuvième régiment du Missouri, qui était sous l'autorité de l'État, sous la direction du général H. G. Parks. Lyman commanda d'armer plus de cent cinquante hommes, faisant partie de la milice de l'État, pour défendre la ville contre les émeutiers. Mormons et émeutiers envoyèrent des patrouilles partout dans la campagne, firent de temps en temps des prisonniers et, d'une manière générale, s'insultèrent. Seul le comportement prudent des généraux Atchison et Doniphan empêcha la violence. Vers la fin de septembre, le général Atchison écrivit au gouverneur: «Les choses ne se passent pas aussi mal dans ce comté [de Daviess] que veut le faire croire la rumeur, et en fait, d'après des déclarations que j'ai en ma possession, je n'ai aucun doute que votre Excellence ait été abusée par les déclarations exagérées de comploteurs ou de gens à moitié fous. Je constate qu'il n'y a aucune raison de s'alarmer à propos des mormons; ils ne sont pas à craindre; ils sont très alarmés¹⁰.»

A peu près dans le même temps, un comité de «vieux citoyens» du comté de Daviess accepta de vendre ses biens aux saints. Joseph Smith envoya immédiatement des messagers vers l'Est et le Sud pour essayer de lever les fonds nécessaires, mais l'escalade rapide du conflit ne permit pas la réalisation de ce projet d'accord.

SIÈGE DE DEWITT

Pendant ces conflits, des événements tout aussi inquiétants se produisaient entre les saints et leurs voisins à DeWitt (comté de Carroll). Quelques mormons avaient été précédemment accueillis lorsqu'ils avaient commencé à s'installer à DeWitt en juin 1838, mais dès juillet il apparut aux citoyens du comté de Carroll que les saints des derniers jours n'allaient pas tarder à les dépasser en nombre. Comme dans les comtés de Jackson, de Clay et de Daviess, la peur de perdre le contrôle politique motiva les «vieux colons» à croire les faux bruits rapportés sur les «fanatiques mormons» et de trouver un prétexte pour les chasser. Trois réunions eurent lieu en juillet pour unir les citoyens afin d'expulser les mormons.

Lorsqu'on lui présenta l'ultimatum disant qu'ils devaient partir, George M. Hinkle, dirigeant des saints et colonel de la milice de l'État du Missouri, leur

déclara avec défi que les saints défendraient leur droit de rester à DeWitt. Pendant tout le mois de septembre, ce fut le statu quo. La violence fut évitée en partie parce que beaucoup d'hommes de la milice de Carroll étaient partis se battre au comté de Daviess pendant le mois de septembre. A la fin de septembre, les saints de DeWitt envoyèrent une lettre au gouverneur Lilburn W. Boggs demandant son aide pour se défendre contre «les émeutiers sans loi» du comté de Carroll et d'autres comtés, mais ils ne reçurent aucune réponse.

Entre-temps, les forces non mormones de DeWitt continuaient à s'accroître avec l'arrivée presque quotidienne de troupes venues des comtés de Ray, Howard et Clay. Les saints des derniers jours reçurent aussi des renforts et commencèrent à construire des barricades.

La première semaine d'octobre fut terrible pour les saints parce que des combats éclatèrent entre les deux camps. John Murdock écrit: «Nous étions continuellement employés, jour et nuit, à garder [les saints] . . . Une nuit . . . je passai toute la nuit à aller d'une sentinelle à l'autre pour les maintenir à leur tâche¹¹.» Le besoin de nourriture et d'abri devint critique. Les forces antimormones considéraient ce siège comme «une guerre d'extermination¹²».

Tandis qu'il était à la recherche d'un nouveau lieu d'installation, le prophète Joseph Smith rencontra un émissaire angoissé en route pour Far West pour informer les frères de la situation à DeWitt. Déçu, le prophète dit: «J'avais espéré que le bon sens de la majorité des gens et le respect de la Constitution auraient étouffé tout esprit de persécution qui aurait pu se manifester dans ce coin¹³.» Changeant de programme, Joseph se déplaça en secret en suivant des routes peu fréquentées pour éviter les gardes ennemies et se glissa dans DeWitt, où il trouva une poignée de défenseurs face à la foule des émeutiers. Le prophète constata que les saints subissaient une famine systématique et de graves privations.

Les dirigeants de l'Église décidèrent de faire de nouveau appel à l'aide du gouverneur. Ils obtinrent des attestations de sympathisants non-mormons sur le traitement des saints et leur périlleuse situation. Le 9 octobre, ils reçurent la réponse du gouverneur selon laquelle «la querelle était entre les mormons et les émeutiers» et que «c'était à eux de la vider¹⁴». Cela réduisait à néant tout espoir que les saints auraient encore pu mettre dans l'aide du chef de l'exécutif.

Dans ces circonstances, les tout premiers colons mormons de DeWitt exhortèrent leurs frères à partir pacifiquement. Les saints, y compris Joseph Smith, rassemblèrent soixante-dix chariots et abandonnèrent tristement DeWitt le 11 octobre. Ce soir-là, une femme qui venait d'accoucher mourut d'avoir été exposée aux éléments et du fait qu'elle avait dû voyager avant que ses forces ne le lui permettent. On l'enterra sans cercueil dans un bosquet. Les émeutiers ne cessaient de harceler et de menacer au cours de leur voyage les saints, dont plusieurs moururent de fatigue et de privations¹⁵.

DÉTRESSE CROISSANTE DANS LES COMTÉS DE CALDWELL
ET DE DAVIESS

Encouragés par leur succès contre les saints à DeWitt et enhardis par la non-ingérence du gouverneur, les forces antimormones marchèrent sur le comté de Daviess pour en chasser les mormons. Les dirigeants de l'Église furent alarmés d'apprendre que huit cents hommes avançaient sur Adam-ondi-Ahman et qu'on levait des troupes importantes pour marcher sur le comté de Caldwell. Le général Doniphan, qui était à Far West lorsque le message arriva, ordonna au colonel Hinkle de lever une milice parmi les résidents locaux pour protéger les saints. Étant donné que les antimormons étaient techniquement également membres de diverses autres unités de la milice, il s'ensuivit un conflit ironique de la milice contre la milice.

Le jour du sabbat, le prophète parla aux saints utilisant comme texte une pensée du Sauveur: «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses frères.» Il conclut en demandant que des volontaires se joignent à lui le lendemain matin sur la place publique. Une compagnie d'une centaine d'hommes, autorisée par le général Doniphan comme milice d'Etat du comté de Caldwell, partit le lundi pour Diahman¹⁶.

Entre-temps, l'opposition était à l'oeuvre dans le comté de Daviess, John D. Lee signale que plusieurs colons furent «liés à des arbres et horriblement fouettés à coups de baguettes de noyer, et certains horriblement lacérés par les émeutiers¹⁷». Un certain nombre de maisons furent brûlées, et le bétail fut chassé. En outre, beaucoup de familles dispersées furent obligées, les 17 et 18 octobre, de fuir pour chercher protection à Adam-ondi-Ahman au milieu d'une violente tempête de neige. Joseph Smith écrit: «Je ne peux décrire les sentiments que j'éprouvai lorsque je les vis arriver dans le village, presque totalement dépourvus de vêtements et n'ayant rien pu sauver d'autre que leur vie¹⁸.»

Le général H. G. Parks, officier commandant la milice du Missouri dans le comté de Daviess, qui fut témoin de ces événements, informa le général David Atchison de l'aggravation de la situation. Celui-ci, qui commandait la milice du nord du Missouri, lança un appel au gouverneur Boggs l'avertissant que les Missouriïens avaient l'intention de chasser les mormons des comtés de Daviess et de Caldwell et exhorta vivement le gouverneur à venir se rendre compte sur place. C'était le troisième appel vain d'Atchison au gouverneur, mais, comme les autres appels qui suivirent, il fut ignoré. Le gouverneur Boggs ne se montra jamais disposé à écouter la version des saints, même de la part d'une source digne de confiance comme le général Atchison mais choisit plutôt de croire les rapports enflammés des antimormons.

Comme les hostilités augmentaient dans le comté de Daviess, le général Parks autorisa Lyman Wight, colonel dans la milice, à organiser une force de mormons et à les utiliser pour disperser tous les émeutiers que l'on pouvait trouver dans le comté de Daviess. Le général Parks dit aux troupes assemblées: «Je vous ai souvent rendu visite, et je constate que vous êtes un peuple industriel et prospère,

disposé à respecter les lois du pays; je regrette profondément que vous ne puissiez vivre en paix et bénéficier des bénédictions de la liberté¹⁹.»

Pendant deux jours, la guérilla fit rage entre les mormons et les antimormons; les deux camps pillèrent et brûlèrent. Les membres de l'Église considéraient que prendre aux gentils était une nécessité qui leur était imposée par le fait que leurs propres biens avaient été volés. Benjamin F. Johnson, jeune officier mormon de la milice, dit: «Nous étions enfermés de toutes parts par nos ennemis et étions sans nourriture. Tout le grain, le bétail, les porcs et les fournitures de toutes sortes étaient restés dans la campagne, si loin de la maison qu'on ne pouvait se les procurer que sous forte garde. La seule possibilité qui nous restait était de partir en groupe à la recherche d'approvisionnement et de ramener tout ce que nous pouvions trouver sans nous occuper de savoir à qui cela appartenait²⁰.» Ce procédé fut monté en épingle par les non-mormons lors des séances de tribunaux qui suivirent la guerre mormone. De leur côté, les antimormons mettaient souvent le feu à leurs propres meules et à leurs biens et en imputaient ensuite la responsabilité aux saints. La rumeur ne tarda pas à se répandre dans le reste du Missouri que les mormons volaient ou détruisaient tous les biens de leurs voisins.

A Far West, les saints furent avertis de ce que deux antimormons notoires, Cornelius Gilliam et Daniel Bogart, officiers de la milice, envisageaient des assauts contre les colonies du comté de Caldwell. Des réunions furent organisées au cours desquelles les saints firent alliance de se défendre et de ne pas abandonner la cause. Ceux qui résidaient dans les colonies écartées reçurent l'ordre de se rassembler à Far West, et la ville hâta ses préparatifs de défense.

Chose tragique, deux membres du Collège des douze apôtres, Thomas B. Marsh et Orson Hyde, abandonnèrent la cause de l'Église le 18 octobre et s'unirent à l'ennemi à Richmond. Marsh signa sous serment une attestation, qui fut confirmée pour l'essentiel par Hyde, disant: «Le prophète inculque l'idée, et tout vrai mormon y croit, que les prophéties de Smith sont supérieures aux lois du pays. J'ai entendu le prophète dire qu'il foulerait un jour ses ennemis sous ses pieds et marcherait sur leurs cadavres; et si on ne le laissait pas tranquille, il serait un deuxième Mahomet pour notre génération²¹.» Cette déclaration ne fit que justifier, aux yeux des antimormons, leurs propres actes.

Parlant de la trahison de Thomas B. Marsh, Joseph Smith dit: «Il s'est enorgueilli de son élévation aux fonctions et de la révélation du ciel à son sujet, au point d'être prêt à se laisser emporter par le premier vent contraire qui se présenterait sur son chemin, et maintenant il est tombé, a menti et s'est parjuré et est prêt à ôter la vie à ses meilleurs amis. Que cela soit un avertissement pour tous, et que tous apprennent que celui qui s'élève, Dieu l'abaissera²².» Thomas B. Marsh fut excommunié le 17 mars 1839, tandis qu'Orson Hyde était relevé de ses devoirs au Conseil des Douze. Le 4 mai 1839, Orson Hyde fut officiellement suspendu de l'exercice des devoirs de ses fonctions jusqu'au moment où il se joignit à la conférence générale de l'Église et expliqua ses actes²³. Le 27 juin, après s'être repenti et avoir confessé son erreur, il fut rétabli au Conseil des Douze. En 1857, après des années de malheur, frère Marsh revint à l'Église.

BATAILLE DE LA CROOKED RIVER

La bataille de la Crooked River, qui eut lieu à l'aube du jeudi 25 octobre 1838, marqua un tournant dans la «guerre mormone» au Missouri. La cause principale de cette tragédie fut le comportement provocateur du capitaine Samuel Bogart, du comté de Jackson, ennemi des saints. Depuis des jours, Bogart longeait la limite entre les comtés de Caldwell et de Ray, essayant soi-disant d'empêcher une attaque mormone. Mais au lieu de se contenter de faire les patrouilles auxquelles ils avaient été affectés, les hommes de Bogart entrèrent à deux reprises dans le comté de Caldwell et attaquèrent les maisons des saints, ordonnant aux membres de quitter l'État et faisant prisonniers trois mormons. Lorsque la nouvelle arriva à Far West, Elias Higbee, juge du comté de Caldwell et plus haute autorité civile de la région, ordonna au colonel Hinkle, officier le plus élevé en grade à Far West, d'envoyer une compagnie pour disperser «les émeutiers» et ramener les prisonniers, dont on pensait qu'ils seraient assassinés ce soir-là.

Des membres de la milice attendaient depuis plusieurs jours l'appel aux armes. Lorsque les tambours battirent à minuit, les convoquant sur la place publique, soixante-quinze hommes furent mobilisés en deux compagnies sous la commandement de David W. Patten et de Charles C. Rich. Aux premières lueurs de l'aube, ils arrivèrent à un gué sur les rives de la Crooked River, à trente kilomètres de Far West. La patrouille de Patten s'avança, ignorant que Bogart était caché le long des rives de la rivière. Tout à coup, un des gardes de Bogart ouvrit le feu. Frère Patten commanda une charge, mais, se détachant sous le ciel de l'aube, ses hommes constituaient des cibles faciles. Dans la rapide et violente escarmouche, plusieurs hommes furent blessés de part et d'autre. Un des blessés était frère Patten du Conseil des Douze. Le jeune Gideon Carter fut mortellement touché à la tête et tomba tellement défiguré que ses frères ne le reconnurent pas.

Les frères libérèrent les trois prisonniers, dont l'un était blessé, chassèrent l'ennemi de l'autre côté de la rivière et ensuite prirent soin de leurs blessés. Frère Patten fut transporté chez Steven Winchester près de Far West, où il mourut quelques heures plus tard. Il devint ainsi le premier apôtre martyr de notre dispensation. Sa foi en l'Évangile rétabli était telle qu'il avait un jour exprimé au prophète le désir de mourir martyr. «Le prophète, profondément ému, manifesta un chagrin profond, «car, dit-il à David, quand un homme de votre foi demande quelque chose au Seigneur, il l'obtient généralement²⁴.» Lors de ses funérailles à Far West, deux jours après la bataille, Joseph Smith fit son éloge: «Ci-gît un homme qui a fait exactement ce qu'il avait dit: il a donné sa vie pour ses amis²⁵.»

Patrick O'Bannion mourut également plus tard de ses blessures. James Hendricks, un autre blessé grave, fut temporairement paralysé à partir de la taille et dut être transporté sur un brancard. La responsabilité de la famille retomba entièrement sur sa femme, Drusilla, qui subit avec détermination et une foi profonde les autres dangers qui la guettaient au Missouri et le pénible voyage jusqu'en Illinois.

Des comptes rendus exagérés de la bataille parvinrent bientôt aux oreilles du gouverneur Boggs à Jefferson City. Une des rumeurs disait que toutes les troupes

de Bogart avaient été massacrées ou emprisonnées et que les mormons avaient l'intention de piller et de brûler Richmond. Ces informations donnèrent à Boggs l'excuse dont il avait besoin pour ordonner une guerre totale contre les saints.

ORDRE D'EXTERMINATION ET MASSACRE DE HAUN'S MILL

Durant la dernière semaine d'octobre, le nord du Missouri fut sens dessus dessous; «on entendait des émeutiers dans toutes les directions²⁶». Ils brûlèrent les maisons et les moissons, chassèrent le bétail, firent des prisonniers et menacèrent les saints de mort. Le général Atchison insista de nouveau auprès du gouverneur Boggs pour qu'il se rende sur place. Au lieu de cela, le 27 octobre, celui-ci ordonna à sa milice de partir en guerre. Ne s'appuyant que sur les fausses informations concernant une insurrection mormone, Boggs affirma que les saints avaient défié les lois et étaient à l'origine des hostilités. Il écrivit: «Les mormons doivent être traités comme des ennemis et *doivent*, si nécessaire, être exterminés ou chassés de l'Etat, pour le bien public. Leurs outrages dépassent toute description²⁷.» A ce stade, il y avait une si forte opposition dans l'opinion publique contre les saints que même ceux qui connaissaient la vérité ne pouvaient pas prendre ouvertement leur parti. «L'ordre d'extermination» du gouverneur Boggs était le résultat et l'expression de la volonté populaire.

Le général Atchison était responsable des troupes de l'Etat mais fut révoqué par le gouverneur avant la reddition de Far West. Le commandement fut confié au général John B. Clark. Celui-ci n'arriva à Far West que quelques jours après la reddition. Le général Samuel D. Lucas, antimormon de longue date, provenant du comté de Jackson, eut temporairement le commandement de la milice qui se rassembla rapidement de toutes parts pour encercler Far West. Le 31 octobre, plus de deux mille hommes entouraient Far West, la plupart décidés à exécuter l'ordre du gouverneur.

C'est à Haun's Mill que la violence recommença. Cette petite colonie, située à dix-neuf kilomètres à l'est de Far West, avait été fondée par Jacob Haun, converti de Green Bay (Wisconsin). Il s'était installé en 1835 à Shoal Creek, dans l'espoir d'éviter les persécutions que ses coreligionnaires connaissaient ailleurs au Missouri. Haun's Mill se composait d'un moulin, d'une forge, de quelques maisons et d'une population de vingt à trente familles au moulin lui-même et d'une centaine de familles dans le grand voisinage. Le 30 octobre, neuf chariots d'immigrants de Kirtland étaient arrivés à cet endroit. Ils avaient décidé de se reposer quelques jours avant d'aller jusqu'à Far West.

Immédiatement après la bataille de la Crooked River, Joseph Smith conseilla à tous les saints vivant dans des endroits écartés de s'installer à Far West ou à Adam-ondi-Ahman. Ne voulant pas abandonner ses biens, Jacob Haun n'écoula pas les conseils du prophète et dit à la petite communauté de rester là. Cette décision imprudente s'avéra fatale. Le groupe de Haun avait l'intention d'utiliser la forge comme fortin en cas d'attaque ennemie. Des gardes furent postés pour protéger le moulin et la colonie.

Head Quarters of the Militia
City of Jefferson
Oct 27 1838

10
I am the order of this morning to you directing you to cause 400 mounted men to be raised within your division I have received from Genl. Ross of Ray & Wilson & Wilkes one of my aids information of the most appalling character which entirely changes the face of things and places the Mormons in the attitude of an open and avowed defiance of the laws and of having made war upon the people of this State your orders are therefore to hasten your operations with all possible speed The Mormons must be treated as enemies and must be exterminated or driven from the State if necessary for the public peace their outrages are beyond all description If you can increase your force you are authorized to do so to any extent you may consider necessary I have just issued orders to Major Genl. Willock of Marion Co to raise 500 men and to march them to the northern part of Daviess and then unite with Genl. Doniphan of Clay who has been ordered with 500 men to proceed to the same point for the purpose of intercepting the retreat of the Mormons to the north. They have been directed to communicate with you by express you can also communicate with them if you find it necessary Instead therefore of proceeding as at first directed to visit the strongholds of the Mormons in their homes you will proceed immediately to Richmond and then operate against the Mormons Brig. Genl. Parks of Ray has been ordered to have four hundred of his Brigade in readiness to join you at Richmond The whole force will be placed under your command

I am very respectfully
Yr. Obedt. Servt
Silvanus M. Boggs
Com in Chief

To Genl. John B. Clark
Haystack Mo. Co.

Le dimanche 28 octobre, le colonel Thomas Jennings, de la milice du comté de Livingston, envoya un de ses hommes à la colonie pour conclure un traité de paix. Les deux partis s'engagèrent à ne pas s'attaquer mutuellement. Mais les non-mormons ne se dispersèrent pas comme promis. Le lundi, un groupe de Missouriens du comté de Livingston décida d'attaquer Haun's Mill, probablement dans l'intention d'exécuter l'ordre du gouverneur. Le mardi après-midi, 30 octobre, quelque 240 hommes approchèrent de Haun's Mill. Joseph Young, père, un des sept présidents des soixante-dix, qui était récemment arrivé à Haun's Mill, décrit la situation à la fin de l'après-midi: «Les rives de Shoal Creek pullulaient de part et d'autre d'enfants, s'ébattant et jouant, tandis que leurs mères étaient occupées aux tâches domestiques et leurs pères gardaient les moulins et les autres biens, tandis que d'autres s'occupaient à rentrer leurs récoltes pour la consommation d'hiver. Le temps était très agréable, le soleil brillait, tout était paisible, et personne ne s'attendait le moins du monde à la terrible tragédie qui était proche de nous et même à nos portes²⁸.»

Vers 4 heures de l'après-midi, les émeutiers s'approchèrent de Haun's Mill. Les femmes et les enfants s'enfuirent dans les bois, tandis que les hommes se mettaient à l'abri dans la forge. David Evans, chef militaire des saints, agita son chapeau et demanda la paix. Le son de cent fusils lui répondit, la plupart visant la forge. Les émeutiers tirèrent impitoyablement sur tout ce qu'ils voyaient, femmes, hommes âgés, enfants. Amanda Smith saisit ses deux petites filles et traversa sur une passerelle, avec Mary Stedwell, le réservoir du moulin. Amanda écrit: "En dépit du fait que nous fussions des femmes, ayant des enfants d'âge tendre, et que nous fussions occupées à fuir pour sauver notre vie, ces démons tirèrent volée sur volée pour nous tuer²⁹."

La racaille entra dans la forge et découvrit Sardius Smith, dix ans, fils d'Amanda Smith, caché sous le soufflet du forgeron. Un des voyous mit le canon de son fusil contre le crâne du garçon et lui fit sauter la partie supérieure de la tête. L'homme

Haun's Mill, par C.C.A. Christensen



expliqua plus tard: «Les lentes font des poux, et s'il avait vécu, il serait devenu mormon³⁰.» Alma Smith, sept ans, frère de Sardius, assista au meurtre de son père et de son frère et fut lui-même touché à la hanche. Les émeutiers ne le découvrirent pas et il fut plus tard miraculeusement guéri par la prière et la foi. Thomas McBride fut tailladé à mort avec un couteau à maïs. Un petit nombre d'hommes, de femmes et d'enfants réussirent à traverser la rivière et à se cacher dans les collines, mais dix-sept personnes au moins furent tuées et sans doute treize blessées³¹. Jacob Haun était parmi les blessés, mais il guérit. Des années plus tard, le prophète dit: «A Haun's Mill les frères n'ont pas écouté mon avis; s'ils l'avaient fait, ils auraient eu la vie sauve³².»

Les survivants se cachèrent pendant toute la soirée et toute la nuit, craignant une nouvelle attaque. Le lendemain, quelques hommes valides enterrèrent les morts dans un trou sec qui avait été creusé pour faire un puits. Joseph Young s'était tellement attaché au jeune Sardius pendant leur voyage depuis Kirtland qu'il fondit en larmes et ne put descendre le corps du garçon dans la fosse commune. Amanda et son fils aîné enterrèrent Sardius le lendemain.

Les survivants, atterrés, quittèrent le Missouri au cours de l'hiver et du printemps suivant en même temps que les autres membres de l'Église. Les émeutiers continuèrent à persécuter certaines des veuves avant leur départ, mais le Seigneur les aida. Amanda Smith se souvient du réconfort qu'elle reçut du Seigneur tandis qu'elle se glissait dans un champ de maïs pour prier à haute voix.

«C'était pour moi à ce moment-là comme le temple du Seigneur. Je priai à haute voix et avec beaucoup de ferveur.

«Lorsque je sortis du maïs, une voix me parla. C'était la voix la plus claire que j'eusse jamais entendue. Ce n'était pas une impression silencieuse et forte donnée par l'Esprit, mais une *voix*, répétant un couplet du cantique des saints:

«Quand tu passeras par la crainte et les maux

Tu ne seras pas vaincue par leurs fardeaux.

Car pour te bénir, près de toi je serai

Et dans ta détresse, et dans ta détresse,

Et dans ta détresse, je te soutiendrai.»

«A partir de ce moment-là, je n'eus plus aucune crainte. J'avais le sentiment que plus rien ne pouvait me faire du mal³³.»

SIÈGE DE FAR WEST

Entre-temps, les forces de la milice antimormone continuaient à se rassembler autour de Far West en vue d'une attaque. La milice de Far West barricada la ville avec des chariots et du bois, mais le mercredi 31 octobre, les forces antimormones étaient cinq fois plus nombreuses que celles des saints. Aucune des deux parties n'avait envie de déclencher la bataille, et le jour se passa dans le statu quo, chacune des parties essayant de décider de ce qu'il fallait faire. Le soir, le général Lucas envoya des parlementaires qu'alla rencontrer le colonel Hinkle, officier en chef des saints. Celui-ci accéda secrètement aux exigences de Lucas, à savoir que certains dirigeants devaient se rendre pour être jugés et punis, que les biens mormons



devaient être confisqués pour payer les dégâts et que le reste des saints devaient rendre les armes et quitter l'Etat.

De retour à Far West, Hinkle convainquit Joseph Smith, Sidney Rigdon, Lyman Wight, Parley P. Pratt et George W. Robinson que Lucas voulait parler avec eux au cours d'une conférence pour la paix. Les frères eurent la mauvaise surprise de voir Hinkle les livrer comme prisonniers à Lucas. Parley P. Pratt décrit cet événement tragique: «Le hautain général [Lucas] s'approcha à cheval et, sans nous parler, ordonna immédiatement à sa garde de nous encercler. Ils le firent très brusquement et nous fûmes emmenés au camp entourés par des milliers d'êtres à l'aspect sauvage, dont beaucoup étaient habillés et peints comme des guerriers indiens. Ils hurlaient tous sans arrêt, comme autant de chiens de chasse lâchés sur leur proie, comme s'ils avaient remporté une des victoires les plus miraculeuses jamais rapportées dans les annales du monde³⁴.»

Les hurlements continuèrent pendant toute la nuit, terrorisant les citoyens de Far West, qui craignaient que leur prophète eût déjà été assassiné. La plupart des saints passèrent la nuit à prier. Dans le camp ennemi, les frères furent obligés de se coucher sur le sol sous une pluie froide pour écouter leurs gardes déverser un flot constant de railleries et de grossièretés. «Ils blasphémaient contre Dieu, se moquaient de Jésus-Christ, poussaient les jurons les plus horribles, provoquaient Joseph et les autres, réclamaient des miracles, voulaient des signes, disant: «Allons, M. Smith, montrez-nous un ange.» «Donnez-nous une de vos révélations.» «Montrez-nous un miracle³⁵.»

Lors d'une cour martiale secrète et illégale, tenue pendant la nuit, les prisonniers furent condamnés à être exécutés le lendemain matin sur la place publique de Far West. Lorsque le général Alexander Doniphan reçut l'ordre du général Lucas, il fut indigné de la brutalité et de l'injustice de cette affaire et répondit: «C'est un meurtre calculé. Je n'obéirai pas à vos ordres. Ma brigade se rendra à Liberty demain matin à huit heures, et si vous exécutez ces hommes, je vous en rendrai responsable devant un tribunal terrestre; que Dieu me juge si je ne dis pas la

vérité³⁶.» Intimidé par la réaction courageuse de Doniphan, Lucas perdit son assurance. Les prières des saints étaient exaucées.

La même nuit, on apprit à Far West que l'ennemi avait l'intention d'arrêter les survivants de la bataille de la Crooked River. Aussi, avant l'aube, une vingtaine de frères se glissèrent hors de Far West et se mirent en route vers le nord-est, vers le territoire de l'Iowa. Hyrum Smith et Amasa Lyman n'eurent pas cette chance. Ils furent arrêtés et rejoignirent les autres prisonniers.

Le matin du 1er novembre, tandis que George Hinkle faisait sortir les troupes mormones de Far West, la milice du Missouri entra dans la ville. Tout en fouillant pour trouver des armes, ils mirent la ville à sac, pillèrent des biens précieux, violèrent des femmes et obligèrent les frères dirigeants à la pointe de la baïonnette à signer des promesses de payer les frais de la milice. Beaucoup d'hommes éminents furent arrêtés et emmenés comme prisonniers à Richmond. Le reste des saints reçut l'ordre de quitter l'Etat.

On prit des dispositions pour emmener les dirigeants de l'Église à Independence afin de les exposer publiquement et les juger. Pensant qu'ils risquaient d'être exécutés, Joseph Smith et ses codétenus demandèrent à voir leurs familles une dernière fois, et ils retournèrent le 2 novembre à Far West. Joseph trouva sa femme et ses enfants en larmes parce qu'ils pensaient qu'on l'avait exécuté. «Quand j'entrai dans ma maison, ils s'accrochèrent à mes vêtements, le visage baigné de larmes, et exprimant à la fois la joie et le chagrin», écrit-il. On lui refusa de passer quelques instants en privé avec eux, mais Emma pleura et ses enfants s'accrochèrent à lui jusqu'à ce qu'ils lui fussent arrachés par les sabres des gardes³⁷. Les autres prisonniers connurent les mêmes souffrances en faisant leurs adieux à leurs proches.

Lucy Smith, mère de Joseph et de Hyrum, accourut au chariot où ils étaient maintenus sous surveillance et put à peine toucher leurs mains tendues avant que le chariot ne parte. Après plusieurs heures de chagrin, elle fut consolée par l'Esprit et bénie du don de prophétie: «Que ton coeur se console concernant tes enfants, leurs ennemis ne leur feront pas de mal³⁸.» Une révélation semblable fut donnée à Joseph Smith. Le lendemain matin, au moment où les prisonniers commençaient leur marche, Joseph dit à ses compagnons d'une voix basse mais pleine d'espoir: «Prenez courage, mes frères; la parole du Seigneur m'a été donnée hier soir, me disant que notre vie nous serait conservée et que, quoi que nous souffrions pendant cette captivité, on n'ôterait la vie à aucun d'entre nous³⁹.»

Entre-temps, le général John B. Clark, officier commandant désigné par le gouverneur pour la guerre mormone, arriva à Far West. Il ordonna à tout le monde de rester dans la ville, et les saints affamés furent obligés de se nourrir de maïs desséché. Le 6 novembre, il parla aux malheureux citoyens et dit qu'il ne les obligerait pas à quitter l'Etat au milieu de l'hiver. Il dit: «C'est à *ma* clémence que vous devez cette indulgence. Je ne dis pas que vous partirez maintenant, mais vous ne devez pas penser pouvoir rester ici encore une saison, ni ensemençer . . . Pour ce qui est de vos dirigeants, n'allez surtout pas penser—ne vous imaginez pas un seul instant—ne vous mettez pas dans la tête qu'ils seront délivrés et que vous

reverrez leur visage, car leur sort est fixé—leurs dés son jetés—leur condamnation est scellée⁴⁰.»

Un autre contingent de la milice encercla les saints qui avaient cherché refuge à Adam-ondi-Ahman. Après qu'une commission d'enquête se fût réunie pendant trois jours, tous les mormons reçurent l'ordre de quitter le comté de Daviess mais reçurent la permission d'aller à Far West jusqu'au printemps.

Tandis qu'ils se préparaient à leur exode, les saints demandèrent de nouveau l'aide du gouvernement du Missouri. Bien que leurs griefs fussent clairement définis et que beaucoup de membres du gouvernement et des journaux du Missouri manifestassent une sympathie considérable, on ne lança jamais d'enquête officielle. Au lieu de cela, le gouvernement réquisitionna deux mille malheureux dollars pour venir en aide aux citoyens du comté de Caldwell.

EN PRISON

Joseph Smith et quelques autres prisonniers furent emmenés à Independence et exposés au public. Ils furent ensuite transférés à Richmond, où ils furent enchaînés ensemble et gardés pendant plus de quinze jours dans une vieille maison vide. A la mi-novembre, un procès de treize jours commença, sous la présidence du juge de circuit Austin A. King. Les témoignages contre les dirigeants de l'Eglise n'étaient que falsifications. Sampson Avard, le premier témoin, accusa hypocritement le prophète d'être responsable des déprédations des Danites; d'autres témoins furent tout aussi hostiles. Quand les prisonniers proposèrent une liste de témoins pour la défense, ceux-ci furent systématiquement mis en prison ou chassés du comté. Alexander Doniphan, avocat des saints, dit que «si une cohorte d'anges descendait nous proclamer innocents, cela reviendrait au même; car il (King) avait décidé d'emblée de nous jeter en prison⁴¹».

Joseph Smith réprimandant les gardes à Richmond, par Danquart Weggeland





La prison de Liberty à Liberty (Missouri).
Les dimensions extérieures du bâtiment sont 6,80 m de long, 6,70 mètres de large et 3,60 mètres de haut à la base du toit. Le bâtiment fut utilisé comme prison jusqu'en 1856, époque à laquelle il fut considéré comme insalubre.

Pendant quinze jours horribles, les prisonniers furent maltraités par les gardes. Une nuit de novembre, les frères écoutèrent plusieurs heures «les plaisanteries obscènes, les jurons horribles, les blasphèmes terribles et le langage malpropre» des gardes racontant les atrocités qu'ils avaient infligées aux saints. Parley P. Pratt était resté couché à côté du prophète jusqu'à ce qu'il lui fût presque impossible de continuer à garder le silence. Tout à coup Joseph Smith se mit debout, enchaîné et désarmé, et dit d'une voix de tonnerre: *«SILENCE, démons du gouffre infernal! Au nom de Jésus-Christ, je vous réprimande et je vous commande de vous taire. Je ne vivrai pas un instant de plus pour entendre pareil langage. Cessez ce genre de conversation ou bien vous ou moi mourrons A L'INSTANT.»*

«Il cessa de parler! Auguste et terrible, il se tenait droit. Enchaîné et sans armes, calme, serein et digne comme un ange, il posait les yeux sur les gardes tremblants, qui baissèrent leurs armes ou les laissèrent tomber par terre, et qui, se blottissant dans un coin ou rampant à ses pieds, lui demandèrent pardon et restèrent silencieux jusqu'à la relève de la garde⁴².»

A la fin du procès, le juge King ordonna le maintien en détention de Joseph et de cinq autres frères en vue d'autres poursuites; il les fit incarcérer à la prison de Liberty dans le comté de Clay. Parley P. Pratt et plusieurs autres devaient rester enfermés à Richmond, et la plupart des autres prisonniers furent relâchés.

En réalité, la prison de Liberty, bâtiment carré de 6,70m sur 6,70m, pourvu d'un étage, était un cachot. De petites fenêtres munies de barreaux s'ouvraient au niveau supérieur, et il y avait peu de chauffage. Un trou dans le sol était le seul accès au niveau inférieur, où un homme ne pouvait se tenir debout. Pendant quatre mois d'hiver, le prophète et ses compagnons souffrirent du froid, de la saleté, des émanations de fumée, de la solitude et d'une nourriture répugnante. Le plus grave, c'est qu'ils ne pouvaient accompagner les saints fidèles que l'on chassait de l'Etat. Et pourtant, ce furent des mois particulièrement importants pour Joseph Smith et pour l'Église. En l'absence du prophète, Brigham Young, Heber C. Kimball et John Taylor firent preuve de capacités et d'un engagement supérieur en qualité de dirigeants. Dans son désespoir, Joseph Smith reçut des instructions spirituelles précieuses du Seigneur. Grâce à ce qui y fut révélé, on pourrait qualifier la prison de Liberty de prison-temple.

L'opinion publique au Missouri se tournait contre le gouverneur Boggs et les émeutiers tandis que Joseph Smith et ses collègues languissaient en prison en attendant que les représentants de l'Etat décident de ce qu'il fallait faire d'eux. Vers la fin de mars 1839, le prophète écrivit une longue lettre à l'Église, dont certaines parties constituent actuellement les sections 121, 122 et 123 des Doctrine et Alliances. Après avoir passé en revue les torts infligés aux saints, le prophète avait fait appel au Seigneur:

«O Dieu, où es-tu? Et où est le pavillon qui couvre ta cachette?

«Combien de temps retiendras-tu ta main? Combien de temps ton oeil, oui, ton oeil pur contempera-t-il des cieux éternels les maux de ton peuple et de tes serviteurs, et ton oreille sera-t-elle pénétrée de leurs cris?

«Oui, ô Seigneur, combien de temps souffriront-ils ces torts et ces oppressions illégales avant que ton coeur ne s'adoucisce envers eux et que tes entrailles ne soient émues de compassion envers eux?» (D&A 121:1-3).

Le prophète nota ensuite la réponse du Seigneur à sa supplication:

«Mon fils, que la paix soit en ton âme! Ton adversité et ton affliction ne seront que pour un peu de temps;

«Et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut; tu triompheras de tous tes ennemis.

«Tes amis se tiennent à tes côtés, et ils te salueront de nouveau, le coeur ouvert et les mains tendues» (D&A 121:7-9).

En avril, les prisonniers de Liberty furent envoyés au comté de Daviess pour y être jugés. Une chambre de mise en examen introduisit une requête contre eux pour «meurtre, trahison, cambriolage, incendie volontaire, larcin, maraudage et vol⁴³». On put obtenir le renvoi devant une autre cour, mais pendant qu'ils étaient en route pour être jugés dans le comté de Boone, le shérif et d'autres gardes leur permirent de s'enfuir en Illinois parce que certaines autorités étaient parvenues à la conclusion qu'on ne réussirait pas à poursuivre pénalement les prisonniers. Plus tard, au cours de l'été, Parley P. Pratt et Morris Phelps s'échappèrent aussi de la prison de Richmond et parvinrent à Nauvoo. King Follett, un autre prisonnier, fut repris mais finalement libéré en octobre 1839, dernier des saints à être maintenu en prison.

Pour la cinquième fois en moins de dix ans, beaucoup de saints des derniers jours quittaient leurs maisons et recommençaient à édifier un lieu de refuge. Bien que les derniers mois eussent été gâchés par un désastre financier, de violentes persécutions, l'apostasie et l'expulsion du Missouri, la plupart des membres de l'Eglise ne perdirent pas de vue leur destinée divine. Comme le dit Joseph dans sa lettre aux saints: «L'homme pourrait tout aussi bien étendre son bras débile pour arrêter le Missouri dans son cours fixé ou le faire remonter à sa source qu'empêcher le Tout-Puissant de déverser la connaissance des cieus sur la tête des saints des derniers jours» (D&A 121:33).

NOTES

1. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 150.

2. Dans *Missouri: A Guide to the «Show Me» State*, éd. révisée, New York, Hastings House, 1954, p. 510.

3. Dans *History of the Church*, 3:57.

4. Voir *History of the Church*, 3:59-60.

5. *History of the Church*, 3:60.

6. Dans *History of the Church*, 3:61.

7. *History of the Church*, 3:65.

8. *History of the Church*, 3:67-68.

9. *History of the Church*, 3:73.

10. Dans *History of the Church*, 3:85.

11. «Journal of John Murdock», 1er octobre 1838, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 101.

12. Leland Homer Gentry, «A History of the Latter-Day Saints in Northern Missouri from 1836-1839», thèse de doctorat, Université Brigham Young, 1965, p. 201.

13. *History of the Church*, 3:152.

14. *History of the Church*, 3:157.

15. Voir *History of the Church*, 3:159-60.

16. *History of the Church*, 3:162.

17. John D. Lee, *Mormonism Unveiled*, Philadelphie, Scammell and Co., 1882, p. 68.

18. *History of the Church*, 3:163.

19. Lyman Wight, dans *History of the Church*, 3:443-44.

20. Benjamin F. Johnson, *My Life's Review*, Independence, Mo, Zion's Printing and Publishing Company, 1947, p. 37.
21. Dans *History of the Church*, 3:167.
22. *History of the Church*, 3:167.
23. Voir *History of the Church*, 3:345.
24. Lycurgus A. Wilson, *Life of David W. Patten*, Salt Lake City, Deseret News, 1900, p. 58.
25. Dans *History of the Church*, 3:175.
26. *History of the Church*, 3:175-76.
27. Dans *History of the Church*, 3:175.
28. Dans *History of the Church*, 3:184.
29. Andrew Jenson, *The Historical Record*, juillet 1886, p. 84.
30. Dans Jenson, *Historical Records*, décembre 1888, p. 673.
31. Voir *History of the Church*, 3:326.
32. *History of the Church*, 5:137.
33. Dans Jenson, *Historical Record*, juillet 1886, p. 87.
34. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 159-60.
35. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 160.
36. Dans *History of the Church*, 3:190-91.
37. *History of the Church*, 3:193.
38. Dans Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, p. 291.
39. Dans Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 164.
40. Dans *History of the Church*, 3:203.
41. *History of the Church*, 3:213.
42. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 179-80.
43. Dans *History of the Church*, 3:315.

REFUGE EN ILLINOIS

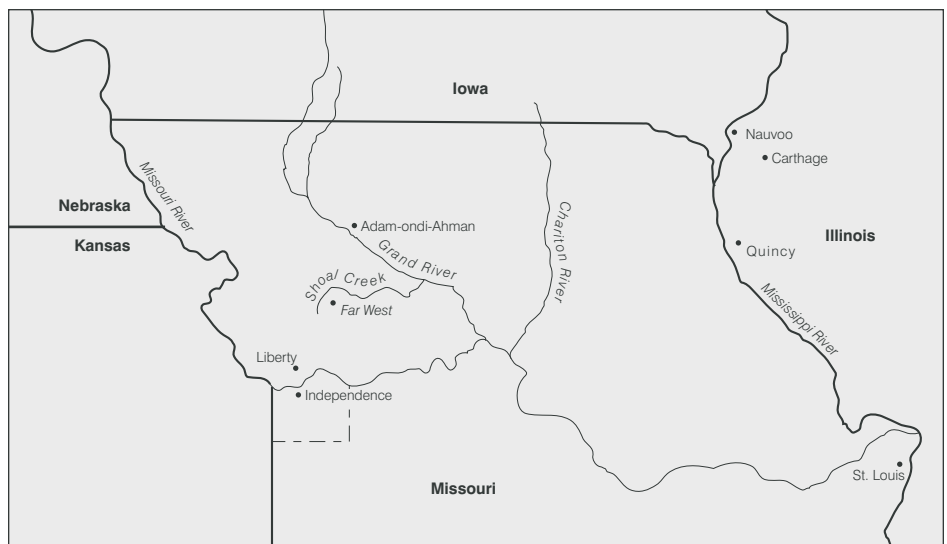
Ligne du temps

Date	Événements importants
26 janv. 1839	Brigham Young organise un comité d'évacuation
Févr. 1839	Début d'une émigration en masse du Missouri
22 mars 1839	Lettre de Joseph Smith depuis la prison de Liberty, exhortant les saints à ne pas se disperser
22 avr. 1839	Arrivée de Joseph Smith à Quincy (Illinois) après des mois d'emprisonnement au Missouri
30 avr. 1839	Joseph Smith négocie des achats de terrain en Iowa et en Illinois
22 juill. 1839	Manifestation d'un «jour de la puissance de Dieu» par beaucoup de guérisons à Nauvoo et à Montrose
Nov. 1839	Rencontre de Joseph Smith et de Martin Van Buren, président des États-Unis, à Washington (D.C.)
16 déc. 1839	Signature de la Charte de Nauvoo à Springfield (Illinois)
1 févr. 1841	John C. Bennett élu premier maire de Nauvoo

CERTAINS VIRENT dans la fuite hors du Missouri la preuve que le Seigneur avait abandonné les saints. Le prophète Joseph était en prison à Liberty sans perspective d'en sortir. Les espoirs que les saints pouvaient avoir de récupérer leurs droits politiques et leurs biens au Missouri ou d'établir la ville de Sion se réduisaient à peu de choses. Même certains membres de l'Église mettaient en doute la sagesse de rassembler de nouveau les saints en un seul endroit.

Où allaient-ils trouver refuge? Les vastes régions indiennes situées à l'ouest n'étaient pas accessibles aux colons. L'Iowa, au nord, n'avait que peu d'habitants mais n'offrait que peu de bois sur ses vastes plaines onduyantes. Aller vers le sud, cela signifiait traverser des communautés missouriennes hostiles. Le chemin de l'est était celui que les membres de l'Église connaissaient le mieux et qui les rassurait le plus. Beaucoup de saints l'avaient parcouru quelques mois seulement auparavant, lors de leur exil de Kirtland. Certains d'entre eux envisageaient maintenant le retour en Ohio. Mais lorsqu'ils eurent traversé le Mississippi et firent arrêt dans quelques-unes des petites localités de l'Illinois qui longeaient sa rive, les saints connurent le répit nécessaire pour recevoir de nouvelles directives des dirigeants de l'Église.

► Les dirigeants de l'Église retardèrent le plus possible la décision de quitter le Missouri, espérant que le gouvernement révoquerait l'ordre d'extermination du gouverneur Boggs. Ils envoyèrent de nombreuses pétitions aux autorités de l'État et au gouvernement leur demandant de laisser les saints rester chez eux, mais leurs supplications furent ignorées.



RELOCALISATION DES SAINTS

Les mois qui suivirent la reddition de Far West mirent fortement à l'épreuve les dirigeants de l'Église. La Première Présidence tout entière: Joseph Smith, Sidney Rigdon et Hyrum Smith, était en prison. Les rangs du Collège des Douze étaient clairsemés. David W. Patten avait été tué à la bataille de la Crooked River, Parley P. Pratt était en prison à Richmond, et son frère Orson était avec un groupe de saints à St-Louis. Thomas B. Marsh, William Smith et Orson Hyde étaient à l'écart de l'Église et par conséquent n'étaient d'aucune utilité. Pour cette raison, la responsabilité de veiller aux besoins de l'Église au cours de l'hiver 1838-39 et pendant tout l'exode du Missouri en Illinois retomba essentiellement sur Brigham Young et Heber C. Kimball. John Taylor fut appelé à l'apostolat en décembre 1838. Wilford Woodruff et George A. Smith furent ajoutés le mois d'avril suivant; ces deux hommes purent apporter une aide précieuse au cours de cette période critique.

Entre-temps, les Missouriens devenaient impatients de voir les saints s'attarder. Au début de 1839, les dirigeants de l'Église acquirent la conviction que leur peuple ne pouvait plus espérer rester au Missouri. Le 26 janvier, Brigham Young avait créé le comité d'évacuation pour faciliter l'exode. Pendant tout l'hiver et le printemps, ce comité prit des dispositions pour nourrir, vêtir et transporter les pauvres. Sur une résolution officielle, près de quatre cents saints des derniers jours firent alliance de mettre tous leurs biens disponibles à la disposition du comité «afin de fournir le moyen d'évacuer de cet Etat les pauvres et les démunis qui seraient considérés comme dignes, jusqu'à ce que le dernier de ceux qui éprouvaient le désir de quitter l'Etat fût parti». Même Joseph Smith envoya, on ne sait trop comment, cent dollars de la prison de Liberty pour participer à cet effort.

A la mi-février, la situation était telle qu'une émigration massive des saints commença. On avait acheté des chariots et des attelages, quoique pas de la meilleure qualité; des réserves de nourriture étaient installées le long de la route des émigrants, et il y eut une amélioration temporaire du temps. Néanmoins, il ne fut pas facile aux réfugiés de quitter le Missouri. Beaucoup de personnes vendirent des possessions précieuses et des terres à des prix déraisonnablement bas pour obtenir le moyen de fuir l'Etat. Un Missourien acheta seize hectares de bonne terre à un membre de l'Église pour «une jument aveugle et une horloge». D'autres terrains se vendirent à cinquante cents seulement l'acre (quarante ares)². Certaines personnes, qui avaient des attelages de boeufs, firent plusieurs trajets entre le comté de Caldwell et le fleuve Mississippi, situé à trois cents kilomètres à l'est, pour sortir leurs amis et leurs parents de la zone de danger. Amanda Smith, rendue veuve à Haun's Mill, et ses cinq enfants quittèrent Far West par attelage de boeufs. Une fois que sa famille fut hors de portée des émeutiers du Missouri, elle renvoya son attelage aider d'autres saints dans leur voyage vers l'est.

Le choix des saints était limité lorsqu'ils furent chassés du Missouri à partir de l'automne 1838 et jusqu'au printemps 1839. La possibilité la plus attrayante était de retourner dans l'Est. Pour des raisons économiques, politiques et humanitaires, l'Illinois accueillit au début les réfugiés.



Charles C. Rich (1809-83) devint membre de l'Eglise en 1832. Il prit le commandement à la bataille de la Crooked River quand David W. Patten fut mortellement blessé. Il fut chef militaire et dirigeant de l'Eglise pendant la période de Nauvoo. Brigham Young le chargea de présider la colonie temporaire de Mount Pisgah en Iowa au cours de l'hiver 1846-47.

Il fut ordonné apôtre le 12 février 1849. Au printemps 1864, il devint un des premiers colons de la Bear Lake Valley (Idaho et Utah) et fut responsable de la colonisation de cette région. Il était connu pour sa bonté, sa générosité et sa force physique. Au cours de l'hiver, quand les routes étaient bloquées, il portait souvent le courrier à travers les montagnes jusqu'à Salt Lake City.

Charles C. Rich s'enfuit du Missouri au cours du mois de novembre pour éviter d'être arrêté à cause de sa participation à la bataille de la Crooked River. Il laissait derrière lui son épouse âgée de vingt-trois ans, Sarah, qui put finalement quitter Far West avec l'aide de son père, John Pea. Elle avait une mauvaise santé, et elle passa tout le voyage jusqu'au Mississippi au lit dans un chariot. Elle était accompagnée de Samantha, femme de Hosea Stout. Une fois qu'elles furent arrivées, elles constatèrent que la glace se disloquait et que la traversée était extrêmement dangereuse. George Grant brava les glaçons pour porter un message à leurs maris. Au moment où il approchait du rivage côté Illinois, il passa à travers ce qui lui avait semblé être de la glace ferme. Toutefois il fut sauvé.

Charles C. Rich et Hosea Stout, apprenant que leurs femmes étaient arrivées, traversèrent le fleuve en canot pour aller les retrouver. Le lendemain matin, ils décidèrent que le mieux serait d'amener Sarah, qui était sur le point d'avoir son premier enfant, et deux autres femmes, sur la rive côté Illinois. Par manque de place, ils furent obligés de laisser le père de Sarah attendre le bac. Lors du voyage de retour, d'énormes blocs de glace menaçaient d'écraser la petite embarcation. De temps en temps, les hommes sautaient sur la glace pour éloigner l'esquif du danger. Entre-temps, le père de Sarah, regardant, les yeux remplis de larmes, vit le groupe arriver sans encombre du côté Illinois³.

Pour Emma Smith, les mois qui suivirent l'arrestation de Joseph furent particulièrement éprouvants. En février 1839, Jonathan Holman, un voisin, l'aida à mettre ses quatre enfants et ses maigres biens dans un chariot doublé de paille, tiré par deux chevaux. Le soir précédant son départ, elle reçut d'Ann Scott les précieux manuscrits de la «traduction» de la Bible faite par son mari. James Mulholland, secrétaire du prophète, avait donné les papiers pour qu'elle les garde pensant que les émeutiers ne fouilleraient pas une femme. Ann avait fait deux sacs de coton pour contenir les documents. Emma utilisa ces mêmes sacs de coton pour transporter les manuscrits du Missouri vers l'Illinois, en les attachant sous sa longue robe.

Lorsqu'il arriva au Mississippi, le groupe constata que le fleuve était gelé. Plutôt que de risquer le poids du chariot, Emma traversa la glace, tenant deux enfants, les deux autres accrochés à sa robe. Ils arrivèrent enfin sans encombre aux abords du village de Quincy (Illinois) où Emma habita jusqu'à la libération de Joseph.

ARRIVÉE À QUINCY

Jusqu'au milieu du printemps 1839, les dirigeants de l'Eglise qui n'étaient pas en prison n'avaient pas de plans précis quant à l'endroit où les saints devaient s'installer. Ils apprirent que les citoyens de l'Illinois compatissaient à leur triste sort et étaient disposés à accueillir les saints. Beaucoup de gens en Illinois croyaient qu'un apport important de mormons aiderait leur économie en difficulté. Les politiciens de l'Etat encouragèrent aussi l'immigration parce que l'Illinois était partagé d'une manière presque égale entre les whigs et les démocrates. Chaque parti espérait s'attirer le vote important des mormons.

Les résidents bienveillants de Quincy, localité de douze cents habitants, furent généreux et compatissants devant la triste situation des exilés. Beaucoup d'entre eux ouvrirent leurs portes et donnèrent du travail. Ils recueillirent plus d'une fois de l'argent, de la nourriture, des vêtements et d'autres choses indispensables. L'Association Démocrate de Quincy, en particulier, contribua à l'aide aux saints. Elle se réunit trois fois au cours de la semaine du 25 février pour réfléchir aux moyens d'aider les exilés sans abri. Sidney Rigdon fut invité à faire un rapport sur la situation des saints; des collectes furent faites et des résolutions adoptées condamnant le traitement infligé par le Missouri aux mormons. L'association résolut que les habitants de Quincy devaient «observer une conduite et une sensibilité seyantes [avec les saints] et prendre particulièrement soin de ne pas se laisser aller à des conversations ou à des paroles qui seraient de nature à les blesser ou à dénigrer de quelque manière que ce soit ceux qui, en vertu de toutes les lois de l'humanité, avaient droit à leur compassion et à leur commisération⁴». Les dirigeants de l'association essayèrent aussi d'aider l'Église à obtenir réparation auprès du Missouri.

Les relations paisibles avec le peuple de Quincy et avec le parti démocrate furent toutefois menacées par la conduite imprudente de Lyman Wight. Dans une série de lettres, publiée dans le journal local, il imputa au parti démocrate national les outrages subis au Missouri. Les démocrates de Quincy furent, on le comprend, irrités par ces accusations et demandèrent aux dirigeants de l'Église si cela reflétait le point de vue officiel de celle-ci. Le 17 mai, la Première Présidence écrivit une lettre désavouant les accusations de Wight. Elle demanda aussi à frère Wight, s'il continuait à écrire contre un parti politique, de bien préciser qu'il exprimait ses propres idées et non celles de l'Église.

Pendant toute la fin de l'hiver et le printemps, des milliers de saints des derniers jours arrivèrent sur la rive occidentale du Mississippi, en face de Quincy. Elizabeth Haven écrit – on est fin février: «une douzaine de familles traversent le fleuve et passent à Quincy tous les jours, et une trentaine sont constamment de l'autre côté en attendant de pouvoir traverser; c'est lent et crasseux; il n'y a qu'un seul bac pour faire la traversée⁵». Celle-ci était en outre entravée par les dangereux glaçons flottants produits détachés par l'adoucissement du temps. Lorsqu'une nouvelle vague de froid arriva et que le fleuve recommença à geler, des dizaines de saints se hâtèrent de traverser sur la glace.

Quincy se remplissant de centaines de réfugiés, les conditions de vie se dégradèrent. Les saints, dont la plupart étaient presque totalement démunis, souffraient de la faim, du froid, de la pluie et de la boue⁶. En dépit de cela, ils continuèrent à observer leurs pratiques religieuses. A un moment donné, les saints étaient plus nombreux que n'importe quelle autre confession religieuse de la localité. Wandle Mace, un non-mormon, hébergea beaucoup de saints et finit par se convertir. Sa maison fut utilisée comme lieu de réunions, salle de conseil et abri pour les démunis. Il écrit que «pendant un grand nombre de nuits, le plancher, à l'étage et en bas, fut couvert de lits, si serrés les uns contre les autres, qu'il était impossible de mettre le pied quelque part sans marcher sur un lit⁷».



Publié avec la permission de la famille Barlow

James et Drusilla Dorris Hendricks se marièrent en 1825. Leur foi et leur sacrifice furent typiques de ceux de beaucoup de réfugiés du Missouri. Ils arrivèrent en Utah en 1847 dans la compagnie de Jedediah Grant. James fut évêque de la dix-neuvième paroisse, de 1850 à 1857.



Isaac Galland (1791-1858) était agent immobilier dans l'est de l'Iowa et l'ouest de l'Illinois. En 1839, il vendit de vastes terrains à l'Eglise. Il fut baptisé plus tard et joua pendant un certain temps le rôle d'agent immobilier de l'Eglise pour essayer de payer les dettes de celle-ci. Ses efforts n'apportèrent pas beaucoup de soulagement financier à l'Eglise. En 1841-42, il la quitta, mais il semble qu'il soit resté amical envers elle.

L'histoire de Drusilla Hendricks est typique des événements qui se passèrent à Quincy. James, son mari, avait reçu une balle dans le cou à la bataille de la Crooked River et on devait le porter sur un brancard. La famille arriva le 1er avril à Quincy et obtint une chambre «partiellement en sous-sol et partiellement au niveau du sol». Au bout de deux semaines, ils étaient sur le point de mourir de faim, n'ayant qu'une cuillerée de sucre et une soucoupe de farine de maïs à manger. Drusilla en faisait du gruau. Pensant qu'ils allaient finir par mourir de faim, elle lava tout, nettoya à fond leur petite chambre et attendit que le pire arrive. Cet après-midi-là, Rubin Alred passa et lui dit qu'il avait eu le sentiment qu'ils étaient à court de nourriture, de sorte qu'en se rendant en ville, il avait fait moudre un sac de grain pour qu'ils aient de la farine. Quinze jours plus tard, ils étaient de nouveau sans nourriture. Drusilla écrit: «J'étais très malheureuse, mais la même voix qui m'avait précédemment consolée était là pour me consoler de nouveau et me dit: tiens bon, le Seigneur pourvoit à ses saints.» Cette fois, ce fut Alexander Williams qui arriva à la porte de derrière avec deux boisseaux de farine sur l'épaule. Il lui dit qu'il avait été extrêmement occupé mais que l'Esprit lui avait chuchoté: «La famille de frère Hendricks souffre.» Et que par conséquent il avait tout laissé tombé et était passé⁸.

Huit à dix mille saints des derniers jours émigrèrent vers l'ouest de l'Illinois cette saison-là. La localité de Quincy ne pouvait héberger tous les nouveaux arrivés. Au cours du printemps et de l'été 1839, beaucoup de personnes furent obligées de s'installer sur les exploitations agricoles avoisinantes et dans les comtés voisins, là où ils pouvaient trouver un lieu pour se loger.

FONDATION DE NAUVOO

Tandis que les saints se dispersaient dans l'est du Missouri et passaient en Illinois, Joseph Smith était emprisonné à Liberty. Peu après la chute de Far West, un groupe de vétérans de la bataille de la Crooked River se perdit en fuyant ses oppresseurs et finit par arriver à la Des Moines River juste au nord du confluent avec le Mississippi. Ils y rencontrèrent Isaac Galland, un des plus grands agents immobiliers de la région. Informé de la situation malheureuse des saints, il proposa d'offrir à l'Eglise de vastes terrains en Iowa et en Illinois. En février, les hommes apportèrent ce renseignement aux dirigeants de l'Eglise à Quincy, qui étaient en train de se réunir pour décider de ce qu'ils allaient faire.

Sidney Rigdon, Edward Partridge et un petit nombre d'autres mirent en doute la sagesse de se rassembler de nouveau en un seul lieu; ils avaient le sentiment que cela avait été la source principale de leurs problèmes au Missouri et en Ohio. D'autre part, Brigham Young recommandait aux saints de se rassembler en vue de pouvoir mieux s'entraider. Ne sachant pas exactement comment agir, les frères écrivirent au prophète pour lui demander conseil. Le 22 mars, il leur conseilla d'acheter les terrains et de ne pas se disperser.

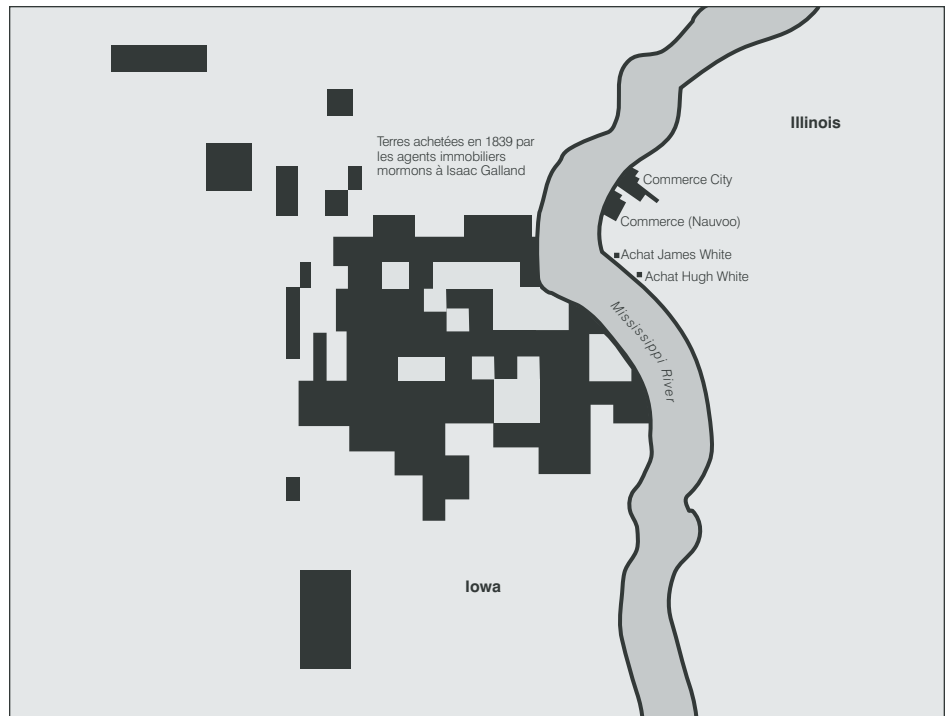
En avril, on laissa Joseph et Hyrum Smith et leurs compagnons de prison s'échapper du Missouri. Ils arrivèrent le 22 avril 1839 à Quincy. Le prophète estima que c'étaient les prières des frères qui l'avaient aidé à fuir. Lorsqu'il arriva au bac de Quincy, Dimick B. Huntington le reconnut: «Il était vêtu d'une vieille paire de

bottes pleines de trous, de pantalons déchirés, enfoncés à l'intérieur des bottes, d'un manteau bleu au col relevé, d'un chapeau noir à large bord, dont le devant détrempé tombait; il avait une barbe de plusieurs jours et était pâle et hagard⁹.» Comme le prophète voulait que son arrivée passe inaperçue, ils passèrent par les petites rues de la ville jusqu'à la maison des Cleveland, à six kilomètres de la ville où Emma logeait. Elle reconnut son mari à sa descente de cheval et le rejoignit joyeusement à mi-chemin de la barrière.

Comme la saison des semailles de printemps approchait, le prophète, sans perdre de temps, poussa l'Église à l'action. Deux jours après son arrivée, une réunion de conseil décida de l'envoyer, lui et plusieurs autres, en amont en Iowa «afin de trouver un emplacement pour l'Église¹⁰». Le lendemain, le prophète examina les terrains de part et d'autre du Mississippi.

Une fois que la décision eut été prise de rassembler et de réinstaller les saints, les dirigeants de l'Église passèrent vigoureusement à l'action pour obtenir les terres nécessaires. A la fin de l'été 1839, quatre grandes transactions étaient menées à bien pour fournir à l'Église le territoire dont elle avait besoin. Le plus grand terrain comptait plus de huit mille hectares, achetés à Isaac Galland du côté Iowa du fleuve, ainsi qu'un petit morceau en Illinois. Les trois autres achats, faisant un total de plus de deux cent quarante hectares, se trouvaient en face de la rive de l'Iowa, sur une boucle du fleuve en forme de fer à cheval, côté Illinois. Deux petits villages, Commerce et Commerce City, avaient été prévus sur ce terrain mais ne comptaient, à eux deux, qu'une poignée de maisons. Une partie des terres basses près du fleuve était marécageuse, à cause d'un haut niveau hydrostatique et de sources qui coulaient du pied des falaises à l'est, et était par conséquent malsaine.

Bien que les plus grands terrains que l'Église ait achetés étaient en Iowa, les communautés les plus importantes de saints des derniers jours étaient en Illinois.





Maison de Joseph Smith à Nauvoo. Le prophète et sa famille vécurent là de 1839 à 1843. L'aile nord fut ajoutée par Joseph Smith vers 1840. Vers 1856, Joseph Smith III, fils du prophète, ajouta le grand prolongement à l'ouest.

Mais Joseph Smith et ses frères étaient certains qu'ils pouvaient faire de l'endroit un habitat convenable pour les saints.

Étant donné que les réfugiés et, d'une manière générale, l'Église avaient peu d'argent liquide, les terres furent achetées principalement à crédit. Le taux d'intérêt raisonnable et les paiements à long terme étaient attrayants à l'époque, mais étant donné l'indigence des saints, ils constituèrent un lourd fardeau pour les ressources de l'Église pendant toute la période de Nauvoo. Pendant les années qui suivirent, Joseph Smith sollicita des fonds auprès des membres de l'Église pour aider aux paiements. Des biens furent vendus à Nauvoo, mais les saints pouvaient rarement payer avec de l'argent liquide. Par conséquent, le paiement des propriétés de part et d'autre du fleuve ne fut jamais totalement assuré au cours de la période où l'Église fut dans cette région.

Après avoir effectué les achats originels de terres le 30 avril 1839, le prophète et ses compagnons retournèrent à Quincy pour mener à bien les préparatifs pour la migration vers le nord. Une conférence eut lieu les 4 et 5 mai près de Quincy. À ce moment-là, l'ensemble de l'Église donna son approbation à l'achat de terres et prit la résolution que la prochaine conférence se tiendrait à Commerce durant la première semaine d'octobre. Le 10 mai, le prophète était revenu à Commerce avec sa famille et s'était installé dans une petite maison de rondins appelée le Homestead, près du fleuve, à l'extrémité sud de la péninsule. Pendant que l'on défrichait, mesurait et lotissait le terrain et que l'on drainait le marécage, la plupart des saints vécurent dans des chariots, des tentes ou des abris creusés dans le sol et les collines. Joseph et Emma en hébergèrent beaucoup dans leur pauvre logement. De l'autre côté du fleuve, à Montrose, plusieurs familles, notamment celles de Brigham Young, John Taylor, Wilford Woodruff et Orson Pratt vivaient dans une caserne abandonnée subsistant de la guerre de Black Hawk.

Dans une lettre publique datée du 1er juillet, Joseph Smith invita les saints de partout à émigrer vers le nouvel emplacement. Des milliers de personnes répondirent à son appel. Pendant ce même temps, Joseph Smith s'activait à dicter son histoire personnelle et à instruire les membres du Collège des Douze, qui devaient bientôt partir en mission en Grande-Bretagne.

À un moment donné au cours de ces semaines très occupées, le prophète appela le nouveau site d'Illinois *Nauvoo*, mot hébreu signifiant «beau». Le nom Nauvoo fut utilisé pour la première fois à titre officiel lorsqu'il fut inscrit sur le plan officiel de la ville, le 30 août 1839. L'administration des postes des États-Unis adopta le changement de nom en avril 1840, et en mars de cette année, le conseil municipal publia une ordonnance intégrant les sites de Commerce et de Commerce City à Nauvoo. Une fois que le succès de ce lieu de rassemblement parut assuré et que les saints commencèrent à affluer dans la région, d'autres propriétaires terriens virent l'avantage qu'ils avaient à créer des lots qui furent annexés à Nauvoo en tant que «annexes».

MALADIE ET UN JOUR DE LA PUISSANCE DE DIEU

Pendant l'été 1839, la région marécageuse de la péninsule de Nauvoo n'avait pas encore été drainée. Tandis que les saints se rassemblaient, défrichaient, drainaient, construisaient et semaient, ils oubliaient le danger représenté par l'anophèle (moustique). Cet insecte minuscule, qui existait en abondance dans le marécage et le long de la rive du Mississippi, transmettait, par sa piqûre, des parasites dans les globules rouges humains. La maladie que cela provoquait, caractérisée par des accès périodiques de frissons et de fièvre, est aujourd'hui connue sous le nom de malaria, mais au dix-neuvième siècle on appelait cette maladie, ainsi que les autres maladies qui présentaient les mêmes symptômes, *les fièvres*.

Des dizaines de membres de l'Église de part et d'autre du fleuve tombèrent malades. Les résidents du camp temporaire entourant la maison du prophète furent frappés par la maladie de même que les saints qu'il hébergeait chez lui. Emma soigna les gens nuit et jour tandis que le fils de Joseph, qui avait six ans, portait de l'eau pour les malades jusqu'au moment où il contracta, lui aussi, la maladie. L'épidémie ne faisait aucune discrimination, touchant tous les âges et toutes les catégories de personnes. Une des premières victimes de la ville fut Zina, mère d'Oliver Huntington. Le prophète Joseph invita Oliver à amener sa famille, dont tous les membres étaient malades, chez lui pour qu'il puisse lui prodiguer les soins nécessaires. Les Whitney étaient dans la même situation. Elizabeth Ann signale qu'ils étaient «tout juste capables de se traîner et de se soigner mutuellement¹¹». C'est dans ces circonstances qu'Elizabeth donna le jour à son neuvième enfant. Lorsque Joseph fut mis au courant de leur situation critique, il insista pour que la famille vienne s'installer chez lui. Elle accepta son offre et vint habiter une maisonnette dans le jardin de Joseph. Le 12 juillet, Joseph Smith, père, était si malade qu'il était sur le point de mourir.

Finalement, Joseph Smith tomba malade, lui aussi, mais après être resté au lit plusieurs jours, il se sentit poussé à se lever et à aller aider les autres. Le 22 juillet fut, selon les termes de Wilford Woodruff, «un jour de la puissance de Dieu» à Nauvoo et à Montrose¹². Ce matin-là, le prophète se leva et, rempli de l'Esprit du Seigneur, fit l'imposition des mains aux malades de sa maison et dehors dans le jardin. Il y avait d'autres malades en bas près du fleuve, et là aussi il fit l'imposition avec une grande puissance aux fidèles. L'un d'eux, Henry G. Sherwood, était à l'article de la mort. Joseph s'avança jusqu'à la porte de sa tente et lui commanda de se lever et de sortir; il obéit et fut guéri. Heber C. Kimball et d'autres accompagnèrent le prophète de l'autre côté du fleuve à Montrose. Ils visitèrent une par une les maisons des Douze et firent l'imposition des mains à ceux qui avaient besoin d'une bénédiction. Brigham Young, Wilford Woodruff, Orson Pratt et John Taylor se joignirent alors à Joseph dans sa mission charitable.

Une des guérisons les plus mémorables à Montrose fut celle d'Elijah Fordham. Quand les frères arrivèrent, il était au lit, incapable de parler.

«Frère Joseph s'approcha de frère Fordham, et lui prit la main droite . . .

«Il vit qu'il avait les yeux vitreux, qu'il ne pouvait pas parler et qu'il n'était pas conscient de ce qui se passait autour de lui.



Elijah Fordham (1798-1879) accepta l'Évangile en 1833 au Michigan. En 1835, il fut ordonné soixante-dix par Joseph Smith à Kirtland. Après sa guérison miraculeuse par Joseph Smith à Montrose (Iowa), il s'installa à Nauvoo et travailla sur le chantier du temple jusqu'à ce que les saints fussent obligés de quitter l'Illinois en 1846. Il alla en Utah en 1850 et resta fidèle à l'Évangile le reste de sa vie.



Elizabeth Haven (1811-92), cousine de Brigham Young et de Willard Richards, accepta l'Évangile en 1837. Après l'expulsion du Missouri, elle soigna beaucoup de saints malades à Quincy (Illinois). Ses lettres sont une source précieuse d'informations sur cette période de l'histoire de l'Église. Pendant qu'elle était à Quincy, elle rencontra et épousa Israel Barlow. Ils émigrèrent en Utah et s'installèrent à Bountiful. Elle mourut le jour de Noël 1892.

«Après lui avoir pris la main, il contempla le visage du mourant et dit: «Frère Fordham, est-ce que vous me reconnaissez?» Tout d'abord il ne répondit pas; mais nous pouvions tous voir l'effet de l'Esprit de Dieu qui reposait sur lui.

«Il dit de nouveau: «Elijah, est-ce que vous me reconnaissez?»

«Dans un chuchotement à peine audible, frère Fordham répondit: «Oui!»

«Le prophète dit alors: «N'avez-vous pas la foi pour être guéri?»

«La réponse, qui était un peu plus claire que précédemment, fut: «Je crains qu'il ne soit trop tard. Si vous étiez venu plus tôt, je crois que cela aurait pu se faire.»

«Il avait l'aspect d'un homme qui s'éveillait du sommeil. C'était le sommeil de la mort.

«Joseph dit alors: «Croyez-vous que Jésus est le Christ?»

««Oui, frère Joseph', répondit-il.

Alors le prophète de Dieu parla d'une voix forte, comme avec la majesté de la Divinité: «Elijah, je vous commande, au nom de Jésus de Nazareth, de vous lever et d'être guéri!»

«Les paroles du prophète n'étaient pas comme les paroles de l'homme, mais comme la voix de Dieu. Il me semblait que la maison tremblait sur ses bases.

«Elijah Fordham sauta de son lit comme un homme ressuscité des morts. Une couleur saine lui vint sur le visage, et la vie se manifesta dans tous ses gestes¹³.»

Ils rendirent ensuite visite à Joseph B. Noble, qui fut également guéri. Dans le souvenir de Wilford Woodruff, cela resta comme «le plus grand jour de la manifestation de la puissance de Dieu par le don de guérison depuis l'organisation de l'Église¹⁴».

Comme les frères étaient sur la rive du fleuve se préparant à refaire la traversée vers Nauvoo, un non membre de l'Église, qui avait entendu parler du miracle de ce jour-là, demanda au prophète s'il ne voulait pas venir faire l'imposition des mains à ses petits jumeaux qui étaient en train de mourir à environ trois kilomètres de Montrose. Joseph dit qu'il ne pouvait pas y aller mais donna à Wilford Woodruff un mouchoir en soie rouge et lui dit de leur faire l'imposition des mains, promettant que lorsqu'il leur essuierait le visage avec le mouchoir, ils seraient guéris. Le prophète promit aussi que le mouchoir resterait un lien entre eux tant que Wilford le garderait. Wilford fit ce qui lui avait été dit et témoigna que les enfants furent guéris. Il conserva précieusement son trésor tout le reste de sa vie¹⁵.

En dépit de cette manifestation extraordinaire de foi et de force, la maladie fit rage parmi les saints de Nauvoo pendant tout l'été et jusqu'à l'automne. Ce n'est qu'aux approches de l'hiver que l'épidémie commença à se calmer. En octobre, Elizabeth Haven dressa un rapport sur la conférence générale organisée à Nauvoo à laquelle elle assista. Elle écrivit à sa famille en Nouvelle-Angleterre: «Le prophète dit que l'endroit est malsain, mais qu'il lui a été révélé qu'il sera sanctifié et sera un lieu de rassemblement¹⁶.»

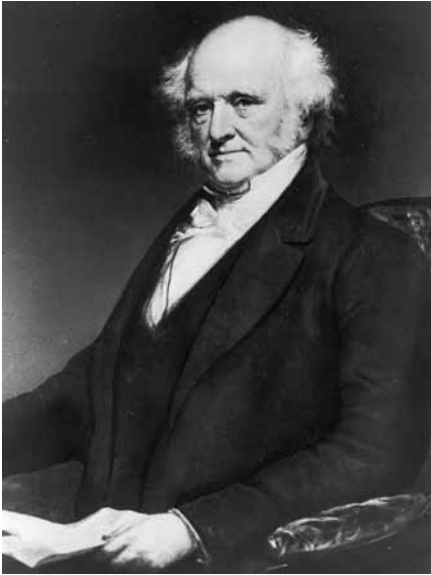
Les maladies ne se limitaient pas à Nauvoo. Beaucoup de saints des derniers jours de Quincy souffrirent également entre février et septembre 1839. A Commerce, beaucoup de gens furent malades, mais il y eut peu de morts. Par contre, à Quincy, la mort fit «de grands ravages parmi les saints». Elizabeth Haven

écrit à sa famille: «Oh mes amis, vous ne savez rien des fièvres, à quel point elles abattent et affolent l'esprit et détruisent la santé.» Certaines familles perdirent entre deux et trois de leurs proches. La famille Goddard, qui vivait en face de chez Elizabeth, perdit le père et la mère et une fille de seize ans. Cinq enfants survécurent, mais à un moment donné quatre d'entre eux furent malades. Providentiellement, Elizabeth ne contracta pas la maladie. Elle passa l'été et l'automne à soigner les autres. Le besoin en soins était si grand qu'elle ne réussit pas à aller à une seule réunion de sabbat entre juin et octobre. Elle estimait les épreuves de Far West comme faibles comparées à «ce qu'elles ont été récemment¹⁷».

DEMANDE DE RÉPARATIONS POUR LES DÉGÂTS CAUSÉS PAR LE MISSOURI

Pendant qu'ils souffraient dans la prison de Liberty en 1838-39, le prophète et d'autres de ses frères avaient discuté de la manière d'obtenir réparation par l'Etat du Missouri des terres et des biens perdus par les saints au cours des persécutions de 1833 et de 1838-39. En 1833, le Seigneur commanda aux frères de s'adresser aux gouvernements locaux et de l'Etat. Si cela ne réussissait pas, ils devaient demander l'aide du gouvernement fédéral (voir D&A 101:81-91). Cette méthode avait été utilisée pour la première fois en 1834 quand l'Eglise fit appel, sans succès, au président Andrew Jackson. En mars 1839, pendant qu'il était à la prison de Liberty, le prophète reçut une révélation selon laquelle l'Eglise devait de nouveau faire appel au gouvernement des Etats-Unis pour réparation des dommages subis par les saints au Missouri. Les membres de l'Eglise furent chargés de récapituler «la relation de tous les faits, des souffrances et des abus que leur a infligés la population de cet Etat [le Missouri]». Ce serait «le dernier effort que notre Père céleste nous ordonne de faire, avant que nous puissions pleinement et complètement réclamer cette promesse, qui le fera sortir de sa cachette» (D&A 123:1, 6).

A cause de sa mauvaise santé, Sidney Rigdon avait été libéré de prison avant les autres membres de la Première Présidence. En Illinois, il rencontra le gouverneur Thomas Carlin et lui fit part de la triste situation des saints. Pour obtenir réparation, il mit également au point un plan sur la base d'un passage de la Constitution des Etats-Unis selon laquelle «le gouvernement général donnera à chaque Etat une forme républicaine de gouvernement». Sidney Rigdon estimait que pareil gouvernement n'existait pas au Missouri, de sorte qu'il avait l'intention de présenter l'historique des persécutions aux gouverneurs des Etats respectifs et de leur parlement, espérant inciter le plus grand nombre possible à faire passer une résolution «inculpant» l'Etat du Missouri. Il proposa d'envoyer des représentants de l'Eglise auprès du gouvernement de chaque Etat pour faire pression en faveur de l'Eglise. L'exécution du plan alla jusqu'à la désignation de son gendre, George W. Robinson, pour réunir les attestations et les informations générales sur le sujet; Sidney obtint du gouverneur Carlin une lettre d'introduction auprès des gouverneurs et du président¹⁸.



Martin Van Buren (1782-1862), huitième président des Etats-Unis, fut en poste de 1837 à 1841. Il ne voulut pas soutenir la cause de Joseph Smith et des autres pour la réparation des torts infligés aux saints à la suite des persécutions du Missouri.

Il devint évident qu'il était inutile de demander l'aide des responsables du Missouri. Il devint également bientôt évident que le plan de Rigdon était irréalisable. En mai 1839, une conférence désigna Sidney Rigdon pour présenter les griefs des saints des derniers jours directement à Washington (D.C.). Toutefois, ses retards eurent pour conséquence la désignation supplémentaire de Joseph Smith et d'Elias Higbee à la conférence d'octobre à Commerce pour aller trouver Martin Van Buren, président des Etats-Unis. Orrin Porter Rockwell fut également invité à les accompagner. Ils quittèrent Nauvoo le 29 octobre 1839 et, sur la route de Springfield, un nouveau converti, le Dr Robert D. Foster, se joignit à eux. A Springfield, le prophète écrivit à sa femme: «Cela va être bien long et bien solitaire d'être loin de toi et rien d'autre qu'un sentiment humanitaire n'aurait pu m'inciter à faire un si grand sacrifice. Verrai-je tant de personnes périr sans demander réparation? Non, je vais encore essayer cette fois, et au nom du Seigneur¹⁹.»

Pour cause de maladie, Sidney Rigdon fut confié à John Snyder à Springfield. Le prophète le laissa aux soins du Dr Foster et d'Orrin Porter Rockwell et continua son chemin avec Elias Higbee jusqu'à la capitale, où il arriva le 28 novembre. Le lendemain, ils prirent rendez-vous avec le président Van Buren, très réticent. Celui-ci ne fut pas impressionné par leurs lettres d'introduction et essaya de les renvoyer, mais par son insistance Joseph obtint une audience avec le président. Quand Van Buren demanda au prophète en quoi sa religion différait des autres confessions chrétiennes du jour, Joseph dit que le mode de baptême et le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains étaient les différences essentielles. «Nous estimions que toutes les autres considérations étaient contenues dans le don du Saint-Esprit²⁰.»

Le président, sensible à la philosophie politique qui régnait à l'époque concernant les droits des Etats et vivement désireux de ne pas offenser des alliés politiques, se rendit compte que le conflit des mormons avec le Missouri était un problème délicat. Il fit donc la sourde oreille aux demandes des frères. Joseph dit plus tard: «J'ai eu un entretien avec Martin Van Buren, le président, qui m'a traité avec beaucoup d'insolence, et c'est avec beaucoup de réticence qu'il a écouté notre message. Lorsqu'il l'eut entendu, il dit: *Messieurs, votre cause est juste, mais je ne peux rien faire pour vous*²¹.» Le prophète essaya aussi de convaincre l'éminent sénateur John C. Calhoun de ses préoccupations, mais il essuya un refus.

Le prophète et frère Higbee rencontrèrent ensuite divers autres sénateurs et députés. La délégation de l'Illinois les traita particulièrement bien, et Richard M. Young, sénateur de l'Illinois, promit de présenter leur pétition devant le Congrès. La longue pétition détaillait les difficultés que les saints connaissaient depuis 1833 au Missouri et concluait: «Nous lançons notre appel en qualité de *citoyens américains, de chrétiens et d'hommes*, croyant que le sens élevé de la justice qui existe au sein de votre honorable assemblée ne permettra pas que de telles oppressions soient pratiquées impunément contre une partie quelconque des citoyens de cette vaste république, mais que des mesures, dictées par votre conscience, soient prises afin que le grand nombre de personnes qui ont été ainsi maltraitées se voient accorder réparation des dommages qu'elles ont subies²².»

Entre-temps, les frères écrivaient chez eux, demandant aux saints de rassembler et d'envoyer le plus grand nombre possible de certificats et d'attestations confirmant les persécutions et prouvant leurs droits de propriété en terre de Missouri. Le prophète a dit qu'au total, il présenta les réclamations de 491 personnes contre l'État du Missouri²³. Dans ce même temps, embarrassée, la délégation du Missouri au Congrès commença à élaborer sa propre défense, basée sur les transcriptions d'une audience d'instruction tenue à Richmond (Missouri), où de nombreux antimormons et ex-mormons avaient témoigné.

Pendant qu'il était encore dans l'Est, le prophète rendit visite à diverses branches de l'Église. A Philadelphie, il parla à une assemblée d'environ trois mille saints. Il passa aussi plusieurs jours avec Parley P. Pratt, qui était à Philadelphie et qui prenait des dispositions pour la publication de plusieurs livres. Parley P. Pratt a écrit:

«Au cours de ces entretiens, il m'enseigna beaucoup de principes grands et glorieux concernant Dieu et l'ordre céleste de l'éternité. C'est à ce moment-là que je reçus de lui la première notion de la cellule familiale éternelle . . .

«C'est de lui que j'appris que mon épouse bien-aimée pourrait être mienne pour le temps et pour toute l'éternité.» Ces merveilleuses rencontres personnelles avec le prophète influencèrent Parley tout le reste de sa vie.

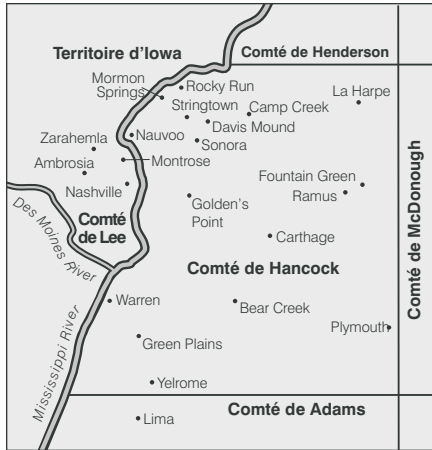
«J'avais aimé précédemment, mais je ne savais pas pourquoi. Mais maintenant j'aimais, avec une pureté, l'intensité d'un sentiment élevé et sublime, qui allaient élever mon âme au-dessus des choses transitoires de ce monde misérable et l'étendre comme l'océan²⁴.»

L'opinion générale du pays, et particulièrement parmi les politiciens du sud, voulait que les questions du genre de celles que soulevaient les saints des derniers jours étaient clairement du ressort des États. On estimait que la Constitution ne justifiait aucune intervention au niveau national. Ce point de vue était clairement le reflet du débat national concernant la souveraineté des États qui allait connaître son point culminant deux décennies plus tard dans la guerre de Sécession.

Joseph Smith retourna à Nauvoo, laissant Elias Higbee à Washington pour recueillir les résultats de la pétition au Congrès. Le 4 mars 1840, le comité sénatorial annonça que le Congrès ne ferait rien; il recommandait que l'Église demande réparation devant les tribunaux de l'État ou les tribunaux fédéraux d'Amérique, procédé que les saints avaient constaté être totalement inutile. A la conférence générale d'avril de l'Église, les saints votèrent: «Si tous les espoirs d'obtenir satisfaction des torts qui nous ont été infligés sont totalement perdus, qu'ils soient portés alors en appel de notre affaire auprès du tribunal céleste, croyant que le grand Jéhovah, qui règne sur la destinée des nations et qui voit un passereau tomber réparera certainement les torts qui nous ont été faits et ne tardera pas à nous venger de nos adversaires²⁵.»

CHARTRE DE NAUVOO

Le nouveau lieu de rassemblement des saints était constitué non seulement de Nauvoo (Illinois) et de Montrose (Iowa) mais aussi de plusieurs sites dans le



Plusieurs communautés de saints apparurent dans le comté de Hancock (Illinois) et le comté de Lee (Iowa), pendant la période de Nauvoo. Les estimations démographiques de la région font état de quinze à vingt mille personnes au moment de l'exode d'Illinois en 1846.

voisinage, des deux côtés du fleuve. Les membres de l'Église s'installèrent dans des localités existantes telles que Carthage, siège du comté de Hancock, La Harpe et Fountain Green. Et ils créèrent de petites colonies à eux à Ramus, Lima et Yelrome (anagramme d'Isaac Morley, fondateur de la colonie, lu à l'envers). De nombreux faubourgs également entouraient Nauvoo elle-même. Mais il était évident que Nauvoo était le lieu central et, au bout de quelques mois, elle acquit une influence politique et économique dans l'ouest de l'Illinois.

Après le retour de Joseph Smith de l'Est, de sérieuses discussions commencèrent concernant la forme de gouvernement que Nauvoo devait avoir. L'arrivée à Nauvoo de John C. Bennett, citoyen éminent de Springfield, en juin 1840, fut à l'origine d'une étape décisive dans ce domaine. L'ambitieux et énergique Bennett se fit rapidement accepter dans les cercles militaires, médicaux et politiques de la capitale de l'État. Thomas Carlin, le gouverneur, l'avait nommé directeur de l'intendance de la milice de l'État. Avant d'aller à Nauvoo, Bennett écrivit au prophète exprimant son indignation devant les injustices que le Missouri avait infligées aux saints des derniers jours et proposant son aide. Peu après son arrivée, il accepta l'Évangile et fut baptisé. Le fait qu'il connaissait de nombreuses autorités gouvernementales faisait de lui la personne logique pour essayer d'obtenir une charte pour Nauvoo. A la conférence générale d'octobre, Joseph Smith, Robert B. Thompson et John C. Bennett furent désignés pour mettre par écrit une proposition et la porter à Springfield.

Les efforts de Bennett auprès des deux partis politiques réussirent, et la charte de Nauvoo devint loi le 16 décembre 1840. Elle ressemblait aux chartes accordées à Chicago et à Alton en 1837, à Galena en 1839 et à Springfield et à Quincy en 1840. Elle accordait le droit de créer une milice locale, un tribunal municipal et une université. Les dirigeants de l'Église étaient ravis de ces dispositions amples et libérales, qui semblaient assurer que les autorités gouvernementales ne seraient plus en mesure de profiter des saints comme cela avait été le cas au Missouri. Les pouvoirs législatif et exécutif de Nauvoo étaient entre les mains du maire, de quatre échevins et de neuf conseillers. Le maire et les échevins étaient aussi juges au tribunal municipal, une différence par rapport à ce qui se faisait dans les autres villes munies de chartes. Cela signifiait que cinq hommes contrôlaient les branches législative, exécutive et judiciaire du gouvernement local.

John C. Bennett fut élu premier maire de Nauvoo le 1er février 1841. D'autres dirigeants de l'Église, parmi lesquels Joseph Smith, Sidney Rigdon et Hyrum Smith, furent élus échevins, assurant un gouvernement local qui serait amical envers les saints. Immédiatement le conseil municipal créa une unité de milice, la Légion de Nauvoo, qui grandit graduellement jusqu'à comprendre trois mille enrôlés. En outre, selon les dispositions de la charte de Nauvoo, la Légion de Nauvoo était sous la direction de Joseph Smith et d'autres hommes publics, bien que faisant en réalité partie de la milice de l'État. Une fois de plus, les observateurs antimormons jaloux eurent des appréhensions devant la croissance ininterrompue de l'influence et de la puissance des mormons dans leur région.

Pour la première fois depuis dix ans, les saints ressentait une certaine sécurité. Le Seigneur les avait de nouveau conduits en lieu sûr. Les apôtres pouvaient partir en vue de la mission qui leur avait été confiée en Grande-Bretagne. Leur prophète était sain et sauf et dirigeait l'Église. La paix régnait, et les possibilités de répandre l'Évangile de Jésus-Christ semblaient à portée de main.

NOTES:

1. Dans *History of the Church*, 3:251.
2. *History of Caldwell and Livingston Counties, Missouri*, St-Louis, National Historical Co., 1886, p. 142.
3. Voir Kenneth W. Godfrey, Audrey M. Godfrey et Jill Mulvay Derr, *Women's Voices*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1982, p. 103:5.
4. Dans *History of the Church*, 3:269.
5. Lettre d'Elizabeth Haven à Elizabeth Howe Bullard, 24 février 1839, dans Ora H. Barlow, *The Israel Barlow Story and Mormon Mores*, Salt Lake City, Ora H. Barlow, 1968, p. 143.
6. Voir les journaux de Wilford Woodruff, 18 mars 1839, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
7. Dans Barlow, *Israel Barlow's Story*, p. 156.
8. Drusilla Doris Hendricks, «Historical Sketch of James Hendricks and Drusilla Doris Hendricks», document dactylographié, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 22-23.
9. Dans David E. et Della S. Miller, *Nauvoo: The City of Joseph*, Salt Lake City, Peregrine Smith, 1974, p. 26.
10. Dans *History of the Church*, 3:336.
11. «A Leaf from an Autobiography», *Women's Exponent*, 15 novembre 1878, p. 91.
12. Journaux de Wilford Woodruff, 22 juillet 1839.
13. Wilford Woodruff, *Leaves from my Journals*, deuxième édition, Salt Lake City, Juvenile Instructor Office, 1882, p. 63.
14. Woodruff, *Leaves from my Journal*, p. 65.
15. Voir Woodruff, *Leaves from my Journal*, p. 65.
16. Dans Barlow, *Israel Barlow Story*, p. 163.
17. Lettre de Haven à Bullard, 30 septembre 1839, dans Barlow, *Israel Barlow Story*, pp. 158, 160-61.
18. Andrew Jenson, *The Historical Record*, mars 1889, p. 738.
19. Dans Dean C. Jessee, éd., *The Personal Writings of Joseph Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1984, p. 448.
20. Dans *History of the Church*, 4:42.
21. *History of the Church*, 4:80
22. Dans *History of the Church*, 4:38.
23. *History of the Church*, 4:74. L'Église lança des appels supplémentaires en 1842-43. Un total de 703 personnes signèrent des attestations individuelles; voir Clark V. Johnson, «The Missouri Redress Petitions: A Reappraisal of Mormon Persecutions in Missouri», *Brigham Young University Studies*, printemps 1986, pp. 31-44.
24. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, pp. 259-60.
25. Dans *History of the Church*, 4:108.

MISSION DES DOUZE

Ligne du temps

Date	Événement important
26 avril 1839	Les Douze s'assemblent à Far West pour accomplir une révélation avant de partir pour la mission européenne
27 juin 1839	Les apôtres reçoivent une formation de la Première Présidence en vue de leur mission
Avril 1840	Appel d'Orson Hyde et de John E. Page pour consacrer la Palestine au retour des Juifs
Mai 1840	Première publication du <i>Millennial Star</i> en Angleterre
Mars-août 1840	Wilford Woodruff et d'autres frères baptisent près de dix-huit cents personnes dans une région couvrant trois comtés
Juin 1840	Émigration des premiers saints britanniques en Amérique
Avril 1841	Les Douze organisent une magnifique conférence à Manchester et retournent en Amérique
24 octobre 1841	Orson Hyde fait la prière de consécration sur le mont des Oliviers
Juin 1843	Quatre missionnaires sont appelés par les Douze à travailler dans le Pacifique

► Herefordshire Beacon, la plus haute colline de la région, était l'emplacement d'un vieux fort britannique qui avait été emporté par les Romains.

Wilford Woodruff, Brigham Young et Willard Richards se retirèrent sur ce monument britannique antique et vénéré pour prier et tenir conseil au sujet de la publication du *Livre de Mormon* et d'un livre de cantiques pour les saints britanniques. Après avoir reçu la confirmation qu'ils pouvaient s'engager, ils utilisèrent trois cents livres qu'ils reçurent de John Benbow et de Thomas Kington pour réaliser le projet.

TANDIS QUE LES SAINTS s'installaient à Nauvoo, Joseph Smith préparait une nouvelle progression de l'Église outremer. Cette expansion avait commencé par l'appel de Heber C. Kimball et d'Orson Hyde en Angleterre en 1837. Dès 1835, le Seigneur avait dit aux membres du Collège des Douze qu'ils devaient être «témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier» et qu'ils devaient «construire l'Église et en régler toutes les affaires dans toutes les nations». Ils reçurent les clefs «pour ouvrir la porte par déclaration de l'Évangile de Jésus-Christ» au monde entier (D&A 107:23, 33, 35). Il fut en outre promis aux Douze que «en quelque lieu que [vous proclamiez] mon nom, une porte efficace [vous] sera ouverte pour qu'ils reçoivent ma parole» (D&A 112:19). Cette promesse s'accomplit le 23 juillet 1837, le jour même où elle fut révélée, lorsque Heber C. Kimball et ses compagnons furent invités à prêcher à l'église de Vauxhall à Preston (Angleterre), invitation qui eut pour résultat les premiers baptêmes dans les îles Britanniques. L'oeuvre progressant avec beaucoup de succès dans ce pays, un concours encore plus grand des apôtres était attendu.





Le 26 avril 1838, le Seigneur commanda à Joseph Smith de construire un temple à Far West (Missouri). Les pierres angulaires furent posées le 4 juillet 1838, et l'emplacement fut consacré par Brigham Young. Les Douze partirent de là, le 26 avril 1839, pour leur mission en Angleterre, accomplissant ainsi le commandement donné par le Seigneur dans D&A 118:3-6.

Le terrain appartient maintenant à l'Église et elle l'a aménagé en 1968, y a érigé des monuments et des plaques commémoratives et a conservé les pierres angulaires.

APPEL DES DOUZE EN GRANDE-BRETAGNE

Peu après s'être installé à Far West (Missouri), en mars 1838, Joseph Smith avait commencé à faire des préparatifs pour un effort missionnaire plus étendu des Douze en Grande-Bretagne. David W. Patten, un des apôtres, reçut l'année suivante par révélation le commandement de se préparer à une mission (voir D&A 114:1). Le 8 juillet 1838, une autre révélation appela John Taylor, John E. Page, Wilford Woodruff et Willard Richards, parmi les Douze. Les apôtres furent chargés de «traverser les grandes eaux et y promulguer mon Evangile dans sa plénitude, et rendre témoignage de mon nom» (D&A 118:4). Le Seigneur leur dit aussi le jour exact où ils devaient quitter Far West pour partir en Angleterre, c'est-à-dire le 26 avril 1839.

Lorsque la révélation leur parvint, les frères ne pensaient pas avoir beaucoup de mal à exécuter ce commandement, mais les persécutions ultérieures et l'expulsion des saints du Missouri rendirent extrêmement dangereux le départ de Far West en avril. Beaucoup d'émeutiers harcelèrent les membres de l'Église restant au Missouri et se vantèrent ouvertement de ce que la révélation ne s'accomplirait pas. Brigham Young exhorta ses collègues à se rendre à Far West comme le Seigneur l'avait commandé et promit que le Seigneur les protégerait.

Le 26 avril, peu après minuit, Brigham Young, Heber C. Kimball, Orson Pratt, John E. Page, John Taylor, Wilford Woodruff et George A. Smith se rassemblèrent au clair de lune, avec une vingtaine d'autres saints, à l'emplacement du temple de Far West. Au péril de leur vie, ils recommencèrent à poser les fondations de la maison du Seigneur en roulant une grosse pierre près du coin sud-est. Brigham Young a écrit: «C'est ainsi que cette révélation fut accomplie, à propos de laquelle nos ennemis avaient dit que si toutes les autres révélations de Joseph Smith étaient accomplies, celle-là ne serait pas réalisée, puisqu'un qu'un jour et une date lui étaient attribués¹.» Aux premières heures du matin, Theodore Turley, un des saints qui avaient été à Far West avec les Douze, se rendit chez l'apostat Isaac Russell pour lui faire ses adieux. Russell fut stupéfait de voir que son ami était à Far West avec des membres des Douze et il resta sans voix quand il apprit que la prophétie avait été réalisée.

Il n'y eut plus d'autres préparatifs pour la mission en Grande-Bretagne avant que les saints n'eussent trouvé un lieu de rassemblement à Commerce (Nauvoo). Le 27 juin 1839, la Première Présidence et les Douze se réunirent en conférence spécifique. Après qu'il eut humblement confessé ses sottises et ses péchés, Orson Hyde fut réintégré parmi les Douze. Joseph Smith instruisit ses frères des principes fondamentaux de l'Evangile pour mieux les préparer à s'acquitter de leur mission. Une semaine plus tard, à Montrose (Iowa), suivant d'autres instructions, la Première Présidence bénit chaque apôtre et sa femme. A propos de ceux qui furent bénis, Wilford Woodruff a écrit: «Il nous fut promis que si nous étions fidèles, nous rentrerions au sein de notre famille et serions bénis au cours de notre mission et que nous trouverions beaucoup d'âmes pour sceller notre ministère.» Après les bénédictions, Joseph Smith leur dit: «[Vous n'êtes] pas envoyés pour être instruits, mais pour instruire; que chacun soit sérieux, soit



Musée d'histoire et d'art de l'Église

Cette peinture primitive de Phoebe Carter Woodruff, épouse de Wilford Woodruff, et de son fils Joseph Woodruff est attribuée à Thomas Ward, émigrant de Liverpool (Angleterre). Ce tableau fut probablement peint vers 1845 à Nauvoo.

vigilant et que toutes vos paroles soient modérées par la grâce, et gardez à l'esprit que ce jour est un jour d'avertissement et pas le moment de faire de longs discours²».

Le dimanche 7 juillet, les Douze parlèrent à une réunion d'adieux organisée en leur honneur. Chacun d'eux témoigna puissamment de l'oeuvre à laquelle ils étaient engagés. A l'évidence, ils étaient vivement désireux de faire route pour l'Angleterre; malheureusement, ils ne furent pas en mesure de partir immédiatement. La semaine suivante, une épidémie de malaria s'abattit sur le voisinage de Nauvoo. Les apôtres en furent atteints, et leur mission fut temporairement remise. Mais après le 22 juillet, jour de la puissance de Dieu, «tous les Douze étaient . . . décidés, «malades ou pas», à accomplir la mission. Le dimanche 4 août, jour de jeûne et de prière, le prophète renouvela ses instructions d'aller sans bourse ni sac selon les révélations de Jésus-Christ³».

DÉPART DES MISSIONNAIRES

John Taylor et Wilford Woodruff, toujours atteints de la malaria, décidèrent de partir immédiatement. Wilford Woodruff a écrit: «Au petit matin du 8 août, je me levai de mon lit de malade, posai les mains sur la tête de Phoebe, ma femme souffrante, et je la bénis. Je m'arrachai ensuite de l'étreinte de mon épouse et la laissai presque sans nourriture et sans les choses nécessaires à la vie. Elle subit mon départ avec la force d'âme qui convient à une sainte, consciente des responsabilités de son époux . . .

«Quoique faible, je me rendis à pied jusqu'au rivage du Mississippi. Là, le président m'emmena en canoë . . . et me fit traverser le fleuve. Lorsque nous abordâmes, je me couchai sur une plaque de cuir pour semelles, à côté du bureau de poste, pour me reposer. Frère Joseph, le prophète de Dieu, arriva et me regarda. «Eh bien, frère Woodruff, dit-il, vous voilà en route pour votre mission.» «Oui, dis-je, mais j'ai plus la sensation et l'air d'être un sujet pour salle de dissection qu'un missionnaire.» Joseph répondit: «Pourquoi dites-vous cela? Levez-vous et mettez-vous en route; tout ira bien pour vous⁴.»»

John Taylor et Wilford Woodruff poursuivirent péniblement leur voyage jusqu'à la côte est. En Indiana, John Taylor tomba gravement malade, et Wilford dut le laisser là, le remettant entre les mains du Seigneur. Après une guérison miraculeuse, frère Taylor poursuivit son voyage. Il tomba de nouveau malade mais finit par retrouver frère Woodruff à New York.

Les autres frères connurent un départ aussi difficile. Brigham Young était prêt à partir le 14 septembre, juste peu après que sa femme, Mary Ann, eut donné le jour à une fille. Mais quand il quitta Montrose, il était si malade qu'il ne put faire à pied sans aide les cent cinquante mètres qui le séparaient du fleuve. Trois jours plus tard, Mary Ann, toujours affaiblie par son accouchement, prit ses dispositions pour traverser le fleuve afin de prendre soin de son mari qui logeait chez Heber C. Kimball à Nauvoo. Le 18 septembre, Brigham et Heber décidèrent qu'il était temps de partir en vue de la mission qui leur avait été confiée. Les deux hommes étaient si malades qu'il fallut les aider à monter dans un chariot. Toute la famille Kimball

était alitée, à l'exception de Heber Parley, quatre ans, qui arrivait tout juste à porter de l'eau aux malades.

Une fois dans le chariot, dit Heber: «J'avais l'impression que mes entrailles fondaient à la pensée de laisser ma famille dans un tel état, pour ainsi dire dans les bras de la mort. Il me semblait que je ne pourrais pas le supporter. Je demandai au conducteur de l'attelage d'arrêter et dis à frère Brigham: «C'est dur, hein? Levons-nous et acclamons-les.» Nous nous levâmes, et, balançant nos chapeaux trois fois au-dessus de nos têtes, criâmes: «Hourra, Hourra pour Israël.» Vilate, en entendant le bruit, se leva de son lit et vint à la porte. Elle avait le sourire aux lèvres. Vilate et Mary Anne Young nous crièrent: «Au revoir, que Dieu vous bénisse⁵.»

George A. Smith rejoignit les frères Young et Kimball en chemin. En cours de route, Brigham allait dans son coffre et trouvait toujours juste assez d'argent pour le passage suivant en diligence. Il pensait que c'était Heber qui remettait de l'argent dans le fond mais s'aperçut plus tard que ce n'était pas lui. Ces frères avaient commencé leur voyage avec treize dollars cinquante de dons, et pourtant ils en dépensèrent plus de quatre-vingt-sept en frais de diligence. Ils n'avaient pas la moindre idée de la façon dont l'argent supplémentaire était entré dans le coffre «si ce n'est par un émissaire invisible du monde céleste pour promouvoir la propagation de l'Évangile⁶». Ces frères restèrent quelques semaines dans le nord de New York à cause de leur maladie. Brigham Young tomba malade à Moravia (New York) et fut soigné par les familles Caleb, Haight et William Van Orden. Frère Van Orden fit également un pardessus pour George A. Smith, qui n'avait qu'une couverture piquée sur les épaules pour se tenir chaud.

Sept apôtres arrivèrent à New York City au cours de l'hiver. Ils y prêchèrent l'Évangile, réglèrent les affaires de l'Église et obtinrent des fonds pour leur traversée pour l'Angleterre. Parley P. Pratt écrit: «Au cours des quelques jours où nous fûmes ensemble à New York, nous avons eu beaucoup de belles réunions au cours desquelles les saints furent remplis de joie et où le peuple fut de plus en plus convaincu de la véracité de notre message. Près de quarante personnes furent baptisées et jointes à l'Église dans cette ville au cours des quelques jours de résidence de nos frères là-bas⁷.» Wilford Woodruff, John Taylor et Theodore Turley furent les premiers à partir en Angleterre, le 19 décembre 1839 et y arrivant vingt-trois jours plus tard. Les autres partirent en mars et arrivèrent à Liverpool le 6 avril 1840, dixième anniversaire de l'organisation de l'Église.

La raison pour laquelle les Douze étaient indispensables en Grande-Bretagne devint bientôt claire. Après la première mission de 1837, beaucoup de membres étaient tombés en apostasie et avaient quitté l'Église à cause des persécutions et du manque de dirigeants locaux mûrs. Les attaques contre l'Église dans les journaux locaux augmentaient en nombre et en intensité, et les pasteurs des diverses confessions suscitaient l'opposition par leurs sermons et leurs conférences. Au sein de l'Église, certains avaient contesté l'autorité de la présidence de mission, Joseph Fielding, Willard Richards et William Clayton, et avaient détourné de petits groupes de saints, ce qui ralentissait le succès missionnaire.

Au cours de la mission des Douze en Angleterre, dans beaucoup de régions de Grande-Bretagne le rétablissement de l'Évangile fut inauguré.

Edimbourg (Ecosse). Les premiers missionnaires y arrivèrent en décembre 1839. Orson Pratt arriva le 18 mai 1840; le lendemain matin, à Arthur's Seat, d'une colline élevée dominant la ville, il consacra l'Ecosse à la prédication de l'Évangile.

Bishopton (Ecosse). C'est là que, le 14 janvier 1840, Alexander et Jessie Hay devinrent les premiers convertis baptisés en Ecosse.

Castle Frome (Angleterre). Wilford Woodruff y prêcha ainsi qu'à la Hill Farm, entre mars et juillet 1840. Il baptisa beaucoup de membres des Frères Unis, dont John et Jane Benbow.

Douglas (île de Man). John Taylor consacra cette île en 1840 et y organisa un célèbre débat avec un pasteur local. Il prêcha à la parenté de sa femme, Leonora Cannon Taylor, tante de George Q. Cannon.

Herefordshire Beacon (Angleterre). C'est là que, le 20 mai 1840, sous la présidence de Brigham Young, un conseil décida de publier le Livre de Mormon et un livre de cantiques de l'Église en Grande-Bretagne.

Liverpool (Angleterre). Les premiers missionnaires de l'Église abordèrent là en 1837. Siège de l'Église en Grande-Bretagne de 1842 à 1929, Liverpool abritait le bureau de la mission, le bureau de l'émigration et l'imprimerie. Le *Millennial Star* y fut publié, ainsi que d'autres publications importantes de l'Église. En 1900, quatre-vingt-cinq mille saints des derniers jours avaient émigré en Amérique via Liverpool.

Londres (Angleterre). L'œuvre missionnaire y commença le 18 août 1840. Londres fut le lieu de naissance de plusieurs Autorités générales, parmi lesquelles Charles W. Penrose, George Teasdale et George Reynolds.

Loughbrickland (Irlande). John Taylor y baptisa le premier converti irlandais, Thomas Tait, le 31 juillet 1840.

Milnthorpe (Angleterre). C'était le lieu de naissance de John Taylor.

New Chapel (Angleterre). Emplacement du temple de Londres, consacré le 7 septembre 1958 par David O. McKay, président de l'Église.

Manchester (Angleterre). Cette ville fut, de 1840 à 1842, le siège de l'Église en Grande-Bretagne. Brigham Young y fit la plus grande partie de sa mission. Le premier pieu de Grande-Bretagne y fut organisé le 27 mars 1960 par Harold B. Lee, et la première conférence interrégionale de l'Église y eut lieu en août 1971.

Preston (Angleterre). Heber C. Kimball y prononça, le 23 juillet 1837, le premier sermon évangélique. Une branche fut organisée au mois d'août de cette année-là. Preston fut siège de l'Église de 1837 à 1840. Willard Richards fut ordonné apôtre lors d'une conférence organisée là en avril 1840.



Heber C. Kimball avait écrit d'Amérique plusieurs lettres qui avaient encouragé les saints et avaient désigné ceux qui perturbaient les progrès de l'œuvre en Angleterre. Mais si l'on voulait que l'Église reste en Grande-Bretagne, il était urgent qu'arrivent des prédicateurs, des instructeurs solidement affermis par la doctrine de l'Évangile rétabli et des dirigeants mûrs et expérimentés capables de mettre les branches en ordre.

Les îles Britanniques étaient mûres pour l'arrivée des membres des Douze en qualité de missionnaires. La plupart des sujets britanniques avaient la même langue, la même culture et le même héritage que les missionnaires d'Amérique. La liberté de religion était une tradition forte en Grande-Bretagne. On n'y trouvait pas vis-à-vis du clergé la forte dépendance caractéristique du continent européen. Les gens aimaient lire la Bible, étaient fiers de la traduction du roi Jacques que les apôtres utilisaient dans leur prédication. L'Angleterre avait aussi un gouvernement central fort qui assurait l'application uniforme des lois en ce qui concerne la pratique de la religion. Cela signifiait que les missionnaires étaient légalement égaux aux autres pasteurs partout où ils allaient dans le pays. En outre, la révolution industrielle avait anéanti la situation sociale des classes inférieures et leur avait donné le sentiment que leurs pasteurs les avaient abandonnés. Beaucoup recherchaient une satisfaction et un soutien spirituels et temporels dans leur vie.

Telle était la préparation que le Seigneur avait apportée pour que l'Évangile soit introduit en Grande-Bretagne.

*Synthèse des voyages et des efforts de Wilford Woodruff en 1840**

Parcours	7190 km
Tenu	230 réunions
Introduit la prédication dans	53 endroits
Créé constituant	47 églises 1500 saints 28 anciens 110 prêtres 24 instructeurs 10 diacres
Conférences	14
Baptisé comprenant	336 personnes 57 prédicateurs, 2 clercs de l'Église anglicane
Assisté au baptême de	86 autres
Confirmé	420
Assisté à la confirmation de	50 autres
Ordonné	18 anciens 97 prêtres 34 instructeurs 1 diacre
Béni	120 enfants
Imposé les mains à	120 malades
Aidé à lever	1000 £ pour l'impression du <i>Millennial Star</i> , 3000 exemplaires des cantiques de l'Église et 5000 exemplaires du <i>Livre de Mormon</i>
Aidé à l'émigration en Amérique de	200 saints
Écrit	200 lettres
Reçu	112 lettres
Assailli par des émeutiers	4 fois

LES DOUZE EN GRANDE-BRETAGNE

Wilford Woodruff et John Taylor, les premiers des Douze arrivés en Angleterre, se hâtèrent pour se rendre au siège de l'Église à Preston pour rencontrer la présidence de mission. Ils y décidèrent de se séparer; frère Taylor retourna à Liverpool avec Joseph Fielding, et frère Woodruff prit la route du sud avec Theodore Turley jusqu'aux poteries de Staffordshire, ainsi appelées à cause des activités industrielles qui s'y déroulaient.

Les frères Taylor et Fielding commencèrent leur tâche le 23 janvier à Liverpool et baptisèrent leurs premiers convertis le 4 février. En outre, en février, ils baptisèrent toute la famille de George Cannon, frère de Leonora, femme de John Taylor. George Q. Cannon, qui n'avait alors que douze ans, allait devenir un grand missionnaire dans les îles Hawaï, membre des douze apôtres et conseiller de quatre présidents de l'Église, parmi lesquels son oncle John Taylor. L'oeuvre grandit de manière constante à Liverpool, et lorsque le reste des Douze arriva en Angleterre en avril, une branche de l'Église fonctionnait dans cette ville portuaire.

Dans les poteries du Staffordshire, frère Woodruff réussit à organiser plusieurs branches dans les petites localités de la région et en confia la responsabilité à frère Turley. En mars, il fut inspiré à continuer vers le sud jusque dans le Herefordshire, accompagné par William Benbow, un de ses convertis. Ils contactèrent John et Jane Benbow, frère et belle-soeur de William, et un groupe de six cents personnes, qui avaient créé leur propre société religieuse appelée les Frères Unis. Finalement le chef du groupe, Thomas Kington, et tous les membres, sauf un, acceptèrent l'Évangile rétabli et furent baptisés. Des centaines d'autres dans le voisinage devinrent également membres de l'Église.

Si l'oeuvre prospéra, le succès ne se produisit pas sans opposition. Un policier local avait été envoyé arrêter Woodruff parce qu'il prêchait sans licence, mais au lieu de cela il fut baptisé après un sermon édifiant. Une autre fois, deux clercs chargés de découvrir ce que Wilford enseignait, furent baptisés tous les deux. Le clergé de la région finit par écrire à l'archevêque de Canterbury, chef de l'Église anglicane, demandant qu'il fasse usage de son influence pour chasser les mormons de Grande-Bretagne. Sachant que la loi du pays imposait la tolérance religieuse, l'archevêque recommanda aux pasteurs de résoudre eux-mêmes les problèmes en devenant des pasteurs plus dévoués. Au lieu de cela, le clergé se lança dans des sermons antimormons et ameutait la presse locale pour harceler les saints des derniers jours.

L'opposition grandit avec la prospérité de l'Église dans la région. Tandis qu'il prêchait dans le village de Hawcross, Wilford Woodruff fut entouré par une foule hostile. Lorsque des villageois demandèrent le baptême, Wilford leur dit que s'ils avaient suffisamment de foi pour être baptisés, il avait suffisamment de foi pour administrer l'ordonnance en dépit des violences physiques dont on les menaçait. Le petit groupe alla jusqu'à un étang et fut rapidement entouré par des émeutiers armés de pierres. Wilford Woodruff a écrit: «Je descendis dans l'eau, l'esprit fixé sur Dieu et je baptisai cinq personnes, tandis qu'ils me lançaient des pierres dont l'une m'atteignit à la tête et manqua de m'assommer⁹.»



Le premier numéro du Millennial Star sortit de presse le 27 mai 1840 à Manchester (Angleterre). Il débuta sous forme de mensuel publié par Parley P. Pratt. Au cours des années, il fut transformé en bimensuel, puis en hebdomadaire et puis redevint un mensuel.

En 1842, le siège de l'Église de Grande-Bretagne fut déplacé à Liverpool, et le Star y fut publié jusqu'en 1933, date à partir de laquelle on commença à le publier à Londres. Lorsque sa publication prit fin en 1970, c'était le plus vieux périodique publié sans interruption dans l'Église. Pendant une grande partie de son histoire, il fut publié par le président de la mission britannique.



Ce bâtiment, situé au 42, Islington Street, à Liverpool, fut, de 1855 à 1904, le siège de la mission britannique et le bureau du Millennial Star.

Une autre fois, le pasteur du village de Dymock prit la tête d'une cinquantaine d'émeutiers pour lancer des pierres sur la maison où les saints tenaient une réunion de prière. Bien que ce genre de choses fût relativement rare en Grande-Bretagne, cela rappela à frère Woodruff qu'il y avait une forte opposition à l'Évangile rétabli.

Grâce aux efforts de Wilford Woodruff et d'autres frères, environ dix-huit cents personnes furent converties dans les trois comtés de Hereford, Worcester et Gloucester. Lorsqu'il rendit visite à la ville de Ledbury, frère Woodruff fut invité par le pasteur baptiste à prêcher à son assemblée. Par la suite, le pasteur et plusieurs membres de son assemblée demandèrent le baptême. Une autre fois, tandis qu'il baptisait, des pasteurs arrivèrent en chariot, acceptèrent avec reconnaissance le baptême et poursuivirent leur route en se réjouissant. Réfléchissant à cette période extraordinaire de sa vie, Wilford Woodruff a écrit: «L'histoire de cette mission dans le Herefordshire montre l'importance d'écouter le murmure doux et léger de l'Esprit du Seigneur et les révélations du Saint-Esprit. Des gens priaient pour avoir la lumière et la vérité, et le Seigneur m'a envoyé vers eux¹⁰.»

En avril 1840, quand les autres apôtres arrivèrent dans les îles Britanniques, Brigham Young, qui avait pris la direction de l'Église dans la mission britannique, convoqua les frères à Preston pour une conférence générale de l'Église. Près de seize cents membres, représentant trente-trois branches, se rendirent à la conférence. Le premier point à l'ordre du jour fut l'ordination de Willard Richards à l'apostolat, conformément à la révélation de 1838. Brigham Young fut également présenté et soutenu comme président du Collège des Douze. Il y avait maintenant huit membres des Douze dans les îles Britanniques, à savoir Brigham Young, Heber C. Kimball, Parley P. Pratt, Orson Pratt, John Taylor, Wilford Woodruff, George A. Smith et Willard Richards. Deux autres, William Smith et John E. Page, ne firent pas de mission en Grande-Bretagne. Orson Hyde arriva plus tard, s'activa avec ses frères plusieurs mois en Angleterre et ensuite poursuivit sa route vers la Palestine, pour consacrer ce pays au retour des Juifs. Il y avait encore à l'époque un poste vacant au sein des Douze.

A la conférence, on approuva aussi la proposition du président Young de publier le Livre de Mormon, un livre de cantiques et un mensuel pour les saints anglais. Sur la suggestion de frère Woodruff, la nouvelle publication devait porter le nom de *Latter-day Saints' Millennial Star*. Parley P. Pratt fut choisi comme rédacteur en chef. Les Douze terminèrent la conférence en encourageant les saints à émigrer à Nauvoo.

Brigham Young fit preuve de grandes capacités spirituelles et administratives dans la façon dont il dirigea l'Église en Grande-Bretagne. Tandis qu'il rendait visite à Wilford Woodruff et aux Frères Unis convertis dans le sud, il exerça sa prêtrise pour effectuer une remarquable guérison. Mary Pitt, qui était invalide depuis onze ans et était la soeur du musicien William Pitt, demanda une bénédiction. Les Pitt avaient été baptisés la veille. Wilford Woodruff a écrit: «Nous priâmes pour elle et lui fîmes l'imposition des mains. Frère Young était le porte-parole et lui commanda

Parley et Orson Pratt s'activèrent tous deux, pendant plusieurs années, à publier des brochures et un journal pour répandre le message de l'Évangile en Grande-Bretagne. Voici la liste de leurs publications pendant qu'ils étaient en Grande-Bretagne:

Parley P. Pratt

Allocution d'un ministre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours au peuple d'Angleterre

Key to the Science of Theology

Lettre à la reine concernant les signes des temps et la destinée politique du monde

Mariage et moralité en Utah

Réponse à «Complete Failure», de Thomas Taylor, et à «Mormonism Exposed», de Richard Livesey

Le monde à l'envers; ou, le paradis sur terre

Orson Pratt

L'autorité divine; ou, la question: Joseph Smith a-t-il été envoyé par Dieu?

Le royaume de Dieu (parties 1-4).

Visions remarquables

La nouvelle Jérusalem; ou, l'accomplissement des prophéties modernes

Authenticité divine du Livre de Mormon, numéros 1-6

Réponse à une brochure imprimée à Glasgow avec «l'approbation des ecclésiastiques de différentes confessions», intitulée «observations sur le mormonisme»

Absurdités de l'immatérialisme

La cause première; ou, les forces automotrices de l'univers

Le Saint-Esprit

Le royaume des derniers jours; ou, préparatifs de la Seconde Venue

Nécessité des miracles

La vraie foi

Le vrai repentir

Le baptême d'eau

Les dons spirituels

L'apostasie universelle

Solution nouvelle et facile aux équations cubiques et bicarrées

d'être guérie. Elle déposa sa béquille et ne l'utilisa plus jamais, et le lendemain elle fit cinq kilomètres à pied¹¹.» Mary Pitt fut un des nombreux membres de l'Église en Angleterre à être guéris par la bénédiction de la prêtrise accordée par Brigham Young.

Le président Young étendit également l'oeuvre missionnaire dans les îles Britanniques. Sous sa direction, Heber C. Kimball rendit visite aux branches du nord de l'Angleterre où il avait servi en 1837-38. Il fortifia ceux qui étaient restés fidèles entre-temps et s'efforça d'en convertir beaucoup qui avaient apostasié à cause des persécutions. Willard Richards fut envoyé aider Wilford Woodruff dans le sud de l'Angleterre. John Taylor, qui avait eu un certain succès à Liverpool auprès des émigrants irlandais, prit le bateau avec trois compagnons irlandais pour introduire l'Évangile en Irlande. Ils n'eurent pas beaucoup de succès, mais ils eurent une action de base importante. A son retour à Liverpool, frère Taylor se sentit poussé à étendre l'oeuvre à l'île de Man, dans la mer d'Irlande, où vivaient beaucoup de parents de sa femme, Leonora. Il ne tarda pas à baptiser plusieurs personnes et organisa une branche dans l'île.

Orson Pratt fut chargé d'introduire l'Évangile en Ecosse. Il y bâtit sur l'oeuvre de Samuel Mulliner et Alexander Wright, deux convertis écossais, qui étaient revenus en 1839 du Canada dans leur patrie pour faire connaître l'Évangile à leurs familles et à leurs amis; ils avaient un groupe de vingt convertis avant son arrivée. Frère Pratt organisa, le 8 mai 1840, la première branche écossaise à Paisley, à quelques kilomètres de Glasgow. A la fin mai, il consacra l'Ecosse à la prédication de l'Évangile et demanda au Seigneur de pouvoir obtenir deux cents convertis. L'oeuvre accomplie à Edimbourg, la capitale, fut tout d'abord lente: on n'avait baptisé que dix-huit personnes quand arriva le mois d'août. Mais Orson, missionnaire énergique, travailla dur pendant dix mois, tenant souvent jusqu'à sept réunions de rue en un seul jour. Il publia une brochure appelée *A interesting Account of Several Remarkable Visions* [récit intéressant de plusieurs visions remarquables], qui contenait le premier récit publié de la première vision de Joseph Smith. Frère Pratt passa presque toute sa mission en Angleterre, et lorsqu'il partit en mars 1841, sa prière de consécration était exaucée: la population de l'Église du district d'Edimbourg s'élevait à 226 personnes.

En août 1840, George A. Smith accompagna les frères Kimball et Woodruff à Londres, une des plus grandes villes du monde. On leur refusa l'autorisation de prêcher dans le Temperance Hall; par conséquent, ils optèrent pour le célèbre marché en plein air de Smithfield. Informés de ce qu'ils ne pouvaient pas prêcher là-bas non plus, ils furent conduits par un horloger local jusqu'au Tabernacle Square, juste à l'extérieur des limites de la ville. C'est là que frère Smith prononça un sermon devant un auditoire agité mais intéressé. Lorsqu'un pasteur local informa la foule que George A. Smith était mormon et qu'ils ne devaient pas l'écouter, la sympathie britannique pour les opprimés s'affirma. La foule lui accorda une attention accrue, mais personne ne se montra disposé à être baptisé.

Après avoir fait du prosélytisme pendant plusieurs jours sans succès, les apôtres furent finalement récompensés quand Henry Connor, l'horloger qui s'était lié

d'amitié avec eux, embrassa l'Évangile. Mais l'Église grandit lentement à Londres. Dans un rapport à Brigham Young, les frères écrivirent: «Dans nos voyages, que ce soit en Amérique ou en Europe, nous n'avons encore jamais trouvé qu'à Londres de peuple auquel nous ayons dû écarter de l'esprit une plus grande multiplicité d'objections, ou de combinaisons d'obstacles en vue de susciter quelque intérêt pour le sujet et préparer son cœur à la réception de la parole de Dieu¹².» Brigham Young se rendit à Londres en décembre 1840 pour apporter son soutien à l'œuvre missionnaire, et à la date du 14 février 1841, on avait baptisé suffisamment de membres pour organiser une conférence [district] de l'Église avec, comme président, Lorenzo Snow, jeune missionnaire d'Amérique qui venait d'arriver. Pendant ses trois années de séjour à Londres, frère Snow amena plusieurs centaines de nouveaux membres à l'Église et remit deux exemplaires joliment reliés du Livre de Mormon à la reine Victoria et au prince Albert.

Le ministère de Parley P. Pratt en Grande-Bretagne consista essentiellement à écrire et à publier des textes de l'Église, ce qui était d'une nécessité capitale pour le succès de l'effort missionnaire en cours. Il écrivit aussi plusieurs brochures et rédigea le *Millennial Star* mensuel, qui fournit aux saints d'Angleterre les premiers documents publiés sur les révélations de Joseph Smith et son histoire. Il contenait également des nouvelles générales de l'Église aux États-Unis, rattachant ainsi les saints anglais à leurs homologues américains. Pendant tout le reste du dix-neuvième siècle, le *Millennial Star* fut un périodique important dans l'Église. Il abondait en documents historiques et en discours d'autorités de l'Église.

IMPACT DE LA MISSION DES DOUZE EN GRANDE-BRETAGNE

Sous la direction habile et inspirée de Brigham Young et des Douze, l'Église connut une croissance phénoménale au cours de l'année 1840. A la conférence générale d'octobre, tenue à Manchester, «des ordinations furent administrées, des cas de discipline furent tranchés, un fonds fut créé pour soutenir les missionnaires qui n'avaient pas suffisamment de moyens [beaucoup d'entre eux étaient d'origine britannique], et des missionnaires furent affectés à leur champ de mission. Il fut signalé que le total des membres avait augmenté de 1115 unités depuis juillet, et qu'il y avait 70 Églises et 1007 membres à Herefordshire¹³».

L'émigration des saints britanniques en Amérique avait commencé avant la conférence de Manchester. Le 1er juin 1840, Brigham et Heber C. Kimball se réunirent à environ quarante-six saints et organisèrent leur voyage à Nauvoo. John Moon, membre fidèle converti lors de la mission précédente de frère Kimball, fut désigné en chemin pour présider. Quand ces saints arrivèrent à Nauvoo, ils écrivirent des lettres d'encouragement à leurs amis, poussant au rassemblement et contredisant les commentaires négatifs des journaux britanniques concernant un voyage aussi lointain.

La plupart des saints anglais n'avaient pas besoin qu'on les pousse à émigrer. Avant même que les apôtres ne mentionnent le rassemblement, ils voulaient aller en Amérique voir le prophète et vivre parmi leurs coreligionnaires. Brigham Young écrivit à son frère Joseph: «Ils ont tellement l'esprit de rassemblement qu'ils

► Le *Britannia*, un trois-mâts carré de six cents tonneaux, transporta la première compagnie organisée de saints des derniers jours à émigrer en Amérique. Quarante membres quittèrent Liverpool, le 6 juin 1840, sous la direction de John Moon, dont la famille avait accepté de Heber C. Kimball le message de l'Évangile en 1837. La famille Moon constitua le noyau de cette compagnie, qui arriva au port de New York le 20 juillet 1840, après un voyage de quarante et un jours au cours duquel ils affrontèrent trois tempêtes et de nombreuses maladies.

Le voyage de New York à Saint-Louis par bateau à vapeur et train requit neuf mois, dont une étape hivernale près de Pittsburg. A Saint-Louis, ils prirent un bateau à vapeur jusqu'à Montrose (Iowa), où ils arrivèrent le 16 avril 1841. Deux autres compagnies quittèrent l'Angleterre en 1840. La dernière d'entre elles alla via la Nouvelle-Orléans, itinéraire entièrement maritime, plus direct et moins coûteux.

En 1837, lorsqu'il appela Heber C. Kimball à être le premier missionnaire en Grande-Bretagne, Joseph Smith a dit que c'était parce que l'Esprit lui avait chuchoté qu'il fallait faire quelque chose pour sauver l'Église. Le tableau ci-dessous illustre de manière frappante le sens de cette déclaration.

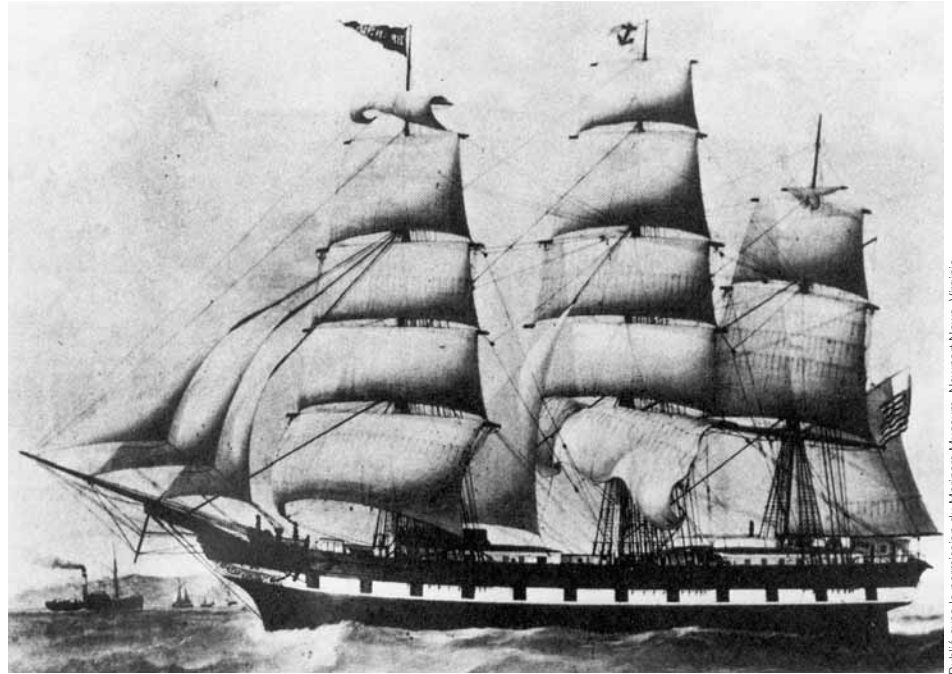
De 1837 à 1847, plus de douze mille convertis entrèrent dans l'Église des îles Britanniques. Plus de quatre mille d'entre eux dans au moins trente-six compagnies se rendirent à Nauvoo. Cela représentait environ un quart à un tiers de la population de Nauvoo avant l'exode.

Au cours de cette période critique, ces convertis apportèrent à l'Église la spiritualité, l'enthousiasme et des dirigeants. Dès 1850, il y avait plus de trente mille membres en Grande-Bretagne, et leur impact sur l'Église augmenta avec leur émigration aux États-Unis au cours de la période pionnière.

Émigrants britanniques à Nauvoo

M. Hamlin Cannon signale les chiffres suivants d'émigrants de Grande-Bretagne à Nauvoo, qui constituèrent le tiers de la population de Nauvoo¹⁵.

1840	240
1841	1135
1842	1614
1843	769
1844	623
1845	302
1846	50
Total	4733



Publié avec la permission du Mariners Museum, Newport News, Virginia

partiraient même s'ils savaient qu'ils mourraient dès leur arrivée ou s'ils savaient que les émeutiers se jetteraient sur eux et les chasseraient dès leur arrivée¹⁴.» Un millier de saints environ émigrèrent au début de 1841, et une compagnie de navigation fut bientôt créée pour superviser les dispositions au voyage. On acheta des maisons à Liverpool pour loger les membres qui attendaient leur départ, et le *Millennial Star* commença à publier des instructions détaillées pour aider les saints à se préparer au long voyage. Au cours de la décennie qui suivit, plus de dix mille saints britanniques prirent le bateau pour l'Amérique. A la date de 1870, il y en avait encore eu vingt-huit mille autres, et la majorité des saints adultes d'Utah étaient d'anciens natifs des îles Britanniques.

Le prophète écrivit aux Douze au début de 1841 et leur dit de revenir à Nauvoo au printemps. Comme le moment de leur départ approchait, les apôtres visitèrent les régions où ils avaient servi pour fortifier les saints. Ils tinrent une série de réunions à Manchester au début d'avril et terminèrent, le 6 avril, par une conférence générale. Ils exprimèrent une grande joie lors de la conférence à cause de l'abondante moisson que le Seigneur leur avait accordée en bénédiction. Le nombre des membres était de 5864, une augmentation de près de 2200 depuis la conférence d'octobre et de plus de 4300 depuis leur première conférence un an plus tôt. Cela ne comprenait pas ceux qui avaient déjà émigré. La plupart des apôtres quittèrent l'Angleterre à la fin avril et arrivèrent à Nauvoo en juillet. Parley P. Pratt resta pour présider la mission et éditer le *Millennial Star*.

Cette mission fut une époque importante de formation et de maturation pour le Collège des douze apôtres. Brigham Young put conforter ses talents de dirigeant qu'il serait bientôt amené à exercer à Nauvoo, en particulier après le martyre de Joseph Smith. Grâce aux épreuves et aux sacrifices consentis en Grande-Bretagne, aussi bien que par le fait qu'ils avaient servi dans un but commun, les Douze

étaient unis d'une manière qui assurerait à l'Église une direction forte dans les années à venir. Avec l'adjonction de Lorenzo Snow à Londres, quatre futurs présidents de l'Église, les présidents Young, Taylor, Woodruff et Snow, servirent ensemble dans la mission britannique. En outre, les convertis britanniques qui émigrèrent à Nauvoo fournirent aux Douze un soutien essentiel après la mort de Joseph Smith.

Le prophète était conscient de l'expérience de dirigeants acquise par les apôtres et du sacrifice que leurs familles et eux-mêmes avaient fait lors de la mission des Douze en Grande-Bretagne. Il écrivit: «Il est probable que personne n'a jamais entrepris une mission aussi importante dans des circonstances aussi particulièrement dramatiques et défavorables . . . Toutefois, en dépit de leurs afflictions et de leurs épreuves, le Seigneur est toujours intervenu en leur faveur et n'a pas permis qu'ils sombrent dans les bras de la mort. D'une façon ou d'une autre, la voie a été ouverte pour leur permettre d'y échapper: des amis ont été suscités au moment où ils en avaient le plus besoin et leur ont fourni ce qui leur était nécessaire; ils ont ainsi pu poursuivre leur voyage et se réjouir du Saint d'Israël. En vérité, ils ont marché en pleurant, portant une semence précieuse mais sont revenus avec allégresse, en portant leurs gerbes¹⁶.»

L'oeuvre missionnaire dans d'autres pays du monde fut également engagée suite à l'oeuvre accomplie en Grande-Bretagne. L'empire britannique devint le véhicule utilisé par l'Évangile pour atteindre de nombreuses parties du monde lorsque les convertis britanniques émigraient ou voyageaient pour affaires ou à l'armée.



Orson Hyde (1805-78) faisait partie d'une famille de onze enfants. Il accepta l'Évangile en 1831 à Kirtland (Ohio). Il fut un missionnaire fidèle au cours de ses premières années dans l'Église et fut ordonné apôtre en 1835.

Il fut appelé en 1840 à se rendre à Jérusalem. Après un voyage long et difficile, il consacra, le 24 octobre 1841, la terre Sainte du haut du mont des Oliviers.

Pendant un certain temps, Orson Hyde édita le Millennial Star en Angleterre et plus tard le Frontier Guardian en Iowa. Après son installation à Salt Lake City, il participa à l'effort de colonisation et fit partie du gouvernement territorial.

MISSION D'ORSON HYDE EN PALESTINE

Orson Hyde ne s'était pas suffisamment rétabli de la malaria pour accompagner ses frères des Douze en 1839 dans leur mission en Grande-Bretagne. Il essaya de faire oeuvre missionnaire aux États-Unis, mais il n'arrivait pas à se débarrasser de la fièvre et des frissons. Il a écrit: «Je fus pris des fièvres, et cela dura des mois et manqua de me tuer ainsi que ma famille. A la conférence d'avril 1840, je n'étais plus qu'un squelette¹⁷.»

A cette conférence, Orson annonça que depuis un certain temps l'Esprit le poussait à remplir une mission auprès des Juifs que le prophète lui avait prédite neuf ans plus tôt. Il mentionna une vision qu'il avait eue environ un mois plus tôt, dans laquelle il avait vu Londres, Amsterdam, Constantinople et Jérusalem. L'Esprit lui avait dit: «Il y a ici beaucoup d'enfants d'Abraham que je rassemblerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères; et c'est ici aussi que se trouve ton champ de mission.» Le prophète appela frère Hyde et John E. Page, son collègue au Conseil des Douze, à se rendre auprès des Juifs d'Europe et ensuite en Palestine pour consacrer la Terre Sainte au retour des Juifs¹⁸.

Pendant leur voyage vers l'Est, les frères Hyde et Page prêchèrent et recueillirent des fonds pour leur mission, notamment de l'argent pour traduire en allemand le Livre de Mormon et d'autres textes de l'Église, étant donné qu'ils envisageaient de rencontrer des Juifs européens germanophones. Frère Page s'attarda quelque peu

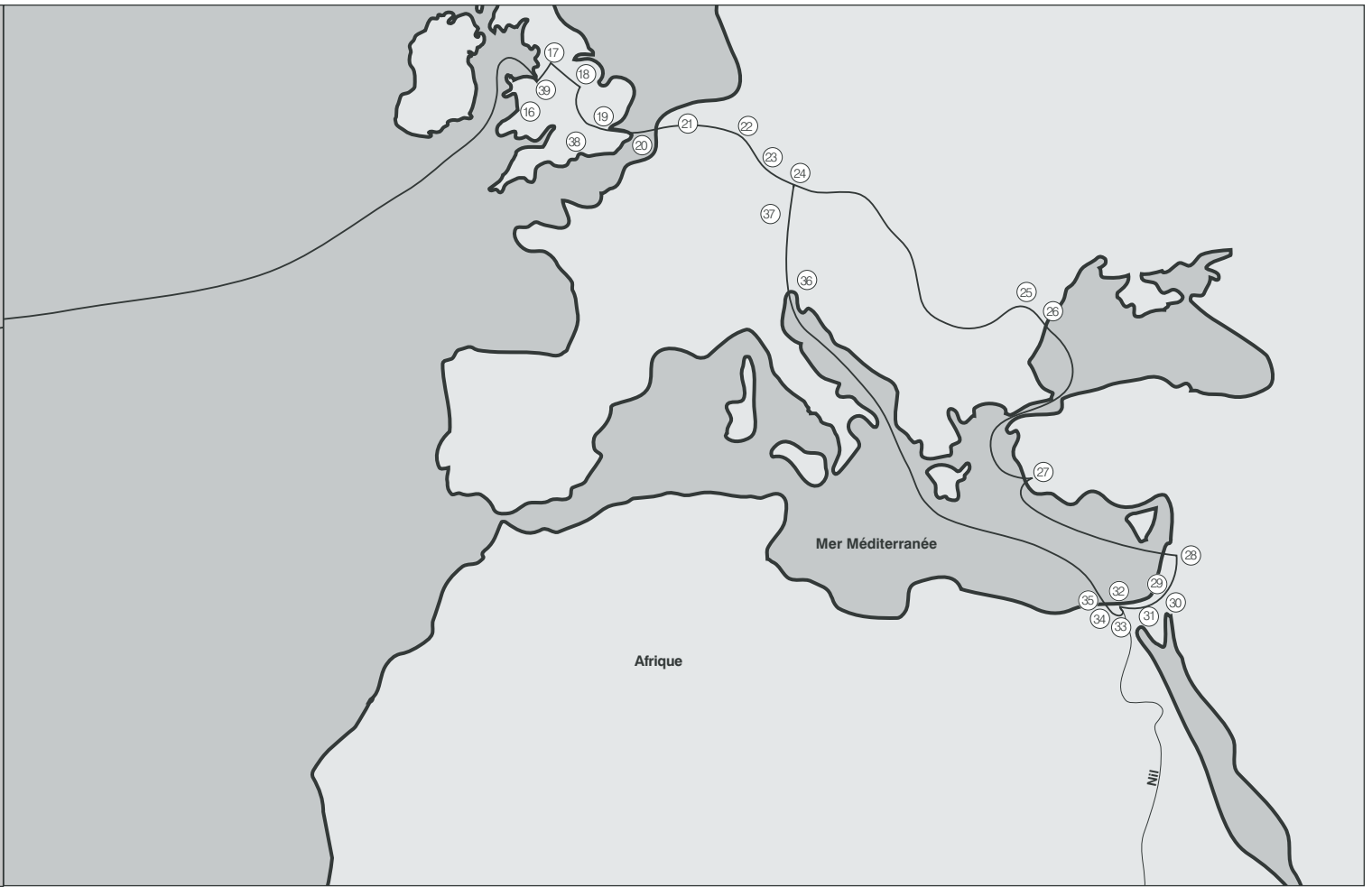
La mission d'Orson Hyde en Palestine fut un des plus grands voyages missionnaires des temps modernes. Après avoir quitté Nauvoo le 15 avril 1840, frère Hyde servit, prêcha, écrivit et publia sur trois continents pendant près de trois ans avant son retour, le 7 décembre 1842.

- 1 Nauvoo (Illinois)
- 2 Lima (Illinois)
- 3 Quincy (Illinois)
- 4 Columbus (Illinois)
- 5 Jacksonville (Illinois)
- 6 Springfield (Illinois)
- 7 Indianapolis (Indiana)
- 8 Dayton (Ohio)
- 9 Franklin (Ohio)
- 10 Cincinnati (Ohio)
- 11 Wellsburgh (Virginie occ.)
- 12 Pittsburgh (Pennsylvanie)
- 13 Philadelphie (Pennsylvanie)
- 14 New York City (NY 4 déc. 1840)
- 15 Départ de New York en bateau (13 février 1841)
- 16 Liverpool (sert quatre mois en Angleterre) (3 mars 1841)
- 17 Preston (Angleterre)
- 18 Manchester (Angleterre)
- 19 Londres
- 20 Départ pour Rotterdam (20 juin 1841)
- 21 Arnhem (Allemagne) (intégrée plus tard à la Hollande)
- 22 Mayence
- 23 Francfort
- 24 Regensburg (Allemagne)
- 25 Aborde la mer Noire par Galati (aujourd'hui en Roumanie)
- 26 Constantinople
- 27 Mer Egée; le bateau arrive à Smyrne (plus tard Ismir, Turquie)
- 28 Beyrouth (maintenant Liban)
- 29 Jaffa (fait maintenant partie de Tel Aviv) (19 oct. 1841)
- 30 Prière sur le mont des Oliviers à Jérusalem (24 oct. 1841)
- 31 Branche orientale du Nil
- 32 Dumyat (Egypte)
- 33 Le Caire
- 34 Branche occidentale du Nil
- 35 Alexandrie
- 36 Arrivée au port de Trieste (21 déc. 1841)
- 37 Traversée des Alpes jusqu'à Munich, puis Regensburg
- 38 Angleterre vraisemblablement Londres (sept. 1842)
- 39 Prend le bateau à Liverpool (25 sept. 1842)
- 40 Arrivée à la Nouvelle-Orléans (13 nov. 1842)
- 41 Arrivée à Nauvoo (7 déc. 1842).



en Pennsylvanie, de sorte que frère Hyde, qui se sentait fortement poussé à remplir sa mission, poursuivit son voyage seul vers New York. En cela, il lui fut donné raison lorsque le 15 janvier 1841, Joseph Smith écrivit dans le *Times and Seasons* qu'«ils ne sont pas agréables au Seigneur parce qu'ils retardent leur mission (John E. Page en particulier), et la Première Présidence les invite à hâter leur voyage¹⁹». Frère Page ne répondit pas à ce message, ne laissant à frère Hyde d'autre choix que de partir pour l'Europe sans lui, ce qu'il fit le 13 février.

Orson Hyde passa trois mois et demi en Angleterre avec les Douze, et lorsque la plupart d'entre eux furent retournés en Amérique, il écrivit une courte histoire de l'origine de l'Église. Pendant qu'il était en Angleterre, il entra en contact avec les dirigeants juifs de Londres. En juin, il se rendit à Rotterdam, Amsterdam et à Francfort, distribuant les exemplaires d'une allocution aux Juifs avant de prendre le bateau sur le Danube jusqu'à la mer Noire. Le voyage de la Turquie occidentale jusqu'à Beyrouth fut extrêmement désagréable. Alors qu'il n'avait qu'une semaine de provisions, le bateau fut forcé de rester dix-neuf jours en mer. Frère Hyde écrit: «Pendant un certain nombre de jours, j'ai mangé les escargots récoltés sur les rochers, tandis que notre navire était en calaminé au milieu de plusieurs petites îles inhabitées, mais la plus grande difficulté était que je ne pouvais pas m'en procurer



suffisamment²⁰.» Il était si faible et si épuisé qu'il eut beaucoup de mal à aller du bateau au rivage à Jaffa.

Il arriva à Jérusalem le 21 octobre 1841. Lorsqu'il contempla pour la première fois la ville sainte, son objectif des dix-neuf derniers mois, il fut ému jusqu'aux larmes. Il écrivit à Parley P. Pratt qu'elle ressemblait «exactement à la vision [qu'il] en avait eue²¹». Le dimanche matin 24 octobre, avant l'aube, après plusieurs jours de service missionnaire infructueux, Orson Hyde traversa discrètement les portes ouvertes de Jérusalem, traversa la vallée du Cédron et monta sur le mont des Oliviers. En contemplant le spectacle au-dessous de lui, il se demanda: «Cette ville que je contemple maintenant est-elle vraiment la Jérusalem dont les péchés et les iniquités ont rempli de souffrance le coeur du Sauveur et fait jaillir tant de larmes de ses yeux apitoyés? Ce petit enclos dans la vallée du Cédron, où les branches de ces oliviers solitaires agitent leur vert feuillage avec tant de grâce dans la brise tendre et douce, est-il vraiment le jardin de Gethsémané, où les puissances infernales ont déversé le flot des ténèbres de l'enfer autour de la tête royale de l'immortel Rédempteur²²?»

Tandis qu'il était dans cet état d'esprit spirituel et méditatif, «dans un silence solennel, avec la plume, l'encre et le papier, exactement comme [il l'avait] vu dans

sa vision», Orson Hyde écrivit et fit la prière qui consacrait officiellement la Terre Sainte au retour des Juifs et à l'édification future d'un temple à Jérusalem. Il supplia le Seigneur: «Veuille . . . retirer la stérilité de ce pays et faire que des sources d'eau vive jaillissent pour arroser son sol altéré. Que la vigne et l'olivier produisent selon leur force, et que le figuier fleurisse et prospère²³.» Après cette expérience solennelle, Orson dressa un autel de pierres en témoignage de cet événement, conformément à l'antique coutume.

Sa mission accomplie, frère Hyde visita quelques-uns des lieux bibliques et prit ensuite le bateau pour l'Égypte où il fut obligé de faire étape à Alexandrie. Il y rencontra beaucoup de Juifs et envoya un rapport de sa mission à Parley P. Pratt, qui le publia dans le *Millennial Star*. Après être arrivé en Europe, il passa plusieurs mois en Allemagne où il publia en allemand un traité de 109 pages sur l'Évangile intitulé *Un cri dans le désert*. Il retourna aux États-Unis avec une compagnie d'émigrants britanniques et arriva le 7 décembre 1842 à Nauvoo. Il avait accompli une des missions les plus longues (plus de trente-deux mille kilomètres), une des plus dangereuses et une des plus importantes de l'histoire de l'Église, une mission qui, dans ses vicissitudes, peut se comparer aux voyages de l'apôtre Paul.



Addison Pratt (1802-72) fut ordonné soixante-dix en 1843 et envoyé avec trois autres hommes dans les îles du Pacifique. Il arriva à Tahiti au printemps 1844 et servit diligemment jusqu'en 1847. Il fit un bref séjour en Utah puis retourna dans le Pacifique où il servit de 1849 à 1852, date à laquelle le gouvernement français bannit les missionnaires. Il se détourna de l'Église à son retour et alla en Californie, où il resta jusqu'à sa mort.

LES MISSIONNAIRES DANS LE PACIFIQUE

Dès que les Douze furent revenus de Grande-Bretagne à Nauvoo, le prophète les chargea de diriger l'oeuvre missionnaire de l'Église dans le monde entier. Les apôtres devenaient maintenant mûrs pour le rôle qui leur était imparti. Au printemps 1843, quatre hommes furent appelés à porter l'Évangile dans les îles du Pacifique. Deux d'entre eux, Addison Pratt et Benjamin Grouard avaient été marins dans le Pacifique. Noah Rogers et Knowlton Hanks se joignirent à eux. Ces missionnaires, comme les Douze, laissèrent derrière eux leurs épouses et leurs enfants. Ils quittèrent la Nouvelle-Angleterre en octobre 1843 et arrivèrent, le 30 avril 1844, à Tubuai, une île située environ cinq cents kilomètres au sud de Tahiti. Frère Hanks mourut de tuberculose au cours du voyage.

Les missionnaires avaient l'intention d'aller jusqu'aux îles Sandwich (Hawaï), mais les insulaires de Tubuai, qui étaient déjà chrétiens et voulaient un pasteur permanent, supplièrent frère Pratt de rester auprès d'eux. Il envoya donc ses deux compagnons à Tahiti. Pendant sa première année à Tubuai, il convertit et baptisa soixante personnes, le tiers de la population de l'île, entre autres le petit nombre de Blancs qui construisaient des navires et qui se trouvaient dans l'île, sauf un. La supervision des nouveaux membres de l'Église devint une responsabilité exigeante, car ils venaient lui demander conseil aussi bien pour les questions temporelles que pour les questions spirituelles.

Entre-temps, les progrès à Tahiti et dans d'autres îles étaient beaucoup plus lents. Les représentants de la Société missionnaire de Londres se livraient à des campagnes de mensonges et de harcèlement qui gênèrent l'oeuvre. En entendant de vagues récits de violences contre l'Église en Illinois, et craignant pour la sécurité de sa famille, frère Rogers reprit le bateau pour l'Amérique et retourna à Nauvoo en décembre 1845.

Frère Grouard eut beaucoup de succès sur l'atoll d'Anaa, une petite partie des îles Tuamotu situées à l'est de Tahiti. Il apprit le tahitien et s'adapta rapidement à la culture de l'île. Ses habitants amicaux étaient particulièrement réceptifs à son message; en quatre mois il baptisa trente-cinq personnes. A une conférence de l'Eglise, qui eut lieu le 24 septembre 1846, les frères Pratt et Grouard rassemblèrent les membres de dix branches, qui faisaient un total de huit cent soixante-six personnes. En novembre, frère Pratt partit pour l'Amérique, espérant revenir avec d'autres missionnaires.

La mission des Douze aux îles Britanniques, le voyage d'Orson Hyde en Palestine et l'ouverture de l'oeuvre missionnaire dans le Pacifique commençaient à accomplir les révélations données par le Seigneur à Joseph Smith. En 1837, le Seigneur avait promis: «Quiconque tu enverras en mon nom, par la voix de tes frères, les Douze, dûment recommandé et autorisé par toi, aura le pouvoir d'ouvrir la porte de mon royaume à toute nation où tu l'enverras» (D&A 112:21). Par l'intermédiaire des douze apôtres, la parole du Seigneur parvenait maintenant aux nations de la terre.

NOTES:

1. Elden Jay Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, 1801-1844, Salt Lake City, Elden Jay Watson, 1968, p. 39.
2. Journaux de Wilford Woodruff, 2 juillet 1839, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City.
3. Dans Leonard J. Arrington, *Brigham Young: American Moses*, New York, Alfred A. Knopf, 1985, p. 74.
4. Dans Matthias F. Cowley, éd., *Wilford Woodruff*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964, p. 109.
5. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, troisième édition, Salt Lake City, Bookcraft, 1967, p. 266.
6. Dans Arrington, *Brigham Young: American Moses*, p. 77.
7. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 261.
8. Voir Journaux de Wilford Woodruff, «A synopsis of the travels and labours of W. Woodruff in A.D. 1840», inscription qui suit le 30 décembre 1840.
9. «Elder Woodruff's Letter», *Times and Seasons*, 1er mars 1841, p. 330.
10. Dans Cowley, *Wilford Woodruff*, p. 118.
11. Dans *Journal of Discourses*, 15:344.
12. Dans *History of the Church*, 4:222.
13. Arrington, *Brigham Young: American Moses*, p. 89.
14. Dans Arrington, *Brigham Young: American Moses*, p. 94.
15. M. Hamlin Cannon, *Migration of English Mormons to America*, réimpression, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, *American Historical Review*, avril 1947, pp. 436-55.
16. *History of the Church*, 4:390-91.
17. *Millennial Star*, 10 déc. 1864, p. 792.
18. Dans *History of the Church*, 4:376; voir aussi 4:106, 109.
19. *Times and Seasons*, 15 janvier 1841, p. 287; voir aussi *History of the Church*, 4:274.
20. *A Sketch of the Travels and Ministry of Elder Orson Hyde*, Salt Lake City, Deseret News Office, 1869, p. 24.
21. *A Sketch of the Travels*, p. 20.
22. *A Sketch of the Travels*, p. 13.
23. Dans *History of the Church*, 4:456-57; voir aussi *A Sketch of the Travels*, pp. 20-21.

VIE À NAUVOO LA BELLE

Ligne du temps

Date	Événement important
15 janv. 1841	La Première Présidence publie une proclamation exhortant tous les saints «dispersés au dehors» à se rassembler à Nauvoo
19 janv. 1841	Une révélation (maintenant D&A 124) décrit l'oeuvre qui doit être accomplie à Nauvoo
6 avr. 1841	Pose des pierres angulaires du temple de Nauvoo
16 août 1841	Joseph Smith donne aux Douze de nouvelles responsabilités dans la direction générale de l'Eglise
2 oct. 1841	Pose des pierres angulaires de la Nauvoo House
17 mars 1842	Fondation de la Société de Secours

AL'AUBE DE 1841, c'était le bonheur et l'excitation à Nauvoo. Des nouvelles arrivaient d'Angleterre, rendant compte de l'immense succès missionnaire des douze apôtres. Les persécutions, dont les membres de l'Eglise avaient souffert depuis sa fondation en 1830, étaient à ce moment virtuellement inexistantes. En outre, les saints voyaient leur protection assurée par la légalisation de la charte de la ville de Nauvoo par le corps législatif de l'Etat en décembre 1840.

APPEL DU SEIGNEUR À BÂTIR UNE VILLE

Le 15 janvier 1841, la Première Présidence publia une proclamation aux saints «dispersés dans le monde entier», expliquant et exprimant son appréciation de la charte de Nauvoo. La proclamation exprima aussi sa reconnaissance aux honorables citoyens de l'Illinois, particulièrement à ceux de Quincy, qui, «comme le bon Samaritain, ont versé de l'huile sur les plaies [des saints] et ont généreusement contribué à ce dont ils avaient besoin». La Première Présidence lança aussi le mot d'ordre: «Que les frères qui aiment la prospérité de Sion, qui sont vivement désireux de voir ses pieux fortifiés et ses cordes allongées, préférant sa prospérité au principal sujet de leur joie, viennent partager notre sort et se livrent joyeusement à une oeuvre aussi glorieuse et aussi sublime, et disent avec Néhémie: «Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons.» Elle promit que «par une action concertée et un effort uni», les saints verraient leurs intérêts temporels et spirituels s'améliorer car les bénédictions du ciel se déverseraient sur le peuple de Dieu¹.

Le 19 janvier, le prophète reçut une longue révélation décrivant le développement de Nauvoo comme «pierre angulaire de Sion qui sera polie du raffinement qui est à la similitude d'un palais» (D&A 124:2). Le Seigneur commanda à Joseph Smith et aux saints de faire beaucoup de choses à Nauvoo pour l'avancement de son royaume. Ils devaient publier une proclamation aux rois du monde, au président des Etats-Unis et aux gouverneurs des divers Etats, construire un hôtel, qui serait appelé la Nauvoo House, pour recevoir les étrangers qui viendraient dans la ville pour se renseigner sur les saints, construire un temple où le Seigneur révélerait des ordonnances sacrées à son peuple, ordonner Hyrum Smith patriarche de l'Eglise pour remplacer Joseph Smith, père, qui était décédé, appeler William Law comme deuxième conseiller dans la Première Présidence, organiser le pieu de Nauvoo avec une présidence et un grand conseil et mettre en ordre chacun des collègues de la prêtrise.

Plusieurs tentatives furent faites d'écrire une proclamation conformément au commandement du Seigneur dans D&A 124, mais d'autres exigences et difficultés en empêchèrent la réalisation. Les instructions furent exécutées par le Collège des douze apôtres, et la proclamation fut publiée en avril 1845 par Parley P. Pratt.

La proclamation traitait des préparatifs à faire pour la seconde venue du Seigneur. Les Douze témoignaient que: (1) Le royaume de Dieu était venu accompagné de la révélation et de l'autorité de la prêtrise. (2) Le Seigneur a commandé aux gouvernants et aux citoyens des nations de se repentir et d'accepter le baptême. (3) On reçoit beaucoup de bénédictions quand on a le don du Saint-Esprit. (4) Les Indiens américains, reste de tribus d'Israël, allaient bientôt être rassemblés et civilisés et allaient recevoir l'Évangile. (5) La nouvelle Jérusalem serait construite en Amérique. (6) Les Juifs recevraient du Seigneur le commandement de retourner à Jérusalem reconstruire la ville et le temple et créer leur propre gouvernement. (7) Les dirigeants des Gentils devaient user de leurs moyens matériels pour aider à atteindre ces objectifs. (8) Une grande oeuvre était à faire, oeuvre qui comprenait une invitation à tous à apporter leur aide et l'avertissement qu'avec la progression de l'oeuvre personne ne pourrait rester neutre à l'égard du royaume. (9) La polarisation allait aboutir à Harmaguédon.

Les Douze terminaient par une invitation aux gouvernants et aux citoyens de l'Amérique de cesser de gêner les saints dans leur oeuvre, promettant que s'ils les aidaient, les grandes bénédictions nationales dont ils avaient bénéficié jusqu'alors continueraient.

En octobre 1975, Ezra Taft Benson, alors président du Collège des Douze, a énuméré et réitéré ces invitations, ces prédictions et ces avertissements en conférence générale.

De tous ces projets, c'était la construction du temple qui était le plus important. C'était une des raisons principales du rassemblement. Le temple de Kirtland, le premier qui a été construit dans notre dispensation, était inaccessible. Trois autres temples étaient projetés au Missouri: Independence, Far West et Adam-ondi-Ahman, mais les persécutions et la violence avaient empêché leur construction. Le Seigneur les libérait donc de cette responsabilité: «Lorsque je donne le commandement à n'importe lesquels des fils des hommes de faire une oeuvre en mon nom, et que ces fils des hommes mettent toutes leurs forces et tout ce qu'ils ont à accomplir cette oeuvre et ne cessent d'être diligents, si leurs ennemis les assaillent et les empêchent d'accomplir cette oeuvre, voici, il me convient de ne plus la requérir de la part de ces fils des hommes» (D&A 124:49).

A Nauvoo, les saints durent recommencer. La Première Présidence, dans sa proclamation aux saints, dit aussi que de grands efforts seraient requis d'eux et qu'ils seraient, eux, l'Église, rejetés par le Seigneur s'ils n'accomplissaient pas la tâche (voir D&A 124:32). La Présidence écrivit: «C'est pourquoi, que ceux qui peuvent faire un sacrifice généreux de leur temps, de leurs talents et de leurs biens, pour la prospérité du royaume et pour l'amour qu'ils ont de la cause de la vérité, disent adieu à leurs maisons et à leurs agréables lieux de résidence, et s'unissent à nous dans la grande oeuvre des derniers jours².»

En février, les premières élections eurent lieu dans la ville. John C. Bennett fut élu maire, et Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Église furent élus échevins et conseillers municipaux. Immédiatement le nouveau gouvernement fonda l'université de Nauvoo et la Légion de Nauvoo, avec Joseph Smith comme général de corps d'armée, conformément aux dispositions de la charte de Nauvoo.

En mars, Joseph Smith reçut une autre révélation: «Ceux qui se donnent mon nom et essaient d'être mes saints . . . qu'ils se rassemblent dans les endroits que je leur désignerai par mon serviteur Joseph et bâtissent des villes à mon nom, afin qu'ils soient préparés pour ce qui est en réserve pour un temps à venir» (D&A 125:2). La première ville autre que Nauvoo à être construite le fut du côté du fleuve situé en Iowa. Le pieu de l'endroit devait être appelé Zarahemla, du nom de la célèbre ville du Livre de Mormon. Plusieurs petits pieux furent formés en dehors de Nauvoo au cours de la première partie de la période de Nauvoo.

CONSTRUCTION DE LA BELLE VILLE

Les premières maisons de Nauvoo étaient des huttes, des tentes et quelques bâtiments précédemment abandonnés. Les premiers édifices construits par les saints furent des cabanes de rondins comme on en faisait le long de la frontière. Lorsque le temps et l'argent le permirent, on érigea des maisons de bois et plus tard encore des maisons plus solides en briques. La construction devint rapidement une des principales industries de Nauvoo et employa des centaines d'artisans. Nauvoo disposait de plusieurs briqueteries pour fournir suffisamment de briques pour les maisons et les bâtiments publics. Pour embellir leurs maisons et leur environnement, les saints furent invités à planter et à cultiver des arbres fruitiers et ombrageux, des vignes et des buissons sur leurs grands terrains.

Le temple de Nauvoo fut le premier temple envisagé par la jeune Église et le deuxième à être construit (les temples d'Independence, de Far West et d'Adam-ondi-Ahman, au Missouri, ne furent pas construits). Le plan et le but en furent révélés à Joseph Smith, le prophète. William Weeks en fut l'architecte.

La construction prit plus de cinq ans (de janvier 1841 à mai 1846) et requit les efforts de beaucoup d'artisans qui, à cause du manque de capitaux, soit faisaient don de leur main-d'oeuvre comme dîme ou étaient payés en nourriture, en vêtements, en mobilier et par d'autres dons des saints.

Voici quelques dates importantes de l'histoire du temple de Nauvoo:

- 19 janv. 1841 Révélation commandant la construction du temple (D&A 124).
- 6 avr. 1841 Pose des pierres angulaires.
- 8 nov. 1841 Consécration des salles de sous-sol et des fonts baptismaux.
- 21 nov. 1841 Accomplissement des premiers baptêmes.
- 5 oct. 1845 Organisation d'une conférence générale dans la salle d'assemblée du temple.
- 10 déc. 1845- Les dotations sont données.
7 févr. 1846
- 8 févr. 1846 Brigham Young consacre le bâtiment sans cérémonie avant de partir pour l'Ouest.
- 30 avr. 1846 Consécration privée du temple; Joseph Young, premier président des soixante-dix, fait la prière de consécration.
- 1er mai 1846 Prière de consécration officielle du temple de Nauvoo par Orson Hyde.
- 9 oct. 1848 Un incendie met le feu à l'intérieur du temple.
- 27 mai 1850 Une tornade démolit trois des murs extérieurs.
- 1856 Le dernier mur restant est rasé pour des raisons de sécurité.



De tous les projets lancés sous la direction du prophète à Nauvoo, celui qui suscita le plus d'enthousiasme chez les saints des derniers jours fut le temple. Les espoirs des saints étaient centrés sur le temple. Sa construction domina les activités de Nauvoo pendant cinq ans. A la conférence générale d'octobre 1840, Joseph Smith parla de la nécessité de construire un temple. Reynolds Cahoon, Alpheus Cutler et Elias Higbee, trois frères qui avaient travaillé à la construction du temple de Kirtland, furent désignés pour constituer le comité responsable de la construction. Les plans de l'architecte William Weeks furent approuvés par Joseph Smith, qui dorénavant accorda une attention soignée aux détails de la construction et de l'architecture.

Immédiatement des ouvriers commencèrent à creuser les fondations du temple. On ouvrit une carrière de pierres aux abords de la ville et on l'exploita d'une manière presque continue. On coupa grossièrement de gros blocs de pierres calcaires d'un diamètre d'un mètre vingt à un mètre quatre-vingts, que l'on polissait plus tard sur le chantier du temple. Le 6 avril 1841, Joseph Smith présida à la pose des pierres angulaires du temple.

Le temple fut essentiellement construit par des dons en main-d'oeuvre. En février, Nauvoo fut divisée en *wards* à des fins politiques et aussi pour mieux organiser la main d'oeuvre. Dans l'Amérique du dix-neuvième siècle, *ward* était le terme utilisé pour désigner une subdivision politique. Chaque *ward* se voyait confier un jour particulier pour travailler au temple. La plupart des hommes valides de Nauvoo fournissaient de la main-d'oeuvre soit dans la carrière, soit sur le chantier du temple, faisant souvent don d'un jour sur dix comme dîme en

Outre le baptistère dans le sous-sol, le temple de Nauvoo comportait deux grandes salles d'assemblée au premier et au deuxième étages avec des bureaux à l'entresol de part et d'autre de l'arche centrale. Les salles d'assemblée comportaient une série de chaires à chaque extrémité ressemblant à celles du temple de Kirtland. Des bancs réversibles permettaient aux fidèles de se tourner dans un sens ou dans l'autre en fonction du but de la réunion. On en tenait souvent. L'étage mansardé était consacré aux bureaux ainsi qu'aux salles d'habillage et d'ordonnances.

Le bâtiment avait 39 mètres de long, 27 mètres de large et 18 mètres du niveau du sol au toit. La tour dépassait les avant-toits de 30 m. Il était essentiellement construit de pierres calcaires grises provenant de plusieurs carrières du voisinage. Parmi ses caractéristiques propres, il y avait les pierres de soleil, de lune et d'étoiles qui décoraient les trente pilastres et la frise.

travail. Les femmes faisaient leur part en cousant des vêtements et en préparant les repas des ouvriers. Des dons en argent furent demandés à tous les saints des derniers jours. Chaque membre était censé fournir le dixième de tout ce qu'il possédait au commencement de la construction et le dixième de tout accroissement à partir de ce moment-là jusqu'à son achèvement. Les donateurs et le montant de leurs dons étaient inscrits dans un livre spécial appelé Livre de la loi du Seigneur.

Le bois pour l'intérieur et la toiture du bâtiment, ainsi que pour la Nauvoo House, fut amené des forêts du Wisconsin via la Black River, affluent du Mississippi. Un important effectif de frères, dirigé par l'évêque George Miller, se rendit dans les pinèdes et abattit, découpa et fit descendre par flottage des centaines de mètres carrés de bois jusqu'à Nauvoo.

Le prophète considérait la construction de l'hôtel de la Nauvoo House comme presque aussi urgente que celle du temple. Il y voyait un moyen de permettre aux saints de recevoir et d'instruire de la vérité «des personnalités riches et influentes³». La pierre angulaire du bâtiment fut posée le 2 octobre 1841, et plusieurs documents précieux, dont le manuscrit originel du Livre de Mormon, y furent déposés. Les frères étaient constamment encouragés en chaire à travailler à l'hôtel; mais les travaux avancèrent lentement parce que les moyens et la main-d'oeuvre étaient maigres. En mars 1844, Joseph Smith remit à plus tard les travaux de l'hôtel afin d'avancer ceux du temple.

Avec la croissance rapide de la ville, la nécessité d'autres bâtiments publics se fit davantage sentir. Le magasin en briques rouges fut construit comme bureau pour Joseph Smith et la Première Présidence et comme magasin pour aider le prophète à entretenir sa famille. La salle maçonnique, bâtiment de deux étages, également appelée salle culturelle, était utilisée pour les pièces de théâtre, les concerts, les cérémonies maçonniques, les réunions politiques, les expositions d'art, les funérailles, les banquets et les sessions du tribunal. Les réunions religieuses, militaires et de police avaient également lieu dans cet impressionnant édifice. La salle des soixante-dix fut commencée à l'automne 1843 et fut prête pour la consécration un an plus tard. Ce bâtiment à un étage était l'endroit où les soixante-dix, qui étaient la force missionnaire de l'Eglise, pouvaient se réunir pour être formés. Le rez-de-chaussée était rempli de beaux bancs fermés et d'une chaire; le premier étage contenait un bureau, un petit musée et une bibliothèque de 675 volumes.

GOUVERNEMENT DE LA VILLE DE NAUVOO

La croissance de Nauvoo fut immensément facilitée par les dispositions libérales de la charte municipale. Le conseil municipal créa une force de police disciplinée et édicta des ordonnances pour une gestion efficace de la ville. Des lois furent fixées pour garantir le droit d'association et la liberté de culte aux représentants de toutes les confessions religieuses. Le conseil mit à exécution des projets pour drainer les marécages et mettre sur pied un programme de travaux publics afin de créer des emplois et de promouvoir la construction de maisons, d'hôtels, de



Pendant la période de Nauvoo, les saints des derniers jours apportèrent le bois pour la Mansion House, l'intérieur du temple et d'autres bâtiments des pinèdes du Wisconsin à Black River Falls et dans le voisinage. L'exploitation y commença en 1841. Les petites colonies mormones de Mormon Coulee et St-Joseph étaient situées juste au sud-est de La Crosse. On acheta une scierie à Melrose, entre Black River Falls et La Crosse, et plus tard une autre vingt-cinq kilomètres plus près des lieux d'abattage.

Les troncs étaient coupés sur les rives de la Black River et de ses affluents et étaient transportés par flottage jusqu'aux scieries. Une partie du bois était vendue sur le marché public, mais la plus grosse partie était chargée sur des radeaux et transportée par flottage plus de huit cents kilomètres plus loin sur le Mississippi jusqu'à Nauvoo.

150 hommes environ travaillèrent dans les forêts pendant le printemps et l'été 1842. Le premier radeau portant 112 stères de sapin arriva en mai 1842. En 1843, plus de 1350 stères, constitués de bois dégrossis, de bardeaux et de planches pour granges, furent coupés. Les travaux d'exploitation pendant l'été 1844 furent gênés par les problèmes financiers, les querelles avec les Indiens concernant la possession des terres et la mort de Joseph Smith. Néanmoins, deux radeaux faisant un total de 350 stères furent envoyés cette année-là à Nauvoo.

magasins et d'autres bâtiments. Il promulgua aussi une ordonnance interdisant la vente d'alcool dans la ville et fixa les lois du contrôle des manifestations publiques afin d'éviter toute démonstration immorale ou obscène.

La création de la Légion de Nauvoo et de la milice municipale eut une grande importance. Étant donné les expériences douloureuses qu'ils avaient subies au Missouri, les saints des derniers jours, on le comprend, se méfiaient des milices d'État. Bien qu'elle fût théoriquement partie de la milice de l'État de l'Illinois et qu'elle fût techniquement sous la direction du gouverneur, la légion fonctionnait légalement (selon la charte) sous direction locale. Elle fixait ses propres règles et gisait elle-même ses affaires internes et ce qui avait trait à son organisation. La milice était constituée des hommes valides de dix-huit à quarante-cinq ans. Elle était organisée en deux cohortes, ou brigades, une d'infanterie et l'autre de cavalerie. Chaque cohorte était commandée par un général de brigade, et le tout était sous le commandement de Joseph Smith, général de corps d'armée. À son apogée, la Légion de Nauvoo comptait trois mille hommes.

Les parades et les démonstrations militaires mises sur pied par la légion attirèrent considérablement l'attention dans tout l'ouest de l'Illinois. Un saint des derniers jours écrit : «Parmi les moments les plus impressionnants de ma vie, je dois citer celui où j'ai vu la «Légion de Nauvoo» parader avec le prophète, qui était alors le général Joseph Smith, ainsi que sa femme, Emma Hale Smith, à cheval à la tête des troupes. C'était vraiment un spectacle imposant, un spectacle que je me rappellerai toujours. Lui si blond et elle si brune, dans leur beau costume de cavalerie . . . Il portait également une épée au côté. Son cheval préféré, un grand étalon noir, était appelé Charlie⁴.»

CROISSANCE ÉCONOMIQUE DE NAUVOO

Comme dans les autres villes américaines de l'époque, l'agriculture était la principale entreprise économique de Nauvoo et des localités de saints des derniers jours environnantes. La plupart des familles qui avaient quarante ares de biens dans la ville, entretenaient un jardin avec des arbres fruitiers, des vignes et des légumes. Les saints les plus pauvres cultivaient ou jardinaient dans le «grand champ», ferme communautaire située aux abords de la ville. L'association du grand champ décidait des semis à faire et de la superficie à cultiver. D'autres fermiers extérieurs de la ville ou dans les localités éloignées telles que Ramus, Lima ou Yelrome, semaient du blé, du seigle, de l'orge et des pommes de terre et élevaient du bétail, des moutons et des porcs.

Avec l'afflux rapide d'émigrants vivement désireux de construire des maisons, de cultiver la terre, de monter un commerce ou de pratiquer leur artisanat, Nauvoo devint rapidement une localité animée et productrice. Cela faisait un contraste frappant avec le reste de l'Illinois, qui souffrait de dépression économique. À Nauvoo, il y avait beaucoup de petits magasins et d'usines : des scieries, plusieurs briqueteries, un four à chaux, une fabrique d'outils, des imprimeries, des moulins à blé, des boulangeries, des ateliers de confection, des forges, des cordonneries, un atelier de menuiserie et des ébénisteries. Ces ateliers

La construction de la Nauvoo House, hôtel appartenant à l'Eglise, sur la rive du Mississippi à Nauvoo, fut commandée par le Seigneur dans Doctrine et Alliances 124. Lorsque la pierre angulaire fut posée le 2 octobre 1841, Joseph Smith y déposa le manuscrit originel du Livre de Mormon. Pendant un certain temps, les travaux avancèrent rapidement, mais à cause des tensions provoquées par le sentiment antimormon, les efforts de construction se concentrèrent sur le temple, et la Nauvoo House ne fut jamais terminée.

Après le martyre, les corps de Joseph et de Hyrum furent temporairement ensevelis dans le sous-sol de la Nauvoo House. Louis Bidamon, deuxième mari d'Emma Smith, construisit une maison sur une partie des fondations. En 1882, il trouva et ouvrit la pierre angulaire. Une grande partie du manuscrit du Livre de Mormon était gravement détériorée. Au cours des années, il en donna des parties aux visiteurs qui se rendaient à Nauvoo. L'Eglise possède maintenant plus de 140 pages du manuscrit originel.



Publié avec la permission de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours réorganisée

poussaient partout, n'importe où dans la ville, étant donné qu'il n'y avait pas de lois d'urbanisme. Les artisans de Nauvoo fabriquaient des allumettes, des articles de cuir, de la ficelle et de la corde, des gants, des bonnets, de la poterie, des bijoux et des montres.

Comme les artisans des autres localités américaines, les ouvriers de Nauvoo se regroupaient souvent selon leur métier pour fixer les prix et les règles et fixer la déontologie de leur profession. Dix-huit associations de ce genre au moins apparurent à Nauvoo, dont entre autres l'importante Association du logement de Nauvoo, l'Association botanique, l'Association des fabricants de chariots et de charrettes, les tailleurs, les potiers, les maçons et finalement la prospère Association d'agriculture et de manufacture.

Etant donné que la terre et les bâtiments étaient les biens principaux de Nauvoo, l'achat, la vente et les échanges étaient devenus un des principaux commerces de la ville. Pendant ses deux premières années à Nauvoo, le prophète, en sa qualité de trésorier et plus tard de fidéicommissaire de l'Eglise, s'occupa beaucoup de transactions immobilières. Etant donné que les membres de l'Eglise n'avaient quasiment pas d'argent, ils se procuraient souvent des terres en échange de titres de propriété de biens qu'ils possédaient au Missouri ou en Ohio. Finalement des investisseurs privés vendirent et échangèrent des terrains avec les nouveaux arrivants, particulièrement sur les falaises à l'est de la ville où le temple était en cours de construction. Etant donné que l'Eglise possédait la plupart des terres basses, les dirigeants encouragèrent les saints à y acheter des lots et à y ouvrir leurs commerces pour que l'Eglise puisse être débarrassée du terrain et payer ses dettes. Certains propriétaires terriens des falaises accusèrent l'Eglise de concurrence déloyale et prétendirent qu'il était plus sain d'habiter sur les hauteurs. Peu à peu les germes de la jalousie concernant ces problèmes et d'autres amenèrent certains membres de l'Eglise à apostasier.

L'INSTRUCTION ET LA SOCIÉTÉ À NAUVOO

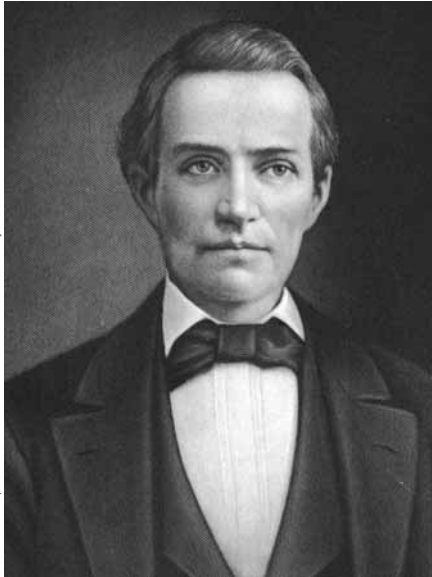
L'intérêt pour l'instruction qui s'était manifesté à Kirtland s'intensifia à Nauvoo. Des écoles privées précédèrent les efforts publics plus importants qui découlèrent de l'application de la charte de Nauvoo. Quarante-huit hommes et trente-trois femmes, gagnèrent partiellement leur vie en enseignant à Nauvoo. Plus de dix-huit cents élèves furent inscrits à l'école. L'année scolaire était répartie en trimestres. Eli B. Kelsey dirigea la plus grande école publique, qui comptait plus de cent élèves, et y enseigna. Le prix à payer pour aller à l'école à Nauvoo allait de 1,50 à 3 dollars par trimestre, et certains des écoliers payaient leur inscription avec ce qu'ils produisaient⁵.

Le point culminant du système d'enseignement de Nauvoo était l'université de la ville de Nauvoo. Mais parce que d'autres bâtiments avaient la priorité, on ne construisit jamais de campus. Les classes universitaires se retrouvaient dans des maisons privées et des bâtiments publics. Le personnel enseignant se composait de Parley P. Pratt, professeur d'anglais, de mathématiques et de sciences, Orson Pratt, professeur de littérature anglaise et de mathématiques, Orson Spencer, professeur de langues étrangères, Sidney Rigdon, professeur d'histoire de l'Église et Gustavus Hill, professeur de musique. Orson Pratt était le professeur qui connaissait le plus de succès. Il proposait des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'arpentage, de navigation, de géométrie analytique, de calcul infinitésimal, de philosophie, d'astronomie et de chimie. Du fait que les horaires étaient irréguliers et que l'on ne disposait pas d'un personnel enseignant à plein temps ni d'un campus, l'université n'était qu'à ses débuts lorsque les saints furent obligés de quitter l'Illinois. Néanmoins, un précédent important avait été créé, qui allait amener l'Église à s'impliquer dans l'enseignement supérieur à une époque future.

Beaucoup de saints de Nauvoo obtinrent leur instruction grâce à des conférences et à des débats publics. Beaucoup de conférenciers itinérants parlèrent à Nauvoo sur des sujets aussi divers que la phrénologie (pseudo-science de la détermination de la personnalité d'après la forme du crâne) et la géologie. Le lycée de Nauvoo organisait régulièrement des débats sur les thèmes du jour. Les saints créèrent aussi un musée avec les dons des missionnaires et d'autres voyageurs. Addison Pratt fut le premier à faire des dons. Parmi les objets qu'il offrit, il y avait une dent de baleine, du corail et une mâchoire de marsouin⁶.

La source principale d'informations à Nauvoo était le journal. Les saints avaient publié des journaux au Missouri et en Ohio. Pendant le siège au Missouri, les dirigeants de l'Église enterrèrent la presse d'imprimerie utilisée pour l'*Elders' Journal*. On la récupéra en 1839 pour la transporter à Nauvoo où elle fut utilisée pour imprimer le *Times and Seasons* à partir de novembre de cette année-là. En tant que publication officielle de l'Église, le *Times and Seasons* était soigneusement contrôlé et supervisé par le prophète.

Pendant sa brève histoire, le *Times and Seasons* publia des points de doctrine et des déclarations de politique importants, entre autres des parties de l'histoire officielle de Joseph Smith, des parties du livre de Moïse et du livre d'Abraham, qui



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Orson Spencer (1802-55) naquit au Massachusetts. Il était extrêmement instruit pour son époque, ayant obtenu son diplôme au Union College à Schenectady (New York) en 1824. Après avoir enseigné brièvement et étudié le droit, il accorda son attention à la religion et, en 1829, obtint un diplôme à un séminaire de théologie de Hamilton (New York). Il fut pasteur pendant douze ans avant d'accepter l'Évangile rétabli en 1841.

Pendant l'exode de Nauvoo, sa femme mourut, lui laissant six enfants de moins de treize ans. En 1847, au milieu de ces épreuves, il fut appelé à être président de mission en Angleterre. Il y servit pendant deux ans et publia aussi le *Millennial Star*. En 1850, il fut nommé chancelier de l'université de Deseret en Utah, qui venait d'être fondée. Il fut membre du corps législatif territorial et fit plus tard plusieurs missions, notamment une en Prusse et une autre auprès des Indiens Cherokee.

furent tous inclus ultérieurement dans la Perle de Grand Prix. Le journal contenait aussi les discours de conférence, les circulaires du Conseil des douze apôtres, les procès-verbaux de réunions importantes dans l'Eglise, la réimpression d'articles d'autres journaux et le discours sur King Follett. Il y eut des dizaines d'articles sur le Livre de Mormon, notamment des articles concernant les preuves archéologiques et des études sur les localisations.

Nauvoo avait aussi un hebdomadaire non religieux consacré à l'agriculture, aux affaires, aux sciences, aux arts et aux événements locaux. Lors de sa première parution, en avril 1842, il s'appelait le *Wasp* [la Guêpe], mais le nom fut plus tard changé en *Nauvoo Neighbor*. Il était imprimé sur la même presse que le *Times and Seasons* et était édité par William Smith, frère du prophète. Plus tard, John Taylor se vit confier la responsabilité de la rédaction.

Les résidents de Nauvoo, comme les autres Américains, avaient du temps pour les activités récréatives et aimaient s'y livrer. Ils allaient au théâtre (dans la salle culturelle), à des conférences, au bal ou au cours de danse, chantaient dans l'un des trois chœurs, se produisaient dans l'une des trois fanfares, jouaient aux boules, au ballon, tiraient au bâton et luttaient et était généralement considéré comme un des meilleurs à ces deux jeux. D'autres passe-temps à la fois pratiques et récréatifs, qui avaient beaucoup de succès, étaient les réunions de groupe pour couper du bois et faire des couvertures piquées, la construction coopérative de granges et de maisons, la pêche, la cueillette de baies sauvages, le tressage et le tissage.

La mort et la maladie continuèrent à affliger Nauvoo même après que les marécages eurent été drainés et que les fièvres eurent diminué. Près de la moitié des morts signalés à Nauvoo se comptaient parmi les enfants de moins de dix ans. La mort touchait souvent la même famille plus d'une fois, emportant parfois le père et la mère. Les maladies qui attaquaient et souvent tuaient les saints étaient la diarrhée, les ulcères, la rougeole, les oreillons, la coqueluche, la dysenterie, la tuberculose et la diphtérie. Les lettres adressées aux proches parlaient souvent de maladie, de mort et de souffrance.

Ecrivant à John Taylor, son mari, pendant qu'il était encore en mission en Angleterre, Leonora Taylor dit: «Depuis ton départ, cet endroit est affligé par la maladie. Presque chaque personne dans chaque famille est malade; George [fils de John Taylor] s'est remis de sa fièvre mais il a une petite inflammation au bord de la pupille qui m'a causé beaucoup d'anxiété⁷.» En 1842, Bathsheba Smith écrit ce qui suit à George A. Smith, son mari missionnaire, à propos de leur fils: «George Albert a été malade samedi et dimanche derniers. Il a eu beaucoup de fièvre. J'étais très inquiète à son sujet. Je craignais qu'il ne contracte les fièvres. Je l'ai emmené aux fonts baptismaux et l'ai fait baptiser et depuis lors il n'a plus de fièvre. Il va presque bien maintenant⁸.»

Les lettres de Nauvoo ne traitaient pas exclusivement des maladies, de la mort et de la souffrance. Parmi les nombreux autres sujets, on peut citer les manifestations publiques, les travaux de jardinage et les événements courants dans l'Eglise. Le



Au cours de la période de Nauvoo, les saints furent tenus informés des nouvelles locales ainsi que des nouvelles au niveau de l'Etat et du pays dans les colonnes de trois journaux. Le *Times and Seasons* s'occupait principalement de questions d'Eglise, tandis que William, frère du prophète, était rédacteur du *Wasp*, journal plus profane, qui défendait la cause des saints. Plus tard, le *Nauvoo Neighbor* remplaça le *Wasp*.



La salle culturelle fut consacrée en 1844. Sorte de bâtiment public, elle était le lieu où avaient lieu les productions musicales et théâtrales et d'autres activités culturelles; c'était aussi le lieu de réunion du conseil municipal et d'autres groupes. Elle était également utilisée par la loge maçonnique de Nauvoo. A l'origine, c'était un bâtiment de deux étages, mais le deuxième fut supprimé quelque temps après 1880. Depuis son acquisition en 1962, l'Eglise a restauré le bâtiment, y compris le deuxième étage.

sentiment de solitude que confesse Bathsheba Smith loin de son bien-aimé George A. est un bon exemple des manifestations fréquentes d'affection que l'on retrouvait dans presque toutes les lettres: «Je serais heureuse de passer cet après-midi avec toi. Il me semble que je ne pourrais pas souhaiter avoir plus de plaisir que d'être assise au son de ta riche et belle voix et de t'entendre exposer les riches trésors de ton esprit. Même le bruit de tes pas serait de la musique à mes oreilles⁹.»

EXTENSION DE L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE

Avec les milliers de saints qui s'assemblaient à Nauvoo et dans les localités avoisinantes, de nouveaux besoins en organisation apparaissaient. Nauvoo, Iowa (Zarahemla) et Ramus (Illinois), les trois grands pieux de la région, furent pourvus d'une organisation constituée d'une présidence et d'un grand conseil. En outre, les pieux d'Iowa et de Ramus eurent un évêque pour superviser l'entretien des pauvres et veiller à d'autres besoins essentiels d'entraide. A Nauvoo, trois évêques furent chargés au début de s'occuper des nécessiteux dans les trois *wards* municipaux de la localité. Dès août 1842, l'afflux rapide d'immigrants obligea à restructurer la ville en dix *wards*, avec trois *wards* supplémentaires dans la banlieue. Pour subvenir aux besoins des arrivants, des évêques furent désignés pour chaque *ward*. Il n'y avait pas d'organisation ecclésiastique de ces *wards* et l'idée d'en faire des paroisses n'existait pas. Les réunions du dimanche et les collèges de la prêtrise fonctionnaient au niveau du pieu ou au niveau supérieur de l'Église.

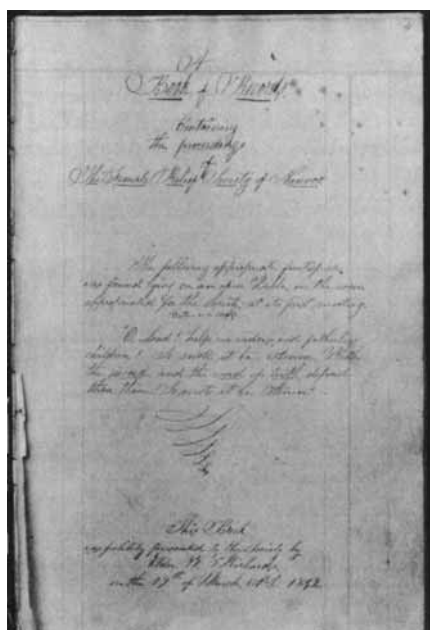
Les collèges de la prêtrise furent reconstitués à Nauvoo. Il y avait un collège d'anciens, dont John A. Hicks était président. Le collège des grands prêtres était sous la présidence de Don Carlos Smith. Les trois collèges de soixante-dix, organisés avant Nauvoo, étaient avant tout conçus pour constituer un réservoir de missionnaires. Les soixante-dix furent donc le plus vaste groupe de détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek au cours de la période de Nauvoo. Comme tels, ils construisirent leur propre bâtiment, l'impressionnant Seventies Hall, dans Parley Street, et participèrent activement aux entreprises missionnaires et éducatives. Plusieurs autres collèges de soixante-dix furent organisés après la mort du prophète.

Quand les apôtres revinrent de leur mission en Grande-Bretagne, Joseph Smith leur confia des responsabilités supplémentaires dans la structure de l'organisation de l'Église. Lors d'une conférence exceptionnelle, qui se tint le 16 août 1841, le prophète annonça que les Douze devaient rester au pays, où ils pourraient entretenir leur famille, soulager la Première Présidence de certains devoirs financiers et vaquer aux besoins des nombreux immigrants. Joseph dit que, bien qu'ils dussent continuer à diriger l'oeuvre missionnaire, «le moment était venu où les Douze devaient être appelés à prendre leur place aux côtés de la Première Présidence¹⁰». Précédemment les Douze avaient fonctionné comme grand conseil voyageur et n'exerçaient aucune juridiction là où il y avait des pieux organisés ayant leur propre grand conseil. Par conséquent, dans l'esprit de beaucoup, le grand conseil était souvent le rival des Douze en autorité. Mais maintenant les Douze devenaient des Autorités générales supervisant les pieux aussi bien que les missions. Au moment où il fut martyrisé, le prophète avait formé les douze apôtres



Assiette représentant la réunion au cours de laquelle la Société de Secours fut organisée. Les femmes de l'Église commencèrent à Kirtland en s'unissant pour faire les voiles du temple de Kirtland; elles s'attirèrent les louanges de Joseph Smith parce qu'elles étaient les premières dans les bonnes oeuvres.

L'après-midi du jeudi 17 mars 1842, à Nauvoo, le prophète, en compagnie de John Taylor et de Willard Richards, organisa officiellement les dix-huit femmes présentes en une société. Il dit: «L'Église n'a jamais été parfaitement organisée avant que les femmes ne soient ainsi organisées¹¹.» Emma Smith fut appelée à être la première présidente, avec Sarah M. Cleveland et Elizabeth Ann Whitney comme conseillères et Eliza R. Snow comme secrétaire.



Page de titre du livre de procès-verbaux de la première Société de Secours, intitulé Livre de rapports contenant les activités de la Société de Secours des femmes de Nauvoo, et contenant une note «convient pour la société» tirée d'un bout de papier trouvé dans une vieille Bible dans la pièce.

La note dit: «O Seigneur! Aide nos veuves et nos enfants orphelins! Ainsi soit-il. Amen. Défends-les avec l'épée et la parole de la vérité. Ainsi soit-il. Amen.»

et leur avait confié les clefs du royaume, de sorte qu'ils étaient pleinement capables de reprendre en main la direction de l'Église.

Pendant la période de Nauvoo, les femmes de l'Église eurent la bénédiction de voir créer une nouvelle organisation de l'Église. Elle débuta lorsque plusieurs femmes, dirigées par Sarah M. Kimball, s'organisèrent pour faire des chemises pour les hommes qui travaillaient à la construction du temple. Elles rédigèrent un plan d'organisation caractéristique des groupes de femmes de l'époque, mais lorsque Joseph Smith fut consulté, il proposa d'organiser les femmes selon le même modèle que la prêtrise. Sous sa direction et à une réunion de dix-huit femmes, la Société de Secours des femmes de Nauvoo fut organisée le 17 mars 1842. Emma Smith fut choisie pour en être la présidente, accomplissant ainsi, selon Joseph, une précédente révélation disant d'elle qu'elle était une «dame élue» (D&A 25:3). Le but de l'organisation était «le soulagement des pauvres, des démunis, de la veuve et de l'orphelin et l'exercice de toutes les activités charitables¹²».

Le 28 avril, le prophète donna aux soeurs d'autres conseils et leur fit d'autres promesses. Il leur recommanda de traiter leurs maris «avec douceur et affection» et de les aborder avec «le sourire plutôt qu'avec une querelle ou un murmure», leur rappelant que quand un esprit est dans le désespoir il a besoin «de consolation, d'affection et de gentillesse». Après avoir promis qu'elles recevraient des instructions appropriées par l'intermédiaire de l'ordre de la prêtrise, il dit: «Je tourne maintenant la clef en votre faveur au nom du Seigneur, et cette société se réjouira, et la connaissance et l'intelligence s'écouleront dorénavant; c'est le commencement de jours meilleurs pour les pauvres et les nécessiteux, qui auront lieu de se réjouir et de déverser des bénédictions sur votre tête¹³.»

Bien qu'à l'époque les saintes des derniers jours devaient introduire une candidature pour devenir membres, la Société de Secours eut beaucoup de succès et grandit rapidement. Le nombre des membres était passé à plus de treize cents femmes au moment de la mort de Joseph Smith. Du fait de la crise créée par le martyre et l'exode et la colonisation de l'Ouest, il y eut peu de réunions de Société de Secours jusqu'à ce que l'organisation fût remise en vigueur en 1867.

Du fait que le culte n'était pas célébré au niveau de la paroisse, il était centré sur le ministère public du prophète et les dévotions familiales en privé. Lorsque le temps le permettait, les réunions du dimanche avaient lieu dans un bosquet situé à l'ouest du temple, qui pouvait recevoir plusieurs milliers de personnes. Les autorités de l'Église s'asseyaient sur une plate-forme portable, tandis que l'auditoire s'asseyait sur des briques, sur des rondins coupés ou sur l'herbe. Le culte du dimanche consistait habituellement en une réunion spirituelle le matin et en une réunion d'affaires l'après-midi. Les saints aimaient entendre leur prophète parler et assistaient fidèlement à ces services publics, mais il était très fatigant pour lui de parler plusieurs heures au vaste auditoire en plein air. A certains moments, la voix lui manquait temporairement, et il invitait d'autres personnes à prendre sa place. Beaucoup de ses sermons furent écrits et constituent une source importante de doctrine et d'enseignement pour l'Église d'aujourd'hui.

Les familles se réunissaient souvent chez elles et mangeaient du pain chaud ou une autre collation tout en écoutant les témoignages, les instructions du chef de famille et les rapports missionnaires. La vie religieuse privée à Nauvoo consistait également en jeûne et en prières, à chanter des cantiques et à imposer les mains aux malades. Même les activités de société comportaient un aspect religieux et contribuèrent fortement à unir les saints et à les stimuler dans leur mode de vie.

La vie à Nauvoo était généralement caractéristique de la vie dans les villes américaines du dix-neuvième siècle. Mais il y avait aussi des aspects tout à fait particuliers. La plus grande différence venait de ce que les plus chers espoirs de la plupart de ses citoyens étaient centrés sur le rassemblement conformément aux principes de Sion, sur la construction de leur saint temple, l'étude de la doctrine du salut et la recherche des bénédictions du Tout-Puissant.

NOTES:

1. Joseph Smith, Hyrum Smith et Sidney Rigdon, dans *History of the Church*, 4:267, 271-72.
2. Smith, Smith et Rigdon dans *History of the Church*, 4:273.
3. *History of the Church*, 5:328; voir aussi 5:137.
4. «A Sketch of the Life of Eunice Billings Snow», *Woman's Exponent*, septembre 1910, p. 22.
5. Voir Paul Thomas Smith, «A Historical Study of the Nauvoo, Illinois, Public School System, 1841-1845», mémoire de licence, université Brigham Young, 1969, pp. 82-98.
6. Voir *History of the Church*, 5:406.
7. Dans Ronald K. Esplin, «Sickness and Faith, Nauvoo letters», *Brigham Young University Studies*, été 1975, p. 427.
8. Dans Kenneth W. Godfrey, Audrey M. Godfrey et Jill Mulvay Derr, *Women's Voices*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1982, pp. 122-23.
9. Dans Godfrey, Godfrey et Derr, *Women's Voices*, p. 125.
10. Brigham Young, dans *History of the Church*, 4:403.
11. «Story of the Organization of the Relief Society», *Relief Society Magazine*, mars 1919, p. 129.
12. *History of the Church*, 4:567.
13. Dans *History of the Church*, 4:606-7.

AMPLIFICATION DE LA DOCTRINE À NAUVOO

Ligne du temps

Date	Événement important
15 août 1840	Joseph Smith commence à enseigner le baptême pour les morts
8 nov. 1841	Consécration des fonts baptismaux du temple de Nauvoo
4 mai 1842	Joseph Smith confère leur dotation à neuf frères fidèles
Printemps 1842	Publication de la lettre à Wentworth et du Livre d'Abraham dans le <i>Times and Seasons</i>
Avril-mai 1842	Joseph Smith se rend à Ramus (Illinois) et y donne des instructions inspirées
7 avr. 1844	Joseph Smith prononce le discours sur King Follett

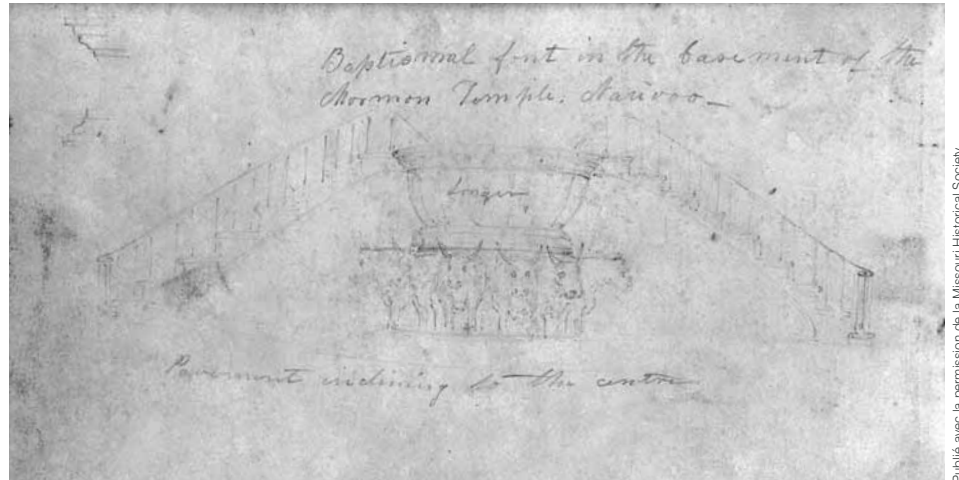
NAUVOO GRANDISSAIT et devenait florissante, mais la chose la plus importante qui se produisit au cours de cette période fut le flot continu de révélations par l'intermédiaire de Joseph Smith concernant la doctrine et les ordonnances de l'Évangile. Pendant les années de Nauvoo, le prophète manifesta une maturité spirituelle accrue qui lui permit d'amener les saints à une perception nouvelle et plus élevée de l'Évangile. Beaucoup de notions qui avaient été introduites faisaient maintenant l'objet d'une attention et d'explications plus complètes. Joseph Smith promit à la conférence générale d'octobre 1841 que «la dispensation de la plénitude des temps mettra en lumière les choses qui ont été révélées dans toutes les dispensations précédentes; et également d'autres choses qui n'ont pas encore été révélées¹». Dans les premières années du Rétablissement, le fondement de la doctrine fut posé; au cours de la période de Nauvoo, on bâtit sur les fondations.

BAPTÊME POUR LES MORTS

Le 10 août 1840, Seymour Brunson, un des premiers colons de Nauvoo, décéda. Il avait été un des tout premiers missionnaires de l'Église et avait fait partie du grand conseil à Far West et à Nauvoo. L'histoire de Joseph Smith dit que Brunson «mourut dans le triomphe de la foi et, dans les instants qui précédèrent son décès, il rendit témoignage de l'Évangile qu'il avait embrassé²». Lors d'un grand sermon funèbre prononcé le 15 août, le prophète lut une grande partie de 1 Corinthiens 15, notamment le verset 29, qui parle de la pratique du baptême pour les morts. Il annonça à l'assemblée que le Seigneur permettrait aux saints d'être baptisés en faveur de leurs amis et de leurs parents qui avaient quitté cette vie. Il dit aux saints que «le plan de salut visait à sauver tous ceux qui étaient disposés à obéir aux conditions de la loi de Dieu³».

Après le sermon, Jane Neyman demanda à Harvey Olmstead de la baptiser dans le Mississippi pour Cyrus, son fils décédé. Joseph Smith demanda quelles paroles furent utilisées pour accomplir l'ordonnance, ensuite il approuva ce qui avait été fait. Au cours des semaines qui suivirent, plusieurs autres baptêmes pour les morts furent accomplis dans le fleuve ou dans des cours d'eau proches. Le 19 janvier 1841, le Seigneur commanda aux saints de construire un temple avec des fonts baptismaux pour ces ordonnances par procuration. Le Seigneur dit: «[Le baptême pour les morts] appartient à ma maison et ne peut être acceptable devant moi, si ce n'est dans les jours de votre pauvreté, si vous n'êtes pas capables de m'édifier une maison» (D&A 124:30).

L'Ancien Testament décrit un vaste bassin reposant sur douze boeufs utilisés dans le temple du temps de Salomon (voir 1 Rois 7:23-25). Quand le temple de Nauvoo fut construit, le prophète Joseph Smith commanda que l'on construisît les fonts baptismaux dans le sous-sol sur le dos de douze boeufs représentant les douze tribus d'Israël.



Publié avec la permission de la Missouri Historical Society

Cette révélation suscita beaucoup d'enthousiasme, et les travaux du temple avancèrent rapidement. Le 3 octobre 1841, alors que le sous-sol était presque achevé, Joseph Smith déclara: «Il n'y aura plus de baptêmes pour les morts jusqu'à ce que l'on puisse administrer cette ordonnance dans la Maison du Seigneur⁴.» Le sous-sol abritait des fonts baptismaux temporaires construits par Elijah Fordham. Ils étaient faits de sapin du Wisconsin et montés sur douze boeufs soigneusement taillés. Le 8 novembre, les fonts baptismaux furent consacrés par Brigham Young. Ils furent utilisés pour la première fois quinze jours plus tard quand Brigham Young, Heber C. Kimball et John Taylor administrèrent quarante baptêmes pour les morts; Willard Richards, Wilford Woodruff et George A. Smith assurèrent les confirmations.

En 1842, tandis que ses anciens ennemis du Missouri l'obligeaient à se réfugier dans un exil temporaire, le prophète a écrit deux épîtres générales aux saints sur la doctrine du baptême pour les morts. Toutes deux mettaient l'accent sur l'importance de la présence d'un greffier pour que les baptêmes soient valables. Le greffier devait veiller à ce que chaque ordonnance soit faite correctement et il devait en prendre note avec précision. La première lettre dit: « Que tous les registres soient tenus en ordre, afin qu'ils soient placés dans les archives de mon saint temple pour être gardés en mémoire de génération en génération, dit le Seigneur des armées» (D&A 127:9).

Dans la deuxième de ses lettres, la plus longue, le prophète explique que les vivants et les morts dépendent les uns des autres pour leur salut: «Sans nous ils [les morts] ne peuvent être rendus parfaits» (D&A 128:15). Les ordonnances qui permettent de réaliser cette perfection réciproque, expliqua-t-il plus tard, comprennent non seulement le baptême pour les morts mais aussi la dotation de la Sainte Prêtrise et le mariage pour le temps et pour l'éternité.

DOTATION

Précédemment, alors que les saints d'Ohio se préparaient à construire le temple de Kirtland, le Seigneur avait promis que dans sa maison, il avait «dessein de doter du pouvoir d'en haut ceux [qu'il avait] choisis» (D&A 95:8). Lorsque ce temple fut

terminé et consacré au début de 1836, il y eut un grand déversement spirituel sur les saints. Le Sauveur apparut et accepta le temple. Moïse, Elias et Elie, les prophètes d'autrefois, apparurent ensuite à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et rétablirent les clefs de la prêtrise pour le rassemblement d'Israël et l'introduction d'autres ordonnances sacrées (voir D&A 110).

Des temples furent projetés au Missouri, mais ils ne furent jamais construits parce que les persécutions chassèrent les fidèles de l'Etat. Après la fondation de Nauvoo comme nouveau lieu de rassemblement, le Seigneur révéla qu'un temple était nécessaire parce qu'il n'y avait pas d'endroit sur la terre où il pût venir rétablir «la plénitude de la prêtrise» (D&A 124:28). Il fut également dit aux saints que leurs ablutions et leurs onctions, comme les baptêmes pour les morts, devaient se faire dans un endroit sacré; de là le commandement de construire le temple de Nauvoo. La révélation poursuit: «Que cette maison soit bâtie à mon nom, afin que je puisse y révéler mes ordonnances à mon peuple;

«Car je daigne révéler à mon Eglise des choses qui ont été cachées dès avant la fondation du monde, des choses qui appartiennent à la dispensation de la plénitude des temps» (vv. 40-41).

Le magasin de briques rouges de Joseph Smith fut sans doute le bâtiment le plus important de l'Eglise pendant toute la période de Nauvoo parce que, outre le fait que c'était un magasin général, il était aussi le centre des activités sociales, économiques, politiques et religieuses. Terminé en décembre 1841, il fut inauguré le 5 janvier 1842.

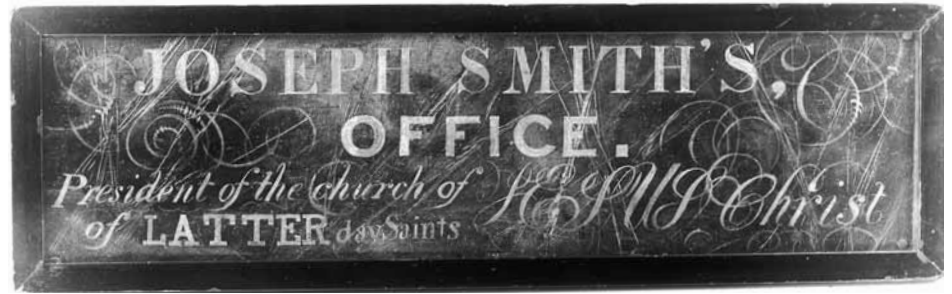
Au premier étage, Joseph Smith avait un bureau, qui devint le siège de l'Eglise. Avant l'achèvement du temple, l'étage supérieur du magasin fut utilisé comme salle d'ordonnances, et les premières dotations y furent administrées. Des réunions de l'Eglise et des réunions communautaires de différents ordres avaient lieu au magasin, entre autres les cours d'une école publique et certaines réunions de jeunes.

Le 17 mars 1842, la Société de Secours y fut organisée avec Emma Smith comme première présidente. Le magasin fut abattu en 1890, et pendant de nombreuses années, les visiteurs ne purent en voir que les fondations. En 1978-79, le bâtiment fut reconstruit par l'Eglise réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



A mesure que les travaux du temple avançaient, Joseph Smith demandait et recevait des instructions supplémentaires du Seigneur concernant la sainte dotation. On ne sait cependant pas avec exactitude quand il reçut toutes les instructions relatives aux ordonnances du temple. Il les présenta le 4 mai 1842 à un petit nombre de saints de confiance dans la salle d'étage de son magasin de briques rouges. A l'époque, c'était virtuellement le seul endroit spacieux de Nauvoo où un groupe pouvait s'assembler en privé. Le bâtiment se trouvait près du Mississippi à un pâté de maisons à l'ouest de la Mansion House et du Homestead. Il fut construit en 1841 et inauguré en janvier 1842. La plus grande partie du premier étage était une salle d'assemblée utilisée pour les conseils de la

Panneau qui était accroché au bureau de Joseph Smith à Nauvoo. C'est de l'étain peint et il mesure 10 cm sur 35. Le texte dit: «Bureau de Joseph Smith. Président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des DERNIERS JOURS.»



Développement de la doctrine relative au temple, révélée à Joseph Smith:

- 21 sept. 1823 Moroni répète la promesse de Malachie concernant la venue d'Elie et dit qu'il va «révéler» la prêtrise (voir D&A 2; Joseph Smith, Histoire, vv. 38-39).
- Déc. 1830 Première allusion aux temples dans la révélation moderne (voir D&A 36:8).
- 2 janv. 1831 Le Seigneur commande que les membres de l'Eglise s'installent en Ohio, où ils seront «investis du pouvoir d'en haut» (D&A 38:32).
- 20 juill. 1831 Le Seigneur désigne le comté de Jackson (Missouri) comme emplacement de son temple (voir D&A 57:2-3).
- 16 févr. 1832 Vision des degrés de gloire (voir D&A 76).
- Déc. 1832 Commandement de construire le temple de Kirtland (voir D&A 88:119).
- 21 janv. 1836 Joseph voit son frère Alvin, qui était mort sans être baptisé, dans le royaume céleste; il apprend que ceux qui auraient reçu l'Evangile ici-bas hériteront du royaume céleste dans l'au-delà (voir D&A 137).
- 27 mars 1836 Consécration du temple de Kirtland (voir D&A 109; History of the Church, 2:410-28).
- 3 avr. 1836 Le Sauveur, Moïse, Elias et Elie apparaissent au temple de Kirtland pour accepter le temple et rétablir les clefs de la prêtrise (voir D&A 110).
- 15 août 1840 Enseignement de la doctrine du baptême pour les morts aux funérailles de Seymour Brunson, décédé le 10 août 1840 (voir History of the Church, 4:179, 231).
- 19 janv. 1841 Les saints reçoivent le commandement de construire le temple de Nauvoo, et Joseph apprend que tout ce qui concerne la dotation n'a pas encore été révélé (voir D&A 124:25-55).
- 15 mars 1842 Publication, dans le Times and Seasons, d'un des fac-similés du livre d'Abraham, accompagné de commentaires relatifs au temple.

prêtrise, l'organisation et les réunions de la Société de Secours des femmes de Nauvoo, les réunions municipales et maçonniques, les classes d'école, les spectacles théâtraux, les débats, les conférences et les réunions d'état-major de la Légion de Nauvoo.

Le 3 mai, avec l'aide d'autres personnes, le prophète disposa son bureau et la salle d'assemblée pour que cela représente «l'intérieur d'un temple, dans la mesure où les circonstances le permettaient⁶». Le lendemain après-midi, le prophète administra les premières dotations à un groupe choisi, comprenant Hyrum Smith, patriarche de l'Eglise, Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards, des douze apôtres, Newel K. Whitney, évêque général, George Miller, président du collège des grands prêtres de Nauvoo et évêque général, et James Adams, président de la branche de Springfield⁷.

Joseph Smith note cet important événement: «J'ai passé la journée dans la partie supérieure du magasin . . . à les instruire des principes et de l'ordre de la prêtrise, à procéder aux ablutions, aux onctions, aux dotations et à la communication de clefs relatives à la Prêtrise d'Aaron, et ainsi de suite jusqu'à l'ordre le plus élevé de la Prêtrise de Melchisédek, exposant l'ordre concernant l'Ancien des jours et tous les plans et principes par lesquels on est mis en mesure d'obtenir la plénitude des bénédictions qui ont été préparées pour l'Eglise du Premier-né et pour monter et demeurer en la présence des Elohim dans les mondes éternels⁸.»

Le Seigneur avait déclaré que ces ordonnances étaient nécessaires à l'ouverture de la porte de la vie éternelle et de l'exaltation. Elles étaient donc recherchées par les saints des derniers jours fidèles. Peu à peu, au cours des deux années suivantes, Joseph Smith présenta la dotation à environ quatre-vingt-dix hommes et femmes. Il donna aussi des instructions particulières aux douze apôtres concernant les clefs de ces ordonnances, leur disant de conférer la dotation aux saints fidèles dans le temple quand il serait terminé. En décembre 1845, le temple était suffisamment avancé pour que l'ordonnance puisse être accomplie.

Bien des années plus tard, à Salt Lake City, Brigham Young, alors président de l'Eglise, donna des instructions aux saints concernant l'importance de la dotation dans les derniers jours. Il leur rappela que les premiers anciens n'avaient reçu qu'une partie de leurs dotations dans le temple de Kirtland, qualifiant celles-ci d'ordonnances «introduitrices ou d'initiation, préparatoires à une dotation». Il définit ensuite la signification du mot *dotation*: «Votre *dotation* consiste à recevoir dans la maison du Seigneur toutes les ordonnances qui vous sont nécessaires,

- 4 mai 1842 *Joseph Smith administre les premières dotations dans la salle d'étage de son magasin de briques rouges (voir History of the Church, 5:1-3).*
- 16-17 mai 1843 *Révélation expliquant la nécessité du mariage éternel pour l'exaltation (voir D&A 131).*
- 12 juill. 1843 *Révélation concernant la nouvelle alliance éternelle du mariage et la plénitude de vie (voir D&A 132).*

lorsque vous aurez quitté cette vie, pour vous permettre de rentrer en présence du Père, passant devant les anges qui se tiennent en sentinelles, étant capables de leur donner les mots clefs, les signes et les symboles qui appartiennent à la Sainte Prêtrise et d'acquérir votre exaltation éternelle en dépit de la terre et de l'enfer⁹.»

RÉVÉLATIONS SUR LE MARIAGE

La dotation de la sainte prêtrise est étroitement liée au principe du mariage éternel. Depuis le début du Rétablissement, les saints des derniers jours apprennent que «le mariage est un commandement de Dieu à l'homme» (D&A 49:15). L'alliance du mariage a toujours été considérée comme étant d'une grande importance. Les hommes de l'Eglise ont le commandement: «Tu aimeras ta femme de tout ton coeur, et tu t'attacheras à elle et à personne d'autre» (D&A 42:22). Il est commandé aux membres de l'Eglise non seulement de se marier selon la justice, mais d'avoir des enfants et de les élever conformément aux préceptes de l'Evangile de Jésus-Christ.

Peu après l'introduction de la dotation, le prophète révéla que le couple marié doit être scellé par la sainte prêtrise pour le temps et pour toute l'éternité. Beaucoup parmi les hommes et les femmes qui avaient été dotés furent également scellés à leurs conjoints par Joseph Smith par l'alliance du mariage. Joseph enseigna que le scellement du mariage, la dotation et les baptêmes pour les morts devaient être administrés dans la maison du Seigneur et que ces ordonnances seraient rendues accessibles à tous les saints fidèles dès que le temple serait terminé.

Au printemps 1843, Joseph Smith enseigna l'importance éternelle de l'alliance du mariage. Tandis qu'il rendait visite au village mormon de Ramus, à trente kilomètres au sud-est de Nauvoo, le prophète expliqua à un petit nombre de membres de l'Eglise:

«Il y a, dans la gloire céleste, trois cieus ou degrés.

«Pour obtenir le plus haut, l'homme doit entrer dans cet ordre de la prêtrise [à savoir la nouvelle alliance éternelle du mariage],

«Sinon, il ne peut l'obtenir» (D&A 131:1-3).

Plus tard cet été-là, Joseph écrivit une révélation sur le mariage qui contenait des principes qui lui avaient été révélés dès 1831 à Kirtland. Le Seigneur y déclarait: «Si un homme épouse une femme par ma parole qui est ma loi et par la nouvelle alliance éternelle et que leur union est scellée par le Saint-Esprit de promesse, par celui qui est oint, à qui j'ai donné ce pouvoir et les clefs de cette prêtrise . . . ce sera pleinement valide lorsqu'ils seront hors du monde. Et ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle gloire sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais» (D&A 132:19).

La loi du mariage céleste, décrite dans cette révélation, comprenait également le principe de la pluralité des épouses. En 1831, tandis qu'il travaillait à la traduction inspirée des Saintes Ecritures, Joseph Smith demanda au Seigneur comment il justifiait la pratique du mariage plural parmi les patriarches de l'Ancien Testament.

Cette question eut pour résultat la révélation sur le mariage céleste, qui comprenait la réponse à sa question concernant les mariages pluraux des patriarches¹⁰.

Premièrement, le Seigneur expliqua que, pour qu'une alliance, le mariage y compris, soit valide dans l'éternité, elle doit répondre à trois conditions (voir D&A 132:7): (1) Elle doit être faite et «scellée par le Saint-Esprit de promesse». (2) Elle doit être accomplie par l'autorité appropriée de la prêtrise. (3) Elle doit se faire «par révélation et par commandement», par le prophète oint par le Seigneur (voir aussi vv. 18-19). Utilisant Abraham comme exemple, le Seigneur dit: «[III] reçut tout ce qu'il reçut par révélation et commandement, par ma parole» (v. 29). Par conséquent, demande le Seigneur, «Abraham était-il donc sous la condamnation? En vérité, je te dis que non, car moi, le Seigneur, je l'avais commandé» (v. 35).

De plus, Joseph Smith et l'Église devaient accepter le principe du mariage plural dans le cadre du rétablissement de toutes choses (voir v. 45). Habitué à la forme traditionnelle du mariage, le prophète fut d'abord, on le comprend, réticent à se lancer dans cette nouvelle pratique. Du fait du manque de documentation historique, nous ne savons pas quelles furent ses premières tentatives de se conformer à ce commandement en Ohio. Son premier mariage plural enregistré à Nauvoo fut celui qu'il contracta avec Louisa Beaman; il fut administré le 5 avril 1841, par l'évêque Joseph B. Noble¹¹. Au cours des trois années qui suivirent, Joseph eut, conformément aux commandements du Seigneur, d'autres épouses plurales.

Lorsque des membres du Conseil des douze apôtres revinrent, en 1841, de leur mission aux îles Britanniques, Joseph Smith leur enseigna la doctrine de la pluralité des épouses, et chacun eut des difficultés à comprendre et à accepter cette doctrine. Brigham Young, par exemple, nous informe de son état d'esprit: «Ce n'était pas que je voulusse éviter quelque devoir que ce soit, ni négliger si peu que ce soit de faire ce qui m'était commandé, mais c'était la première fois de ma vie que je désirais la mort, et il me fallut longtemps pour m'en remettre. Et lorsque je voyais des funérailles, j'enviais au cadavre sa situation, et je regrettais de ne pas me trouver dans le cercueil¹².»

Après les hésitations et la prise de conscience du départ, Brigham Young et d'autres parmi les Douze reçurent personnellement la confirmation du Saint-Esprit et acceptèrent la nouvelle doctrine du mariage plural. Ils savaient que Joseph Smith était prophète de Dieu en tout. Tout d'abord la pratique fut gardée secrète et fut très limitée. Des rumeurs commencèrent à circuler, disant que les autorités de l'Église avaient d'autres épouses, ce qui déforma considérablement la vérité et contribua à augmenter les persécutions venant des apostats et des gens de l'extérieur. Le problème tenait, bien entendu, à l'aversion naturelle que les Américains éprouvaient pour la «polygamie». Ce nouveau système semblait menacer la tradition fortement enracinée de la monogamie et de la solidarité de la structure familiale. Plus tard, en Utah, les saints pratiquèrent ouvertement «le principe», mais jamais sans persécutions.

John Wentworth était rédacteur en chef du Chicago Democrat et destinataire de la célèbre lettre à Wentworth écrite par Joseph Smith. Après être sorti du Dartmouth College en 1836, le jeune Wentworth alla à Chicago, ville de moins de cinq mille habitants à l'époque. Il acheta le Chicago Democrat, premier journal de la ville. Il devint finalement un des principaux citoyens de l'Illinois et fut élu en 1843 à la Chambre des représentants des Etats-Unis à l'âge de vingt-huit ans. Il remplit trois mandats au Congrès. En 1857, il fut élu maire de Chicago.

LETTRE À WENTWORTH

Le prophète était de temps en temps invité à expliquer les enseignements et les pratiques du mormonisme aux gens de l'extérieur. Un exemple caractéristique est la lettre à Wentworth. Au printemps 1842, John Wentworth, rédacteur en chef du *Chicago Democrat*, demanda à Joseph Smith de lui donner les grandes lignes «de la naissance, des progrès, des persécutions et de la foi des saints des derniers jours¹³». Wentworth était originaire du New Hampshire et désirait ces renseignements en vue de la compilation de l'histoire de son Etat natal, que rédigeait son ami, George Barstow. Joseph donna suite à cette demande et envoya à Wentworth un document de plusieurs pages contenant le récit d'un grand nombre d'événements du début de l'histoire du Rétablissement, entre autres la Première Vision et la parution du Livre de Mormon. Le document contenait aussi treize déclarations décrivant les croyances des saints des derniers jours, déclarations qui ont pris le nom d'articles de foi. Barstow publia son histoire, mais la lettre à Wentworth ne fut pas incluse, et il n'y eut rien sur les mormons.

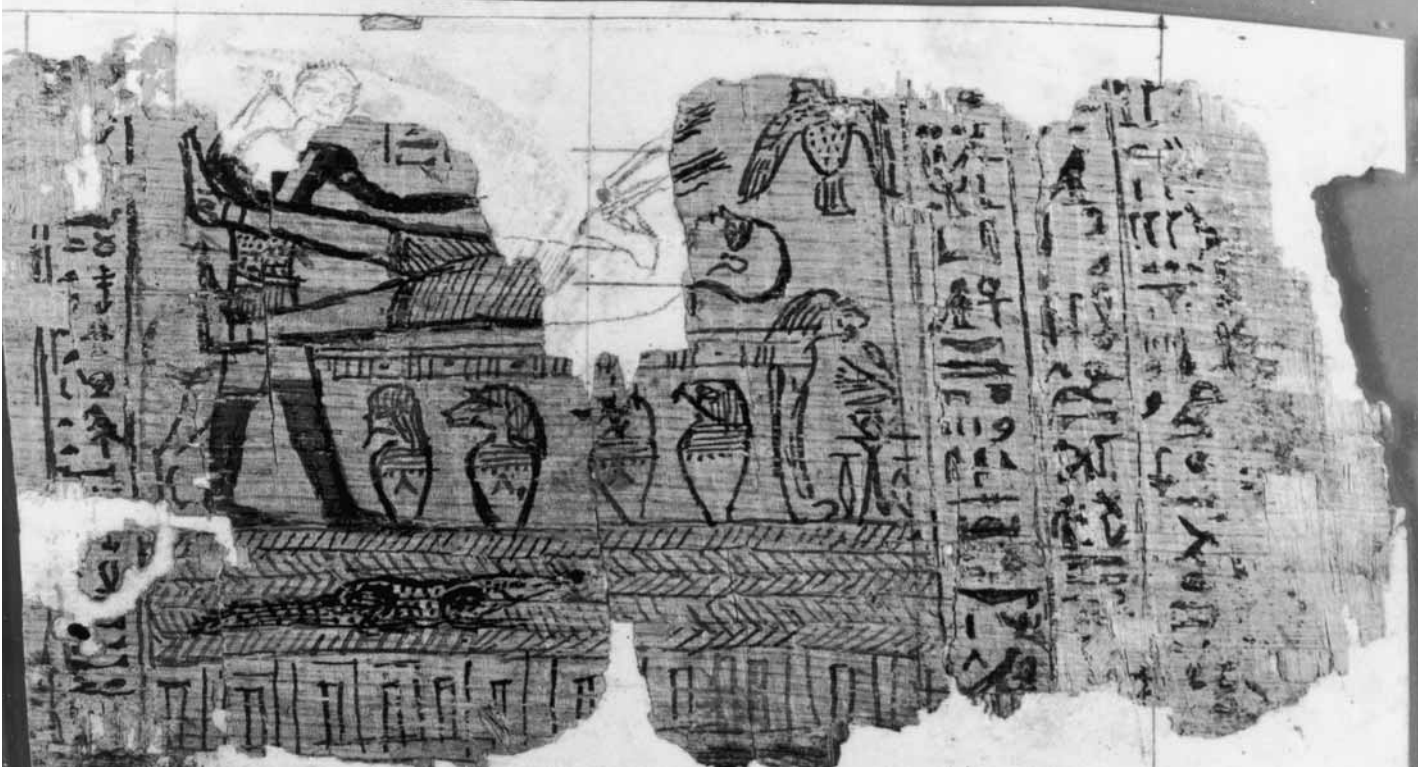
Wentworth ne publia pas ce document dans le *Chicago Democrat*, et il ne parut jamais dans aucune histoire du New Hampshire. Mais le *Times and Seasons*, journal de l'Eglise, le publia en mars 1842, et il est devenu, pour l'Eglise, une des déclarations les plus importantes en matière d'inspiration, d'histoire et de doctrine. Les articles de foi avaient été écrits pour des non-mormons et ne visaient pas à être un résumé complet des principes et des pratiques de l'Evangile. Ils énoncent cependant d'une manière claire les croyances particulières des saints des derniers jours. Chaque article énonce nettement les différences entre le mormonisme et les croyances particulières d'autres confessions.

En 1851, les articles de foi furent inclus dans la première édition de la Perle de Grand Prix publiée par la mission britannique. Lorsque la Perle de Grand Prix fut révisée en 1878 et intégrée au canon des Ecritures en 1880, les articles de foi devinrent doctrine officielle de l'Eglise.

LIVRE D'ABRAHAM

Début 1842, vers le moment où il écrivit sa lettre à John Wentworth, Joseph Smith était également très occupé à «traduire les annales d'Abraham¹⁴». Ces annales avaient été acquises en 1835 lorsque l'Eglise avait acheté plusieurs rouleaux de papyrus égyptiens à Michael Chandler. Joseph et ses secrétaires les soumirent à un examen préliminaire, mais les travaux du temple de Kirtland et plus tard l'apostasie et les persécutions lui ôtèrent toute possibilité de continuer ce travail en Ohio ou au Missouri. Finalement, au printemps 1842, il put se consacrer plusieurs semaines à la tâche avec peu d'interruptions.

Lorsqu'il fut informé, lors des conseils de dirigeants, que le prophète traduisait et apprit quelques détails du contenu, Wilford Woodruff décrivit dans son journal ses sentiments à l'égard de l'oeuvre du prophète: «Le Seigneur a vraiment suscité Joseph le Voyant . . . et le revêt maintenant d'une grande puissance, de sagesse et de connaissance . . . Le Seigneur donne en bénédiction à Joseph la faculté de



En 1967, des parties du papyrus que l'Église avait achetée en 1835 furent découvertes et lui furent remises. Parmi les plus importantes et les plus intéressantes, il y avait l'original de ce qui devint le fac-similé n° 1 de la Perle de Grand Prix.

révéler les mystères du royaume de Dieu, de traduire par l'urim et le thummim les annales anciennes et des hiéroglyphes aussi anciens qu'Abraham ou Adam, ce qui fait brûler notre cœur au-dedans de nous, tandis que nous voyons leurs merveilleuses vérités s'ouvrir à nous¹⁵.»

Des extraits du livre d'Abraham parurent pour la première fois en été 1842 dans le *Times and Seasons* et le *Millennial Star*. Joseph Smith laissa entendre qu'il y en aurait davantage, mais il ne put poursuivre la traduction après 1842. Ce que l'Église reçut—cinq chapitres du Livre d'Abraham dans la Perle de Grand Prix—n'est qu'une partie du document original.

En 1967, onze fragments des papyrus de Joseph Smith furent découverts par le Dr Aziz S. Atiya, au Metropolitan Museum of Art de New York. Leur étude a confirmé qu'ils sont essentiellement d'anciens textes funéraires égyptiens du type que l'on ensevelissait communément avec les membres de la famille royale et de la noblesse et qui avaient pour but de les guider au cours de leur voyage éternel¹⁶. Cela a renouvelé la question relative aux liens entre les annales et le Livre d'Abraham. Joseph Smith n'a pas expliqué la façon dont le Livre d'Abraham a été traduit, comme il n'a pas complètement expliqué la façon dont le Livre de Mormon a été traduit. Néanmoins, comme le Livre de Mormon, le livre d'Abraham prouve de lui-même qu'il est paru par le don et la puissance de Dieu.

DISCOURS DE JOSEPH SMITH

Les saints de Nauvoo écoutaient souvent Joseph Smith prêcher, et beaucoup parmi eux écrivirent l'émotion qu'ils avaient ressentie au cours de cette expérience. Ils étaient touchés par ses paroles et fortifiés dans leur témoignage.

Brigham Young dit: «Ces moments-là étaient plus précieux pour moi que toute la richesse du monde. Quelque grande que fût ma pauvreté, même si je devais emprunter de la farine pour nourrir ma femme et mes enfants, je ne laissais jamais passer l'occasion d'apprendre ce que le prophète avait à communiquer¹⁷.» Wandle Mace, nouveau converti, dit qu'en écoutant le prophète en public et en privé, par beau temps et sous la pluie, il acquit la conviction que Joseph Smith avait été instruit par Dieu. Il ne manquait jamais l'occasion d'écouter Joseph prêcher parce que, disait-il, Joseph «nous apportait une nourriture délicieuse, une nourriture spirituelle¹⁸». James Palmer, converti britannique, dit que le prophète «avait, tandis qu'il prêchait, l'aspect de *quelqu'un* qui descendait droit du ciel, ou comme *si* il avait été *envoyé* du monde céleste en *mission* divine¹⁹».

Il n'y avait pas, à Nauvoo, d'église suffisamment grande pour permettre à tous les saints de se rassembler pour écouter leur prophète, de sorte que par beau temps, ils se réunissaient en plein air sous les arbres. L'endroit par excellence, c'était un bosquet qui constituait une sorte d'amphithéâtre sur le flanc de la colline à l'ouest du temple. C'était un des endroits préférés de Joseph Smith pour parler aux saints. Pendant la période de Nauvoo, il prit l'habitude de faire des discours publics. Dans les premiers temps du Rétablissement, il avait laissé la plus grande partie de la prédication à d'autres qu'il estimait être meilleurs orateurs. Mais maintenant, il prêchait avec beaucoup de puissance et d'autorité à Nauvoo et dans les communautés environnantes. Les quelque deux cents discours qu'il prononça au cours de ces années façonnèrent la compréhension de la doctrine de l'Évangile dans l'esprit des saints des derniers jours et influencèrent immensément l'Église.

Le dimanche 20 mars 1842, lors des funérailles de l'enfant défunt de Windsor P. Lyon, Joseph choisit de parler dans le bosquet du salut des petits enfants. Il dit qu'il avait «posé la question: comment se fait-il que des bébés, des enfants innocents, nous soient ôtés, particulièrement ceux qui paraissent être les plus intelligents et les plus intéressants». Il dit qu'ils avaient été repris pour se voir épargner la méchanceté qui augmentait dans le monde. Il proclama ensuite un des enseignements les plus réconfortants qui aient été révélés dans les derniers jours: «Tous les enfants sont rachetés par le sang de Jésus-Christ et, dès l'instant où ils quittent ce monde, ils sont emmenés dans le sein d'Abraham. La seule différence entre la mort des vieux et la mort des jeunes, c'est que l'un vit plus longtemps au ciel et dans la lumière et la gloire éternelle que l'autre et est délivré un peu plus tôt de notre monde misérable et méchant²⁰.

Au printemps 1843, Joseph rendit fréquemment visite aux populations éloignées des saints pour les inspirer et les guider. Alors qu'il était à Ramus, il logea chez son ami Benjamin F. Johnson. Les enseignements donnés par le prophète le dimanche 2 avril 1843 à Ramus (Illinois) étaient si importants qu'ils furent incorporés dans l'histoire officielle de l'Église et plus tard dans les Doctrine et Alliances, dont ils constituent la section 130. Au cours de la réunion du matin, Orson Hyde avait dit que le Père et le Fils demeuraient dans le cœur des saints et que le Sauveur, à sa Seconde Venue, apparaîtrait «sur un cheval blanc comme un guerrier». Pendant le déjeuner, Joseph Smith dit à Orson qu'il allait apporter quelques corrections à son

sermon au cours de la réunion de l'après-midi. Frère Hyde répondit: «Elles seront reçues avec reconnaissance²¹.»

Le Seigneur expliqua aux saints: «Lorsque le Sauveur apparaîtra, nous le verrons tel qu'il est. Nous verrons que c'est un homme comme nous» (D&A 130:1). A titre de correction supplémentaire, il dit que «l'idée que le Père et le Fils demeurent dans le coeur de l'homme est une vieille notion sectaire, et est fausse» (v. 3). Plus loin dans son sermon, il déclara hardiment: «Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'Esprit» (v. 22).

Dans ce discours monumental, Joseph Smith enseigna aussi d'autres vérités éternelles qui ont depuis lors inspiré les saints des derniers jours à rechercher diligemment la vérité et à pratiquer les bonnes oeuvres. Il expliqua: «Quel que soit le principe d'intelligence que nous atteignons dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection.»

«Et si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir» (vv. 18-19). Il expliqua aussi: «Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions;

«Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose» (vv. 20-21).

Un mois et demi plus tard, le prophète était de nouveau à Ramus. Au cours d'une réunion du soir, Samuel Prior, prédicateur méthodiste, qui était en ville pour en apprendre davantage sur l'Église, fut invité à parler à l'assemblée. Après son discours, Joseph Smith se leva et exprima son désaccord avec ce que le révérend avait dit. Celui-ci écrivit: «Il le fit avec humilité, politesse et d'une manière touchante, comme quelqu'un qui était plus désireux de diffuser la vérité et de dévoiler l'erreur que d'avoir le malin plaisir de triompher de moi dans ce débat. Je fus véritablement édifié par ses paroles et éprouvai moins de préjugés que jamais à l'égard des mormons²².» Les enseignements que Joseph Smith donna en cette occasion répondent à son appel prophétique et sont maintenant Ecriture:

«La matière immatérielle, cela n'existe pas. Tout esprit est matière, mais il est plus raffiné ou plus pur et ne peut être discerné que par des yeux plus purs;

«Nous ne pouvons le voir, mais lorsque notre corps sera purifié, nous verrons que tout cela est matière» (D&A 131:7-8).

Pendant que les travaux de construction du temple avançaient, le prophète Joseph prononça, dans le bâtiment inachevé, quelques-uns de ses plus grands sermons devant des assemblées. Une de ces occasions fut la conférence générale d'avril 1843. A l'époque, la prophétie de William Miller, selon laquelle le Christ reviendrait le 3 avril 1843, prophétie qui avait connu une large diffusion, avait causé une vive émotion dans toute l'Amérique et parmi les saints des derniers jours (Miller était un zélateur religieux qui fonda le millérisme). Le 6 avril, lors de la session de conférence, Joseph dit qu'en tant que prophète du Seigneur, il avait prié et appris que «la venue du Fils de l'Homme ne sera jamais—ne pourra jamais

être—avant que les jugements dont il est parlé pour ce moment-là ne soient prononcés: jugements qui ont débuté». Le prophète énuméra également des événements qui ne s'étaient pas encore produits, mais qui auraient lieu avant la Seconde Venue: «Juda doit revenir, Jérusalem doit être reconstruite, et le temple, et de l'eau doit sortir d'au-dessous du temple et les eaux de la mer Morte devenir saines. Il faudra du temps pour reconstruire les murs de la ville et le temple²³.»

Le plus célèbre de tous les sermons du prophète fut prononcé lors d'une conférence générale en avril 1844, ce discours funèbre en l'honneur de son ami King Follett qui était mort lors d'un accident au cours de la construction. Joseph Smith parla pendant plus de deux heures, traitant au moins de trente-quatre sujets de doctrine, notamment l'importance de connaître le vrai Dieu, la façon de devenir comme Dieu est, la pluralité des dieux, la progression éternelle, l'importance du Saint-Esprit, la nature de l'intelligence, le péché impardonnable, et les petits enfants et la résurrection.

Un de ses messages les plus grands concernait Dieu et la destinée de l'homme par rapport à lui. Il déclara: «Dieu lui-même a jadis été tel que nous sommes maintenant et est un homme exalté et siège sur son trône dans les cieux là-haut! . . .

« . . . Il faut que vous appreniez comment être vous-mêmes des dieux . . . en passant d'un petit degré à l'autre et d'une petite capacité à une plus grande; de grâce en grâce, d'exaltation en exaltation, jusqu'à ce que vous parveniez à la résurrection des morts et soyez capables de demeurer dans les embrasements éternels.» L'homme doit donc devenir comme est Dieu maintenant. Joseph expliqua aussi «les premiers principes de la consolation» pour ceux qui pleurent les justes décédés: «Bien que la tente terrestre soit déposée et se dissolve, ils se relèveront pour demeurer dans des embrasements éternels dans la gloire immortelle pour ne plus s'affliger, souffrir ou mourir; mais ils seront héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ²⁴.»

Quelle fut la réaction des saints vis-à-vis de ce sermon prolongé, mais éloquent et édifiant? La plupart en furent profondément émus. Joseph Fielding écrit dans son journal: «Je n'ai jamais été autant réjoui par son discours qu'en ce moment, cela m'a rappelé Hérode, lorsque le peuple dit lors de sa harangue: Voix d'un dieu, et non d'un homme» (voir Actes 12:20-23)²⁵.

Pendant leur séjour à Nauvoo, les saints furent témoins d'une efflorescence de théologie. Ils écoutèrent leur dirigeant-prophète approfondir des thèmes doctrinaux qui n'avaient été qu'effleurés précédemment. En lisant le *Times and Seasons*, ils goûtèrent à une théologie plus complètement développée que ce qu'ils avaient connu en Ohio ou au Missouri. En construisant le temple et en prenant part à ses ordonnances sacrées, ils reçurent force, connaissance et des bénédictions inconnues au cours des années précédentes. L'évolution en matière de doctrine à Nauvoo créa un héritage durable pour la destinée de l'Eglise.

NOTES

1. Dans *History of the Church*, 4:426.
2. *History of the Church*, 4:179.
3. Journal History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 15 août 1840, département d'histoire, Salt Lake City; Andrew F. Ehat et Lyndon W. Cook, compilateurs, *The Words of Joseph Smith*, Religious Studies Monograph Series, Provo, Religious Studies Center, 1980, p. 49.
4. Dans *History of the Church*, 4:426.
5. En la possession du Museum of Church History and Fine Arts.
6. *Deseret News, Semi-Weekly*, 15 février 1884, p. 2.
7. Voir *History of the Church*, 5:1-2.
8. *History of the Church*, 5:1-2.
9. Dans *Journal of Discourses*, 2:31.
10. Voir *History of the Church*, 5:xxix-xxx; Doctrine et Alliances 132, chapeau.
11. Voir Andrew Jenson, *The Historical Record*, février 1887, p. 233.
12. Dans *Journal of Discourses*, 3:266.
13. «Church History», *Times and Seasons*, 1er mars 1842, p. 706.
14. *History of the Church*, 4:548.
15. Journaux de Wilford Woodruff, 19 février 1842, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
16. Voir Hugh Nibley, *The Message of the Joseph Smith Papyri: An Egyptian Endowment*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1975, pp. 1-14, 48-55.
17. Dans *Journal of Discourses*, 12:270.
18. Biographie de Wandle Mace, racontée à Rebecca E. H. Mace, sa deuxième femme (publiée sous la direction de son petit-fils, William M. Mace), collections spéciales de l'université Brigham Young, Provo, pp. 13, 18.
19. James Palmer, *Reminiscences*, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 69.
20. Dans *History of the Church*, 4:553-54.
21. Dans *History of the Church*, 5:323.
22. Samuel A. Prior, «A Visit to Nauvoo», *Times and Seasons*, 15 mai 1843, p. 198.
23. Dans *History of the Church*, 5:336-37.
24. Dans *History of the Church*, 6:305-6.
25. Andrew F. Ehat, éd., «They Might Have Known That He Was Not a Fallen Prophet', —The Nauvoo Journal of Joseph Fielding», *Brigham Young Universities Studies*, hiver 1979, p. 148.

CONFLITS CROISSANTS EN ILLINOIS

Ligne du temps

Date	Événement important
Juin 1841	Organisation du parti politique antimormon dans le comté de Hancock
Juin 1841	Rejet, par un tribunal de l'Illinois, du premier ordre d'extradition du Missouri contre Joseph Smith
Mai 1842	John C. Bennett démasqué
Mai 1842	Tentative de meurtre contre l'ex-gouverneur Boggs du Missouri
Août 1842	Joseph Smith entre dans la clandestinité pour échapper à ses ennemis lors de la seconde tentative d'extradition au Missouri
Déc. 1842	Joseph Smith se rend à Springfield (Illinois) où les accusations portées par le Missouri contre lui sont abandonnées
Juin 1843	Arrestation de Joseph Smith à Dixon (Illinois) dans une troisième tentative d'extradition au Missouri
Automne 1843	Des membres éminents de l'Eglise, dont William Law, deviennent dissidents
Janvier 1844	Joseph Smith devient candidat à la présidence des Etats-Unis
Printemps 1844	Le Warsaw Signal lance une diatribe antimormone

PENDANT TROIS ANS, Joseph Smith et les saints des derniers jours connurent une paix relative en Illinois. Puis, comme cela s'était produit en Ohio et au Missouri, des dissidents à l'intérieur et des opposants à l'extérieur s'unirent pour susciter des conflits à l'Eglise. De nouveau Joseph Smith fut harcelé, persécuté et menacé. En 1842, les problèmes commencèrent à s'accumuler, et il écrivit aux saints. Il assura à ses frères et soeurs dans l'Evangile: «L'envie et la colère de l'homme ont été mon sort ordinaire tous les jours de ma vie. La raison de tout cela m'en semble mystérieuse, si ce n'est que j'ai été ordonné dès avant la fondation du monde à quelque fin . . . Comme Paul, j'ai envie de me glorifier des tribulations, car jusqu'à ce jour le Dieu de mes pères m'a délivré de toutes» (D&A 127:2). Le prophète avait l'immense confiance qu'en dépit de tous les conflits qui surgissaient, le Seigneur l'aiderait à triompher de tous ses ennemis.

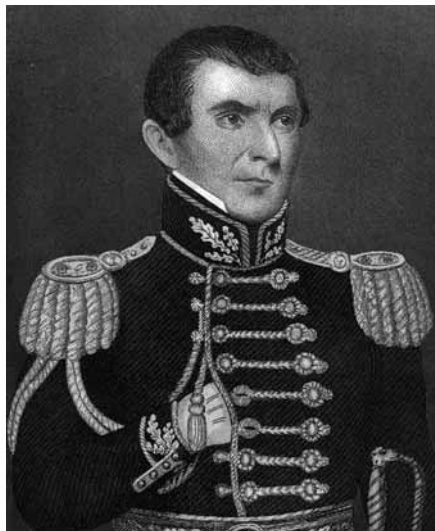
APOSTASIE DE JOHN C. BENNETT

John C. Bennett arriva à Nauvoo en août 1840 et devint rapidement un personnage important. Un an et demi à peine plus âgé que le prophète, Bennett avait une expérience diversifiée de médecin, prédicateur méthodiste, fondateur d'un «college», président d'université, chef militaire et, tout récemment, directeur de l'intendance de l'Illinois. A la conférence générale d'avril 1841, il fut présenté à l'Eglise «comme président-adjoint jusqu'à ce que la santé du président [Sidney] Rigdon soit rétablie». Pendant un certain temps, il fut le compagnon, le confident et le consultant du prophète.

Le 15 juin 1841, juste deux mois et demi après que Bennett eut été soutenu comme président-adjoint, Joseph Smith reçut une lettre de Hyrum Smith et de William Law, qui étaient alors à Pittsburgh, confirmant une rumeur selon laquelle Bennett avait, en Ohio, une femme dont il était séparé et un enfant. A son arrivée à Nauvoo, il avait prétendu ne pas être marié. Le prophète lui demanda des comptes à ce sujet et, dans un remords feint, Bennett prit du poison pour simuler une tentative de suicide.

Vers ce même moment, Bennett, en pervertissant la doctrine du mariage plural et en abusant du prestige que lui conférait sa place élevée dans l'Eglise, put inciter certaines femmes à se livrer à une conduite immorale. Ce qu'il appelait les «épouses spirituelles» était de l'adultère.

Avant de montrer son vrai visage, John C. Bennett monta également un complot subtil pour assassiner le prophète et prendre l'Eglise en main. Le samedi 7 mai 1842, un simulacre de combat entre les deux cohortes ou brigades de la Légion de



John C. Bennett (1804-67) entra dans l'Église en Illinois en 1840. Personnage énergique et haut en couleur, il fit pression pour que la charte de Nauvoo fût adoptée à Springfield. Il fut officier dans la Légion de Nauvoo, fut élu premier maire de Nauvoo et servit de conseiller à Joseph Smith en tant que membre temporaire de la Première Présidence pendant la maladie de Sidney Rigdon. Mais le prophète fut bientôt informé de ce que Bennett séduisait des femmes sous prétexte d'en faire ses «épouses spirituelles», et il fut excommunié au printemps 1842. Aigri, il donna des conférences contre l'Église partout aux États-Unis, encouragea les tentatives d'extradition de Joseph Smith par le Missouri et écrivit un des premiers livres antimormons.



Albert P. Rockwood (1805-79) détint plusieurs postes de confiance à la Légion de Nauvoo, fut appelé en 1845 comme Autorité générale en tant que l'un des présidents des soixante-dix et fut membre de la compagnie pionnière originelle de 1847.

Nauvoo fut mis sur pied. Le général de division Bennett demanda au général de corps d'armée Joseph Smith de prendre la tête de la première cohorte pendant l'affrontement. Lorsque le prophète refusa, Bennett l'exhorta à prendre position à l'arrière de la cavalerie sans son état-major. Joseph refusa également. Il prit plutôt position avec son garde du corps, Albert P. Rockwood, à son côté. Joseph écrivit qu'il sentait par «le souffle léger de l'Esprit» qu'un complot était en cours pour l'exposer à se faire tuer sans que personne ne sache qui était le coupable².

Lorsque son immoralité et ses sinistres desseins furent découverts, Bennett fut excommunié de l'Église. Il fut également licencié de la Légion, obligé de remettre sa démission de maire et expulsé de la fraternité maçonnique. Ayant perdu sa réputation à Nauvoo, il quitta la ville, aigri, et se mit à donner des conférences contre le prophète et les autres dirigeants de l'Église. Sa dénonciation, qui parut sous forme de feuilleton dans le *Sangamo Journal* à Springfield (Illinois) au cours de l'été 1842, fut recueillie et publiée quelques mois plus tard dans le cadre de *The History of the Saints; or, an Exposé of Joe Smith and Mormonism*. Bennett prétendit qu'il n'était devenu mormon que pour mettre en évidence la conduite prétendue illicite du prophète.

Bennett stimula aussi les sentiments antimormons parmi les francs-maçons d'Illinois. Dès octobre 1841, certains francs-maçons, qui étaient membres de l'Église, avaient obtenu la permission de créer une loge maçonnique à Nauvoo. Joseph Smith se rendait compte qu'il y avait des avantages à appartenir à cet ordre fraternel. Il avait probablement le sentiment que les autres francs-maçons de l'État et du pays, dont beaucoup détenaient des postes importants, considéreraient l'Église avec plus de faveur. Joseph Smith et beaucoup d'autres à Nauvoo entrèrent officiellement dans l'ordre en mars 1842. Ne sachant pas que John C. Bennett avait été expulsé d'un ordre maçonnique en Ohio pour inconduite, les francs-maçons de Nauvoo l'élirent secrétaire de leur loge.

Lorsqu'il quitta Nauvoo, Bennett alla trouver les francs-maçons de Hannibal (Missouri), qui ignoraient, eux aussi, qu'il avait été expulsé de la fraternité. Il accusa les dirigeants des loges en prédominance mormone de Nauvoo et des environs de violer les façons de procéder maçonniques, de tenir un faux jeu de registres et de faire d'autres choses incorrectes. Ces accusations furent transmises à la grande loge d'Illinois, qui lança une investigation qui devait durer deux ans. Par conséquent beaucoup de francs-maçons d'Illinois crurent aux fausses accusations de Bennett.

COMPLICATIONS POLITIQUES

Au cours de l'ascension et de la chute spectaculaire de John C. Bennett à Nauvoo apparurent des rivalités politiques entre les saints des derniers jours et leurs voisins dans l'ouest de l'Illinois. Ces difficultés trouvèrent leur source dans une politique volcanique de frontière où l'opposition entre les partis était intense et où les sentiments s'enflammaient aisément. Le problème fut intensifié par le fait que les démocrates et les whigs étaient presque à égalité en Illinois. En 1838, le gouvernement de l'État passa entre les mains des démocrates, mais les whigs



Thomas Sharp devint un des principaux adversaires de l'Église en Illinois et rassembla l'opposition dans les colonnes de son journal, le *Warsaw Signal*.

avaient conservé un léger avantage dans l'ouest de l'Illinois, quand les saints commencèrent à arriver en 1839. Les deux partis politiques espéraient que les nouveaux citoyens les aideraient dans leur cause.

Mais dans le comté de Hancock, les sentiments ne tardèrent pas à se polariser sur la croissance rapide de Nauvoo et d'autres communautés mormones. Les citoyens de Warsaw, localité située à vingt-sept kilomètres au sud de Nauvoo, devinrent inquiets et jaloux de l'hégémonie économique, politique et religieuse croissante de la ville mormone. C'est à Warsaw et à Carthage, siège du comté de Hancock situé à vingt-sept kilomètres à l'est de Nauvoo, que les sentiments antimormons commencèrent à prendre forme en Illinois.

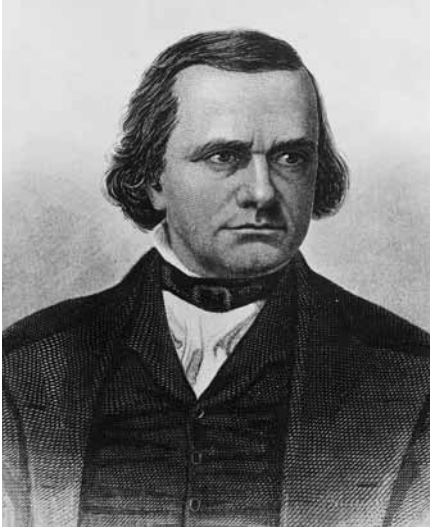
Afin de favoriser la bonne volonté, les dirigeants de l'Église invitèrent Thomas Sharp, ancien homme de loi et rédacteur du *Warsaw Signal*, à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du temple, le 6 avril 1841. En assistant aux manifestations du jour, parmi lesquelles un défilé et un banquet somptueux, et en écoutant Joseph Smith et d'autres dirigeants de l'Église parler des perspectives de croissance de Nauvoo et du royaume de Dieu, Thomas Sharp acquit la conviction que le mormonisme était plus qu'une religion. Il y vit un mouvement politique antiaméricain dangereux visant à la domination d'un vaste empire. A son retour à Warsaw, il lança une campagne vigoureuse contre l'Église dans les colonnes de son journal, prétendant que l'intention de Joseph Smith était d'unir l'Église et l'État; il prétendit que les saints possédaient trop de pouvoir et d'autonomie dans leur charte de Nauvoo.

En juin 1841, Sharp contribua à former, au comté de Hancock, un parti politique antimormon, qui tint des assemblées à Warsaw et à Carthage et organisa des réunions publiques dans d'autres localités plus petites. C'est ainsi que des membres des deux partis politiques nationaux s'unirent contre l'Église. Lors des élections du comté en juillet, un groupe de candidats antimormons fut élu, ce qui contrecarra l'influence politique des saints, alors même qu'ils votaient en bloc. Mais comme les saints des derniers jours continuaient à affluer dans le comté de Hancock, et, parmi eux, beaucoup de membres britanniques qui devinrent rapidement citoyens américains, la puissance politique des saints grandit et ne fit qu'accroître l'hostilité de leurs nouveaux ennemis du comté de Hancock.

Entre-temps, les saints avaient trouvé un ami chez un des dirigeants du parti démocrate de l'Illinois, le juge Stephen A. Douglas, de la Cour suprême de l'État. Tandis qu'il était secrétaire d'État, Douglas avait contribué à assurer le vote de la charte de Nauvoo par le corps législatif de l'Illinois.

Lorsqu'au début de juin 1841, il rendit visite aux membres de l'Église du comté d'Adams, Joseph fut arrêté pour s'être enfui de l'État du Missouri. Mais à Quincy, Joseph obtint un ordre d'*habeas corpus*, qui lui permit de faire appel au juge Douglas, lequel consentit à examiner l'affaire quelques jours plus tard au tribunal de circuit de Monmouth, à cent vingt kilomètres au nord-est de Nauvoo.

Lorsque le procès s'ouvrit le 9 juin, la salle du tribunal était bondée de spectateurs attirés par le lynchage possible de Joseph Smith. Le juge Douglas mit à deux reprises le shérif à l'amende parce qu'il ne maintenait pas le bon ordre



Stephen A. Douglas (1813-61) détint beaucoup de fonctions politiques au cours de son illustre carrière. De 1841 à 1843, il fut juge à la Cour suprême de l'Illinois; en 1843, il fut élu, à la Chambre des représentants des États-Unis et, en 1847, au Sénat. En 1860, il fut battu dans la campagne présidentielle par Abraham Lincoln. Il mourut à Chicago pendant qu'il faisait campagne pour la préservation de l'Union.

parmi la foule. Les arguments de la défense concernant les atrocités commises contre les saints au Missouri, émurent jusqu'aux larmes beaucoup de personnes dans la salle d'audience, y compris le juge Douglas lui-même. Le lendemain il rendit un arrêt de non-lieu pour vice de procédure.

La décision du juge lui valut la gratitude de l'Église mais le fit soupçonner, dans l'ouest de l'Illinois, d'avoir passé un accord politique avec Joseph Smith. Dans tout l'État, les journaux whigs l'accusèrent de rechercher ouvertement le vote mormon en déclarant le non-lieu. Par conséquent, les whigs cessèrent de rechercher les bonnes grâces des saints des derniers jours et accentuèrent leurs attaques contre eux aux approches de 1842, année d'élection du gouverneur. Stephen A. Douglas devint la cible de beaucoup d'attaques partisans parce qu'il continuait à être amical envers l'Église. Le fait qu'il nomma plusieurs membres de l'Église à des postes dans les tribunaux du comté de Hancock suscita une réaction antimormone violente à Warsaw et à Carthage.

Toute la reconnaissance des mormons à l'égard du juge Douglas se manifesta dans une lettre de Joseph Smith dans le *Times and Seasons*: «Whig ou démocrate, cela nous est tout à fait égal: pour nous, l'un et l'autre se valent; mais nous irons vers nos amis, nos amis qui ont fait leurs preuves . . . Douglas est un maître esprit, et ses amis sont nos amis, nous sommes disposés à dresser nos bannières et à combattre à son côté pour la cause de l'humanité et l'égalité des droits, la cause de la liberté et de la loi?». Plus tard, en 1842, avec l'aide indéniable du vote mormon, Thomas L. Ford, candidat démocrate au poste de gouverneur, remporta l'élection face à Joseph Duncan, candidat whig et adversaire déclaré des saints.

Au cours de la même campagne électorale, William Smith, frère du prophète et l'un des douze apôtres, se présenta sur la liste démocrate pour la Chambre des représentants de l'État, face au candidat whig, Thomas Sharp. Pour contrecarrer les commentaires antimormons de Sharp, on créa le *Wasp*, sous la direction de William Smith. Plus tard, le *Nauvoo Neighbor*, avec John Taylor comme rédacteur en chef, remplaça le *Wasp* et continua à proclamer la cause des saints des derniers jours. Avec le soutien du nombre croissant de saints des derniers jours, l'apôtre remporta facilement l'élection et alla à Springfield pour lutter pour le maintien de la charte de Nauvoo. La défaite de Sharp intensifia l'antagonisme de celui-ci, et il étendit ses attaques sur une région couvrant dix comtés, réclamant à cor et à cri l'extermination ou l'expulsion des mormons.

NOUVELLES MENACES DU MISSOURI

En mai 1842, Lilburn W. Boggs, ancien gouverneur du Missouri, fut blessé dans une tentative d'assassinat. Les autorités du Missouri accusèrent Joseph Smith de cette tentative de meurtre et essayèrent de nouveau de l'extrader au Missouri.

John C. Bennett, rempli de haine et de désir de revanche après avoir quitté Nauvoo, prétendit que Joseph Smith avait envoyé Orrin Porter Rockwell au Missouri dans le but exprès de tuer l'ancien gouverneur. Rockwell affronta avec colère Bennett à Carthage et l'accusa de mensonge. Bennett contacta alors Boggs, qui se remettait rapidement au Missouri, et le persuada d'attester sous serment

que Porter Rockwell, agissant sur l'ordre de Joseph Smith, avait essayé de l'assassiner. En juillet, Boggs comparut devant un juge de paix à Independence (Missouri) pour accuser Orrin Porter Rockwell, un des gardes du corps de Joseph Smith, de tentative de meurtre. Le gouverneur Thomas Reynolds du Missouri convainquit ensuite le gouverneur Thomas Carlin d'Illinois d'envoyer des policiers arrêter Porter Rockwell et Joseph Smith. Le prophète, utilisant le pouvoir d'*habeas corpus* accordé dans la charte de Nauvoo, fut temporairement libéré. Sachant que s'il retournait au Missouri, il serait tué, le prophète s'isola sur une île du Mississippi. Rockwell s'enfuit en Pennsylvanie sous un nom fictif.

Les lettres écrites par Emma Smith, la Société de Secours des femmes de Nauvoo et d'éminents citoyens de Nauvoo ne réussirent pas à persuader le gouverneur Carlin que l'ordre d'extradition ne se justifiait pas. Carlin continua à offrir une récompense pour l'arrestation du prophète et de Porter Rockwell. A ce moment, les dirigeants de l'Eglise rédigèrent des documents répondant aux accusations de John C. Bennett et envoyèrent 380 anciens les distribuer aux hommes publics et aux membres de l'Eglise de divers Etats. Entre-temps, Justin Butterfield, le procureur, avança l'opinion que Joseph pouvait obtenir de la Cour suprême de l'Etat un non-lieu. Avec une protection assurée par Thomas Ford, gouverneur nouvellement élu, Joseph Smith se rendit en décembre 1842 à Springfield et fut finalement mis en liberté parce que les accusations allaient au-delà des éléments fournis dans l'attestation originale de Boggs et n'étaient donc pas fondées. Les saints de Nauvoo se réjouirent de ce que leur prophète pût quitter sa cachette et être de nouveau avec eux. Malheureusement, Porter Rockwell fut arrêté en mars à St-Louis (Missouri), alors qu'il retournait vers Nauvoo, et passa dix mois dans les prisons du Missouri avant d'être acquitté.

En juin 1843, pendant la campagne pour le Congrès, les autorités du Missouri firent une troisième tentative pour ramener Joseph Smith à Independence pour y être jugé. John C. Bennett était dans le comté de Daviess (Missouri) et rendit vie à la vieille accusation de trahison qui avait été portée contre le prophète. Le gouverneur Ford d'Illinois accepta un ordre d'extradition. A ce moment-là, Joseph et sa famille étaient partis pour des vacances bien méritées chez la soeur d'Emma, Elizabeth Wasson, près de Dixon (Illinois), à trois cents vingt kilomètres au nord de Nauvoo. Stephen Markham et William Clayton furent envoyés de Nauvoo pour mettre le prophète en garde. Tandis qu'ils étaient dans la maison, le shérif Joseph Reynolds, du comté de Jackson (Missouri), et l'agent Harmon Wilson, du comté de Hancock (Illinois), arrivèrent et arrêterent grossièrement le prophète dans la cour. Cyrus H. Walker, candidat whig au Congrès, et qui était aussi un homme de loi éminent, se trouvait par hasard à Dixon et promit à Joseph de le défendre si celui-ci votait pour lui lors des futures élections, ce que le prophète accepta de faire.

Stephen Markham et William Clayton arrêterent alors le shérif Reynolds et l'agent Wilson pour emprisonnement abusif et pour menaces contre la vie de Joseph Smith. En route, ils rencontrèrent un détachement de cavalerie de la Légion de Nauvoo et furent ramenés sans encombre à Nauvoo sous les



*Elizabeth Hale Wasson, soeur d'Emma, habitait à Dixon (Illinois). Tandis qu'il y était en visite, Joseph fut arrêté par des policiers missouriens. Lorsque les frères de Nauvoo apprirent dans quelle situation il était, ils envoyèrent d'importants groupes d'hommes à la recherche de leur dirigeant. Sa libération en vertu des lois d'*habeas corpus* suscita une grande controverse concernant les pouvoirs du gouvernement municipal de Nauvoo.*

applaudissements des citoyens. Le tribunal municipal de Nauvoo libéra Joseph Smith sur un ordre d'*habeas corpus*.

Reynolds et Wilson furent invités à un dîner somptueux et libérés. Ils se précipitèrent ensuite à Carthage et suscitèrent d'autres sentiments antimormons parmi le peuple. Portant des accusations sous serment, ils obtinrent de nouveaux mandats d'arrêt contre Joseph Smith, et un détachement fut organisé pour reprendre le prophète. Toutefois le gouverneur Ford honora la décision du tribunal de Nauvoo. Pendant le litige, l'opinion publique de l'Etat devint de plus en plus antimormone.

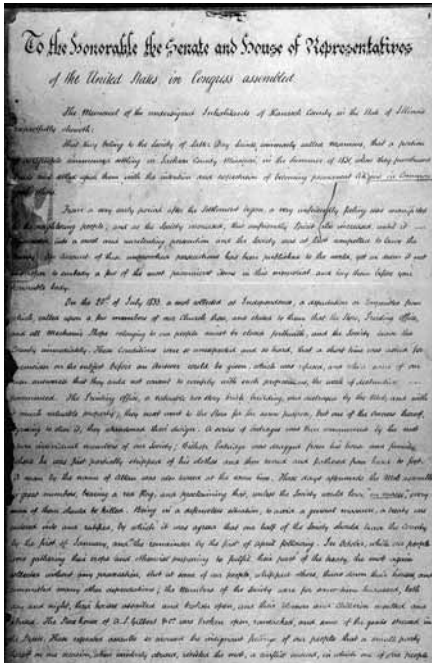
Avant les élections au Congrès du mois d'août, les dirigeants de l'Église décidèrent que Joseph P. Hoge, candidat démocrate, serait le meilleur homme pour représenter les intérêts des saints. Joseph Smith tint sa promesse de voter pour Cyrus Walker. Mais Hyrum Smith et John Taylor exhortèrent d'autres membres de l'Église à voter pour Hoge. Les deux candidats, incertains de l'attitude mormone, consacèrent quatre jours à faire campagne à Nauvoo. Le vote de Nauvoo contribua à faire basculer l'élection en faveur de Hoge. Les whigs accusèrent alors les mormons d'abuser du pouvoir politique corporatif. Beaucoup de démocrates rejoignirent les rangs des antimormons, parce qu'ils craignaient que le pouvoir qui avait fonctionné à leur profit ne fût un jour utilisé contre eux. C'est ainsi que les tentatives sincères de Joseph Smith de tenir l'Église à l'écart d'une politique partisane furent vaines.

DISSENSIONS AU SEIN DE L'ÉGLISE

Tandis que les forces de l'extérieur menaçaient le prophète, les dissensions à Nauvoo les aidaient dans leurs desseins hostiles. Pendant le scandale Bennett de 1842, trois autres membres de l'Église—Robert Foster, Francis Higbee et Chauncey Higbee—furent également sévèrement réprimandés par Joseph Smith pour immoralité. Après le scandale, Francis Higbee passa un an à Cincinnati mais revint après la mort de son père, Elias Higbee, un homme qui était resté loyal. En septembre, Francis se sentit de nouveau offensé lorsque le prophète les accusa publiquement, lui et d'autres, de collusion avec les Missouriïens lors de la troisième tentative de l'extrader. Il devint l'ennemi juré du prophète.

Le nombre de dissidents à Nauvoo augmenta lorsque vinrent s'y ajouter des membres de l'Église qui étaient opposés au mariage plural et à d'autres nouvelles doctrines enseignées par Joseph Smith. William Law, deuxième conseiller dans la Première Présidence, son frère, Wilson Law, général de division de la Légion de Nauvoo, ainsi qu'Austin Cowles et Leonard Soby, membres du grand conseil, croyaient tous que Joseph Smith était un prophète déchu.

A la fin de décembre 1843, Joseph Smith apprit certains des mauvais desseins des dissidents. Il dit à la police de Nauvoo qu'il était beaucoup plus préoccupé par les traîtres au sein de l'Église que par les ennemis du Missouri: «Tous les ennemis qui sont à la surface de la terre peuvent rugir et appliquer toute leur puissance pour obtenir ma mort, mais ils ne peuvent rien faire avant que certains qui sont parmi nous, ont joui de notre société, ont été parmi nous dans nos conseils, ont été



Publié avec la permission des Archives nationales des Etats-Unis

Pendant la période de Nauvoo, les saints demandèrent officiellement à trois reprises au gouvernement des Etats-Unis réparation des dommages découlant des persécutions du Missouri. Le premier effort fut fait en 1839-40, lorsque Joseph Smith et d'autres allèrent à Washington (D.C.), et introduisirent une demande auprès de la commission judiciaire du Sénat. Le prophète dit que 491 personnes introduisirent leurs réclamations; plus de deux cents de ces documents ont été trouvés aux archives nationales.

Une deuxième pétition fut introduite, en mai 1842, auprès de la commission judiciaire de la Chambre des représentants, et la troisième pétition était une pétition de quinze mètres portant 3 419 signatures, datée du 28 novembre 1843 et présentée le 5 avril 1844 à la commission judiciaire du Sénat. Les trois tentatives ne suscitèrent aucune intervention du gouvernement.

mis dans notre confiance, nous ont pris la main, nous ont appelés frères, nous ont salués d'un baiser, se joignent à nos ennemis, transforment nos vertus en vices, et, par le mensonge et la tromperie, suscitent leur colère et leur indignation contre nous et fassent tomber leur vengeance unie sur notre tête . . . *Nous avons un Judas parmi nous*⁴.»

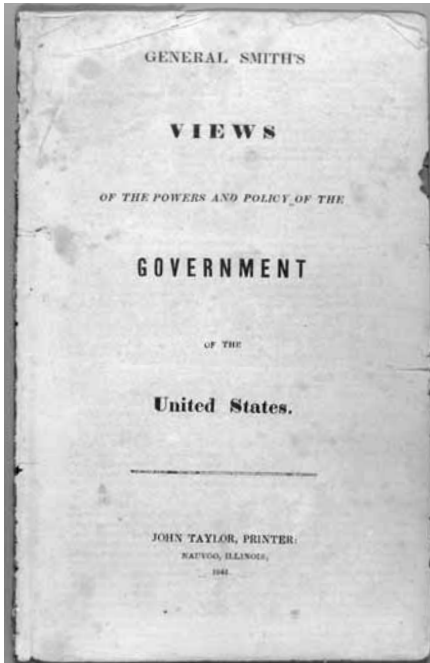
Le malaise des apostats grandit du fait que la police suivait de près leurs activités. Des accusations furent échangées entre eux et le conseil municipal de Nauvoo. En avril, Robert Foster et William et Wilson Law furent excommuniés pour conduite non chrétienne. Le 28 avril, ces hommes et leurs sympathisants se réunirent, déclarèrent Joseph Smith prophète déchu et inaugurèrent une Eglise réformée dont William Law était le président. Ils désignèrent un comité pour rendre visite aux familles et essayer de les convertir à la nouvelle Eglise. Une presse d'imprimerie fut commandée et des dispositions furent prises pour lancer un journal d'opposition, qui porterait le nom de *Nauvoo Expositor*.

JOSEPH SMITH, CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIE DES ETATS-UNIS

Tandis que l'apostasie couvait à Nauvoo à la fin de 1843, Joseph Smith était politiquement occupé. Se rendant compte que 1844 était une année d'élections nationales, il écrivit à John C. Calhoun, Lewis Cass, Richard M. Johnson, Henry Clay et Martin Van Buren, hommes les plus fréquemment mentionnés comme candidats à la présidence des Etats-Unis. Il demanda à chacun de ces hommes quelle serait son attitude à l'égard des saints des derniers jours s'il était élu, en particulier pour ce qui était de les aider à obtenir réparation pour les biens perdus au Missouri. Sur les cinq, Cass, Clay et Calhoun répondirent par lettre, mais aucun ne proposa le genre d'intervention fédérale que désiraient le prophète et les membres de l'Eglise.

Il paraissait manifeste qu'il n'y avait personne que les saints pouvaient soutenir pour la présidence. C'est pourquoi Joseph Smith se réunit avec les Douze le 29 janvier 1844, pour envisager la marche à suivre pour les futures élections. Les frères soutinrent unanimement une motion visant à proposer leurs propres candidats avec Joseph Smith comme candidat à la présidence. Il leur dit qu'ils devraient envoyer tous les hommes de Nauvoo qui savaient parler en public pour faire campagne et prêcher l'Évangile et qu'il serait parmi eux. «Après la conférence d'avril, nous aurons des conférences générales dans tout le pays, et j'assisterai à toutes celles que je pourrai. Dites au peuple qu'il y a assez longtemps que nous avons des présidents whigs et démocrates: nous voulons un président des Etats-Unis [et pas simplement un président d'un parti politique]. Si jamais j'accède au fauteuil présidentiel, je protégerai le peuple dans ses droits et ses libertés⁵.»

Avec l'aide de William W. Phelps, John M. Bernhisel et Thomas Bullock, Joseph synthétisa ses idées pour un programme électoral en une brochure intitulée *Conceptions du général Smith concernant les pouvoirs et la politique du gouvernement des Etats-Unis*. Elle fut publiée le 7 février et envoyée par la poste à environ deux cents dirigeants du pays. Les propositions de Joseph visaient à attirer les électeurs des deux grands partis. Il demandait la révocation de l'emprisonnement pour dettes,



Quand il fut décidé que Joseph Smith serait candidat à la présidence des États-Unis, il publia une brochure exprimant ses idées sur quelques questions importantes. En voici la page de titre. Parmi les points les plus importants de la brochure, il faut citer ceux qui suivent:

1. Passage en revue des sentiments nobles concernant le but du gouvernement des États-Unis, exprimés par Benjamin Franklin et dans les discours inauguraux de plusieurs présidents des États-Unis. On y trouvait l'argument que le président Van Buren avait commencé à écarter le pays des conceptions de base des Pères Fondateurs et que William Henry Harrison y serait revenu s'il n'était pas mort.
2. Réduire de deux tiers le nombre des membres du Congrès, avec un représentant par million d'habitants. Également réduire les salaires et le pouvoir du Congrès.
3. Gracier beaucoup de personnes qui étaient alors en prison, condamner les petites infractions à des activités de service public et transformer les pénitenciers en «séminaires d'enseignement» parce que «la rigueur et l'incarcération ne feront jamais autant pour réformer les penchants des hommes, que la raison et l'amitié».
4. Abolir l'esclavage pour 1850 en faisant acheter et libérer les esclaves par le gouvernement fédéral.
5. Abolir la cour martiale pour désertion et tabler sur le sens de l'honneur.
6. Pratiquer une plus grande économie dans le gouvernement de la nation et des États.
7. Créer une banque nationale avec des succursales dans chaque État et territoire et faire circuler un moyen d'échange étalon.

la transformation des prisons en séminaires d'étude, l'abolition de l'esclavage pour 1850 et le remboursement des esclavagistes avec le revenu de la vente des terres publiques, la création d'une banque nationale avec des succursales dans chaque État et l'annexion du Texas et de l'Oregon. Le premier choix de Joseph Smith comme candidat à la vice-présidence était l'éminent journaliste new yorkais, ami des saints, James Arlington Bennet. Mais Bennet refusa, et Joseph se décida finalement pour Sidney Rigdon.

Le 11 mars 1844, une réunion de conseil eut lieu à Nauvoo pour organiser le royaume politique de Dieu en vue de la seconde venue du Christ. Maintenant que le prophète était candidat à une fonction politique élevée, le moment semblait propice pour inaugurer cette entité qui servirait également de comité pour diriger sa campagne. Le conseil se composait d'environ cinquante membres, comprenant la plupart des dirigeants de l'Église. Il prit donc le nom de conseil des cinquante.

À la fin d'avril, une liste d'anciens et de leurs responsabilités dans la campagne fut publiée dans le *Nauvoo Neighbor*. Il fut également décidé, lors d'une convention tenue à Nauvoo au début de mai, d'assurer la désignation de délégués de plusieurs États à une convention nationale qui aurait lieu en juillet à Baltimore (Maryland) pour proposer Joseph Smith comme président des États-Unis.

L'OPPOSITION S'INTENSIFIE

En dépit des efforts de l'Église dans le domaine des relations publiques, l'opposition s'intensifia dans les premiers mois de 1844. Thomas Sharp attaqua à plusieurs reprises l'Église et accusa ses dirigeants de tous les crimes imaginables. Il désigna aussi le samedi 9 mars comme jour de jeûne et de prière du parti antimormon dans le but de faire rapidement tomber le «faux prophète» Joseph Smith. Le parti antimormon de Carthage mit sur pied une grande «chasse aux loups» dans le comté de Hancock pour le même jour. Ces chasses étaient un sport courant dans la région, mais dans ce cas et dans les cas ultérieurs, la chasse aux loups n'était qu'un prétexte pour permettre à des émeutiers de se rassembler pour harceler, piller et brûler les fermes des saints dans les endroits écartés.

Par contraste avec le comportement illégal du parti antimormon et du *Warsaw Signal*, Joseph Smith unit ses efforts, ce printemps-là, à ceux du gouverneur Ford pour établir des relations plus cordiales parmi les citoyens de l'ouest de l'Illinois. Un éditorial du *Nauvoo Neighbor* invita tous les hommes honnêtes à se joindre au gouverneur «dans ses efforts louables pour entretenir la paix et honorer les lois». L'éditorial recommandait aux saints de traiter avec bonté ceux qui agissaient mal envers eux et leur rappeler le proverbe du sage: «Une réponse douce calme la fureur» (Proverbes 15:1). L'éditorial du *Neighbor* déclara que leur devise était «La paix avec tous les hommes»⁷. En dépit de ces ouvertures, Thomas Sharp continua ses attaques par l'intermédiaire du *Warsaw Signal* et laissa entendre qu'il y avait un conflit entre Joseph Smith et des membres de l'Église et qu'une rupture était imminente⁸.

Lorsqu'arriva le mois de mai 1844, les saints des derniers jours étaient une fois de plus engagés dans un conflit apparemment inconciliable avec leurs voisins. Il y avait beaucoup de raisons à cela: politiquement les saints étaient isolés de

8. Révoquer l'article 4, section 4 de la Constitution qui stipulait que le gouverneur d'un Etat devait demander l'intervention fédérale pour écraser les violences domestiques, parce que les gouverneurs eux-mêmes peuvent être des émeutiers.
9. Éviter les «alliances compromettantes» avec des puissances étrangères.
10. Accepter l'Oregon, le Texas et les autres qui pourraient demander à appartenir à l'union des Etats.
11. Avoir pour président un homme qui ne serait pas un homme de parti mais qui serait président des Etats-Unis et qui serait sensible aux souhaits de la majorité du peuple, lequel détient le pouvoir souverain de gouvernement.

quasiment tous les autres en Illinois, les autres communautés étaient jalouses de la croissance économique de Nauvoo et de son autonomie politique, beaucoup de personnes en Illinois craignaient la puissance de la Légion de Nauvoo, les francs-maçons étaient perturbés par les rumeurs d'irrégularités de l'ordre maçonnique à Nauvoo, et il y avait, dans la population, une répugnance généralisée à l'égard d'enseignements et de pratiques particuliers aux mormons qui avaient été présentés sous un faux jour par John C. Bennett et d'autres. En dépit de ces facteurs, les saints auraient quand même pu maintenir la paix s'il n'y avait pas eu l'apostasie qui se développait dans l'Eglise. Malheureusement, tout indiquait que cela allait finir par de la violence. Le 29 mai 1844, Thomas Sharp dit à ses lecteurs qu'il ne serait «pas surpris d'apprendre sous peu sa mort [de Joseph Smith] violente⁹».

NOTES:

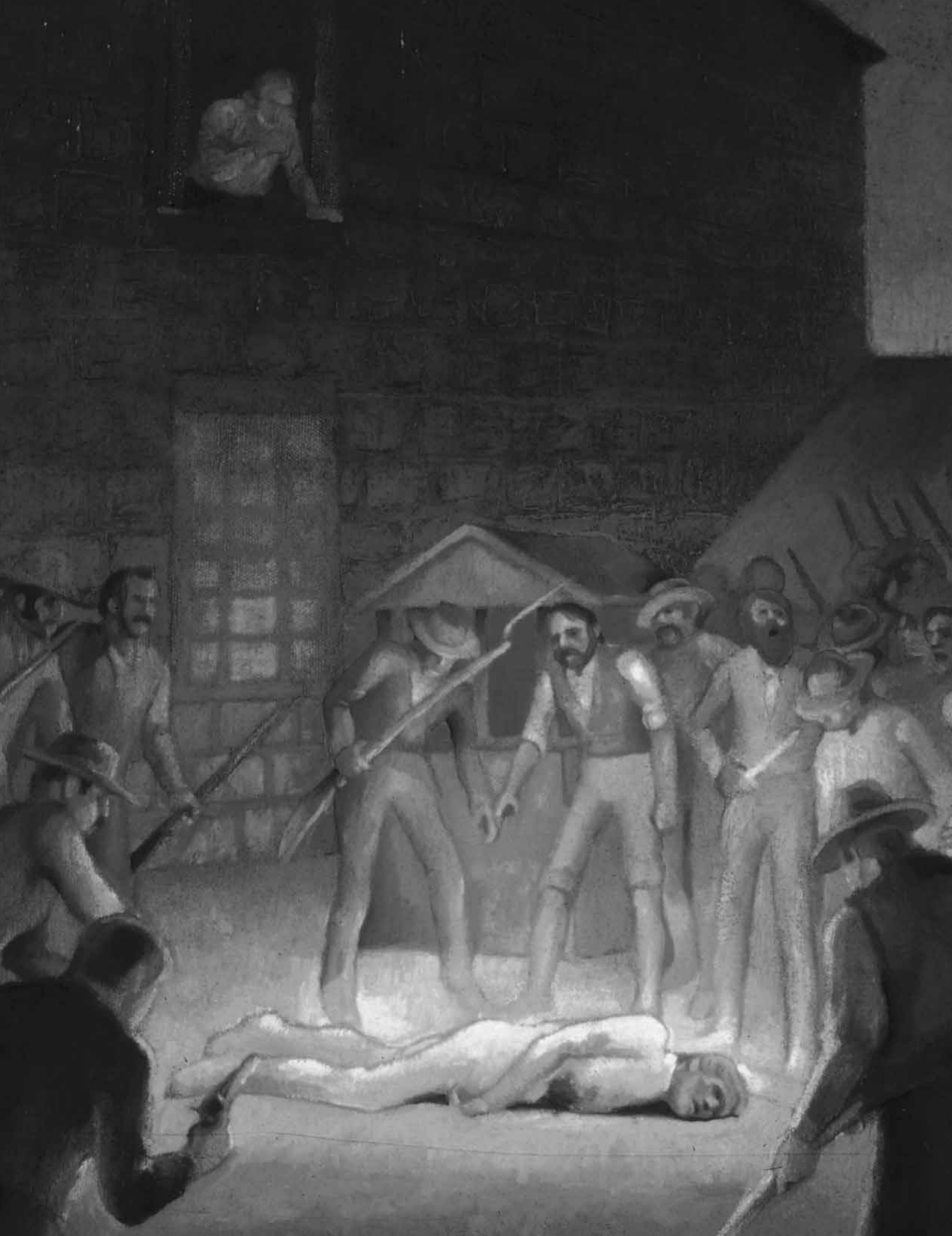
1. *History of the Church*, 4:341.
2. *History of the Church*, 5:4.
3. «State Gubernatorial Convention», *Times and Seasons*, 1er janvier 1842, p. 651.
4. *History of the Church*, 6:152.
5. *History of the Church*, 6:188.
6. *General Smith's Views of the Powers and Policy of the Government of the United States*,

Nauvoo, Ill., John Taylor, 1844, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 6.

7. Dans B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, six vol., Salt Lake City, The Church of Jesus-Christ of Latter-day Saints, 1930, 2:218.

8. Voir *Warsaw Signal*, 8 mai 1844, p. 2.

9. *Warsaw Signal*, 29 mai 1844, p. 2.



LE MARTYRE

Ligne du temps

Date	Événement important
24 mars 1844	Joseph Smith révèle aux saints qu'il y a une conspiration contre lui
6 avril 1844	Joseph Smith contrecarre les desseins des conspirateurs lors de la conférence générale
7 juin 1844	Les conspirateurs publient le seul et unique numéro du Nauvoo Expositor
10 juin 1844	Le conseil municipal de Nauvoo ordonne la destruction de l'Expositor
18 juin 1844	Joseph Smith impose la loi martiale à Nauvoo
22 juin 1844	Le gouverneur Ford insiste pour que Joseph et Hyrum Smith aillent à Carthage afin de répondre aux accusations portées contre eux
24 juin 1844	Joseph et Hyrum vont à Carthage
27 juin 1844	Joseph et Hyrum sont assassinés à Carthage par des émeutiers

ALORS MÊME QU'IL COMMENÇAIT son ministère, le prophète savait qu'il risquait de mourir pour sa religion. Tandis qu'il traduisait le Livre de Mormon, le Seigneur lui promit la vie éternelle s'il était «ferme à garder les commandements . . . même [s'il] devait être mis à mort» (D&A 5:22). Un mois plus tard, le Seigneur parla de nouveau du risque de mort violente: «Et même s'ils vous font ce qu'ils m'ont fait, vous êtes bénis car vous demeurerez avec moi en gloire» (D&A 6:30). Toutefois le prophète reçut aussi des assurances importantes concernant sa mission terrestre. Quelques années plus tard, dans la prison de Liberty, le Seigneur lui promit: «Tes jours sont connus et tes années ne seront pas diminuées; c'est pourquoi, ne crains pas ce que l'homme peut faire, car Dieu sera avec toi pour toujours et à jamais» (D&A 122:9).

En 1840, la bénédiction que lui donna son père sur son lit de mort lui promit: «Tu vivras assez longtemps pour finir ton oeuvre.» Là-dessus Joseph s'écria en pleurant: «O mon père, est-ce vrai?» «Oui, dit son père, tu vivras assez pour mettre sur pied le plan de toute l'oeuvre que Dieu t'a donnée à faire¹.» Joseph Smith, écoutant l'inspiration de l'Esprit, mena vaillamment sa mission, subit le martyre et se qualifia pour une récompense glorieuse; c'est ainsi que ces prophéties furent accomplies.

PRÉMONITIONS DE SA MORT

Tout en poursuivant son ministère pendant la période de Nauvoo, le prophète éprouvait de plus en plus, par l'Esprit, le pressentiment que son ministère terrestre approchait de sa fin. Il exprima ses sentiments à ses plus proches collaborateurs, et de temps en temps en parlait aux saints en général. Le 22 janvier 1843, devant une large assemblée dans le temple inachevé de Nauvoo, Joseph parla de l'utilisation qui était faite de la prêtrise pour établir le royaume de Dieu dans les derniers jours. Il expliqua que la dotation du temple préparerait «les disciples pour leur mission dans le monde». Parlant de son propre rôle, il déclara: «Je comprends ma mission et mon travail. Le Dieu Tout-Puissant est mon bouclier, et que peut faire l'homme si Dieu est mon ami? Je ne serai sacrifié que quand mon temps viendra. Alors je serai offert volontairement².»

Une des prophéties les plus directes et les plus émouvantes concernant son martyre fut faite au printemps 1844 devant le Collège des douze apôtres. Voici le souvenir qu'en a Orson Hyde: «Nous avons été en conseil avec frère Joseph presque chaque jour pendant des semaines. Lors d'un de ces conseils, frère Joseph a dit: Quelque chose d'étrange va arriver; je ne sais pas ce que c'est, mais le

◀ Forces du mal, par Gary Smith

Seigneur me demande de me hâter et de vous donner votre dotation avant que le temple ne soit terminé. Il nous a fait passer toutes les ordonnances de la Sainte Prêtrise, et quand il a terminé toutes les ordonnances, il s'est beaucoup réjoui et a dit: Maintenant si on me tue, vous avez toutes les clefs et toutes les ordonnances et vous pouvez les conférer à d'autres, et les hordes de Satan ne pourront pas détruire le royaume aussi vite que vous pourrez l'édifier³.»

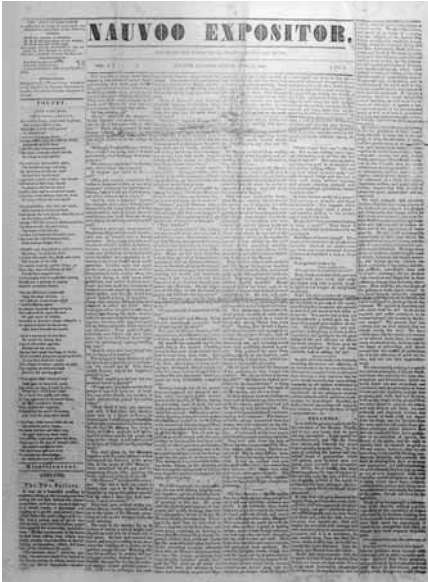
Comme tout le monde, le prophète voulait vivre. Il voulait profiter de la compagnie de sa femme, jouer avec ses enfants, parler aux saints et fréquenter de bonnes personnes. En dépit du fait qu'il savait qu'il allait probablement mourir bientôt, c'était un homme qui aimait la vie. Il se réunissait souvent avec les saints, et quelques-uns de ses plus grands sermons furent prononcés à quelques semaines de son martyre.

CONSPIRATION CONTRE LE PROPHÈTE

Si la plupart des saints qui vivaient dans la prospère Nauvoo étaient justes, il y avait, et cela faisait un contraste marquant, l'apostasie qui se répandait parmi eux. William Law, deuxième conseiller de Joseph Smith, et son frère Wilson menaient la conspiration contre le prophète. Pendant les premiers mois de 1844, leurs partisans augmentèrent peu à peu jusqu'à atteindre environ deux cents personnes. Parmi les autres dirigeants, il y avait les frères Robert et Charles Foster, Chauncey et Francis Higbee et deux non-mormons influents: Sylvester Emmons, membre du conseil municipal de Nauvoo, et Joseph H. Jackson, délinquant notoire.

Le dimanche 24 mars 1844, Joseph Smith parla au temple de la conspiration dont un informateur venait de le mettre au courant. Il révéla l'identité de certains de ses ennemis et ajouta: «Les mensonges que Higbee a inventés et sur lesquels il se base sont – et c'est lui-même qui le dit – que j'ai fait couper la tête à des hommes au Missouri et que j'ai fait transpercer, à l'aide d'un sabre, le coeur des gens que je voulais tuer et écarter. Je ne vais pas les accuser sous serment pour obtenir un mandat d'arrêt contre eux, car je ne crains aucun d'eux. Ils ne feraient pas peur à une vieille poule en train de couver⁴.»

A la conférence générale d'avril, les conspirateurs essayèrent de provoquer la chute du prophète. Assurés que la majorité des saints s'opposeraient au principe du mariage plural, ils prirent leurs dispositions pour soulever le sujet lors de la session d'affaires de conférence. Ils étaient aussi prêts à prétendre que Joseph Smith était un prophète déchu parce que quasiment aucune révélation n'avait été publiée et diffusée parmi les membres de l'Église au cours des mois précédents. Pour contrecarrer les conspirateurs, le prophète témoigna au commencement de la conférence qu'il n'était pas un prophète déchu, qu'il ne s'était jamais senti plus proche de Dieu qu'à ce moment-là, et qu'il montrerait au peuple avant la fin de la conférence que Dieu était avec lui⁵. Lors de la session du lendemain, il fit un discours de deux heures, qui est maintenant connu sous le nom de discours sur King Follett. En cette occasion, les fidèles furent témoins de la majesté de leur prophète.



Le Nauvoo Expositor, publié le 7 juin 1844, tenta de rallier les antimormons contre l'Eglise à Nauvoo. L'interdiction du journal, la destruction de la presse et la démolition accidentelle du bâtiment furent à l'origine de poursuites judiciaires contre Joseph Smith, maire de Nauvoo, ce qui l'amena à se rendre à Carthage.

L'AFFAIRE DE L' EXPOSITOR

Les chefs de la conspiration furent démasqués dans le *Times and Seasons* et excommuniés de l'Eglise. Voyant leurs plans contrecarrés, les dissidents décidèrent de publier un journal d'opposition. Le premier et unique numéro de leur journal, qui s'appelaient *Nauvoo Expositor*, parut le 7 juin 1844. D'un bout à l'autre du journal, ils accusèrent Joseph Smith d'enseigner des principes corrompus, de pratiquer la débauche, d'être partisan de la doctrine dite des femmes spirituelles, de rechercher le pouvoir politique, de prêcher qu'il y avait de nombreux dieux, de parler de Dieu d'une manière blasphématoire et de promouvoir une inquisition.

Le conseil municipal se réunit en de longues sessions le samedi 8 juin et de nouveau le lundi suivant. Il suspendit Sylvester Simmons, un de ses membres, qui ne faisait pas partie de l'Eglise et qui était le rédacteur de l'*Expositor* et discuta de l'identité des éditeurs et de leurs intentions. Prenant pour autorité juridique le célèbre juriste anglais William Blackstone et après avoir examiné divers codes municipaux, le conseil décida que le journal était une atteinte à la moralité publique et qu'il calomniait des citoyens. Ils se dirent en outre que s'ils ne faisaient rien pour mettre fin à cette feuille à scandale, les antimormons seraient poussés à l'émeute.

En sa qualité de maire, Joseph Smith ordonna à John Greene, chef de la police municipale, de détruire la presse, de disperser les caractères et de brûler les journaux restants. L'ordre fut exécuté dans les heures qui suivirent. Le conseil municipal avait agi légalement pour mettre fin à une atteinte à la moralité publique, bien que l'opinion juridique de l'époque n'admit que la destruction des numéros publiés du journal incriminé. La démolition de la presse était une violation du droit de propriété⁶.

Après la destruction de la presse, les éditeurs se précipitèrent à Carthage et obtinrent un mandat d'arrêt contre le conseil municipal de Nauvoo sur accusation d'émeute. Mais les 13 et 14 juin, Joseph Smith et les autres membres du conseil furent libérés suite à une audition en *habeas corpus* devant le tribunal municipal de Nauvoo. Cela ne fit qu'augmenter la colère du public. En outre, en dépit du fait que l'Illinois eût connu vingt destructions semblables de presses d'imprimerie au cours des deux décennies précédentes sans qu'il n'y eût de réactions, les ennemis de l'Eglise décrétèrent que l'incident de l'*Expositor* était une violation de la liberté de la presse.

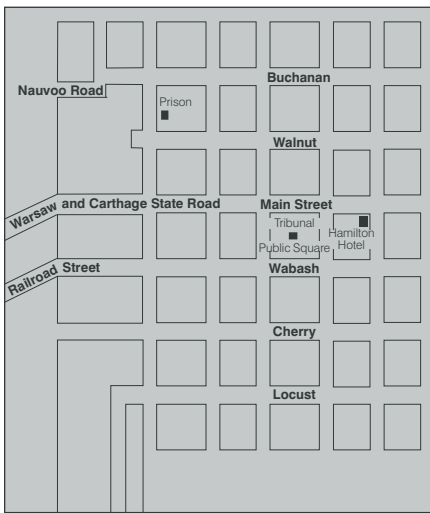
Ces mesures poussèrent des groupes de citoyens du comté de Hancock à réclamer l'expulsion des saints de l'Illinois. Thomas Sharp exprima avec véhémence les sentiments de beaucoup d'ennemis de l'Eglise quand il écrivit dans son éditorial du *Warsaw Signal*: «La guerre et l'extermination sont inévitables! Citoyens, LEVEZ-VOUS TOUS!!! – Pouvez-vous rester là à supporter ces DEMONS DE L'ENFER! DÉPOUILLER des hommes de leurs biens et de leurs DROITS, sans les venger? Nous n'avons pas le temps de faire des commentaires; chacun les fera lui-même. QUE CELA SE FASSE AVEC LA POUDRE ET LES BALLES!!!»

La situation était si dangereuse que Joseph Smith écrivit au gouverneur Ford pour l'informer de la situation et y annexa beaucoup d'attestations pour expliquer les menaces portées contre les saints. Hyrum Smith écrivit à Brigham Young que les Douze et tous les autres anciens envoyés en mission politique devaient immédiatement revenir à Nauvoo. Il déclara: «Vous savez que nous n'avons pas peur, mais nous pensons que le mieux est d'être bien préparés et prêts pour l'assaut⁸.» Joseph mobilisa ses gardes et la Légion de Nauvoo et, le 18 juin, déclara la loi martiale dans la ville. Entre-temps les citoyens du comté de Hancock demandaient au gouverneur Ford de mobiliser la milice de l'Etat et de faire comparaître les contrevenants de Nauvoo devant la justice.

L'excitation était si intense que Ford publia une lettre ouverte appelant au calme, puis se rendit à Carthage pour neutraliser une situation qui menaçait de dégénérer en guerre civile. Il écrivit également à Joseph Smith en insistant sur le fait que seul le procès des membres du conseil municipal devant un jury non mormon à Carthage satisfèrait la population. Il promit une protection complète pour les accusés, s'ils se livraient. Le prophète ne croyait pas que le gouverneur pouvait tenir sa promesse. Il répondit: «On nous assure que des mandats ont été décernés contre nous dans divers endroits du pays. Dans quel but? Pour nous traîner d'un endroit à l'autre, d'un tribunal à l'autre, par ruisseaux et prairies, jusqu'à ce qu'un bandit sanguinaire trouve l'occasion de nous abattre. Nous n'osons pas venir⁹.»

En réunion de conseil avec ses frères, Joseph Smith lut une lettre du gouverneur qui paraissait ne manifester aucune pitié à leur égard, et ils réfléchirent à ce qu'il allait falloir faire. Au cours des délibérations, le visage de Joseph s'éclaircit, et il déclara: «La voie est ouverte! Je vois clairement ce qu'il faut faire. Tout ce qu'ils veulent, c'est Hyrum et moi; alors dites à tout le monde de s'occuper de ses affaires et de ne pas former de groupes, mais de se disperser . . . Nous traverserons le fleuve cette nuit, et irons dans l'Ouest¹⁰.» Stephen Markham, ami intime de Joseph Smith, assista au conseil, un conseil qui dura toute la nuit, et entendit Joseph Smith dire que «c'était la voix de l'Esprit qui lui disait d'aller dans l'Ouest parmi les indigènes, d'emmener Hyrum et plusieurs autres et de rechercher un endroit pour l'Eglise¹¹».

Tard le soir du 22 juin 1844, Joseph et Hyrum firent, dans les larmes, leurs adieux à leurs familles et, en compagnie de Willard Richards et d'Orrin Porter Rockwell, traversèrent le Mississippi dans un esquif. Celui-ci faisait tellement eau et le fleuve avait tellement monté qu'il fallut la plus grande partie de la nuit pour arriver de l'autre côté. Au petit matin, un détachement de cavalerie arriva à Nauvoo pour arrêter Joseph et Hyrum mais ne les trouva pas. Il retourna à Carthage après avoir menacé les citoyens d'une invasion de troupes si Joseph et Hyrum ne se livraient pas. Le même matin, certains frères, qui étaient allés trouver Joseph, avancèrent l'argument que les émeutiers chasseraient les saints de chez eux en dépit de son départ. Joseph répondit: «Si ma vie n'a pas de valeur pour mes amis, elle n'en a pas pour moi¹²!» Joseph et Hyrum prirent alors leurs dispositions pour revenir à Nauvoo et se laissèrent arrêter le lendemain.



Carthage était le siège du comté de Hancock et l'endroit où se trouvait la prison du comté. Un grand nombre d'émeutiers faisaient partie de la milice de l'Etat qui avait été relevée de ses fonctions et s'était rendue à Carthage par la route de Warsaw.

JOSEPH ET HYRUM VONT À CARTHAGE

A son retour à Nauvoo, Hyrum accomplit la cérémonie de mariage de sa fille Lovina avec Lorin Walker. Ce petit moment de joie précédait le chagrin qui allait bientôt s'abattre. Joseph voulut encore une fois parler aux saints, mais le temps manquait. Il rentra auprès de sa famille, sachant parfaitement bien que c'était probablement sa dernière soirée avec elle.

Le lundi 24 juin à 6.30 heures du matin, Joseph, Hyrum, John Taylor et quinze autres membres du conseil municipal de Nauvoo se mirent en route à cheval pour Carthage, accompagnés de Willard Richards et d'un certain nombre d'autres amis. Il pleuvait depuis des semaines, mais ce matin-là était ensoleillé et beau. S'arrêtant devant l'emplacement du temple, le prophète contempla l'édifice sacré, puis la ville et fit la réflexion: «Voici le plus beau lieu et le meilleur peuple qui soient sous les cieux; ils ne se doutent guère des épreuves qui les attendent¹³.» Il dit aux saints assemblés: «Si je n'y vais pas [à Carthage], le résultat sera la destruction de cette ville et de ses habitants; et je ne peux pas m'imaginer mes frères et soeurs bien-aimés et leurs enfants passer de nouveau à Nauvoo par ce qu'ils ont connu au Missouri; non, il vaut mieux que votre frère, Joseph, meure pour ses frères et soeurs, car je suis disposé à mourir pour eux. Mon oeuvre est terminée¹⁴.»

Vers dix heures environ, le groupe arriva à une ferme située à environ six kilomètres à l'ouest de Carthage, où il rencontra une compagnie de soixante cavaliers de la milice de l'Illinois. Le capitaine Dunn présenta un ordre du gouverneur Ford exigeant que toutes les armes de l'Etat entre les mains de la Légion de Nauvoo fussent livrées. A la demande de Dunn, Joseph accepta de retourner à Nauvoo pour empêcher toute résistance. Joseph envoya ensuite un mot pour expliquer son retard au gouverneur qui était à Carthage. Avant de retourner à Nauvoo, il prophétisa: «Je vais comme un agneau à l'abattoir, mais je suis calme comme un matin d'été. J'ai la conscience libre de toute offense envers Dieu et envers tous les hommes. Si l'on m'ôte la vie, je mourrai innocent, et mon sang criera vengeance de dessous la terre, et l'on dira de moi: «Il fut assassiné de sang froid¹⁵!»»

A son retour à Nauvoo, Joseph commanda que trois petits canons et quelque deux cents armes à feu fussent livrés à la milice. Cette mesure ranima le souvenir atroce du désarmement des mormons qui avait précédé le massacre au Missouri. Le prophète eut aussi une nouvelle occasion de faire ses adieux à sa famille. Il partit pour Carthage à six heures du soir.

Le 24 juin à minuit moins cinq, le capitaine Dunn et sa compagnie de soixante cavaliers de la milice d'Augusta entraient à Carthage avec Joseph et Hyrum Smith et les membres du conseil municipal de Nauvoo, prisonniers volontaires. Joseph et Hyrum étaient las de fuir, de se cacher et d'être menacés d'assassinat. Néanmoins, lorsqu'ils entrèrent à cheval en ville, les frères avaient un aspect imposant—le prophète, trente-huit ans et Hyrum, quarante-quatre—tous les deux hommes de haute taille qui dominaient la plupart des autres.

La Hamilton House était une auberge où Joseph et Hyrum logèrent lorsqu'ils se rendirent à Carthage et où leurs corps furent portés après le martyre.



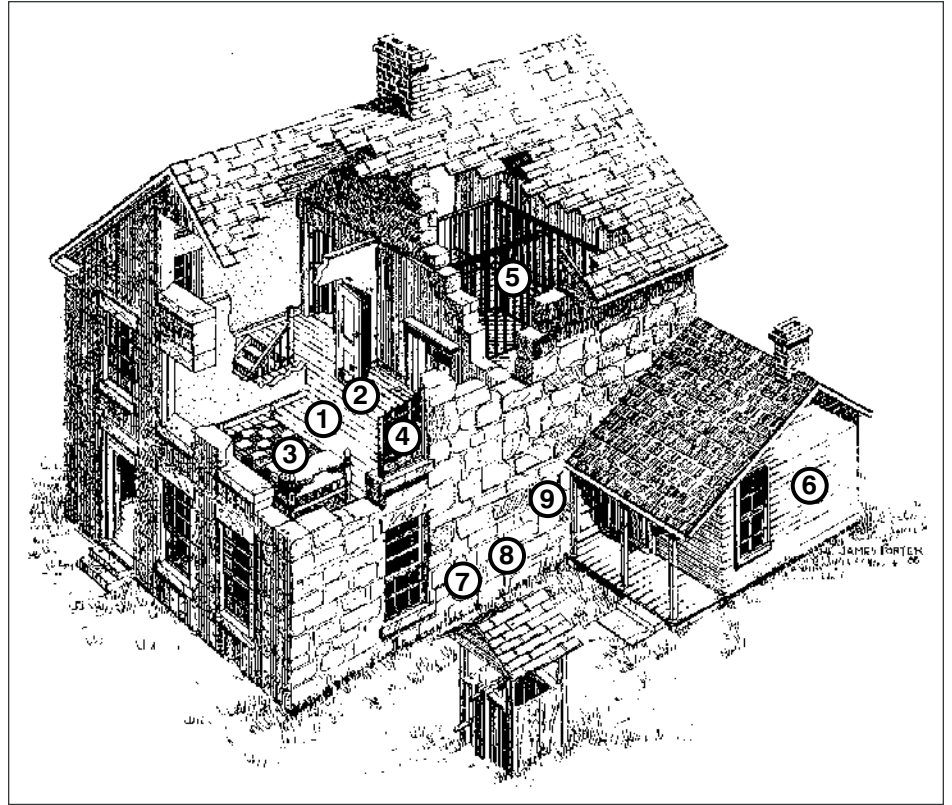
Carthage était dans un état indescriptible. Des groupes de citoyens et de fermiers furieux de tout l'ouest de l'Illinois avaient réclamé à cor et à cri l'arrestation du prophète mormon. Ils étaient maintenant avides de voir les prisonniers. Parmi les émeutiers, il y avait plus de quatorze cents hommes indisciplinés de la milice, entre autres les Carthage Greys locaux. Toute la journée, des groupes importants avaient parcouru la ville, buvant et se bagarrant. Ils voulaient mettre la main sur les frères Smith. Grâce aux efforts du capitaine Dunn, les prisonniers furent mis en sécurité à l'hôtel Hamilton House. Les Greys continuèrent à réclamer à cor et à cri pour voir Joseph Smith. Finalement le gouverneur Ford passa la tête par la fenêtre et calma la foule en annonçant que l'on ferait passer le lendemain M. Smith devant les troupes.

Tôt le lendemain, Joseph et ses frères se livrèrent au policier David Bettisworth sur l'accusation originelle d'émeute. Joseph et Hyrum furent presque immédiatement accusés de trahison contre l'Etat d'Illinois pour avoir déclaré la loi martiale à Nauvoo. A 8.30 heures ce matin-là, le gouverneur convoqua les troupes sur la place publique où il les harangua. Il leur dit que les prisonniers étaient des hommes dangereux et peut-être coupables, mais qu'ils étaient maintenant entre les mains de la loi, et que la loi devait suivre son cours. Ses paroles ne firent qu'augmenter la rage des soldats. Joseph et Hyrum furent alors promenés devant les troupes où ils subirent beaucoup d'insultes vulgaires et de menaces de mort.

Cet après-midi-là, à quatre heures, une audience préliminaire eut lieu devant Robert F. Smith, juge de paix, qui était aussi capitaine des Carthage Greys et qui agissait dans le parti antimormon. Chaque membre du conseil municipal de Nauvoo fut libéré avec une caution de cinq cents dollars et reçut ordre de comparaître lors de la session suivante du tribunal du circuit. La plupart des accusés partirent alors pour Nauvoo, mais Joseph et Hyrum restèrent pour un entretien avec le gouverneur Ford. Ce soir-là, un policier se présenta avec un mandat de dépôt signé par le juge Smith pour garder Joseph et Hyrum en prison jusqu'à ce qu'ils pussent être jugés pour trahison, crime capital. Joseph et ses

La prison fut commencée en 1839 et terminée deux ans plus tard pour le prix de 4 105 \$. Elle fut utilisée pendant vingt-cinq ans environ. Plus tard, elle servit de résidence privée et devint une des plus belles maisons de Carthage. Sous la direction de Joseph F. Smith, l'Eglise acheta, en 1903, le bâtiment et le terrain pour 4 000 \$. En 1938, l'Eglise restaura le bâtiment.

1. Endroit où tomba Hyrum Smith après avoir été touché à la figure par la balle qui pénétra par la porte. Cette chambre était aussi la chambre à coucher du geôlier.
2. Willard Richards se trouvait derrière la porte et essaya de repousser les attaquants avec une canne.
3. John Taylor se glissa en dessous du lit après avoir été blessé.
4. Le prophète tomba de la fenêtre du premier étage et atterrit auprès du puits, ayant été touché par quatre balles qui le tuèrent.
5. Dans cette chambre se trouvait une cellule pour les prisonniers; on appelait cet endroit le cachot, ou cellule pour les criminels.
6. Cuisine d'été et véranda utilisées par le geôlier et sa famille.
7. La salle de séjour se trouvait au rez-de-chaussée.
8. La salle-à-manger se trouvait au rez-de-chaussée.
9. La cellule des débiteurs se trouvait du côté nord-ouest du rez-de-chaussée. Cette salle était utilisée pour enfermer les prisonniers accusés d'une infraction moins grave.



avocats protestèrent en disant que le mandat de dépôt était illégal puisque cette accusation n'avait pas été mentionnée à l'audience. Leur plainte fut portée devant le gouverneur, mais il dit qu'il ne pouvait pas interrompre un officier civil dans l'exercice de son devoir.

En sa capacité de capitaine des Greys, le juge Smith envoya ses soldats exécuter le mandat de dépôt qu'il avait délivré en tant que juge de paix. Joseph et Hyrum furent poussés jusqu'à la prison de Carthage au milieu d'une grande cohue dans les rues. Huit de leurs amis les accompagnèrent, dont John Taylor et Willard Richards. Dan Jones, avec sa canne, et Stephen Markham, avec sa badine en noyer, qu'il appelait le «bateur de bandits» marchaient de part et d'autre du prophète et de son frère, repoussant la foule ivre. Il se révéla que la prison de pierre était l'endroit le plus sûr de la ville. Plusieurs amis de Joseph et de Hyrum eurent la permission de loger avec eux.

Le lendemain, 26 juin, une audience fut tenue sur l'accusation de trahison. Aucun témoin n'était présent pour les accusés; étant donné que la trahison était une accusation qui ne permettait pas la libération sous caution, ils durent rester en prison jusqu'à ce qu'une nouvelle audience pût avoir lieu le 29 juin. Certains frères rencontrèrent le gouverneur Ford et lui dirent que s'ils allaient à Nauvoo, Joseph et Hyrum ne seraient pas en sécurité à Carthage. Ford promit d'emmener Joseph et Hyrum. Joseph passa l'après-midi à dicter à son secrétaire, Willard Richards, tandis que Dan Jones et Stephen Markham travaillaient avec un canif la porte faussée de leur chambre de prison pour pouvoir la fermer à clef en vue d'une attaque possible.



Dan Jones (1811-1862) naquit au Flintshire (pays de Galles) et émigra plus tard en Amérique, où il devint membre de l'Église. Il accomplit une promesse prophétique que le prophète lui fit dans la prison de Carthage, en faisant une mission au pays de Galles de 1845 à 1849. Il écrivit et traduisit des publications de l'Église pour les Gallois et contribua à amener deux mille convertis dans l'Église.

En 1852, il fut de nouveau appelé au pays de Galles et devint président de mission en 1854; pendant ce temps, il accomplit de nouveau une grande oeuvre parmi le peuple de son pays natal.

Cette nuit-là, Willard Richards, John Taylor et Dan Jones restèrent en prison avec Joseph et Hyrum. Ils prièrent ensemble et lurent dans le Livre de Mormon. Joseph rendit son témoignage aux gardes. Beaucoup plus tard, Joseph était couché sur le sol à côté de Dan Jones, capitaine de bateau fluvial. «Joseph chuchota à Dan Jones: «Avez-vous peur de mourir?» Dan dit: «Ce moment est venu, pensez-vous? Engagés comme nous le sommes dans une telle cause, je ne pense pas que la mort recèlerait beaucoup de terreurs.» Joseph répondit: «Vous verrez un jour le pays de Galles [pays natal de Jones] et accomplirez avant de mourir la mission qui vous a été désignée¹⁶.» Frère Jones accomplit plus tard la prophétie en faisant une excellente mission au pays de Galles.

Vers minuit, plusieurs hommes entrèrent dans la prison et commencèrent à monter les marches vers la chambre des prisonniers. Un des frères saisit une arme qui avait été passée en fraude dans leur chambre au cours de la journée. Les émeutiers, qui se tenaient à côté de la porte, les entendirent bouger et hésitèrent. «Le prophète «avec une voix de prophète» s'écria: «Allons, assassins, nous sommes prêts à vous recevoir, et sommes aussi disposés à mourir maintenant que pendant le jour¹⁷.» Les émeutiers battirent en retraite.

LA TRAGÉDIE DE CARTHAGE

Le lendemain matin, jeudi 27 juin, «Joseph pria Dan Jones de descendre demander au garde ce qui avait causé les perturbations de la nuit. Frank Worrell, officier de la garde, qui était l'un des Carthage Greys, dit sur un ton très agressif: 'Nous avons eu trop de mal pour amener le vieux Joe jusqu'ici pour le laisser jamais s'échapper vivant, et si vous ne voulez pas mourir avec lui vous feriez mieux de partir avant le coucher du soleil; . . . et vous verrez que je peux mieux prophétiser que le vieux Joe . . . '

«Joseph dit à Jones de se rendre auprès du gouverneur Ford et de l'informer de ce que l'officier de la garde lui avait dit. Tandis qu'il se rendait auprès du gouverneur Ford, Jones vit un groupe d'hommes et entendit l'un d'eux, qui était apparemment un meneur, faire un discours dans lequel il disait: «Nos troupes seront relevées ce matin conformément aux ordres, et nous ferons semblant de quitter la ville; mais cet après-midi, quand le gouverneur et les troupes de McDonough seront parties pour Nauvoo, nous reviendront tuer ces hommes, même si nous devons démolir la prison.» Cette proposition fut accueillie par un triple hurra de la foule.

«Le capitaine Jones se rendit auprès du gouverneur, lui dit ce qui s'était passé pendant la nuit, ce que l'officier de garde avait dit, et ce qu'il avait entendu pendant qu'il se rendait auprès de lui, et le sollicita instamment de détourner le danger.

«Son Excellence répondit: «Vous vous alarmez sans nécessité pour la sécurité de vos amis, monsieur. Le peuple n'est pas cruel à ce point.»

«Irrité de cette réflexion, Jones insista sur la nécessité de mettre de meilleurs hommes pour les garder que des gens qui affirmaient vouloir être des assassins . . .



*Le prophète utilisa ce six-coups appelé «poivrier» pour se défendre ainsi que ses compagnons de prison.
John S. Fullmer apporta ce pistolet à un coup, mais les prisonniers ne l'utilisèrent pas.*

“ . . . Jones fit la réflexion: «Si vous ne faites pas cela, je n'ai plus qu'un seul désir . . .

“ . . . «Que le Tout-Puissant préserve ma vie jusqu'au moment et au lieu appropriés pour que je puisse témoigner que vous avez été averti en temps utile du danger dans lequel ils se trouvaient . . . »

“ . . . Des menaces furent portées contre la vie de Jones, et Chauncey L. Higbee lui dit dans la rue: «Nous sommes décidés à tuer Joe et Hyrum, et vous feriez mieux de vous en aller pour vous sauver¹⁸.»

Ce matin-là, Joseph écrivit à Emma: «Je suis tout à fait résigné à mon sort, sachant que je suis justifié et que j'ai fait du mieux que je pouvais. Transmets mon amour aux enfants et à tous les amis . . . Que Dieu vous bénisse tous¹⁹.» Il envoya aussi une lettre à Orville H. Browning, homme de loi bien connu, lui demandant de venir le défendre. Peu de temps après, ses amis, à l'exception de Willard Richards et de John Taylor, furent obligés de quitter la prison.

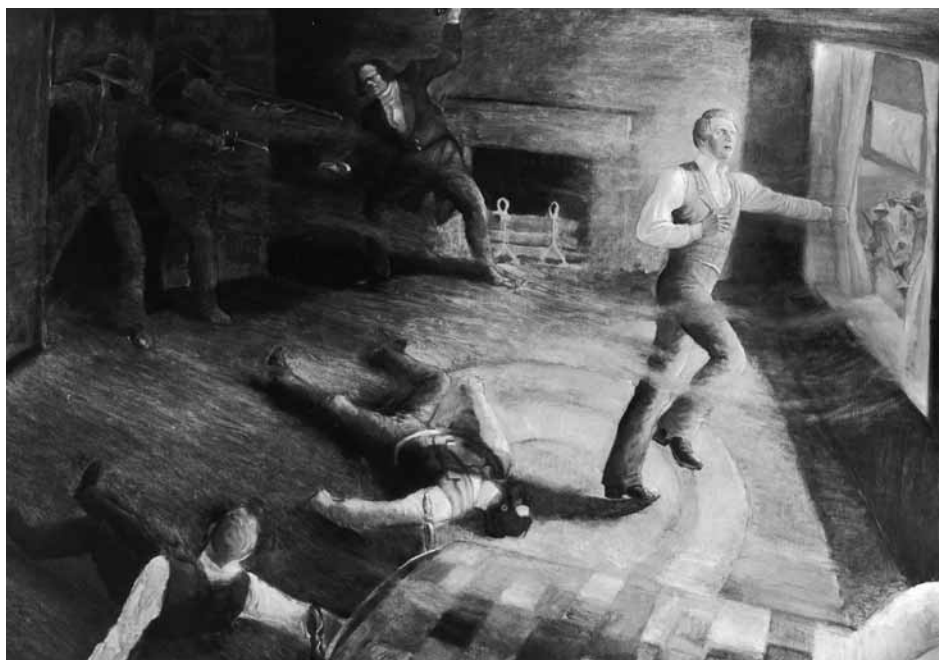
Contrairement à sa promesse, le gouverneur Ford partit ce matin-là pour Nauvoo sans Joseph ni Hyrum, se faisant plutôt accompagner par les dragons du capitaine Dunn, originaires du comté de McDonough, les seules troupes qui avaient fait preuve de neutralité dans toute cette affaire. En chemin, il envoya à toutes les autres troupes qui se trouvaient à Carthage et à Warsaw l'ordre de retourner dans leurs foyers, à l'exception d'une compagnie de Carthage Greys pour garder la prison. Les Greys étaient les ennemis les plus hostiles de Joseph et on ne pouvait pas compter sur eux pour le protéger. Ils faisaient partie d'une conspiration pour feindre de défendre les prisonniers lorsque des ennemis du prophète prendraient plus tard la prison d'assaut.

A Nauvoo, Ford prononça un discours insultant. Il dit: «On a commis un grand crime en détruisant la presse de l'*Expositor* et en décrétant la loi martiale dans la ville, et il faudra qu'il y ait une expiation sévère; préparez-vous donc l'esprit pour cette grave situation. Une autre cause d'agitation vient du fait que vous avez tellement d'armes. Le public craint que vous les utilisiez contre le gouvernement. Je sais qu'il y a beaucoup de préjugés contre vous à cause de votre étrange religion, mais vous devriez être des saints qui prient et non des saints militaires²⁰.»

Entre-temps, le colonel Levi Williams, de la milice de Warsaw, lisait à ses hommes l'ordre de licenciement pris par le gouverneur. Thomas Sharp harangua ensuite les hommes et les invita à marcher sur Carthage. Il y eut des cris pour que des volontaires aillent tuer les Smith. Certains des hommes se déguisèrent en se couvrant le visage de boue mélangée de poudre à canon et se mirent en route pour Carthage.

A la prison, les quatre frères mouraient de chaud dans la chaleur étouffante de l'après-midi. Joseph remit à Hyrum un pistolet à un coup et se prépara à se défendre avec le six-coups introduit ce matin-là par Cyrus Wheelock. Profondément déprimés, les frères demandèrent à John Taylor de chanter un cantique populaire intitulé «Je rencontrais sur mon chemin», qui traitait d'un étranger malheureux, lequel se révéla finalement être le Sauveur. Joseph demanda

Martyre de Joseph et de Hyrum,
par Gary Smith



Mort du prophète, par Gary Smith



Montre et canne de John Taylor

à John de le chanter de nouveau, ce qu'il fit. Etant donné la situation dans laquelle ils se trouvaient, un des versets est particulièrement touchant:

*Plus tard je le vis en prison
devant mourir le lendemain.
Je criai: «Noire trahison!»
Pour le défendre, mais en vain.*



Willard Richards (1804-54) fut ordonné apôtre en 1840 et fut un des secrétaires personnels de Joseph Smith. Il fut également appelé comme historien en 1842 et greffier général de l'Eglise en 1845. A la suite de ce qu'il vécut à Carthage, il écrivit l'émouvant récit "Deux minutes en prison". En 1847, il devint deuxième conseiller de Brigham Young et remplit ce poste jusqu'à sa mort.



John Taylor (1808-87), membre du Collège des Douze depuis le 19 décembre 1838, fut grièvement blessé à Carthage. Willard Richards et lui devinrent témoins apostoliques de l'effusion du sang innocent de Joseph et de Hyrum Smith. John Taylor présida l'Eglise à partir du 29 août 1877, date de la mort de Brigham Young, jusqu'à sa propre mort, le 25 juillet 1887.

*Il dit alors pour m'éprouver:
«Veux-tu mourir pour me sauver?»
Terribles mots! Ma chair frémit,
Mais mon esprit répondit «Oui!».*

A quatre heures de l'après-midi, la garde de la prison fut changée. Frank Worrell, qui avait menacé Joseph Smith ce matin-là, était alors le responsable. Quelques minutes après cinq heures, un groupe d'une centaine d'émeutiers au visage noirci arriva en ville et se dirigea vers la prison. Les prisonniers entendirent une bagarre au rez-de-chaussée suivie du cri «Rendez-vous» et trois ou quatre coups de feu. Le prophète et les autres se précipitèrent sur la porte pour repousser les assaillants qui avaient monté les escaliers et poussaient leurs fusils à travers la porte à moitié fermée. John Taylor et Willard Richards tentèrent de dévier les mousquets avec leurs cannes. Une balle tirée à travers le panneau de la porte toucha Hyrum du côté gauche du visage, et il tomba en disant: «Je suis mort!» Joseph, se penchant sur Hyrum, s'exclama: «O cher frère Hyrum!» John Taylor dit que l'expression de douleur qu'il vit sur le visage de Joseph s'imprima à jamais dans son esprit. Joseph s'approcha alors de la porte, passa le revolver dans l'encadrement et déchargea son six-coups dans le couloir plein de monde. Trois seulement des six coups partirent, blessant trois assaillants.

Les coups de feu ne retardèrent les assassins qu'un instant. John Taylor tenta de sauter par la fenêtre mais fut touché. Un coup de feu tiré d'en bas traversa la fenêtre et toucha la montre dans son gousset, l'arrêtant à cinq heures seize et le renvoyant dans la pièce. Il tomba sur le sol et fut de nouveau touché au poignet gauche et sous le genou gauche. Tandis qu'il roulait sur lui-même pour se réfugier sous le lit, il fut de nouveau atteint depuis l'escalier, la balle lui arrachant la chair à la hanche gauche. Son sang éclaboussa le sol et le mur. «Joseph, voyant qu'il n'y avait pas de sécurité dans la pièce», essaya de fuir de la même manière. Les émeutiers tirèrent immédiatement sur lui, et il tomba mortellement blessé par la fenêtre ouverte en s'exclamant: «O Seigneur, mon Dieu!» Les émeutiers qui étaient dans l'escalier se précipitèrent dehors pour s'assurer que Joseph Smith était mort²².

Willard Richards était le seul à être indemne, une balle lui ayant simplement effleuré l'oreille. Précédemment Joseph avait prophétisé en la présence de Willard qu'il se trouverait au milieu d'une pluie de balles et qu'il en sortirait indemne. Ce n'est qu'alors que Willard comprit pleinement ce que Joseph avait voulu dire. Il traîna John Taylor, grièvement blessé, dans la pièce suivante, le posa sur de la paille et le couvrit d'un vieux matelas sale. Frère Taylor fut convaincu que ce fut la paille qui lui sauva la vie en contribuant à faire arrêter le saignement. Entre-temps, Willard, s'attendant à être tué d'un moment à l'autre, fut surpris lorsque les émeutiers s'enfuirent et le laissèrent seul avec ses camarades morts et blessés.

Samuel Smith, frère du prophète, entendit parler des menaces de mort contre ses frères et se hâta de se rendre à Carthage. Il y arriva ce soir-là, physiquement épuisé, ayant été pourchassé par les émeutiers. Suite aux efforts épuisants qu'il dut fournir dans cette poursuite, qui était une question de vie ou de mort pour lui,



Joseph Smith et sa famille s'installèrent en août 1843 dans la Mansion House. Plus tard, une aile fut ajoutée du côté est du bâtiment principal, lui donnant l'aspect d'un L avec un total de vingt-deux pièces. À partir de janvier 1844, Ebenezer Robinson géra la Mansion House comme un hôtel. Le prophète conserva six pièces pour lui-même et pour sa famille.



Masques mortuaires de Joseph et de Hyrum Smith

Samuel contracta une fièvre qui causa sa mort le 30 juillet. À Carthage, Samuel aida frère Richards à déplacer les corps de ses frères martyrisés jusqu'à la Hamilton House. Après l'enquête du *coroner*, Willard Richards écrivit aux saints de Nauvoo: «Joseph et Hyrum sont morts²³.»

Les émeutiers s'enfuirent à Warsaw, leur ville d'origine, puis, craignant les représailles des mormons, traversèrent le fleuve et passèrent au Missouri. Le gouverneur Ford apprit l'assassinat peu après son départ de Nauvoo pour retourner à Carthage. Quand il arriva, il exhorta les quelques citoyens qui restaient à évacuer la ville et fit déménager les registres du comté à Quincy pour les mettre en sécurité. Rien de tout cela n'était nécessaire. Quand les saints apprirent la mort de leurs dirigeants bien-aimés, ils furent remplis de chagrin plutôt que du désir de vengeance.

Le matin du 28 juin 1844, les corps des dirigeants tués furent chargés sur deux chariots, couverts de branches pour les protéger contre le soleil brûlant de l'été et conduits à Nauvoo par Willard Richards, Samuel Smith et Artois Hamilton. Les chariots quittèrent Carthage vers 8 heures du matin et arrivèrent à Nauvoo vers 3 heures de l'après-midi où une grande foule les accueillit. Les corps furent exposés publiquement le lendemain à la Mansion House tandis que des milliers de personnes défilaient silencieusement devant les cercueils. Le choc des décès fut terrible pour les familles des martyrs. Joseph et Hyrum furent enterrés en secret dans le sous-sol de la Nauvoo House pour que ceux qui voulaient obtenir la récompense promise pour la tête de Joseph ne puissent pas trouver les cadavres. Des funérailles publiques eurent lieu et des cercueils remplis de sable furent ensevelis au cimetière de Nauvoo. Pendant des semaines, les saints furent endeuillés par la tragédie de Carthage.

GRANDEUR DE JOSEPH SMITH

John Taylor, qui survécut miraculeusement à Carthage, écrivit le récit de l'événement et un éloge du prophète que l'on trouve dans *Doctrine et Alliances* 135. «Joseph Smith, le prophète et voyant du Seigneur, a fait plus, à l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu» (v. 3). Il ajouta que les noms de Joseph et de Hyrum Smith «seront classés parmi les martyrs de la religion, et les lecteurs de toutes les nations se souviendront que le Livre de Mormon et ce livre des *Doctrine et Alliances* de l'Église coûtèrent le meilleur sang du dix-neuvième siècle, pour les faire paraître pour le salut d'un monde ruiné» (v. 6). Le martyr, dit-il, accomplit un but spirituel important: Joseph «fut grand dans sa vie et dans sa mort aux yeux de Dieu et de son peuple. Et comme la plupart des oints du Seigneur dans les temps anciens, il a scellé sa mission et ses oeuvres de son propre sang, de même que son frère Hyrum. Ils n'étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent pas séparés dans la mort!» (v. 3).

Joseph Smith ne vécut que trente-huit ans et demi, mais ce qu'il accomplit au service de l'humanité est incalculable. Outre qu'il traduisit le Livre de Mormon, il reçut des centaines de révélations, dont beaucoup sont publiées dans les *Doctrine*

et Alliances et la Perle de Grand Prix. Il dévoila des principes éternels dans un patrimoine de lettres, de sermons, de poésie et d'autres écrits inspirés qui remplissent des volumes entiers. Il installa l'Eglise rétablie de Jésus-Christ sur la terre, fonda une ville et supervisa la construction de deux temples. Il introduisit les ordonnances par procuration pour les morts et rétablit les ordonnances du temple grâce auxquelles les familles dignes pouvaient être scellées pour l'éternité par la prêtrise. Il fut candidat à la présidence des Etats-Unis, puis juge, maire de Nauvoo et général de corps d'armée de la Légion de Nauvoo.

Josiah Quincy, citoyen éminent de la Nouvelle-Angleterre qui devint plus tard maire de Boston, rendit visite à Joseph Smith deux mois avant le martyre. Bien des années plus tard, il écrivit un livre sur les personnalités qui l'avaient le plus impressionné au cours de sa vie. A propos de Joseph Smith, il écrivit: «Il n'est pas du tout impossible que quelque futur livre à l'usage de générations non encore nées, contienne une question de ce genre-ci: Quel Américain historique du dix-neuvième siècle a exercé l'influence la plus puissante sur le destin de ses compatriotes? Et il n'est pas du tout impossible que la réponse à cette question soit *Joseph Smith, le prophète mormon*²⁴.»

NOTES:

1. Lucy Mack Smith, *History of Joseph Smith*, éd. Preston Nibley, Salt Lake City, Bookcraft, 1958, pp. 309-310.
2. Journaux de Wilford Woodruff, 22 janv. 1843, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City; voir aussi Richard Lloyd Anderson, «Joseph Smith's Prophecies of Martyrdom», dans *Sidney B. Sperry Symposium*, 1980, université Brigham Young, 1980, pp. 1-14.
3. Dans «Trial of Elder Rigdon», *Times and Seasons*, 15 septembre 1844, p. 651.
4. Journaux de Wilford Woodruff, 24 mars 1844.
5. Voir Journaux de Wilford Woodruff, 6 avril 1844.
6. Voir Dallin H. Oaks, «The Suppression of the Nauvoo Expositor», *Utah Law Review*, hiver 1965, pp. 890-91.
7. *Warsaw Signal*, 12 juin 1844, p. 2.
8. *History of the Church*, 6:487.
9. *History of the Church*, 6:540.
10. *History of the Church*, 6:545-46.
11. Lettre de Stephen Markham à Wilford Woodruff à Fort Supply, Wyoming, 20 juin 1856, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 1.
12. *History of the Church*, 6:549.
13. *History of the Church*, 6:554.
14. Dan Jones, dans «The Martyrdom of Joseph Smith and His Brother Hyrum», Ronald D. Dennis, trans., dans *Brigham Young University Studies*, hiver 1984, p. 85.
15. *History of the Church*, 6:555; voir aussi *Doctrine et Alliances* 135:4.
16. *History of the Church*, 6:601.
17. Lettre de Dan Jones à Thomas Bullock, 20 janvier 1855, dans «The Martyrdom of Joseph and Hyrum Smith», citée dans *Brigham Young University Studies*, hiver 1984, p. 101.
18. *History of the Church*, 6:602-4.
19. *History of the Church*, 6:605.
20. Dans *History of the Church*, 6:623.
21. *History of the Church*, 6:615; ou *Cantiques*, n°17.
22. *History of the Church*, 6:617-18.
23. Dans *History of the Church*, 6:621-22; voir aussi Dean Jarman, «The Life and Contributions of Samuel Harrison Smith», mémoire de licence, université Brigham Young, 1961, pp. 103-5.
24. Josiah Quincy, *Figures of the Past from the Leaves of Old Journals*, 5e éd., Boston, Roberts Brothers, 1883, p. 376.

LES DOUZE EMPORTENT LE ROYAUME

Ligne du temps

Date	Événement important
3 août 1844	Arrivée de Sydney Rigdon de Pittsburgh à Nauvoo avec la prétention d'être «tuteur» de l'Eglise
6 août 1844	Arrivée à Nauvoo de membres des Douze qui étaient dans l'Est
8 août 1844	Transfiguration de Brigham Young devant le peuple et soutien des Douze comme collègue président de l'Eglise

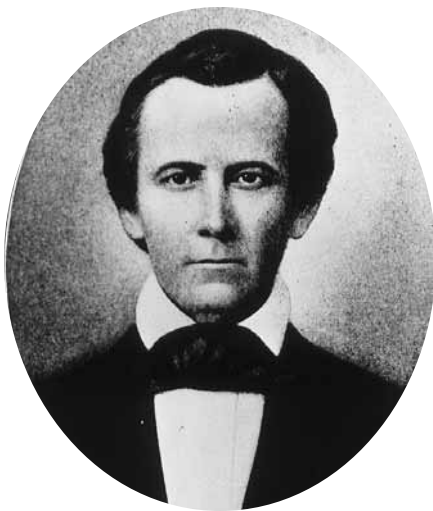
AVEC LA MORT de Joseph Smith, la Première Présidence de l'Eglise était dissoute. Pleurant leur dirigeant décédé, les saints se demandèrent qui allait maintenant diriger l'Eglise. Sidney Rigdon, qui avait quitté Nauvoo plus tôt cette année-là, reparut le 3 août dans la ville et affirma qu'il devait être nommé «tuteur» de l'Eglise. En l'absence de la plupart des Douze, qui étaient toujours sur le chemin du retour de leur mission dans l'Est vers Nauvoo, Sidney obtint un certain soutien pour ses prétentions. Une réunion fut convoquée pour le 8 août pour en discuter.

UN MOIS DE CHAGRIN

Lorsque Joseph Smith fut assassiné, un chagrin profond s'abattit sur la ville de Nauvoo. Lorsque les saints d'autres branches de l'Eglise apprirent le martyre, ils s'affligèrent aussi. Seule l'arrivée du Collège des Douze et la direction ferme qu'il apporta à l'Eglise dissipèrent graduellement cette ambiance déprimante. Les Douze, à l'exception de John Taylor et de Willard Richards, étaient en mission dans l'Est au moment du martyre. Bien que Joseph leur eût écrit en juin pour les rappeler pendant la crise de l'*Expositor*, ils ne reçurent ses instructions qu'après le martyre. Mais dans les trois semaines tout le monde était au courant de la tragique nouvelle et retournait en hâte à Nauvoo.

Le plus grand exploit réalisé à Nauvoo entre le martyre et le retour des apôtres fut le maintien de la paix. Alors que les citoyens de l'ouest de l'Illinois craignaient des représailles, les saints obéirent à John Taylor et à Willard Richards, qui leur disaient de rester calmes et de laisser les autorités gouvernementales trouver les meurtriers. Trois jours après la tragédie de Carthage, frère Richards écrivit à Brigham Young: «Les saints ont supporté cette épreuve avec une grande force d'âme et beaucoup de patience. Ils doivent maintenant garder la tête froide. Nous nous sommes engagés à ne pas poursuivre les assassins pour le moment, mais à laisser cela au gouverneur Ford . . . La vengeance est dans les cieux!» Le conseil municipal recommanda aussi aux résidents: «Soyez des citoyens paisibles et tranquilles, accomplissant les oeuvres de la justice, et dès que les Douze et d'autres autorités pourront s'assembler, ou une majorité d'entre eux, la poursuite du grand rassemblement d'Israël et la consommation finale de la dispensation de la plénitude des temps seront indiquées?»

John Taylor, gravement blessé à la prison de Carthage, revint le 2 juillet à Nauvoo. Pendant tout le mois, son état s'améliora régulièrement, mais il dut garder le lit. En dépit de son invalidité, il aida frère Richards à diriger l'Eglise



Thomas Ford (1800-50) naquit en Pennsylvanie et grandit en Illinois, où il fit des études de droit. Il fut procureur général d'Illinois, puis juge de circuit et juge à la cour suprême de l'Illinois. Il fut gouverneur de l'Illinois de 1842 à 1846.

jusqu'au retour du reste des Douze. Frère Richards et frère Taylor écrivirent ensemble aux nombreux saints de Grande-Bretagne et expliquèrent: «L'action des saints a été d'une nature tout à fait pacifique, nous souvenant que Dieu a dit: «A moi la vengeance, à moi la rétribution» . . .

“Ces serviteurs de Dieu sont allés au ciel par le feu, le feu d'émeutiers impies. Comme les prophètes des temps anciens, ils ont vécu aussi longtemps que le monde les a acceptés; et c'est là une des fournaises dans lesquelles les saints devaient être mis à l'épreuve, de voir leurs dirigeants retranchés du milieu d'eux et de ne pas avoir la permission de venger leur sang³.”

William W. Phelps, éditeur de l'Eglise, conseiller municipal et secrétaire du prophète, contribua immensément à maintenir l'ordre dans la ville. Depuis son retour dans l'Eglise en 1842, frère Phelps avait cherché infatigablement à édifier le royaume et avait aidé le prophète dans un certain nombre de projets importants tels que la publication du livre d'Abraham et la campagne présidentielle. Il fut l'orateur principal lors du service funèbre de Joseph et de Hyrum. Il aida ensuite les frères Taylor et Richards au cours de cette période transitoire critique. En tant que poète, il écrivit en mémoire du prophète des vers qui devinrent plus tard un des cantiques préférés de l'Eglise:

*Gloire à celui qui a vu Dieu le Père
Et que Jésus a choisi pour voyant.
En cette dispensation dernière,
Il est béni du fidèle croyant.*

*Au grand prophète, la belle victoire!
Nul être ne pourra troubler son repos.
C'est dans les cieux qu'il recueille la gloire,
Lui, qui mérite le nom de héros⁴.*

Dans le mois, les saints connurent une nouvelle tragédie: la mort de Samuel H. Smith, frère de Joseph et de Hyrum. Samuel avait été un des premiers saints à arriver à Carthage après le martyre. Il s'était enfui devant les ennemis de l'Eglise pour rejoindre ses frères à Carthage, et ce fut pour les retrouver morts. L'épuisement l'affaiblit physiquement. Il contracta une grave fièvre; sa santé défailloit graduellement, et il mourut le 30 juillet 1844. Le *Times and Seasons* dit à sa louange qu'il fut un des grands hommes de notre dispensation. Sa mère, Lucy Mack Smith, accablée de chagrin, avait vu en quatre ans mourir son mari et quatre de ses fils: Don Carlos, Hyrum, Joseph et Samuel.

RETOUR DES DOUZE

Le jour du martyre, les membres des Douze étaient déprimés et mélancoliques sans savoir pourquoi. Heber C. Kimball et Lyman Wight étaient en route entre Philadelphie et New York lorsque frère Kimball se sentit envahi par la tristesse, comme s'il venait de perdre un ami. A Boston, Orson Hyde examinait des cartes géographiques dans la salle louée par l'Eglise, quand il se sentit envahi par la sensation d'un grand poids et d'un grand chagrin. Il se détourna des cartes, le

Au moment de la mort de Joseph et de Hyrum Smith, les apôtres se trouvaient en divers endroits du pays.

Brigham Young, Orson Hyde et Wilford Woodruff étaient à Boston.

Heber C. Kimball et Lyman Wight avaient quitté Philadelphie et étaient en route pour New York. William Smith se joignit à un moment donné à eux, et ils continuèrent jusqu'à Boston pour une conférence qui avait été prévue et qui eut lieu le 29 juin. Sept membres des Douze étaient présents à la conférence: Brigham Young, Heber C. Kimball, Orson Hyde, William Smith, Orson Hyde, Wilford Woodruff et Lyman Wight.

Parley P. Pratt était en route pour Nauvoo et se trouvait sur un bateau qui desservait le canal entre Utica et Buffalo (New York).

George A. Smith logeait chez des membres de l'Église près de Jacksonburg (Michigan).

Amasa Lyman était à Cincinnati (Ohio).

On ne sait pas où se trouvait Orson Pratt le 27 juin, mais le 29 juin il assista à la conférence de Boston, de sorte qu'il devait être assez près de Boston le jour du martyre.

John A. Page était à Pittsburgh où il avait rédigé et publié le Gospel Light de juin 1843 à mai 1844. On ne sait pas où il se trouvait exactement, mais selon toute probabilité il était à Pittsburgh ou dans la région avoisinante.

John Taylor et Willard Richards étaient à Carthage.

visage baigné de larmes, et se mit à faire les cent pas. Au Michigan, George A. Smith fut poursuivi toute la journée par des pensées déprimantes et de sombres pressentiments. Quand il se mit au lit, il ne put dormir. Il dit qu' «il lui sembla une fois qu'un démon lui chuchotait à l'oreille: Joseph et Hyrum sont morts; n'en es-tu pas heureux?»

Deux jours avant le martyre, Parley P. Pratt se sentit poussé par l'Esprit à quitter l'État de New York et à reprendre le chemin du retour et, par coïncidence, rencontra, le jour de la tragédie, son frère William dans un bateau qui desservait le canal. Parley écrivit: «[Tandis que nous parlions], une crainte étrange et solennelle m'envahit, comme si les puissances de l'enfer étaient déchaînées. Je fus à ce point écrasé de tristesse que je ne pouvais parler . . . 'Observons un silence total et solennel, car c'est un jour sombre, et l'heure du triomphe pour les puissances des ténèbres. Oh comme je ressens l'esprit de meurtre qui semble être répandu dans tout le pays!»

Parley P. Pratt fut le premier apôtre en dehors de Nauvoo à être informé du martyre. Il était sur un bateau à vapeur qui traversait les grands lacs vers Chicago. Lors d'une escale au Wisconsin, les passagers qui montaient à bord apportèrent la nouvelle des meurtres de Carthage. Il y eut une grande excitation à bord et beaucoup de passagers le provoquèrent, demandant ce que les mormons allaient faire maintenant. Il répondit «qu'ils continueraient leur mission et répandraient dans le monde entier l'oeuvre qu'il [Joseph Smith] avait rétablie. Il fit remarquer que presque tous les prophètes et apôtres qui l'avaient précédé avaient été tués, ainsi que le Sauveur du monde, et cependant leur mort ne changea pas la vérité ni n'en empêcha le triomphe final».

Rempli de tristesse, frère Pratt fit près de 170 kilomètres à pied dans les plaines de l'Illinois, presque incapable de manger ou de dormir, se demandant comment il allait aborder la communauté tout entière accablée de douleur et d'un chagrin inexprimable. Il pria pour avoir de l'aide. Il rapporta plus tard: «Tout à coup l'Esprit de Dieu vint sur moi et remplit mon coeur d'une joie et d'un bonheur indescriptibles; et tandis que l'esprit de révélation brûlait dans mon sein avec une chaleur et une allégresse aussi visibles que si c'était du feu, l'Esprit me dit: . . . Va dire à mon peuple de Nauvoo qu'il continuera à s'acquitter de ses devoirs quotidiens et à prendre soin de lui-même, et à ne prendre aucune disposition pour que le gouvernement de l'Église soit réorganisé ni ne change quoi que ce soit jusqu'au retour du reste du Collège des Douze. Mais exhorte-le à continuer à édifier la maison de Dieu que je lui ai commandé de bâtir à Nauvoo».⁸ Arrivé le 8 juillet à Nauvoo, Parley aida les frères Richards et Taylor à maintenir l'ordre dans la communauté affligée.

George A. Smith fut informé du martyre le 13 juillet par un article de journal au Michigan. Il crut d'abord que c'était un racontar, mais lorsque la nouvelle fut confirmée, il se hâta de rentrer avec ses trois compagnons missionnaires. Épuisé par l'anxiété et la perte de sommeil, il contracta de l'urticaire. Son corps tout entier était enflé, et il ne pouvait manger mais poursuivit son voyage et arriva le 27 juillet à Nauvoo. Il ne tarda pas à rencontrer en conseil les trois apôtres qui étaient déjà là.⁹

A Boston, le bruit de la mort de Joseph Smith se répandit à partir du 9 juillet. Pendant la semaine qui en précéda la confirmation par les lettres de la famille et des rapports plus complets dans les journaux, Brigham Young, Wilford Woodruff et Orson Pratt tentèrent d'évaluer les implications de cette terrible nouvelle. Brigham écrivit dans son journal: «La première chose qui me vint à l'esprit fut la question de savoir si Joseph avait emporté avec lui les clefs du royaume; Orson Pratt était à ma gauche; nous étions tous les deux appuyés sur nos sièges. Tapant mon genou de la main, je dis: les clefs du royaume sont ici même dans l'Eglise¹⁰.»

Brigham Young, Heber C. Kimball, Orson Pratt, Wilford Woodruff et Lyman Wight se contactèrent mutuellement, se rejoignirent et se hâtèrent de rentrer par chemin de fer, diligence, bateau et buggy. Les événements ultérieurs allaient démontrer que cela avait été sagesse de leur part que de se dépêcher. Ils arrivèrent à Nauvoo le soir du 6 août. Wilford Woodruff décrit ce qu'il éprouva:

«Quand nous entrâmes à Nauvoo, il nous sembla qu'il pesait sur la ville une tristesse profonde que nous n'avions encore jamais ressentie.

«... Nous fûmes reçus avec joie par les saints dans toute la ville. Ils se sentaient comme des brebis sans berger, comme s'ils étaient sans père, comme si ce qui était à leur tête leur avait été enlevé¹¹.»

CRISE DE SUCCESSION

La plupart des apôtres arrivèrent donc le 6 août, mais ce n'était pas trop tôt. Une crise s'était produite sur le point de savoir qui allait diriger l'Eglise, et Willard Richards s'était presque épuisé à essayer de garder l'unité entre les saints. Le samedi 3 août, Sidney Rigdon était revenu de l'exil qu'il s'était imposé à Pittsburgh (Pennsylvanie) où il s'était installé à l'encontre de la révélation (voir D&A;124:108-9). Il était revenu, s'attendant à reprendre l'Eglise en main. Tous les saints de Nauvoo ne se rendaient pas compte que le prophète avait perdu confiance en son premier conseiller bien avant le martyre.

Sidney évita de rencontrer les quatre apôtres qui étaient déjà à Nauvoo, préférant parler aux saints assemblés le dimanche 4 août au bosquet. Il affirma avoir reçu une vision:

«Il raconta une vision que le Seigneur, disait-il, lui avait donnée concernant la situation de l'Eglise et dit qu'un tuteur devait être désigné pour édifier l'Eglise pour Joseph, puisque c'était lui qui l'avait commencée.

«Il dit qu'il était ce même homme que les prophètes d'autrefois avaient chanté, à propos duquel ils avaient écrit et dont ils s'étaient réjoui et qu'il avait été envoyé pour accomplir cette oeuvre même qui avait été le thème de tous les prophètes dans toutes les générations précédentes¹².» Parley P. Pratt dit plus tard que Sidney Rigdon était «l'homme même que les prophètes *n'avaient jamais* chanté, et sur lequel ils n'avaient jamais écrit un seul mot¹³». Au cours de la réunion, Sidney demanda à William Marks, président du pieu de Nauvoo, qui soutenait ses prétentions, de convoquer le 6 août une réunion de l'Eglise pour soutenir un nouveau dirigeant. Le président Marks reporta la réunion au jeudi 8 août, ce qui se révéla providentiel puisque le reste des Douze n'arriva que le soir du 6 août.



Sidney Rigdon (1793-1876) fut appelé comme conseiller de Joseph Smith dans la Première Présidence. C'était un orateur doué et il fut, en bien des occasions, porte-parole du prophète. Plusieurs des révélations de Doctrine et Alliances traitent de Sidney Rigdon.

Sidney rencontra aussi William Marks et Emma Smith chez Joseph Smith afin de désigner un fidéicommissaire pour l'Église. Emma voulait que cela se passe rapidement pour éviter que des biens personnels et de l'Église, qui étaient au nom de Joseph Smith, ne se perdent. Parley P. Pratt se présenta au cours de la réunion et protesta immédiatement contre cette mesure. Il expliqua que c'était à l'Église tout entière, par l'intermédiaire de ses Autorités générales, qu'il appartenait de désigner un fidéicommissaire, et que ce n'était pas l'affaire des autorités locales d'un pieu quelconque. Il souligna: «Les dollars et les cents n'avaient aucune importance pour moi quand il s'agissait d'une affaire de principe, et même si l'on perdait des milliers ou même des millions, qu'on les laisse partir. Nous ne pouvions pas permettre et nous ne permettrions pas que les autorités et les principes de l'Église soient piétinés pour des intérêts pécuniaires¹⁴.» La réunion prit fin sans qu'aucune décision n'eût été prise. Le lundi 5 août, Sidney Rigdon rencontra finalement les apôtres qui étaient à Nauvoo. Il déclara: «Messieurs, vous êtes finis; messieurs, vous êtes tous divisés; les antimormons vous ont eus; les frères votent dans tous les sens; . . . tout est dans la confusion, vous ne pouvez rien faire, il vous manque un grand dirigeant, il vous faut un chef, et si vous ne vous unissez pas autour de ce chef, vous allez être emportés aux quatre vents; les antimormons remporteront l'élection, il faut désigner un tuteur.»

«George A. Smith dit: «Mes frères, frère Rigdon se trompe tout à fait: il n'y a pas de division, les frères sont unis, l'élection sera unanime, et les amis de l'ordre seront élus par une majorité de mille. Il n'y a aucune raison de s'alarmer. Le président Rigdon suscite des craintes pour lesquelles il n'y a aucune justification¹⁵.»»

Dans de telles circonstances, l'arrivée des Douze le soir du 6 août en provenance de l'Est tombait à pic. Ils se réunirent le lendemain matin chez John Taylor et se réjouirent d'être de nouveau ensemble «et d'être accueillis par les saints, qui considéraient que c'était tout-à-fait providentiel que les Douze arrivent à ce moment particulièrement critique où ils avaient l'esprit agité, le cœur attristé et où les ténèbres semblaient obstruer leur chemin¹⁶». Brigham Young prit fermement la direction de la réunion. Après avoir discuté de tout ce qui s'était passé, il annonça qu'une autre réunion aurait lieu à 16 heures, à laquelle assisteraient les apôtres, le grand conseil de Nauvoo et les grands prêtres, pour traiter des prétentions avancées le dimanche précédent devant les saints.

A la réunion, Sidney Rigdon fut invité à faire une déclaration concernant sa vision et ses révélations. Il dit: «Le but de ma mission est de rendre visite aux saints et de me proposer à eux comme tuteur. J'ai eu une vision le 27 juin [jour du martyr] à Pittsburgh. Elle se présenta à mon esprit non comme une vision directe mais plutôt comme une suite de la vision mentionnée dans le *livre des Doctrines et Alliances* [parlant de la vision que Joseph Smith et lui avaient eue et qui est rapportée dans D&A;76]¹⁷.» Il poursuivit en disant que personne ne pouvait prendre la place de Joseph à la tête de l'Église et qu'en tant que porte-parole désigné pour le prophète, il devait remplir le rôle de tuteur de l'Église. Wilford

Woodruff écrivit dans son journal que la déclaration de Sidney fut une «longue histoire. C'était une sorte de vision de deuxième catégorie¹⁸».

Après le discours de Sidney, Brigham Young prit la parole:

«Peu m'importe qui dirige l'Eglise . . . mais il y a une chose que je dois savoir, c'est ce que Dieu en dit. J'ai les clefs et les moyens de connaître la volonté de Dieu à ce sujet . . .

«Joseph nous a conféré toutes les clefs et tous les pouvoirs appartenant à l'apostolat qu'il détenait lui-même avant d'être enlevé, et aucun homme, aucun groupe d'hommes ne peut s'interposer entre Joseph et les Douze, que ce soit dans ce monde ou dans le monde à venir.

«Combien de fois Joseph n'a-t-il pas dit aux Douze: «J'ai posé les fondements et vous devez édifier dessus, car c'est sur vos épaules que repose le royaume¹⁹.»»

Le président Young convoqua alors une conférence spéciale, le mardi 13 août, au cours de laquelle le peuple serait organisé en assemblée solennelle pour voter sur la question. Mais le lendemain, les apôtres se réunirent en privé et, «suite à une certaine agitation parmi le peuple et vu la volonté manifestée par certains esprits d'essayer de diviser l'Eglise», décidèrent de tenir l'assemblée solennelle cet après-midi-là plutôt que d'attendre jusqu'au mardi suivant²⁰.

LE MANTEAU TOMBE SUR BRIGHAM YOUNG

Le jeudi 8 août 1844 fut un des jours les plus importants de l'histoire du Rétablissement. Ce jour-là, un miracle se produisit devant l'Eglise assemblée: Dieu éleva Brigham Young devant le peuple, et la crise de succession de l'Eglise fut résolue. Une réunion de prière eut lieu ce matin-là à dix heures dans le bosquet, conformément aux dispositions prises par William Marks. Sidney Rigdon parla pendant une heure et demie de son désir d'être tuteur de l'Eglise mais ne suscita aucune émotion et ne dit rien qui indiquât qu'il était le vrai chef. Brigham Young, qui arriva après le début de la réunion, prit aussi la parole; son discours fut bref. Il dit à l'auditoire qu'il aurait préféré passer un mois à pleurer le prophète décédé que de devoir s'occuper si rapidement à désigner un nouveau berger²¹. Pendant qu'il parlait, il fut miraculeusement transfiguré devant le peuple.

Des personnes de tout âge étaient présentes et mirent plus tard par écrit ce qu'elles avaient éprouvé. Benjamin F. Johnson, qui avait alors vingt-six ans, écrit: «Dès qu'il [Brigham Young] prit la parole, je me levai d'un bond, car c'était à tous égards la voix de Joseph, et sa personne, dans l'aspect, l'attitude, l'habillement et la présentation, était Joseph lui-même, en personne; et je sus instantanément que l'esprit et le manteau de Joseph étaient sur lui²².» Zina Huntington, qui était à l'époque une jeune fille de vingt et un ans, dit: «Le président Young parlait. C'était la voix de Joseph Smith, pas celle de Brigham Young. Sa personne même était transformée . . . Je fermai les yeux. J'aurais pu m'exclamer: Je sais que c'est la voix de Joseph Smith! Et pourtant je savais qu'il était parti. Mais le même esprit reposait sur le peuple²⁴.»

George Q. Cannon, qui avait alors quinze ans, déclara: «C'était la voix de Joseph lui-même; non seulement c'était la voix de Joseph qu'on entendait, mais il



Benjamin F. Johnson (1818-1905) était un ami de Joseph Smith et il fut pendant un certain temps son secrétaire privé. Il fut un des premiers pionniers à entrer dans la vallée du lac Salé. Il fut plus tard patriarche.



Zina Diantha Huntington Young (1821-1901) fut présidente générale de la Société de Secours de 1888 à 1901. Zina, femme plurielle de Brigham Young, devint célèbre en Utah pour ses compétences médicales.

semblait, aux yeux du peuple, que c'était la personne même de Joseph qui se tenait devant lui . . . Tous entendirent et virent de leurs yeux et de leurs oreilles naturels, et puis les paroles qui furent prononcées entrèrent, accompagnées de la puissance convaincante de Dieu, dans leur coeur, et ils furent remplis de l'Esprit et d'une grande joie²⁵.» Wilford Woodruff témoigne: «Si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux, personne n'aurait pu me convaincre que ce n'était pas Joseph Smith qui parlait²⁶.»

Compte tenu de ces déclarations, le compte rendu des événements de ce jour, fait par Brigham Young lui-même, est particulièrement significatif: «J'avais le coeur rempli de compassion vis-à-vis d'eux, et par la puissance du Saint-Esprit, l'esprit des prophètes, je pus consoler le coeur des saints²⁷.» La réunion fut alors suspendue jusqu'à quatorze heures.

A quatorze heures des milliers de saints se rassemblèrent pour ce qu'ils savaient devoir être une réunion importante. Les collèges de la prêtrise s'assirent dans l'ordre, et Brigham Young parla franchement du projet de tutelle de Sidney Rigdon et du fossé qui s'était produit entre Joseph Smith et lui au cours des deux années précédentes. Il prophétisa hardiment: «Tous ceux qui veulent entraîner un groupe après eux et l'éloigner de l'Église, qu'ils le fassent s'ils le peuvent, mais ils ne prospéreront pas²⁸.»

Le président Young passa alors à son point principal et déclara:

«Si le peuple veut que le président Rigdon nous dirige, qu'il le prenne; mais je vous dis que le Collège des Douze a les clefs du royaume de Dieu dans le monde entier.

«Les Douze sont nommés par le doigt de Dieu. Voici Brigham, ses genoux ont-ils jamais fléchi? Ses lèvres ont-elles jamais tremblé? Voici Heber et le reste des Douze, un groupe indépendant qui a les clefs de la prêtrise, les clefs du royaume de Dieu à remettre au monde entier: c'est la vérité, je l'affirme devant Dieu. Ils se tiennent à côté de Joseph et sont comme la Première Présidence de l'Église²⁹.»

Il fit observer que Sidney ne pouvait pas être au-dessus des Douze parce qu'ils devraient l'ordonner pour qu'il fût président de l'Église. Brigham exhorta tout le monde à considérer frère Rigdon comme un ami et dit que s'il collaborait et tenait conseil avec les Douze, ils pourraient agir à l'unisson. Après les deux heures de discours du président Young, des discours furent prononcés par Amasa Lyman, William W. Phelps et Parley P. Pratt, chacun argumentant avec éloquence en faveur de l'autorité des Douze.

Brigham Young se leva alors et posa la question fondamentale: «Voulez-vous que frère Brigham soit votre chef, votre guide, votre porte-parole? Le président Rigdon veut que je soulève d'abord l'autre question, c'est-à-dire: L'Église veut-elle, et est-ce son seul désir, soutenir les Douze comme Première Présidence de ce peuple?» On passa alors au vote, et toutes les mains se levèrent. Brigham demanda alors: «S'il y en a qui sont d'avis contraire, tout homme, toute femme qui ne veut pas que les Douze président, qu'il lève de même la main.» Aucune main ne se leva³⁰.

Avant de mettre fin à la conférence, le président Young demanda l'approbation des membres sur les sujets suivants: dîmer les membres pour terminer le temple,



Amasa Lyman (1813-77) fut membre du Collège des Douze de 1842 à 1867. Il fut remplacé le 20 janvier 1843 au Collège à cause de la réintégration d'Orson Pratt. Aux environs du 4 février 1843, il fut nommé conseiller dans la Première Présidence et, à la mort de Joseph Smith, fut renvoyé, le 12 août 1844, dans le Collège des Douze.

permettre aux Douze de prêcher dans le monde entier, financer l'Église, instruire les évêques sur la gestion des affaires de l'Église, nommer un patriarche de l'Église pour remplacer Hyrum Smith et soutenir Sidney Rigdon par leur foi et leurs prières. La conférence fut alors levée. Une fois de plus, l'Église avait une présidence—le Collège des douze apôtres—avec Brigham Young comme président.

COMMENT LES DOUZE FURENT PRÉPARÉS À LEURS RESPONSABILITÉS

Depuis plusieurs années le Seigneur préparait soigneusement le Collège des Douze à assumer la direction de l'Église. Lorsque les Douze furent appelés en 1835, leurs responsabilités étaient limitées aux régions situées à l'extérieur des pieux organisés, mais avec le temps, elles furent étendues de manière à ce qu'ils eussent autorité sur tous les membres de l'Église. Thomas B. Marsh, David W. Patten et Brigham Young furent appelés à diriger le pieu de Far West en 1838. Et tandis que Joseph et Hyrum étaient en prison à Liberty au Missouri, Brigham Young, Heber C. Kimball et John Taylor, des Douze, dirigèrent l'exode des saints du Missouri en Illinois.

La mission des Douze en Grande-Bretagne les souda en un collège uni sous la direction de Brigham Young. Quand ils retournèrent en Amérique, le prophète Joseph augmenta leurs responsabilités dans les affaires temporelles et ecclésiastiques. Ils participèrent aux levées de fonds pour la Nauvoo House et le temple ainsi que pour leur construction, à aider les pauvres, gérer les terres et diriger l'installation de nouveaux émigrants en Illinois. Ils prirent part aux décisions affectant les affaires et le développement économique de Nauvoo. Les Douze furent parmi les premiers à recevoir les instructions de Joseph Smith sur le mariage plural et les ordonnances du temple. Ce furent des membres des Douze qui reçurent la responsabilité des publications de l'Église, ce furent eux qui dirigèrent l'appel, l'affectation et la formation des missionnaires, ce furent eux qui présidèrent les conférences tant dans le champ de la mission qu'à Nauvoo, et ce furent eux qui s'occupèrent des branches au-dehors.

Chose capitale, Joseph Smith, sentant qu'il risquait de mourir bientôt, prit grand soin, au cours des sept derniers mois de sa vie, de préparer soigneusement les Douze. Il se réunit presque tous les jours avec le collège pour l'instruire et lui donner des responsabilités supplémentaires. Lors d'une réunion de conseil extraordinaire, fin mars 1844, il dit solennellement aux Douze qu'il pouvait maintenant les quitter, parce que son oeuvre était terminée et que les fondements étaient posés pour que le royaume de Dieu pût être érigé.

Wilford Woodruff reparla plus tard de cette époque de 1844:

«Je suis le témoin vivant du témoignage qu'il [Joseph Smith] donna aux douze apôtres lorsque nous reçûmes tous notre dotation de ses mains. Je me souviens du dernier discours qu'il prononça devant nous avant sa mort. C'était avant que nous ne partions en mission dans l'Est. Il se tint devant nous pendant trois heures environ. La pièce était remplie d'un feu dévorant, son visage était aussi clair que

l'ambre, il était revêtu de la puissance de Dieu. Il nous exposa notre devoir. Il nous exposa la plénitude de cette grande oeuvre de Dieu, et dans le discours qu'il nous adressa, il dit: «Sur moi ont été scellés toutes les clefs, tous les pouvoirs, tous les principes de vie et de salut que Dieu ait jamais donnés à quiconque a jamais vécu à la surface de la terre. Et ces principes et cette prêtrise et cette autorité appartiennent à cette dernière grande dispensation que le Dieu du ciel s'est mis en devoir d'établir sur la terre. Maintenant, dit-il en s'adressant aux Douze, j'ai scellé sur vous toutes les clefs, tous les pouvoirs et tous les principes que le Seigneur a scellés sur ma tête» . . .

«Après nous avoir parlé de cette façon, il dit: «Je vous le dis, le fardeau de ce royaume repose maintenant sur vos épaules; il vous appartient de le porter au monde entier, et si vous ne le faites pas, vous serez damnés³¹.»»

A cette même occasion, Joseph conféra les clefs du pouvoir de scellement à Brigham Young, président des Douze. Brigham expliqua plus tard que «cette dernière clef de la prêtrise est la plus sacrée de toutes et appartient exclusivement à la Première Présidence de l'Église³²».

FORMATION DE GROUPES DISSIDENTS

Alors même que les Douze commençaient à exercer fermement leur autorité, Sidney Rigdon et James J. Strang, nouveau converti à l'Église, travaillaient en coulisse pour prendre le pouvoir. Rigdon prétendait que son autorité était supérieure à celle des Douze et, comme il n'était pas disposé à se soumettre à leur avis, fut excommunié le 8 septembre 1844. Il retourna à Pittsburgh et organisa au printemps suivant une «Église du Christ», avec des apôtres, des prophètes, des prêtres et des rois. Elle attira quelques personnes, celles qui étaient opposées aux Douze et estimaient que Joseph Smith avait été un prophète déchu. Il publia le *Latter Day Saints' Messenger and Advocate* pour promulguer ses idées. Dès 1847, cette petite organisation se désintégra. Mais Rigdon, qui s'était donné le titre de «président du royaume et de l'Église», conserva encore pendant trente ans une poignée de disciples. Finalement, en 1876, il mourut dans l'obscurité dans l'Etat de New York.



James J. Strang (1813-56)

James J. Strang était un dirigeant plus charismatique et doté d'une meilleure imagination. Après avoir été baptisé par Joseph Smith, quatre mois avant le martyre, il retourna chez lui au Wisconsin. En août 1844, il présenta une lettre qu'il prétendait avoir été écrite par Joseph Smith, se nomma lui-même successeur du prophète et désigna Voree (Wisconsin) comme nouveau lieu de rassemblement. Brigham Young et les Douze qualifièrent, à juste titre, la lettre de faux et excommunièrent Strang. Il en convainquit néanmoins certains de le suivre à Voree et finit par rallier à lui trois anciens membres des Douze qui avaient perdu leur place dans l'Église: William E. McLellin, John E. Page et William Smith. Pendant un certain temps, il eut aussi le soutien de William Marks et de Martin Harris. Son Église eut un certain succès missionnaire dans l'Est. En 1849, il installa sa colonie dans l'île de Beaver, sur le lac Michigan, et se fit couronner «roi du royaume». Le



William Smith (1811-93), frère cadet de Joseph Smith, fut membre du Collège des Douze de 1835 à 1845.

groupe finit par se heurter à de nombreuses difficultés économiques et, en 1856, Strang fut assassiné par des disciples mécontents, et le mouvement se désagrégea.

Certains membres de la propre famille de Joseph Smith ne suivirent pas les Douze. Emma, veuve du prophète, ne put se mettre d'accord avec les Douze sur des questions économiques et théologiques. Elle s'aigrit et incita ses enfants à ne pas suivre les directives des Douze. Lorsque les saints effectuèrent leur exode vers l'Ouest, Emma et sa famille restèrent à Nauvoo. Lorsque William Smith revint tardivement de l'Est à Nauvoo, il fut ordonné patriarche de l'Eglise pour remplacer Hyrum. Au bout de quelques mois, il présenta ses propres prétentions à être dirigeant de l'Eglise. Il fut par conséquent excommunié. Après s'être brièvement associé à Strang, William enseigna que le fils aîné de Joseph Smith devait, par droit de lignage, hériter de la présidence et que lui, William, devait être tuteur et président par intérim jusqu'à ce que Joseph III soit adulte.

Il y en eut d'autres qui refusèrent de suivre la direction de Brigham Young et des Douze. Un petit nombre de membres quittèrent l'Eglise à cause du mariage plural; quelques branches isolées ne se rendirent pas dans l'Ouest et perdirent la notion de ce qu'elles devaient faire. Au cours des années 1850, une «nouvelle organisation» apparut graduellement. En 1860, les dirigeants de la nouvelle organisation (parmi lesquels William Marks) créèrent l'Eglise réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et réussirent à nommer Joseph Smith III président. Elle installa finalement son siège à Independence (Missouri).

LES DOUZE ET LE PROCESSUS DE LA SUCCESSION

La succession apostolique en 1844 établit les principes et fixa la façon de procéder pour les réorganisations futures de la présidence de l'Eglise. Après la mort de chaque président, les clefs du royaume, qui ont été conférées à chaque apôtre lors de son ordination, reposent sur l'ensemble du Collège des Douze (voir D&A 107:23-24, 112:15).

Spencer W. Kimball, lors d'un discours de conférence générale prononcé en 1970, a expliqué le processus comme suit: «Dès l'instant où la vie quitte un président de l'Eglise, un groupe d'hommes en devient le chef composite – des hommes déjà rendus mûrs par l'expérience et la formation. Les désignations sont faites depuis longtemps, l'autorité a été donnée, les clefs remises . . . le royaume va de l'avant sous la direction de ce conseil déjà autorisé. Pas de lutte pour le pouvoir, pas de campagne électorale, pas de tournée de discours. Quel plan divin! Quelle sagesse de la part de Dieu que de s'organiser d'une manière aussi parfaite au-delà de la faiblesse d'êtres humains fragiles et avides³³.»

Le Seigneur est maître de la succession dans son Eglise. Le président Benson a expliqué: «Dieu sait tout, il connaît la fin depuis le commencement, et personne ne devient président de l'Eglise de Jésus-Christ par accident, ni n'y reste par hasard, ni est rappelé accidentellement³⁴.»

NOTES:

1. Dans *History of the Church*, 7:148.
2. W. W. Phelps, Willard Richards et John Taylor, dans *History of the Church*, 7:152.
3. Dans *History of the Church*, 7:173.
4. «Au grand prophète», *Cantiques*, n° 16.
5. *History of the Church*, 7:133.
6. Parley P. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 292.
7. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 292.
8. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, pp. 293-94.
9. Voir Merlo J. Pusey, *Builders of the Kingdom*, Provo, Brigham Young University Press, 1981, p. 52.
10. Elden Jay Watson, *Manuscript History of Brigham Young, 1801-1844*, Salt Lake City, Elden Jay Watson, 1968, p. 171.
11. Journaux de Wilford Woodruff, 6-7 août 1844, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
12. *History of the Church*, 7:224.
13. Dans *History of the Church*, 7:225.
14. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 295.
15. *History of the Church*, 7:226.
16. *History of the Church*, 7:229.
17. *History of the Church*, 7:229.
18. Journaux de Wilford Woodruff, 7 août 1844.
19. Dans *History of the Church*, 7:230.
20. Journaux de Wilford Woodruff, 8 août 1844.
21. Journal de Brigham Young, 1837-45, 8 août 1844, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 47-49.
22. Benjamin F. Johnson, *My Life's Review*, Independence, Mo, Zion's Printing and Publishing Co., 1947, p. 104.
23. Johnson, *My Life's Review*, p. 123.
24. Dans Edward W. Tullidge, *The Women of Mormondom*, New York, Tullidge et Crandall, 1877, pp. 326-27.
25. «Joseph Smith, the Prophet», *Juvenile Instructor*, 29 oct. 1870, pp. 174-75.
26. *Deseret Weekly News*, 15 mars 1892, p. 3; voir aussi Truman G. Madsen, "Notes on the Succession of Brigham Young", dans *Seminar on Brigham Young*, 12 mai 1962, Brigham Young University Department of Extension Publications Adult Education and Extension Services, Provo, 1963, p. 9.
27. Journal de Brigham Young, 1837-45, 8 août 1844, p. 48.
28. Dans *History of the Church*, 7:232.
29. Dans *History of the Church*, 7:233.
30. Dans *History of the Church*, 7:240.
31. *Deseret Weekly News*, 15 mars 1892, p. 406.
32. «P.P. Pratt's Proclamation», *Millennial Star*, mars 1845, p. 151.
33. Dans Conference Report, avril 1970, p. 118.
34. Ezra Taft Benson dans Conférence de l'interrégion de Corée, 1975, p. 52.

NAUVOO SOUS LA DIRECTION APOSTOLIQUE

Ligne du temps

Date	Événement important
Janv. 1845	Révocation de la charte de Nauvoo
Printemps/été 1845	Croissance et développement renouvelé de Nauvoo
Sept. 1845	Renouveau de l'antagonisme à l'égard des saints dans le comté de Hancock
Oct. 1845	Annonce par les dirigeants de l'Eglise de leur intention de partir vers l'Ouest
Déc. 1845	Début des dotations dans le temple de Nauvoo
Hiver 1845-46	Préparatifs des saints pour l'exode vers l'Ouest
4 févr. 1846	Traversée du Mississippi par le premier groupe
Mi-févr. 1846	Départ de Brigham Young et d'autres parmi les Douze de Nauvoo

UNE FOIS LA QUESTION de la succession réglée, le Collège des douze apôtres se mit immédiatement à exercer son autorité dans la direction de l'Eglise. Dans le *Times and Seasons* du 15 août 1844, il assura les saints qu'en tant que corps constitué, il était prêt à présider l'Eglise et à en promouvoir la croissance. Il réaffirma aussi l'importance de se rassembler à Nauvoo et de finir le temple. Il était également désireux de suivre les traces de Joseph Smith et d'envoyer l'Evangile «dans tous les coins de ce vaste pays et dans le monde entier¹». En dépit de son optimisme, il allait affronter de nouveaux problèmes et de nouvelles difficultés qui allaient menacer l'existence de Nauvoo et mettre à l'épreuve ses aptitudes en matière de direction religieuse.

L'ÉGLISE MISE EN ORDRE

Les Douze se réunirent en conseil le lendemain du jour où ils avaient été soutenus comme autorités présidentes de l'Eglise. Au cours de cette réunion et lors de plusieurs autres qui se tinrent les semaines qui suivirent, ils commencèrent à mettre en ordre l'organisation et les affaires de l'Eglise. Ils se déchargèrent d'abord de beaucoup de tâches financières en nommant les évêques Newel K. Whitney et George Miller au poste de fidéicommissaires. Amasa Lyman fut appelé au Collège des Douze, et William Smith, qui était le plus âgé des fils encore en vie de Joseph Smith, père, fut nommé patriarche de l'Eglise. Wilford Woodruff fut envoyé en Angleterre présider l'Eglise en Europe, et Parley P. Pratt fut appelé à New York comme président, éditeur et agent d'immigration dans les Etats et les provinces de l'Est. Lyman Wight alla au Texas, conformément à la tâche précédemment donnée par Joseph Smith, pour trouver des emplacements possibles pour des colonies. John Taylor fut réaffecté comme directeur du *Times and Seasons*, tandis que Willard Richards restait historien et greffier de l'Eglise.

L'organisation de l'Eglise aux Etats-Unis et au Canada fut étendue. Les deux pays furent organisés en districts, chacun sous la présidence d'un grand prêtre. Cela assura l'administration requise pour des centaines de branches dispersées. Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards supervisèrent cette organisation et, dès octobre, quatre-vingt-cinq grands prêtres présidents avaient été appelés et chargés d'édifier des pieux aussi grands que Nauvoo². A Nauvoo et dans les colonies environnantes, les instructeurs de la Prêtrise d'Aaron furent exhortés à rendre régulièrement visite chez eux aux saints, et des diacres furent désignés pour aider les évêques à s'occuper des pauvres (jusque dans les

années 1850, ces offices de la Prêtrise d'Aaron furent détenus essentiellement par des adultes).

Un autre changement important fut l'expansion du collège des soixante-dix dans l'Église. Le 18 août, le président Young déclara: «Une présidence de sept hommes sera choisie dans le premier collège pour présider les dix premiers collèges³.» Lors de la conférence générale suivante, au mois d'octobre, le nombre des collèges passa à douze, et 430 soixante-dix furent ordonnés et affectés à leur collège. Brigham Young prit la parole à la conférence et dit que si quelqu'un désirait prêcher l'Évangile, il serait appelé comme soixante-dix. Dès janvier 1846, il y avait plus de trente collèges de soixante-dix qui fonctionnaient. La construction du Seventies Hall, élégant lieu de réunion en briques, constitué d'un étage, fut accélérée et menée à terme, et le bâtiment fut utilisé comme école préparatoire pour les nombreux nouveaux missionnaires.

Le Seventies Hall fut un bâtiment important au cours de la période finale de Nauvoo. Conçu avant tout comme lieu de réunion pour divers collèges de soixante-dix, il fut construit par l'effort coopératif et terminé et consacré en décembre 1844.

Le Seventies Hall contenait une école de formation pour les missionnaires, une petite bibliothèque et un musée d'objets que les missionnaires avaient ramenés de différentes parties du monde. Il fut également utilisé pour diverses réunions importantes de l'Église. Il fut complètement rasé avant 1900, mais les fouilles archéologiques ont permis d'en retrouver les fondations originelles, et il fut reconstruit en 1971-72.



Les Douze continuèrent à éliminer de l'Église les éléments apostats. Brigham Young raconta un rêve dans lequel il avait vu un arbre fruitier ayant, à son sommet, des branches mortes qui avaient dû être coupées pour que l'arbre puisse prospérer. Il recommanda: «Coupons les branches mortes de l'Église pour que le bon fruit puisse pousser et que l'on entende bientôt la voix dire: Allez édifier Sion et le temple du Seigneur⁴.»

LA VILLE DE JOSEPH

En 1844, Nauvoo était une des villes les plus florissantes de l'Illinois. Par la persévérance, l'industrie et l'unité, les saints avaient remplacé, en cinq ans seulement, les marécages par une localité prospère. Située avantageusement sur le Mississippi, elle promettait de devenir un grand centre commercial. Mais beaucoup de citoyens des localités environnantes craignaient les saints des

Dans ce daguerréotype de Nauvoo, daté de 1846, les bâtiments de bois et de briques prédominent. Nauvoo grandit et changea rapidement au cours des quelques années que les saints y passèrent. A leur arrivée, ils vécurent dans des tentes, des chariots, des trous creusés dans la colline, des appentis ou de simples bâtiments en rondins. Au cours de leurs efforts pour améliorer leur situation économique, sociale et culturelle, on les remplaça graduellement par des maisons traditionnelles de bois. Dans la période finale de Nauvoo, les maisons de briques devinrent courantes. Entre-temps, beaucoup de bâtiments publics et d'entreprises furent également construits.



derniers jours et leur religion et étaient décidés à contrecarrer la croissance et le développement de Nauvoo.

Ils étaient particulièrement mécontents de ce qu'ils considéraient être les avantages spéciaux accordés à Nauvoo par sa charte et en réclamèrent la révocation ainsi que le licenciement de la Légion de Nauvoo. Lorsque le corps législatif se réunit en janvier 1845, ces exigences furent acceptées, et la charte de Nauvoo fut révoquée. Cette mesure paraissait partiellement justifiée par le fait que beaucoup de gens croyaient que Nauvoo était un refuge de renégats, de voyous, de faux-monnayeurs et d'autres fugitifs. A cette époque, certaines régions situées à la limite de l'Illinois, étaient infestées de gangsters suffisamment puissants pour se rendre maîtres des tribunaux et éviter le châtement. Certaines personnes sans foi ni loi prétendaient être membres de l'Eglise et disaient que les crimes commis contre les Gentils recevaient l'approbation de l'Eglise. En réalité, l'Eglise excommunait systématiquement ceux qui se rendaient coupables de délits graves.

Dans le sillage des nombreux articles de journaux publiés dans l'ouest de l'Illinois concernant la présence de mormons sans foi ni loi, les citoyens de Nauvoo tinrent une réunion publique. Ils notèrent:

«Dans certains cas, des voleurs et des faux-monnayeurs se sont réfugiés dans notre ville, soit parce qu'ils entretenaient l'idée fausse que nous les protégerions, soit par désir pervers de nous imputer leurs délits et nous attirer ainsi des persécutions; et attendu qu'il peut être prouvé que des individus, afin de gonfler la liste des déprédations mormones, ont signalé que des biens avaient été volés, alors qu'à un autre moment ils avaient reconnu avoir vendu ces mêmes biens et en avoir été payés . . .

«Pour ces raisons, résolu à l'unanimité que nous utiliserons tous les moyens légaux en notre pouvoir pour aider le public à empêcher le vol et la contrefaçon et faire comparaître les délinquants devant la justice⁵.»



L'exemple de Heber C. Kimball fut probablement typique de la façon dont les saints des derniers jours changèrent et embellirent leurs résidences. En 1839, il construisit un appentis avec les bois d'une étable au dos d'une autre maison, et ce fut là le premier logis de sa famille. Deux mois plus tard, il construisit une maison de rondins plus grande, et après son retour d'Angleterre en 1841, il construisit une autre maison de rondins. En 1843, il ajouta une annexe en briques.

Ce ne fut qu'à l'automne 1845 que cette maison de briques d'un étage fut terminée. C'est un style fédéraliste modifié avec de part et d'autre un pittoresque pignon en escalier, qui était caractéristique de l'architecture anglaise de cette période. Les Kimball habitèrent moins de cinq mois dans cette maison avant de partir avec les pionniers d'avant-garde en février 1846 pour affronter encore six années de tentes, de chariots et de cabanes de bois.

Mais la réputation des mormons était déjà ternie et, avec la révocation de la charte de Nauvoo, les saints étaient privés de gouvernement légal ou de la protection de leur milice. Les frères décidèrent de maintenir la légion sur une base extra-légale comme instrument de contrôle interne et comme moyen de défense. Des gardes furent postés pour empêcher les gens d'entrer dans la ville ou d'en sortir sans la permission des autorités. Brigham Young rebaptisa Nauvoo «la Ville de Joseph», nom approuvé par les saints à la conférence générale d'avril. Bien qu'une partie de Nauvoo eût été redésignée comme localité officielle par le corps législatif, le besoin de mesures protectrices supplémentaires se faisait malgré tout sentir. La ville fut relativement protégée de personnages indésirables par un groupe organisé de jeunes gens et de garçons appelés la *whistling and whittling brigade* (brigade des siffleurs et des tailleurs de copeaux). Ils suivaient les visiteurs indésirables en sifflant et en taillant des copeaux jusqu'à ce que ces individus, irrités et apeurés, quittent la ville.

En dépit des problèmes, Nauvoo continua à grandir. L'industrie de la construction fut particulièrement florissante et dépassait de loin tous les autres métiers de Nauvoo. De nouvelles maisons de bois et de briques, des jardins et des fermes furent créés. Beaucoup parmi les premiers colons de Nauvoo construisirent de nouvelles maisons, étant donné que leur premier abri était souvent une hutte de rondins ou de bois construite à la hâte. Heber C. Kimball et Willard Richards remplacèrent en 1845 leurs maisons de rondins par de belles maisons de briques d'un étage. Au cours de cette période, l'Église construisit aussi une maison pour Lucy Mack Smith. Les entreprises de construction publiques, comme le Seventies Hall et le Concert Hall, complétèrent le déploiement des constructions résidentielles. On entreprit également la construction d'une digue de pierres, ou jetée, dans le Mississippi, comme source d'énergie hydraulique pour les ateliers et les machines. Mais l'entreprise la plus importante continuait à être l'achèvement du temple de Nauvoo.

En juin 1845, Brigham Young envoya une lettre à Wilford Woodruff, qui était alors président de la mission britannique, concernant la croissance de Nauvoo. Il écrivit: «[La ville] ressemble à un paradis. Tous les lots et toutes les terres qui, jusqu'à présent ont été vides et inoccupés, ont été clôturés au printemps et ensemencés de grains et de légumes, ce qui lui donne plus l'aspect du jardin par excellence que d'une ville . . . Des dizaines d'hectares de prairie ont également été clôturés et sont maintenant en culture, et produisent du maïs, du blé, des pommes de terre et les autres produits nécessaires à la vie. Beaucoup d'étrangers affluent pour voir le temple et la ville. Ils expriment leur étonnement et leur surprise d'en voir la rapide progression⁶.» Nauvoo prospérait effectivement car, à la fin de 1845, elle comptait environ onze mille habitants. C'était une ville modèle, et de nombreux visiteurs venus de l'Est et de l'Angleterre écrivirent des articles flatteurs sur la métropole mormone.

L'ANTAGONISME DANS LE COMTÉ DE HANCOCK

La croissance spectaculaire de Nauvoo ne fit qu'augmenter l'antagonisme des ennemis de l'Eglise. Il était évident que la mort de Joseph Smith n'avait pas diminué la force ni la vigueur des saints. Les ennemis de l'Eglise pensaient qu'elle ne durerait pas sans son chef charismatique, et quand ils virent que l'Eglise non seulement survivait mais était florissante, leurs efforts pour chasser les saints de l'Etat se renouvelèrent et s'intensifièrent.

Dès septembre 1844, le colonel Levi Williams, de Warsaw, qui avait participé aux meurtres de Carthage, organisa une grande campagne militaire pour chasser les saints des derniers jours de l'Illinois. Elle fut annoncée comme «une grande chasse aux loups dans le comté de Hancock». Lorsque le gouverneur Ford en fut informé, il ordonna au général John Hardin de la milice de l'Etat de se rendre au comté de Hancock pour y arrêter cette manœuvre. Le général Hardin resta dans le comté de Hancock pendant tout l'hiver pour maintenir la paix.

En mai 1845, il y eut une tension accrue dans le comté de Hancock lorsque s'ouvrit finalement à Carthage le procès de neuf hommes pour le meurtre de Joseph Smith. Cinq étaient des citoyens éminents: Mark Aldrich, promoteur immobilier, Jacob C. Davis, sénateur de l'Etat, William A. Grover, capitaine de la milice de Warsaw, Thomas C. Sharp, rédacteur en chef de journal et Levi Williams, colonel du cinquante-neuvième régiment de la milice de l'Etat. Le procès dura quinze jours, ce qui était particulièrement long pour l'époque. Les témoins de l'accusation fournirent des preuves contradictoires, tandis que les avocats de la défense argumentèrent de manière persuasive devant un jury non mormon que Joseph Smith fut tué pour répondre à la volonté de la population. Ils affirmèrent que, par conséquent, on ne pouvait pas tenir de personne ou de groupe de personnes déterminé pour responsable. Les accusés furent acquittés. Un procès distinct, prévu le 24 juin pour le meurtre de Hyrum Smith, n'eut pas lieu parce que les accusateurs ne comparurent pas.

Manifestement à l'abri de toutes représailles judiciaires, Thomas Sharp se lança dans une nouvelle attaque antimormone dans le *Warsaw Signal* pendant l'été 1845. Il s'opposa aux saints des derniers jours qui détenaient des postes dans le comté et rouvrit le débat relatif à l'activité politique mormone. Ces interventions constituèrent un écran de fumée pour un flot de vandalisme contre les saints. Au début de septembre, un groupe de trois cents émeutiers, dirigé par Levi Williams, brûla systématiquement les fermes et les maisons isolées des mormons. Ils lancèrent d'abord un raid contre la colonie de Morley et mirent le feu à beaucoup de maisons, de bâtiments, de fermes, de moulins et de meules non protégés. A la mi-septembre, Brigham Young demanda des volontaires pour aller à la rescousse des saints assiégés. Cent trente-quatre attelages furent rassemblés et immédiatement envoyés pour amener saines et sauvées à Nauvoo les familles des colonies extérieures dans le sud du comté de Hancock et au nord dans le comté d'Adams.

Jacob Backenstos était un non-mormon amical. Il était greffier du tribunal du circuit du comté de Hancock, et en 1844 il fut élu au corps législatif de l'Etat. En 1845, il était le shérif élu et fut impliqué dans une controverse concernant ceux qui étaient accusés d'assassinat de Joseph et de Hyrum. Backenstos devint officier de l'armée en 1846 et se distingua dans la guerre contre le Mexique.

Jacob Backenstos, shérif du comté de Hancock, ami des saints des derniers jours, s'efforça de préserver l'ordre, mais les citoyens de Warsaw refusèrent de faire partie du détachement de police montée qu'il essaya d'organiser. Après avoir chassé les émeutiers avec un détachement constitué d'anciens membres de la Légion de Nauvoo, il vit sa vie menacée par les non-mormons du comté de Hancock, et il s'enfuit. Frank Worrell, qui avait été à la tête de la garde à Carthage le jour du martyre, se mit à la tête des poursuivants de Backenstos. Près des baraques de chemin de fer, au nord de Warsaw, Backenstos rattrapa plusieurs membres de l'Église et les mandata immédiatement. Lorsque Worrell sortit son revolver pour tirer sur le shérif, l'adjoint Porter Rockwell le visa avec son fusil et le blessa mortellement. Cela intensifia les hostilités dans le comté de Hancock et, avec une guerre civile imminente, les citoyens de Quincy (Illinois) et du comté de Lee (Iowa) demandèrent aux membres de l'Église de quitter l'Illinois. Le 24 septembre 1845, le Collège des douze apôtres promit que l'Église partirait au printemps suivant.

Le gouverneur Ford dépêcha quatre cents hommes de milice sous la direction du général Hardin et de trois autres citoyens éminents, parmi lesquels Stephen A. Douglas, membre du Congrès, pour jouer le rôle de force de police indépendante au cours de cette période d'agitation civile. Les déprédations prirent fin, et la paix fut temporairement rétablie. Agissant comme comité consultatif local du gouverneur, les quatre dirigeants enquêtèrent sur les circonstances et apprirent que les antimormons avaient commencé le conflit avec leurs raids. Ils se rendirent compte également qu'il n'y aurait de paix dans le comté de Hancock que lorsque les mormons auraient quitté l'Illinois.

Douglas était partisan de la destinée manifeste—philosophie recommandant que les Etats-Unis s'étendent sur tout le continent. Il conseilla aux dirigeants de l'Église de trouver un lieu à coloniser dans l'Ouest et promit d'user de son influence pour les aider à déménager. Depuis un certain temps, les dirigeants de l'Église envisageaient de se retirer dans les Montagnes Rocheuses, de sorte que ces négociations se déroulèrent sans difficultés. Finalement les saints acceptèrent de quitter Nauvoo le printemps suivant, dès que l'herbe dans les prairies serait suffisamment haute pour permettre à leur bétail de se nourrir. Des fidéicommissaires de l'Église resteraient à Nauvoo pour vendre les biens de ceux qui n'auraient pas pu les liquider avant le printemps.

L'ACHÈVEMENT DU TEMPLE

Au cours de cette période, Brigham Young et les membres des Douze poussèrent à continuer les travaux sur le chantier du temple. Ils rencontrèrent fréquemment l'architecte et le comité du temple et invitèrent à de maintes reprises les membres à «se rassembler à Nauvoo avec leurs moyens» pour aider à la construction de la maison du Seigneur⁷. A la conférence générale d'octobre 1844, Brigham Young dit: «Je crois que ce peuple est le meilleur peuple de son époque qui ait jamais vécu sur la terre, y compris l'Église d'Enoch. Nous voulons que vous veniez avec vos dîmes et vos offrandes pour construire ce temple⁸.» En réponse à cela, les soeurs de la

Société de Secours s'engagèrent chacune à donner un penny par semaine pour du verre et des clous, tandis que celles qui avaient des moyens versèrent de grosses sommes sans lesquelles l'entreprise n'aurait jamais progressé. Joseph Toronto remit à Brigham Young deux mille cinq cents dollars en or, disant «qu'il voulait se donner lui-même et tout ce qu'il avait» pour édifier le royaume de Dieu⁹. De nombreux artisans furent appelés pour travailler sur le chantier. Dès le printemps 1845, la pierre de voûte était en place. Les ouvriers assemblèrent alors le toit et finirent l'intérieur. Des dispositions furent prises pour faire la consécration officielle en avril 1846.

Les salles du temple furent consacrées au fur et à mesure de leur achèvement pour que les ordonnances pussent commencer le plus tôt possible. La conférence générale se réunit en octobre 1845 dans l'édifice partiellement terminé. Brigham Young «ouvrit les services du jour par une prière de consécration, présentant le temple, dans l'état d'achèvement où il était, comme monument à la générosité, à la fidélité et à la foi des saints, et conclut: «Seigneur, nous nous consacrons, nous et cette maison, à toi.» La journée fut remplie d'une manière très agréable à écouter les instructions et les enseignements et à exprimer la reconnaissance de coeurs honnêtes pour la grande bénédiction que c'était d'adorer Dieu à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur d'un édifice dont la beauté et le travail sont comparables à n'importe quelle maison de culte en Amérique et dont la devise est: «SAINTETÉ À L'ÉTERNEL¹⁰».

Le 30 novembre 1845, l'étage mansardé du temple fut consacré pour les ordonnances. Le président Young pria pour que le Seigneur soutienne et délivre ses serviteurs jusqu'à ce qu'ils eussent accompli sa volonté dans le temple. Les salles furent rapidement préparées pour les ordonnances, et Brigham Young et Heber C. Kimball commencèrent, le soir du 10 décembre, à donner les dotations aux saints des derniers jours fidèles. Le 11 décembre, les sessions de dotations continuèrent jusqu'à 3 heures du matin.

Lorsque les ennemis de l'Église remarquèrent cette activité accrue dans le temple, ils renouvelèrent leur oppression. Une nouvelle menace contre les dirigeants de l'Église se présenta rapidement sous forme d'une mise en accusation émise par le tribunal de district des États-Unis à Springfield contre Brigham Young et huit autres apôtres pour avoir poussé à et protégé la fabrication de fausse monnaie à Nauvoo. Le 23 décembre, des représentants du gouvernement s'approchèrent du temple dans l'espoir de trouver et d'arrêter Brigham Young. Sachant qu'ils étaient là, celui-ci s'agenouilla et demanda à être guidé et protégé pour pouvoir «être utile aux saints¹¹». Il remarqua, dans le couloir, William Miller, qui accepta de jouer le rôle de leurre. Frère Miller, qui avait la même taille que Brigham, quitta le temple habillé comme lui et monta dans la voiture du président. Les officiers de police, qui l'attendaient, l'arrêtèrent et l'emmenèrent à la Mansion House, où les amis et les parents de Brigham Young entrèrent dans le jeu. Miller fut alors emmené à Carthage. Ce ne fut que lorsque quelqu'un là-bas l'identifia que ses gardiens apprirent qu'ils avaient un faux Brigham. Entre-temps Brigham Young et ses frères s'étaient cachés en lieu sûr.



William Miller (1814-75) fut baptisé en 1834 à Kirtland et s'y installa peu de temps avec sa famille avant de continuer jusqu'au Missouri. En 1839, ils s'installèrent en Illinois avec le reste de l'Église. Après l'affaire du «faux Brigham», les Miller quittèrent Nauvoo avec les saints. Pour raison de maladie, William ne put construire de maison de rondins à Winter Quarters, et la famille vécut, pendant l'hiver 1846-47, dans un trou creusé dans la colline. En Utah, il joua un rôle important dans la colonisation de Provo et de Springville. En 1856, il fit une mission en Angleterre et fut appelé plus tard comme président du pieu d'Utah et, en même temps, comme évêque de Provo.

Les frères redoublèrent d'efforts pour doter le plus de saints possible avant le début de l'évacuation de Nauvoo. A la fin de 1845, plus de mille membres avaient reçu ces ordonnances. En janvier, Brigham Young écrivit: «Si vif est le désir manifesté par les saints de recevoir les ordonnances [du temple] et si grand est notre désir de les leur donner, que, nuit et jour, je me suis totalement consacré à l'oeuvre du Seigneur dans le temple, ne prenant pas plus de quatre heures de sommeil en moyenne par jour et ne rentrant chez moi qu'une fois par semaine¹².» Il y en eut beaucoup d'autres parmi les frères et les soeurs qui donnèrent généreusement de leur temps en lavant chaque soir les vêtements du temple pour que l'oeuvre pût continuer le lendemain matin sans être ralentie¹³. Le 3 février, les frères envisagèrent de mettre fin aux ordonnances, et Brigham Young quitta le temple pour faire les derniers préparatifs pour partir le lendemain pour l'Ouest. Mais en voyant une grande foule rassemblée pour recevoir ses dotations, rempli de compassion, il retourna pour la servir. Cela retarda son départ de deux semaines encore. Selon les registres du temple, 5 615 saints furent dotés avant d'aller dans l'Ouest, ce qui accomplit un des désirs les plus chers de Joseph Smith.

L'ÉGLISE DANS D'AUTRES RÉGIONS

Après le martyre, beaucoup d'événements importants se produisirent dans d'autres régions de l'Église, particulièrement en Grande-Bretagne et dans l'Est des Etats-Unis. Arrivé en Angleterre au début de 1845, Wilford Woodruff traversa la Grande-Bretagne, tenant des conférences, réglant les affaires de la mission et ouvrant de nouvelles régions à l'activité missionnaire. A Manchester, dans un grand centre industriel, il rencontra une salle comble de saints des derniers jours enthousiastes. Il écrivit dans son journal: «L'Esprit du Seigneur était avec nous. L'amour et l'union régnaient dans l'assemblée. Je me réjouis de voir tant de saints unis dans la nouvelle alliance éternelle. J'ai souvent pensé que j'aimerais voir le président Joseph Smith se trouver dans une conférence de saints en Angleterre, mais il s'en est allé. Nous pouvons aller vers lui mais nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il vienne vers nous¹⁴.»

A la fin de 1845, frère Woodruff fut relevé de sa brève mais efficace mission. En dépit du fait qu'un certain nombre de personnes émigrèrent en 1845 d'Angleterre à Nauvoo, l'Église continua à prospérer et à grandir rapidement en Angleterre, pour atteindre une population de plus de onze mille âmes. A la fin de 1845, les saints fidèles de là-bas avaient fourni pour plus de trois cents livres sterling pour le temple de Nauvoo. En quittant de nouveau ce pays où il avait accompli tant de grandes oeuvres au cours de ses deux missions, frère Woodruff écrivit combien les saints britanniques étaient paisibles et heureux.

La mission de Parley P. Pratt dans les Etats de l'Est ne fut pas très différente de celle de Wilford Woodruff en Grande-Bretagne. Il devait mettre en ordre les affaires de l'Église dans l'Est avant que les saints ne commencent leur exode tant attendu vers l'Ouest. Mais il y rencontra des problèmes plus graves que Wilford Woodruff en Angleterre.

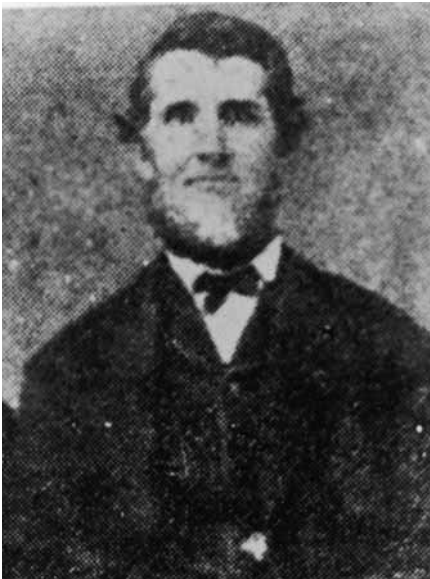


Le journal Prophet, dans lequel parut la «proclamation» aux chefs de gouvernement, fut publié par Samuel Brannan, William Smith et Parley P. Pratt à New York. Il dura un peu moins de deux ans, du 18 mai 1844 au 15 décembre 1845.

En examinant la situation, Parley et ses deux compagnons découvrirent que William Smith, George Adams, Samuel Brannan et d'autres enseignaient «toutes sortes de fausses doctrines et de pratiques immorales, qui en avaient fait trébucher beaucoup et les avaient détournés de la vertu et de la vérité. Tandis que beaucoup d'autres, voyant leur iniquité, s'étaient détournés de l'Eglise et s'étaient unis à divers groupes dissidents¹⁵». Conformément aux instructions précédemment reçues de Brigham Young, les frères envoyèrent les coupables à Nauvoo pour être disciplinés par les Douze. Parley prit en main la rédaction du *Prophet*, journal de l'Eglise à New York. Ses écrits en instruisirent et en inspirèrent beaucoup. Un article important qu'il publia fut une proclamation aux chefs des gouvernements du monde entier, s'acquittant ainsi d'une tâche donnée en 1841 par révélation à l'Eglise (voir D&A124:2-7).

Jedediah M. Grant fut un de ceux qui aidèrent efficacement frère Pratt «à mettre en ordre les églises et à rétablir les principes purs de l'Évangile¹⁶». Pendant plusieurs années, frère Grant avait beaucoup apporté en tant que missionnaire et, en décembre 1845, il fut appelé à être un des sept présidents du premier collège des soixante-dix.

Frère Pratt revint à Nauvoo en août 1845. Il se tint aux côtés de ses frères tandis que l'Eglise affrontait les outrages antimormons du comté de Hancock. Il contribua aussi à la construction du temple et y travailla nuit et jour, pendant les mois de décembre et de janvier, à accorder la dotation aux saints des derniers jours fidèles.



Lyman Wight (1796-1858) fut baptisé en novembre 1830 et fut un des premiers à être ordonné grand prêtre. Il remplit plusieurs tâches de confiance en Ohio et au Missouri et fut compagnon de cellule de Joseph Smith à la prison de Liberty, au Missouri. Après s'être installé en Illinois, il fut ordonné apôtre le 8 avril 1841.

Pendant l'été 1843, il alla couper du bois dans les forêts de la Black River, au Wisconsin, et tandis qu'il y était, conçut l'idée d'aller au Texas pour y créer un lieu de rassemblement. Après la mort de Joseph Smith, il décida de mener à bien son idée d'aller au Texas, qui reçut tout d'abord l'approbation des dirigeants de l'Eglise. Il rejeta plus tard la direction des Douze et fut excommunié le 3 décembre 1848.

PRÉPARATIFS DU MOUVEMENT VERS L'OUEST

Longtemps avant sa mort, le prophète Joseph avait envisagé de transférer l'Eglise dans l'Ouest. En 1842, il avait prophétisé que les saints continueraient à subir beaucoup d'afflictions et «certains d'entre eux aideraient à créer des colonies et à bâtir des villes, et verraient les saints devenir un grand peuple au milieu des Montagnes Rocheuses¹⁷». Au printemps 1844, les plans de colonisation dans l'Ouest furent lancés. Une expédition d'exploration fut organisée pour: «Examiner les emplacements de la Californie et de l'Oregon et (. . .) trouver un bon endroit où nous pourrions nous installer lorsque le temple sera terminé, et où nous pourrions construire une ville en un jour, et avoir un gouvernement à nous, monter dans les montagnes où le diable ne pourra pas nous déloger et vivre dans un climat sain où nous pourrions vivre aussi vieux que nous en avons envie¹⁸». Après la mort du prophète, d'autres préparatifs pour cet exode furent faits.

Le déplacement envisagé vers l'Ouest donna à certains une excuse pour éloigner des groupes de l'Eglise. Joseph Smith avait autorisé Lyman Wight et l'évêque George Miller à créer une colonie au Texas; le président Young encouragea cet effort jusqu'à ce qu'il devînt évident que Wight et Miller voulaient que l'Eglise tout entière s'y installe. A la fin du mois d'août 1844, frère Wight fut invité à limiter son groupe à ceux qui travaillaient avec lui dans les pinèdes du Wisconsin. Il les emmena au Texas. Mais plutôt que de chercher un lieu d'installation, il créa une colonie permanente. En novembre 1845, les saints du



George Miller (1794-1856) fut baptisé en 1839 par John Taylor en Illinois. En 1841, il fut appelé comme évêque (voir D&A124:20-21). En 1842-44, il accompagna plusieurs chargements de bois à partir des pinèdes du Wisconsin et le long du Mississippi. Après le martyre, il fut désigné comme fidéicommiss de l'Église.

Mais en 1847, il refusa de se laisser gouverner par Brigham Young; par conséquent, il rejoignit Lyman Wight au Texas. En 1850, il devint membre des Strangites à Beaver Island, au Michigan. Après la mort de James J. Strang en 1856, Miller se mit en route pour la Californie mais mourut en Illinois.

Texas furent invités à revenir à Nauvoo, mais le dirigeant, qui était indépendant d'esprit, et ses partisans, refusèrent. En 1848, après plusieurs autres tentatives de réconciliation, frère Wight fut excommunié de l'Église.

Brigham Young et ses collègues voulaient rester en Illinois jusqu'à ce que le temple fût terminé et que des préparatifs suffisants eussent été faits pour le départ. Au cours de l'hiver 1844-45, ils lurent les journaux des trappeurs, les comptes rendus des expéditions d'exploration du gouvernement et les articles de journaux des voyageurs qui s'étaient rendus dans l'Ouest pour accumuler le plus de renseignements possible concernant la région. Les comités de relocalisation envisagèrent trois grands territoires comme emplacements potentiels dans l'Ouest: le Texas, qui était un pays indépendant, la Haute-Californie, une grande province mexicaine mal définie et vaguement gouvernée (dont le futur Etat d'Utah faisait alors partie) et l'Oregon, qui englobait tout le nord-ouest et était conjointement réclamé et administré par les Etats-Unis et l'Angleterre. Graduellement leur attention se tourna vers l'extrémité orientale du Grand Bassin parce que cette région assurait l'isolement désiré et des milliers d'hectares de terre fertile.

Les dirigeants de l'Église assurèrent aux saints, dont certains furent surpris de l'annonce, que l'exode était une transplantation bien planifiée, nécessaire pour donner à l'Église la place dont elle avait besoin pour grandir. La conférence générale d'octobre fut consacrée en grande partie aux préparatifs d'un retrait ordonné et unifié. Après la conférence, les Douze publièrent une épître générale expliquant: «Une crise d'un intérêt extraordinaire et passionnant s'est produite. L'exode . . . dans une région très éloignée de l'Ouest, où la mesquinerie, l'intolérance et l'oppression insatiable perdent tout pouvoir – constitue une ère nouvelle.» Elle recommandait en outre aux saints de partout de vendre leurs biens et de se préparer pour le rassemblement¹⁹. En dépit de l'arrivée de l'hiver, Nauvoo bourdonnait d'activité avec les saints qui se préparaient à l'exode.

Exode de Nauvoo, par Lynn Faucett.
Les premiers saints quittèrent Nauvoo le 4 février 1846. Le premier problème qu'ils rencontrèrent fut de parvenir avec leurs biens de l'autre côté du Mississippi. Le fleuve gela brièvement, ce qui permit à certains de traverser sur la glace, mais la plupart des gens utilisèrent le bac ou de petits esquifs. Les deux méthodes étaient dangereuses. Ils ne s'en rendaient pas compte à ce moment-là, mais la partie la plus difficile du voyage vers l'Ouest allait être constituée par les quelque cinq cents kilomètres de traversée de l'Iowa pendant le printemps pluvieux de 1846. Elle fut suffisamment difficile pour réduire à néant les projets d'arrivée aux Montagnes Rocheuses cette saison-là et pour forcer les saints à s'installer dans des quartiers d'hiver.



Publié avec la permission de madame Lynn Faucett

L'évacuation de l'ouest de l'Illinois avait été prévue à l'origine pour avril 1846, mais deux nouvelles menaces provoquèrent un départ hâtif et prématuré. La première fut l'accusation de contrefaçon portée contre Brigham Young et huit autres apôtres. La deuxième fut l'avertissement donné par le gouverneur Thomas Ford et d'autres que des troupes fédérales de Saint-Louis envisageaient d'intercepter les mormons et de les massacrer. On apprit des années plus tard que ce n'était là qu'une rumeur créée pour inciter les saints à partir plus tôt que prévu.

En janvier 1846, les frères décidèrent de préparer plusieurs compagnies à partir d'un instant à l'autre. Un comité fut désigné pour liquider tous les biens et toutes les possessions abandonnées, entre autres le temple et la Nauvoo House. La décision de partir fut prise le 2 février, et le premier groupe, dirigé par Charles Shumway, traversa le Mississippi le 4 février. Bientôt plusieurs centaines de saints étaient rassemblés dans des camps temporaires en Iowa. Brigham Young et d'autres restés sur place pour donner les dotations aux saints, ne quittèrent Nauvoo qu'à la mi-février. Malheureusement, il y en eut trop qui partirent mal équipés et qui décidèrent de partir plus tôt qu'il n'aurait fallu.

Si les saints avaient quitté Nauvoo à partir d'avril, comme prévu au départ, l'exode aurait certainement été plus ordonné. Le plan originel prévoyait vingt-cinq compagnies de cent familles chacune avec des provisions suffisantes, sous la présidence d'un capitaine de compagnie. Les compagnies devaient partir à des intervalles prévus pour veiller à ce que les choses se fassent dans l'ordre. Mais ces plans furent réduits à néant par les saints qui paniquèrent et ne voulurent pas rester en arrière après le départ des Douze. Beaucoup parmi les capitaines précédemment désignés abandonnèrent leurs tâches pour s'aligner sur les compagnies d'avant-garde et être avec les Douze. Mais en dépit de la confusion, l'optimisme régnait parmi les saints de l'est de l'Iowa. Une des migrations les plus remarquables de l'histoire de la civilisation occidentale avait commencé.

NOTES:

1. «An Epistle of the Twelve», *Times and Seasons*, 15 août 1844, p. 619.
2. Voir *History of the Church*, 7:305-7.
3. *History of the Church*, 7:260.
4. *History of the Church*, 7:260.
5. Dans *History of the Church*, 7:355-56.
6. Dans *History of the Church*, 7:431.
7. Dans *History of the Church*, 7:267.
8. Dans *History of the Church*, 7:302.
9. Dans *History of the Church*, 7:433.
10. Dans *History of the Church*, 7:456-57.
11. Dans *Journal of Discourses*, 14:218.
12. *History of the Church*, 7:567.
13. Voir *History of the Church*, 7:547-48.
14. Journaux de Wilford Woodruff, 16 février 1845, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
15. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1985, p. 299.
16. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 300.
17. *History of the Church*, 5:85.
18. *History of the Church*, 6:222.
19. Brigham Young et Willard Richards, dans *History of the Church*, 7:478; voir aussi pp. 479-480.



LA TRAVERSÉE DE L'IOWA

Ligne du temps

Date	Événement important
4 févr. 1846	Les saints commencent à traverser le Mississippi.
1er mars 1846	Le camp d'Israël quitte Sugar Creek
26 mars 1846	Réorganisation du camp d'Israël à la Chariton River
15 avr. 1846	Création à Locust Creek du cantique «Venez, venez»
24 avr. 1846	Fondation de Garden Grove
16 mai 1846	Fondation de Mount Pisgah
14 juin 1846	La première compagnie pionnière atteint le fleuve Missouri 1-20 juillet 1846 Recrutement du Bataillon mormon
Sept. 1846	Création de Winter Quarters
Sept 1846	Bataille de Nauvoo; évacuation des saints pauvres

LORSQU'ILS TRAVERSÈRENT le Mississippi pour entrer en Iowa, les saints partaient à la recherche d'une patrie où ils pourraient édifier le Royaume de Dieu sans être opprimés. L'accès de ce nouveau refuge ne fut pas aisé; il exigea des labeurs, des sacrifices et la mort, et la première partie du voyage—la traversée du territoire de l'Iowa—se révéla être la plus dure. Il fallut au principal «camp d'Israël» 131 jours pour faire les cinq cents kilomètres de la traversée de l'Iowa. Un an plus tard, il ne fallut que 111 jours à la compagnie pionnière pour faire 1690 kilomètres de Winter Quarters à la vallée du grand lac Salé. L'insuffisance des préparatifs, le manque de guides informés, les retards, un temps exécrable et un terrain difficile firent du voyage à travers l'Iowa un des plus éprouvants de l'histoire de l'Eglise. Néanmoins, ces gens intrépides ne savaient pas ce que c'était que d'échouer. La traversée de l'Iowa ne fit que renforcer leur résolution et fut pour eux une expérience précieuse pour l'avenir.

LE VOYAGE COMMENCE DANS LA TRISTESSE

Les premiers chariots à quitter Nauvoo embarquèrent sur le bac le 4 février 1846. Une fois le Mississippi traversé, ils ouvrirent une piste longue de quinze kilomètres jusqu'à Sugar Creek, dressèrent le camp et attendirent l'arrivée de Brigham Young. Au cours du mois de février, plus de trois mille personnes traversèrent le fleuve sous la direction de Hosea Stout, capitaine de la police de Nauvoo, et se rassemblèrent à Sugar Creek.

Quitter Nauvoo fut un acte de foi pour les saints. Ils partaient sans savoir exactement où ils allaient ni où ils auraient un endroit où ils pourraient s'installer. Tout ce qu'ils savaient, c'est qu'ils étaient sur le point d'être chassés de l'Illinois par leurs ennemis et que leurs dirigeants avaient reçu la révélation qu'ils devaient trouver un refuge quelque part dans les Montagnes Rocheuses.

Un temps de printemps facilita le départ précoce de Nauvoo, mais très bientôt un temps rigoureux s'installa qui fut à la fois une gêne et une bénédiction pour l'exode déjà pénible. Le 14 février, il neigea, le 19 février, un vent de nord-ouest apporta vingt centimètres de neige, une nuit très froide et «beaucoup de souffrances dans le camp, car il y en avait beaucoup qui n'avaient pas de tente ni d'endroit confortable pour se loger: beaucoup de tentes furent renversées, certaines n'étaient pas finies et n'avaient pas de cordages¹». Lorsque Brigham Young eut quitté Nauvoo et traversé le fleuve jusqu'en Iowa, la boue devint si profonde que ses attelages durent être doublés pour amener les chariots au sommet de la colline jusqu'au camp de Sugar Creek². Une semaine plus tard, la

◀ Le monument de Winter Quarters, situé à Omaha (Nebraska), fut dédié le 20 septembre 1936. Il représente la souffrance de parents pionniers ensevelissant un enfant. Il porte l'inscription suivante:

«Pour que les efforts, les sacrifices et les souffrances des pionniers fidèles et la cause qu'ils représentaient ne soient jamais oubliés, ce monument a été érigé et dédié avec reconnaissance par l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

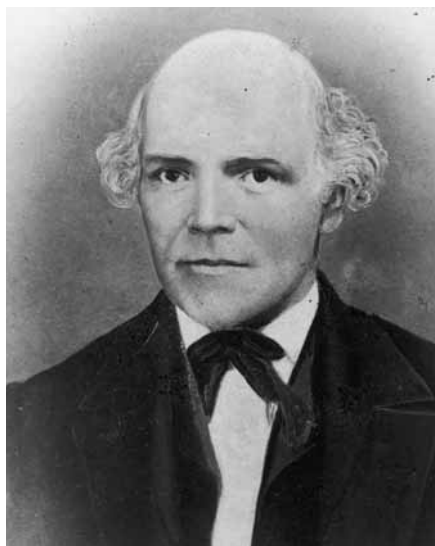
«Première Présidence: Heber J. Grant, J. Reuben Clark Jr, David O. McKay.

«Sculpteur: Avard Fairbanks, descendant de pionniers enterrés ici.»

La fanfare de Nauvoo (également appelée fanfare de William Pitt) fut organisée en 1842 pour accompagner les exercices de la Légion de Nauvoo. La fanfare jouait souvent pour les réunions de société et les assemblées religieuses, lors de manifestations patriotiques et autres, des arrivées et des départs de personnes importantes et pour égayer les voyages en bateau à vapeur. Elle alla jusqu'à lever des fonds et à construire la salle de concert de Nauvoo en 1843.

Pendant la première moitié de la traversée de l'Iowa, la fanfare non seulement apporta une distraction aux saints fatigués après une longue journée de marche, mais obtint aussi de l'argent, des provisions et de l'équipement grâce à des concerts joués pour les colons des villes et des villages situés le long de l'itinéraire.

Après l'arrivée à Garden Grove, la fanfare se dispersa, certains de ses membres retournant à Nauvoo, d'autres poursuivant leur voyage vers Winter Quarters, d'autres encore restant à Garden Grove. En Utah, la fanfare fut recréée un certain temps et remplit des fonctions semblables à celles qu'elle avait remplies à Nauvoo.



William Pitt, converti britannique et musicien accompli, était chef de la fanfare de Nauvoo, tant parce qu'il s'y connaissait en musique que parce que, lorsqu'il quitta l'Angleterre, il emporta une vaste collection de morceaux de musique arrangés pour instruments à vent en cuivre. Pitt avait la réputation d'être un excellent flûtiste, mais il préférait le violon et d'autres instruments. Il fut un des trois membres de la fanfare à se rendre dans la vallée du lac Salé avec la compagnie pionnière originelle.

température s'effondra et le Mississippi gela, ce qui hâta l'abandon de Nauvoo en permettant à de nombreux saints de traverser sur la glace. Mais à cause du froid extrême, beaucoup de personnes, Brigham Young et Willard Richards y compris, tombèrent malades à Sugar Creek. Plusieurs femmes accouchèrent dans le camp glacial, dressé à la hâte; ce furent elles et leurs nouveau-nés qui souffrirent le plus de l'exposition au froid, au vent et à la neige.

Les saints qui partaient souffraient aussi du manque de nourriture. Voulant être avec leurs dirigeants, beaucoup d'entre eux n'avaient pas suivi le conseil de se préparer avant de partir. Brigham Young, Heber C. Kimball et quelques autres avaient entrepris le voyage avec du ravitaillement pour un an, mais la plupart des autres partirent quasiment sans nourriture. A cause de ce manque de préparation, certains, qui avaient emmené des provisions et étaient disposés à partager, vidèrent leurs réserves en quelques semaines. Le président Young avait la responsabilité écrasante d'être le père de tous. Une inscription dans son journal montre son découragement: «Si ce peuple n'est pas davantage uni en esprit et ne cesse de prier pour avoir ce qu'on lui a recommandé d'éviter, cela va me mettre dans ma tombe. Je suis amaigri au point que mon veston, que je n'arrivais quasiment plus à fermer l'été dernier, est maintenant trente centimètres trop grand. C'est au prix de gros efforts que je m'empêche de me coucher pour dormir afin d'attendre la résurrection³.»

En dépit de la situation difficile, il y avait une certaine gaieté dans le camp. Presque tous les soirs, la fanfare de William Pitt jouait les grandes marches, quick-steps et galops populaires de l'époque. Autour des feux de camp, les gens dansaient au son du violon et chantaient les chansons à la mode ainsi que d'autres que l'on composait pour l'occasion. L'une de celles-ci était «The Upper California»:

*La Haute-Californie—C'est le pays magnifique!
Elle est entre les montagnes et le grand Pacifique;
Les saints peuvent y être abrités,
Et goûter aux bienfaits de la liberté.
En Haute-Californie—Oh quel pays magnifique!⁴*

Le terme *Haute-Californie* désignait un territoire vaguement défini administré par le Mexique et comprenant la plus grande partie des Etats actuels d'Utah, du Colorado, du Nevada et de Californie.

Brigham Young remarqua que les saints «étaient patients et supportaient toutes leurs privations sans murmurer». Un mois plus tard, il ajoutait: «Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu, depuis le temps d'Enoch, de groupe de gens, mis dans la même désagréable situation que ce peuple, où il y ait eu si peu de rouspétances, et j'ai la certitude que le Seigneur était satisfait de la majorité des membres du camp d'Israël⁵.»

LE CAMP D'ISRAËL EN ROUTE POUR L'OUEST

Les saints ne commencèrent à quitter le camp de Sugar Creek que le 1er mars 1846. Les huit ou dix derniers jours furent essentiellement consacrés à discuter des

plans de voyage et de l'organisation de la caravane. Dès le départ, le gros des saints prit le nom de «camp d'Israël», dont le président était Brigham Young. Comme pour l'Israël d'autrefois, il y avait des compagnies et des capitaines de cent, de cinquante et de dix. Au cours des deux années qui suivirent, il y eut d'autres comparaisons avec l'Ancien Testament, comme l'illustrent des termes tels que *Sion au sommet des montagnes, peuple élu, exode, mont Pisgah, Jordan River, mer Morte, faire fleurir le désert comme le narcisse et un Moïse moderne* en la personne de Brigham Young.

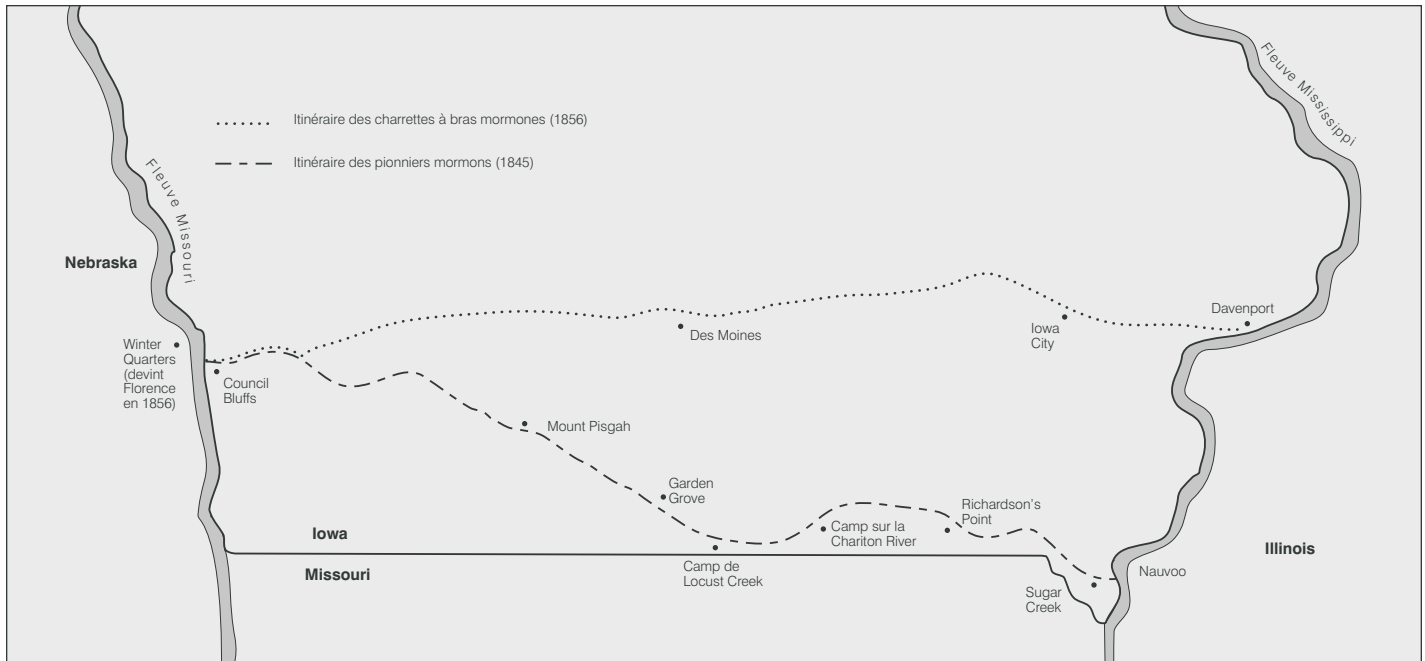
Une des raisons pour lesquelles les saints tardèrent à partir était qu'ils se demandaient quel était le meilleur itinéraire pour traverser l'Iowa. L'est de l'Iowa était ouvert à la colonisation depuis la guerre indienne de Black Hawk de 1830-32, mais au-delà de cent cinquante kilomètres à l'ouest du Mississippi, la population était rare, les routes peu nombreuses et mauvaises. En outre, il y avait de nombreuses rivières et de nombreux cours d'eau à traverser. Le camp devait aussi décider de l'endroit où il allait traverser le fleuve Missouri. Les saints voulaient éviter les traversées qui les mèneraient dans l'Etat de Missouri où il y avait toujours un sentiment antimormon.

Stephen Markham (1800-78) accepta l'Evangile en 1837, en Ohio. Fermier prospère et saint fidèle, il vendit ses biens sur les recommandations de Joseph Smith pour aider soixante personnes à aller de Kirtland à Far West (Missouri). Pendant la période de Nauvoo, il fut garde du corps de Joseph Smith et sacrifia de nouveau une maison neuve (pour aller vivre sous une tente) afin d'aider le prophète à payer des frais de procédure.

Il était avec les Frères à Carthage, mais l'accès à la prison lui fut refusé quelques heures avant le martyre. Outre son rôle de pionnier en Iowa, il fut également membre de la première compagnie pionnière vers la vallée du lac Salé et participa plus tard à l'effort de colonisation en Utah.

Quand les saints reprirent leur marche, ils envisageaient d'atteindre le Missouri à la mi-avril, d'ensemencer de petites superficies le long du chemin pour ceux qui les suivraient, d'installer une partie du camp quelque part à l'ouest du fleuve Missouri pour en faire une ferme ou une étape pour les futurs voyageurs et d'expédier une compagnie rapide dans les montagnes avec les semis de printemps. Une compagnie pionnière dirigée par Stephen Markham fut envoyée en avant pour repérer les meilleurs itinéraires, trouver des endroits pour les échanges commerciaux, construire des ponts et faire d'autres préparatifs. Mais trois problèmes fondamentaux gênèrent la progression des saints en Iowa. Le premier fut le manque de provisions. Chaque compagnie chargea deux préposés à l'intendance de contacter les colons et de négocier pour obtenir de la nourriture et du fourrage. A cause du manque généralisé de provisions, beaucoup d'hommes trouvèrent du travail dans les villes de l'est de l'Iowa pour payer le ravitaillement nécessaire. La fanfare de William Pitt donna des concerts officiels dans beaucoup de localités de l'Iowa pour lever d'autres fonds. Comme un grand nombre d'hommes travaillaient au lieu d'être dans les chariots, les progrès furent pénibles. Cela explique pourquoi la plus grande partie du camp s'attarda presque trois semaines à Richardson's Point, à 90 kilomètres seulement de Nauvoo. Brigham Young n'avait traversé que la moitié de l'Iowa lorsque, à cause de sa générosité, les provisions de sa famille s'épuisèrent. Les autres apôtres étaient dans la même situation⁶. Le 24 mars, Hosea Stout signala que la moitié de ses hommes était à court de provisions. Et le problème empira avant leur arrivée au fleuve Missouri.

Un deuxième problème était la désorganisation du camp, qui s'étalait sur des kilomètres à travers l'est de l'Iowa. Plusieurs cavaliers passaient tout leur temps rien qu'à porter des messages entre les dirigeants des compagnies séparées. Exaspéré par le désordre et par l'esprit aventureux, indépendant et compétitif de l'évêque George Miller et d'autres, Brigham Young se rendit compte qu'il fallait



Deux pistes mormones importantes ont traversé l'Iowa. La piste du nord était l'itinéraire des compagnies de charrettes à bras de 1856. Les pionniers de 1846 parcoururent l'itinéraire sud. La plus grande partie du camp resta près de deux semaines à Richardson's Point pour améliorer son organisation pendant une période de mauvais temps. Néanmoins, quand il atteignit la Chariton, à environ cent soixante kilomètres à l'ouest de Nauvoo, elle n'avait fait que quatre à cinq kilomètres en moyenne par jour, beaucoup de personnes étaient très dispersées, et certaines étaient retournées à Nauvoo. Il fallait une réorganisation en profondeur.

L'itinéraire de 1846 suivait la frontière du Missouri à cause de la proximité de la civilisation. Les dirigeants de l'Église avaient l'intention de traverser le nord-ouest du Missouri vers Banks Ferry, importante étape de ravitaillement pour les lieux situés à l'ouest du fleuve Missouri. La réaction hostile des Missouriïens les obligea à se diriger de nouveau vers le nord.

Plus loin, à l'ouest, à Locust Creek, William Clayton composa le cantique «Venez, venez». Garden Grove, une des deux colonies «permanentes» était quasiment à mi-chemin en Iowa, à 230 kilomètres à l'ouest de Nauvoo et à 190 kilomètres à l'est du fleuve Missouri. Les saints arrivèrent le 24 avril à Garden Grove et, le 18 mai, Parley P. Pratt désigna le mont Pisgah comme deuxième camp permanent. Brigham Young y fêta, le 1^{er} juin 1846, son quarante-cinquième anniversaire.

établir un contrôle plus ferme sur le camp. Il exigea une obéissance et une collaboration plus strictes et expédia une lettre de réprimande à ceux qui étaient loin en avant du reste du camp, leur disant de revenir pour tenir conseil.

Parley P. Pratt, qui était avec Miller, fut sévèrement réprimandé en même temps que les autres. Les événements qui suivirent prouvèrent que c'était l'Esprit qui animait Brigham Young. Parley P. Pratt dit: «Car l'évêque Miller, qui était un membre dirigeant et actif dans notre camp, nous a quittés depuis lors et a suivi sa propre voie, refusant de se laisser guider par les conseils de la Présidence et est allé au Texas. Et je veux faire remarquer ici que, bien que mes propres motivations fussent pures, dans la mesure où je pouvais lire dans mon propre cœur, néanmoins je remercie Dieu de cette réprimande venue en temps opportun; j'en ai profité, et cela m'a amené à être dorénavant plus attentif et plus prudent⁷.»

Le 26 mars, sur les rives de la Chariton River, Brigham Young et Heber C. Kimball regroupèrent le camp en trois compagnies de cent familles chacune. Bien que le voyage se déroulat dorénavant d'une manière plus ordonnée, l'amélioration de l'organisation ne put avoir raison du facteur final, sans doute le plus difficile de tous: le temps pluvieux de printemps. Des neiges fondant soudainement, une pluie presque constante, des ruisseaux gonflés, une boue qui n'en finissait pas et des vents violents retardèrent l'avance. Le commentaire que fit Brigham Young vers la fin de mars, qu'ils n'avaient traversé ce jour-là qu'un seul trou de boue «qui avait environ dix kilomètres de long», illustre l'effet du dégel et des pluies de printemps qui transformèrent les routes et les emplacements de camp en bourbiers⁸. Les journaux personnels montrent qu'il plut ou neigea pendant onze jours au moins en mars à partir du 10. Le temps continua à se dégrader en avril, et il plut ou neigea la moitié du mois, notamment chaque jour de la dernière semaine. Il y eut tant de chariots qui s'embourbèrent que le voyage se réduisit à moins d'un kilomètre par jour.

Le 6 avril fut une journée particulièrement mauvaise. Hosea Stout dit: Ce fut, de tous les matins, le plus lugubre, le plus sombre et le plus pluvieux après un aussi beau jour qu'hier . . . Ce jour fut le pire de tous pour le voyage. La route fut la pire que j'eusse jamais vue, montant et descendant à travers des bourbiers sur des crêtes spongieuses et des marécages profonds, de violentes averses, et le ruisseau qui gonflait. Les chevaux s'enfonçaient parfois jusqu'au ventre sur les crêtes, et les attelages étaient bloqués en descente. Nous travaillâmes et peinâmes plus de la moitié du jour et dûmes finalement laisser certains de nos chariots et de nos doubles attelages pour pouvoir traverser». Ce soir-là, lorsque la plupart des personnes du camp se furent couchées, le vent se mit à souffler. Hosea n'avait pas fixé sa tente avec de gros cordages. Il raconta plus tard: «Je dus sortir du lit et la maintenir longtemps dans le vent et dans la pluie qui s'abattait sur moi jusqu'à ce que je sois trempé jusqu'aux os, et je ne pouvais pas m'éloigner pour la fixer, parce qu'elle aurait été emportée.» Il resta là jusqu'à ce que quelques-uns des frères viennent à son secours⁹.

Eliza R. Snow écrit: «[Le vent était] une véritable bourrasque accompagnée d'une violente averse de pluie, et plusieurs de nos habitations furent aplaties et les toits de nos chariots manquèrent d'être détruits par la violence des éléments¹⁰.» Lorsque les voyageurs fatigués se levèrent le lendemain matin, il y avait un peu de neige, il avait légèrement gelé et le ruisseau était gonflé. Les vêtements et la literie étant souvent détrempés, et les températures souvent glaciales, les maladies fréquentes et de temps en temps des décès gênaient le voyage.

A la date du 15 avril, le camp se trouvait sur le Locust Creek, près de la limite actuelle entre l'Iowa et le Missouri. William Clayton, contrarié par la lente avance du camp et le fardeau que représentait l'entretien d'une famille nombreuse, fut heureux d'apprendre que Diantha, sa femme plurale, laissée à Nauvoo pour y être soignée et protégée, avait donné le jour à un garçon en bonne santé. Là-dessus il composa un nouveau cantique de louanges au Seigneur intitulé «Tout est bien» (appelé aujourd'hui «Venez, venez, sans craindre le devoir»). Celui-ci devint un chant distinctif pour beaucoup de pionniers mormons qui traversèrent plus tard les plaines vers le Grand Bassin.



William Clayton (1814-79) naquit en Angleterre et fut parmi les premiers à accepter l'Évangile en 1837. Il émigra à Nauvoo en 1840, et ses talents d'écrivain et de narrateur furent rapidement appréciés. En 1842, il devint greffier et secrétaire privé de Joseph et remplit des fonctions semblables pendant toute sa vie.

Il fut greffier du temple de Nauvoo. En Utah, il fut trésorier de la ZCMI, greffier territorial des marquages de propriété et vérificateur territorial de la comptabilité publique. C'est surtout pour le fait que, le 12 juillet 1843, il mit par écrit la révélation sur le mariage plural et pour la composition de «Venez, venez sans craindre le devoir», près de Corydon (Iowa), qu'il est sans doute le mieux connu.

Venez, venez, sans craindre le devoir,

Travailler au progrès!

Si le chemin à vos yeux paraît noir,

Le secours est tout près.

Mieux vaut lutter de tout son coeur,

Pour acquérir le vrai bonheur.

Venez, joyeux, ne craignez rien,

Tout est bien, tout est bien!

.....

Dieu nous prépare un brillant avenir

Dans l'Ouest, au lointain.

Notre destin pourra s'y accomplir

En dépit du Malin.

*Et nos transports célébreront,
 Au monde entier nos chants diront
 Tous les bienfaits du Roi divin.
 Tout est bien, tout est bien!*¹¹

Comme la pluie continuait à se déverser dans le Locust Creek gonflé, les dirigeants de l'Église commencèrent à revoir leurs plans. Les retards angoissants, les souffrances des voyageurs, l'affaiblissement de leurs animaux de trait, le prix exorbitant du fourrage, le mauvais état des chariots et de l'équipement, la diminution rapide des provisions et l'absence de perspectives d'amélioration du temps, tout cela contribua à la réévaluation des projets des saints. Le rêve d'atteindre les Montagnes Rocheuses plus tard au cours de cette saison s'éloignait.

CRÉATION D'ÉTAPES DE RAVITAILLEMENT ET POURSUITE DU CHEMIN VERS LE MISSOURI

A Locust Creek, les Frères, après avoir prié, mirent sur pied un nouveau plan consistant à créer des fermes ou des étapes de ravitaillement sur l'itinéraire vers l'Ouest. Le 24 avril, les pionniers atteignirent un endroit appelé Garden Grove, à près de cent kilomètres au nord-ouest de Locust Creek et à peu près à mi-chemin de la traversée de l'Iowa. En trois semaines, ils avaient labouré 290 hectares de dure herbe de la prairie, construit des cabanes et créé une petite localité. Un grand conseil fut appelé pour gérer les affaires de l'Église et les affaires civiles, et deux cents personnes furent chargées de faire prospérer cette première étape de ravitaillement.

Garden Grove n'avait pas assez de bois pour approvisionner toutes les compagnies qui allaient bientôt arriver de Nauvoo, de sorte que les frères envoyèrent des éclaireurs explorer la région. Parley P. Pratt trouva des collines herbeuses couronnées de beaux bosquets à quarante kilomètres au nord-ouest de Garden Grove. Il fut au comble de la joie. Faisant allusion à la montagne du haut de laquelle Moïse vit la terre Promise, Parley s'écria: «C'est le *mont Pisga*¹²».

Quelques jours plus tard, Brigham Young arriva et organisa immédiatement une deuxième étape de ravitaillement à Mount Pisgah. Un nouveau grand conseil fut désigné, et quelques milliers d'hectares furent clôturés, ensemencés et cultivés en coopérative. Ezra T. Benson (arrière-grand-père du treizième président de l'Église), un des nouveaux dirigeants, déclara: «C'était le premier endroit, depuis mon départ de Nauvoo, où je me sentais disposé du fond du coeur à demeurer¹³.» Mount Pisgah ne tarda pas à l'emporter sur Garden Grove en grandeur et en importance. Mais toutes deux furent des étapes de ravitaillement pionnières importantes de 1846 à 1852.

Pendant la première partie de juin 1846, une compagnie d'avant-garde, comprenant des membres des Douze, quitta Mount Pisgah et se mit en route pour le fleuve Missouri. Bien qu'étant deux mois en retard par rapport au calendrier originel, les Frères espéraient quand même qu'une compagnie rapide pourrait arriver pour l'automne aux Montagnes Rocheuses. Il ne fallut que quatorze jours pour faire les cent soixante derniers kilomètres jusqu'à la région de Council Bluffs

Le premier camp permanent établi pour le profit de ceux qui allaient suivre fut Garden Grove. Samuel Bent, Aaron Johnson et David Fullmer furent appelés à présider la colonie de Garden Grove.

John R. Young écrit: «Il leur fut dit de diviser gratuitement les terres entre les pauvres, mais de ne pas donner davantage à quelqu'un que ce qu'il pouvait réellement cultiver. Il ne devait pas y avoir de gaspillage ni de spéculation».

Samuel Bent mourut le 16 août 1846 à Garden Grove.



Mount Pisgah, deuxième camp permanent en Iowa, fut fondé le 18 mai 1846 et fut confié à la présidence de William Huntington, Ezra T. Benson et Charles C. Rich. Beaucoup de saints qui quittèrent Nauvoo après Brigham Young y rattrapèrent le camp, et une partie du Bataillon mormon y fut recrutée.

Pisgah fut conservé comme camp au moins jusqu'en 1852 et, à son apogée, avait une population de plus de trois mille saints. Noah Rogers, qui était récemment revenu de mission dans les îles des mers du sud, fut le premier à y mourir et à y être enterré. Beaucoup d'autres y moururent et y furent également enterrés. En 1886, l'Eglise acheta le terrain de quarante ares où se trouvait le cimetière et, en 1888, érigea un monument pour en marquer l'emplacement.

sur le fleuve Missouri, en partie parce qu'ils connurent le luxe inhabituel de pistes sèches et d'une herbe abondante. Un siège temporaire fut créé à Mosquito Creek sur le territoire des Indiens Pottawattomie. Ils découvrirent que leur première tâche était de préparer des embarcadères et un bateau pour transporter les chariots d'émigrants de l'autre côté du Missouri. Cela se réalisa en quinze jours seulement.

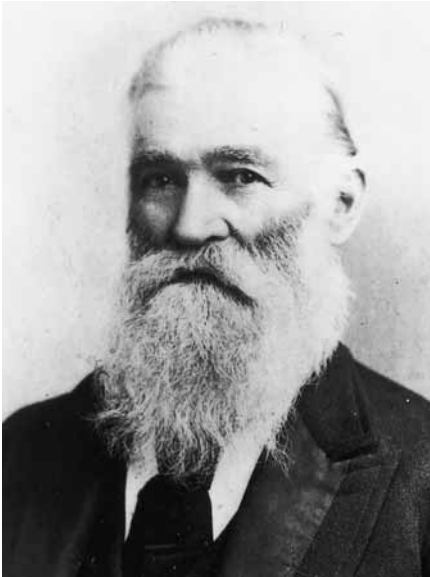
Néanmoins, deux problèmes n'étaient toujours pas résolus. Où les saints allaient-ils passer l'hiver le long du Missouri puisqu'ils étaient toujours sur les terres indiennes? Et les apôtres et d'autres avaient-ils encore le temps de continuer vers l'Ouest avant le début des tempêtes d'hiver? La dernière question fut tranchée après consultation avec le capitaine James Allen de l'armée américaine, qui arriva le 1er juillet pour lever un bataillon de soldats mormons. Avec la perte de tant d'hommes affectés au bataillon, la migration vers l'Ouest fut retardée un certain temps.

APPEL DU BATAILLON MORMON

En 1845, les Etats-Unis annexèrent le Texas, irritant ainsi le Mexique, qui réclamait toujours une grande partie du territoire du Texas. Le 24 avril 1846, il y eut une escarmouche entre les troupes mexicaines et les dragons américains, mais le Congrès ne déclara la guerre que le 12 mai 1846. Les expansionnistes américains étaient ravis de la guerre parce qu'elle leur donnait l'occasion d'acquérir un territoire s'étendant jusqu'à l'océan Pacifique. James K. Polk, président des Etats-Unis, lui-même expansionniste, prévint, dans ses objectifs de la guerre, l'acquisition du Nouveau-Mexique et de la Haute-Californie. L'armée américaine de l'Ouest fut chargée de conquérir ce vaste territoire.

La guerre contre le Mexique arriva exactement au moment où les saints des derniers jours demandaient à Washington une aide pour leur émigration vers l'Ouest. Avant de quitter Nauvoo, Brigham Young appela Jesse C. Little à présider l'Eglise dans l'Est et à se rendre dans la capitale du pays avec une demande d'aide. Frère Little était aidé par son ami, Thomas L. Kane, vingt-quatre ans, fils de John Kane, juge fédéral éminent et collègue politique du président Polk. Thomas avait travaillé avec son père comme clerc de notaire et était par conséquent bien connu à Washington. Ensemble, Little et Kane négocièrent avec les autorités pour avoir des contrats avec le gouvernement pour construire des redoutes et des fortins le long de la piste de l'Oregon, mais la guerre contre le Mexique fournit aux saints et au gouvernement une meilleure occasion de s'entraider.

Sur les instances de Kane, frère Little laissa entendre, dans une lettre au président Polk, que bien que les saints fussent des Américains loyaux, le refus du gouvernement de les aider pourrait les «obliger à être des étrangers¹⁵». Polk ne voulait pas que les saints s'unissent aux intérêts britanniques dans le territoire de l'Oregon, et il ne voulait pas non plus s'attirer l'hostilité des volontaires missouriens de l'armée de l'Ouest, de sorte que, après des conversations avec frère Little, il permit le recrutement de cinq cents volontaires mormons après qu'ils eussent atteint la Californie. De cette façon, il pourrait conserver la loyauté des



Jesse C. Little (1815-93) était, en 1846, président de la mission des Etats centraux de Nouvelle-Angleterre. Il laissa temporairement sa famille dans l'Est et se rendit au Nebraska, où il se joignit à Brigham Young et à la compagnie pionnière originelle, à cent douze kilomètres à l'ouest de Winter Quarters.

Après être rentré dans la vallée du lac Salé, il revint dans l'Est où il continua à remplir ses fonctions de président de mission jusqu'en 1852, lorsque sa famille et lui se rendirent en Utah. En 1856, il fut appelé comme deuxième conseiller d'Edward Hunter dans l'épiscopat président, poste qu'il détint jusqu'en 1874.

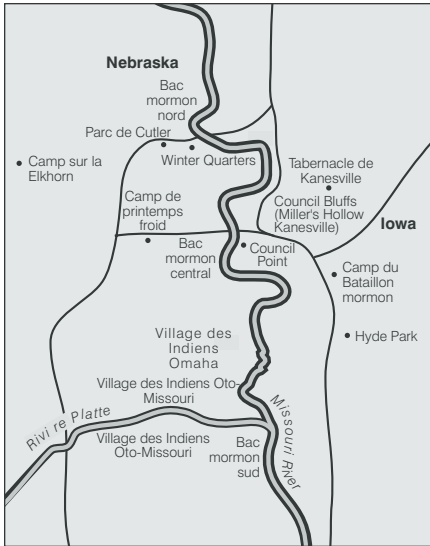
saints sans susciter l'opposition d'aucun antimormon. Mais lorsque William Marcy, ministre de la guerre, écrivit au colonel Stephen W. Kearny, à Fort Leavenworth (Kansas), Polk avait apparemment changé d'avis, parce que Kearny fut autorisé à enrôler immédiatement un bataillon mormon. A la fin de juin, Kearny envoya le capitaine James Allen dans les camps mormons du sud de l'Iowa recruter les volontaires.

Le capitaine Allen fut le premier à se rendre à la nouvelle colonie mormone de Mount Pisgah. Il y rencontra une opposition farouche au plan. Wilford Woodruff, en route pour rejoindre les autres apôtres au fleuve Missouri, était méfiant. Il écrit: «J'avais des raisons de croire qu'ils étaient des espions et que le président n'avait rien à voir avec cela. Mais nous agîmes envers eux avec civilité et les envoyâmes à Council Bluffs pour présenter l'affaire au président¹⁶.»

Des messagers envoyés par frère Woodruff avertirent Brigham Young de la mission du capitaine Allen deux jours avant l'arrivée de celui-ci à Council Bluffs. Avant de l'accueillir, Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards se réunirent en hâte sous la tente d'Orson Pratt, où ils «décidèrent que le mieux était de rencontrer le capitaine Allen le matin et de réunir les hommes réclamés par l'armée¹⁷». Le président Young se rendait compte que la demande d'Allen était probablement le résultat des négociations de frère Little. Les frères se rendaient également compte que la demande d'hommes mormons constituait une occasion d'acquérir le capital dont on avait un si grand besoin pour l'exode et justifiait l'établissement de colonies temporaires sur les terres indiennes. Au cours des négociations, le capitaine Allen assura à l'Église qu'elle pourrait rester sur les terres indiennes pendant l'hiver.

Lorsqu'Allen eut recruté les hommes à Council Bluffs, le président Young s'adressa aux saints et essaya de les débarrasser de leurs préjugés contre le gouvernement fédéral. Il dit: «Supposons que l'on nous admette dans l'Union en tant qu'Etat et que le gouvernement ne fasse pas appel à nous, nous aurions le sentiment d'être négligés. Que les mormons soient les premiers à mettre le pied sur la terre de Californie . . . C'est la première offre que le gouvernement nous ait jamais faite qui nous soit profitable¹⁸.» Le 3 juillet, Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards se rendirent dans l'Est pour recruter d'autres hommes. Avant leur arrivée à Mount Pisgah, tous les saints des derniers jours s'étaient opposés à l'entreprise, mais après plusieurs discours de recrutement, beaucoup d'hommes valides s'enrôlèrent.

Le recrutement continua jusqu'au 20 juillet, veille du départ du bataillon pour Fort Leavenworth. En trois semaines, cinq compagnies de cent hommes furent organisées. Thomas L. Kane et Jesse C. Little étaient arrivés tous les deux au fleuve Missouri et avaient assuré aux saints qu'il n'y avait pas de complot derrière la demande du gouvernement. Les dirigeants de l'Église promirent que l'on prendrait soin des familles des volontaires. Brigham Young choisit des officiers pour diriger chacune des compagnies et leur recommanda d'être des pères pour le reste des hommes. Il recommanda aussi aux volontaires d'être des soldats loyaux, de garder les commandements et de suivre les instructions de leurs dirigeants. Il



Cette carte montre les principales colonies mormones le long du fleuve Missouri en 1846-47. Grand Island se trouvait à l'ouest, le long de la Platte. En 1846, quelque douze mille membres de l'Eglise étaient dispersés dans tout le territoire; quatre mille environ se trouvaient à Winter Quarters.

promit que s'ils se conduisaient convenablement, ils ne devraient pas se battre. Un bal d'adieu eut lieu le samedi 18 juillet en l'honneur du bataillon sur un carré déblayé le long du Missouri. Le mardi 21 juillet, à midi, le bataillon entreprenait sa marche historique.

FONDATION DE WINTER QUARTERS

Une fois le bataillon parti, on consacra toute l'énergie à la découverte d'une étape de ravitaillement d'hiver convenable. Avant même l'appel du bataillon, Brigham Young avait décidé que la plupart des saints s'installeraient à Grand Island sur la Platte River. C'était l'île la plus longue située sur une rivière d'eau douce en Amérique, avec un terrain riche et une grande abondance de bois. Un des inconvénients était l'existence dans la région d'Indiens Pawnee hostiles. L'arrivée dans le camp de Thomas L. Kane et de Wilford Woodruff à la mi-juillet modifia le projet de s'installer sur la Grand Island. Kane dit que le bureau fédéral des affaires indiennes se mêlerait moins des colonies mormones situées sur le Missouri que si elles étaient situées dans des emplacements plus loin à l'ouest.

Frère Woodruff arriva avec la triste nouvelle que Reuben Hedlock, autorité présidente temporaire de l'Eglise en Angleterre, détournait l'argent prévu à l'origine pour l'émigration vers des projets visant à assurer son enrichissement personnel. En outre, l'apostat James J. Strang avait dépêché Martin Harris en Angleterre pour travailler avec les communautés de saints des derniers jours. Si on ne faisait pas immédiatement quelque chose, l'Eglise allait subir de lourdes pertes dans les îles Britanniques. Frère Woodruff fit également rapport sur la situation des saints de Nauvoo, qui étaient trop pauvres pour partir pour l'Ouest. A la fin de juillet 1846, les Frères décidèrent de créer un camp principal sur la rive occidentale du Missouri et que d'autres camps seraient dispersés dans tout l'ouest de l'Iowa. En outre, Orson Hyde, Parley P. Pratt et John Taylor furent envoyés en Angleterre résoudre les problèmes que l'Eglise rencontrait là-bas.

En août, des explorateurs trouvèrent un emplacement temporaire, appelé Cutler's Park, à cinq kilomètres à l'ouest du fleuve. Mais après des négociations avec les chefs des tribus Otoe et Omaha, les dirigeants de l'Eglise décidèrent de créer le camp plus près du fleuve. Une bonne région, située près du futur emplacement d'un bac, fut choisie au début de septembre et les relevés de terrain commencèrent. A la fin du mois, les plans d'une ville de 820 lots avaient été réalisés et certains lots étaient retenus. Winter Quarters, comme les frères appelèrent cette localité, était née.

A LA RESCOUSSE DES «SAINTS PAUVRES» DE NAUVOO

Plus de deux mille saints avaient quitté Nauvoo à la mi-mars 1846, et des centaines d'autres partirent en avril et en mai. Mais il en restait encore beaucoup dans la ville. Avant de partir, le président Young avait désigné trois hommes, Joseph L. Heywood, John S. Fullmer et Almon W. Babbitt, comme fidéicommissaires pour vendre les biens de l'Eglise et les biens privés, payer les dettes et les obligations les plus pressantes et prendre les dispositions pour que puissent partir

sans encombre ceux qui étaient inévitablement laissés en arrière. Il chargea aussi Orson Hyde de superviser l'achèvement et la consécration du temple de Nauvoo.

Les ouvriers du temple menèrent à bien leur tâche pour la fin du mois d'avril, et l'édifice sacré fut préparé pour sa consécration. Wilford Woodruff arriva de sa mission en Grande-Bretagne à temps pour la cérémonie. Le 30 avril, Orson Hyde, Wilford Woodruff et une vingtaine d'autres habillés de la robe du temple consacrerent la maison du Seigneur.

Wilford Woodruff écrit: «En dépit des nombreuses fausses prophéties de Sidney Rigdon et d'autres, que le toit ne serait pas mis et que la maison ne serait pas terminée, et des menaces des émeutiers que nous ne la consacrerions pas, néanmoins tout cela a été fait¹⁹.»

Le lendemain, 1er mai 1846, les dirigeants de l'Église à Nauvoo organisèrent une consécration publique. Les frères Hyde et Woodruff partirent ensuite pour l'Iowa pour rejoindre le reste des Douze.

Lorsque les adversaires de l'Église se rendirent compte que tous les saints n'allaient pas quitter Nauvoo avant l'été, les persécutions recommencèrent. Des hommes et des femmes faisant les moissons furent attaqués et quelques-uns furent violemment battus. Ce genre de harcèlement dura pendant tout l'été et jusqu'à l'automne de 1846.

Entre-temps, le Collège des Douze décida de vendre le temple pour lever des fonds afin d'équiper les saints restants de Nauvoo. Toutes les tentatives de vendre l'édifice échouèrent. A la mi-août moins de quinze cents saints restaient à Nauvoo, certains d'entre eux nouveaux convertis venus de l'Est, qui étaient arrivés trop tard pour se joindre aux compagnies précédentes. La plupart d'entre eux avaient épuisé leurs économies rien que pour atteindre Nauvoo, et les dirigeants de l'Église étaient maintenant le seul espoir qu'ils avaient de continuer vers l'Ouest.

La seconde semaine de septembre, les antimormons décidèrent de chasser les saints de Nauvoo. Environ huit cents hommes équipés de six canons se préparèrent à assiéger la ville. Les saints et quelques nouveaux citoyens, dont le nombre ne s'élevait qu'à 150 combattants, se préparèrent à défendre la ville. La bataille de Nauvoo commença le 10 septembre, avec des tirs sporadiques. Pendant les deux jours qui suivirent, il y eut de petites escarmouches. Le 13 septembre, une colonne antimormone avança pour tenter de mettre les défenseurs en déroute. Une vigoureuse contre-attaque menée par Daniel H. Wells permit de remporter la bataille, mais il y eut des pertes de part et d'autre. La bataille continua le lendemain, qui était le sabbat.

Le 16 septembre, le «comité de Quincy», qui avait aidé à maintenir la paix au cours des mois précédents, intercèda encore une fois. Les saints furent forcés de se rendre sans condition, afin d'avoir la vie sauve et d'avoir une possibilité de fuir par le fleuve. On ne permit qu'à cinq hommes et à leurs familles de rester à Nauvoo pour liquider les biens. Ceux qui pouvaient partir rapidement traversèrent le fleuve sans provisions ni vêtements de rechange. Finalement les émeutiers entrèrent dans la ville, pillèrent les maisons et profanèrent le temple. Certains saints, qui n'avaient pu s'échapper suffisamment vite, furent battus ou jetés dans le fleuve par les émeutiers.

Des camps de réfugiés, comptant de cinq à six cents expulsés, hommes, femmes et enfants, entre autres ceux que l'on avait laissés parce qu'ils étaient trop malades pour voyager, étaient dispersés sur trois kilomètres de rivage en amont de Montrose (Iowa). La plupart des gens n'avaient comme abri que des couvertures ou des huttes de broussailles et n'avaient pas grand-chose d'autre à manger que du maïs bouilli ou grillé. Certains moururent. L'évêque Newel K. Whitney acheta de la farine et la distribua parmi les camps de pauvres. Les fidéicommiss de l'Eglise se rendirent dans les localités situées sur le fleuve, entre autres Saint-Louis, suppliant que l'on donne de l'argent et des fournitures pour les réfugiés, mais à cause des préjugés religieux, ils ne se procurèrent que cent dollars.

Le 9 octobre, à un moment où la nourriture manquait particulièrement, plusieurs grands vols de cailles arrivèrent dans le camp et atterrirent sur le sol et même sur les tables. Les saints affamés en prirent, en cuisinèrent et en mangèrent beaucoup. Pour les fidèles, c'était un signe de la miséricorde de Dieu envers l'Israël moderne, comme cela avait été le cas pour un incident semblable avec l'Israël d'autrefois (voir Exode 16:13).

Avant même de s'être rendu compte de la situation terrible dans laquelle se trouvaient les saints de Nauvoo, les dirigeants de l'Eglise en Iowa avaient envoyé une mission de sauvetage, et lorsque la nouvelle de la bataille de Nauvoo parvint à Winter Quarters, une deuxième mission fut mobilisée. Brigham Young déclara: «Que la flamme de l'alliance que vous avez faite dans la maison du Seigneur brûle dans votre coeur, comme un feu qui ne s'éteint point, jusqu'à ce que vous puissiez, soit par vous-même, soit par délégation . . . vous mettre en route avec votre attelage et partir directement ramener un chargement de pauvres de Nauvoo . . . « . . . C'est le moment d'agir et pas de discuter²⁰.» Les équipes de sauvetage arrivèrent à temps pour sauver les saints de la famine et du froid de l'hiver. Les saints pauvres furent dispersés dans divers camps de l'ouest de l'Iowa. Une poignée fit tout le chemin jusqu'à Winter Quarters.

ISRAËL DANS LE DÉSERT

Pendant tout l'automne de 1846, presque douze mille saints des derniers jours de diverses parties du Midwest se préparèrent pour l'hiver de la meilleure manière possible. Le siège de l'Eglise était à Winter Quarters, sur le territoire indien, où près de quatre mille saints résidaient à la fin de l'année. Deux mille cinq cents autres étaient campés sur les terres des Indiens Pottawattomie à l'est du fleuve Missouri. Un groupe estimé à sept cents personnes était à Mount Pisgah, six cents à Garden Grove, au moins mille étaient dispersés en d'autres endroits de l'Iowa, et cinq cents faisaient partie du Bataillon mormon en route pour la Californie. Beaucoup de saints se rassemblèrent pour l'hiver dans les villes du Mississippi; la population mormone de Saint-Louis passa à quinze cents personnes²¹. Jamais la population de l'Eglise n'avait été à ce point dispersée ni si mal logée. L'expression «Sion dans le désert» décrit parfaitement la situation pénible dans laquelle se trouvait l'Eglise au cours de l'hiver 1846-47.

En dépit de cette situation, les Frères présidents essayèrent de fournir un gouvernement religieux et civil adéquat pour les saints. Des grands conseils furent



Jane Richards (1823-1913) traversa l'Iowa, fin 1846, sans son mari, Franklin D. Richards, qui était en route pour l'Angleterre. Franklin D. Richards était un grand prêtre qui allait être appelé, trois ans plus tard, au Collège des Douze. Wealthy, fille en bas âge de Jane, était malade et mourut à Cutler Park après des semaines de souffrances incroyables. Soeur Richards écrivit un passage de l'histoire:

«Quelques jours auparavant, elle avait demandé un peu de soupe de pommes de terre, première chose pour laquelle elle manifestait un désir depuis des semaines, et comme nous étions alors en train de voyager, nous arrivâmes en vue d'un champ de pommes de terre. Une des soeurs implora pour avoir une seule pomme de terre. Une femme brutale écouta impatiemment son histoire jusqu'au bout et, posant les mains sur ses épaules, la poussa hors de la maison, en disant: «Je ne donnerai ni ne vendrai une seule chose à l'un de vous, foutez mormons que vous êtes.»

Je me retournai dans mon lit et pleurai en les écoutant essayer de consoler ma petite fille dans sa déception. Quand elle me fut enlevée, je ne continuai à vivre que parce que je ne pouvais pas mourir²³.»

organisés dans les camps principaux pour superviser les affaires ecclésiastiques et municipales. A Winter Quarters, ce conseil fut appelé «grand conseil municipal». Au début d'octobre, Brigham Young divisa Winter Quarters en treize paroisses mais en augmenta rapidement le nombre à vingt-deux pour faciliter l'entretien des membres de l'Église. En novembre, le grand conseil vota même la création de paroisses plus petites et «que tout travailleur soit dîmé chaque dixième jour pour le profit des pauvres ou en paye l'équivalent à son évêque²³». Bien qu'en vertu de ces dispositions les évêques prissent avant tout soin des besoins temporels du peuple, c'était un pas de plus vers l'élaboration de l'organisation de paroisse qui existe aujourd'hui dans l'Église.

Pour améliorer leur bien-être économique, beaucoup de saints, qui passaient l'hiver là-bas, firent des échanges avec des colonies dans le nord du Missouri et l'Iowa pour avoir des porcs, des graines, des légumes et du matériel pour l'émigration. Certains jeunes gens cherchèrent un emploi pour gagner de l'argent pour payer ces marchandises. Il était attendu des saints qu'ils mettent en commun leurs ressources pour le bien de tous.

La maladie et la mort régnaient dans le camp des saints. L'exode hâtif de Nauvoo effectué un peu plus tôt en hiver, la traversée épuisante de l'Iowa, les orages incessants du printemps, l'insuffisance des provisions, les abris inadéquats et improvisés, l'exode obligé des pauvres de Nauvoo et le milieu malsain que constituait le bord du fleuve firent des ravages. Au cours de l'été, beaucoup de voyageurs souffrirent de maladies liées à l'exposition aux intempéries telles que la malaria, la pneumonie, la tuberculose. Cet automne-là, au Missouri, le manque de légumes frais fut à l'origine d'une épidémie de scorbut, que les saints appelèrent «chancre noir». Les maladies graves ne respectaient ni les personnes, ni les offices, et beaucoup de dirigeants, y compris Brigham Young et Willard Richards, tombèrent gravement malades. Wilford Woodruff écrit: «Je n'ai jamais vu les saints des derniers jours dans une situation où ils semblaient passer par de plus grandes épreuves ou s'épuisaient plus rapidement que maintenant²⁴.» Plus de sept cents personnes moururent dans les camps avant la fin du premier hiver²⁵.

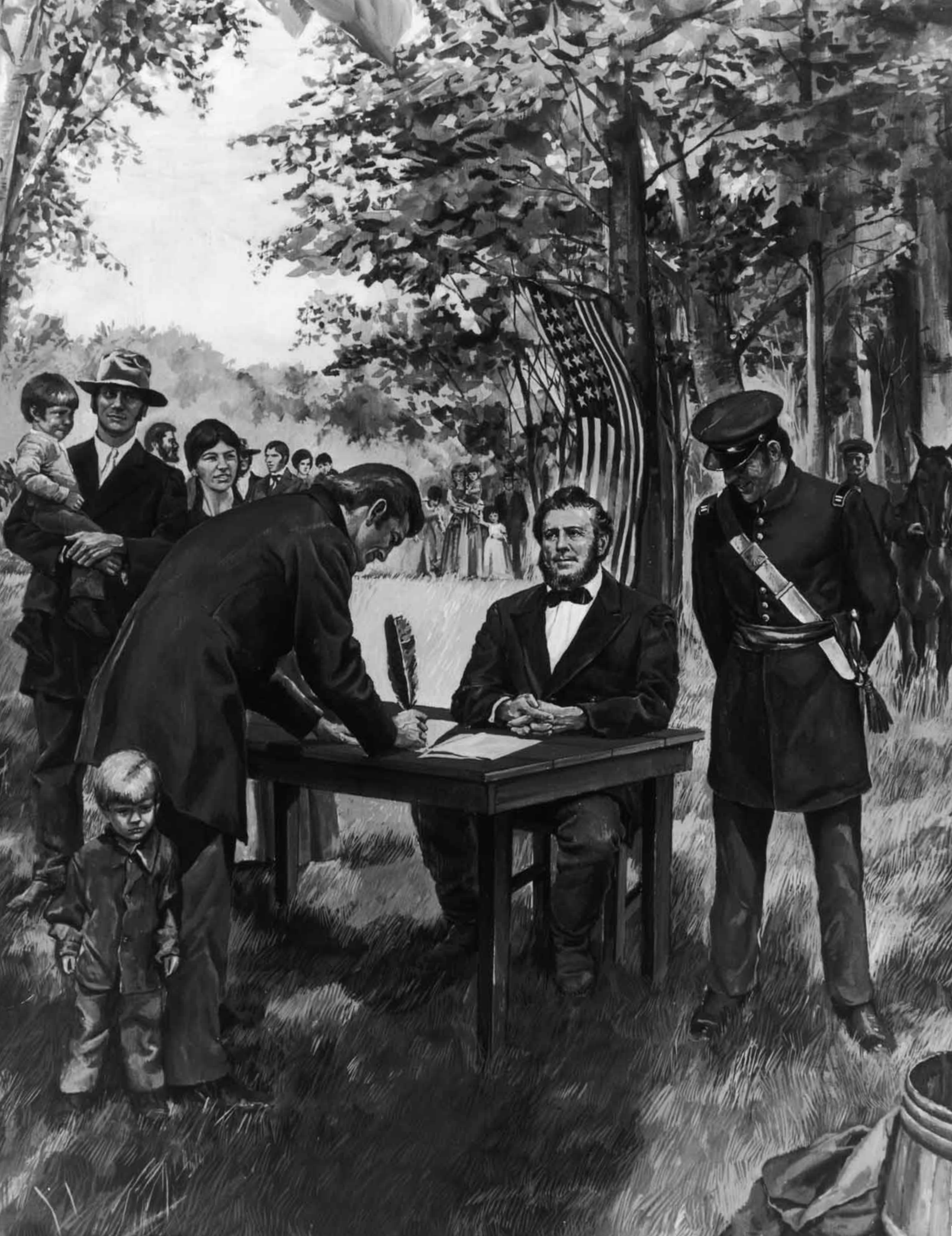
Mais tout n'était pas affliction, surtout à Winter Quarters. La vie pouvait y être d'une manière générale agréable, satisfaisante et appréciable. Il y avait des réunions de l'Église deux fois par semaine, et les sermons des dirigeants soutenaient le moral de toute la colonie. Beaucoup de réunions de famille étaient également organisées. Lorsque la plus grande partie des travaux pénibles pour l'installation de la localité fut terminée, Brigham Young encouragea les paroisses à organiser des fêtes et des bals. Les femmes se réunissaient souvent en groupes de quartier pour rassembler la nourriture, faire des couvertures piquées, tresser de la paille, se coiffer mutuellement, tricoter, laver les vêtements et lire les lettres. Pendant tout l'hiver de 1846-47, des préparatifs supplémentaires furent faits pour poursuivre l'exode vers l'Ouest. Bien que l'Église et ses membres eussent souffert d'une manière presque indicible au cours de l'année précédente, les saints entretenaient encore des espoirs fervents pour l'avenir. On apprit en 1846 beaucoup de choses qui allaient se révéler extrêmement profitables plus tard.

Une fois que l'emplacement des «quartiers d'hiver» eût été décidé, la première chose à faire fut de tracer les plans de l'emplacement. Le plan fut divisé en quarante et un blocs et 820 lots. Les rues et l'espacement des bâtiments furent dûment vérifiés.



NOTES:

1. Willard Richards, dans *History of the Church*, 7:593.
2. Voir Juanita Brooks, éd., *On the Mormon Frontier: The Diary of Hosea Stout, 1844-1861*, Salt Lake City, University of Utah Press, 1964, p. 123.
3. Elden J. Watson, *Manuscript History of Brigham Young, 1846-1847*, Salt Lake City, Elden J. Watson, 1971, pp. 150-51.
4. Thomas E. Cheney, éd., *Mormon Songs From the Rocky Mountains*, réimpression, Salt Lake City, University of Utah Press, 1981, p. 68.
5. Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, pp. 44, 131.
6. Voir «History of the Church», *Juvenile Instructor*, 1er octobre 1882, p. 293.
7. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1985, p. 307.
8. Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, p. 106.
9. Brooks, *On the Mormon Frontier*, p. 149.
10. Eliza R. Snow, «Pioneer Diary of Eliza R. Snow», *Improvement Era*, avril 1943, p. 208.
11. «Venez, venez, sans craindre le devoir», *Cantiques*, n° 18.
12. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 308.
13. Journal History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 16 juillet 1846, département d'histoire, Salt Lake City, p. 21.
14. John R. Young, *Memoirs of John R. Young, Utah Pioneer, 1847*, Salt Lake City, Deseret News, 1920, p. 19.
15. Dans Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, p. 217; voir aussi B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 3:72.
16. Journaux de Wilford Woodruff, 26 juin 1846, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City.
17. Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, p. 202.
18. Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, p. 205.
19. Journaux de Wilford Woodruff, 30 avril 1846.
20. Journal History of the Church, 28 septembre 1846, pp. 5-6.
21. Voir Richard Edmond Bennett, «Mormons at the Missouri: A History of the Latter-day Saints at Winter Quarters and at Kaneshville, 1846-52—A Study in American Overland Trail Migration», thèse de doctorat, Wayne State University, 1984, pp. 173-175.
22. Watson, *Manuscript History of Brigham Young*, p. 464.
23. Dans Hubert Howe Bancroft, *History of Utah*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964, p. 246.
24. Journaux de Wilford Woodruff, 17-21 novembre 1846.
25. Bennett, «Mormons at the Missouri», pp. 280-92.



PIONNIERS DANS L'OUEST

Ligne du temps

Date	Événement important
4 févr. 1846	Des saints entreprennent un voyage sur le Brooklyn
21 juillet 1846	Début de la marche du Bataillon mormon
31 juill. 1846	Arrivée du Brooklyn dans la baie de San Francisco
Août 1846	Arrivée des saints du Mississippi à Pueblo (Colorado)
Sept.-nov. 1846	Voyage de trois détachements du Bataillon mormon vers Pueblo, pour cause de maladie
Hiver 1846-47	Suite des préparatifs à Winter Quarters pour équiper la compagnie des pionniers vers l'Ouest
14 janv. 1847	Révélation à Brigham Young de la parole et de la volonté du Seigneur concernant le voyage
15 avr. 1847	Début du voyage de la compagnie pionnière vers l'Ouest
24 juill. 1847	Arrivée de Brigham Young dans la vallée du lac Salé
27 décembre 1847	Soutien de la nouvelle Première Présidence par l'Eglise à Kanesville (Iowa)

TANDIS QUE LES SAINTS des derniers jours de Winter Quarters et du désert d'Iowa attendaient la fin de l'hiver 1846-47 et préparaient l'importante migration du printemps suivant, trois autres groupes de saints étaient déjà en route vers l'Ouest: le Bataillon mormon, des membres de l'Est des Etats-Unis qui faisaient voile sur le *Brooklyn* et un petit groupe appelé les saints du Mississippi.

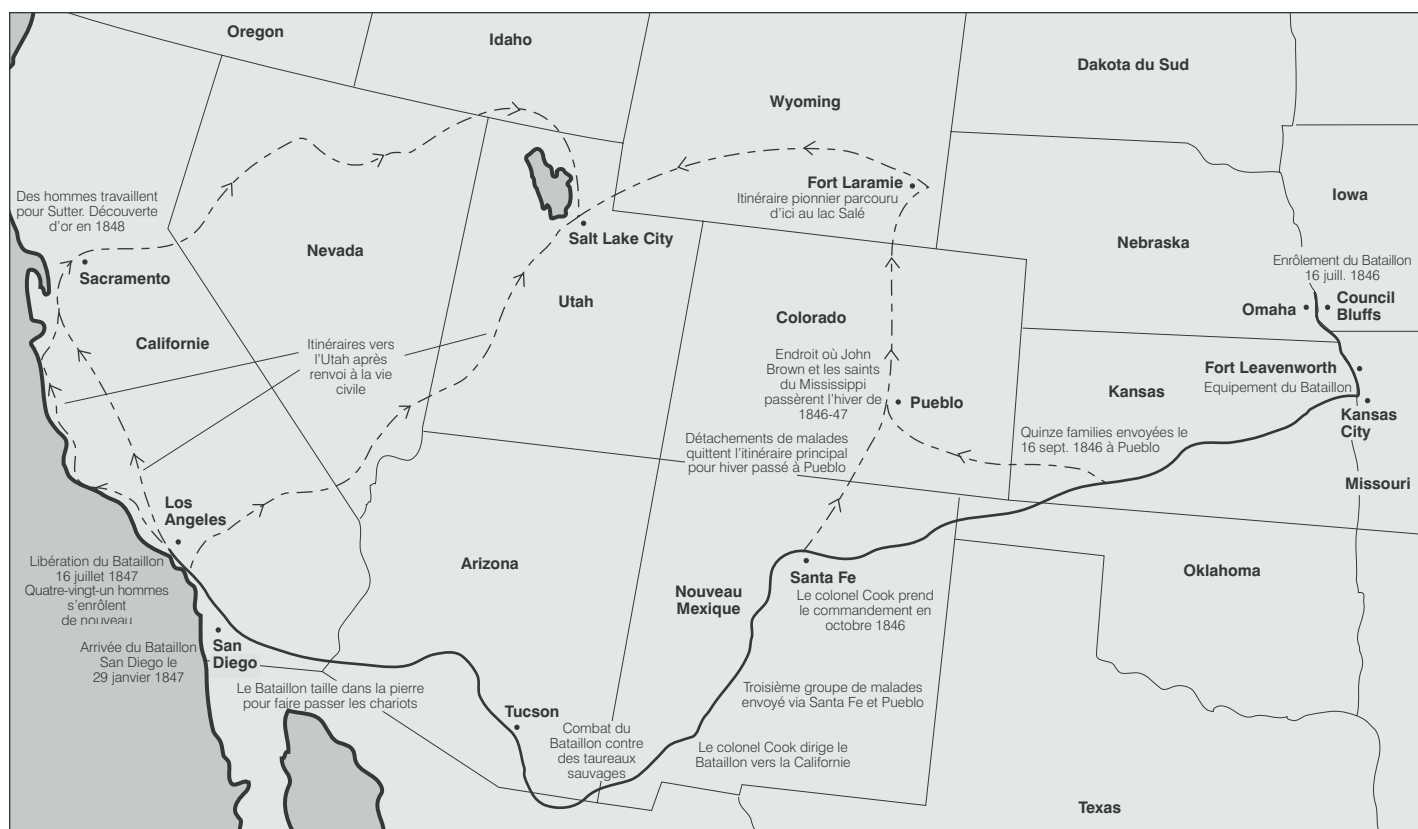
MARCHE DU BATAILLON MORMON

Le capitaine James Allen, de l'armée des Etats-Unis, fut promu au grade de lieutenant-colonel après avoir enrôlé cinq compagnies de mormons. Sous sa direction, 541 soldats, 35 femmes (dont 20 furent affectées comme blanchisseuses) et 42 enfants commencèrent, le 21 juillet 1846, leur marche vers Fort Leavenworth. Avant leur départ, les officiers, qui avaient tous été choisis par les dirigeants de l'Eglise, rencontrèrent en privé des membres des Douze. Les Frères leur promirent qu'ils auraient la vie sauve s'ils étaient fidèles. Le sergent William Hyde écrivit qu'on leur recommanda «de se souvenir de leurs prières, de veiller à ce que le nom de la Divinité fût respecté et à ce que la vertu et la pureté fussent strictement suivies. [Les troupes reçurent pour instructions] de traiter tous les hommes avec bonté . . . et de ne jamais ôter la vie lorsque cela pouvait être évité¹».

Néanmoins, le départ du Bataillon mormon fut un sujet de préoccupation pour beaucoup de personnes. Le sergent William Hyde, qui laissait une épouse et deux enfants en bas âge à des parents âgés, dit: «Dieu seul savait quand nous allions les revoir. Néanmoins, nous ne voulions pas murmurer.» Drusilla Hendricks, dont le mari avait été blessé lors de la bataille de la Crooked River au Missouri, ne permit à son fils aîné, William, de se joindre au Bataillon que lorsque la voix de l'Esprit la convainquit de le laisser partir. Le matin du départ du Bataillon, elle était toujours la mort dans l'âme et ne put suivre son mari jusqu'à l'endroit où le tambour battait le rassemblement des troupes. Au lieu de cela, elle alla traire les vaches et prier pour la sécurité de William. Elle écrit: «Alors la voix . . . me répondit en disant: Il te sera fait comme il fut fait à Abraham lorsqu'il offrit Isaac sur l'autel. Je ne sais pas si je trayais ou pas car j'avais le sentiment que le Seigneur m'avait parlé².»

Les nouveaux soldats longèrent la rive orientale du Missouri sur trois cent vingt kilomètres, puis traversèrent vers Fort Leavenworth et arrivèrent le 1er août 1846. Ils furent équipés de matériel et de fusils, et reçurent quarante-deux dollars par homme pour payer leur habillement pour un an. L'officier payeur du fort fut étonné de voir que tous les hommes savaient apposer leur signature sur le registre

◀ Brigham Young recrutant le Bataillon mormon



Itinéraire du Bataillon mormon d'Iowa à la Californie. On notera que trois détachements de malades furent envoyés à Pueblo (Colorado). Ils rejoignirent plus tard les pionniers sur l'itinéraire principal au Wyoming.



Jefferson Hunt (1803-79) et sa femme acceptèrent l'Évangile en 1834. Frère Hunt devint commandant de la compagnie A du Bataillon mormon. Deux de ses fils s'enrôlèrent aussi dans le bataillon. Plus tard, il aida à l'effort de colonisation de Provo (Utah) et de San Bernardino (Californie). Huntsville (Utah) reçut son nom en son honneur.

de paie. Le tiers seulement des volontaires qu'il avait précédemment payés savait écrire. Parley P. Pratt et d'autres envoyés par l'Église recueillirent une partie de l'argent. Celui-ci fut utilisé pour entretenir les familles des membres du Bataillon en Iowa et dans le territoire non organisé, pour aider à l'évacuation des pauvres de Nauvoo et pour aider Parley P. Pratt, John Taylor et Orson Hyde à aller en mission en Angleterre.

Le régiment du général Stephen W. Kearny s'était déjà embarqué en juin vers Santa Fe pour conquérir le Nouveau-Mexique pour les États-Unis. Le Bataillon mormon devait le suivre et l'aider si nécessaire dans ses opérations. Pendant quinze jours, le bataillon resta à Fort Leavenworth. Il faisait très chaud, et beaucoup d'hommes souffrirent, particulièrement des fièvres. Le colonel Allen, officier commandant, tomba gravement malade, et il ne put partir avec eux lorsqu'ils se mirent en route. Le capitaine Jefferson Hunt, l'officier mormon le plus haut en grade, prit le commandement temporaire du bataillon. Quinze jours environ après avoir quitté le fleuve Missouri, les hommes apprennent que le colonel Allen était mort. Cela les attrista, parce qu'ils s'étaient pris d'admiration pour cet officier bienveillant.

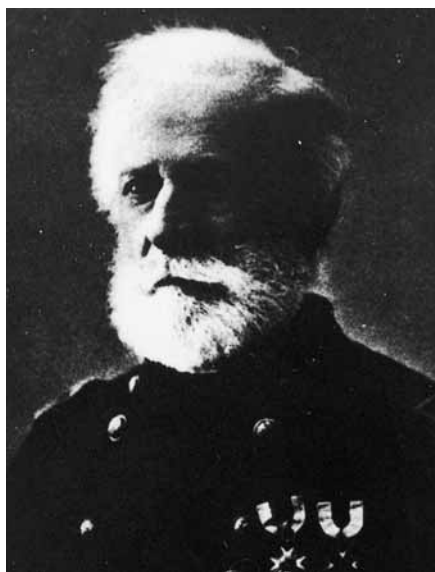
Les officiers mormons estimaient que le capitaine Hunt devait rester leur dirigeant et demandèrent par lettre que le président Polk le désigne à ce poste. Mais le premier lieutenant A. J. Smith de l'armée régulière était déjà en route pour prendre le commandement. «La désignation de Smith, avant même que sa personnalité ne fût connue, causa plus de tristesse dans tout le bataillon que la mort du colonel Allen», écrivit Daniel Tyler, historien du bataillon⁴.

Le lieutenant Smith fit avancer rapidement le bataillon vers Santa Fe, dans l'espoir de rattraper le général Kearny avant que ce dernier ne parte pour la Californie. Cela pesa lourdement sur les soldats, et plus particulièrement sur les épouses et les enfants qui avaient eu la permission d'accompagner le bataillon. Sous cette pression incessante, les hommes eurent peu de repos, et souvent ceux qui étaient fatigués prenaient du retard, rejoignant péniblement le camp des heures après les autres. Ce qui était encore pire, c'étaient les soins de George B. Sanderson du Missouri, le médecin militaire. Il détestait manifestement les mormons et obligeait les hommes à avaler du calomel et de l'arsenic pour leurs maux avec la même cuillère rouillée. Les hommes l'appelaient à juste titre le «charlatan aux minéraux» et «Dr La Mort». William L. McIntire, un bon médecin botaniste, avait été nommé médecin-adjoint du bataillon mais ne pouvait soigner en aucune façon ses amis affligés s'il n'en recevait l'ordre du Dr Sanderson, médecin du bataillon.

Le 16 septembre, lors de la dernière traversée du fleuve Arkansas (actuellement dans le Kansas), Smith envoya le capitaine Nelson Higgins et dix hommes accompagner la plupart des familles des soldats jusqu'au village mexicain de Pueblo (en amont dans ce qui est aujourd'hui le Colorado) pour l'hiver. Les hommes protestèrent vivement contre cette «division» du bataillon parce qu'il leur avait été promis que leurs familles pouvaient accompagner l'armée en Californie. Mais la décision se révéla sage vu le voyage difficile qui les attendait. Un mois plus tard à Santa Fe, un détachement de malades et toutes les femmes restantes, sauf cinq, furent envoyés, sous la direction du capitaine James Brown, rejoindre le groupe précédent à Pueblo. Là, les membres du bataillon rencontrèrent John Brown et sa compagnie de saints du Mississippi qui passaient l'hiver à Pueblo.

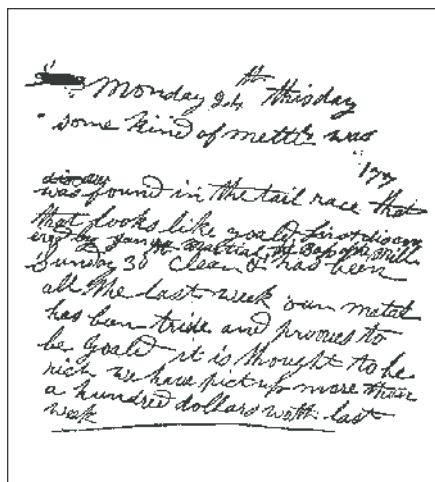
Le 9 octobre 1846, les soldats fatigués entrèrent en se traînant à Santa Fe, capitale provinciale du Nouveau-Mexique, qui comptait quelque six mille habitants. Le général Kearny était déjà parti pour la Californie, laissant la ville sous le commandement du colonel Alexander Doniphan, ami des saints depuis l'époque du Missouri. Doniphan ordonna une salve de cent coups de fusils en l'honneur de l'arrivée du Bataillon mormon. A Santa Fe, le lieutenant Smith laissa le commandement au lieutenant-colonel Philip St-George Cooke, que les hommes apprirent à respecter en tant que chef équitable mais ferme. Le nouveau commandant avait pour ordre d'ouvrir une piste pour chariots de Santa Fe à la Californie. Changeant de route vers le sud et longeant le Rio Grande, les soldats suivirent de temps en temps des pistes espagnoles ou mexicaines mais tracèrent généralement de nouvelles routes. Une fois de plus, la marche causa des maladies; le 10 novembre, un troisième détachement de cinquante-cinq hommes épuisés et affaiblis retourna à Pueblo.

Non seulement les 350 officiers et hommes restants furent affligés par le manque d'eau et de nourriture, mais les pistes sablonneuses présentaient constamment des problèmes. Ou bien les soldats tiraient de longues cordes pour aider les attelages de mules à traverser le sable profond, ou bien ils marchaient en double file devant les chariots pour créer des pistes fermes pour les roues. Après avoir tourné vers le



Philip St-George Cooke (1809-95) entra à l'Académie militaire américaine à l'âge de quatorze ans. Il exerça la plus grande partie de son service à l'armée sur la frontière et traversa plusieurs fois les plaines. Lorsqu'il prit le commandement du Bataillon mormon à Santa Fe, il fut chaudement accueilli par les hommes, qui étaient heureux d'être débarrassés du lieutenant Smith.

Sous la direction de Cooke, les femmes et les malades furent envoyés à Pueblo pour permettre aux hommes en bonne santé de reprendre leur marche vers la Californie. En arrivant à San Diego, il loua les efforts de ses hommes en disant qu'ils avaient «manifesté de grandes et fondamentales qualités de vétérans».



La découverte officiellement reconnue d'or à Coloma, en Californie du Nord, se produisit le 24 janvier 1848 à la scierie de John Sutter. Sur les onze Blancs et l'unique femme présents, six au moins étaient des membres de l'Église appartenant au Bataillon mormon. Le compte rendu le plus généralement accepté de cette célèbre découverte vient du journal de Henry Bigler, membre du Bataillon: «Lundi 24. Aujourd'hui on a trouvé, dans le canal de fuite, une espèce de métal qui ressemble à de l'or, découvert pour la première fois par James Martial [Marshal], patron de la scierie.»



Vétérans du Bataillon mormon. En 1898, lors de la fête du cinquantième anniversaire de la découverte de l'or en Californie, quatre hommes qui avaient assisté à la première découverte étaient présents. Tous les quatre étaient des saints des derniers jours. De gauche à droite, Henry W. Bigler, William J. Johnston, Azariah Smith et James S. Brown.

nord-est en direction de Tucson, ils rencontrèrent un troupeau de taureaux sauvages. C'étaient des taureaux abandonnés par les fermiers espagnols et mexicains. Les taureaux foncèrent sur la colonne militaire, obligeant les soldats à se mettre en lieu sûr. La «bataille» ne dura que quelques minutes, mais dix à quinze animaux furent tués, deux des mules du bataillon furent encornées, et trois soldats furent blessés. L'événement fut rendu immortel sous le nom de *Bataille des taureaux* et fut le seul combat qui eut lieu pendant le long voyage du bataillon.

Le bataillon traversa sans incident Tucson, où était stationnée une petite garnison mexicaine. Il rejoignit ensuite l'itinéraire de Kearny, le long de la Gila River. Au-delà de la Colorado River, il y avait plus de cent soixante kilomètres de désert sans piste où on ne trouvait de l'eau qu'en creusant des puits profonds. C'est là que le bataillon rencontra les sables les plus profonds, les journées les plus chaudes et les nuits les plus froides. Les animaux affaiblis étaient abattus pour servir de nourriture, et on en mangeait toutes les parties, y compris la peau, que l'on faisait bouillir jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment tendre pour être mangée. A ce stade, beaucoup d'hommes étaient presque pieds nus, et certains d'entre eux s'enveloppaient les pieds dans du cuir vert et de vieux vêtements pour les protéger du sable brûlant. Après avoir traversé le désert, ils firent passer les chariots dans les cols étroits des montagnes de la chaîne côtière à l'aide de cordes et de poulies. Finalement, le 29 janvier 1847, ils arrivèrent à la mission de San Diego à la fin de leur marche de 3 270 kilomètres et firent rapport au général Kearny. Ce dernier fut nommé en février gouverneur de Californie par le président Polk.

Etant donné que la Californie était déjà entre les mains des Etats-Unis, les hommes du bataillon servirent de troupes d'occupation et furent mis en garnison à San Diego, à San Luis Rey et à Los Angeles. Pendant qu'ils étaient en Californie du Sud, les saints acquirent le respect des citoyens locaux. Ceux de San Diego construisirent un tribunal et des maisons, cuisirent des briques et creusèrent des puits, contribuant ainsi de manière appréciable à l'édification de la localité. Le 16 juillet, à la fin de leur année d'enrôlement, les membres du bataillon furent libérés. Toutefois, quatre-vingt-un hommes décidèrent de s'enrôler de nouveau pour six mois supplémentaires.

La plupart des hommes libérés partirent pour le nord de la Californie, dans l'intention de prendre la route de l'est et de rejoindre les saints dans la vallée du lac Salé. Ils rencontrèrent le capitaine James Brown, pionnier, fondateur d'Ogden et conseiller, pendant de nombreuses années, dans la présidence du pieu d'Ogden. Il leur remit un message de Brigham Young demandant à ceux qui n'avaient pas de famille de rester en Californie pour travailler pendant l'hiver de 1847-48. La plupart d'entre eux s'exécutèrent. Beaucoup passèrent l'hiver à Sutter's Fort sur la Sacramento River et assistèrent à la découverte d'or en janvier 1848, qui fut le signal de la ruée vers l'or de Californie. L'été suivant, ils terminèrent honorablement leur contrat avec Sutter, abandonnèrent les terrains aurifères et rejoignirent leurs familles à Salt Lake City ou sur le bord du fleuve Missouri.

Le Brooklyn fut construit en 1834 à Newcastle (Maine). C'était un trois mâts carré de 445 tonneaux, de 38 m de long, 8,40 m de large et 4 m de haut. Il était piloté par le capitaine Abel W. Richardson, copropriétaire.

Outre les 238 saints des derniers jours dirigés par Samuel Brannan, la compagnie emportait aussi des outils pour huit cents personnes, la presse d'imprimerie du *Prophet*, une grande quantité de livres scolaires et des provisions pour six à sept mois. Par coïncidence, le Brooklyn se mit en route le 4 février 1846, le jour même où commençait l'exode de Nauvoo.



LES SAINTS DU BROOKLYN

Le Bataillon mormon ne fut pas le premier groupe de saints à atteindre l'Ouest. Cet honneur revient à une compagnie de saints qui, le 4 février 1846, montèrent à bord du navire *Brooklyn* dans le port de New York, par coïncidence le jour même où les premiers saints quittaient Nauvoo. En août 1845, les dirigeants de l'Eglise avaient décidé que l'on aurait besoin d'une étape de ravitaillement sur la côte californienne pour les saints venant du Pacifique sud ou de l'Angleterre, qui faisaient le tour de l'Amérique du Sud. Apparemment Brigham Young envisageait de faire du jeune et énergique Samuel Brannan l'agent de l'Eglise dans la région de la baie de San Francisco. Editeur du *Prophet*, journal de l'Eglise à New York, il fut nommé en septembre 1845 pour affréter un bateau et diriger la compagnie.

Au cours des trois derniers mois de 1845, Samuel Brannan et Parley P. Pratt rendirent visite à diverses branches de l'Est et recrutèrent soixante-dix hommes, soixante-huit femmes et cent enfants pour aller dans l'Ouest vers la mi-janvier. C'étaient essentiellement des fermiers et des mécaniciens qui emportaient tous les outils nécessaires pour créer une nouvelle colonie sur la côte ouest. Ils emportèrent aussi une grande quantité de livres scolaires et la presse d'imprimerie sur laquelle on avait imprimé le *Prophet*. En décembre, Brannan affréta un bateau à raison de soixante-quinze dollars par adulte, y compris les provisions, et demi-tarif pour les enfants. Ces saints, appelés les saints du *Brooklyn*, partirent pour la Californie en espérant participer au choix et à la détermination de la destination finale de l'Eglise.



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Samuel Brannan (1819-89) partit de la Californie vers la vallée du lac Salé mais ne put convaincre Brigham Young de continuer jusqu'en Californie. Il quitta l'Eglise et revint à la côte où il fut éminent en Californie en tant que politicien, spéculateur foncier et éditeur. Avant sa mort, il perdit la richesse qu'il avait acquise au cours de la période d'expansion de la Californie.



Itinéraire du Brooklyn. Après qu'il eut contourné le cap Horn, une tempête poussa les saints sur huit cents kilomètres vers l'est, où ils abordèrent, le 4 mai 1846, à l'île de Juan Fernandez (l'île de Robinson Crusôé). Ils y firent le plein d'eau fraîche, de fruits et de légumes. Au bout de cinq jours, ils se mirent en route pour les îles Sandwich (Hawaï), où ils arrivèrent le 20 juin. Le Brooklyn entra dans le port de Yerba Buena (San Francisco) à la fin de juillet 1846, après plus de cinq mois de voyage en mer.

Le voyage du *Brooklyn* fut relativement agréable à l'exception de deux violentes tempêtes, l'une dans l'Atlantique et l'autre dans le Pacifique. Vingt et une règles précises gouvernaient la conduite des saints au cours de leur voyage. Le réveil sonnait à six heures, et il n'était pas permis aux saints de quitter les chambres pour passagers «sans être complètement habillés, c'est-à-dire sans leur manteau, etc.». Les chambres devaient être nettoyées pour sept heures et inspectées et aérées quotidiennement. Le petit déjeuner était à huit heures trente (les enfants d'abord) et le dîner de trois à cinq heures de l'après-midi, un «repas froid» étant servi à huit heures du soir. Des dispositions furent prises pour soigner les malades et faire la cuisine pour le groupe, et le jour du sabbat avait lieu un service matinal auquel devaient assister "tous ceux qui en sont capables, rasés et lavés de manière à se présenter d'une manière répondant au caractère solennel et sacré de l'événement". Le navire fit le tour du cap Horn et s'arrêta à Juan Fernandez, l'île rendue célèbre par le *Robinson Crusôé* de Daniel Defoe. Ils passèrent aussi dix jours dans les îles Sandwich (maintenant les îles Hawaï). Il y eut deux naissances au cours du voyage, et les enfants furent appelés Atlantique et Pacifique, du nom des océans où ils virent le jour. Dix des passagers moururent en route.

Le 31 juillet 1846, quand le *Brooklyn* arriva dans la baie de San Francisco, Brannan, qui avait espéré être le premier Américain à hisser le drapeau américain en Californie, eut la déception de le voir au sommet du bureau des douanes mexicain. Certains membres de la compagnie cherchèrent du travail le long de la côte, mais d'autres fondèrent une colonie plus à l'intérieur des terres, qu'ils appelèrent New Hope [Nouvelle-Espérance]. Brannan rêvait de faire de New Hope le centre des saints dans l'Ouest. Dès janvier 1847, il publiait le *California Star*, deuxième journal anglais de Californie. La plupart des saints du *Brooklyn* ne savaient pas que l'Église s'installait dans le Grand Bassin et suivirent volontiers les directives de Brannan.

En avril 1847, Samuel Brannan prit la route de l'est pour aller à la rencontre du gros de l'Église et se proposer pour le guider vers la Californie. En juin, il rencontra Brigham Young et la compagnie pionnière à la Green River (dans le Wyoming actuel). Thomas S. Williams et Samuel Brannan furent envoyés guider les membres du bataillon et aussi les membres de la compagnie du Mississippi dans la vallée du lac Salé. Ces deux groupes avaient passé l'hiver à Pueblo et étaient à l'époque en route vers Salt Lake City. Après avoir passé quelques jours dans la vallée du lac Salé avec Brigham Young et les saints, Brannan retourna en Californie avec le capitaine James Brown du Bataillon mormon pour régler les affaires de l'Église. Déçu de la décision de Brigham Young de ne pas installer le siège de l'Église sur la côte, Brannan ne tarda pas à apostasier. Certains des saints du *Brooklyn* le suivirent. Brannan rendit publique la ruée vers l'or de Californie et devint le premier millionnaire de la région mais finit par perdre sa fortune par des investissements imprudents et mourut dans la misère.

LES SAINTS DE PUEBLO



Après avoir conduit les saints du Mississippi à Pueblo (Colorado), John Brown (1820-97) eut une part active dans l'émigration jusque vers 1870. Il fut également, pendant vingt-neuf ans, évêque de la paroisse de Pleasant Grove (Utah). Il détint de nombreuses fonctions civiles et fut, pendant vingt ans, maire de Pleasant Grove.

Comme nous l'avons vu, au cours de l'hiver 1846-47, environ 275 saints des derniers jours constituèrent une communauté importante à Pueblo, à des centaines de kilomètres à l'ouest du gros des saints situé sur le fleuve Missouri. Ce groupe était constitué par les trois détachements de malades du Bataillon mormon et d'environ soixante "saints du Mississippi" qui étaient arrivés en août à Pueblo.

Ces membres de l'Eglise, venus du sud, étaient dirigés par John Brown, qui était arrivé à Nauvoo en 1845, venant du Mississippi. Il fut désigné en janvier 1846 par Brigham Young pour retourner auprès de ses frères de l'Eglise dans le sud, pour les inciter à prendre part à l'émigration vers l'Ouest. Brown conduisit quarante-trois personnes jusqu'à Independence (Missouri), une distance de mille trente kilomètres, où quatorze autres les rejoignirent. Ils continuèrent vers l'Ouest le long de la piste de l'Oregon, s'attendant à trouver le gros des saints, dirigé par Brigham Young. Mais en juillet, quand ils arrivèrent à Chimney Rock, dans l'ouest du Nebraska, il n'y avait toujours pas de saints. Des trappeurs revenant de Californie leur dirent qu'il n'y avait pas de mormons devant eux. Ne sachant pas que Brigham Young avait décidé d'installer Winter Quarters sur le Missouri, ils décidèrent d'aller jusqu'à Fort Laramie. Ils y rencontrèrent John Richard, trappeur, qui les invita à passer l'hiver près de son comptoir commercial à Pueblo. C'est là qu'ils finirent par apprendre que Brigham Young s'était arrêté à Winter Quarters.

A Pueblo, la vie était assez calme. Outre la chasse au gibier, les saints du Mississippi semèrent des navets, des citrouilles, des haricots et des melons et travaillèrent pour les chasseurs de fourrure, qui les payaient avec du maïs. Lorsque les hommes du bataillon arrivèrent, ils construisirent une école qui servit également d'église. Le bataillon continuait à s'entraîner, et les bals étaient fréquents. Sept bébés naquirent au cours de l'hiver, mais il y eut aussi neuf décès.

Au printemps, Brigham Young écrivit aux saints de Pueblo et leur dit que la compagnie pionnière principale avait l'intention de se rendre dans le Grand Bassin aux environs du grand lac Salé. Une avant-garde partie de Pueblo se rendit à Fort Laramie au nord où elle rencontra Brigham Young et les pionniers. Le président Young envoya alors Amasa Lyman et d'autres amener le reste des saints de Pueblo dans la vallée du lac Salé, où ils arrivèrent juste cinq jours après la compagnie pionnière.

WINTER QUARTERS: ÉTAPE DE RAVITAILLEMENT POUR LA COMPAGNIE PIONNIÈRE

Au cours de l'hiver 1846-47, le Bataillon mormon était en route dans un désert sans chemins, les saints du *Brooklyn* étaient en mer et arrivaient dans la baie de San Francisco, et les saints de Pueblo attendaient la fin de l'hiver. Pendant ce temps-là, Winter Quarters (Nebraska) était en pleine activité pour préparer une compagnie pionnière pour faire le voyage jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

Au cours de l'automne 1846, le voyage vers l'Ouest fut organisé. On décida qu'un groupe relativement petit ferait la première traversée des plaines pour tracer la piste que les compagnies plus importantes allaient suivre. Mais même

cette entreprise réduite nécessita des préparatifs importants. On construisit et équipa des chariots, on se procura des chevaux et des boeufs suffisamment résistants pour supporter le difficile voyage long de seize cents kilomètres, on rassembla des denrées alimentaires et d'autres fournitures, et on prit les dispositions nécessaires pour l'entretien et la protection de ceux qui restaient en arrière.

Il était tout aussi nécessaire d'obtenir davantage de renseignements sur les régions de l'Ouest, qui étaient en grande partie inexplorées. Non seulement les dirigeants du conseil conférèrent au mois de novembre et de décembre avec des marchands et des trappeurs locaux tels que Peter Sarpy, concernant la piste située à l'ouest de Winter Quarters, mais ils consultèrent aussi quatre hommes qui avaient récemment été dans la région des Montagnes Rocheuses. Le père Pierre Jean Desmet, prêtre catholique et missionnaire parmi les Indiens de l'Oregon, arriva dans le camp alors qu'il se rendait à Saint-Louis après avoir passé cinq ans dans les montagnes. Il était un des rares Blancs à avoir rendu visite au grand lac Salé. Profitant de cette aubaine, les Frères l'interrogèrent de manière approfondie. Cinq jours plus tard, deux marchands de la Compagnie américaine des fourrures firent une description détaillée des régions situées à l'ouest des Rocheuses et dessinèrent une carte des meilleurs endroits à coloniser. Plus tard, Logan Fontenelle, interprète des Indiens Omaha, décrivit en détail la piste vers l'Ouest et les meilleurs endroits pour s'installer dans les montagnes.

George Miller, dirigeant obstiné, contesta auprès de Brigham Young les projets de voyage et de colonisation. Il n'acceptait pas l'idée que les douze apôtres détenaient l'autorité suprême dans l'Église et, par conséquent, il emmena un petit groupe de saints vivre parmi les Indiens Ponca sur la rivière Niobrara dans le nord du Nebraska. Le président Young, se rendant compte que les dissensions parmi les dirigeants de l'Église représentaient un danger, demanda la volonté du Seigneur pour savoir ce qu'il fallait faire de Miller et de ses partisans. Le 11 janvier 1847, il raconta un rêve qu'il avait fait la nuit précédente, dans lequel il discutait avec Joseph Smith de la meilleure manière d'organiser les compagnies. Trois jours plus tard, il présentait à l'Église "la Parole et la Volonté du Seigneur concernant le camp d'Israël dans ses voyages vers l'Ouest" (D&A136:1).

Accepté par les collègues de la prêtrise assemblés comme révélation pour l'Église, ce document devint la constitution qui géra l'émigration vers l'Ouest. Il disait que le voyage se faisait "sous la direction des douze apôtres" (v. 3) et exigeait des saints qu'ils contractent "une alliance et la promesse de garder tous les commandements et tous les statuts du Seigneur [leur] Dieu" (v. 2). Il contenait beaucoup de directives pratiques sur les préparatifs du voyage pionnier et le soin des pauvres, des veuves, des orphelins et des familles du Bataillon mormon. Chaque homme devait user "de toute son influence et de tous ses biens pour déplacer ce peuple vers l'endroit où le Seigneur situera un pieu de Sion" (v. 10). Les saints devaient aussi cesser de se quereller, et il leur était commandé d'éliminer d'autres vices qui existaient parmi eux.



Les trois femmes de la compagnie pionnière: Harriet Wheeler Young, femme de Lorenzo D. Young, Clara Decker Young, femme du président Brigham Young et Ellen Sanders Kimball, femme de Heber C. Kimball.

Des délégations se rendirent dans chaque camp pour lire la révélation et annoncer les noms des hommes que Brigham Young désirait voir faire partie de la compagnie pionnière et des compagnies qui allaient suivre pendant la première année. Pendant tout le printemps, les dirigeants de l'Église tinrent beaucoup de réunions avec diverses compagnies émigrantes, fournissant des informations relatives à leur emplacement provisoire, à la construction de barques pour traverser les rivières, aux méthodes de voyage pionnier, aux semis et à l'irrigation.

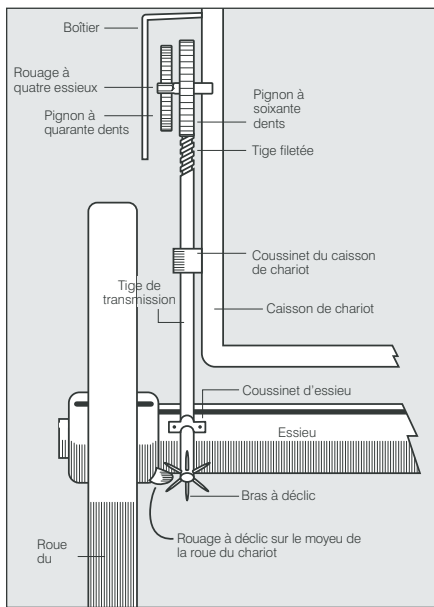
L'idée de départ était de trier sur le volet 144 hommes pour la compagnie pionnière—douze pour chacune des douze tribus d'Israël—mais en fin de compte le groupe d'origine consista en 143 hommes (dont trois esclaves de membres sudistes), trois femmes (épouses de Brigham Young, Heber C. Kimball et Lorenzo Dow Young) et deux enfants. Il y avait parmi eux toute une panoplie de talents et de compétences pionnières: mécaniciens, conducteurs d'attelages, chasseurs, frontiersmen, charpentiers, marins, soldats, comptables, maçons, forgerons, fabricants de chariots, bûcherons, menuisiers, laitiers, gardiens de bétail, meuniers et ingénieurs. Huit membres du groupe étaient apôtres, et plusieurs avaient été dans le camp de Sion. L'équipement de la compagnie comprenait une barque, un canon, soixante-dix chariots et voitures, quatre-vingt-treize chevaux, cinquante-deux mules, soixante-six boeufs, dix-neuf vaches, dix-sept chiens et quelques poules.

VOYAGE DE LA COMPAGNIE PIONNIÈRE

Certains membres de la compagnie d'avant-garde quittèrent Winter Quarters le 5 avril 1847, mais à cause des retards causés par la conférence générale et l'arrivée de Parley P. Pratt et de John Taylor d'Angleterre, on n'avança pas beaucoup pendant les premiers jours. L'arrivée des deux apôtres fut une bénédiction, parce qu'ils apportaient l'argent fourni par les saints anglais et des instruments scientifiques pour calculer la latitude, l'altitude, la température et la pression barométrique. Orson Hyde, qui avait accompagné les deux hommes en Angleterre, arriva à la mi-mai. Étant donné qu'ils n'étaient pas encore équipés, ces trois hommes restèrent à Winter Quarters. Les frères Pratt et Taylor voyagèrent plus tard avec d'autres compagnies, et frère Hyde supervisa les saints qui restaient au fleuve Missouri.

Finalement, le 16 avril, le camp entreprit son voyage de seize cents kilomètres. Après deux jours de voyage, Brigham Young organisa le camp de manière militaire pour le cas où ils rencontreraient des Indiens hostiles. William Clayton, historien officiel du camp, nota le kilométrage précis pour les émigrants ultérieurs. Pendant les premiers jours, ce greffier méticuleux compta les révolutions monotones de la roue du chariot pour calculer le kilométrage quotidien. Il ne tarda pas à proposer l'utilisation d'un odomètre mécanique pour faire ce travail. Orson Pratt, qui avait une tournure d'esprit scientifique, conçut l'instrument et Appleton Harmon, menuisier expérimenté, le construisit.

Chaque fois que c'était possible, les pionniers suivaient les routes et les pistes existantes. Ils tracèrent très peu de pistes entre Winter Quarters et la vallée du lac



Publié avec la permission de Norman E. Wright

Le 16 mai 1847, à mi-chemin entre Council Bluffs et Fort Laramie, le célèbre "odomètre" fut installé pour épargner à William Clayton, l'historien du camp, la corvée de compter les tours d'une roue de chariot pour calculer les distances parcourues. Il pouvait compter seize kilomètres avant de recommencer. (La représentation habituellement qualifiée d'"odomètre" dans beaucoup de livres fut construite en 1876.)

Lors du voyage de retour à Winter Quarters, on fabriqua un nouvel odomètre, qui pouvait compter jusqu'à seize cents kilomètres, et William Clayton réussit à mesurer la distance parcourue de la vallée du lac Salé à Winter Quarters.

La compagnie pionnière de 1847 parcourut dix sept cent soixante kilomètres de Winter Quarters, près de ce qui est aujourd'hui Omaha (Nebraska), jusqu'à la vallée du lac Salé. Leur itinéraire suivait sur neuf cent cinquante kilomètres la large et facile vallée de la Platte River jusqu'à Fort Laramie (Wyoming) où ils arrivèrent le 1er juin. Ils traversèrent la Platte et continuèrent sur sa rive sud en suivant la piste de l'Oregon sur près de six cent cinquante kilomètres encore jusqu'à Fort Bridger.

A l'ouest d'Independence Rock, au Wyoming, leur piste traversait la ligne de partage continental à South Pass. A un endroit situé au sud-ouest de là, les pionniers rencontrèrent Jim Bridger. Le 7 juillet, ils atteignirent Fort Bridger. Poursuivant leur route vers le sud, ils rejoignirent la piste Reed-Donner jusque dans la vallée du lac Salé.

Pendant cette phase finale du voyage, qui en fut la partie la plus difficile, Brigham Young fut pris de la fièvre des montagnes, et la compagnie se divisa en trois groupes: l'avant-garde, le gros de la compagnie et l'arrière-garde avec Brigham Young.



Salé. A travers le Nebraska, la piste de l'Oregon longeait le côté sud de la Platte River. La première partie de la piste mormone était parallèle à la piste de l'Oregon jusqu'à Fort Laramie (Wyoming) mais se situait du côté nord de la rivière parce que les pionniers espéraient trouver de meilleurs pâturages et éviter les conflits avec les immigrants sur le chemin de l'Oregon. La partie suivante de la piste traversait le Wyoming depuis Fort Laramie jusqu'à Fort Bridger. De redoutables falaises du côté nord de la Platte obligèrent les saints à traverser à Fort Laramie et à suivre la piste de l'Oregon sur six cent quarante kilomètres. A Fort Bridger, la piste de l'Oregon s'infléchissait vers le nord jusqu'à la côte du Pacifique, et la dernière section de la piste mormone rejoignait la piste vieille d'un an du groupe Reed-Donner qui traversait les Rocheuses jusqu'à la vallée du lac Salé.

Le 26 mai, la compagnie passa devant Chimney Rock—un grand repère dans le Wyoming—que les saints émigrants considéraient comme marquant la moitié du chemin. C'est près de Chimney Rock que Brigham Young et Heber C. Kimball exprimèrent la préoccupation qu'ils éprouvaient devant la légèreté d'esprit et l'irrévérence de certains membres de l'Église, qui organisaient des simulacres de procès et d'élections, des jeux d'argent et jouaient aux cartes. Tard un soir, les deux doyens des apôtres, poussés par l'Esprit, envisagèrent d'appeler le camp au repentir. Le lendemain, Brigham Young parla clairement aux hommes.

William Clayton rapporte que Brigham dit: "Donnez-moi un homme qui prie, donnez-moi un homme qui a la foi, donnez-moi un homme qui réfléchit, un homme à l'esprit sérieux, je préférerais de loin aller parmi les sauvages avec six ou huit hommes de ce genre que de mettre ma confiance dans ce camp tout entier avec l'esprit qui l'anime maintenant . . . Est-ce que nous croyons que nous allons trouver une demeure pour les saints, un lieu de repos, un lieu de paix où ils peuvent édifier le royaume et accueillir les nations, alors qu'un esprit vil, mesquin, impur, superficiel, cupide et mauvais demeure dans notre sein? C'est inutile!" Il termina par un appel au repentir: "S'ils [les frères] ne veulent pas contracter l'alliance d'abandonner leur iniquité, et de se tourner vers le Seigneur et de le servir, de reconnaître et d'honorer son nom, je veux qu'ils prennent leurs chariots et s'en retournent, car je n'irai pas plus loin avec un tel état de choses. Si nous ne



Chimney Rock, un des repères les plus célèbres des émigrants allant vers l'Ouest, restait visible des jours durant tandis que les compagnies traversaient l'ouest du Nebraska. C'est près d'ici que les pionniers rencontrèrent une bande de Sioux, leur première rencontre avec les Indiens des grandes plaines.

nous repentons pas et ne mettons pas fin à notre méchanceté, nous aurons plus d'obstacles que nous n'en avons eus, et nous rencontrerons de pires tempêtes encore⁸."

Le lendemain, qui était un dimanche, Brigham Young, convoqua une réunion spéciale des dirigeants. Ils allèrent sur les falaises, se revêtirent de leur robe du temple et firent un cercle de prière. William Clayton dit: "Nous fîmes une prière à Dieu pour nous-mêmes, pour tout ce camp et tout ce qui s'y rapportait, les frères à l'armée, nos familles et tous les saints⁹." Après cela, une atmosphère plus pieuse régna dans le camp.

A Fort Laramie, les pionniers s'arrêtèrent pour effectuer des réparations, Brigham Young fêta son quarante-sixième anniversaire, et certains saints de Pueblo rejoignirent le camp. A la dernière traversée de la Platte (dans ce qui est actuellement Casper, Wyoming), les pionniers utilisèrent leur barque appelée le Revenue Cutter, pour transporter leurs marchandises et leurs biens de l'autre côté. Ils construisirent des radeaux pour faire passer leurs chariots. Plusieurs personnes, qui se dirigeaient vers l'Oregon, payèrent \$1,50 par chariot pour qu'on les fasse passer aussi. Voyant là une occasion de gagner des fonds dont on avait bien besoin, Brigham Young laissa neuf hommes sur place pour faire marcher ce bac lucratif. Le reste poursuivit son voyage à travers la South Pass, traversa en radeau la Green River et arriva au début de juillet à Fort Bridger.

Les pionniers rencontrèrent, au cours de leur voyage vers l'Ouest, un certain nombre de montagnards tels que Moses Harris, Jim Bridger et Miles Goodyear. Harris et Bridger n'étaient pas optimistes vis-à-vis de l'idée d'ensemencer dans la vallée du lac Salé. Ce fut Goodyear qui fut le plus enthousiaste en ce qui concerne les possibilités de succès agricole et qui encouragea les saints à s'installer dans la Weber Valley, où il habitait.

Au-delà de Fort Bridger, la traversée des cols de montagne devint plus difficile. A son arrivée à la vallée du lac Salé, la compagnie était séparée en trois groupes. Brigham Young, souffrant de la fièvre des montagnes, suivait le groupe principal. Après le 13 juillet, une troisième division, sous la direction d'Orson Pratt, alla de l'avant pour marquer l'itinéraire et préparer une route pour les chariots à travers ce qui prit plus tard le nom d'Emigration Canyon. Le 21 juillet, Orson Pratt et Erastus Snow aperçurent pour la première fois la vallée du lac Salé et poussèrent des cris de joie en la voyant. Après avoir fait un circuit de vingt kilomètres pour entrer dans la vallée, les deux hommes revinrent au camp.

L'avant-garde des pionniers entra le 22 juillet 1847 dans la vallée du lac Salé et installa immédiatement un système d'irrigation primitif pour inonder le sol et préparer les semences. Le 24 juillet, Brigham Young et l'arrière-garde arrivèrent à la sortie de ce qui est maintenant appelé Emigration Canyon. Wilford Woodruff conduisait le président Young dans sa voiture. Ils contemplèrent la vallée en pensant à l'avenir. Wilford Woodruff écrit: "D'agréables pensées se bousculaient dans notre esprit tandis que nous pensions que dans peu d'années la Maison de DIEU se dresserait au sommet des montagnes, tandis que les vallées seraient transformées en vergers, vignobles, jardins et champs par les habitants de Sion et



Independence Rock, autre site célèbre, marquait le début des cent cinquante-cinq kilomètres de route le long de la Sweetwater River au Wyoming. On peut encore voir aujourd'hui gravés dans le rocher les graffitis des émigrants depuis l'époque pionnière jusqu'à aujourd'hui.

que l'étendard serait déployé pour que les nations s'y rassemblent." Brigham Young dit qu'il était satisfait de l'aspect de la vallée en tant que "lieu de repos pour les saints et qu'il était largement récompensé de son voyage¹⁰⁰".

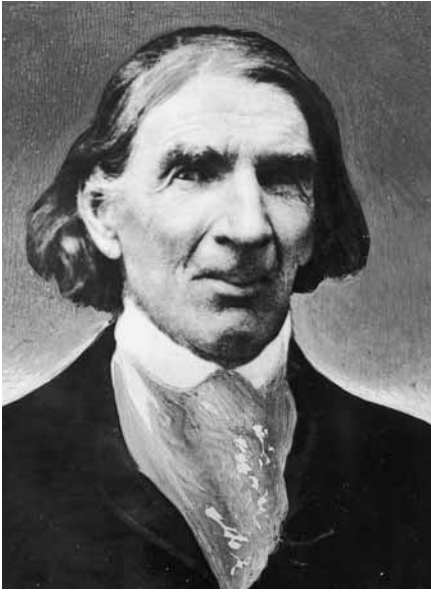
Une autre fois, Wilford Woodruff expliqua que lorsqu'ils sortirent du canyon, il tourna le chariot pour que le président Young pût voir la vallée tout entière. "Tandis qu'il contemplait le paysage qui s'ouvrait à nous, il fut enveloppé pendant plusieurs minutes dans une vision. Il avait vu précédemment la vallée en vision, mais cette fois il vit la gloire future de Sion et d'Israël, quand ils seraient implantés dans les vallées des montagnes. Quand la vision fut passée, il dit: 'Cela suffit. Voici le lieu. Continuez¹¹'."

CRÉATION D'UNE COLONIE DANS LA VALLÉE

Le dimanche 25 juillet fut un jour de culte et d'actions de grâces. Les membres des Douze parlèrent aux réunions du matin et de l'après-midi sur l'importance de l'industrie et d'une conduite intègre. Pendant les premiers jours passés dans la vallée, des explorations furent lancées vers le nord et le sud pour décider du meilleur endroit pour s'installer. A la date du 28 juillet, Brigham Young avait pris une décision ferme quant à l'emplacement d'une ville. Entre deux fourches du City Creek, il désigna l'emplacement où se dresserait le temple. La ville serait tracée d'une manière égale et parfaitement carrée à partir de cet endroit-là.

Les premières semaines furent remplies d'activité. En une semaine, on avait commencé l'arpentage de la région, et les hommes qui n'étaient pas occupés aux travaux de la ferme faisaient des briques de pisé pour un fort temporaire, comme protection contre les Indiens et les animaux sauvages. Les saints du Mississippi et un certain nombre de "garçons du bataillon" qui arrivèrent en octobre dans la vallée construisirent une tonnelle pour les réunions publiques dans le quartier du temple. Le premier enfant à venir au monde dans la vallée fut Elizabeth Steel, qui naquit le 9 août d'une famille du Bataillon mormon. Deux jours plus tard, les saints pleuraient la mort du fils d'un couple du Mississippi, Milton Threlkill, trois ans, qui s'était écarté du camp et s'était noyé dans le City Creek.

On entreprit aussi l'exploration de la région environnante. Brigham Young et les Douze grimpèrent sur un promontoire en forme de pic, au nord, où ils prophétisèrent sur Sion et qu'ils appelèrent Ensign Peak [le pic de la bannière] en mémoire de la prophétie d'Esaïe qui dit: "Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël" (Esaïe 11:12). Des expéditions furent envoyées examiner les vallées voisines. Les saints découvrirent aussi le plaisir de se baigner dans le grand lac Salé à l'ouest et dans des sources sulfureuses chaudes au nord de la ville. Brigham Young, les Douze et la plus grande partie de la compagnie pionnière originelle ne passèrent, en 1847, que trente-trois jours dans la vallée. Le 16 août, ils commencèrent leur voyage de retour vers Winter Quarters pour préparer leurs familles à se rendre l'année suivante dans la vallée. En chemin, ils rencontrèrent 1553 saints qui étaient déjà en route vers la vallée du lac Salé. Connaissant cette fois mieux le terrain, et ayant moins de chariots et des charges légères, les hommes et les attelages voyagèrent beaucoup plus vite. Leur principal



John Smith (1781-1854), frère de Joseph Smith, père, fut ordonné, le 1er janvier 1849, patriarche président de l'Eglise par Brigham Young

sujet d'émotion fut la perte de beaucoup de chevaux précieux à cause des Indiens et le spectacle de Brigham Young et Heber C. Kimball pourchassés par un grizzly.

Entre-temps, les saints s'installèrent, à leur arrivée, au "Vieux fort", à l'endroit où se trouve maintenant Pioneer Park à Salt Lake City, et se préparèrent pour l'hiver. Avant de quitter la vallée, Brigham Young désigna John Smith, qu'il savait se trouver dans une compagnie ultérieure, pour présider le pieu nouvellement créé de Salt Lake City. Après son arrivée en septembre, le président Smith choisit Charles C. Rich et John Young comme conseillers et organisa un grand conseil. Cette organisation, comme le grand conseil créé un an plus tôt à Winter Quarters, assura la direction spirituelle et civile de la communauté. Ce fut le seul gouvernement d'Utah jusqu'en janvier 1849.

RÉORGANISATION DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE

Brigham Young et sa compagnie arrivèrent à Winter Quarters le 31 octobre 1847, juste avant le coucher du soleil, heureux de retrouver leurs familles. Au cours du voyage, Brigham Young discuta avec les membres du Collège des Douze de la possibilité de réorganiser la Première Présidence de l'Eglise. Bien qu'il insistât sur le fait que l'Esprit l'y poussait, tous les frères ne furent pas immédiatement d'accord. En l'absence de précédents pour une telle mesure, ils n'étaient pas certains qu'il fût approprié de réorganiser la Première Présidence à ce moment-là.

Pendant les trois années où le Collège des Douze présida l'Eglise, beaucoup de choses importantes furent réalisées. Ils finirent et consacrèrent le temple de Nauvoo, administrèrent la dotation du temple à une foule de saints fidèles, évacuèrent Nauvoo, étendirent l'oeuvre missionnaire et l'administration de l'Eglise en Grande-Bretagne, organisèrent le Bataillon mormon, fondèrent plusieurs colonies en Iowa, présidèrent à la colonisation de Winter Quarters et tracèrent le chemin jusqu'à une nouvelle patrie dans l'Ouest. Presque toutes ces tâches avaient été révélées à Joseph Smith avant sa mort, et les Douze les menèrent à bien d'une manière merveilleuse. Venait ensuite le point de savoir si les Douze devaient rester le collège président de l'Eglise ou s'il fallait une nouvelle Première Présidence; et il fallait résoudre cette question.

Après son arrivée à Winter Quarters, Brigham Young continua à rencontrer ses collègues et à discuter de la question avec eux. Le 30 novembre, il souleva "le sujet de désigner trois des Douze comme présidence de l'Eglise", suggérant que cette façon de procéder libérerait le reste pour qu'ils puissent "aller auprès des nations de la terre prêcher l'Evangile¹²⁷". Cela cadrait avec les précédentes révélations qui faisaient de cela le principal appel des Douze (voir D&A107:23, 112;1, 16, 19,28).

Tandis que les pionniers faisaient route vers l'Ouest en 1847, une colonie plus permanente et plus importante fut édifée en Iowa et appelée Kaneshville en l'honneur de Thomas L. Kane, qui s'était lié d'amitié avec les saints. La rive ouest du fleuve Missouri fut abandonnée pour des raisons de santé et parce que les saints avaient promis qu'ils quitteraient les terres indiennes après deux ans en leur laissant tous les aménagements. Au retour des pionniers, la plupart des saints étaient déjà installés ou en voie de s'installer à Kaneshville et dans d'autres colonies

de l'Iowa présidées par Orson Hyde. Le 5 décembre 1847, le président Young convoqua une nouvelle réunion du Collège des Douze chez Hyde à Kanesville. Il dit que le sujet de la Première Présidence pesait lourdement sur son esprit et que l'Esprit du Seigneur avait agi sur lui à ce propos. Il demanda aux neuf membres du Collège présents (Parley P. Pratt et John Taylor étaient dans la vallée du lac Salé, et Lyman Wight était au Texas) d'exprimer sans hésiter leurs idées à ce sujet, en commençant par le doyen¹³.

Après la discussion, Orson Hyde proposa que Brigham Young soit soutenu comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qu'il désigne ses deux conseillers, et qu'ils constituent la nouvelle Première Présidence. La proposition fut soutenue par Wilford Woodruff et adoptée à l'unanimité. Le président Young désigna alors Heber C. Kimball et Willard Richards pour être ses conseillers. Ils furent également approuvés à l'unanimité.

Trois semaines plus tard, les frères tinrent une conférence générale dans un grand tabernacle de rondins que l'on avait construit en toute hâte à Kanesville. Au cours des joyeuses sessions des 24-26 décembre, la nouvelle se répandit qu'une Première Présidence allait être annoncée. Le lundi 27 décembre 1847, mille membres s'attourèrent dans le tabernacle et entendirent Brigham Young expliquer la nécessité d'une organisation complète de l'Église, c'est-à-dire une Première Présidence, le Collège des Douze, les soixante-dix et le patriarche de l'Église. Ensuite Orson Pratt présenta Brigham Young comme nouveau président, et les saints le soutinrent de tout coeur. Le président Young présenta ensuite ses conseillers, qui furent également soutenus. Finalement "l'oncle" John Smith, président du nouveau pieu de Salt Lake City, fut soutenu comme nouveau patriarche de l'Église. Chacun de ces officiers fut de nouveau soutenu en octobre 1848 dans la vallée du lac Salé¹⁴.

Aussi importante qu'eût été la première arrivée de saints des derniers jours dans la vallée du lac Salé, il n'y eut pas d'événement, en 1847, qui fut plus important que le transfert tout naturel des pouvoirs du Collège des Douze à une nouvelle Première Présidence, créant ainsi le précédent des transitions futures jusqu'à ce jour.

NOTES

1. Dans Daniel Tyler, *A Concise History of the Mormon Battalion in the Mexican War, 1846-1847*, réimprimé en 1881, Glorieta, N. Mex., Rio Grande Press, 1964, pp. 128-29.

2. Dans Tyler, *A Concise History*, p. 128.

3. Marguerite H. Allen, comp., *Henry Hendricks Genealogy*, Salt Lake City, Hendricks Family Organization, 1963, pp. 26-27.

4. Tyler, *A Concise History*, p. 144.

5. A. R. Mortensen, éd., «The Command and Staff of the Mormon Battalion in the Mexican War», dans *Utah Historical Quarterly*, oct. 1952, p. 343.

6. Inscription dans le journal de Henry Bigler.

7. «Rules and Regulations», *Times and Seasons*, 15 févr. 1846, pp. 1127-28.

8. William Clayton, *William Clayton's Journal*, Salt Lake City, Deseret News, 1921, pp. 191, 194, 197.

9. Clayton, *William Clayton's Journal*, pp. 202, 3.

10. Journaux de Wilford Woodruff, 24 juillet 1847, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.

11. Dans «Pioneers' Day», *Deseret Evening News*, 26 juillet 1880, p. 2.

12. Journaux de Wilford Woodruff, 30 nov. 1847.

13. Voir Journaux de Wilford Woodruff, 5 déc. 1847.

14. Voir *History of the Church*, 7:623-24.

CRÉATION D'UN HAVRE À DESERET

Ligne du temps

Date	Événement important
Août 1847	Brigham Young et les apôtres quittent Salt Lake City pour Winter Quarters
Sept-oct. 1847	Dix compagnies de saints arrivent dans la vallée du lac Salé
Mai-juin 1848	Le gel, la sécheresse et les sauterelles gâchent les récoltes des saints. Miracle des mouettes.
Sept. 1848	Brigham Young et les dirigeants de l'Eglise retournent dans la vallée du lac Salé
Hiver 1848-49	Un temps inclement afflige la jeune colonie
Févr. 1849	Appel de quatre nouveaux apôtres; début de l'oeuvre missionnaire internationale
Automne 1849	Création du Fonds perpétuel d'émigration

Compagnies de pionniers de 1847

Compagnie	Nombre de personnes
Brigham Young	148
Mississippi	47
Bataillon mormon	210
Daniel Spencer	204
Parley P. Pratt	198
Abraham O. Smoot	139
Charles C. Rich	130
George B. Wallace	198
Edward Hunter	155
Joseph Home	197
Joseph B. Noble	171
Willard Snow	148
Jedediah M. Grant	150
Total	2095

QUATRE JOURS SEULEMENT après son arrivée dans la vallée du lac Salé, Brigham Young dit aux pionniers qu'il "avait l'intention de faire en sorte que les moindres recoins depuis la baie de San Francisco jusqu'à la baie d'Hudson [leur] soient connus et que des liens soient créés entre [leur] peuple et toutes les tribus d'Indiens de toute l'Amérique". Le président Young appela la région Deseret, mot tiré du Livre de Mormon et signifiant abeille (voir Ether 2:3). Le prophète voulait que les nouvelles colonies soient aussi actives qu'une ruche. Les saints étaient virtuellement les seuls colons blancs dans l'immense Grand Bassin, nom donné à une région ayant à peu près les dimensions du Texas entre les Montagnes Rocheuses à l'est, les montagnes de la Sierra Nevada à l'ouest, la ligne de partage des eaux de la Columbia River au nord et le Colorado River au sud. La région était relativement isolée et aride et manquait de bois et de gibier. Les saints se rendaient compte que pour s'installer là, il faudrait beaucoup de foi et un maximum d'efforts, mais ils croyaient qu'avec l'aide de Dieu ils pouvaient réussir.

PREMIÈRE ANNÉE DANS LA VALLÉE DU LAC SALÉ

En août 1847, Brigham Young, les apôtres et une centaine d'autres quittèrent la vallée du lac Salé pour Winter Quarters (Nebraska). En même temps, quelque quinze cents saints, dans dix compagnies, étaient dans les plaines en route pour la vallée. Il y eut de grandes réjouissances quand les dirigeants de l'Eglise rencontrèrent ces compagnies dans ce qui est aujourd'hui l'ouest du Wyoming. Après avoir fêté l'événement, la compagnie du président Young continua son voyage vers l'est tandis que les autres compagnies continuaient vers l'ouest et arrivaient dans la vallée du lac Salé au cours des mois de septembre et d'octobre.

La traversée des plaines fut difficile pour ces saints qui venaient avec toute leur famille. Beaucoup ne purent supporter le difficile voyage et moururent dans les plaines. Jedediah M. Grant, membre du premier conseil des soixante-dix et capitaine de la troisième compagnie, perdit Caroline, sa femme, et Margaret, leur bébé, qui, comme beaucoup d'autres, contractèrent le choléra sur la Sweetwater River. Caroline mourut quatre jours après sa fille. Avant de mourir, elle demanda que l'on enterrât leur corps dans la vallée du lac Salé, mais Jedediah fut obligé d'enterrer le bébé dans une tombe peu profonde et de poursuivre le voyage jusqu'à la vallée du lac Salé, où il enterra sa femme. Ensuite, il retourna avec son ami, Joseph Bates Noble, dans les plaines du Wyoming pour exhumer le corps de Margaret mais dut constater que les loups les avaient précédés.



Jedediah Morgan Grant (1816-56), un des grands missionnaires de l'Église, oeuvra dans le camp de Sion, travailla sur le chantier du temple de Kirtland et, au cours de la période de Nauvoo, fut appelé comme l'un des sept présidents des soixante-dix.

Il contribua à amener les saints dans la vallée du lac Salé, où il devint le premier maire de Salt Lake City. Les deux dernières années de sa vie, il fit partie de la Première Présidence de l'Église en qualité de deuxième conseiller de Brigham Young.

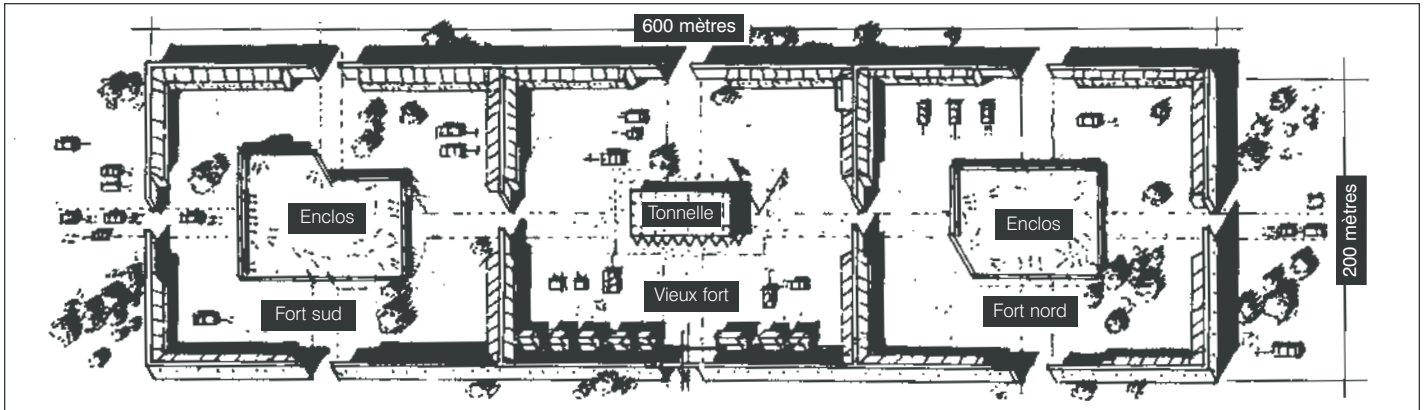
Mais avant qu'ils n'atteignent la tombe, l'Esprit de Dieu l'avait déjà consolé. Frère Grant confia à son ami: "Bates, Dieu me l'a montré clairement. La joie du paradis, où ma femme et mon bébé sont ensemble, semble être ce soir sur moi. Elles ont été, dans quelque but sage, libérées des difficultés terrestres dans lesquelles nous sommes plongés, toi et moi. Elles sont bien plus heureuses que nous ici." Triste de ne pouvoir s'acquitter de sa promesse, il retourna à Salt Lake City².

Plusieurs années plus tard, il fut permis à Jedediah de voir sa femme et sa fille dans le monde des esprits. Peu avant la mort de frère Grant, le président Heber C. Kimball lui fit une bénédiction. A cette occasion, frère Grant raconta une vision qu'il avait eue: "Il vit les justes rassemblés dans le monde des esprits, et il n'y avait pas d'esprits mauvais parmi eux. Il vit sa femme; elle fut la première personne à venir à lui. Il en vit beaucoup qu'il connaissait mais ne parla à personne d'autre qu'à sa femme Caroline. Elle vint vers lui, et il lui dit qu'elle était belle et qu'elle avait dans les bras leur petit enfant qui était mort dans les plaines, et elle dit: 'M. Grant, voici la petite Margaret; vous savez que les loups l'ont dévorée, mais cela ne lui a fait aucun mal; ici elle est bien³.'"

Charles C. Rich et John Young organisèrent dans la vallée du lac Salé un grand conseil municipal semblable à celui qui avait été créé un an plus tôt à Winter Quarters. Sous la direction du conseil, deux lots de quatre hectares furent ajoutés au fort, 450 cabanes de rondins furent construites, un mur de pisé fut terminé autour du fort, une clôture fut construite autour de la ville pour retenir le bétail, et un certain nombre de routes et de ponts furent construits. Le "grand champ", une superficie de 2 077 hectares, fut cultivé, et 353 hectares furent ensemencés de blé d'hiver. Lorsque le capitaine James Brown arriva de Californie avec environ \$ 5 000 de salaire du Bataillon mormon, le conseil désigna un groupe chargé de porter une partie de l'argent en Californie du Sud pour acheter des vaches, des mules, du blé et diverses semences. Le conseil approuva aussi l'utilisation de \$ 1950 pour acheter le ranch et le comptoir commercial de Miles Goodyear sur la rivière Ogden, à cinquante-cinq kilomètres au nord de Salt Lake City, afin d'éliminer tout risque d'obstacles à la colonisation de ce territoire vaste et prometteur⁴.

Les saints n'étaient pas seuls dans la vallée. Quelques-uns des quelque douze mille Indiens américains qui habitaient le Grand Bassin en 1847 y vivaient aussi. Au cours de l'automne, un groupe d'Indiens Utes arrivèrent au fort. L'un d'eux proposa de vendre deux jeunes Indiens qui avaient été capturés au cours d'un raid. Lorsque les saints marquèrent leur désapprobation devant cette proposition, les Indiens menacèrent de tuer les enfants. Après un nouveau refus, l'un d'eux fut tué. Alors Charles Decker, beau-frère de Brigham Young, acheta l'autre et le confia à Lucy Decker Young. Sally, ce fut le nom qu'on lui donna, devint plus tard cuisinière en chef à la Beehive House et finit par épouser le chef ute Pauvant Kanosh⁵.

Le premier hiver dans la vallée fut doux, mais il y eut beaucoup d'inconfort dans le vieux fort. Les loups, les renards et d'autres prédateurs énervèrent la population par leurs hurlements et leurs déprédations continuels. Une nuit, Lorenzo Dow



Le vieux fort fut construit en août 1847 et se trouvait à trois rues au sud et trois rues à l'ouest du quartier du temple. Plus tard, deux annexes furent construites pour recevoir les nouveaux arrivants. On les appela le fort nord et le fort sud.

Young répandit de la strychnine autour de l'endroit et le lendemain matin, on découvrit quatorze loups blancs morts. Un autre fléau, c'étaient les colonies de souris. Un truc utilisé pour les attraper était d'utiliser un seau partiellement rempli d'eau et une planche inclinée à chaque extrémité, graissée et mise en équilibre sur le bord du seau, de sorte que les souris couraient sur la planche pour lécher la graisse, tombaient dans l'eau et se noyaient. Une des possessions les plus précieuses du fort était un chat.

Au cours des mois de mars et d'avril, de fortes neiges et de fortes pluies de printemps s'abattirent sur la vallée. Malheureusement, les saints ne s'étaient pas rendu compte que cela allait arriver. Leurs maisons étaient constituées de toits plats faits avec des mottes de gazon, dans lesquels des fuites importantes apparaissent. On rassemblait la nourriture au centre des pièces et on la protégeait à l'aide de peaux de bison que l'on s'était procurées auprès des Indiens. "Il n'était pas rare de voir une femme se protéger d'un parapluie tout en vaquant à ses devoirs ménagers. Le fort avait un aspect tout à fait ridicule lorsque le temps s'éclaircit. Partout où l'on portait les regards, de la literie et des vêtements de toutes sortes avaient été mis à sécher⁶."

Au printemps 1848, les provisions devinrent rares. Beaucoup de saints étaient sans souliers et sans vêtements suffisants, de sorte qu'ils firent des mocassins et d'autres vêtements à l'aide de peaux d'animaux. La population fut rationnée. Chaque personne fut limitée à environ deux cent vingt-cinq grammes de farine par jour. On mangea aussi des corneilles, des fleurs de chardon, de l'écorce, des racines et des bulbes de fleurs de ségo.

Priddy Meeks décrit d'une manière pittoresque ses tentatives pour trouver de la nourriture pendant que sa "famille passait plusieurs mois sans avoir de repas satisfaisant: Je remontais parfois le Jordan sur un kilomètre et demi jusqu'à un parterre de roses sauvages pour récolter les baies, que je mangeais aussi rapidement qu'un pourceau, tiges et tout. J'abattais des faucons et des corneilles, et c'était bon à manger. J'allais à la recherche des bourbiers pour y trouver le bétail mort, et je prélevais toute la viande que je pouvais et la mangeais. Nous mangions de la viande de loup, que je trouvais bonne. Je fis des bêches de bois pour déterrer les ségos, mais nous ne pouvions pourvoir à nos besoins." Il travailla particulièrement dur pour se procurer des racines de chardons: "Je prenais un



Fleur de ségo, aujourd'hui symbole de l'Utah.



Le Monument aux mouettes, situé au square du temple à Salt Lake City, fut conçu et exécuté par Mahonri M. Young, petit-fils de Brigham Young. Le monument fut dédié le 1er octobre 1913 par le président Joseph F. Smith. Aujourd'hui, la mouette est l'oiseau symbolique de l'Utah.

hoyau et un sac et je commençais au lever du soleil, et je faisais, me semble-t-il, dix kilomètres pour arriver à l'endroit où poussaient les racines de chardons et, lorsque venait le moment de rentrer à la maison, j'avais un boisseau de racines et parfois davantage. Et nous les mangions crues. Je creusais jusqu'à en tomber de faiblesse, puis je m'asseyais, mangeais une racine et recommençais⁷."

Etant donné cette situation difficile, il était tout naturel que les colons se réjouissent de voir arriver une nouvelle moisson, mais les gelées tardives de printemps firent du tort à une bonne partie du blé et des légumes. Ensuite il y eut une sécheresse en mai et en juin qui endommagea encore une partie des cultures. Chose plus grave encore, des nuées de sauterelles s'abattirent des contreforts des montagnes et commencèrent à dévorer ce qui restait. Hommes, femmes et enfants combattirent toute la vermine à l'aide de bâtons, de pelles, de balais et de sacs de jute. Ils utilisèrent le feu et creusèrent même des tranchées pour noyer les sauterelles, mais ces mesures ne purent arrêter l'invasion. Ils combattirent et demandèrent pendant deux semaines du secours dans leurs prières. Si les récoltes échouaient, ce serait le désastre pour la colonie sur place et l'absence de nourriture pour plus de deux mille saints qui envisageaient d'immigrer cette année-là.

Finalement, un jour de sabbat, tandis que Charles C. Rich prêchait, des mouettes arrivèrent du grand lac Salé et commencèrent à dévorer les insectes. "Elles mangeaient les sauterelles, les vomissaient, se bourraient de nouveau et les revomissaient immédiatement", écrit Priddy Meeks. Les mouettes continuèrent leurs attaques pendant plus de deux semaines jusqu'à ce que les sauterelles fussent complètement éliminées. Meeks dit: "Je crois que cet événement améliorera considérablement notre moral⁸." Une bonne partie des cultures fut préservée. Aujourd'hui, la mouette est l'oiseau symbolisant l'Etat d'Utah, et un monument aux mouettes se dresse sur le square du temple.

Les saints entretenirent les cultures restantes pendant tout l'été et le 10 août firent une fête de la moisson. Parley P. Pratt la décrit comme suit: "On dressa de grosses gerbes de blé, de seigle, d'orge, d'avoine et d'autres produits sur des perches pour les montrer à tout le monde, et il y eut des prières et des actions de grâces, des félicitations, des chants, des discours, de la musique, de la danse, des sourires et des coeurs joyeux. Bref, ce fut un grand jour pour les habitants de ces vallées, un jour dont se souviendraient longtemps ceux qui avaient souffert et attendu anxieusement les résultats du premier effort pour mettre en culture les déserts intérieurs d'Amérique du Nord et pour faire 'fleurir comme le narcisse' ces solitudes jusqu'alors inconnues⁹."

Les colons attendaient aussi avec anxiété le retour d'un certain nombre de saints, parmi lesquels Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église, qui arrivèrent en septembre. Avant la fin de 1848, près de trois mille saints, parmi lesquels des membres du Bataillon mormon, étaient arrivés dans la vallée. Près du quart des exilés de Nauvoo se trouvaient maintenant dans leur nouveau refuge dans l'Ouest. Pour la deuxième fois, à Deseret, Brigham Young écrivit avec enthousiasme à ceux qui étaient en Iowa que les saints avaient assurément trouvé un havre de repos, un lieu pour notre âme, un endroit où nous pouvons demeurer

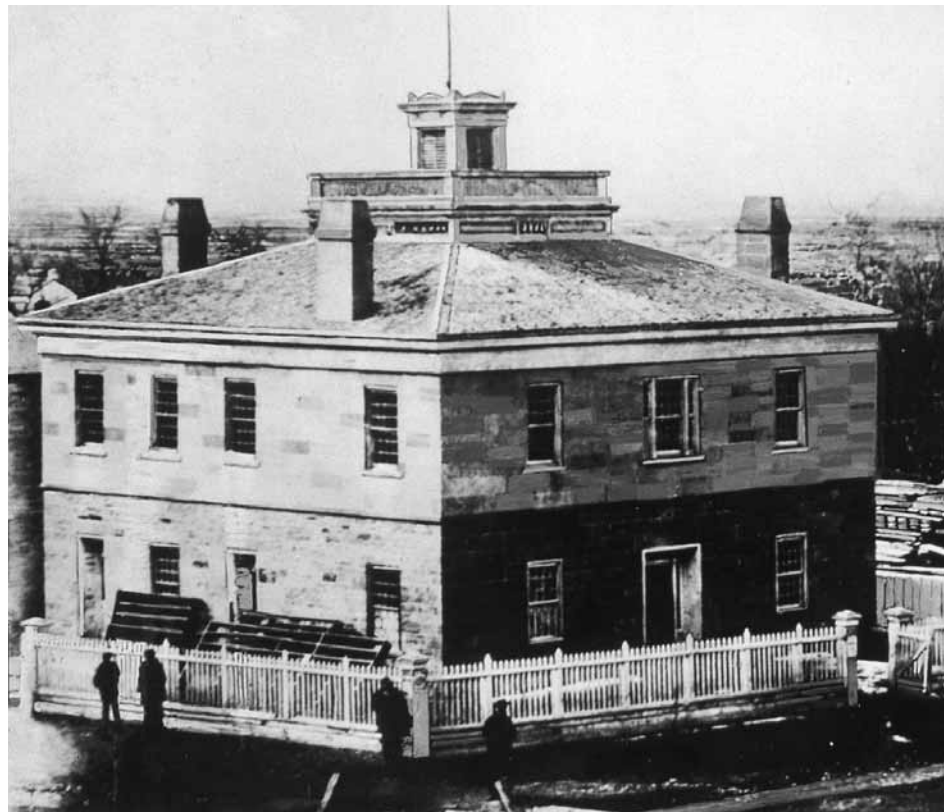
en sécurité. C'étaient là de bonnes nouvelles pour des réfugiés qui avaient été chassés plus d'une fois de chez eux. Il affirma aussi qu'ils construiraient "une fois de plus un temple au nom, en l'honneur et à la gloire [de Dieu]¹⁰⁷".

L'ÉTAT PROVISOIRE DE DESERET

Pendant la première année passée dans la vallée, le grand conseil publia des lois, leva des impôts, lotit des terres, régla les droits sur l'eau et sur le bois, créa un cimetière et imposa des amendes et des châtiments pour les délits. Lorsque la Première Présidence arriva à l'automne 1848, la responsabilité civile de la communauté grandissante fut transférée à un conseil général d'une cinquantaine parmi les principaux dirigeants de la prêtrise, sous la présidence de la Première Présidence, qui se réunit chaque semaine chez Heber C. Kimball. Il n'y avait pas de séparation entre l'Eglise et l'Etat parmi les saints des derniers jours, qui considéraient que toutes les affaires du royaume de Dieu ne faisaient qu'une, qu'elles fussent spirituelles, économiques ou politiques.

Ce gouvernement provisoire continua à faire les plans de la ville grandissante. Pendant l'automne et l'hiver 1848, sous la direction de Brigham Young et de Heber C. Kimball, des lots furent affectés aux candidats qui pouvaient prendre convenablement soin de leur propriété. La ville fut ensuite divisée en dix-neuf paroisses de neuf quartiers chacune. Des évêques furent mis à la tête de chaque paroisse et, sous leur supervision, on construisit des clôtures, un réseau de fossés d'irrigation, et l'on planta des arbres le long des fossés.

La Council House, commencée en 1849 et terminée en 1850, fut le premier bâtiment public d'Utah. Son utilisation varia au cours des années. Le corps législatif territorial s'y réunissait; la bibliothèque publique territoriale s'y trouvait; on y fit des dotations, et l'université de Deseret occupa un certain nombre d'années le bâtiment. Il fut finalement détruit par un incendie en 1883.





Les premières pièces d'or d'Utah furent frappées en septembre 1849. Plus tard, les creusets furent brisés, ce qui rendit impossible la fabrication d'autres pièces jusqu'à ce que l'on pût commander le matériel dans l'Est. Il fut alors décidé d'émettre du papier-monnaie.

Le plan de la distribution des terres de culture, élaboré au cours de l'automne 1848, cadrait avec la philosophie du président Young que la terre ne devait pas être monopolisée par les colons les plus anciens mais devait être utilisée de la manière la plus productive possible pour le bien de la communauté. L'eau et le bois, ressources naturelles importantes pour toute la communauté, ne devaient pas être la propriété privée de qui que ce fût. Sous la direction des évêques, des ouvriers se mirent à construire des systèmes d'irrigation et des routes vers les canyons. Les familles reçurent le droit d'utiliser l'eau et le bois en proportion de leur participation à la création et à l'entretien de ces systèmes. Les conflits concernant l'utilisation des terres et des ressources étaient traités par les dirigeants de la prêtrise. En dépit du fait qu'il y eut une grande coopération parmi les saints dans l'utilisation des terres, de l'eau et du bois, des entreprises privées apparurent peu à peu pour gérer ces mêmes ressources.

Les travaux publics se firent aussi sous le signe de la coopération. Daniel H. Wells se vit confier la responsabilité de ce département, qui commença à construire un mur autour du quartier du temple, une maison des dîmes, la Council House (utilisée pour les réunions publiques et politiques), un petit bâtiment de bureaux de l'Église en pisé, des bains publics aux sources chaudes situées juste au nord de la ville, une armurerie, une tonnelle sur le square du temple, qui devait servir de lieu central de réunions. On construisit, grâce à des efforts publics et privés, une tannerie, une fabrique de cuir, des moulins, des scieries et une fonderie.

Les premiers moyens d'échanges économiques de la vallée furent les milliers de dollars de poussière d'or rapportés de Californie par des membres du Bataillon mormon qui avaient participé à la découverte d'or près de Sacramento. Plus tard, la Première Présidence envoya un petit nombre d'hommes en Californie pour ramener encore de ce précieux métal afin d'aider l'économie de Deseret. Avec la poussière d'or, on fit des pièces de monnaie. On utilisa aussi du papier-monnaie basé sur la réserve d'or de l'Église¹¹.

Avec la fin de la guerre du Mexique et la signature, le 2 février 1848, du traité de Guadalupe Hidalgo, la jeune colonie de saints devint partie intégrante de l'Union. Le traité accordait aux États-Unis tout le territoire constitué par les États actuels de Californie, de Nevada, d'Utah, la plus grande partie du Nouveau-Mexique et de l'Arizona et une certaine partie du Wyoming et du Colorado. Quand les dirigeants de l'Église se rendirent compte que leur colonie faisait partie de l'Amérique du Nord, ils lancèrent le projet de devenir un État. Au début de 1849, le conseil général établit officiellement un État provisoire de Deseret avec Brigham Young comme gouverneur, Willard Richards comme secrétaire d'État, Heber C. Kimball comme juge suprême, Newel K. Whitney et John Taylor comme juges associés et Daniel H. Wells comme Garde des Sceaux, ministre de la Justice.

L'État provisoire de Deseret fut pendant deux ans le gouvernement civil du Grand Bassin. Il organisa des comtés, régla l'accès aux ressources naturelles et les activités commerciales, fit de la Légion de Nauvoo la milice officielle de l'État et s'acquitta de toutes les fonctions d'un gouvernement ordinaire. Le "corps législatif de l'État" était composé d'hommes choisis par Brigham Young et ratifié

par les électeurs. Ce gouvernement remplit ses fonctions d'une manière admirable et sans aucune difficulté jusqu'à ce que le Congrès des Etats-Unis crée officiellement le territoire d'Utah en septembre 1850.

“ICI NOUS ALLONS RESTER”

En dépit du fait que les saints étaient gouvernés efficacement, un certain nombre de problèmes apparurent dans l'établissement d'un refuge solide en Deseret. A l'inverse de l'hiver précédent, celui de 1848-49 fut très dur et créa des besoins graves parmi le peuple. Il neigea souvent, et la neige resta sur le sol pendant tout l'hiver, permettant difficilement au bétail de se nourrir. D'importantes chutes de neige dans les montagnes rendirent difficile la collecte de bois. Un froid excessif et des vents violents rendirent souvent la vie pénible aux colons¹².

La nourriture fut de nouveau si rare que l'on mangea des loups, des faucons, des corneilles, des chiens et des animaux qui étaient morts depuis un certain temps. Le conseil mit en route un concours pour éliminer les “gaspilleurs et destructeurs”, qui réduisaient le peu de réserves de nourriture que l'on avait. Dans cette chasse, de nombreux prédateurs furent tués. Les frères instituèrent aussi un rationnement volontaire et un système de magasin communautaire. Ceux qui avaient des surplus de nourriture furent invités à les donner à leur évêque pour qu'il les répartisse entre les nécessiteux.

La rigueur de l'hiver, la faim constante, les maigres moissons de l'année précédente et l'attrait de ce que l'on appelait “la fièvre de Californie” créèrent du mécontentement, et un petit nombre de colons chargèrent leurs chariots et se préparèrent à partir au printemps. Pendant cette période éprouvante, le président Heber C. Kimball fut poussé à prophétiser: “Ne vous en faites pas, les gars, dans moins d'un an on vendra des tas de vêtements et tout ce dont nous aurons besoin à des prix inférieurs à ceux de Saint-Louis¹³.”

Le président Brigham Young encouragea aussi les saints: “Dieu a désigné cet endroit pour le rassemblement de ses saints, et vous serez mieux ici qu'en allant vers les mines d'or . . . On nous a poussés de la poêle dans le feu, du feu jusqu'au milieu du plancher, et c'est là que nous sommes et c'est là que nous allons rester . . . Au fur et à mesure que les saints se rassembleront ici et deviendront suffisamment forts pour posséder le pays, Dieu modérera le climat, et nous construirons ici une ville et un temple au Dieu Très-Haut. Nous étendrons nos colonies vers l'est et l'ouest, vers le nord et le sud, et nous construirons des villages et des villes par centaines, et des milliers de saints viendront des nations de la terre se rassembler ici . . . Nous avons le meilleur climat, la meilleure eau et l'air le plus pur que l'on puisse trouver sur la terre; il n'y a nulle part de climat plus sain. Pour ce qui est de l'or, de l'argent et des riches minerais de la terre, il n'est pas d'autre pays qui vaille celui-ci; laissez-les là, que d'autres les recherchent, et nous, nous allons cultiver la terre¹⁴.”

La plupart des saints restèrent loyaux à la cause et semèrent. Lorsqu'arriva l'été, les paroles des prophètes de Dieu se confirmèrent. Le Seigneur modéra

effectivement les éléments, et il y eut une récolte abondante, suffisante pour nourrir les quelque cinq mille saints qui se trouvaient déjà dans la vallée et les quatorze cents qui immigrèrent au cours de l'été. En outre, des chercheurs d'or, estimés à dix ou quinze mille, passant par Salt Lake City en 1849 et en 1850, constituèrent une aubaine économique pour les saints. Les compagnies marchandes, organisées pour transporter des marchandises en Californie, apprirent en arrivant à Salt Lake City que de la nourriture, des vêtements, des instruments et des outils envoyés par bateau étaient déjà arrivés sur le marché. Elles vendirent leurs marchandises aux saints à des prix sacrifiés plutôt que de risquer une perte encore plus lourde en Californie. Les chariots des émigrants qui faisaient le voyage par voie de terre avaient besoin d'être entretenus et rééquipés, ce qui fournit de l'emploi aux forgerons, aux charrons, aux conducteurs d'attelage, aux blanchisseuses et aux meuniers mormons. Les saints installèrent des bacs aux points de passage supérieurs de la North Platte River et sur les Green et Bear Rivers qui étaient utilisées par les convois en route vers la Californie.

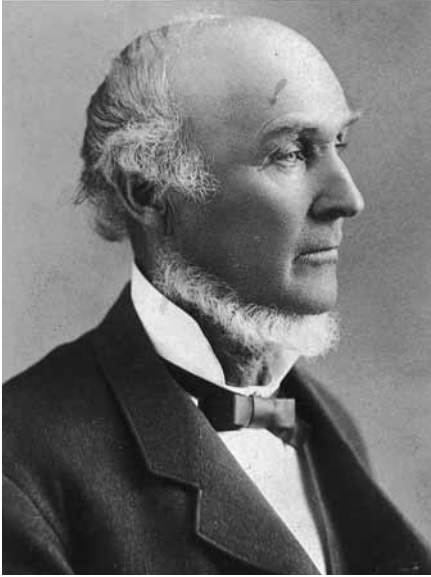
On envoya de Salt Lake City des groupes munis de chariots vides pour récupérer les objets de valeur abandonnés le long de la route par ceux qui avaient tenté d'alléger leur chargement afin d'arriver plus vite aux mines d'or de Californie. John D. Lee passa plusieurs jours à rechercher un poêle pouvant convenir à sa famille. Il finit par "en trouver un à son goût, un beau grand Premium Range n° 3, qui aurait coûté plus de cinquante dollars s'il avait fallu l'acheter. Sur le chemin du retour, il se mit à charger son chariot de poudre et de balles, d'ustensiles de cuisine, de tabac, de clous, d'outils, de bacon, de café, de sucre, de coffres de vêtements, de haches et de harnais¹⁵". C'est ainsi que la célèbre ruée vers l'or de 1849 permit directement aux saints de survivre dans la vallée du lac Salé.

PREMIÈRES EXPLORATIONS ET DÉBUTS DE LA COLONISATION

Bien que l'effort principal des saints au cours de leurs deux premières années en Deseret fût d'installer une base opérationnelle, les dirigeants de l'Église cherchèrent aussi d'autres lieux à coloniser. Des groupes d'exploration évaluèrent les ressources naturelles des différentes régions, notamment les réserves d'eau, la fertilité du sol, la disponibilité de bois et d'autres matériaux de construction, l'altitude des montagnes environnantes et les dépôts miniers.

En juillet et août 1847, des hommes de la compagnie pionnière furent envoyés en exploration vers le sud, dans la vallée du lac Salé, vers le nord, le long de la Bear River et vers l'est jusque dans la Cache Valley. Pendant l'automne 1847, les compagnies mormones traversèrent deux itinéraires vers la Californie. Le capitaine James Brown accompagna Samuel Brannan le long de la piste du nord jusqu'à sa colonie à San Francisco. Jefferson Hunt, premier capitaine du Bataillon mormon, conduisit un groupe de dix-huit hommes en Californie du Sud pour trouver du bétail et les autres fournitures nécessaires. Il réussit à atteindre le Chino Rancho par la vieille piste espagnole, en dépit du fait que des membres de son groupe furent forcés de manger quelques-uns de leurs chevaux pour survivre.

CRÉATION D'UN HAVRE À DESERET



Lorin Farr (1820-1909) entra dans l'Eglise à onze ans avec sa famille et fut baptisé par Lyman E. Johnson et confirmé par Orson Pratt. Il fut, pendant de nombreuses années, président du pieu de Weber et maire d'Ogden.

En décembre 1847, Parley P. Pratt conduisit un groupe d'exploration vers le Utah Lake, un grand lac d'eau douce situé vers le sud. Ils lancèrent une barque, prirent du poisson au filet et explorèrent le lac et la Utah Valley pendant deux jours avant de retourner chez eux via la chaîne des montagnes Oquirrh, à l'ouest de la vallée du lac Salé. Ils explorèrent les vallées de Cedar et de Tooele et l'extrémité sud du grand lac Salé avant de mettre fin à leur expédition d'une semaine.

Dans l'année qui suivit l'arrivée des pionniers, de petits villages furent créés dans la partie méridionale de la vallée du lac Salé et aussi dans ce qui devint les comtés de Davis et de Weber au nord. Brownsville, l'un de ces villages, qui doit son nom à James Brown, devint la deuxième ville d'Utah (et prit plus tard le nom d'Ogden en l'honneur de Peter Skeen Ogden, un trappeur). D'autres colons se joignirent à la famille Brown pour créer Brownsville, et ils réussirent à cultiver du blé, du maïs, des choux, des navets, des pommes de terre et des pastèques avec des semences rapportées de Californie. Ils avaient aussi le lait de vingt-cinq vaches et furent les premiers mormons à produire du fromage dans la région. Tout cela permit aux saints de la vallée du lac Salé de survivre à la période de famine de 1848-49. En 1849, Brigham Young rendit visite à la colonie en croissance rapide et envoya Lorin Farr prendre en mains toutes les affaires ecclésiastiques et politiques de l'endroit. Le président Farr devint le premier maire d'Ogden et président du pieu de Weber et remplit les deux fonctions pendant les vingt années qui suivirent.

La belle et fertile Utah Valley, qui doit son nom aux Indiens Utes qui y vivaient, et qui était au sud de la vallée du lac Salé, était un autre endroit logique pour créer une colonie. Les dirigeants de l'Eglise envisagèrent tout d'abord d'utiliser cette

Fort Utah fut également appelé Fort Provo en l'honneur d'Etienne Provot, ancien trappeur français.



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

vallée comme pâture pour le bétail et comme source pour fournir du poisson aux saints de Salt Lake City, mais les risques de problèmes avec les Indiens les amenèrent à créer plutôt une colonie fortifiée permanente. Trente-trois familles, soit environ 150 personnes, avec, à leur tête, John S. Higbee, arrivèrent le 1er avril 1849 à la Provo River. Elles construisirent Fort Utah, à environ deux kilomètres et demi à l'est du Utah Lake, et commencèrent à cultiver les riches terres alluviales. En septembre, Brigham Young rendit visite au fort et recommanda de déplacer la localité sur un terrain plus élevé, plus loin à l'est.

Ce nouvel emplacement devint le noyau de la ville de Provo. Pendant l'hiver de 1849-50, les Utes menacèrent d'entrer en guerre contre les nouveaux colons, et on fit appel à la Légion de Nauvoo pour protéger la population de Provo. Lors d'un affrontement de deux jours, appelé bataille de Fort Utah, quarante Indiens et un colon furent tués et plusieurs autres furent blessés¹⁶. Cet affrontement mit efficacement fin à la résistance indienne dans la Utah Valley et permit la mise sur pied d'autres colonies en 1850 et 1851, notamment Lehi, Alpine, American Fork, Pleasant Grove, Springville, Spanish Fork, Salem, Santaquin et Payson. Cette ligne de colonies utilisa tous les cours d'eau de montagne et était espacée de telle manière que les fermes et terrains de pâture de chaque localité jouxtaient la suivante; ainsi, tous les colons pouvaient se regrouper en cas de danger. Provo devint le centre de pieu et le siège du comté.

La vallée de Tooele, à l'ouest de la vallée du lac Salé, fut colonisée en 1849. En novembre de la même année, Isaac Morley, un des premiers convertis d'Ohio à l'Église, emmena 225 colons dans la vallée de Sanpete, à cent cinquante kilomètres environ au sud de Salt Lake City. Ils passèrent un hiver froid et difficile dans des abris creusés dans le flanc de la colline où le temple de Manti allait être construit plus tard. L'année suivante, frère Morley et ses compagnons établirent des relations amicales avec le chef ute Wakara et avec son peuple, qui avaient invité les colons à s'installer près d'eux.

Une compagnie d'exploration de cinquante hommes, sous la direction de Parley P. Pratt, fut créée le 23 novembre 1849 pour choisir des emplacements pour d'autres colonies au sud de la vallée du lac Salé. Quatre jours plus tard, ils rendirent visite à la colonie prospère de Provo, qui comprenait cinquante-sept maisons de rondins. Pendant toute son exploration, la compagnie fit des observations détaillées. Elle continua vers le sud, traversant les vallées de Juab et de Sanpete, et arriva à Manti juste douze jours après que les colons eurent commencé cette colonie. Le 10 décembre, tandis qu'ils étaient sur la Sevier River, à plus de trois cents kilomètres au sud de Salt Lake City, leur thermomètre enregistra 29 degrés en dessous de zéro. Cent cinquante kilomètres plus loin, une partie de la compagnie traversa l'extrémité du Grand Bassin pour entrer dans ce qui allait prendre le nom de Dixie d'Utah, et ils remarquèrent un changement sensible dans le climat et la topographie. Le jour du nouvel an, ils avaient atteint l'emplacement de ce qui est maintenant St-George.

Les guides et les villageois indiens les informèrent que la région située au sud était déserte et inhospitalière, de sorte qu'ils décidèrent de retourner vers le nord. En passant par Mountain Meadows et la Pahvant Valley, ils furent obligés de s'arrêter à Chalk Creek (maintenant Fillmore) parce qu'il neigeait abondamment. Il fut décidé que la moitié de la compagnie continuerait jusqu'à Provo tandis que l'autre moitié resterait jusqu'au printemps à Chalk Creek. Cette décision était basée sur le fait qu'il y avait juste assez de ravitaillement pour permettre à la moitié de la compagnie de passer l'hiver. Un matin, les frères du groupe qui continuaient son chemin furent complètement ensevelis par la neige tombée la nuit. Frère Pratt se leva et cria à ses frères endormis: "J'élevai la voix comme une trompette et leur



Orson Hyde entreprit, le 7 février 1849, la publication du *Frontier Guardian* à Kanesville (Iowa). En 1852, le journal fut vendu à Jacob Dawson, qui le rebaptisa *Iowa Sentinel*.



Edward Hunter (1793-1883) fut baptisé le 8 octobre 1840 par Orson Hyde, qui, à l'époque, était en route pour la Palestine. C'était un homme riche qui donna généreusement à l'Eglise et à ses dirigeants. Brigham Young l'appela en 1851 comme évêque président de l'Eglise.

commandai de se lever; et il y eut tout à coup un remue-ménage parmi les tas de neige, les tombes s'ouvrirent et tous se levèrent! Nous appelâmes cela le camp de la résurrection¹⁷."

RASSEMBLEMENT EN SION

Pendant cette période d'exploration et de colonisation, la Première Présidence élaborait des plans pour rassembler les saints restants, dont la plupart étaient très pauvres, des camps de l'Iowa près du fleuve Missouri.

En 1848, la Première Présidence laissa Orson Hyde à Kanesville (Iowa) pour présider au sort des saints. Une trentaine de localités s'étaient créées dans le comté de Pottawattomie. L'agriculture était florissante, les artisans vaquaient à leurs travaux, et les enfants allaient à l'école. Frère Hyde créa, en 1849, un journal, le *Frontier Guardian*, et en publia une centaine de numéros avant d'être appelé en Utah en 1852. Ce journal permit aux saints d'Iowa et de l'Est d'être au courant des progrès du royaume de Dieu.

Kanesville, la plus grande des localités mormones d'Iowa, joua, dans l'émigration de l'Eglise, le rôle de base d'équipement pour la traversée des plaines. Tout près se trouvaient trois bacs gérés par l'Eglise sur le fleuve Missouri, qu'utilisèrent également cent quarante mille émigrants en route pour l'Oregon et la Californie. Un des événements les plus réjouissants qui se produisirent à Kanesville fut le retour en octobre 1848 d'Oliver Cowdery. Le 12 novembre 1848, il fut rebaptisé. Malheureusement, avant de pouvoir se rendre dans la vallée du lac Salé, il tomba malade au cours d'une visite à la famille de sa femme et mourut, le 3 mars 1850, chez son beau-père, Peter Whitmer, père, à Richmond (Missouri).

L'abondante moisson de 1849 et la poussée économique des pionniers de la ruée vers l'or donnèrent la certitude que l'Eglise pourrait rassembler les dix mille saints qui se trouvaient encore dans la vallée du Missouri, les centaines qui étaient toujours dans les branches dispersées dans les Etats de l'Est et les trente mille membres de l'Eglise en Angleterre. A l'automne 1849, les Frères lancèrent le fonds perpétuel d'émigration (FPE). Son but était de solliciter des contributions à Deseret et d'utiliser ces fonds pour équiper les saints pauvres qui s'étaient rassemblés dans les camps d'Iowa. Lorsque les émigrants arriveraient dans la vallée, il serait attendu d'eux qu'ils participent aux travaux publics ou remboursent leur dette, permettant ainsi au FPE d'être un fonds "perpétuel". L'aide du FPE aux saints d'Europe commença aussitôt que possible après l'installation dans l'Ouest des exilés de Nauvoo.

Au cours de ce premier automne, on leva environ six mille dollars, et l'évêque Edward Hunter fut désigné comme agent pour aller en Iowa acheter des chariots, du bétail et des provisions pour équiper de nombreux saints pour aller en Sion. Deux mille cinq cents personnes environ émigrèrent à Deseret en 1850 et deux mille cinq cents autres furent aidées en 1851, laissant encore environ huit mille saints en Iowa, y compris ceux rassemblés des branches de l'Est sous la direction de Wilford Woodruff et les milliers de saints britanniques qui étaient arrivés jusque là.

Documents signés par les membres de l'Église allant en Utah par l'intermédiaire de la compagnie du fonds perpétuel d'émigration.

No. 115

Perpetual Emigrating Fund Company,

ORGANIZED AT GREAT SALT LAKE CITY, DESERET, U.S.A., OCTOBER 6th. 1849.

Franklin D. Richards. Agent, Liverpool.

We, the undersigned, do hereby agree and bind ourselves to the **PERPETUAL EMIGRATING FUND COMPANY**, in the following conditions, viz.—

That, in consideration of the aforesaid Company emigrating or transporting us, and our necessary Luggage, from Great Britain to the Valley of the Great Salt Lake, according to the Rules of the Company, and the general instructions of their authorized Agents;

We do severally and jointly promise and bind ourselves to continue with, and obey the instructions of, the Agent appointed to superintend our passage thither: that we will receipt for our passages previous to arriving at the several ports of New Orleans, St. Louis, and Kanessville;

And that, on our arrival in the Great Salt Lake Valley, we will hold ourselves, our time, and our labour, subject to the appropriation of the **PERPETUAL EMIGRATING FUND COMPANY**, until the full cost of our emigration is paid with interest if required.

NAME.	AGE.	NAME.	AGE.
<i>John Tamm</i>	<i>52</i>		
<i>Elizabeth Tamm</i>	<i>45</i>		
<i>Emma Tamm</i>	<i>17</i>		
<i>Selina Tamm</i>	<i>6</i>		
<i>Sarah Ann Tamm</i>	<i>1</i>		

February 1st 1852

PERPETUAL EMIGRATING FUND COMPANY'S OFFICE,
GREAT SALT LAKE CITY, UTAH TERRITORY,

July 30 1852

ON DEMAND I promise to pay to the **TREASURER** of the **PERPETUAL EMIGRATING FUND COMPANY**, the sum of *One Hundred and Fifty Dollars*, as payment of **EMIGRATING EXPENSES**, for bringing the following named persons, from *Great Britain*, to **G. S. L. City**.

NAMES.

Rachael Wright
Charles

James Wright

James Wright

Ezra T. Benson et Jedediah M. Grant furent chargés, à l'automne 1851, d'aider Orson Hyde à évacuer les camps de saints en 1852. La Première Présidence implora ceux qui restaient:

“Qu’attendez-vous? Avez-vous une bonne excuse pour ne pas venir? Non! Vous avez tous, autant que vous êtes, une bien plus grande chance que quand nous

CRÉATION D'UN HAVRE À DESERET

sommes partis comme pionniers pour trouver cet endroit: vous avez de meilleurs attelages et vous en avez davantage. Vous avez une nourriture aussi bonne et davantage. Vous avez autant de force naturelle . . .

“ . . . C'est pourquoi nous souhaitons que vous évacuez Pottawatamie et les Etats et que vous soyez l'automne prochain avec nous, saints du Très-Haut¹⁸.”

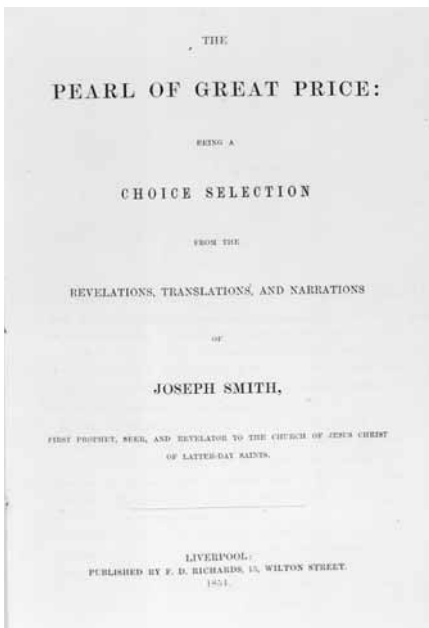
En conséquence, la plupart des saints vendirent à d'autres frontiersmen américains leurs terres et les aménagements qu'ils y avaient apportés en Iowa. Vingt et une compagnies, comprenant en moyenne plus de soixante chariots chacune, migrèrent en 1852, jusqu'au Grand Bassin. Il ne resta sur le fleuve Missouri qu'un groupe réduit pour aider les futurs émigrants.

EXPANSION INTERNATIONALE

En même temps qu'elle s'intéressait au rassemblement, la Première Présidence accordait de nouveau son attention à la diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ aux nations de la terre. La responsabilité de cette vaste entreprise reposait sur le Collège des douze apôtres. Quatre vacances dans le Collège (dues à la création de la Première Présidence et à l'apostasie de Lyman Wight) furent remplies en février 1849 par l'appel de Charles C. Rich, Lorenzo Snow, Erastus Snow et Franklin D. Richards. Beaucoup d'entre les Douze et plusieurs anciens sous leur direction furent chargés de porter le message de l'Évangile aux nations de la terre. John Taylor fut envoyé en France et en Allemagne, Lorenzo Snow alla en Italie, et Erastus Snow fut envoyé dans les pays scandinaves; chacun d'eux était accompagné de plusieurs missionnaires.

A la conférence générale d'octobre 1849, Franklin D. Richards fut appelé, en même temps que d'autres, en mission en Angleterre. Frère Richards devait succéder à Orson Pratt comme président de mission. L'oeuvre missionnaire en Grande-Bretagne avait continué avec beaucoup de succès après la brève mission de Parley P. Pratt, Orson Hyde et John Taylor en 1846-47. Par la suite, Orson Spencer puis Orson Pratt avaient dirigé la mission. Des milliers de convertis entrèrent dans l'Église entre 1847 et 1850. Frère Pratt supervisa aussi l'émigration de trois mille personnes à Kaneshville (Iowa) lors de la première utilisation du FPE en Angleterre.

Le 1er janvier 1851, Franklin D. Richards remplaça officiellement Orson Pratt comme président de mission en Angleterre. Sous sa direction compétente, des milliers d'autres personnes entrèrent dans l'Église au cours des dix-sept mois qui suivirent, et on continua, sans désespérer, à prendre des dispositions pour le rassemblement de ces saints en Sion. Orson Pratt et Franklin D. Richards publièrent de nombreuses brochures qui aidèrent à l'effort missionnaire. Mais la publication la plus importante fut la compilation de plusieurs révélations et livres d'Écritures traduits par Joseph Smith que les saints anglais n'avaient pas encore vus. Frère Richards donna très justement à cette compilation le nom de Perle de Grand Prix. Ce petit volume, publié pour la première fois en 1851, devint la base du livre d'Écritures portant le même nom qui allait être accepté en 1880 comme ouvrage canonique de l'Église. Il est évident que les saints britanniques



Page de titre de l'édition de 1851 de la Perle de Grand Prix

contribuèrent beaucoup à la force de l'Église. Parmi les milliers de personnes qui se rassemblèrent au dix-neuvième siècle en Sion, dans les Montagnes Rocheuses, plus de la moitié venaient de Grande-Bretagne.

D'autres membres des Douze introduisirent l'Évangile sur le continent européen. En 1849 et 1850, John Taylor dirigea la première activité missionnaire en France et en Allemagne. Les révolutions qui bouleversèrent l'Europe en 1848 y agitèrent tellement la société que frère Taylor et ses compagnons rencontrèrent peu de succès dans l'un comme dans l'autre pays, mais le Livre de Mormon fut publié en français et en allemand, et une branche de l'Église fut installée à Hambourg. Pendant plusieurs années encore une oeuvre missionnaire sporadique continua en Allemagne.

Lorenzo Snow, chargé de porter l'Évangile en Italie, arriva en juin 1850 dans le Piémont avec deux compagnons, Joseph Toronto, originaire d'Italie, et T.B.H. Stenhouse, converti de Grande-Bretagne. Les missionnaires connurent un certain succès parmi les Vaudois, groupe protestant, mais n'en rencontrèrent aucun auprès de l'ensemble de la population, qui était catholique. Lorenzo Snow prit les dispositions nécessaires pour la traduction du Livre de Mormon en italien et envoya les premiers missionnaires à Malte et en Inde. En décembre 1850, frère Stenhouse introduisit l'Évangile en Suisse. En février 1851, frère Snow consacra ce pays à la diffusion de l'Évangile. L'oeuvre y progressa d'une manière lente mais constante au cours des années 1850, et la Suisse devint, en importance, la troisième mission de l'Église en Europe après l'Angleterre et le Danemark.

La responsabilité de porter l'Évangile au Danemark fut confiée à Erastus Snow, des Douze. Il arriva en 1850 et connut un succès presque immédiat en vertu de la solide garantie constitutionnelle offerte par le Danemark en matière de liberté religieuse. Parmi les nombreux convertis, frère Snow mit à part 150 missionnaires locaux, qui contribuèrent à accélérer la diffusion du message de l'Évangile. Après le Danemark, l'oeuvre se répandit rapidement en Norvège, en Suède et en Islande. S'il n'y eut pas autant de convertis à l'Église dans ces autres pays qu'au Danemark, l'ensemble de la Scandinavie fournit, au cours des cinquante années suivantes, des milliers de saints au grand rassemblement en Sion.

Pendant ce temps de zèle missionnaire international renouvelé, il y eut beaucoup de tentatives courageuses de porter l'Évangile à d'autres pays de la terre. D'une manière générale, elles n'eurent qu'un succès marginal. Parley P. Pratt eut la responsabilité de prendre la direction de la mission du Pacifique et envoya des missionnaires en Chine, à Hawaï, en Australie et en Nouvelle-Zélande. En 1851, il alla au Chili, mais une révolution paralysa ses efforts. La rébellion du T'ai-ping en Chine y contrecarra l'oeuvre d'Hosea Stout. Les efforts faits en Australie et en Nouvelle-Zélande portèrent des fruits, et un petit nombre d'émigrants arrivèrent dans les années 1850 à Salt Lake City.

C'est dans la mission de Hawaï, qui fut ouverte en 1850, que l'on rencontra le plus grand succès du Pacifique. George Q. Cannon se sentit poussé à porter l'Évangile aux insulaires plutôt qu'aux seuls Européens et Américains. Frère

Cannon et les frères qui suivirent apprirent le hawaïen et trouvèrent des milliers de personnes prêtes à accepter l'Évangile.

Les premières années qui suivirent la fondation, en 1847, d'un refuge dans l'Ouest, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, sous une direction inspirée, réalisa une oeuvre remarquable. Elle commença à conquérir un désert, à installer un noyau de colonies, à rassembler des milliers de réfugiés en Deseret et à apporter courageusement l'Évangile à beaucoup de pays de la terre.

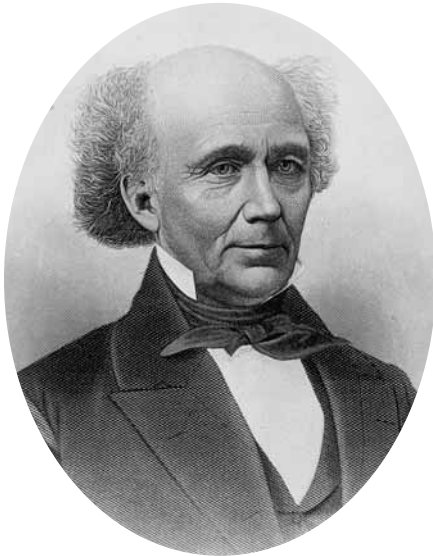
NOTES

1. Dans *Journaux de Wilford Woodruff*, 28 juillet 1847, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
2. Dans Carter E. Grant, «Robbed by Wolves: A True Story», *Relief Society Magazine*, juillet 1928, pp. 363-64.
3. Heber C. Kimball, dans *Journal of Discourses*, 4:136.
4. Voir B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1930, 3:476-77.
5. Voir John R. Young, *Memoirs of John R. Young, Utah Pioneer*, 1847, Salt Lake City, Deseret News, 1920, p. 62; Solomon F. Kimball, «Our Pioneer Boys», *Improvement Era*, août 1908, pp. 734-35.
6. M. Isabella Horne, «Pioneer Reminiscences», *Young Woman's Journal*, juillet 1902, p. 294.
7. Priddy Meeks, «Journal of Priddy Meeks», dans *Utah Historical Quarterly*, 1942, p. 163.
8. «Journal of Priddy Meeks», p. 164 ; voir aussi William Hartley, «Mormons, Crickets and Gulls : A New Look at an Old Story», *Utah Historical Quarterly*, été 1970, pp. 224-39.
9. Parley P. Pratt, éd., *Autobiography of Parley P. Pratt*, série Classics in Mormon Literature, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1985, p. 335.
10. Dans James R. Clark, compilateur, *Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965-75, 1:341.
11. Voir Eugene Edward Campbell, «The Mormon Gold Mining Mission of 1849», *Brigham Young University Studies*, automne 1959-hiver 1960, pp. 23-24 ; Leonard J. Arrington, *Great Basin Kingdom: An Economic History of the Latter-day Saints, 1830-1900*, Cambridge, Harvard University Press, 1958, pp. 71-74.
12. Voir Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards, dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 1:352.
13. Dans *Journal of Discourses*, 10:247.
14. Dans James S. Brown, *Giant of the Lord : Life of a Pioneer*, Salt Lake City, Bookcraft, 1960, pp. 132-33.
15. Juanita Brooks, *John Doyle Lee: Zealot—Pioneer Builder—Scapegoat*, nouvelle édition, Glendale, Californie, Arthur H. Clark Co., 1972, pp. 48-49.
16. Voir Peter Gottfredson, *Indian Depredations in Utah*, 2e éd., Salt Lake City, Merlin G. Christensen, 1969, pp. 28-35.
17. Pratt, *Autobiography of Parley P. Pratt*, p. 340.
18. Dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 2:75-76.

L'UTAH DANS L'ISOLEMENT

Ligne du temps

Date	Événement important
1847-57	Les saints créent plus de cent colonies dans l'Ouest
Sept. 1850	L'Utah devient territoire, et Brigham Young en est nommé gouverneur
Sept 1851	"Les fonctionnaires fugueurs" quittent le territoire d'Utah
Été 1855	La sécheresse et une invasion de sauterelles nuisent à l'économie de l'Utah
Automne 1856	Début de la "réforme"
Oct.-nov. 1856	Sauvetage héroïque des compagnies de charrettes à bras Willie et Martin



John M. Bernhisel (1799-1881) était originaire de Pennsylvanie. Il fit ses études de médecine à l'université de Pennsylvanie. Après être devenu membre de l'Eglise, il fut appelé en 1841 comme évêque à New York.

Lorsque les saints se furent installés dans les Montagnes Rocheuses, Bernhisel fut choisi pour les représenter en tant que délégué au Congrès. Il remplit ces fonctions pendant quatre mandats consécutifs (1851-59). Il fut réélu en 1861 et remplit ses fonctions jusqu'en 1863, date à laquelle il se retira de la vie publique.

LORSQUE LES SAINTS arrivèrent dans la vallée du lac Salé, ils étaient certains d'être isolés de leurs ennemis et de pouvoir édifier le royaume de Dieu en paix et en sécurité. Le 24 juillet 1847, Brigham Young déclara aux membres de la compagnie pionnière: "Si le peuple des Etats-Unis nous laisse tranquille pendant dix ans, nous ne lui demanderons aucun cadeau¹." Avec le soutien du Seigneur, et grâce à leur industrie, les saints créèrent un puissant refuge au cours de ces dix ans. Mais le succès ne fut pas facile. Des conflits surgirent avec les fonctionnaires désignés par le gouvernement, et il fallut faire de grands sacrifices pour rassembler les membres de l'Eglise en Sion et pour coloniser.

ORGANISATION DU TERRITOIRE D'UTAH

Les dirigeants de l'Eglise firent en 1848 des plans pour négocier avec le gouvernement des Etats-Unis en vue obtenir la qualité d'Etat ou celle de territoire. En mars 1849, des élections eurent lieu pour ratifier les officiers du territoire envisagé et, dès le début du mois de mai, une pétition de près de sept milliers, contenant 2 270 signatures, était en route pour Washington, proposant la création d'un immense territoire comprenant tout ce qui est maintenant l'Utah et le Nevada, des parties de l'Arizona, le Nouveau-Mexique, le Colorado, le Wyoming, l'Oregon et le tiers de la Californie, y compris une bande étroite sur la côte du Pacifique incluant la ville portuaire de San Diego.

John M. Bernhisel, docteur en médecine, qui avait de la finesse dans le domaine politique, fut choisi pour porter la pétition de Deseret à la capitale nationale. Sur la route de Washington, il rencontra plusieurs politiciens clefs dans l'Est et réussit à obtenir un soutien considérable pour son projet. En novembre 1849, il rencontra à Philadelphie Wilford Woodruff et le colonel Thomas L. Kane, grand ami de l'Eglise. Un an auparavant, à la demande de Brigham Young, Kane s'était rendu à Washington et avait parlé d'un gouvernement territorial pour Deseret avec James K. Polk, président des Etats-Unis, et d'autres hommes d'Etat importants. Il avait trouvé peu de sympathie pour les mormons à Washington et recommandait donc que Deseret introduise une demande pour devenir un Etat. En tant que territoire, les autorités seraient désignées par le président.

Kane dit à Wilford Woodruff: "Il vaut mieux que vous vous passiez d'un gouvernement accordé par le Congrès que d'avoir un gouvernement territorial. Les intrigues politiques des fonctionnaires du gouvernement se feront à vos dépens. Vous pouvez mieux vous gouverner qu'ils ne pourraient le faire . . . Vous n'avez pas besoin que parodent autour de vous, avec des épaulettes et un



Thomas Leiper Kane (1822-83) fut un des grands philanthropes de son temps, aidant ceux qui étaient en prison, les quakers et aussi les saints, pendant presque quarante ans. De 1861 à 1863, il combattit dans la guerre de Sécession aux côtés de l'Union et fut blessé plusieurs fois.

Quatre mois après le décès de Thomas L. Kane, des suites d'une pneumonie, George Q. Cannon accomplit pour lui l'oeuvre du temple dans le temple de St-George.

uniforme militaire, des hommes politiques corrompus de Washington, qui profiteront au maximum de vous." Kane recommanda aussi que Brigham Young soit le gouverneur parce que "il n'a pas la tête remplie d'ouvrages de droit et de tactiques d'hommes de loi, mais il sait percer les hommes et les choses".

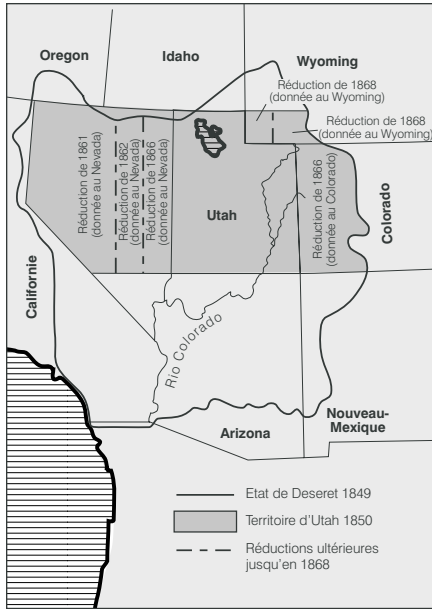
Lorsque Bernhisel rencontra Kane, les dirigeants de l'Eglise à Salt Lake City avaient également décidé qu'il valait mieux demander à devenir un Etat plutôt qu'un territoire. Ils rédigèrent une Constitution officielle pour l'Etat de Deseret, comportant toutes les autorités élues nécessaires, notamment Brigham Young comme gouverneur, Heber C. Kimball comme gouverneur-adjoint et Willard Richards comme secrétaire d'Etat, tous les trois étant membres de la Première Présidence. Almon W. Babbitt fut choisi comme délégué au Congrès et partit en juillet avec un brouillon de la Constitution. Il imprima le document à Kanesville (Iowa) et, en décembre, rencontra le Dr Bernhisel à Washington.

Malheureusement, la candidature de Deseret pour devenir un Etat ne fut jamais réellement examinée. Le colonel Kane et le Dr Bernhisel s'aperçurent rapidement que les autorités de Washington étaient préoccupées par le conflit entre les Etats du Nord et du Sud à propos de l'extension de l'esclavage dans le territoire obtenu par la guerre contre le Mexique. De décembre 1849 à septembre 1850, le Congrès discuta avec véhémence des problèmes liés à l'esclavage et manifesta peu d'intérêt pour la colonie mormone du Grand Bassin.

Le meilleur ami de l'Eglise au Congrès se révéla être le sénateur Stephen A. Douglas d'Illinois, qui s'était lié d'amitié avec Joseph Smith et avec les saints au cours de la période de Nauvoo. Douglas, président du comité sénatorial pour les territoires, rencontra aimablement le Dr Bernhisel et promit de faire passer la demande par le processus législatif. Le Congrès accepta volontiers la demande de la Californie rapidement grandissante de devenir Etat, mais la controverse concernant l'esclavage empêcha l'examen sérieux des demandes en ce sens introduites par Deseret et le Nouveau-Mexique, qui avaient une population restreinte. Le sénateur Douglas décida de demander plutôt le statut territorial pour apaiser le Sud, qui ne pouvait pas accepter d'autre sénateur provenant d'"Etats libres". Il remplaça aussi le nom de Deseret par Utah (d'après les Indiens Utes) pour éviter d'offenser ses collègues, en particulier le sénateur Thomas Benton du Missouri, qui pensait que Deseret ressemblait trop à désert³.

Après un débat prolongé, le Congrès parvint à un accord législatif, appelé Compromis de 1850, qui admettait, entre autres choses, la Californie dans l'Union en tant qu'Etat libre et désignait l'Utah et le Nouveau-Mexique comme territoires ayant le droit de décider par souveraineté populaire s'ils deviendraient des Etats esclavagistes ou libres. Le 9 septembre 1850, le président Millard Fillmore signa le projet de loi créant le territoire d'Utah. Ni les saints des derniers jours, ni les autorités fédérales ne savaient à ce moment-là que cette décision allait provoquer quarante-six années de méfiance et de conflits avant que la qualité d'Etat ne fût finalement accordée.

Les talents politiques de Bernhisel devinrent particulièrement importants lorsque le président Fillmore envisagea la nomination de fonctionnaires pour le



L'État de Deseret, tel qu'il était envisagé

nouveau territoire. Lors d'une réunion avec le président, Bernhisel dit: "Les habitants de l'Utah, en tant que citoyens américains, ne peuvent qu'estimer qu'ils ont le droit d'être gouvernés par des hommes choisis par eux, qui soient dignes de leur confiance et dont les opinions et la façon de voir soient les mêmes que les leurs⁴." Fillmore, craignant que le Sénat n'approuve pas un Etat entièrement mormon, fit un compromis et choisit quatre mormons (Young, Snow, Blair et Heywood) et quatre autres aux postes fédéraux. Les personnes nommées pour le nouveau territoire d'Utah furent Brigham Young, gouverneur et surintendant des affaires indiennes, Broughton D. Harris, du Vermont, secrétaire, Joseph Buffington, de Pennsylvanie, juge à la Cour suprême, Zerubbabel Snow, d'Ohio, et Perry E. Brocchus, d'Alabama, juges-asseesseurs, Seth M. Blair, d'Utah, U.S. attorney, Joseph L. Heywood, d'Utah, U.S. marshal et Henry R. Day, agent indien.

CONFLIT AVEC LES NON-MORMONS

Pendant l'automne et l'hiver 1850-51, des fragments de renseignements concernant la décision prise par le gouvernement fédéral parvinrent à la vallée du lac Salé. En apprenant qu'il était nommé gouverneur et chargé de faire le recensement et de créer des districts législatifs, Brigham Young se mit immédiatement à l'oeuvre, après avoir prêté serment le 3 février 1851. Des élections pour d'autres autorités furent organisées au mois d'août, le fonctionnaire le plus important élu étant John M. Bernhisel, délégué territorial au Congrès.

Les autorités non mormones arrivèrent au cours de l'été suivant. Le premier qui arriva fut Lemuel D. Brandebury, juge à la Cour suprême, qui avait remplacé Joseph Buffington lorsque celui-ci refusa sa nomination. Les saints accueillirent gentiment Brandebury et donnèrent en son honneur un banquet et plusieurs bals. Chacune des autres autorités se vit accorder un traitement semblable. Le dernier à arriver fut Perry E. Brocchus, juge-asseesseur, qui avait dit à Orson Hyde, son compagnon de voyage, qu'il aimerait être élu au poste de délégué du territoire d'Utah au Congrès. Le 17 août, lorsqu'il arriva, il eut la déception d'apprendre que c'était Bernhisel qui avait été élu.

Les conflits entre les saints et les autorités "gentiles" commencèrent presque immédiatement. Broughton Harris, secrétaire territorial, accusa Brigham Young d'avoir commis des irrégularités dans la gestion du recensement et des élections, qui, techniquement, ne pouvaient être attestées sans le secrétaire. Mme Harris dit avec condescendance que les mormons et leurs femmes plurales ne valaient guère mieux que les animaux. Animé de cette attitude hostile, Harris refusa de remettre au gouverneur Young le sceau territorial et les vingt-quatre mille dollars débloqués pour la gestion du gouvernement.

En septembre, le juge Perry Brocchus demanda à Brigham Young la permission de parler à la conférence générale de l'Église. Après avoir exprimé sa reconnaissance pour la gentillesse et l'hospitalité des saints, il se lança dans une diatribe contre les mormons pour leur manque de patriotisme et l'immoralité de leurs femmes (à cause du mariage plural). L'auditoire entra en fureur en entendant le discours de Brocchus. Le président Young prit la parole et réprimanda Brocchus

pour ses paroles imprudentes. Les deux hommes échangèrent plus tard des lettres qui, au lieu de parvenir à un accord, révélèrent un différend inconciliable. Du point de vue d'un non membre de l'Eglise, les mormons étaient coupables de sédition pour avoir parlé durement contre les Etats-Unis et leurs autorités, ils étaient un peuple étrange et immoral à cause de leurs pratiques matrimoniales inhabituelles, et ils étaient sous la domination politique "non américaine" des dirigeants de leur Eglise. Les saints des derniers jours, de leur côté, estimaient qu'ils étaient justifiés lorsqu'ils critiquaient les Etats-Unis parce qu'ils ne réparaient pas les torts que le Missouri leur avait infligés et ne faisaient pas comparaître devant la justice les assassins de Joseph et de Hyrum Smith. En outre, ils faisaient remarquer qu'en dépit de ces injustices, ils étaient loyaux à la Constitution.

Brochus, Harris, Brandebury et Day quittèrent l'Utah le 28 septembre 1851. Ces "fonctionnaires fugeurs", comme les saints les appelèrent, se rendirent à Washington où ils racontèrent des histoires invraisemblables concernant les mormons et notamment la pratique du mariage plural. Ils prétendirent avoir été obligés de quitter l'Utah à cause du comportement illégal et des tendances séditeuses de Brigham Young et de la majorité des habitants. Prévoyant ces accusations, le gouverneur Young écrivit au président Fillmore pour exposer son point de vue concernant l'état des choses dans le territoire. Il envoya aussi Jedediah M. Grant rejoindre John M. Bernhisel et Thomas L. Kane à Washington pour représenter les intérêts de l'Eglise. Après avoir lu la lettre du gouverneur Young et mené une enquête préliminaire, Daniel Webster, secrétaire d'Etat, ordonna aux "fonctionnaires fugeurs" de retourner à leur poste ou de démissionner. Ils démissionnèrent.

En Utah, les affaires territoriales se poursuivirent sans désespérer, et les lois précédemment votées par l'Etat provisoire de Deseret furent officiellement

Au départ, les dirigeants de l'Eglise préféraient un endroit centralisé comme capitale territoriale. C'est pourquoi on choisit Fillmore en octobre 1851. Le bâtiment administratif, conçu par Truman O. Angell, fut commencé en décembre 1851. En mars 1857, seule l'aile sud était terminée.

Le parlement territorial s'y réunit pour la première fois en décembre 1855. Une session seulement eut lieu à Fillmore. Il fut décidé de tenir les sessions législatives à Salt Lake City jusqu'à ce que le gouvernement fédéral fournisse suffisamment de fonds pour terminer le bâtiment.

Si l'argent avait été débloqué et si on avait suivi les plans du président Young, le bâtiment aurait comporté des ailes à l'est, à l'ouest et au nord. Elles auraient été reliées par une rotonde centrale avec un dôme. L'aile sud a été utilisée pour des réunions religieuses, une école, un centre communautaire municipal et de comté, comme théâtre, prison, salle de danse et finalement musée.



intégrées à la loi territoriale. En l'honneur du président des États-Unis, le corps législatif créa le comté de Millard, donna au siège de son comté le nom de Fillmore et le désigna comme future capitale territoriale. L'acte législatif le plus important passé le 4 février 1852 donna aux tribunaux des successions et des tutelles locaux, qui étaient présidés par des autorités de l'Église, juridiction de première instance dans les affaires civiles et pénales. Cela eut pour effet de permettre, dans la plupart des cas, à ces tribunaux locaux de remplacer les tribunaux fédéraux, qui étaient présidés par des juges nommés par le président des États-Unis. Cette situation continua en Utah jusqu'à ce qu'en 1874 le Congrès révoque le statut territorial. Entre-temps, le président Fillmore nomma des fonctionnaires qui étaient plus au goût des citoyens parce qu'ils ne critiquaient pas les saints.

À l'automne 1853, une tragédie endeuilla les saints aussi bien que les Gentils. Le capitaine John W. Gunnison prit la direction d'un groupe d'ingénieurs topographes de l'armée pour faire des relevés dans le territoire d'Utah en vue du projet de chemin de fer transcontinental. En octobre, une bande d'Indiens, décidés à se venger parce que les membres d'un convoi d'émigrants en route pour la Californie avaient tué un membre de leur tribu et en avaient blessé deux autres, attaquèrent le groupe de Gunnison, tuant le commandant et sept autres hommes. La tragédie endeuilla les colonies des saints des derniers jours parce que Gunnison était respecté pour sa bonté et son amabilité. En dépit du fait que les membres de l'Église n'eussent rien à voir avec la tuerie, l'image de l'Église en souffrit parce que on fit courir le bruit que les mormons avaient organisé et ordonné cet horrible méfait.

En 1854, à la fin des quatre ans de mandat de Brigham Young comme gouverneur, le président Franklin Pierce rejeta les supplications des citoyens de l'Utah qui demandaient qu'on le redésigne. Il choisit le colonel E. J. Steptoe. Celui-ci était détaché en Utah pour étudier la possibilité de créer une route militaire à travers le territoire et pour aider à la capture des assassins du groupe Gunnison. Au lieu d'accepter les fonctions de gouverneur, Steptoe signa une pétition demandant que Brigham Young soit à nouveau désigné; il partit ensuite pour la Californie. Pierce offrit le poste à d'autres, mais lorsqu'ils refusèrent, eux aussi, il redésigna Brigham Young.

ACCÉLÉRATION DU RASSEMBLEMENT EN SION

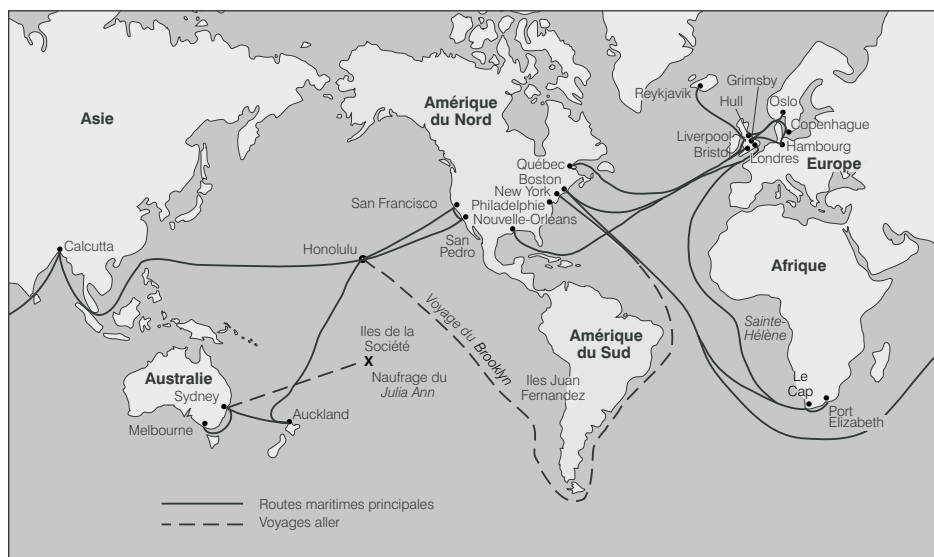
En dépit du fait qu'ils bâtissaient une ville modèle dans leur nouvelle Sion, tâche qui devait apparemment exiger tout leur temps, les dirigeants de l'Église s'attaquèrent à d'autres obligations. Peu de choses étaient plus urgentes que la diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ et les préparatifs pour l'arrivée des saints convertis. Le but de l'Église était de rassembler tous les membres dans l'Ouest. L'oeuvre missionnaire eut un tel succès, d'abord en Grande-Bretagne puis dans diverses parties du continent européen, qu'au début des années 1850, les membres européens de l'Église étaient plus nombreux que ceux d'Utah. Par exemple, il y avait, en 1850, 30 747 saints des derniers jours dans les îles Britanniques et 11 380 en Utah. Comme le succès missionnaire se poursuivait, ce devint une tâche

herculéenne que d'assurer l'émigration de tant de gens, en particulier parce que la plupart des convertis étaient pauvres.

En dépit de ces difficultés, avec l'organisation, en 1849, du fonds perpétuel d'émigration (FPE), les saints restants des camps d'Iowa avaient été amenés dans la vallée dès 1852. On pouvait alors tourner son attention vers le rassemblement des milliers de membres de l'Eglise d'Europe. Les amis et les parents habitant l'Utah jouèrent un grand rôle dans le rassemblement des saints européens. Les dirigeants de l'Eglise encouragèrent les amis et les membres des familles à donner de l'argent ou des articles que l'on pouvait monnayer, au bureau du FPE à Salt Lake City qui, de son côté, invitait les agents à l'étranger à envoyer les personnes citées aux soins de la compagnie. Mais la plupart des immigrants ne vinrent pas totalement à l'aide des fonds du FPE. Beaucoup de saints européens payèrent tout ou partie de leur voyage.

Le FPE employa divers agents le long de l'itinéraire jusqu'au Grand Bassin pour aider les immigrants. L'agent de Liverpool affrétait les navires, réunissait les futurs émigrants et leur donnait des instructions. Pendant les premières années, les émigrants allèrent jusqu'à la Nouvelle-Orléans, où un autre représentant les accueillait et réservait des places pour remonter le Mississippi jusqu'à Saint-Louis. Un troisième agent assurait les huit cents kilomètres de transport sur le Missouri jusqu'à un poste d'équipement où un dernier agent les préparait pour le voyage à travers les plaines jusqu'en Utah. En 1855, l'itinéraire Nouvelle-Orléans-Mississippi fut abandonné pour des raisons de santé en faveur de l'entrée aux Etats-Unis à Philadelphie, New York ou Boston, d'où les immigrants voyagèrent par chemin de fer soit jusque Saint-Louis ou jusqu'à un autre terminus de chemin de fer plus loin dans l'Ouest. Il fallait habituellement huit à neuf mois pour faire le voyage.

Itinéraire maritime de l'émigration mormone



En plus d'un demi-siècle de voyages par mer, les saints "ne connurent qu'un seul désastre en mer, le naufrage du voilier américain *Julia Ann*⁵⁷". Vingt-huit membres de l'Eglise étaient à bord du *Julia Ann*, qui mit à la voile en Australie pour San

Francisco. Cinq personnes perdirent la vie quand le navire rencontra des vents violents qui le jetèrent sur un récif de corail. "Les saints et certains experts attribuèrent cette remarquable sécurité à la main de la Providence et au fait que les navires étaient souvent consacrés et bénis avant que l'on ne s'embarque pour un voyage d'émigrants. Beaucoup de ces navires finirent par se perdre en mer, mais pas pendant qu'ils transportaient des passagers mormons⁶."

Une invasion de sauterelles au cours de l'été 1855 ébranla sérieusement l'économie de l'Utah, et même avec les dons des saints, le FPE connut des difficultés financières. Les dirigeants de l'Église cherchèrent donc le moyen de réduire le coût de l'immigration. En septembre 1855, Brigham Young écrivit à Franklin D. Richards, président de la mission européenne: "Nous ne pouvons pas nous permettre d'acheter des chariots et des attelages comme par le passé. Par conséquent, je dois en revenir à mon ancien projet: faire des charrettes à bras et laisser les émigrants aller à pied, tirant le ravitaillement nécessaire, et se faisant accompagner d'une vache ou deux pour dix personnes. Ils peuvent venir tout aussi vite, si pas plus vite et beaucoup moins cher, ils peuvent partir plus tôt et échapper à l'épidémie qui tue annuellement tant de nos frères⁷." Une épître générale de la Première Présidence, donnant des instructions détaillées sur le voyage par charrettes à bras, fut lue à la conférence générale d'octobre 1855 mais ne fut appliquée qu'en 1856. On estima que l'utilisation de charrettes à bras réduirait du tiers ou de la moitié les frais d'émigration par personne. Par conséquent, beaucoup plus de gens pourraient venir en Sion grâce aux fonds disponibles au FPE.

Au cours de 1856, l'immigration fut particulièrement importante, beaucoup de saints traversant les plaines pour la première fois avec des charrettes à bras. Une fois arrivés aux ports de mer dans l'Est des États-Unis, ils se rendaient par chemin de fer jusqu'au terminus d'Iowa City (Iowa). Là, des agents prenaient les dispositions pour préparer des charrettes à bras conçues soit pour pousser, soit pour tirer un chargement de cinquante à deux cent cinquante kilos de nourriture et de vêtements. Les trois premières compagnies, dirigées par des missionnaires de retour, firent héroïquement la traversée des plaines à pied, arrivant saines et sauvées dans la vallée du lac Salé entre le 26 septembre et le 2 octobre. J.D.T. McAllister, qui aida à équiper la première compagnie, composa une chanson gaie, que les émigrants en charrettes à bras chantaient en traversant les plaines:

*Saints qui sur les rivages d'Europe demeurez,
Il vous faut, vous et d'autres, vous préparer
A quitter votre pays natal maintenant,
Car voici, tout proches, de Dieu les jugements.
Préparez-vous à traverser la mer houleuse
Avant de parvenir à la vallée heureuse,
Puis avec les fidèles il vous faudra
Traverser les plaines avec votre charrette à bras.*

Refrain

*Les uns poussant, les autres tirant,
 La colline avec entrain gravissant,
 Avançant sur la route avec gaieté
 Jusqu'à atteindre la vallée⁸.*

Comme ceux qui les précédèrent, les compagnies de charrettes à bras eurent leur part d'aventures et d'épreuves. On dut sauver Arthur Parker, six ans, tandis que la première compagnie de charrettes à bras longeait une piste forestière entre Iowa City et Florence (Nebraska). Un jour Arthur, qui était malade, s'assit, sans qu'on s'en aperçoive, pour se reposer le long de la piste. La compagnie poursuivit son voyage jusqu'à ce qu'une tempête soudaine se lève, et on dressa en hâte le camp. Constatant qu'Arthur n'était pas avec les enfants, on commença à organiser des recherches. Au bout de deux jours, la compagnie fut obligée, parce que le ravitaillement diminuait, de continuer son chemin. Frère Parker retourna seul sur la piste à la recherche de son fils. Lorsqu'il partit, sa femme lui donna un châle rouge vif. S'il trouvait son fils mort, le père devait l'envelopper dans le châle; s'il le retrouvait vivant, il devait agiter le châle pour que la famille aux aguets le voie.

Frère Parker refit l'itinéraire pendant des heures, appelant, fouillant et priant pour retrouver son petit garçon. A un relais postal et commercial, il apprit qu'un fermier et sa femme avaient trouvé Arthur et lui étaient venus en aide. Ann Parler et ses enfants attendirent et guettèrent pendant trois jours, et la compagnie tout entière pria pour le petit Arthur. Le troisième jour, tandis qu'elle scrutait la piste, elle vit son mari dans le lointain. Il agitait le châle. Ann s'effondra sur le sable. Cette nuit-là, elle dormit pour la première fois depuis six jours⁹.

Twiss Birmingham, également membre de la première compagnie de charrettes à bras, a écrit que la compagnie faisait environ quarante kilomètres par jour en tirant les charrettes. Le 3 août 1856, il écrit dans son journal: "Nous sommes partis à cinq heures sans petit déjeuner, et nous avons dû tirer les charrettes à travers dix kilomètres de sable lourd. A certains endroits, les roues s'enfonçaient jusqu'au caisson et j'étais tellement affaibli de soif et de faim et si épuisé par la souffrance causée par les furoncles, que j'ai dû me coucher à plusieurs reprises, et beaucoup d'autres ont dû faire la même chose. Certains sont tombés. J'ai été très affligé aujourd'hui, à tel point que j'ai cru que mon coeur allait éclater—malade—et la pauvre Kate—en même temps—qui marchait à quatre pattes, et les enfants qui pleuraient de faim et de fatigue. J'ai été obligé de prendre les enfants et de les mettre à la charrette et de les encourager en chemin pour qu'ils ne restent pas à la traîne¹⁰."

En octobre 1856, tandis que les saints se préparaient pour la conférence générale à Salt Lake City, tout le monde pensait que l'arrivée de la troisième compagnie de charrettes à bras aurait mis fin à l'immigration de cette année-là. Mais Franklin D. Richards, qui était arrivé dans la vallée deux jours avant la conférence, annonça que deux autres compagnies de charrettes à bras et deux convois de chars à boeufs contenant de l'équipement étaient encore dans les plaines et avaient grand besoin de nourriture et de vêtements pour terminer le voyage. Les compagnies Willie et

Martin étaient parties tard de Liverpool et furent encore retardées à Iowa City en attendant la construction de nouvelles charrettes à bras. Du fait que le bois de ces charrettes n'était pas convenablement séché, des réparations importantes furent nécessaires à Florence (Nebraska), ce qui les ralentit encore.

Levi Savage, un de leurs dirigeants, avait exhorté les saints à rester à Winter Quarters jusqu'au printemps, mais il fut désavoué par vote par les émigrants enthousiastes mais naïfs. Frère Savage déclara alors: "Mes frères et soeurs, je sais que ce que j'ai dit est vrai; mais puisque vous voulez aller de l'avant, je vous accompagnerai, je vous aiderai autant que je peux, je travaillerai avec vous, je me reposerai avec vous, je souffrirai avec vous et, si c'est nécessaire, je mourrai avec vous. Que Dieu, dans sa miséricorde, nous bénisse et nous protège¹¹." Au début du mois d'octobre, les immigrants traversaient péniblement l'intérieur du Wyoming où la quantité insuffisante de vêtements accordée à chaque membre ne pouvait les réchauffer suffisamment pendant les matinées glaciales.

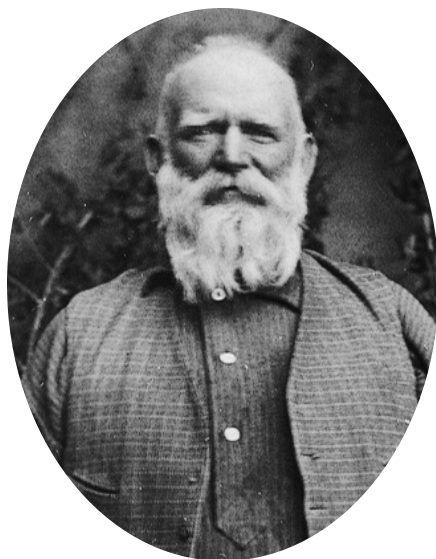
Quand Brigham Young apprit que ces compagnies étaient encore dans les plaines, il parla aux saints qui s'étaient rassemblés pour la conférence générale. En réalité la réunion eut lieu le 5 octobre, un jour avant que la conférence ne s'ouvre officiellement. Brigham Young dit:

"Le sujet sera: "les amener ici" . . .

"Je fais appel aux évêques aujourd'hui même; je n'attendrai pas demain, ni le jour suivant, pour avoir soixante bons attelages de mules et douze à quinze chariots . . .

"Je vous dirai à tous que votre foi, votre religion et votre profession de religion ne sauveront aucun de vous dans le royaume céleste de notre Dieu, si vous n'appliquez pas des principes tels que ce que je vous enseigne maintenant. Allez amener ces gens qui sont maintenant dans les plaines¹²." La réaction fut impressionnante. Seize chargements de nourriture et de matériel furent rapidement rassemblés; et le matin du 7 octobre, seize bons attelages de quatre mules et de vingt-sept jeunes gens courageux (appelés les "Minute Men" [hommes minutes] de Brigham Young se mirent en route vers l'est avec les premières provisions. On demanda et on obtint encore de l'aide de tous les coins du territoire. A la fin d'octobre, deux cent cinquante attelages étaient en route pour apporter des secours.

Entre-temps, des neiges précoces prenaient la compagnie Willie au piège à quelques kilomètres à l'est de la South Pass et la compagnie Martin plus en arrière près de la dernière traversée de la North Platte River. Des équipes de secours découvrirent finalement la compagnie Willie, le 19 octobre, et la compagnie Martin neuf jours plus tard. Certains sauveteurs à la recherche de la compagnie Martin avaient même fait demi-tour pensant que les immigrants avaient dû trouver un quartier d'hiver quelque part. Les saints des deux compagnies étaient en train de geler, sans force et presque morts de faim. Des dizaines d'entre eux étaient déjà morts, et même après l'arrivée des secours, près d'une centaine encore moururent. Un des premiers à trouver la compagnie Martin aux abois fut le courageux Ephraïm Hanks, qui avait tué et dépecé un bison en chemin. Ephraïm raconte:



Ephraim Knowlton Hanks (1826-96) fut ordonné soixante-dix pendant qu'il habitait Nauvoo, où il travailla sur le chantier du temple. Il fut membre du Bataillon mormon. Après s'être rendu en Utah, il porta le courrier des Etats-Unis entre Salt Lake City et le fleuve Missouri, ce qui représentait une distance de plus de dix-neuf cents kilomètres. Il traversa les plaines plus de cinquante fois en sept ans. Trois ans avant sa mort, il fut ordonné patriarche par Brigham Young, fils.

“J’arrivai au malheureux convoi juste au moment où les immigrants campaient pour la nuit. Je ne pourrai jamais effacer de ma mémoire le spectacle qui s’offrit à mes yeux lorsque j’entrai dans leur camp. Le spectacle des silhouettes affamées et des visages hagards de ces malheureux, se déplaçant lentement, frissonnant de froid, pour préparer leur maigre repas du soir, était suffisant pour toucher le cœur le plus aguerri. Quand ils me virent arriver, ils m’accueillirent avec une joie inexprimable, et quand ils virent en outre la quantité de viande fraîche que j’amenais au camp, leur reconnaissance ne connut pas de limites¹³.”

Il fut difficile d’amener les malheureux immigrants dans la vallée. Beaucoup de femmes étaient veuves et les enfants orphelins. Plusieurs ne pouvaient pas marcher parce qu’elles avaient les pieds et les jambes gelés. Lorsque l’on ôta les chaussures et les bas des pieds de Maggie Pucell, quatorze ans, et d’Helen, sa soeur de dix ans, la peau se détacha. On gratta la chair morte des pieds de Maggie, mais ceux d’Helen étaient tellement gelés qu’il fallut amputer juste en dessous des genoux. La compagnie Willie arriva le 9 novembre à Salt Lake City, et la compagnie Martin entra, le 30 novembre, en se traînant dans la ville devant les saints en liesse. En décembre, des membres des convois de chariots indépendants qui s’étaient reposés à Fort Bridger, atteignirent la vallée.

Plus de deux cents membres des malheureuses compagnies de charrettes à bras furent ensevelis dans des tombes gelées avant de pouvoir atteindre Sion. Il mourut davantage de personnes dans ces deux compagnies que dans tous les autres groupes d’immigrants des Etats-Unis. La faute n’en était pas due à la manière de voyager mais fut le résultat de l’action combinée de diverses circonstances extraordinaires et essentiellement imprévues. Au cours des années qui suivirent, l’Eglise patronna encore cinq compagnies de charrettes à bras, et chacune d’elles arriva dans la vallée sans difficultés majeures.

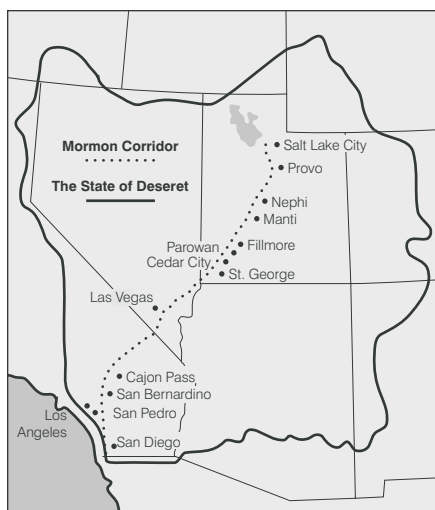
LA COLONISATION S’ÉTEND

Lorsque les immigrants arrivaient à Salt Lake City, on allait habituellement à leur rencontre au moment où ils sortaient de l’Emigration Canyon et on les escortait jusqu’à un quartier de la ville appelé Emigration Square. Brigham Young ou un autre dirigeant de l’Eglise les accueillait, et les paroisses de la ville leur faisaient une fête bien méritée. Après avoir été entretenus quelques jours par les saints locaux, ces nouveaux arrivants étaient envoyés dans d’autres localités ou recevaient des terres et du travail dans la région de Salt Lake City. Ce fut surtout au cours des premières années que les émigrants se voyaient habituellement désigner un emplacement, souvent sur la base d’une relation entre leurs capacités et les besoins des différentes localités. Entre 1847 et 1857, plus de cent villes furent fondées et colonisées.

Après les efforts de la compagnie d’exploration du sud de Parley P. Pratt en 1849 50, les dirigeants de l’Eglise commencèrent à créer des communautés le long du “Corridor mormon” sur la chaîne de montagnes menant en direction du sud-ouest vers la Californie du Sud. Les premières furent Parowan, centre agricole, et Cedar City, siège de la “mission du fer”, toutes deux fondées en 1851. En 1853,

Compagnies de charrettes à bras

Chef	Traversée des plaines
1. Edmund L. Ellsworth	1856
2. Daniel D. McArthur	1856
3. Edward Bunker	1856
4. James G. Willie	1856
5. Edward Martin	1856
6. Israel Evans	1857
7. Christian Christiansen	1857
8. George Rowley	1859
9. Daniel Robinson	1860
10. Oscar O. Stoddard	1860



On appela Corridor mormon la route traversant le sud de l'Utah et le Nevada jusqu'en Californie du Sud. Des colonies ou des forts, échelonnés sur cette route, fournissaient abri et protection jusqu'à l'océan Pacifique.



Cove Fort fut commencé en 1867. Ira Nathaniel Hinckley fut appelé en 1867 par Brigham Young à quitter sa maison de Coalville et à construire le fort le long de Cove Creek entre les colonies de Fillmore au nord et de Beaver au sud. Situé à une journée de voyage des deux villes, le fort assurait la protection des voyageurs. Chaque mur avait trente mètres de long, un mètre vingt de large à la base et soixante centimètres au sommet. Ils avaient une hauteur de cinq mètres cinquante. Le 13 août 1988, l'acte de donation de ce fort historique fut remis à l'Église. Il est maintenant utilisé comme centre d'accueil pour visiteurs.

presque tous les sites recommandés par la compagnie d'exploration du sud étaient colonisés.

San Bernardino, en Californie du Sud, fut également fondée en 1851. Elle était destinée à servir de base de ravitaillement et de station de réception près d'un port du Pacifique. Amasa Lyman et Charles C. Rich, du Collège des Douze, présidaient la colonie, qui, dès 1857, comptait quelque sept mille âmes. L'idée d'amener les saints européens en faisant le tour du cap Horn et via San Bernardino et le Corridor mormon jusqu'à Salt Lake City ne se réalisa jamais parce que l'on ne put pas affréter de bateaux. Des saints d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des îles du Pacifique arrivèrent toutefois via San Bernardino. Brigham Young finit par douter de la sagesse d'entretenir un centre aussi important en Californie. En 1857, les membres de la colonie furent rappelés au pays, partiellement parce que les troupes fédérales approchaient de l'Utah et partiellement parce que la colonie connaissait des dissensions et des problèmes internes avec des voisins non mormons. Certains résidents de San Bernardino ne suivirent pas les directives du prophète et restèrent en Californie.

L'expansion des colonies fut également influencée par l'oeuvre missionnaire auprès des Indiens. Peu après la fondation de Cedar City, des groupes furent envoyés explorer les Virgin et Santa Clara rivers, et en 1854, des hommes furent envoyés parmi les Indiens de cette région. Des missionnaires non seulement enseignaient l'Évangile mais essayaient aussi d'aider les Indiens à construire des maisons et à apprendre de meilleures méthodes d'agriculture. Des missionnaires furent également chargés de fonder des missions indiennes à Las Vegas (Nevada), à Elk Mountain, sur le Colorado, près de ce qui est actuellement Moab (Utah) et à Fort Lemhi, sur la Salmon River, au centre de l'Idaho. La mission d'Elk Mountain, qui connut un certain succès parmi les Utes, fut abandonnée en 1855 à cause des batailles qui se produisirent entre les Utes et les Navajos, et parce que des Indiens attaquaient les missionnaires. Les colons de Las Vegas et de Fort Lemhi furent rappelés par Brigham Young en 1858. La principale raison pour laquelle le fort fut fermé fut une attaque des Indiens Shoshones contre Fort Lemhi, ce qui eut pour résultat la mort de plusieurs missionnaires.

L'Église installa deux avant-postes près de l'endroit où la piste de l'Oregon et la piste mormone se séparaient. Le but des avant-postes était de surveiller l'accès à l'Utah en provenance de l'est et de servir d'étapes de ravitaillement pour les immigrants. Brigham Young voulait acheter Fort Bridger au montagnard Jim Bridger, mais quand Orson Hyde amena un groupe de colons au fort en 1853, Bridger et ses compagnons refusèrent de vendre. Déçus mais pas découragés, les Douze installèrent une nouvelle colonie, Fort Supply, à environ vingt kilomètres au sud. Ils y firent oeuvre missionnaire parmi les Indiens. En 1855, l'Église put enfin acheter Fort Bridger à ses propriétaires, James Bridger et Louis Vasquez. Deux avant-postes fournissaient du matériel tant aux voyageurs non mormons qu'aux voyageurs mormons.

La dernière colonie extérieure créée au cours de ces dix premières années fut Carson Valley dans ce qui est maintenant l'ouest du Nevada (qui faisait toujours

partie du territoire d'Utah dans les années 1850). Brigham Young y envoya Orson Hyde en 1855 pour remplir les fonctions de juge du tribunal des successions et pour organiser un gouvernement de comté. En 1856, quelque 250 personnes furent appelées à coloniser cette belle vallée, et à faire du prosélytisme parmi les Indiens et à les civiliser. Mais des difficultés ne tardèrent pas à se produire avec les non-mormons, qui étaient irrités par la domination politique et l'influence culturelle de l'Eglise. La découverte d'or dans la région aggrava les problèmes et, en 1857, la colonie fut abandonnée.

Malgré les problèmes que connurent les colonies extérieures, plusieurs facteurs assurèrent le succès général des efforts de colonisation de l'Eglise. Ce n'est que rarement que des personnes ou des groupes créèrent leurs propres colonies. La plupart des sites furent présélectionnés et colonisés sous les auspices de l'Eglise. Les sites étaient soigneusement choisis de manière à ce qu'il y eût suffisamment d'eau, un terrain fertile, un accès à d'autres ressources importantes et une protection contre les attaques indiennes. En outre, un grand nombre d'hommes capables était à la tête des colonies. Des centaines d'évêques, d'officiers présidents et de présidents de pieu dirigèrent la construction de villages et de villes et remplirent les fonctions d'officiers civils aussi bien que de consultants spirituels. Beaucoup d'hommes travaillèrent une, deux, trois décennies ou davantage dans leurs tâches. La vie des colonies était assurée par les milliers d'immigrants qui arrivaient chaque année. Pendant la première décennie de l'Utah, presque quarante mille saints émigrèrent en Sion.

Différentes méthodes furent utilisées pour obtenir du personnel pour les colonies. Brigham Young choisissait des familles, dont le nom était présenté lors de la conférence générale lorsque l'on annonçait de nouvelles colonies. De temps en temps, des frères oisifs, qui traînaient dans les rues, étaient chargés de remplir une mission ou de coloniser. Par exemple, au cours de l'hiver 1855-56, pendant que les tribunaux étaient en séance, des dizaines d'hommes remplissaient le bâtiment pour assister aux débats ou simplement allaient et venaient. Lorsque cette situation eut duré plusieurs semaines, Brigham Young envoya son greffier, Thomas Bullock "prendre leurs noms, afin de leur donner des missions, s'ils n'avaient rien à faire de plus important¹⁴⁰". A partir de ces noms, le président Heber C. Kimball choisit trente hommes pour aller à Las Vegas, quarante-huit à Fort Bridger et à Fort Supply et trente-cinq à Fort Lemhi. D'autres furent envoyés dans les exploitations de plomb près de Las Vegas, et d'autres furent appelés aux Indes orientales. A d'autres moments, les autorités de l'Eglise désignaient les dirigeants et les autorisaient à choisir ou à recruter des familles. Tout le monde n'était pas enthousiaste pour ces tâches, mais dans la plupart des cas, les appels furent acceptés et considérés comme une mise à l'épreuve de l'engagement religieux.

Les dirigeants de chaque nouvelle colonie étaient soigneusement sélectionnés, et des personnes étaient choisies pour fournir la grande diversité de talents et de techniques utiles requis pour édifier une ville nouvelle. Les fermiers étaient le pilier de la plupart des colonies, mais il fallait aussi des menuisiers, des constructeurs de moulins, des mécaniciens, des ébénistes, des plâtriers, des



Thomas Bullock (1816-85) fut pendant de nombreuses années greffier dans l'Eglise dans une organisation ou une autre. Il fut greffier de Joseph Smith puis de Brigham Young. Il fut aussi greffier du camp pionnier qui entra le 24 juillet 1847 dans la vallée du lac Salé. Ordonné soixante-dix, il fit deux missions en Angleterre, en 1842 et de nouveau en 1856.

peintres, des fabricants de briques, des maçons, des constructeurs de barrages, des tisserands, des tailleurs, des tanneurs, des géomètres, des bouchers, des boulangers, des instituteurs, des musiciens, des fabricants de chariots, des charrons et d'autres. La colonie typique était soigneusement conçue pour encourager une vie de société et d'activités religieuses étroitement unie. La place centrale était réservée au lieu de réunions, qui servait d'église et d'école. Le plan d'une communauté consistait en des carrés séparés par de larges rues. Chaque famille avait un lopin de terre en ville pour jardin, un petit verger et des cabanes pour la volaille et le bétail, mais les cultures principales et l'essentiel de l'élevage du bétail se faisaient en dehors du village.

Les femmes qui se rendirent dans les nouveaux postes avancés furent les héroïnes anonymes de l'effort de colonisation. Dans la plupart des communautés des saints des derniers jours, il y avait un équilibre presque parfait entre les hommes et les femmes. Les femmes, dans les colonies, faisaient presque autant de travaux traditionnellement masculins que de tâches domestiques. Les soeurs travaillaient côte à côte avec leurs maris pour construire des maisons et des cheminées, boucher des fissures, enduire de boue l'extérieur des maisons de rondins, mettre du plâtre et peindre l'intérieur. Les femmes creusaient des canaux d'irrigation, labouraient, plantaient, moissonnaient, coupaient du bois, entassaient le foin, conduisaient et trayaient les vaches.

Souvent les mormones avaient un fardeau plus lourd à porter que les autres pionnières de l'Ouest, parce que leurs maris, pères et frères étaient souvent partis en mission ou pour d'autres tâches pour l'Église et que la gestion des ressources familiales incombait aux femmes et aux enfants les plus âgés. Tout cela venait en plus de leurs devoirs normaux qui étaient de cuisiner et faire des conserves, sécher des fruits, moudre le blé, laver, repasser, faire des couvertures piquées, coudre, repriser, filer, tisser, faire du savon et du sucre, faire les préparatifs des mariages, assister aux enterrements, entretenir et embellir la maison, élever les enfants et vaquer aux devoirs de l'Église. Ces femmes avaient un métier supplémentaire à la maison pour aider la famille à survivre économiquement. Elles cousaient, lessivaient pour d'autres personnes, faisaient et vendaient du beurre, du fromage, des fruits séchés, des tapis de chiffons, des souliers, des chapeaux, du fil, de la toile, des mèches pour chandelles et des chandelles. D'autres étaient institutrices ou sages-femmes. Les soeurs collaboraient entre elles dans les colonies du fait que peu de foyers étaient totalement autonomes.

CROISSANCE DE L'ÉGLISE EN UTAH

Pendant toute la première décennie des saints en Utah, alors que l'on créait environ une centaine de petites communautés, Salt Lake City devenait un grand centre. C'était une communauté planifiée conçue expressément pour être le noyau d'un grand empire religieux dans le Grand Bassin. Elle n'avait pas sa pareille dans l'Ouest pour sa distribution équitable des terres, des fermes et des troupeaux communautaires, ses travaux publics, son immigration organisée et l'utilisation contrôlée des ressources naturelles. L'accent mis sur le confort public plutôt que



Le Deseret News fut publié pour la première fois le 15 juin 1850 à Salt Lake City. Il fut hebdomadaire jusqu'au 10 décembre 1898. Le Deseret Semi Weekly News fut publié du 8 octobre 1865 jusqu'au 12 juin 1922. Le Deseret Evening News, quotidien, fut publié à partir du 2 novembre 1867. Le 15 juin 1920, le mot Evening disparut du titre, et depuis lors on l'appelle le Deseret News.



Les enfants du président Young et quelques-uns des enfants du voisinage allèrent à la Brigham Young School House, située à l'est de la Beehive House.

sur la vente profitable de lotissements publics favorablement situés permit aussi la création de rues extraordinairement larges.

Des conférences générales avaient lieu deux fois par an à Salt Lake City, et les saints faisaient souvent des centaines de kilomètres pour y assister. C'était un moment de retrouvailles et de rencontres, et elles devinrent un des symboles importants de l'unité des saints des derniers jours. Ces conférences avaient lieu dans le vieux tabernacle, qui fut consacré le 6 avril 1852 par le président Willard Richards. Le vieux tabernacle fut également utilisé pour les services ordinaires du dimanche auxquels assistaient Brigham Young et les autres dirigeants de l'Eglise. La plupart des sermons prononcés lors des conférences et aux réunions du dimanche étaient rapportés dans le journal officiel de l'Eglise, le *Deseret News*, fondé en 1850; à partir de 1854, beaucoup d'entre eux furent compilés annuellement en Angleterre dans le *Journal of Discourses*.

Pour atteindre son but d'autonomie économique pour les saints, Brigham Young commanda la construction de maisons de la dîme ou de magasins de l'évêque dans chaque localité. On les utilisait comme source de fournitures de la plupart des biens dont les saints avaient besoin. Beaucoup de gens faisaient don d'une journée de travail sur dix à divers projets de l'Eglise. Mais le système le plus courant était le paiement de dîme "en nature". Les fermiers apportaient à la maison de la dîme des poules, des oeufs, du bétail, des légumes et des articles fabriqués à domicile. Près des deux tiers des dîmes remises dans les bureaux locaux allaient au bureau général de la dîme à Salt Lake City pour les besoins généraux de l'Eglise.

Dès le début de leur installation dans le Grand Bassin, les saints manifestèrent de l'intérêt pour l'instruction et la vie culturelle. Au cours du premier hiver passé à Salt Lake City, il y eut une seule classe d'école pour les enfants sous une tente. Plus tard, les dirigeants de l'Eglise invitèrent toutes les paroisses à créer une école. L'Université de Deseret fut créée en 1850 par le corps législatif de l'Etat provisoire de Deseret. La même année fut organisée la Deseret Dramatic Association, qui jouait chaque année plusieurs pièces de théâtre. Lorenzo Snow organisa en 1852 la Polysophical Society pour encourager des gens de tout âge à étudier et à se développer dans tous les domaines de la pensée et de la recherche. Il créa le mot *polysophical* (recherche de la connaissance dans divers domaines) parce qu'il ne pouvait pas trouver de titre convenant à cette organisation.

"La société se réunissait chaque semaine chez Lorenzo, et les membres y recevaient une formation intellectuelle diversifiée, comprenant des commentaires sur des sujets scientifiques et philosophiques avec des intermèdes instrumentaux et vocaux, des lectures, des poèmes et des essais. Il n'était pas rare non plus que certaines parties des programmes soient données en des langues autres que l'anglais.¹⁵" D'une manière générale, la vie en société était centrée sur la paroisse. Les fêtes, les bals et les pièces théâtrales de paroisse et même des clubs musicaux contribuèrent à créer le sens de la communauté parmi les saints. Parmi les autres associations qui apparurent dans les années 1850, il faut citer la *Deseret Agricultural et Manufacturing Society*, la *Deseret Theological Association* et la *Horticultural Society*.

L'organisation de l'Église s'adapta aussi à la communauté grandissante des saints en Utah. Chaque colonie avait au moins une paroisse qui était sous la présidence d'un évêque. L'évêque supervisait les activités temporelles et spirituelles de la communauté. Des réunions de prédication avaient lieu chaque dimanche, et il y avait, un jeudi par mois, une réunion de jeûne où il était demandé aux membres de donner l'argent épargné par le jeûne. On inaugura l'enseignement de quartier. Les instructeurs de quartier étaient soit des adultes de la Prêtrise d'Aaron, soit les instructeurs en fonction de la Prêtrise de Melchisédek, qui rendaient visite aux familles de la paroisse et les exhortaient à faire de bonnes oeuvres. Il n'était pas habituel d'ordonner les garçons à la Prêtrise d'Aaron, mais dès janvier 1854, Wilford Woodruff écrivait: "Nous commençons maintenant à ordonner nos jeunes fils à la Moindre Prêtrise ici en Sion¹⁶."

L'événement religieux le plus spectaculaire des années 1850 fut la réforme de 1856-57. Pendant que l'on créait de nouvelles communautés, beaucoup de membres de l'Église étaient tombés dans une léthargie spirituelle parce qu'ils s'efforçaient de survivre dans les nouvelles terres. Pendant leur première décennie dans l'Ouest, la plupart des saints s'étaient concentrés sur les affaires temporelles et avaient souvent négligé les questions spirituelles. Le besoin d'une réforme se manifesta particulièrement en 1856 lorsque les effets d'une immigration rapide en Utah et la grave sécheresse et l'invasion des sauterelles de 1855 s'additionnèrent pour menacer la stabilité économique de l'Utah. Beaucoup de saints avaient des vêtements élimés et étaient au bord de la famine. Les dirigeants de l'Église enseignèrent que cette situation s'était produite en partie à cause du relâchement des saints à garder les commandements.

En 1856, la Première Présidence entreprit un mouvement de réforme. Les dirigeants voyagèrent dans tout le territoire, prêchant le repentir avec une ferveur sans précédent. Ce fut en particulier Jedediah M. Grant, le deuxième conseiller, qui émut beaucoup d'assemblées par ses sermons enthousiastes. Des missionnaires de la réforme prêchèrent et invitèrent les assemblées à se repentir. Les instructeurs de quartier introduisirent dans les foyers une liste de questions sur le comportement moral. Les saints furent invités partout à se reconsacrer au Seigneur et à ses commandements par un nouveau baptême. Les dirigeants de l'Église montrèrent l'exemple. Wilford Woodruff décrit ainsi la réforme: "L'Esprit de Dieu est comme une flamme parmi les dirigeants de ce peuple et il lance les flèches du Tout-Puissant parmi le peuple. J.M. Grant taille avec une épée acérée à deux tranchants et invite à haute voix le peuple à s'éveiller et à se repentir de ses péchés. Les anciens qui sont revenus sont remplis du Saint-Esprit et de la puissance de Dieu¹⁷."

En réponse aux questions ci-dessus, que tous les hommes et femmes se confessent aux personnes qu'ils ont lésées et qu'ils leur accordent réparation ou satisfaction. Et quand ils catéchisent le peuple, les évêques, les instructeurs, les missionnaires et les autres officiers de l'Église n'ont pas le droit de s'immiscer dans les péchés qui sont entre la personne et son Dieu, mais que ces personnes se confessent à l'autorité appropriée, afin que l'adversaire n'ait pas l'occasion de profiter de la faiblesse humaine et de détruire ainsi des âmes. La réforme eut un

effet positif sur les saints. Les pratiques religieuses et morales reprirent le dessus dans leur vie. Ils prouvèrent, en allant à la rescousse des compagnies de charrettes à bras bloquées dans la neige, qu'ils se souciaient vraiment les uns des autres et étaient capables de s'organiser pour répondre aux situations d'urgence. Pendant l'été de 1857, dix ans après l'entrée dans le Grand Bassin, l'Eglise était bien ancrée et accomplissait les choses pour lesquelles elle avait été rétablie sur la terre.

NOTES

1. Dans *Journal of Discourses*, 5:226.
2. Dans *Journaux de Wilford Woodruff*, après l'inscription du 31 décembre 1849, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City.
3. Voir *Journal History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 5, 21, 27 mars 1850, département d'histoire, Salt Lake City.
4. Dans *Journal History of the Church*, 16 septembre 1850.
5. Conway B. Sonne, *Saints on the Seas: A Maritime History of Mormon Migration, 1830-1890*, Salt Lake City, University of Utah Press, 1983, p. 78.
6. Sonne, *Saints on the Seas*, p. 58.
7. «Foreign Correspondance», *Millennial Star*, 22 déc. 1855, p. 813.
8. Dans LeRoy R. et Ann W. Hafen, *Handcarts to Zion*, Glendale, Calif., Arthur H. Clark Co., 1960, p. 272.
9. Voir *Treasures of Pioneer History*, 6 vol., Salt Lake City, Daughters of Utah Pioneers, 1952-57, 5:240-41.
10. «To Utah—by Hand», *American Legion Magazine*, dans Eliza M. Wakefield, *The Handcart Trail*, Sun Valley Shopper, 1949, p. 13.
11. Dans Hafen et Hafen, *Handcarts to Zion*, pp. 96-97.
12. «Remarks», *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. 252.
13. Hafen et Hafen, *Handcarts to Zion*, p. 135.
14. Lettre de Heber C. Kimball à son fils William, dans «Foreign Correspondence», *Millennial Star*, 21 juin 1856, p. 397.
15. Francis M. Gibbons, *Lorenzo Snow: Spiritual Giant, Prophet of God*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1982, p. 73.
16. *Journaux de Wilford Woodruff*, 31 janvier 1854.
17. *Journaux de Wilford Woodruff*, 9 octobre 1856.

LA GUERRE D'UTAH

Ligne du temps

Date	Événement important
24 juill. 1857	Brigham Young et les saints sont informés de l'Expédition d'Utah
7 sept. 1857	Le capitaine Stewart Van Vliet arrive à Salt Lake City pour obtenir des fournitures pour l'armée
11 sept. 1857	Massacre de Mountain Meadows près de Cedar City
15 sept. 1857	Le gouverneur Brigham Young déclare la loi martiale en Utah
Oct. 1857	Lot Smith et d'autres lancent des attaques contre les chariots de ravitaillement de l'armée
Hiver 1857-58	L'armée de Johnston passe l'hiver à Camp Scott
Févr.-avril 1858	Le colonel Thomas L. Kane réussit à négocier entre les dirigeants de l'Eglise et le gouverneur Alfred Cumming
Mars-mai 1858	Les colons du nord de l'Utah effectuent le «repli vers le sud»
Juin 1858	Les commissaires pour la paix offrent le pardon à l'Eglise
26 juin 1858	L'armée de Johnston traverse Salt Lake City

LES SAINTS DES DERNIERS JOURS se considéraient comme des citoyens américains loyaux et furent indignés quand ils apprirent qu'une grande armée était en route pour écraser une «rébellion mormone». Se rappelant les persécutions du passé, les colons craignaient d'être une fois de plus chassés de chez eux. Pendant les mois qui suivirent, les saints se préparèrent à se défendre. Les dirigeants et les membres de l'Eglise n'étaient pas disposés à subir de nouveau l'oppression.

Deux problèmes étaient au centre du conflit de l'Eglise avec le gouvernement fédéral: la pratique du mariage plural par les saints et la mainmise de l'Eglise sur le gouvernement territorial d'Utah. Lorsque l'Utah demanda de nouveau à devenir Etat en 1856 et rencontra une opposition ferme, la «question mormone» entra dans la politique nationale.

Le parti républicain national fut fondé en 1854 en tant que parti fermement antiesclavagiste et présenta son premier candidat à la présidence en 1856. Dans sa campagne électorale, il recommandait que le Congrès interdise dans les Territoires les deux survivances de la barbarie: la polygamie et l'esclavage. Les démocrates, ne souhaitant pas avoir l'air de soutenir la polygamie alors qu'ils soutenaient l'esclavage, dénoncèrent les mormons avec autant de véhémence que les républicains. James Buchanan, candidat démocrate vainqueur, jura, pendant sa campagne présidentielle, que s'il était élu, il ne laisserait pas Brigham Young gouverneur de l'Utah.

Vers cette époque, de nouveaux conflits se produisirent en Utah entre les saints et quelques fonctionnaires territoriaux mécontents qui s'étaient donné pour tâche d'essayer de changer le mode de vie des saints des derniers jours. Des lettres et des comptes rendus verbaux de la part du géomètre général, de trois agents indiens, de deux juges à la Cour suprême et de l'ancien receveur des postes des Etats-Unis parvinrent à Washington, ce qui ne fit qu'empoisonner davantage l'esprit des politiciens de l'Est contre l'Eglise. Les plus grands dégâts furent causés par le juge-asseur, William W. Drummond, qui entra en conflit avec les saints dès son arrivée en Utah en 1854. Il attaqua la juridiction des tribunaux de succession, que les habitants de l'Utah considéraient comme leur défense juridique la plus importante contre les assauts ennemis. C'était aussi un homme sans principes qui amena en Utah sa maîtresse, une prostituée de Washington. A un certain moment, il la fit asseoir au tribunal avec lui tandis qu'il haranguait les saints concernant leur manque de moralité. On apprit plus tard qu'il avait abandonné sa femme et ses enfants dans l'Est.

Lorsque Levi Abraham, converti juif au mormonisme, fit une réflexion réaliste concernant la personnalité du juge, Drummond lui envoya son garde du corps à Fillmore pour le fouetter. Le juge et son garde furent ultérieurement arrêtés pour agression, coups et blessures et intention de tuer. Libéré sous caution, Drummond s'enfuit en Californie puis se rendit à la Nouvelle-Orléans où il publia une lettre de démission qu'il avait écrite à l'administration Buchanan. Il prétendit que les mormons avaient détruit les registres de la Cour suprême du Territoire, que leurs dirigeants manquaient de respect envers les autorités fédérales, qu'une bande secrète, liée par serment, qui ne connaissait d'autre loi que celle de Brigham Young agissait en Utah, que c'étaient les mormons et pas les Indiens qui avaient massacré en 1854 l'équipe de géomètres de John W. Gunnison et qu'il y avait un état de rébellion en Utah.

Malheureusement, on crut les accusations de Drummond, et elles furent utilisées pour constituer l'essentiel de l'image que se faisait de l'Eglise l'administration Buchanan. Peu après avoir reçu la lettre, le président Buchanan, sans faire d'enquête sur la situation en Utah ni communiquer ses intentions au gouverneur Young, nomma Alfred Cumming de Georgie gouverneur et commanda qu'une force militaire de deux mille cinq cents hommes l'escorte à Salt Lake City. Les ordres militaires du 18 mai 1857 furent donnés par John B. Floyd, ministre de la Guerre, qui était un antimormon enragé, partisan de la force militaire. Toutefois, Lewis Cass, secrétaire d'Etat, recommanda à Cumming d'appliquer la loi mais de ne pas se mêler du mode de vie des mormons.

Pendant tout l'été 1857, beaucoup de politiciens des deux grands partis s'exprimèrent contre les saints des derniers jours et leur prétendue inconduite. Parmi eux, il y avait le sénateur Stephen A. Douglas, qui essayait de renforcer son influence politique dans son Etat d'Illinois où il y avait encore des sentiments antimormons virulents. Les saints furent particulièrement blessés par la dénonciation de Douglas, puisqu'ils l'avaient considéré comme un ami loyal. Ils se souvenaient d'une prophétie que Joseph Smith lui avait faite en 1843 et l'imprimèrent dans le *Deseret News*. Le prophète avait déclaré que Douglas aspirerait un jour à la présidence des Etats-Unis, mais que si jamais il levait la main contre les saints des derniers jours, il sentirait «le poids de la main du Tout-Puissant!». Douglas devint en 1860 le candidat démocrate à la présidence mais fut battu par Abraham Lincoln.

RÉPONSE DE L'ÉGLISE

Le 1er juillet 1857, des agents de la compagnie postale de Brigham Young, la Y. X. Company, s'arrêtèrent au bureau de poste fédéral d'Independence (Missouri) pour prendre le courrier. En chemin, leur curiosité avaient été éveillée en voyant plusieurs convois de ravitaillement en route pour l'Ouest par la route des plaines. A Independence, ils apprirent que le gouvernement avait simultanément annulé le contrat postal avec la Y. X. Company et envoyé un grand contingent de troupes fédérales en Utah. Les convois de ravitaillement qu'ils avaient remarqués étaient pour l'armée. Abraham O. Smoot, maire de Salt Lake City et chef de ce groupe de



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Alfred Cumming (1802-73) fut gouverneur du Territoire d'Utah de 1858 à 1861. Avant sa nomination, il avait été maire d'Augusta (Georgie) en 1836.

saints des derniers jours de confiance, et ses compagnons, Porter Rockwell et Judson Stoddard, se rendirent aussi vite que possible à Salt Lake City pour apporter la nouvelle et arrivèrent le 23 juillet. Le 24 juillet, ils trouvèrent Brigham Young et beaucoup de saints dans le Big Cottonwood Canyon, occupés à fêter les dix premières années des saints dans le Grand Bassin. Ne voulant pas gâcher les festivités, Brigham Young attendit la tombée de la nuit pour annoncer les desseins du gouvernement.

Après avoir réfléchi à la manière d'affronter cette «invasion», les dirigeants de l'Église publièrent, au début du mois d'août, aux citoyens d'Utah, une proclamation sévère:

«Nous sommes envahis par des forces hostiles qui, de toute évidence, nous assaillent pour nous renverser et nous détruire . . .

« . . . Le gouvernement n'a pas condescendu à faire envoyer une commission d'enquête ou d'autres personnes pour s'informer et déterminer la vérité comme cela se fait habituellement dans de tels cas . . .

«Le problème qui nous est ainsi imposé nous oblige à avoir recours à la première grande loi de l'instinct de conservation et de nous défendre, nous et les droits qui nous sont garantis par le génie des institutions de notre pays, sur lesquelles est fondé le gouvernement. Notre devoir vis-à-vis de nous-mêmes et de nos familles exige que nous ne nous laissions pas docilement chasser et tuer sans avoir essayé de nous protéger. Notre devoir vis-à-vis de notre pays, de notre sainte religion, de notre Dieu, de notre liberté exige que nous ne restions pas là à ne rien faire².»

La proclamation annonçait trois intentions: empêcher toute force armée d'entrer dans le Territoire de l'Utah sous quelque prétexte que ce soit, tenir prêtes toutes les forces de l'Utah à repousser toute invasion et déclarer la loi martiale dans le Territoire³.

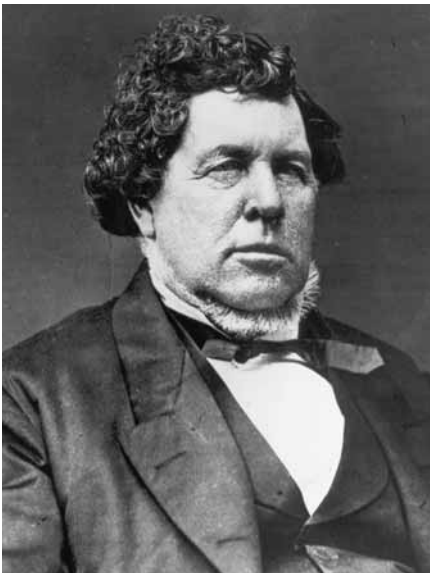
Brigham Young convoqua ensuite la milice territoriale et ordonna de ne vendre aucune céréale ni autre nourriture de base aux immigrants de passage ou aux spéculateurs. Il ordonna la construction de fortifications et choisit aussi des commandos pour harceler l'armée et les convois de ravitaillement. Il envoya aussi un groupe appelé *expédition de la montagne blanche* pour trouver un autre endroit convenant à une colonisation, si les saints devaient abandonner leurs maisons. Les missionnaires et les colons des colonies éloignées furent rappelés pour aider à la défense. Les compagnies d'immigrants qui se trouvaient dans les plaines furent amenées en lieu sûr dans la vallée, et tous les plans d'émigration pour la saison suivante furent annulés.

Le gouverneur Young envoya Samuel W. Richards avec une lettre au président Buchanan, l'informant que son armée ne pourrait entrer en Utah que lorsque des dispositions satisfaisantes auraient été prises par une commission de paix. Frère Richards porta aussi une lettre à Thomas L. Kane, ami de longue date des saints, demandant d'intervenir auprès du gouvernement en faveur de l'Église. Richards alla aussi à New York, où il fut interviewé par le *New York Times*, qui publia le point de vue des saints «sans préjugés⁴».

Le 7 septembre, Stewart Van Vliet, capitaine du corps d'intendance, arriva à Salt Lake City pour prendre les dispositions pour que l'armée ait de la nourriture et du fourrage à son arrivée. Il tenta d'assurer les dirigeants de l'Eglise des intentions pacifiques de l'armée. Il fut le premier contact officiel que les saints avaient avec l'armée ou le gouvernement depuis que les problèmes avaient surgi. Traité avec bonté, Van Vliet eut un entretien avec les dirigeants de l'Eglise, inspecta les dispositions qu'ils avaient prises pour résister et assista à une réunion publique dans le vieux tabernacle, où il entendit beaucoup de personnes rappeler les persécutions du Missouri et de l'Illinois. Les orateurs insistèrent sur le fait que le peuple brûlerait ses maisons, détruirait ses récoltes et harçèlerait les troupes avant de leur permettre d'entrer dans la vallée. Les saints s'engagèrent à soutenir unanimement la politique de résistance de Brigham Young.

Van Vliet acquit la conviction que les mormons n'étaient pas en rébellion contre l'autorité des Etats-Unis, mais qu'ils estimaient avoir le droit de se préparer à se défendre contre une invasion militaire non justifiée. N'ayant pas réussi à prendre des dispositions pour les troupes, il retourna jusqu'à l'armée et puis à Washington, où il se montra chaud partisan d'une réconciliation pacifique. Il était accompagné de John M. Bernhisel, délégué de l'Utah au Congrès, qui apporta d'autres lettres à Thomas L. Kane.

Entre-temps, Brigham Young mettait ses projets en application. A la mi-septembre 1857, il proclama la loi martiale dans le Territoire et interdit l'entrée aux forces armées. Il ordonna à la Légion de Nauvoo de se préparer contre l'invasion. Dans presque toutes les communautés d'Utah, les préparatifs de défense furent accélérés. Il commanda aussi aux évêques des villages de se préparer à tout brûler si les hostilités éclataient.



George A. Smith (1817-75) participa au camp de Sion, fut missionnaire, apôtre, conseiller dans la Première Présidence de l'Eglise, historien de l'Eglise et membre du corps législatif de l'Utah. Il était cousin de Joseph Smith.

MASSACRE DE MOUNTAIN MEADOWS

La semaine même où le capitaine Van Vliet faisait son apparition à Salt Lake City, un événement tragique se produisait à près de cinq cents kilomètres au sud; pour le comprendre, il faut se placer dans le contexte de l'hystérie de guerre suscitée par l'approche des troupes fédérales d'Utah. Dès que l'on apprit qu'une armée arrivait, George A. Smith, qui était responsable des colonies du sud, se rendit dans le sud de l'Utah pour mobiliser les troupes et mettre la région sur pied de guerre.

C'est vers ce même moment que le convoi Fancher—compagnie d'émigrants composés de plusieurs familles de l'Arkansas et d'un groupe de cavaliers qui se donnaient le nom de Chats sauvages du Missouri—traversa le centre de l'Utah. Il prit l'itinéraire du sud vers la Californie parce que la saison était avancée. Du fait que l'Utah était sous la loi martiale, les émigrants ne purent acheter ni céréales ni matériel. Mais certains des voyageurs chapardèrent des choses aux fermiers locaux. Certains se vantèrent aussi d'avoir participé au massacre de Haun's Mill, au meurtre de Joseph Smith et à d'autres interventions d'émeutiers contre les mormons. Un petit nombre de colons locaux virent un lien entre le groupe venu de l'Arkansas et l'assassinat récent de Parley P. Pratt dans cet Etat. Certains des



James Holt Haslam (1825-1913) naquit à Bolton (Angleterre). Il arriva en Utah en 1851 et s'installa à Cedar City. Il s'installa plus tard à Wellsville, dans le nord de l'Utah, où il passa le reste de sa vie.

saints pensaient que ce groupe était un groupe de reconnaissance en avance sur l'armée fédérale.

Le problème indien dans le sud de l'Utah compliqua la situation. Les saints s'étaient efforcés d'entretenir de bonnes relations avec les Indiens, mais le danger existait toujours. Les Indiens faisaient la distinction entre les «Mericsats» (tout Américain traversant l'Utah) en qui ils n'avaient absolument aucune confiance et les «mormonee» qu'ils aimaient généralement. Mais il y avait toujours le risque que les Indiens se tournent contre les colons mormons.

Le mardi 7 septembre 1857, une bande d'Indiens attaqua le convoi Fancher, qui campait à cinquante-cinq kilomètres de Cedar City. Les émigrants étaient bien armés, et les Indiens furent obligés de battre en retraite.

Entre-temps, les citoyens de Cedar City s'étaient réunis et s'étaient mis à discuter de ce qu'il fallait faire du convoi Fancher. Certains, au tempérament vif, affirmèrent qu'il fallait détruire les émigrants. Ils craignaient que ceux-ci ne rejoignent une armée basée en Californie et ne combattent contre les saints comme ils avaient menacé publiquement de le faire. On décida d'envoyer un messenger, James Haslam, demander conseil à Brigham Young. Quasiment sans se reposer ni dormir, Haslam arriva à Salt Lake City en trois jours seulement et obtint du président Young une lettre recommandant aux saints de laisser les émigrants partir en paix. Lorsqu'il quitta Salt Lake City, Brigham lui recommanda: «Allez à toute vitesse, n'épargnez pas votre cheval. On ne doit pas toucher aux émigrants, même s'il faut tout l'Iron County pour empêcher cela. Ils doivent passer librement et sans qu'on les touche⁵.» Haslam se hâta de retourner à Cedar City où il arriva le dimanche 13 septembre, deux jours trop tard.

John D. Lee, qui avait été nommé «fermier indien» par Brigham Young en l'absence de Jacob Hamblin, l'agent indien, avait été envoyé pour apaiser les Indiens. Il arriva chez eux peu après que la première escarmouche se fût produite entre eux et les émigrants. Il les vit dans un grand état d'énerverment et se trouva dans la situation dangereuse d'être le seul Blanc présent. Il finit par convaincre les Indiens qu'ils auraient leur revanche, et on lui permit de partir.

Plus tard ce soir-là, d'autres Indiens arrivèrent au camp avec quelques Blancs de Cedar City. Au cours de la nuit, un plan diabolique fut élaboré, en partie pour apaiser les Indiens en colère. Le lendemain, le matin du 11 septembre, les colons promirent protection aux émigrants s'ils remettaient leurs armes. Les hommes de la milice de l'Iron County, agissant sur ordre de leurs commandants locaux, tuèrent les hommes, tandis que les Indiens tuaient les femmes et les enfants plus âgés, environ 120 en tout. Dix-huit tout jeunes enfants seulement furent épargnés. Ils furent rendus plus tard, avec l'aide du gouvernement, à leurs familles dans l'Est.

Les morts furent enterrés dans des tombes peu profondes, et on prit l'engagement d'imputer le massacre entièrement aux Indiens. Plus de quinze jours après la tragédie, John D. Lee fut envoyé à Salt Lake City faire rapport de l'incident à Brigham Young. Il imputa toute la responsabilité aux Indiens, comme convenu. Plus tard, Brigham Young apprit que des membres de la milice de l'Iron

LA GUERRE D'UTAH

County avaient participé à cette affaire. Il offrit au gouverneur Alfred Cumming tout son soutien pour une enquête, mais rien ne fut entrepris à ce moment-là parce que les mormons avaient reçu le pardon pour les crimes soi-disant commis lors de la guerre d'Utah.

Pendant les deux décennies suivantes, des rumeurs et des accusations continuèrent à circuler, et finalement l'affaire fut portée devant les tribunaux dans les années 1870. John D. Lee, un des principaux participants, mais certainement pas le seul officier responsable du méfait, fut le seul saint des derniers jours accusé. Il fut jugé deux fois. Lors du premier procès, le jury ne put rendre un verdict. Il fut finalement condamné en septembre 1876 et, un an plus tard, fut emmené par des agents fédéraux dans la région de Mountain Meadows et exécuté.

LA GUERRE ÉVITÉE

Au moment du massacre de Mountain Meadows, l'armée des Etats-Unis approchait de la South Pass, dans ce qui est maintenant le Wyoming. Elle était sous le commandement temporaire du lieutenant-colonel Edmund B. Alexander. Deux hommes de la milice d'Utah se disant immigrants en Californie se mêlèrent aux troupes. Ils entendirent de leurs propres oreilles des menaces antimormones, qui ne représentaient pas les instructions officielles de l'expédition mais rendirent les dirigeants de l'Eglise en Utah nerveux devant le risque d'affrontement. Les éclaireurs mormons observèrent les mouvements des troupes pendant toute leur marche.

Après que la loi martiale eut été promulguée par le gouverneur Young en septembre, Daniel H. Wells, général de la Légion de Nauvoo, envoya onze cents hommes dans l'Echo Canyon, qui se trouvait sur l'itinéraire de montagne conduisant à Salt Lake City. Ces soldats construisirent des murs et creusèrent des tranchées d'où ils pouvaient agir en francs-tireurs. Ils détachèrent aussi d'énormes blocs que l'on pouvait facilement précipiter sur les colonnes en marche, et ils firent des fossés et des barrages que l'on pouvait ouvrir pour inonder le chemin de l'ennemi.

Quarante-quatre «commandos mormons», unités de la Légion de Nauvoo sous la direction du major Lot Smith, furent envoyés dans l'est de l'Utah (maintenant l'ouest du Wyoming) harceler les troupes en marche. Ils reçurent entre autres l'ordre de «constater la situation ou l'itinéraire des troupes, se mettre immédiatement à les ennuyer de toutes les manières possibles. Faire tous les efforts pour mettre leurs animaux en fuite et mettre le feu à leurs convois. Brûler toute la région devant eux et sur leurs flancs. Les empêcher de dormir par des surprises nocturnes . . . Ne tuer personne, mais détruire leurs convois et mettre en fuite ou chasser leurs animaux à chaque occasion⁶».

La nuit du 4 octobre, le major Smith et vingt autres s'approchèrent à cheval du convoi de chariots de tête transportant du matériel pour l'armée. Les conducteurs de chariot eurent l'impression que Smith commandait des troupes importantes et furent suffisamment impressionnés pour évacuer leurs chariots quand on le leur ordonna. James Terry a écrit dans son journal: «Je n'ai jamais vu de ma vie de gens



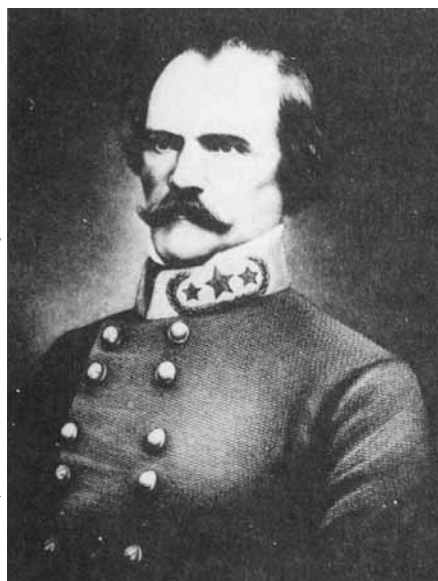
Lot Smith (1830-92) fit partie du Bataillon mormon à l'âge de seize ans. En 1869, il fut appelé en mission en Angleterre. Il fut plus tard président, pendant dix ans, du pieu de Little Colorado.

plus terrifiés, jusqu'au moment où ils ont compris qu'on n'allait pas leur faire de mal. Ils ont ri et ont dit qu'ils étaient contents qu'on allait brûler les chariots parce qu'ainsi ils ne seraient plus obligés de fouetter les boeufs, comme ils appelaient cela. On permit aux conducteurs d'attelage de sortir leurs vêtements personnels et leurs fusils des chariots, puis on les brûla⁷.»

Le lendemain matin, Lot Smith et ses hommes abordèrent un autre convoi chargé de matériel en route pour la vallée. Après avoir désarmé les conducteurs d'attelage, Lot s'avança à la rencontre du capitaine qui protégeait le bétail et lui réclama ses pistolets. Le capitaine répondit: «Il n'y a encore personne qui me les ait jamais pris, et si vous pensez pouvoir le faire sans me tuer, essayez.» Pendant tout ce temps-là, nous chevauchions vers le convoi, presque nez contre nez comme deux Scotch terriers—ses yeux étincelaient; je ne pouvais voir les miens—je lui dis que j'admiraais un homme courageux, mais je n'aimais pas le sang—vous insistez pour que je vous tue, ce qui ne prendrait qu'une minute, mais je ne veux pas. Entre-temps, nous avons atteint le convoi. Voyant que ses hommes étaient prisonniers, il se rendit, disant: «Je vois que vous avez l'avantage sur moi, puisque mes hommes sont désarmés.» Je répondis que je n'avais pas besoin de cet avantage et lui demandai ce qu'il ferait si nous leur rendions leurs armes. «Je vous combattrais!» «Alors, dis-je, là nous nous y connaissons aussi: reprenez vos armes!» Ses hommes s'exclamèrent: «Ah non, pas du tout! Nous sommes venus ici pour fouetter des boeufs, pas pour nous battre.» «Qu'est-ce que vous en dites, Simpson?» demandai-je. «Damnation», répondit-il, grinçant des dents avec fureur. «Si j'avais été ici plus tôt et s'ils avaient refusé de se battre, je les aurais tous tués⁸.»

Au cours de cet engagement et de ceux qui suivirent, les commandos mirent le feu à soixante-quatorze chariots en tout, contenant suffisamment de matériel pour équiper la grande armée pendant trois mois. Ils s'emparèrent aussi de quatorze cents des deux mille têtes de bétail accompagnant l'expédition. La milice du major Smith participa à l'incendie des deux avant-postes mormons clefs, Fort Bridger et Fort Supply, que les forces gouvernementales avaient espéré occuper.

Cette tactique réussit si bien à retarder l'armée que quand son officier commandant, le colonel (qui allait bientôt devenir général) Albert Sidney Johnston rejoignit finalement ses troupes au début de novembre, la saison était manifestement trop avancée pour que l'on pût atteindre Salt Lake City. Il fallut quinze jours à l'armée pour faire cinquante-cinq kilomètres au milieu des tempêtes et d'un temps glacial jusqu'à Fort Bridger, complètement brûlé. Quelque deux mille cinq cents soldats américains et plusieurs centaines de fonctionnaires civils (parmi lesquels le gouverneur Cumming et sa femme), les transporteurs et les civils qui accompagnaient l'armée passèrent péniblement l'hiver dans l'ouest du Wyoming, dans une ville de tentes et d'abris improvisés appelée Camp Scott et dans une localité nouvellement créée appelée «Eckelsville», du nom du nouveau juge à la Cour suprême du Territoire⁹. Entre temps, dans l'Est, la presse manifestait un revirement vis-à-vis de toute cette entreprise, et le président James Buchanan à Washington et Brigham Young en Utah soupesaient leurs options pour 1858.



Albert Sidney Johnston (1803-62) était du Kentucky. Il sortit de West Point en 1826, combattit au cours de la guerre de Black Hawk et se battit avec l'armée de la République du Texas. Il fut général confédéré pendant la guerre de Sécession et fut tué à la bataille de Shiloh.

RÉTABLISSEMENT DE LA PAIX

Au début de l'hiver, trois hommes influents, le capitaine Van Vliet, John M. Bernhisel, délégué de l'Utah au Congrès, et le colonel Kane rendirent visite au président Buchanan à Washington et l'exhortèrent à envoyer une commission d'enquête en Utah. Buchanan, qui n'était pas encore disposé à franchir ce pas, donna sa bénédiction officielle à Kane d'aller à Salt Lake City pour essayer de parvenir à une solution pacifique. En janvier 1858, Kane quitta New York sur un navire à vapeur, à ses propres frais, et se rendit en Californie via Panama. Il voyagea sous le nom de Dr Osborne pour éviter que ses déplacements ne soient connus.

Il arriva le 25 février à Salt Lake City et fut reçu très cordialement. S'il en informa les autorités présidentes de l'Eglise, il garda secrète pendant un certain temps sa véritable identité pour voir si les saints seraient aussi amicaux, en 1858, à l'égard d'un étranger qu'ils l'avaient été vis-à-vis de lui une décennie plus tôt à Winter Quarters. Brigham Young et les autres dirigeants de l'Eglise étaient certains que c'était Dieu qui l'avait envoyé. Après plusieurs réunions avec les dirigeants de l'Eglise, Kane les convainquit de permettre à Alfred Cumming, le nouveau gouverneur, d'entrer sans encombre dans le Territoire d'Utah. Brigham Young insista cependant pour que l'armée n'accompagne pas Cumming.

Au début du mois de mars, accompagné par une escorte de miliciens mormons, Kane, qui était en mauvaise santé, se rendit à Camp Scott par un temps glacial. En approchant des camps, il renvoya l'escorte et entra seul. Un coup de feu tiré par un des gardes manqua de le toucher. Courageusement, il s'identifia et, après beaucoup de palabres, put rencontrer le gouverneur Cumming. Il le persuada que le peuple d'Utah le reconnaîtrait comme son nouveau gouverneur et qu'il n'était pas en rébellion contre le gouvernement. Il expliqua aussi que les mormons ne permettraient pas à l'armée de rester dans la vallée du lac Salé.

En avril, le colonel Kane et le gouverneur Cumming quittèrent Camp Scott sans escorte militaire. Lorsqu'il arriva à Salt Lake City, Cumming constata que Kane avait raison. Il fut traité avec dignité et avec respect. Brigham Young promit au nouveau gouverneur les registres territoriaux et le sceau et, après plusieurs réunions, une bonne ambiance s'installa. Pendant les trois années qui suivirent, Cumming exerça son mandat avec tact et diplomatie et acquit le respect et la confiance du peuple. Pour sa participation aux négociations, Thomas L. Kane s'acquitta la gratitude impérissable des saints des derniers jours.

Avant l'arrivée à Salt Lake City de Kane et de Cumming, les dirigeants de l'Eglise avaient décidé, au cours d'un «conseil de guerre», que les saints du nord de l'Utah évacueraient leurs foyers et partiraient vers le sud pour éviter d'entrer en conflit avec l'armée des Etats-Unis lorsqu'elle arriverait plus tard. Brigham Young jura: «Plutôt que de voir mes femmes et mes filles violées et souillées et les germes de la corruption semés dans le coeur de mes fils par une soldatesque brutale, je laisserai ma maison en cendres, mes jardins et mes vergers en désert, et je vivrai de racines et d'herbes, errant dans ces montagnes pendant le reste de mon existence naturelle¹⁰.»

Pour cet «exode vers le sud», l'Église fut divisée en trois groupes, chacun chargé d'une mission précise: (1) Ceux qui habitaient dans le sud de l'Utah ne devaient pas déménager mais reçurent pour instructions d'envoyer des chariots, des attelages et des conducteurs d'attelages dans le nord de l'Utah pour aider l'exode. (2) Les saints jeunes et vigoureux habitant dans le nord de l'Utah resteraient sur place pour irriguer les cultures et les potagers, garder les biens et mettre le feu aux maisons remplies de paille, si c'était nécessaire. Et (3) quelque trente-cinq mille saints vivant au nord de la Utah Valley devaient effectivement partir. Chaque paroisse se vit allouer un terrain dans un des quatre comtés situés au sud du comté de Salt Lake. On devait déménager d'abord les provisions, ensuite les familles.

L'évacuation se fit dans un ordre strictement militaire, chaque paroisse étant organisée en groupes de dix, de cinquante et de cent, chacun sous la direction d'un capitaine. Il était attendu des familles qu'elles transportent elles-mêmes leur mobilier ainsi que leur nourriture et leurs vêtements. Un adolescent pionnier écrit: «Nous chargeâmes tout ce que nous avons dans l'unique chariot de mon père et attendîmes l'ordre de partir. La nuit, nous nous couchâmes pour dormir, ne sachant pas quand nous serions informés de l'arrivée de l'armée, que nous pensions en route pour nous détruire . . .

« . . . Un matin, notre père nous dit que nous devons partir le soir avec une grosse compagnie . . .

“Vers le milieu de la journée, mon père répandit des feuilles et de la paille dans toutes les pièces et je l'entendis dire: «Ça ne fait rien, ma petite fille, cette maison nous a abrités, elle ne les abritera jamais¹¹.»

Hulda Cordelia Thurston, jeune fille habitant Centerville (Utah) écrit à propos de la difficulté de cet exode: «Au printemps 1858, nous déménageâmes au moment du grand exode mormon. Nous allâmes jusqu'à Spanish Fork et continuâmes le long des terres basses de Spanish Fork où le fourrage était bon pour notre bétail et où il y avait beaucoup de poissons dans la rivière. A ce moment-là, tous ceux qui vivaient au nord de la Utah Valley partirent vers le sud, laissant leurs maisons avec le mobilier, les instruments agricoles, en fait tout ce qu'ils avaient, ne sachant pas où ils allaient ni quelle était leur destinée . . .

«Je n'oublierai jamais la détresse et la pauvreté du peuple pendant cet exode. J'ai vu des hommes porter des pantalons faits de tapis, les pieds enveloppés dans de la toile à sac ou dans des lambeaux de tissu. Les femmes cousaient de la toile et faisaient des mocassins pour leurs pieds. Beaucoup de femmes et d'enfants étaient nu-pieds. Une brave soeur, une voisine, qui avait sept enfants, dit à ma mère qu'à part les vêtements qu'ils avaient sur le corps, elle pouvait mettre dans un foulard ordinaire tous ceux qu'ils possédaient. Elle mettait les enfants au lit tôt le samedi soir et reprisait, lavait et repassait leurs vêtements en vue du dimanche. Les gens étaient quasiment tous pauvres, car nous avons eu plusieurs années de mauvaises récoltes à cause des sauterelles¹².» En arrivant à destination, les familles habitèrent soit dans le caisson de leur lourd chariot bâché, dans des tentes de toile, des trous creusés à flanc de colline ou des huttes et des cabanes temporaires de planches.

Les registres et les finances de l'Église furent déplacés ou enterrés par le département des travaux publics. Un groupe cacha toutes les pierres qui avaient été taillées pour le temple de Salt Lake City; il en nivela et couvrit les fondations pour que l'endroit ressemble à un champ labouré et qu'on n'y touche pas. Un autre groupe mit tout le grain de la dîme dans des boîtes et en transporta sept mille hectolitres dans des greniers spécialement construits à Provo. D'autres convois de chariots transportèrent les machines et l'équipement pour les abriter dans des entrepôts et des remises.

L'exode vers le sud dura presque deux mois. Il était terminé à la mi-mai. Pendant les quinze premiers jours du mois, six cents chariots en moyenne traversèrent quotidiennement Salt Lake City. On estime à trente mille le nombre de saints qui partirent de chez eux à Salt Lake City et des colonies du nord¹³. Le gouverneur Cumming et sa femme supplièrent les membres de l'Église de ne pas partir de chez eux, mais les saints préférèrent obéir à leur prophète. L'exode d'un aussi grand nombre de personnes attira l'attention sur l'Église au niveau national et international. Le *London Times* écrivit: «On nous dit qu'ils se sont embarqués pour un voyage de plus de huit cents kilomètres dans un désert sans pistes.» Le *New York Times* déclara: «Nous pensons que ce serait manquer de sagesse que de traiter le mormonisme comme une calamité à laquelle il faudrait mettre fin par un *posse comitatus*¹⁴.»

L'évacuation mit le gouvernement des États-Unis dans la situation désagréable de persécuteur d'un peuple innocent et prouva les capacités de dirigeant de Brigham Young.

Heureusement, les négociations entre le gouvernement et l'Église empêchèrent l'armée d'envahir le Territoire. Au début de 1858, le président Buchanan décida d'envoyer une commission de paix en Utah; au début de juin, deux membres de la commission, Ben McCulloch et Lazarus W. Powell, arrivèrent à Salt Lake City, munis d'une offre de pardon pour les saints s'ils réaffirmaient leur loyauté au gouvernement. Les dirigeants de l'Église furent indignés à l'idée d'un pardon, car ils n'avaient pas été déloyaux. Néanmoins, après plusieurs réunions de négociation, elle fut acceptée. Les dirigeants de l'Église estimèrent qu'ils pouvaient accepter le pardon à cause des raids lancés par la Légion de Nauvoo. Un des accords entre la commission de paix et les dirigeants de l'Église fut que l'armée entrerait pacifiquement dans la capitale et installerait ensuite un poste militaire fédéral à soixante kilomètres au moins de Salt Lake City et de Provo.

Le 26 juin 1858, l'armée entra dans la capitale silencieuse et presque abandonnée. En marchant, elle chantait «One Eyed Riley», chanson de caserne grossière mais populaire depuis longtemps, dont on disait qu'elle comportait mille couplets dont la plupart ne peuvent être reproduits¹⁵. On dut commander à la fanfare de s'arrêter et de jouer une sérénade pour le gouverneur Cumming devant sa nouvelle maison. Considérant qu'il sympathisait avec les saints des derniers jours, elle se montra moins qu'enthousiaste dans son interprétation. Quelques saints seulement étaient restés sur place pour mettre le feu à la ville si l'armée ne respectait pas son serment de ne pas toucher aux biens. Les saints restés sur place

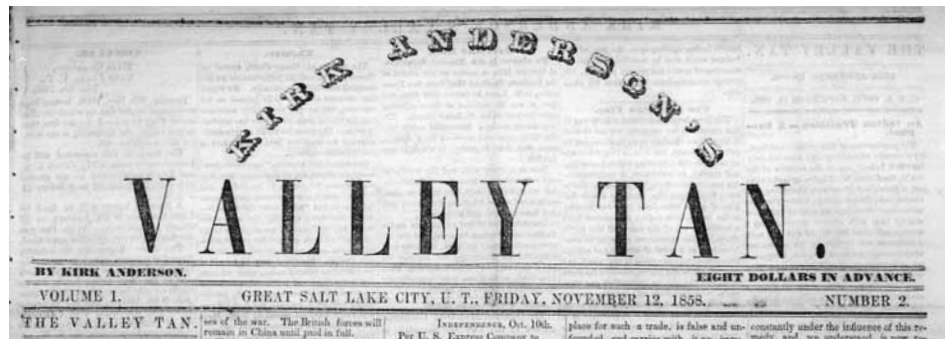
virent le lieutenant-colonel Philip St-George Cooke enlever son chapeau et le mettre sur son coeur comme geste de respect pour les soldats qu'il avait dirigés au cours de la longue marche du Bataillon mormon. Pendant les quelques jours qui suivirent, le général Johnston conduisit ses troupes à la Cedar Valley, à l'ouest du Utah Lake, et créa Camp Floyd, du nom du ministre de la Guerre. Le 1er juillet, Brigham Young autorisa le retour des saints appauvris chez eux.

OCCUPATION MILITAIRE

Il y eut des tensions entre les soldats et les saints pendant tout le temps que l'armée fut dans le Territoire, mais heureusement il n'y eut pas de conflit grave ou prolongé, cela en grande partie grâce à la réserve manifestée par le général Johnston qui, quoique n'éprouvant pas une grande affection pour les saints, était conscient de la nécessité de maintenir l'ordre parmi ses troupes.

L'effet négatif de l'armée en Utah fut l'introduction de divers vices dans le Territoire. Il y avait souvent des bagarres de rue à Salt Lake City ou dans les villes voisines entre ceux qui se livraient à des jeux d'argent, les conducteurs d'attelages et les autres civils accompagnant l'armée. On installa aussi en Utah des saloons et des maisons de prostitution. Pendant une courte période, la grande rue de Salt Lake City fut surnommée «Whiskey Street». Le tissu social existant fut endommagé. Un journal violemment anti-mormon, le *Valley Tan*, commença sa publication en novembre 1858 et dura seize mois. Le journal accusait le peuple du Territoire d'Utah d'être des assassins et des traîtres; il était distribué surtout à Camp Floyd. De toute évidence, l'isolement des saints vis-à-vis de ce qu'on appelle la «civilisation» était terminé. La présence de l'armée symbolisait le nombre croissant de Gentils qui allaient vivre parmi eux.

Titre du Valley Tan



Trois nouveaux juges arrivèrent en Utah avec l'armée. Chacun essaya avec énergie de saper le mode de vie des saints des derniers jours. L'un d'eux, John Cradlebaugh, emmena, avec le consentement du général Johnston, mille soldats à Provo pour soutenir sa tâche au tribunal. Cela énerva les habitants locaux jusqu'à une hystérie qui aurait facilement pu prendre les proportions d'un affrontement majeur. Grâce aux efforts du gouverneur Cumming et d'autres, l'administration Buchanan à Washington ordonna le retrait des troupes à Camp Floyd, et la crise prit fin.

Il n'empêche, le séjour de l'armée en Utah se révéla être une aubaine économique pour les saints. Une petite localité, appelée Fairfield, créée en 1855 par John Carson et située à côté de Camp Floyd, acquit une population de sept mille âmes. Beaucoup de citoyens y trouvèrent un marché pour leurs productions agricoles et autres. Lorsque l'armée finit par abandonner le fort pendant l'été 1861, on vendit quelque quatre millions de dollars de surplus à une fraction de leur valeur. Le gouvernement organisa une vente de surplus de guerre, qui enrichit considérablement l'économie de l'Utah¹⁶. Le 27 juillet 1861, le colonel Cooke remit le mât du camp en cadeau à Brigham Young. Le président Young le fit dresser sur le flanc de la colline, à l'est de la Lion House, et le drapeau des Etats-Unis y flotta pendant de nombreuses années. En outre, un petit nombre de soldats étudièrent la religion des saints des derniers jours et devinrent membres de l'Eglise.

De 1859 à 1861, les dirigeants de l'Eglise recommencèrent discrètement et prudemment à envoyer des missionnaires prêcher la bonne nouvelle aux habitants de la terre et encouragèrent les saints à se rassembler en Sion. Les missionnaires firent de nouveau du prosélytisme aux Etats-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne et en Europe occidentale. L'émigration, par convois de chariots et de charrettes à bras, reprit lentement en 1859 et plus vigoureusement en 1860. Une fois de plus, le président Young lança une nouvelle période d'expansion géographique. Il ne renouvela pas les colonies très éloignées telles que San Bernardino et Fort Lemhi mais étendit plutôt peu à peu les limites des colonies basées sur l'agriculture dans les vallées des montagnes. Trente nouvelles colonies furent fondées en 1859 et seize autres en 1860. Ce mouvement continua pendant toutes les années 1860. La plupart des nouvelles localités se trouvaient dans les vallées de Cache et de Bear Lake, dans le nord de l'Utah et le sud de l'Idaho, ainsi que dans les vallées de Wasatch, Sevier et Sanpete en Utah.

NOTES

1. «History of Joseph Smith», *Deseret News*, 24 sept. 1856, p. 225.
2. Dans «Citizens of Utah», *Pioneer and Democrat*, 1er janv. 1858, p. 2.
3. Voir «Citizens of Utah», p. 2.
4. B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 4:242.
5. Dans Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 4:150.
6. Dans Leonard J. Arrington, *Brigham Young, American Moses*, New York, Alfred A. Knopf, 1985, p. 255.
7. James Parshall Terry, «Utah War Incidents», dans *Voices from the Past: Diaries, Journals, and Autobiographies*, Campus Education Week Program, Provo, Brigham Young University Press, 1980, p. 66.
8. Dans Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 4:284.
9. Dans Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 4:314.
10. Lettre de Brigham Young à W. I. Appleby, 6 janv. 1858, dans Brigham Young Letterpress copybooks, manuscrit dactylographié, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City.
11. Dans E. Cecil McGavin, *U.S. Soldiers Invade Utah*, Boston, Meador Publishing Co., 1937, p. 216.
12. Hulda Cordelia Thurston Smith, «Sketch of the Life of Jefferson Thurston», juillet 1921, manuscrit dactylographié, Daughters of the Utah Pioneers Museum, Salt Lake City, pp. 17-18.
13. Voir Hubert Howe Bancroft, *History of Utah*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964, p. 535.
14. Dans Bancroft, *History of Utah*, p. 536; un *posse comitatus* est un groupe organisé pour maintenir la paix publique, ordinairement dans les situations d'urgence.
15. Voir James M. Merrill, *Spurs to Glory: The Story of the United States Cavalry*, Chicago, Rand McNally and Co., 1966, p. 102.
16. Voir Roberts, *Comprehensive History of the Church*, 4:540-41.



PÉRIODE DE LA GUERRE DE SÉCESSION

Ligne du temps

Date	Événement important
12 avr. 1861	Premiers coups de feu de la Guerre de Sécession à Fort Sumter (Caroline du Sud)
Avr.-sept. 1861	Première utilisation réussie des «convois de chariots de l'Eglise» pour l'immigration
Oct. 1861	Achèvement du télégraphe transcontinental vers l'Utah
Avr. 1862	Enrôlement d'une compagnie de miliciens mormons dans l'armée des Etats-Unis pour surveiller les pistes dans les plaines
Juin 1862	Guerre contre les morristes
Oct. 1862	Arrivée en Utah des «volontaires de Californie» sous le commandement du colonel Patrick Edward Connor
1864	Solution des problèmes causés par Walter Murray Gibson à Hawaï
Avr. 1865	Fin de la guerre de Sécession
1867	Achèvement du tabernacle de Salt Lake City

LES ETATS-UNIS avaient connu une décennie de querelles intestines intenses entre le Nord et le Sud. En 1861, après l'élection d'Abraham Lincoln à la présidence des Etats-Unis, plusieurs Etats du Sud firent sécession. Le 12 avril 1861, les premiers coups de feu de la guerre de Sécession furent tirés sur Fort Sumter (Caroline du Sud). Ce conflit fratricide dura quatre ans, détruisant le vieux Sud et coûtant la vie à 602 000 personnes. En Utah, au cours de cette période, les saints des derniers jours connurent une paix et un progrès relatifs.

LES SAINTS ET LA GUERRE DE SÉCESSION

Lorsque la guerre civile éclata, beaucoup de saints se souvinrent de la «révélation et prophétie sur la guerre» que Joseph Smith avait reçue le 25 décembre 1832:

«En vérité, ainsi dit le Seigneur, au sujet des guerres qui vont se produire sous peu en commençant par la révolte de la Caroline du Sud et qui se solderont finalement par la mort et la misère de beaucoup d'âmes . . .

«Car voici, les Etats du Sud seront divisés contre les Etats du Nord» (D&A 87:1, 3). En 1843, le prophète avait déclaré que l'effusion de sang qui commencerait en Caroline du Sud «naîtr[ait] probablement de la question des esclaves» (D&A 130:13). Beaucoup de missionnaires avaient souvent mentionné cette prophétie et éprouvèrent une certaine satisfaction à voir la parole du Seigneur s'accomplir aussi rapidement.

Tandis que le conflit s'intensifiait, les saints considérèrent la guerre de Sécession avec des sentiments divers. Ils considérèrent l'effusion de sang et la dévastation dans les «Etats» comme un jugement sur le pays pour les meurtres de Joseph et de Hyrum Smith, pour n'avoir pas gardé les commandements de Dieu et pour les injustices infligées aux saints au Missouri et en Illinois. Les membres de l'Eglise avaient suivi l'exemple de Joseph Smith et avaient fermement soutenu la Constitution américaine. John Taylor exprima les sentiments de beaucoup de saints des derniers jours lorsqu'il leur parla:

«Nous avons été chassés de ville en ville, d'Etat en Etat sans qu'il n'y ait aucune raison juste de se plaindre de nous. Nous avons été bannis du territoire de ce que l'on appelle la civilisation et avons été obligés de nous installer dans le désert . . .

«Allons-nous nous unir au Nord pour combattre le Sud? Non! . . . Pourquoi? Comme démontré précédemment, ils se sont tous les deux attiré cela, et nous

n'avons rien eu à voir avec cela . . . Nous ne connaissons ni Nord, ni Sud, ni Est, ni Ouest; nous nous en tenons strictement et positivement à la Constitution¹.»

Lorsque la guerre eut fait rage pendant près d'un an, le président Young reconnut que les saints étaient beaucoup mieux dans l'Ouest: «Si nous n'avions pas été persécutés, nous serions maintenant au milieu des guerres et de l'effusion de sang qui dévaste le pays, au lieu d'être où nous sommes, confortablement installés dans nos demeures paisibles dans ces montagnes et ces vallées silencieuses et lointaines. Au lieu de se trouver confortablement assis aujourd'hui autour de moi, beaucoup de mes frères se trouveraient aux premières lignes du champ de bataille. Je vois la bénédiction de Dieu dans notre sécurité actuelle. Nous sommes grandement bénis, grandement favorisés et grandement exaltés, tandis que nos ennemis, qui cherchaient notre perte, sont humiliés².»

Les dirigeants de l'Église n'envisagèrent jamais sérieusement de soutenir la Confédération, et quand le président Abraham Lincoln leur demanda des soldats pour garder les lignes du télégraphe transcontinental et les itinéraires de transport, l'Église répondit avec enthousiasme. Les saints payèrent aussi volontiers un impôt de guerre annuel de \$26 982 imposé au Territoire d'Utah par le Congrès des États-Unis. Les frères réaffirmèrent à diverses reprises leur loyauté à l'Union. En fait, alors même que certains États voulaient quitter l'Union, l'Utah essayait d'y entrer.

L'Utah et l'Église ressentirent immédiatement les effets de la sécession des États du Sud. Le gouverneur Cumming, dont l'État natal était la Georgie, estima qu'il était de son devoir de démissionner du poste que lui avait conféré le pouvoir fédéral. Il quitta discrètement l'Utah pour rentrer chez lui. Le général Johnston, de Virginie, démissionna et entra dans l'armée confédérée. Au bout de quelques mois, l'armée d'Utah fut complètement retirée. En mars 1861, l'Union, maintenant amputée de plusieurs États du Sud, créa le Territoire de Nevada avec la partie occidentale de l'Utah et, en 1862 et 1866, d'autres territoires furent ajoutés au Nevada, qui devint État en 1864.

Une fois les troupes fédérales hors de l'Utah, le courrier et le télégraphe transcontinentaux avaient besoin d'être protégés des Indiens que l'on disait devenir plus hostiles et qui avaient détruit plusieurs relais de poste entre Fort Bridger et Fort Laramie au Wyoming. Au printemps 1862, les autorités militaires contactèrent Brigham Young (bien qu'il ne fût plus gouverneur) pour lui demander d'organiser une cavalerie qui servirait sous les drapeaux pendant quatre-vingt-dix jours sur la piste jusqu'à ce que d'autres troupes arrivent. On leva rapidement une compagnie de cent vingt hommes, que l'on prépara au voyage. Ironie des choses, leur commandant était Lot Smith, capitaine de la milice d'Utah, qui avait contribué, quatre ans plus tôt à peine, à retarder les troupes fédérales. Brigham Young lui donna la mission d'empêcher l'usage des jurons et l'inconduite parmi les hommes et d'entretenir des relations amicales et pacifiques avec les Indiens. Les hommes accomplirent admirablement leur travail, ne durent pas vraiment se battre, ne poursuivirent qu'un petit nombre d'Indiens et reçurent des compliments du gouvernement des États-Unis pour leur service³. Ce service fut la

seule participation militaire directe d'une unité organisée de saints des derniers jours dans la guerre de Sécession.

En outre, en 1862, les citoyens de l'Utah firent leur troisième tentative pour devenir Etat. Les saints rédigèrent une constitution pour le futur Etat de Deseret et élurent un gouvernement complet avec Brigham Young comme gouverneur. Mais leur pétition fut rejetée, essentiellement à cause de la polygamie, à laquelle le parti républicain au pouvoir était décidé de s'opposer.

Abraham Lincoln, président républicain, signa le Morrill Anti-Bigamy Act de 1862, qui visait les saints des derniers jours, mais ne poussa pas pour qu'on le mette en application. Il était équitable à l'égard de la question mormone et se souciait plus de régler la rébellion sudiste. Lorsque Brigham Young envoya T.B.H. Stenhouse, rédacteur-adjoint du *Deseret News*, à Washington pour voir ce que Lincoln envisageait de faire concernant les mormons, le président lui dit: «Stenhouse, quand j'étais petit garçon à la ferme en Illinois, il y avait sur les terrains beaucoup d'arbres qu'il fallait abattre. De temps en temps, nous tombions sur un tronc qui était tombé. Il était trop dur pour qu'on puisse le fendre, trop mouillé pour brûler et trop lourd à bouger; alors nous le contournions avec nos charrues. C'est ce que j'ai l'intention de faire avec les mormons. Retournez dire à Brigham Young que s'il me laisse la paix, je lui laisserai la paix⁴.» Pendant tout le reste de la guerre, l'attitude tolérante du président Lincoln lui valut le respect des saints.

AMÉLIORATION DES COMMUNICATIONS

Si des politiciens mécontents tournèrent beaucoup de personnes contre les mormons, d'autres visiteurs de marque en Utah furent favorablement impressionnés par ce qu'ils virent et publièrent leurs observations. En 1855, Jules Rémy, botaniste français, arriva à Salt Lake City pour y rester un mois. En 1860, il publia ses observations en Europe, disant des saints que c'était un peuple industriel et pieux, ce qui contribua à changer partiellement la perception négative que beaucoup d'Européens avaient de l'Eglise. Horace Greely, rédacteur du *New York Tribune* et l'un des journalistes les plus éminents d'Amérique, visita l'Utah en 1859 et communiqua au pays l'impression plus équilibrée qu'il eut de Brigham Young et des mormons. Une des observations contemporaines les plus instructives vient du célèbre voyageur Richard Burton, qui arriva en Utah en 1860 et publia plus tard un ouvrage très précis concernant les mormons, intitulé *The City of the Saints*, qui fut lu par beaucoup de personnes.

Les communications avec le monde extérieur furent encore améliorées, à partir d'avril 1860, par le pony express. Quatre-vingts cavaliers audacieux, voyageant léger, transmettaient le courrier de Saint-Joseph (Missouri) à Sacramento (Californie) à près de trois mille deux cents kilomètres de là, en dix jours à peine. Les cavaliers changeaient de chevaux tous les quinze kilomètres environ, dans 320 relais, pour accomplir cet exploit légendaire. L'itinéraire du pony express traversait l'Utah et, au cours des dix-huit mois de son existence, de nombreux mormons participèrent à cette entreprise dangereuse mais passionnante.



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Le télégraphe transcontinental

La ligne du télégraphe transcontinental, achevée en passant par Salt Lake City en octobre 1861, fut la raison principale pour laquelle le pony express cessa ses activités. A partir de ce moment-là, des messages purent être envoyés sans retard aux centres névralgiques des États-Unis. Cela mit fin à des problèmes tels que les fausses informations diffusées en 1851 par les «fonctionnaires fugueurs» et l'envoi, en 1857, de l'expédition d'Utah par le président Buchanan.

Ce fut à Brigham Young qu'échut l'honneur d'envoyer le premier message sur la nouvelle ligne du télégraphe. Le prophète envoya ses félicitations à l'honorable J. H. Wade, président de la Pacific Telegraph Company à Cleveland (Ohio), disant aussi: «L'Utah ne s'est pas séparé, mais est fermement pour la Constitution et les lois de notre pays autrefois heureux, et s'intéresse de tout coeur à des entreprises aussi utiles que celle qui vient d'être réalisée⁵.»

Tout de suite après que le télégraphe transcontinental eut atteint Salt Lake City, Brigham Young commença à faire des projets pour la création d'une ligne télégraphique locale qui relierait toutes les colonies. Il créa une école de télégraphie à Salt Lake City. Les fils, les batteries, les isolants, les postes d'émission et de réception et d'autres équipements furent commandés mais, à cause de la guerre de Sécession, ne purent être obtenus qu'en 1866. En 1867, huit cents kilomètres environ de lignes étaient terminés. Pendant un certain nombre d'années, la ligne fut prolongée jusqu'à presque toutes les colonies mormones, y compris le sud de l'Idaho et le nord de l'Arizona. Dès 1880, plus de seize cents kilomètres de lignes étaient installés.

NOUVELLE OCCUPATION MILITAIRE

Parmi les premières désignations politiques du président Lincoln pour l'Utah, un certain nombre se révélèrent regrettables. John W. Dawson d'Indiana, gouverneur territorial, ne resta qu'un mois en Utah. A son arrivée, il eut la maladresse de parler au corps législatif d'imposer une taxe aux mormons pour que la communauté prouve bien qu'elle n'était pas coupable de déloyauté. En quelques jours, il avait fait des avances indécentes à une femme de Salt Lake City, était démasqué et quittait la ville, déshonoré. Il fut découvert au relais postal de Mountain Dell, où il fut battu par un certain nombre d'ivrognes sans foi ni loi, lesquels furent plus tard amenés devant les tribunaux.

Environ deux mois plus tard, le président Lincoln désigna Stephen A. Harding, également de l'Indiana, pour remplacer Dawson. Harding avait connu la famille de Joseph Smith à Manchester (New York), et quand il arriva en Utah, il feignit d'être amical à l'égard des saints. Mais il ne tarda pas à montrer son mépris pour l'Église et ses institutions et accusa les saints de déloyauté.

Les accusations de Harding fournirent au ministère de la Guerre à Washington une justification pour ne pas renouveler l'enrôlement de la compagnie militaire mormone et pour envoyer à sa place dans la région les «volontaires de Californie» sous la direction du colonel Patrick Edward Connor. Les dirigeants et les membres de l'Église furent naturellement consternés de voir arriver une force militaire extérieure, surtout après qu'ils se fussent montrés si disposés à prendre la



Patrick Edward Connor (1820-91). Après avoir quitté l'armée, il resta en Utah et continua l'exploitation minière jusqu'à sa mort. Il n'y réussit jamais vraiment.

A sa mort, son capital n'était que d'environ \$5 000.

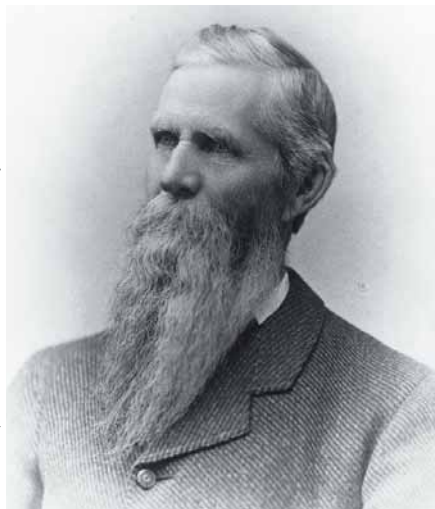
responsabilité d'assurer la sécurité des relais de poste et des lignes télégraphiques et de maintenir les Indiens en respect. Chose plus grave encore, Connor considérait de toute évidence que les mormons étaient déloyaux à l'égard de l'Union et que sa tâche la plus importante était de les tenir à l'œil. Les saints des derniers jours s'attendaient à ce que Connor emmène ses sept cents hommes au poste militaire récemment évacué par l'armée de Johnston, mais il préféra choisir un emplacement sur les contreforts montagneux directement à l'est de Salt Lake City et l'appela Camp Douglas du nom de Stephen A. Douglas, récemment décédé.

Les troupes arrivèrent en octobre 1862 et restèrent jusqu'à la fin de la guerre de Sécession. Elles se révélèrent être un sujet d'irritation pour la vie des communautés d'Utah. Les soldats de Californie n'étaient pas heureux d'être en Utah, parce qu'ils voulaient participer à la guerre proprement dite. Des accusations et des contre-accusations furent échangées entre les membres de l'Eglise et l'armée. Les saints considéraient que l'armée était une source de problèmes et contribuait à abaisser la moralité dans leur chère patrie des montagnes. En tant qu'officier de l'armée, Connor, qui devint général pendant son séjour en Utah, mena bien ses troupes. Il protégea les routes commerciales et, lors de la célèbre bataille de la Bear River, en janvier 1863, débarrassa le nord de l'Utah et le sud de l'Idaho de la menace d'Indiens maraudeurs. Cela voulait dire que les saints pouvaient coloniser en toute sécurité ces régions hospitalières. Connor occupa aussi ses hommes à faire de la prospection pour trouver des métaux précieux dans les montagnes. Suite à ces efforts, on le qualifia de «père de l'industrie minière d'Utah».

Entre-temps, le gouverneur Harding devint un tel sujet d'irritation pour les saints qu'ils demandèrent au président Lincoln de le destituer. Lincoln accepta, mais pour satisfaire les «Gentils» d'Utah, il congédia aussi John F. Kinney, un juge qui avait manifesté du respect et de l'amitié pour les mormons. Sous la direction de Brigham Young, les saints élirent Kinney pour qu'il fût leur délégué au Congrès entre 1863 et 1865. Il devint ainsi le seul délégué non mormon de l'histoire du Territoire d'Utah. Lincoln nomma comme nouveau gouverneur James Duane Doty, l'agent indien de l'Utah. Il entra en fonctions en juin 1863 et gouverna avec diplomatie pendant toute la durée de la guerre de Sécession.

L'AFFAIRE DES MORRISITES

Pendant l'été 1862, l'Utah connut la regrettable guerre morrisite. Les morrisites étaient une faction apostate dirigée par Joseph Morris, ancien converti anglais. Ils créèrent à South Weber une société appelée Kington Fort, à cinquante-cinq kilomètres au nord de Salt Lake City. Morris avait prétendu, en 1857, être le prophète, voyant et révélateur du Seigneur; dès 1860, il avait attiré quelques disciples, parmi lesquels l'évêque de South Weber et une partie de son assemblée. En février 1861, le président Young envoya John Taylor et Wilford Woodruff, du Conseil des Douze, faire une enquête à South Weber. Ils excommunièrent seize membres de la paroisse, parmi lesquels l'évêque, qui refusait de soutenir Brigham



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Robert Taylor Burton (1821-1907) faisait partie de la fanfare de Nauvoo, fut missionnaire et membre de la Légion de Nauvoo en Utah, adjoint du marshal territorial, membre du conseil d'administration de l'Université de Deseret et du corps législatif de l'Utah. Il fut évêque de la quinzième paroisse de Salt Lake City. En 1875, il fut appelé comme conseiller dans l'Épiscopat président de l'Église.

Young et qui prétendait que Joseph Morris était le prophète. Les morrisites consacraient tous leurs biens à un fond commun et attendaient le retour imminent du Christ décrit dans les «révélations» de Morris.

Au début 1862, après des prophéties incorrectes successives concernant la Seconde Venue, certains des disciples de Morris perdirent confiance en lui et voulurent partir avec les biens qu'ils avaient consacrés. Trois dissidents qui tentaient de s'échapper furent emprisonnés par Morris, ce qui incita leurs épouses à demander l'aide des autorités judiciaires. Kinney, juge à la Cour suprême, publia le 22 mai une ordonnance exigeant la libération des prisonniers et l'arrestation de Morris et de ses principaux lieutenants. Comme Morris refusait d'obéir et continuait à annoncer ses révélations, Kinney demanda à Frank Fuller, gouverneur par intérim, de mettre en application l'ordonnance en envoyant un détachement de la milice.

Robert K. Burton, adjoint en chef du *marshal* territorial, emmena au petit matin du 13 juin quelque 250 hommes jusqu'aux falaises au-dessus de Kington Fort. Ils envoyèrent à Morris un message exigeant qu'il se rende et se soumette à l'ordonnance. Morris et son groupe se réunirent sous une tonnelle en plein air pendant que Morris attendait une révélation. Enervé par le retard, Burton ordonna que l'on tire deux coups de canon de semonce au-dessus du fort. Le deuxième tir tomba trop court, heurta le sol labouré devant le fort et rebondit sous la tonnelle où les morrisites étaient assemblés. Deux femmes furent tuées, et une jeune fille fut grièvement blessée. Les combats qui s'ensuivirent conduisirent à un siège de trois jours.

Le troisième jour, un drapeau blanc fut hissé à l'intérieur du fort, et les combats cessèrent. Après avoir exigé une reddition sans condition, Burton et trente hommes de la milice entrèrent. Morris demanda alors de pouvoir parler encore une fois à son peuple. Mais au lieu de faire un discours d'adieu, il s'écria: «Que tous ceux qui sont pour moi et pour mon Dieu me suivent dans la vie ou dans la mort!» Là-dessus, les hommes se précipitèrent vers les fusils entassés qui avaient été livrés⁷. Des coups de feu furent tirés, et Joseph Morris et John Banks, son second, furent tués. Dix morrisites et deux membres du détachement de la milice d'Utah furent tués au cours des trois jours de combat. Quatre-vingt-dix morrisites furent emmenés à Salt Lake City pour être jugés pour le meurtre des deux membres du détachement et pour obstruction à la loi. Sept furent condamnés mais obtinrent la grâce du gouverneur Harding. La plupart des morrisites restants qui voulaient partir furent escortés par l'armée de Connor jusqu'à Soda Springs, dans le Territoire d'Utah. Bien que l'Église ne fût pas directement mêlée à cet événement regrettable, sa réputation en souffrit dans l'Est.

DIFFICULTÉS À HAWAÏ

Une autre personne qui fut, au cours de cette période, une source de préoccupation pour les dirigeants de l'Église, était un mercenaire appelé Walter Murray Gibson. Il avait pris la défense de l'Église à Washington au cours de la guerre d'Utah et était allé à Salt Lake City pour en apprendre davantage sur les

saints. Il fit la connaissance de nombreux dirigeants de l'Église, parla de ses voyages à de vastes assemblées dans le vieux tabernacle et fut baptisé, avec sa fille Talula, le 15 janvier 1860, par Heber C. Kimball. Il fut confirmé par Brigham Young. Celui-ci rejeta sa proposition de transférer les saints dans les îles des indes orientales, mais l'appela à partir en mission dans l'Est des États-Unis. Il ne servit que six mois puis convainquit les saints de New York qu'on avait immédiatement besoin de lui à Salt Lake City. Ils réagirent généreusement à sa demande de fonds pour faire le voyage de retour.

En novembre 1860, Brigham Young l'appela à faire oeuvre missionnaire dans le Pacifique. Il lui dit que s'il magnifiait son appel, il ferait plus de bien qu'il ne pouvait l'imaginer.

Arrivé à Hawaï pendant l'été 1861, il outrepassa les limites de son autorité, mêla des traditions locales aux enseignements de l'Évangile et acquit le soutien des saints hawaïens. Comme les missionnaires avaient été rappelés pendant la guerre d'Utah, Gibson fut en mesure de reprendre la direction des saints. Il se proclama «président principal des îles de la mer et des îles Hawaï pour l'Église des saints des derniers jours». Il persuada les membres hawaïens de lui remettre tous leurs biens. Il ordonna douze apôtres, leur faisant payer à chacun \$150 pour cet office. Pour d'autres offices, tels que grand prêtre, soixante-dix et ancien, il imposa des honoraires en proportion de l'appel. Il installa des archevêques et des évêques mineurs⁸. Il dirigea les services du culte avec une pompe et un cérémonial extraordinaires et portait même des robes et exigeait des membres qu'ils s'inclinent et se prosternent en sa présence. Son plan était de créer une armée, d'unir toutes les îles Hawaï en un seul empire et de se proclamer roi.

Finalement, en 1864, des saints locaux inquiets écrivirent à Salt Lake City et décrivirent la situation. Le président Young envoya Ezra T. Benson et Lorenzo Snow, du Collège des Douze, ainsi que Joseph F. Smith, Alma Smith et William Cluff, qui avaient tous été missionnaires à Hawaï, pour régler les problèmes.

Arrivés dans l'île de Lanai, où Gibson avait son quartier général, les frères rencontrèrent des vents violents et une mer turbulente dans le port. Tandis qu'ils se rendaient sur le rivage dans une embarcation, celle-ci chavira. A l'exception de Lorenzo Snow, tout le monde fut sauvé par les autochtones qui, depuis le rivage, avaient vu l'accident. On retrouva finalement le corps sans vie de Lorenzo sous la barque retournée. Ceux qui étaient là étaient certains qu'il était mort. Ses frères bien-aimés étendirent le corps en travers de leurs genoux et prièrent avec foi pour lui et lui firent l'imposition des mains, en dépit du fait que les autochtones affirmaient que c'était inutile. Les frères s'efforcèrent de stimuler sa respiration en le faisant rouler sur un tonneau et en lui comprimant ensuite la poitrine et en pratiquant le bouche à bouche. Il fallut plus d'une heure après l'accident pour que les premiers signes de vie reviennent⁹.

Après avoir trouvé Gibson, les frères constatèrent que la situation était plus grave encore que ce qu'on leur avait dit. Ils le firent comparaître et lui ordonnèrent de leur remettre tous les biens et tout l'argent qu'il avait acquis au nom de l'Église. Il refusa. Les frères l'excommunièrent. Au bout de quelques semaines, la plupart



William Wallace Cluff (1832-1915) fut appelé à être l'évêque président des comtés de Morgan, Summit et Wasatch. Il fut relevé en 1877, lorsque le président Young, dans le cadre de la réorganisation de la prêtrise de l'Église, annonça qu'il n'y aurait qu'un évêque président de l'Église, Edward Hunter. Il fut appelé à présider la mission scandinave et fut aussi président du pieu de Summit.

des saints hawaïens étaient réconciliés avec les dirigeants de l'Église qui leur avaient été envoyés. Un incident qui aida les frères à retrouver la confiance des saints hawaïens se produisit lorsque deux d'entre eux marchèrent sur un rocher que Gibson avait déclaré être un sanctuaire sacré, les prévenant que quiconque marcherait dessus serait frappé de mort. Après avoir mis l'Église en ordre, les apôtres retournèrent au pays, laissant Joseph F. Smith et ses deux compagnons à la tête de la mission. Frère Smith obtint et commença à exploiter une plantation à Laie, qui devint le siège de la mission et le lieu de résidence de beaucoup de saints hawaïens. Au vingtième siècle, cet emplacement allait devenir celui du temple de Hawaï, de l'université Brigham Young-Hawaï et du centre culturel polynésien.

OEUVRE MISSIONNAIRE ET IMMIGRATION

En dépit de la guerre de Sécession, qui faisait rage aux États-Unis, de l'armée de Connor, des morrisites et de Walter Murray Gibson, les dirigeants de l'Église s'intéressaient avant tout à l'expansion de Sion, à la conversion d'autres personnes à l'Église et au rassemblement du plus grand nombre de membres possible en Utah.

Une cinquantaine d'autres colonies furent créées au cours de cette époque où la plus grande partie du pays connaissait sa tourmente la plus grave. Parmi les nouvelles colonies, il y eut St-George, dans le sud de l'Utah, qui faisait partie de la «mission du coton», entreprise lorsque l'on ne put obtenir de matières premières dans le sud américain. Pipe Springs fut fondé dans le nord de l'Arizona, Monroe, Salina et Richfield dans le centre de l'Utah, et Laketown, Paris et Montpelier dans la région du Bear Lake d'Utah et d'Idaho. Les colonies plus anciennes, dont la plupart étaient agricoles, se fortifièrent. Lorsque les exploitations minières au Colorado, au Montana, en Idaho et au Nevada devinrent un marché important au début des années 1860, des centaines de chariots d'Utah furent remplis de farine, de grain et d'autres produits de la ferme et furent transportés jusqu'au chantier minier pour y être vendus, ce qui augmenta considérablement le bien-être des saints. Ce fut une merveilleuse bénédiction pour ce peuple, qui avait récemment souffert au cours de la guerre d'Utah et de son déplacement vers le sud.

L'oeuvre missionnaire fut fortifiée, une fois de plus, pendant la guerre de Sécession. S'il ne se produisit, au cours de cette période, quasiment aucune activité missionnaire en Amérique du Nord, l'Église grandit dans toute l'Europe. La mise sur pied du télégraphe transatlantique aida considérablement les communications avec les saints européens. En 1860, la Première Présidence envoya trois membres du Conseil des Douze, Amasa M. Lyman, Charles C. Rich et George Q. Cannon, présider les missions britannique et européenne, dont le siège était à Liverpool. Ces trois apôtres présidèrent la mission européenne jusqu'au 14 mai 1862, date à laquelle les frères Lyman et Rich rentrèrent au pays. Frère Cannon se rendit à Washington, où il agit brièvement pour essayer d'obtenir la qualité d'Etat pour l'Utah, puis il retourna en Angleterre présider jusqu'à son retour en Utah en 1864.



George Quayle Cannon (1827-1901) était un homme de talent dont les apports furent nombreux. Il fut missionnaire, président de la mission européenne, écrivain, éditeur et apôtre. Il fut conseiller de John Taylor, Wilford Woodruff et Lorenzo Snow.

Il fut le premier à traduire le Livre de Mormon en hawaïen après avoir contribué en 1850 à ouvrir les îles Hawaï aux missionnaires.

Une grande partie de sa biographie concernant la vie de Joseph Smith fut écrite pendant qu'il était incarcéré au pénitencier de l'Etat d'Utah à cause de la pratique du mariage plural.

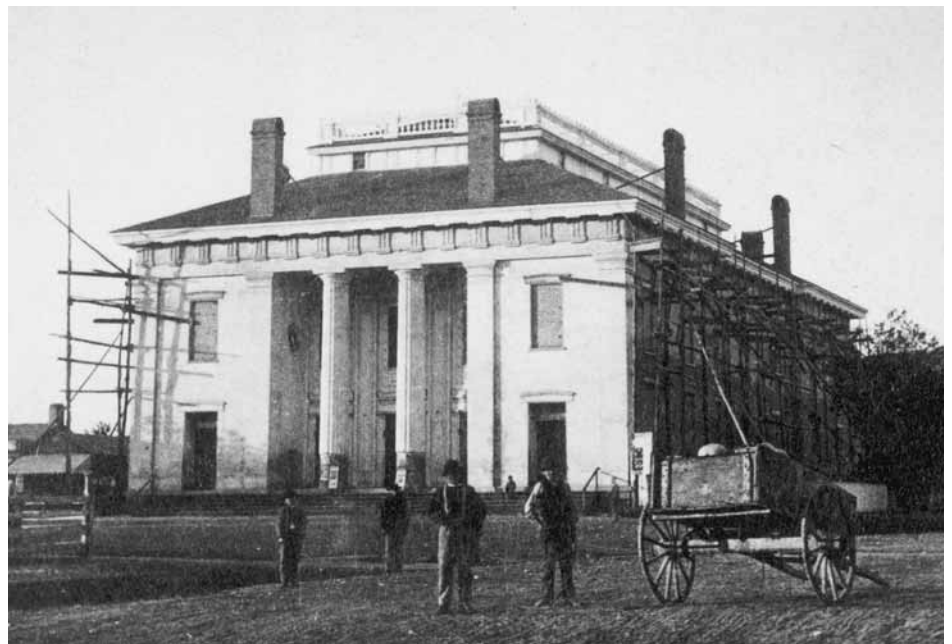
En utilisant des missionnaires britanniques et scandinaves là où ils ne disposaient pas de missionnaires américains, ces apôtres rendirent de l'essor au rassemblement d'Israël, tant dans les îles Britanniques que sur le continent européen. Le nombre des conversions augmenta de nouveau après un déclin qui s'était produit pendant et après la guerre d'Utah. L'Angleterre et les pays Scandinaves furent les territoires les plus productifs. Pour réduire les frais pour l'Eglise, Brigham Young commanda aux missionnaires de voyager «sans bourse ni sac» et d'obtenir gîte et couvert auprès de membres de l'Eglise bien disposés. La plupart des missionnaires avaient aussi femme et enfants au pays, et c'étaient les collèges locaux de la prêtrise qui les aidaient, si les familles ne pouvaient pas pourvoir à leurs besoins.

Les dirigeants de l'Eglise étaient constamment à la recherche de manières nouvelles et meilleures d'amener les saints européens en Sion. Pendant l'automne 1860, John W. Young amena les émigrants par attelages de boeufs depuis le fleuve Missouri après avoir emmené un convoi de denrées à vendre dans l'Est pour pourvoir aux besoins des immigrants. Cette entreprise eut tant de succès qu'il fut autorisé à en parler à la conférence générale d'octobre.

A partir de ce moment-là, des chariots tirés par des boeufs furent envoyés d'Utah en avril avec des provisions pour l'immigration annuelle et revinrent avec les émigrants en été et au début de l'automne. Des jeunes gens furent appelés en mission pour être conducteurs d'attelage pour ces «convois de l'Eglise». De 1861 à 1868, l'Eglise amena plus de seize mille Européens en Utah à prix réduit, grâce aux dons volontaires de main d'oeuvre, d'attelages et de denrées par les saints. En outre, il fallut acheter moins de denrées auprès des non-mormons.

Le Salt Lake Theatre. Estimant que le peuple avait besoin d'amusement aussi bien que de religion, Brigham Young dit à son gendre Hiram Clawson d'entreprendre la construction d'un théâtre pour répondre aux besoins des saints. Le Social Hall, construit en 1852-53, qui avait été le grand centre d'activités récréatives de l'Eglise, ne suffisait plus.

Le Salt Lake Theatre, terminé en 1862, pouvait recevoir trois mille personnes. Il avait 25 mètres de large, 44 mètres de long et 12 mètres de haut. On ne pouvait pas y servir d'alcool, tous les spectacles devaient commencer et se terminer par la prière, et les acteurs et les actrices étaient censés donner l'exemple à la communauté. Beaucoup d'acteurs et d'artistes de première catégorie se rendirent en Utah et se produisirent sur la scène de ce théâtre. Celui-ci fut démoli en 1929.



CROISSANCE À SALT LAKE CITY



Daniel H. Wells (1814-91) habitait à Commerce (Illinois) lorsque les saints exilés y arrivèrent du Missouri. Pendant tout le séjour de l'Église à Nauvoo, il fut un non-membre de l'Église amical et compatissant. Il fut baptisé en été 1846 et se joignit aux pionniers, étant un des derniers à quitter Nauvoo.

En 1857, il fut appelé à être deuxième conseiller de Brigham Young, office qu'il remplit pendant vingt ans. En 1866, il fut élu maire de Salt Lake City et remplit ce poste pendant dix ans. En 1884, il fut envoyé présider la mission européenne et, à son retour, fut nommé premier président du temple de Manti.



William H. Folsom fut l'architecte du City Hall, terminé en 1866 pour un coût de soixante-dix mille dollars. Le bâtiment servit tout d'abord de lieu de réunions pour le corps législatif territorial. Il devint plus tard le quartier général de la police de la ville. En 1960, le bâtiment fut numéroté, démonté et reconstruit juste au sud du capitol de l'Etat d'Utah.

En 1860, il y avait 8200 personnes à Salt Lake City; en 1870, il y en avait 12 800. Selon le recensement de 1870, 65 % de la population étaient nés à l'étranger. La plupart provenaient des îles Britanniques, mais il y en avait aussi beaucoup de Scandinavie. Salt Lake City était la plaque tournante de la colonisation pour le reste de l'Église.

Grâce à la main d'oeuvre fournie par les immigrants récemment arrivés, le département des travaux publics construisit de nombreux bâtiments importants. Pendant les années 1850, on avait construit, dans la communauté grandissante, la *Council House*, le *Social Hall*, la maison des dotations et le magasin de la dîme. Dans les années 1860, ce fut le tour du *Salt Lake Theatre*, de l'hôtel de ville, d'un arsenal et de la *Beehive House*, de la *Lion House* et du tabernacle. Le théâtre de Salt Lake City, terminé en 1862, devint le centre d'une grande partie des activités récréatives et culturelles de la vallée.

De 1850 à 1870, Daniel H. Wells fut surintendant des travaux publics à Salt Lake City. Il fut également officier commandant dans la Légion de Nauvoo, deuxième conseiller dans la Première Présidence à partir de 1857 et maire de Salt Lake City à partir de 1866.

Croyant que les saints seraient renforcés spirituellement s'ils avaient un bâtiment adéquat où ils pourraient se rassembler pour recevoir les instructions de leurs dirigeants, Brigham Young conçut les plans d'un nouveau tabernacle. Il avait la vision d'une grande maison de culte en forme de dôme. Avec l'aide de Henry Grow, constructeurs de ponts, William H. Folsom, architecte de l'Église à l'époque, et Truman O. Angell, principal responsable de l'intérieur, le président Young lança la construction de ce bâtiment sans pareil. Il avait 45 m de large, 76 m de long et 25 m de haut. Il fut terminé à temps pour la conférence générale d'octobre 1867. En même temps, Joseph H. Ridges, merveilleux artisan converti d'Australie, construisit pour le tabernacle des orgues gigantesques. On finit par trouver le bois qui convenait dans la Pine Valley, à cinq cents kilomètres de là, dans le sud de l'Utah, et on le transporta avec précaution sur une vingtaine de chariots jusqu'à Salt Lake City. L'acoustique constitua tout d'abord un problème dans le tabernacle, mais lorsque l'on eut ajouté un balcon en 1870, le célèbre édifice, capable de recevoir huit mille personnes, devint l'endroit idéal pour les grandes réunions.

Les travaux au temple de Salt Lake City recommencèrent en 1860, mais en 1861 les dirigeants de l'Église estimèrent que les fondations étaient défectueuses. Brigham Young décida qu'il fallait de nouvelles fondations constituées entièrement de granit transporté des montagnes voisines pour supporter la masse du temple envisagé. Les nouvelles semelles devaient avoir 5 m d'épaisseur. Le président Young déclara: «Je veux que ce temple demeure pendant tout le millénium et qu'il soit construit de telle manière qu'il soit acceptable pour le Seigneur¹⁰.» Les travaux de reconstruction des fondations avancèrent lentement, et les murs n'atteignirent le niveau du sol qu'en 1867.

En dépit des problèmes rencontrés avec les apostats et les troupes, l'Église eut la joie de voir la réalisation de travaux de communication et de transport, les progrès de l'oeuvre missionnaire, l'accroissement de la colonisation et une meilleure situation économique. Pendant que la plus grande partie du pays connaissait un conflit sanglant, la situation des saints des derniers jours pendant la période de la guerre de Sécession était en contraste marqué avec le reste des États-Unis. Les citoyens de l'Utah connaissaient la paix et la prospérité. Après les années difficiles liées à la guerre d'Utah, l'Église allait de nouveau de l'avant sur le chemin qui lui était divinement tracé.

NOTES:

1. «Ceremonies at the Bowery», *Deseret News*, 10 juillet 1861, p. 152.
2. *Journal of Discourses*, 10:38-39.
3. Voir «Requisition for Troops», *Deseret News*, 30 avril 1862, p. 348.
4. Dans Preston Nibley, *Brigham Young: The Man and His Work*, Salt Lake City, Deseret News Press, 1936, p. 369.
5. Brigham Young, «The Completion of the Telegraph», *Deseret News*, 23 octobre 1861, p. 189.
6. Voir Gustive O. Larson, *Outline History of Utah and the Mormons*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1958, p. 195; Richard D. Poll, éd., *Utah's History*, Provo, Brigham Young University Press, 1978, p. 204.
7. Dans B. H. Roberts, *A Comprehensive History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1930, 5:47.
8. Dans Andrew Jenson, «Walter Murray Gibson», *Improvement Era*, décembre 1900, p. 87.
9. Voir Joseph Fielding Smith, comp., *Life of Joseph F. Smith*, 2e édition, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969, pp. 215-16.
10. Wilford Woodruff, Journal privé de l'historien, 1858, inscription du 22 août 1862, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.



A LA RECHERCHE DE L'AUTONOMIE

Ligne du temps

Date	Événement important
1864	Création d'une coopérative à Brigham City
1867	Renouveau de la Société de Secours
Déc. 1867	Organisation de l'École des Prophètes à Salt Lake City
Oct. 1868	Inauguration du mouvement coopératif dans toute l'Église
Mai 1869	Ouverture officielle de la Zion's Cooperative Mercantile Institution
10 mai 1869	Achèvement du chemin de fer transcontinental à Promontory Summit (Utah)
1869-70	Création de la faction apostate des Godbeites ou Nouveau mouvement
Févr. 1874	Lancement de l'ordre uni

◀ Les locomotives des deux compagnies, l'Union Pacific (à droite) et la Central Pacific (à gauche) se rencontrèrent le 10 mai 1869 à Promontory Summit (Utah). On fêta l'achèvement du chemin de fer transcontinental en enfonçant la pointe d'or.

Les deux hommes qui se serrent la main au centre sont Samuel S. Montague (à gauche), ingénieur principal de la Central Pacific et Grenville M. Dodge (à droite), ingénieur principal de l'Union Pacific. On estima le nombre des personnes présentes à entre cinq cents et trois mille, mais les photos laissent penser qu'il y en avait cinq à six cents.

Lorin Farr, maire d'Ogden, représentait Brigham Young, qui était à l'époque dans le sud de l'Utah.

APRÈS LA GUERRE de Sécession, les dirigeants de l'Église furent plus conscients que jamais de la nécessité d'être autonomes et de la force que cela donnerait aux saints tant économiquement que spirituellement. C'était particulièrement valable avec l'arrivée du chemin de fer transcontinental, qui mettait fin à l'isolement de l'Utah. Plusieurs mesures furent prises à ce moment-là pour rendre l'Église indépendante de l'influence contaminatrice du monde.

PREMIÈRES DISPOSITIONS

Estimant que cela faciliterait considérablement l'acheminement des émigrants jusqu'au Grand Bassin, Brigham Young avait encouragé la création du chemin de fer dès les années 1850. Les principales figures publiques extérieures à l'Église voulaient également que le «cheval de fer» passe par le Territoire d'Utah, non seulement à cause de la richesse qu'ils pouvaient en retirer, mais aussi parce qu'ils avaient la certitude que lorsque le chemin de fer transcontinental atteindrait l'Utah, l'Église s'effondrerait. Leur assurance se basait sur la croyance erronée que Brigham Young était un dictateur pervers qui maintenait son peuple dans l'asservissement. Ils se disaient donc que quand le chemin de fer arriverait, il constituerait pour les saints des derniers jours opprimés un moyen facile de s'enfuir et de retrouver la liberté dans l'Est, et cela en dépit du fait que l'un d'eux reconnut que le président Young, lorsqu'il fut informé de cette idée, avait fait la réflexion que sa religion «devait vraiment être une religion bien pauvre, si elle ne pouvait supporter la présence d'un simple chemin de fer¹».

Ce que les dirigeants du pays ne savaient pas, c'est que Brigham Young et ses disciples attendaient avec impatience et enthousiasme, tandis que les ouvriers posaient les voies à une allure frénétique. Mais, étant donné les expériences qu'ils avaient faites dans l'Est, les membres de l'Église n'ignoraient pas que les problèmes potentiels qui se cachaient derrière les rails et les traverses que l'on était en train de poser à partir des deux extrémités du continent en vue d'un rendez-vous à Promontory Summit n'étaient pas simple imagination.

Se rendant compte que le chemin de fer allait amener d'autres non-mormons dans le Territoire, Brigham Young réorganisa l'École des Prophètes, promu des coopératives et ranima les auxiliaires de l'Église. Pour contribuer à fortifier les frères dans la doctrine et les règles de l'Église, l'École des Prophètes fut instituée dès 1867. Le président Young voulait que les frères l'aident à prendre des décisions économiques qui favoriseraient l'industrie locale et les entreprises coopératives

afin que les saints conservent une certaine indépendance financière. L'école avait aussi pour but de purifier les réunions de l'Église et de réduire au minimum la diffusion de fausses doctrines².

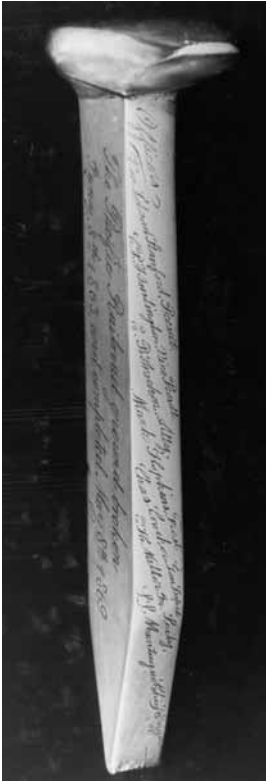
L'École des Prophètes ne fut pas seulement organisée à Salt Lake City, mais aussi à Logan, Ogden, Brigham City, Provo, Parowan et d'autres grandes colonies. Brigham Young voulait parvenir à une économie autonome et encouragea, grâce à cette organisation, les membres de l'Église à acheter des denrées aux autres saints. On mit également l'accent sur l'industrie domestique, ce qui signifiait que les membres de l'Église fabriquaient leurs vêtements, produisaient leur nourriture et construisaient leur propre industrie du fer. Ils produisirent aussi eux-mêmes leur soie, leur coton et leur lin. Ils exploitèrent eux-mêmes leur charbon et fabriquèrent même leur papier, dont une partie était faite à partir de chiffons.

Parmi les autres activités de l'École des Prophètes, il y avait la levée de fonds pour le fonds perpétuel d'émigration, la création d'un boycott commercial à l'égard des commerçants qui étaient opposés à l'Église, la création des Provo Woolen Mills (industrie de la laine), la réduction du salaire des travailleurs d'Utah pour que les marchandises manufacturées en Utah soient d'un coût plus compétitif par rapport aux marchandises qu'on allait maintenant faire venir de l'Est, et enfin la promotion de la création du chemin de fer Salt Lake City-Ogden.

L'École des Prophètes poussa aussi les membres de l'Église à nettoyer leurs maisons, leurs jardins et les voies publiques. L'honnêteté, la propreté et le soin dans l'habillement furent soulignés pour que le peuple de Sion fût véritablement une lumière pour le monde. Tandis que les saints affermissaient leur économie, assuraient la propriété de leurs biens personnels et rendaient leur vie plus chrétienne, le chemin de fer commença à pénétrer dans les montagnes environnantes.

En 1868, Brigham Young, au nom de l'École des Prophètes, signa un contrat avec les autorités de l'Union Pacific pour construire le chemin de fer depuis l'entrée de l'Echo Canyon jusqu'à Salt Lake City si le chemin de fer venait de là, ou du canyon jusqu'à Ogden si c'était là l'itinéraire choisi. L'École des Prophètes estimait que pareil contrat serait avantageux pour diverses raisons. Tout d'abord il éviterait les problèmes qui accompagnaient toujours les camps de travailleurs du chemin de fer. La moralité de la communauté était menacée par les joueurs, les prostituées et les voyous qui suivaient le chemin de fer pour profiter des ouvriers et de leur salaire. Deuxièmement, «on aurait la certitude que les revenus acquis en vertu du contrat iraient à l'Église et à ses membres». Troisièmement, cela «réduirait l'afflux de non-mormons indésirables en diminuant les rumeurs concernant les richesses minérales de l'Utah, réduisant ainsi la perspective d'un afflux de mineurs dans le pays». Quatrièmement, cela fournirait aux saints des derniers jours un emploi dont ils avaient grand besoin³.

D'éminents membres de l'Église, parmi lesquels Ezra T. Benson, Chauncey West, évêque, et Lorin Farr, président du pieu d'Ogden, signèrent également des contrats pour construire trois cents kilomètres de voies à partir de Humboldt Wells (Nevada) jusqu'à Ogden (Utah). Cela permit à des centaines d'habitants du



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

La célèbre pointe cérémonielle en or qui devait être utilisée pour relier les deux sections du chemin de fer fut offerte par David Hewes, de San Francisco. Sur les quatre côtés sont inscrits les noms des responsables du chemin de fer, du donateur et une salutation. Après la cérémonie, la pointe fut renvoyée à M. Hewes, qui la remit en 1892 à l'Université de Stanford.

Territoire d'obtenir du travail. Lorsque l'Union Pacific atteignit Ogden, le 8 mars 1879, les citoyens fêtèrent et accueillirent les ouvriers avec de nombreuses bannières dont l'une disait: «Salut à la grande route des nations! L'Utah vous souhaite la bienvenue!⁴»

Ce fut le 10 mai 1869 que les deux voies de chemin de fer se rencontrèrent à Promontory Summit, à quatre-vingt-cinq kilomètres au nord-ouest d'Ogden. La dernière traverse posée était faite de bois de laurier de Californie et portait une inscription sur une plaque d'argent célébrant ce grand événement de l'histoire du pays. A 12h47, Leland Stanford, président de la Central Pacific et Thomas C. Durant, vice-président de l'Union Pacific essayèrent, à l'aide de masses, d'enfoncer une pointe de fer mais la ratèrent. Le télégraphe n'en envoya pas moins à Ulysses S. Grant, président des Etats-Unis, le message que la dernière pointe avait été enfoncée. Des coups de canon furent tirés à San Francisco, et le reste du pays se réjouit de cet événement historique⁵. Brigham Young faisait une visite prolongée aux saints dans la partie sud du Territoire et n'assista pas à la célébration.

Afin d'améliorer les transports à l'intérieur du Territoire et de donner de l'emploi aux membres de l'Eglise, la Première Présidence, avec l'aide des évêques de paroisse et de Jesse W. Fox, géomètre territorial, entreprit des plans pour la création du Utah Central Railroad, qui relierait Salt Lake City à la ligne transcontinentale à Ogden. Le 17 mai 1869, la première terre fut retournée, non à l'aide d'une pioche de mineur, mais à l'aide d'une pelle de fermier pour représenter la volonté des saints d'être une communauté agricole. La pose du chemin de fer fut terminée le 10 janvier 1870. Des milliers de spectateurs se rassemblèrent pour voir Brigham Young enfoncer la dernière pointe, qui était faite de fer d'Utah.

La construction de cette ligne fut suivie, avec le soutien de l'Eglise, de la pose d'une voie pour le Utah Southern Railroad, qui passait par Provo et d'autres colonies, et les lignes du nord de l'Utah, qui furent posées jusqu'à Butte (Montana).

Pendant des années, le gouvernement fédéral avait refusé de donner des titres de propriété de terres aux habitants de l'Utah; par conséquent, avec l'approche du chemin de fer, les citoyens commencèrent à s'inquiéter concernant leurs biens. Si le «cheval de fer» augmentait considérablement le nombre de non-membres de l'Eglise dans le Territoire, le risque était très grand que, démunis de titres de propriété clairement libellés, beaucoup de citoyens ne se voient dépouiller des terres et des aménagements qu'ils avaient apportés. Le fait que les saints aient pu vivre en paix pendant tant d'années sans détenir de titres officiels sur leurs terres, est un hommage à leur capacité de coopérer entre eux. Même l'arrivée de certains Gentils avait suscité très peu de querelles concernant les terres à l'inverse des nombreux conflits existant, par exemple, entre les propriétaires de ranches et les squatters de Californie.

L'inquiétude des saints augmenta à tel point qu'en 1869, l'Ecole des Prophètes nomma un comité chargé de s'informer «de la question des terres et de faire rapport à la population des dispositions qu'il fallait prendre pour empêcher que



Le bureau de la dîme fut une institution économique importante parmi les saints des derniers jours au cours du dix-neuvième siècle. Étant donné que la dîme était payée essentiellement en nature ou en main-d'œuvre, les bureaux de dîme constituaient une sorte de grand magasin où l'on pouvait se procurer les denrées locales et les marchandises manufacturées. Voici le Deseret Store and Tithing Office de Salt Lake City dans les années 1860. Il occupait l'emplacement de l'hôtel Utah, aujourd'hui mémorial de Joseph Smith, à l'est du square du Temple.

les compagnies de chemin de fer ne s'emparent de leurs terres⁶). (Cela allait également s'appliquer aux autres personnes qui voudraient s'installer dans le Grand Bassin.) "Ce comité fit des rapports périodiques à l'École et envoya des personnes en mission pour aider les colons locaux de tout le Territoire à faire leur demande de propriété des terres⁷." Grâce à leurs efforts, le peuple subit un minimum d'injustice.

Par décret du Congrès, le chemin de fer avait reçu des terres le long de son droit de passage, sauf là où des personnes privées détenaient déjà des droits de propriété. Le comité se rendit dans les communautés du Territoire et aida les résidents à remplir leur demande de droit de propriété.

A la conférence générale d'octobre 1865, Brigham Young annonça que les saints des derniers jours devaient s'entraider économiquement. Il déclara: «Que tous les saints des derniers jours, hommes et femmes, décrètent dans leur cœur qu'ils n'achèteront à personne d'autre qu'à leurs frères fidèles qui profiteront de l'argent ainsi obtenu. Je sais que c'est la volonté de Dieu que nous assurions notre entretien, car si nous ne le faisons pas, nous périrons; car nous ne recevrons de l'aide de nulle part si ce n'est de Dieu lui-même . . . Nous devons nous protéger, car nos ennemis sont décidés à nous détruire⁸.»

Une fois de plus, en 1868, le président Young expliqua avec beaucoup de soin que notre politique «doit être de ne pas toucher à ce commerce [avec les commerçants de l'extérieur] et de garder notre argent pour d'autres buts que d'enrichir les gens de l'extérieur. Nous devons l'utiliser pour diffuser l'Évangile, rassembler les pauvres, bâtir des temples, soutenir nos pauvres, construire nos maisons et faire de cet argent un meilleur usage que de le donner à ceux qui l'utiliseront contre nous⁹». Les dirigeants de l'Église commencèrent à lancer des coopératives locales supervisées par l'Église pour contrecarrer les menaces contre la stabilité économique des saints.

La première institution coopérative des saints des derniers jours fut fondée en 1864 à Brigham City sous la direction de Lorenzo Snow, du Conseil des Douze, et elle rencontra un tel succès qu'elle servit de modèle pour le mouvement coopératif de l'Église qui fut lancé plus tard au cours de cette décennie. Frère Snow avait été envoyé en 1854 par Brigham Young superviser les saints de Box Elder, qui fut rebaptisée Brigham City en 1864. Le même automne, le président Young et frère Snow eurent une longue conversation concernant la mise sur pied des principes de l'ordre uni à Brigham City. Le président Young était depuis longtemps vivement désireux d'appliquer les principes de la loi de consécration, que l'on trouve dans Doctrine et Alliances, et maintenant qu'on mettait l'accent sur l'autonomie, Brigham City semblait être l'endroit idéal pour commencer.

Frère Snow expliqua, dans une lettre au président Young, datée de 1875, que son but principal vis-à-vis de la coopérative était «d'unir les sentiments du peuple en faisant coopérer leurs intérêts et leurs moyens et en les rendant autonomes selon l'esprit de [ses] enseignements et indépendants des magasins gentils¹⁰».

Tout d'abord Lorenzo Snow supervisa l'organisation d'un grand magasin coopératif. Son intention était d'utiliser cette coopérative marchande comme base

La Zion's Cooperative Mercantile Institution (ZCMI) de Salt Lake City était la filiale de ce qui devint finalement une entreprise à l'échelle du Territoire. Ces dernières années, la société a restauré la devanture en fonte du bâtiment originel.



de l'organisation de toute la vie économique de la communauté et du développement des industries nécessaires pour rendre Brigham City autonome. Une entreprise par actions fut créée et tous les membres de la localité furent invités à y souscrire. Comme l'entreprise était le seul magasin de la ville, elle ne tarda pas à fournir des dividendes aux souscripteurs. Mais la plupart des profits furent réinvestis dans les industries domestiques. La première fut une tannerie, qui fut construite avec de la main d'oeuvre coopérative et supervisée par un converti anglais qui avait beaucoup d'expérience dans cette industrie. Ensuite, celle-ci fut suivie d'une usine de fabrication de chaussures et d'une industrie du cuir. Pendant les années qui suivirent, d'autres industries furent ajoutées, jusqu'à ce que la localité tout entière devienne autonome.

La réputation et le succès de cette coopérative se répandirent dans tout le pays, et le célèbre auteur Edward Bellamy, qui étudiait les mouvements coopératifs d'Amérique, se rendit à Brigham City et passa plusieurs jours avec Lorenzo Snow à observer la façon dont l'association fonctionnait.

En 1868, le président Young établit un système économique appelé Zion's Cooperative Mercantile Institution. Le but de la ZCMI, comme on l'appelait familièrement, était d'introduire des marchandises dans le Territoire, de les vendre le meilleur marché possible et de «répartir les profits avec l'ensemble du peuple¹¹». En outre, les directeurs avaient le pouvoir de fixer les prix de détail, et ceux-ci devaient être imposés à toutes les entreprises qui coopéraient. Ces prix devaient être «raisonnables» et «de nature à assurer la satisfaction et le profit aussi bien des marchands que du peuple tout entier¹²». Le but de l'uniformisation des prix de détail n'était pas d'empêcher la concurrence mais d'empêcher des prix exorbitants.



Eliza R. Snow (1804-87) accepta l'Évangile en 1835. Sa vie durant, elle fut connue comme «la poétesse de Sion» à cause du réconfort, de la consolation et de la lumière qu'elle transmettait aux autres saints en exprimant sa fidélité inébranlable à l'Évangile.

Elle fut la première secrétaire de la Société de Secours organisée à Nauvoo. En Utah, elle présida l'oeuvre des soeurs dans la maison des dotations. Elle fut, à partir de 1867, deuxième présidente générale de la Société de Secours, et ce, pendant vingt ans.



Couverture d'un livre de lecture de deuxième année publié dans l'alphabet de Deseret et échantillon de l'alphabet. L'alphabet de Deseret fut créé en octobre 1853 par un comité composé de Heber C. Kimball, Parley P. Pratt et George D. Watt. Il était avant tout l'oeuvre de ce dernier. Ce livre de lecture et quelques autres, dont le Livre de Mormon, furent publiés avant 1870.

La première de ces listes de prix fut adoptée pendant l'hiver 1869, «étant entendu que le surintendant de la Zion's Cooperative Mercantile Institution a la permission de les faire varier en fonction des circonstances¹³». La ZCMI finit par posséder ses propres usines de bottes, de chaussures, de salopettes, de pardessus, de vestes, de chemises, de maillots de corps et de sous-vêtements d'hommes¹⁴.

Dans les six semaines qui suivirent l'ouverture de l'institution-mère à Salt Lake City, 81 magasins coopératifs étaient en activité dans tout le Territoire. On invita les saints des diverses localités à acheter une ou plusieurs parts dans cette entreprise par actions. Finalement, plus de 150 magasins fonctionnèrent en Utah et dans le sud de l'Idaho. Ces magasins géraient presque toutes les entreprises des saints des deniers jours.

A Salt Lake City même, presque chaque paroisse organisa sa propre coopérative, et beaucoup créèrent des manufactures individuelles. La plupart fournissent des dividendes à leurs souscripteurs. Les éleveurs géraient aussi leur bétail, leurs chevaux et leurs moutons sur une base coopérative et améliorèrent la qualité de ces troupeaux en important du bétail pour la reproduction¹⁵. Ce système coopératif réussit largement à satisfaire les besoins d'autonomie des dirigeants de l'Église jusqu'à ce que les saints commencent à ressentir les effets de la panique nationale de 1873. Certaines coopératives survécurent même jusqu'au vingtième siècle.

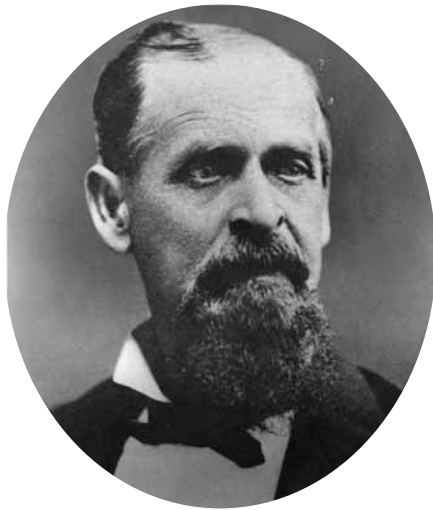
RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

En 1867, au moment où l'École des Prophètes fut de nouveau mise sur pied, Brigham Young réorganisa la Société de Secours de l'Église. Il chercha à faire participer les soeurs à la promotion de l'industrie domestique et de l'autonomie et les encouragea à s'enseigner mutuellement la façon de résister aux tentations de la vie et à concevoir elles-mêmes leurs vêtements et leur mode pour que le capital de la communauté reste dans le Territoire et contribue à stimuler la croissance économique. L'importance de la Société de Secours fut mise en évidence lorsque Brigham Young appela Eliza R. Snow, qui était sans doute la femme la plus respectée de l'Église, à en être la présidente. Il voulait que les soeurs «visitent les malades, les impotents et les nécessiteux et s'informent de leurs besoins et, sous la direction de leurs évêques, réunissent les moyens nécessaires pour les soulager¹⁶». En outre, elles devaient empêcher ou diminuer l'extravagance féminine, se mettre au courant des questions de politique et faire campagne contre la législation antimormone.

RENFORCEMENT DE SION

Se rendant compte que la diversité des langues que les convertis introduisaient dans leur nouvelle patrie des montagnes rendait les communications difficiles et la lecture des périodiques anglais aléatoire, le président Young se montra favorable pendant un certain temps à un nouvel alphabet phonétique. Il croyait que ce nouvel alphabet stimulerait l'unité parmi les saints. Il demanda à plusieurs de ses connaissances de mettre sur pied un nouvel alphabet phonétique appelé Deseret. Prenant pour source des sons et des caractères la sténographie de Pitman, ces

Avant la construction du tabernacle en forme de dôme que connaissent aujourd'hui la plupart des saints des derniers jours, les membres de l'Eglise se rassemblaient dans le «vieux» tabernacle, que l'on voit ici. A droite se trouvait la tonnelle nord qui, par beau temps, recevait des auditoires plus importants. La construction du premier tabernacle commença le 21 mai 1851. Le bâtiment fut terminé et consacré le 6 avril 1852 par Willard Richards. Il fut démoli en 1870 et remplacé par l'Assembly Hall.



Henry Grow (1817-91), constructeur de moulins et de ponts, devint membre de l'Eglise en 1842. Il eut la responsabilité d'installer les fermes constituant le dôme du Tabernacle.



Joseph Harris Ridges (1827-1914), constructeur des orgues du Tabernacle, naquit et passa son enfance près d'une fabrique d'orgues en Angleterre. Sa famille partit pour l'Australie en novembre 1851. Sa curiosité concernant la façon dont on construisait les orgues se révéla être une bénédiction pour l'Eglise. Frère Ridges fut baptisé le 15 novembre 1853 en Australie et se rendit ensuite en Utah.

Lorsque le Tabernacle fut ouvert, les orgues n'étaient qu'au tiers de leur construction. Au cours des années, elles ont été reconstruites, sont devenues électriques et ont été agrandies.

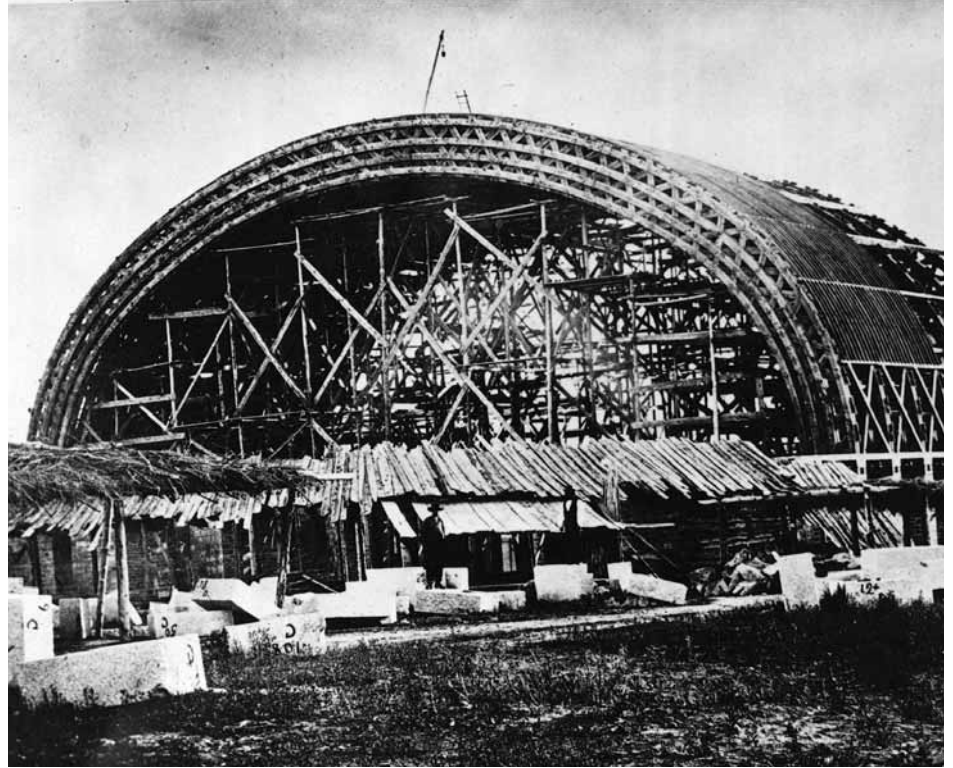
frères eurent tôt fait de mener à bien leur tâche. Le président Young autorisa alors l'impression du Livre de Mormon et de plusieurs livres scolaires à l'aide des nouveaux symboles. En 1869, Orson Pratt transcrivit le Livre de Mormon dans le nouvel alphabet et l'on produisit une édition de petite taille.

Le président Young expliqua les mérites de ce nouvel alphabet, disant qu'il permettrait aux enfants d'apprendre plus facilement à lire et réduirait au minimum le temps qu'ils devraient passer à l'école. En outre, disait-il, cela diminuerait le temps qu'il faudrait aux convertis étrangers pour apprendre l'anglais. Dès que les livres élémentaires eurent été imprimés, des cours furent donnés et d'autres tentatives furent faites pour persuader les saints de mettre en application cet alphabet. On ne tarda pas à découvrir que l'utilisation du nouvel alphabet créait plus de difficultés qu'elle n'en résolvait, et l'expérience fut abandonnée.

Croyant que les saints pourraient être fortifiés spirituellement s'ils disposaient d'un bâtiment adéquat où les dirigeants pourraient les convoquer et les instruire, le président Young commença les plans d'un édifice de ce genre. Après plusieurs réunions de conseil, le modèle d'une grande maison de culte en forme de dôme s'imprima profondément dans l'esprit du président Young. Pour transformer cette vision en réalité, il convoqua Henry Grow, qui était maître mécanicien et constructeur de moulins expérimenté. Il l'avait récemment vu mener à bien un pont de bois en forme d'arche au-dessus de la Jordan River. C'était une construction assez extraordinaire, qui ne comportait pas de pilastres centraux et qui était soutenue entièrement par un montage de triangles et d'arcs en bois. Le président Young estima que ce qu'il lui fallait, c'était un pont continu ou une série



Le Tabernacle tel qu'il apparaissait en cours de construction et tel qu'il apparut lorsqu'il fut terminé. Cette réalisation remarquable en forme d'oeuf fut possible grâce aux grandes fermes en forme de pont utilisées pour couvrir les 46 mètres de large que comptait le bâtiment, lequel avait 24 m de haut et 76 m de long.



William Harrison Folsom (1815-1901) fut converti à l'Évangile en 1842 à New York. Après son arrivée auprès des saints à Nauvoo, il travailla comme menuisier sur le temple de Nauvoo. A la conférence générale convoquée en octobre 1861 à Salt Lake City, il fut soutenu comme architecte de l'Église. Il dé tint ce poste jusqu'en avril 1867, date à laquelle il fut relevé à sa demande. Il resta cependant architecte-adjoint de l'Église.

Il fut l'architecte de bâtiments tels que le théâtre de Salt Lake City, le City Hall, le tabernacle et le temple de Manti. Il fut soixante-dix, membre du grand conseil du pieu de Salt Lake City, conseiller dans la présidence du pieu de Salt Lake City, missionnaire et patriarche.

de ponts continus de ce genre pour soutenir le toit du vaste édifice en forme de dôme qu'il avait à l'esprit.

Avec l'aide de l'architecte, William H. Folsom, le président Young et Henry Grow établirent des plans provisoires pour le futur Tabernacle pionnier, un des plus grands bâtiments de son genre dans le monde—46 m de large, 76 m de long et 24m40 de haut hors tout. La grande nouveauté était que le plafond massif devait être «jeté» sans piliers de soutènement. Comme certains saints doutaient qu'il fût possible de réaliser un tel toit et que d'autres allaient jusqu'à le contester, le président Young fit construire un tabernacle en modèle réduit, qui répondit aux questions qu'on se posait. Les travaux commencèrent au printemps 1863.

A la fin de 1867, le Tabernacle et ses célèbres orgues étaient suffisamment avancés pour être utilisés à la conférence d'octobre. Les orgues et les autres aménagements intérieurs ne furent complètement terminés qu'après 1870. Le balcon, large de 9 mètres et long de 146 mètres, faisant tout le tour de trois côtés de l'édifice et reposant sur soixante-douze colonnes, fut commencé en 1870. Cela améliora l'acoustique et permit d'ajouter de nombreux sièges. Finalement, John Taylor, président du Collège des douze apôtres, consacra le Tabernacle terminé à la conférence d'octobre 1875.

Joseph H. Ridges, converti d'Australie, amena en Utah un petit orgue qu'il avait construit. Lorsque le président Young apprit l'existence de frère Ridges et de ses capacités de facteur d'orgues, il le chargea de construire les premières orgues du Tabernacle. La découverte d'un bois convenant à la construction d'orgues fut un grand problème. Finalement, le bois désiré fut découvert dans les montagnes de Parowan et de Pine Valley, en Utah, à cinq cents kilomètres au sud de Salt Lake City.

L'élagage et le transport de troncs pesants pour ce projet n'étaient pas une mince affaire dans les années 1800; il fallait créer des routes et construire des ponts au-dessus des torrents des canyons. En outre, presque toute la main d'oeuvre devait être volontaire. Il fallait parfois jusqu'à vingt conducteurs d'attelage avec trois couples de boeufs à chaque chariot pour se rendre dans ces montagnes lointaines couper et transporter les troncs. En moins de vingt mois, frère Ridges était suffisamment loin dans la construction des orgues pour qu'on en joue à la conférence d'octobre 1867. Les choeurs combinés de Payson, Springville et Spanish Fork (Utah) assurèrent la musique pour une partie de cette conférence, et le Choeur du Tabernacle nouvellement créé, sous la direction de Robert Sands, fournit la musique pour les services du dimanche. Le Choeur du Tabernacle évolua au point d'acquérir aujourd'hui une célébrité mondiale.

L'ÉVANGILE CONTINUE À SE RÉPANDRE

Tandis que le président Young et les saints s'affairaient à installer Sion au sommet des montagnes, l'Église continuait à grandir également dans d'autres parties du monde, non sans opposition.

En Nouvelle-Zélande, Robert Beauchamp, missionnaire de Melbourne, fut bombardé d'oeufs pourris à Wellington. Une autre fois, il évita un mauvais quart d'heure grâce à l'intervention de son Père céleste, qui le cacha aux yeux d'hommes hostiles qui allaient l'enduire de goudron et de plumes. En dépit des émeutiers et d'une attaque violente de la part du journal, *l'Advertiser* de Wellington, une conférence eut lieu, et les saints «ressentirent abondamment le Saint-Esprit¹⁷».

En Scandinavie, Knud Peterson signala qu'au cours de l'année 1871, 1021 âmes furent baptisées. Il poursuit: «Un bon nombre d'anciens locaux ont été envoyés en mission au cours de l'hiver.» On signala des salles combles en Suède, bien que dans ce pays et en Norvège les missionnaires de l'Église «sont toujours passibles d'amendes et d'emprisonnement parce qu'ils administrent les ordonnances de l'Évangile. En Norvège, la liberté religieuse est accordée à toutes les confessions chrétiennes, mais la Cour Suprême a publié l'étrange décret que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas une religion chrétienne», et par conséquent la liberté religieuse fut refusée aux membres de l'Église. Les saints de Norvège étaient très pauvres, eux aussi, mais 630 d'entre eux levèrent suffisamment d'argent pour émigrer cette année-là en Sion¹⁸.

Edward Schoenfeld décrit les missionnaires de Suisse comme «unis comme une feuille de trèfle», et ils faisaient des sacrifices pour publier une brochure qui exposait clairement les principes de l'Évangile afin de combattre les fausses informations données concernant l'Église paraissant dans la presse populaire¹⁹.

Vers la fin 1872, un missionnaire de Suisse signala que les saints de là-bas s'efforçaient de vivre leur religion et faisaient de leur mieux pour soutenir les missionnaires. Il ajouta qu'en très peu de temps, il avait baptisé vingt-sept personnes et béni dix enfants.

Tandis qu'il était à Hawaï, George Nebeker signala que plus de cent convertis avaient été baptisés et que l'église était trop petite; par conséquent, les saints



William S. Godbe (1833-1902) fut converti à l'Évangile en Angleterre pendant sa jeunesse. Il devint un commerçant important en Utah et l'un des hommes les plus riches du Territoire. Il fut membre du conseil municipal, président d'un collège local de soixante-dix et conseiller dans l'épiscopat de la treizième paroisse.

s'affairaient à en construire une nouvelle. Dans l'ensemble des îles Hawaï, plus de six cents âmes s'ajoutèrent à l'Église au cours des six derniers mois de 1872. La conférence de printemps 1872 signala la présence de plus de sept cents saints. Il y eut des guérisons de malades, et l'accent fut mis sur l'obéissance à la Parole de Sagesse²⁰.

Entre-temps, à partir de 1869, l'Église exigea des saints qu'ils paient d'avance la totalité de leur voyage en Sion. Précédemment, la plupart pouvaient payer à crédit la partie du voyage couverte par les convois de chariots de l'Église (chariots tirés par des boeufs qui allaient à la rencontre des émigrants à Winter Quarters et les emmenaient à Salt Lake City). Pour aider leurs amis et leurs parents à émigrer, les saints du Grand Bassin créèrent un fonds gallois, un fonds écossais et d'autres fonds régionaux du même genre, qu'ils remettaient ensuite aux autorités de l'Église pour aider ceux qui venaient en Sion de ces régions des îles Britanniques. Les Primaires de paroisse contribuèrent à l'émigration des enfants, mais le genre d'aide qui fut sans doute le plus populaire, fut celle envoyée par les amis et les parents, qui remettaient de l'argent liquide aux bureaux de l'Église et faisaient envoyer un «ordre de paiement de l'Église» aux candidats émigrants avec la notification que les fonds étaient maintenant disponibles pour leur voyage.

PROBLÈMES D'APOSTASIE

Malheureusement tous les membres de l'Église ne soutenaient pas les dirigeants et leur philosophie d'autonomie économique. Certaines personnes tombèrent dans l'apostasie. Alors même que Brigham Young lançait le système coopératif, certains hommes d'affaires et intellectuels mormons, qui se qualifiaient de «libéraux», contestèrent publiquement sa politique. Cette faction, connue sous le nom de Godbeites, parce qu'elle était dirigée par William S. Godbe, réclamait la collaboration avec les commerçants gentils de tout le pays et affirmait que l'Utah devait se baser sur l'exploitation minière, qui était sa source naturelle de richesse plutôt que l'agriculture et l'élevage. L'organe par lequel ils exprimaient leur opinion était l'*Utah Magazine*, qu'ils fondèrent en 1868.

Les dirigeants de l'Église s'efforcèrent diligemment de ramener ces hommes et essayèrent d'en appeler certains en mission. Les appels furent rejetés, et leurs protestations publiques devinrent encore plus véhémentes. Ils furent convoqués à l'École des Prophètes pour discuter des points contestés, mais cela ne donna lieu qu'à un affrontement déplaisant. Après d'autres tentatives de conciliation, le grand conseil du pieu de Salt Lake City mit les dirigeants du Nouveau Mouvement, comme on les appelait aussi, en accusation, et ces hommes furent excommuniés. En 1870, ils créèrent leur propre Église, appelée Église de Sion, et transformèrent leur périodique en un quotidien antimormon, le *Salt Lake Tribune*. Avec les principaux non-mormons de Salt Lake City, ils fondèrent le parti libéral, dont le but était de s'opposer aux activités politiques de l'Église.

Dès 1870, le Nouveau Mouvement avait dans ses rangs l'ex-apôtre et colonisateur Amasa M. Lyman, qui avait été exclu des Douze en 1867 parce qu'il enseignait une fausse doctrine concernant l'expiation et parce qu'il avait adopté

des idées spirites. Lyman s'unit à d'autres dans l'Eglise de Sion pour organiser des séances. En 1873, l'Eglise de Sion s'effondra par manque de soutien, tandis que le parti libéral poursuivait son existence et fut une force perturbatrice dans la vie politique de l'Utah jusqu'en 1893.

L'ORDRE UNI

Voyant le succès du mouvement coopératif, Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Eglise désirèrent un système économique encore meilleur. A la conférence générale d'octobre 1872, George Q. Cannon fit observer que les trois années et demie de succès des institutions coopératives permettaient de penser que l'on pourrait s'attendre à des résultats encore meilleurs si l'on adoptait «l'Ordre d'Hénoc». Ce nouvel ordre était nécessaire, affirmait-il, pour qu'arrive un temps «où il n'y aura ni riches, ni pauvres parmi les saints des derniers jours, où la richesse ne sera pas une tentation, où tout le monde aimera son prochain comme lui-même, où tout homme et toute femme travaillera pour le bien de tous autant que pour lui-même». Le système coopératif était simplement «le tremplin vers quelque chose qui se trouve au-delà et qui est plus parfait», et l'ordre supérieur «qui existe dans le ciel sera pratiqué et connu par les hommes sur la terre²¹».

Brigham Young traita le lendemain du même thème dans son discours de conférence, et pendant les mois qui suivirent, les Autorités générales remirent des messages aux saints pour les préparer à l'établissement de l'ordre uni.

Plusieurs facteurs contribuèrent à la création de celui-ci en 1874. Brigham Young et d'autres frères qui avaient fréquenté intimement Joseph Smith, le prophète, souhaitaient une réforme parmi les saints et le rétablissement des principes et des pratiques de la loi de consécration. Lorsque les Etats-Unis furent touchés par la dépression de 1873, les saints constatèrent qu'en dépit de leurs efforts pour être indépendants, leur économie était manifestement touchée par les rythmes économiques du pays. C'est pourquoi les dirigeants de l'Eglise commencèrent à établir des ordres d'Hénoc pour tempérer les effets de cycles économiques futurs sur les saints des derniers jours.

En outre, la vie rurale dans le sud de l'Utah avait été perturbée pendant quelques années par l'industrie minière, qui avait son siège non loin de là à Pioche (Nevada). Les mineurs avaient puisé dans les matériaux de construction et les denrées alimentaires des saints, ce qui produisit une pénurie dans les communautés mormones. Plusieurs jeunes gens avaient également quitté leurs foyers pour les camps de mineurs, afin d'obtenir un salaire en argent, et là ils avaient été exposés à l'influence du monde. Cela produisit aussi une pénurie de main-d'oeuvre au pays.

Saint-George avait particulièrement besoin que l'on donne du tonus à son économie, et c'est là que Brigham Young organisa le premier ordre uni. Son conseil d'administration était composé avant tout des officiers ecclésiastiques du pieu et des divers évêques de paroisse. Une des toutes premières dispositions prises par l'ordre fut de diriger le transport de denrées entre les colonies du nord et du sud.

Peu de temps après, ils créèrent des élevages de volailles et des troupeaux de porcs appartenant à la communauté et aidèrent à la construction du temple de Saint-George. Les membres acceptèrent de suivre une liste de quatorze règles spirituelles, comme ne pas prendre en vain le nom de la Divinité, respecter plus complètement la Parole de Sagesse, traiter les membres de la famille avec gentillesse et affection, vivre la loi de chasteté, sanctifier le jour du sabbat et porter des vêtements qui n'étaient pas extravagants. Chaque membre de l'ordre manifesta sa volonté de se conformer aux règles en étant rebaptisé.

Convaincu que la situation était propice pour la création d'ordres unis partout en Sion, Brigham Young envoya les dirigeants de l'Église organiser toutes les colonies du sud selon le modèle de Saint-George. A cause du mauvais temps et de mauvaises routes, le président Young ne put arriver à Salt Lake City à temps pour la conférence générale prévue en avril, où il avait envisagé d'introduire l'ordre uni pour toute l'Église. La conférence fut donc remise à la première semaine de mai. Lorsqu'il arriva à Salt Lake City, le prophète se mit immédiatement à l'oeuvre pour mettre en application l'ordre uni dans les paroisses de Salt Lake City. Pendant les quatre jours de conférence générale, plus d'une douzaine de sermons furent faits pour expliquer toutes les ramifications favorables de l'ordre uni.

A la fin de 1874, plus de deux cents ordres unis furent établis dans les colonies de saints des derniers jours, notamment dans des colonies de l'Idaho, du Nevada et de l'Arizona. Dans les grandes localités d'Ogden, Provo et Logan, on installa plus d'un ordre, dont chacun était spécialisé dans des projets de production différents. Salt Lake City avait un ordre séparé pour chacune de ses vingt paroisses. Brigham City et d'autres localités, se calquant sur le même modèle, eurent leur réseau coopératif d'industries. En vertu de ce système, chaque personne conservait ses propres biens en plus des actions qu'elle avait dans l'entreprise coopérative.

Une autre variante de l'ordre uni fut le type créé dans les petites localités qui ne comptaient pas plus de 750 personnes. Selon cette variante, chaque personne avait une part égale dans la production de la localité, et tout le monde vivait et mangeait ensemble comme une famille bien organisée. La plus célèbre fut Orderville (comté de Kane), située dans le sud de l'Utah, qui fut fondée en 1875 par vingt-quatre familles. Dans les cinq années, le village était passé à 700 personnes. Par le travail coopératif, les citoyens «construisirent des blocs de logement à appartements, qu'ils appelèrent '*shanties*', disposés comme dans un fort autour de la place du village, et construisirent au centre une grande salle à manger commune²²». Ils construisirent aussi des magasins, des boulangeries et des granges et créèrent des fermes, des vergers, des laiteries, des élevages de bétail et diverses entreprises industrielles, comme la construction de mobilier. Les gens portaient tous le même type de vêtements, fabriqué à Orderville, et personne ne pouvait améliorer sa situation si celle de tous les autres ne s'améliorait pas de la même façon. Pendant dix ans, cette communauté fut un modèle de coopération et d'amour, et le système ne prit fin qu'à cause des persécutions accrues contre la polygamie en 1885. Ceux qui avaient travaillé à l'édification d'Orderville continuèrent à s'en souvenir avec

une véritable nostalgie du bonheur qu'ils avaient connu de vivre dans une communauté chrétienne bien ordonnée.

D'une manière générale, la plupart des ordres n'eurent pas autant de succès. Pour des raisons d'égoïsme et de mauvaise gestion, ainsi qu'à cause des difficultés économiques dont souffrait l'ensemble du pays, la plupart des ordres furent abandonnés dès 1877. Certains d'entre eux continuèrent jusqu'à ce que les problèmes politiques des années 1880 les forcent à y mettre fin.

Néanmoins, le système des coopératives et des ordres unis de Sion, qui dura une décennie, fut à l'origine de plusieurs réalisations remarquables. Les saints dépendirent moins des importations, lesquelles diminuèrent, par conséquent, de manière radicale. La production domestique et les investissements locaux dans la fabrication et la vente au détail augmentèrent considérablement. L'inégalité économique diminua parmi les saints. On acquit de nobles qualités de frugalité et d'industrie, qui allaient profiter à plusieurs générations dans l'Eglise. Et finalement, les programmes d'autonomie économique contribuèrent de manière importante à la construction des temples de Saint-George, Logan, Manti et Salt Lake City, en en fournissant la main-d'oeuvre et les matériaux.

NOTES:

1. Dans Samuel Bowles, *Our New West*, Hartford, Conn., Hartford Publishing Co., 1869, p. 260.
2. Voir Leonard J. Arrington, *Great Basin Kingdom: An Economic History of the Latter-day Saints, 1830-1900*, Cambridge, Harvard University Press, 1958, pp. 245-51.
3. Arrington, *Great Basin Kingdom*, pp. 246-47.
4. Joseph Hall, «Railway Celebration at Ogden», *Deseret Evening News*, 9 mars 1869, p. 2
5. Voir John J. Stewart, *The Iron Trail to the Golden Spike*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969, pp. 225-27; LeRoy R. Hafen, W. Eugene Hollon et Carl Coke Rester, *Western America*, 3e édition, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1970, pp. 405-6.
6. Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 20 mars 1869, département d'histoire, Salt Lake City.
7. Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 249.
8. Dans *Journal of Discourses*, 11:139.
9. Dans *Journal of Discourses*, 12:301.
10. Dans Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, Salt Lake City, Deseret New Press, 1955, p. 317.
11. Brigham Young dans *ZCMI First Record Book*, Minute Book A., p. 17, cité dans Arden Beal Olsen, «The History of Mormon Mercantile Cooperation in Utah», thèse de doctorat, université de Californie, 1935, p. 80.
12. *First Record Book*, p. 19 dans Olsen, «History of Mormon Mercantile Cooperation», p. 81.
13. Olsen, «History of Mormon Mercantile Cooperation», p. 93.
14. Voir Arrington, *Great Basin Kingdom*, pp. 308-9.
15. Voir Leonard J. Arrington, Feramorz Y. Fox, et Dean L. May, *Building the City of God*, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1976, pp. 108-9.
16. «Female Relief Societies», *Deseret Evening News*, 6 décembre 1867, p. 2.
17. «The Church in New Zealand», *Millennial Star*, 9 janvier 1872, p. 25.
18. *Millennial Star*, 30 janv. 1872, pp. 75-76.
19. *Millennial Star*, 20 févr. 1872, p. 125.
20. Voir *Millennial Star*, 5 nov. 1872, p. 714.
21. Dans *Journal of Discourses*, 15:207, 209.
22. Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 334.

PRÉSIDENTE DE BRIGHAM YOUNG: LES DIX DERNIÈRES ANNÉES

Ligne du temps

Date	Événement important
1867	<i>Eliza R. Snow autorisée à rétablir la Société de Secours</i>
1867	<i>Etablissement de la première Union des Ecoles du Dimanche de l'Eglise</i>
1869	<i>Organisation de la première Société de Retranchement des Jeunes Filles</i>
1872	<i>Début de la publication du Woman's Exponent</i>
1875	<i>Fondation de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens</i>
1875	<i>Création de l'Académie Brigham Young à Provo</i>
1876	<i>Fondation des premières colonies le long du Little Colorado en Arizona</i>
1876	<i>Lancement de l'oeuvre missionnaire au Mexique</i>
6 avr. 1877	<i>Consécration du temple de Saint-George</i>
1877	<i>Brigham Young décide de réorganiser la direction de la prêtrise dans les pieux</i>
29 août 1877	<i>Décès de Brigham Young</i>
1878	<i>Organisation de la première Primaire à Farmington (Utah)</i>

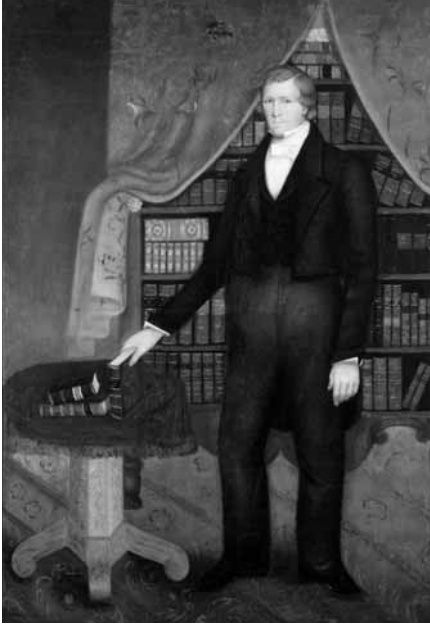
DEPUIS LEUR ARRIVÉE dans le Grand Bassin en 1847, les saints avaient organisé divers groupes, souvent éphémères, pour des études théologiques, scientifiques et littéraires. Au cours de la dernière décennie de sa vie, Brigham Young, sous l'inspiration de Dieu, créa des auxiliaires religieuses qui devaient contribuer à répondre aux besoins des membres de l'Eglise pendant le siècle suivant. Il travailla aussi à répandre Sion et à augmenter la spiritualité des membres de l'Eglise comme le montre la colonisation du nord de l'Arizona, la réorganisation de la direction de la prêtrise de l'Eglise, la construction et la consécration du temple de Saint-George et la fondation de l'Académie Brigham Young.

DÉVELOPPEMENT DES AUXILIAIRES

Comme indiqué plus haut, la première des auxiliaires de l'Eglise qui reçut un élan et un renforcement renouvelés de la part des dirigeants généraux de l'Eglise fut la Société de Secours. Depuis leur arrivée en Deseret, les soeurs de l'Eglise avaient donné l'exemple de l'idéal du travail et du service compatissant que leur avait appris Joseph Smith à leurs réunions de Société de Secours à Nauvoo. En 1858, des organisations de la Société de Secours fonctionnaient dans dix paroisses de Salt Lake City et à Ogden, Provo, Spanish Fork et Nephi. Mais l'exode vers le sud, qui eut lieu cette même année, suite à l'arrivée de l'armée de Johnston, interrompit l'oeuvre de la Société de Secours.

En décembre 1867, Brigham Young autorisa Eliza R. Snow à rétablir des Sociétés de Secours à Salt Lake City. Au cours des deux années qui suivirent, le prophète donna son aval officiel au programme et invita tous les évêques à collaborer avec soeur Snow et ses conseillères, Zina Diantha Huntington Young et Elizabeth Ann Whitney, dans leur voyage à travers tout le Territoire pour créer des organisations locales de la Société. Les femmes de chaque colonie parcouraient des kilomètres—tantôt dans des voitures et des chariots, tantôt à cheval ou à dos de mulet ou simplement à pied—pour assister aux réunions bimensuelles de la Société de Secours. Une réunion de chaque mois était consacrée à coudre et à s'occuper des besoins des pauvres. A la deuxième réunion, on traitait de thèmes éducatifs et spirituels édifiants et on rendait témoignage.

Pendant les dernières années de sa vie, Brigham Young confia plusieurs «missions» spéciales à la Société de Secours. En 1873, il chargea toutes les présidentes de Société de Secours de désigner trois jeunes femmes pour étudier l'hygiène et les soins médicaux. En 1875, il appela Zina Young à créer une



Portrait de Brigham Young par Seal Van Sickle. Le tableau représente Brigham, la main droite sur un livre intitulé *Law of the Lord* [Loi du Seigneur]. Sur la table se trouvent le Livre de Mormon et la Bible.

sériculture (culture de vers à soie et production de soie) parmi les femmes de toutes les colonies. «L'Évangile de la soie» fut, pendant de nombreuses années, une activité majeure des soeurs de l'Eglise, qui s'efforcèrent de produire suffisamment de soie pour leurs vêtements personnels et pour les temples et les lieux de réunions de l'Eglise. En 1876, le prophète appela Emmeline B. Wells à diriger, parmi les femmes, une campagne d'entrepasage de grain. Elles devaient entreposer et conserver du blé en vue d'une période de besoin. Le président Young encouragea aussi constamment les soeurs à apporter leur soutien et leur participation à toutes les industries domestiques nées des mouvements coopératifs et des ordres unis de l'Eglise.

Un groupe de soeurs directement associées à la Société de Secours lança aussi un journal pour les femmes. L'entrepreneur bimensuel, le *Woman's Exponent*, commença en 1872 avec, comme directrice, Louisa Lula Greene Richards. «Le but de cette revue sera de traiter de tous les sujets qui intéressent les femmes et ont de la valeur pour elles. Il contiendra un résumé bref et détaillé des nouvelles locales et générales du moment, des conseils pour le ménage, des sujets éducatifs, des articles sur la santé et l'habillement, de la correspondance, des éditoriaux sur les principaux sujets convenant à ses colonnes et des textes divers¹.» Le *Woman's Exponent* contribua à unir les soeurs de toutes les colonies dans de nombreuses causes.

Dernière évolution dans l'organisation, juste un mois avant sa mort (juillet 1877), le président Young, accompagné d'Eliza R. Snow, se rendit à Ogden et organisa la première Société de Secours de pieu. Il appela Jane S. Richards, femme de Franklin D. Richards, en tant que présidente. Les saints, hommes et femmes, eurent ce jour-là l'agréable surprise d'assister à la création inattendue d'une

Bâtiment de la Société de Secours du pieu de Weber situé à Ogden (Utah). Le bâtiment fut construit en 1902. En 1926, il fut offert aux filles des pionniers d'Utah et prit le nom de Weber County Pioneer Hall. On l'utilise aujourd'hui comme musée et il abrite des objets de l'époque des pionniers.

En 1877, Brigham Young appela Jane Snyder Richards comme première présidente de la Société de Secours du pieu de Weber; elle remplit ce poste pendant trente et un ans. Le 19 juillet 1902, lorsque le bâtiment de la Société de Secours du pieu de Weber fut consacré, soeur Richards dirigea le service de dédicace.





Richard Ballantyne (1817-98) naquit et grandit en Ecosse où il fut, dans sa jeunesse, instructeur de l'école du dimanche à l'Eglise presbytérienne. A l'âge de vingt-cinq ans, il fut baptisé dans l'Eglise. En 1843, il s'installa avec sa mère à Nauvoo.

Lorsqu'on lui demandait pourquoi il s'intéressait tellement à l'Ecole du Dimanche, il répondait: "J'ai été appelé très tôt comme instructeur par la voix de l'Esprit et j'ai senti bien des fois que j'avais été ordonné à cette oeuvre avant ma naissance, car avant même de devenir membre de l'Eglise, je me sentais poussé à travailler pour les jeunes³." En 1852, il fut appelé en Inde pour une mission qui dura environ trois ans.

Avec la croissance de l'Eglise et de ses organisations auxiliaires, le besoin de communication augmenta aussi. En 1866, le *Juvenile Instructor* fut rédigé et publié à titre privé par George Q. Cannon pour l'Ecole du Dimanche. Plus tard, le magazine fut publié par l'Union des Ecoles du Dimanche de Deseret. Le magazine fut appelé *Juvenile Instructor* de 1866 à 1929 et *Instructor* de 1930 à 1970.

Société de Secours de pieu. Le *Woman's Exponent* dit que ce fut un jour de réjouissances².

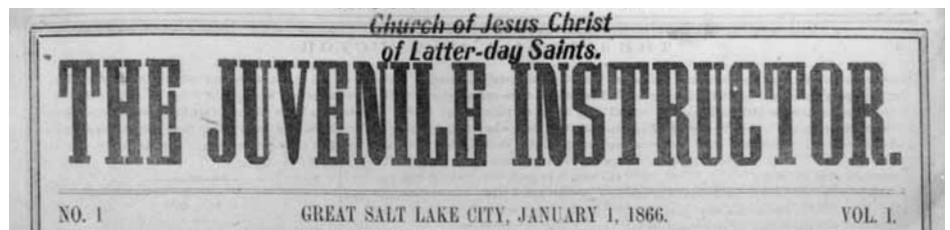
Les premières réunions de la Société de Secours se tinrent souvent dans des maisons privées, mais avec l'aide des frères des colonies, les soeurs se firent construire leur propre salle. Les magasins coopératifs de la Société de Secours occupaient souvent le rez-de-chaussée de ces bâtiments.

La deuxième auxiliaire à prendre une forme plus permanente fut l'Ecole du Dimanche. La notion d'école du dimanche commença en 1780 chez les protestants des îles Britanniques et arriva aux Etats-Unis en 1790. En 1824 fut créée une union américaine des écoles du dimanche. D'une manière générale, les écoles du dimanche précédaient ou accompagnaient l'instruction publique et enseignaient la lecture et les sujets bibliques aux jeunes «écoliers». Les saints des derniers jours avaient sporadiquement introduit des écoles du dimanche, comme les protestantes, que beaucoup de membres de l'Eglise avaient connues à Kirtland, Nauvoo, Winter Quarters et en Grande-Bretagne avant d'arriver dans le Grand Bassin.

Avec la permission de son évêque, Richard Ballantyne organisa, au cours de l'hiver 1849, la première Ecole du Dimanche de la vallée du lac Salé. Cinquante enfants de huit à quatorze ans se réunirent dans une annexe spécialement construite de la maison des Ballantyne. Plus tard, ils se réunirent dans l'église de la quatorzième paroisse. Des Ecoles du Dimanche furent créées dans un petit nombre d'autres paroisses, mais l'approche de l'armée de Johnston, en 1857, et l'exode vers le sud, l'année suivante, y mirent fin.

Lorsqu'il revint, en 1864, d'avoir servi dans la présidence de la mission européenne, George Q. Cannon vit qu'il était nécessaire d'enseigner l'Évangile en Sion. Il dit plus tard: «En pensant au nombre d'enfants que nous avons au pays, j'éprouvais le désir ardent de passer tout le temps que je pouvais à essayer de leur enseigner les principes de l'Évangile⁴.» Il réorganisa un programme d'Ecole du Dimanche dans la quatorzième paroisse, et son exemple fut bientôt suivi dans d'autres paroisses de Salt Lake City.

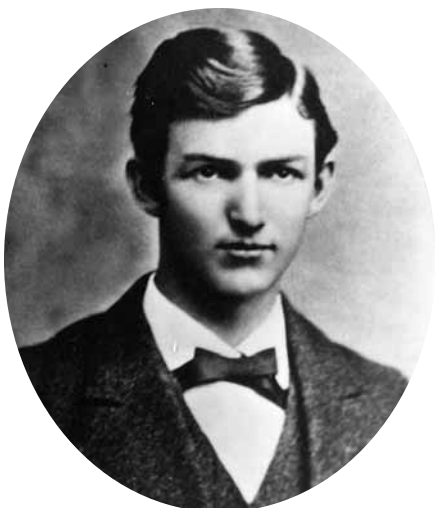
Au début de 1866, frère Cannon lança le *Juvenile Instructor*, magazine qui était son projet personnel. Dans ses pages, on trouvait des conférences pour les enfants, des réunions hebdomadaires du Dimanche, des lectures d'Écritures et des enseignements religieux. Frère Cannon se rendait compte qu'un journal consacré aux besoins des Ecoles du Dimanche aurait une grande valeur, étant donné surtout que l'on disposait de si peu de documentation scolaire. Le *Juvenile Instructor* «était le moyen de fortifier les mains de ceux qui avaient à coeur la cause





Mary Isabella Horne (1818-1906), qui fut convertie en juillet 1836, au Canada, par Parley P. Pratt, connut bien les nombreuses épreuves des saints. Elle fut chassée de chez elle à Far West (Missouri) et abandonna plus tard sa maison de Nauvoo pour traverser les plaines jusqu'à la vallée du lac Salé.

Elle fut une des membres originelles de la Société de Secours, organisée en 1842. Elle fut pendant trente ans présidente de la Société de Secours du pieu de Salt Lake City. En 1880, elle fut appelée à faire partie du bureau central de la Société de Secours, qui devint plus tard le bureau général. Elle y servit jusqu'à sa mort. Elle eut quinze enfants.



Junius F. Wells (1854-1930) naquit à Salt Lake City. Il participa à l'organisation de la SAMJG et fut pendant treize ans rédacteur en chef du Contributor. Il fit aussi deux missions pour l'Eglise, une de 1872 à 1874 en Grande-Bretagne et une en 1875-76 dans l'Est des Etats-Unis. En 1921, il fut soutenu comme historien-adjoint de l'Eglise.

de l'Ecole du Dimanche⁵». Ce périodique bimensuel, bien que consacré entièrement à la cause de l'Ecole du Dimanche, demeura sous la direction privée de frère Cannon jusqu'en 1900. A ce moment-là, le périodique passa sous la supervision directe de l'Eglise.

En novembre 1867, des dispositions furent prises pour mettre sur pied une organisation permanente de l'Ecole du Dimanche. Brigham Young parla à de nombreux dirigeants de l'Eglise de son désir de donner de l'instruction aux jeunes de Sion.

George Q. Cannon fut choisi comme président de la nouvelle organisation générale pour unir les Ecoles du Dimanche locales déjà existantes et promouvoir la création de nouvelles écoles dans toute l'Eglise. En 1872, le nom Union des Ecoles du Dimanche de Deseret fut officiellement adopté et des «réunions de l'union», du personnel de l'Ecole du Dimanche, eurent lieu le premier lundi de chaque mois. D'année en année, le nombre des jeunes étudiants de l'union augmentait (il n'y avait pas de cours pour adultes à l'époque). On parvint à l'uniformité dans les méthodes d'enseignement et dans la manière de diriger les écoles. La ponctualité, la mémorisation de faits d'Evangile et l'interprétation vigoureuse des cantiques furent considérablement appréciées au cours de ces premières années de l'Ecole du Dimanche dans l'Eglise.

Pendant l'été 1874, l'Union des Ecoles du Dimanche de Deseret organisa un grand jubilé dans tout le Territoire. Le 15 juin, à Provo, cinq mille personnes, dont les trois quarts étaient des enfants, se réunirent pour une journée d'enseignement donné par le président Young et ses conseillers. Il y eut aussi des chants, des récitations et des discours comiques, qui furent faits par les enfants de la région. Le jubilé organisé à Salt Lake City permit de recueillir douze cents dollars, qui furent utilisés pour acheter des livres de cantiques et d'autres documents pour les Ecoles du Dimanche.

Une organisation pour les jeunes filles de l'Eglise vit le jour dans le cadre des plans du président Young visant à protéger les saints du monde gentil lors de l'arrivée du chemin de fer. Le 28 novembre 1869, Brigham Young rassembla ses filles et leur parla des responsabilités des femmes de Sion et les organisa en une «Société de Retranchement». Les filles s'engagèrent à éviter toutes les pratiques extravagantes, à se retrancher (réduire leurs excès) en matière d'habillement, de nourriture et de conversation. La Société devait aussi recevoir des instructions sur les principes de l'Evangile, comme celles que les jeunes gens recevaient dans leurs activités de prêtrise.

A la fin de 1870, l'Association de Retranchement fonctionnait sur une base ferme dans presque toutes les paroisses de Salt Lake City. Eliza R. Snow et Mary Isabella Horne allèrent alors de colonie en colonie pour créer des groupes, qui prirent bientôt part à toutes sortes d'activités économiques, pratiques et culturelles. Lorsque les Sociétés d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens (YMMIA) furent organisées, le président Young exprima le désir de changer le nom Association de Retranchement en Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles (ou SAMJF), mais le nom ne fut changé de manière permanente qu'en 1878.

Il existait, en Utah, un petit nombre de sociétés qui faisaient de la littérature et des débats, mais Brigham Young exprima en 1875 le désir de créer dans l'Église une organisation unifiée pour les jeunes gens.

Le prophète voulait que les garçons se développent intellectuellement et spirituellement et aient les distractions dont ils avaient besoin sous une supervision appropriée. En conséquence, il appela Junius F. Wells, vingt et un ans, fils de Daniel H. Wells, son conseiller, pour qu'il crée les Sociétés d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens, d'abord à Salt Lake City et ensuite dans tout le Territoire. La première réunion eut lieu à l'église de la treizième paroisse, où Henry A. Woolley, fils de l'évêque Edwin D. Woolley, fut choisi comme président. Il choisit B. Morris Young, fils du président Young, comme premier conseiller et Heber J. Grant, fils de Jedediah M. Grant, comme deuxième conseiller. Dans les mois qui suivirent, plus d'une centaine d'organisations de jeunes gens étaient en activité.

On créa, en 1876, un bureau général de la SAMJG qui dirigea un programme unifié de divertissements et de cours. La SAMJG eut un impact considérable sur la vie des milliers de jeunes gens de l'Église. L'association lança en 1879 son propre périodique, le *Contributor*. Comme l'indique le nom, plusieurs articles de chaque numéro provenaient des jeunes gens eux-mêmes.

En 1877, John W. Hess, évêque de la paroisse de Farmington, réunit les mères de sa paroisse et parla de leur responsabilité de donner une formation appropriée à leurs enfants. Il estimait que «la responsabilité de guider leur jeune esprit» reposait «presque entièrement sur les mères⁶».



Cette peinture murale, représentant la première Primaire, fut peinte par Lynn Faussett et inaugurée le 24 novembre 1841 par Charles A. Callis, du Collège des Douze. Elle se trouve dans la Rock Chapel, à Farmington (Utah).

Aurelia Spencer Rogers, une sainte des derniers jours dévouée et réfléchie prit au sérieux l'invitation de l'évêque. Après avoir beaucoup prié, elle entendit une voix dire «qu'il y avait une organisation auxiliaire pour tous les âges sauf pour les enfants, où les membres apprenaient à faire des choses et à organiser leur temps avec sagesse». Lorsqu'elle alla trouver l'évêque, celui-ci fut enthousiasmé par l'idée d'une organisation pour les enfants. Il expliqua qu'il transmettrait les idées et l'inspiration de soeur Rogers à la Première Présidence pour voir ce qu'il fallait faire. Celle-ci demanda à Eliza R. Snow de discuter de la question avec soeur Rogers lorsqu'elle assista aux conférences des auxiliaires à Farmington⁷.



Aurelia Spencer Rogers (1834-1922). Lorsqu'elle eut douze ans, sa mère, Catherine, mourut au camp de Sugar Creek, en Iowa. Quelques mois plus tard, à Winter Quarters, où ils s'étaient installés temporairement, son père, Orson, fut appelé à devenir président de la mission européenne. Deux ans plus tard, elle traversa les plaines avec ses cinq frères et soeurs et s'installa à Salt Lake City, où son père les rejoignit en septembre 1849.

A dix-sept ans, elle épousa Thomas Rogers et s'installa à Farmington (Utah). Elle y éleva dix enfants et eut une vie active. Elle fut fondatrice de la Primaire et fit partie du bureau général de la Primaire de 1893 à sa mort. Elle fut déléguée à la convention pour le suffrage de la femme en Georgie et au conseil national des femmes à Washington, les deux fois en 1895.

Pendant l'été 1878, Aurelia parla avec Eliza R. Snow, qui avait été chargée par Brigham Young de la responsabilité de superviser les auxiliaires des femmes de l'Eglise et s'était rendue à Farmington pour assister aux conférences de la Société de Secours et des jeunes filles. Soeur Rogers «exprima le désir que l'on fasse quelque chose pour la formation et l'amélioration morale et spirituelle des enfants⁸».

Après son retour à Salt Lake City, Eliza R. Snow rencontra John Taylor et obtint sa bénédiction pour créer une organisation d'enfants qui se réunirait un jour par semaine autre que le dimanche. Elle écrivit ensuite à l'évêque Hess et lui fit part de l'approbation du président Taylor permettant à soeur Rogers d'organiser et de présider une Primaire à Farmington.

Soeur Rogers organisa la première Primaire. Le 11 août 1878, elle rassembla les parents pour expliquer l'importance de la nouvelle organisation. Le dimanche 25 août, elle commença la Primaire dans sa paroisse de Farmington. Elle organisa les enfants en groupes d'âge, l'enfant le plus âgé de chaque groupe jouant le rôle de moniteur. Elle enseigna alors aux enfants à obéir à leurs parents et à leurs instructeurs et à être gentils les uns avec les autres.

Lorsque le mouvement de la Primaire se répandit dans les diverses colonies, Eliza R. Snow assista aux réunions inaugurales et parla aux petits enfants de la région pour bien leur faire comprendre le rôle capital que chacun d'entre eux jouait dans le grand mouvement lancé par Joseph Smith. Elle leur présenta la montre du prophète et permit à chaque enfant de la tenir, après quoi elle leur recommanda de ne jamais oublier qu'ils avaient tenu en main la montre du prophète⁹.

MESURES PRISES POUR RÉPONDRE AUX BESOINS EN MATIÈRE D'INSTRUCTION

Le conflit entre les Gentils et les saints en Utah provoqua, dans le domaine de l'instruction, une crise qui obligea l'Eglise à réévaluer son rôle dans l'éducation de ses jeunes. Dans les premiers temps de la colonisation, les saints avaient fait tout ce qu'ils pouvaient pour créer des écoles primaires dans chaque paroisse. C'étaient des écoles privées dans lesquelles le salaire des enseignants était généralement payé par les honoraires d'inscription. Avec l'afflux croissant de Gentils dans l'Etat, suite à l'arrivée du chemin de fer en Utah, des conflits naquirent entre les autorités de l'Eglise et celles du gouvernement concernant l'administration des «écoles de district». Les Gentils étaient opposés à l'enseignement de valeurs mormones dans les écoles et exigeaient que toutes les écoles fussent entretenues par l'impôt et libérées de la domination de l'Eglise.

Un autre aspect de ce débat atteignit son point culminant dans les années 1870. Comme celles de beaucoup d'autres régions du pays, les écoles de l'Utah utilisaient la Bible comme livre de lecture. Les détenteurs de fonctions fédérales prétendirent que ni la Bible, ni aucun autre sujet religieux ne devait être enseigné dans les écoles publiques. Le président Young déclara formellement que les mormons ne retireraient pas la Bible de leurs écoles, même si le reste du monde



Lorsqu'il créa les académies, Brigham Young exigea que chacune d'elles compte au moins une femme dans son conseil d'administration. Martha Jane Knowlton Coray (1821-81) fut la première femme à faire partie du conseil d'administration de l'académie Brigham Young, qui est maintenant l'université Brigham Young.

Martha Coray était mère de douze enfants, essayeuse chimiste, botaniste, employée de l'Eglise, auteur prolifique et enseignante. Elle s'intéressait à la géologie, à la géographie, à la politique, à la chimie et aux études bibliques.

chrétien le faisait. La position de l'Église fut renforcée lorsque d'autres dirigeants religieux d'Utah s'opposèrent aussi à l'élimination de la Bible, qu'ils considéraient comme étant la pierre angulaire de la formation morale dans les écoles.

Se rendant compte que les forces profanes étaient en action dans le pays, les dirigeants de l'Église renforcèrent l'université de Deseret et envisagèrent d'en créer des branches dans d'autres communautés. Les frères Dusenberry, Warren et Wilson, géraient une école à Provo qu'ils avaient organisée en 1869. En 1870, les autorités de l'Église chargées de l'instruction dans le Territoire leur recommandèrent de faire de l'école de Provo une branche de l'université. En avril, l'école Dusenberry devint la branche des Timpanogos de l'université de Deseret, et les élèves commencèrent à recevoir une formation profane et religieuse.

A cause de son dévouement pour l'instruction, Abraham O. Smoot, maire de Salt Lake City, fut chargé par Brigham Young de s'installer à Provo où il fut président de pieu, dirigeant de la localité et partisan de la branche de Provo de l'université. En dépit du soutien du président Smoot, l'école échoua financièrement. Plus tard, en 1875, le président Young nomma le président Smoot et cinq autres hommes éminents du comté d'Utah, ainsi qu'une femme éminente, Martha Jane Knowlton Coray—écrivain et enseignante—comme conseil d'administration de l'école. Un contrat fut rédigé et mis en application. La nouvelle école fut appelée académie Brigham Young. Pour être certain qu'il y aurait une formation religieuse à l'école, «Brigham Young stipula expressément que des Ancien et Nouveau Testaments, le Livre de Mormon et le livre de Doctrine et Alliances ser[aient] lus et leurs doctrines inculquées à l'académie». Quelques semaines plus tard, Warren N. Dusenberry était nommé premier principal de l'école¹⁰.

En 1876, Karl G. Maeser, habile éducateur allemand, accéda au poste de principal de l'académie Brigham Young et commença une carrière fulgurante dans le domaine de l'enseignement de l'Église, devenant plus tard surintendant des écoles de l'Église. Lorsque s'ouvrit le vingtième siècle, cette petite institution était devenue l'université Brigham Young.

En 1877, une deuxième académie, le Brigham Young College, fut ouverte à Logan et continua jusqu'en 1926. Les bâtiments de l'établissement furent alors cédés à la ville de Logan. On fit également des plans pour créer une troisième académie, appelée l'académie du pieu de Salt Lake City, à Salt Lake City. Cette académie ne commença à fonctionner qu'en 1886. Elle porta plusieurs noms, dont finalement celui de Latter-day Saints' College. Cet établissement ferma officiellement ses portes en 1831, au cours de la dépression. Les membres du personnel enseignant organisèrent alors eux-mêmes une école de commerce qui fut acquise plus tard par l'Église et appelée LDS Business College.

Ces trois académies concrétisaient l'idéal de Brigham Young en matière d'enseignement, mettant l'accent sur une instruction littéraire diversifiée, des principes moraux élevés et une formation religieuse partant des Écritures. Des écoles normales furent également créées dans ces institutions. Ces académies furent les précurseurs de plus de vingt académies, dans diverses localités, qui



Karl G. Maeser (1828-1901), un des grands éducateurs de l'Église, naquit, grandit et fit ses études en Allemagne. Tandis qu'il y enseignait, il rencontra les missionnaires et fut baptisé, en 1855, dans l'Elbe, par Franklin D. Richards. Après le baptême, les deux hommes conversèrent grâce au don des langues et à l'interprétation des langues.

Frère Maeser se rendit en Amérique en 1857 mais n'arriva en Utah qu'en 1860. Il devint, en 1864, le précepteur privé de la famille de Brigham Young. En 1888, la Première Présidence l'appela à être le premier surintendant de toutes les écoles de l'Église.

allaient caractériser l'instruction dans l'Église pendant le reste du siècle et le début du vingtième.

ORIENTATION VERS L'EXTÉRIEUR

Pendant la dernière décennie de sa vie, Brigham Young continua à repousser les frontières du territoire des saints des derniers jours par la colonisation et à promouvoir une plus grande expansion de l'oeuvre missionnaire et de l'immigration. A la fin de sa vie, des colonies mormones avaient été établies en Arizona, et l'oeuvre missionnaire s'étendait jusque dans la république du Mexique.

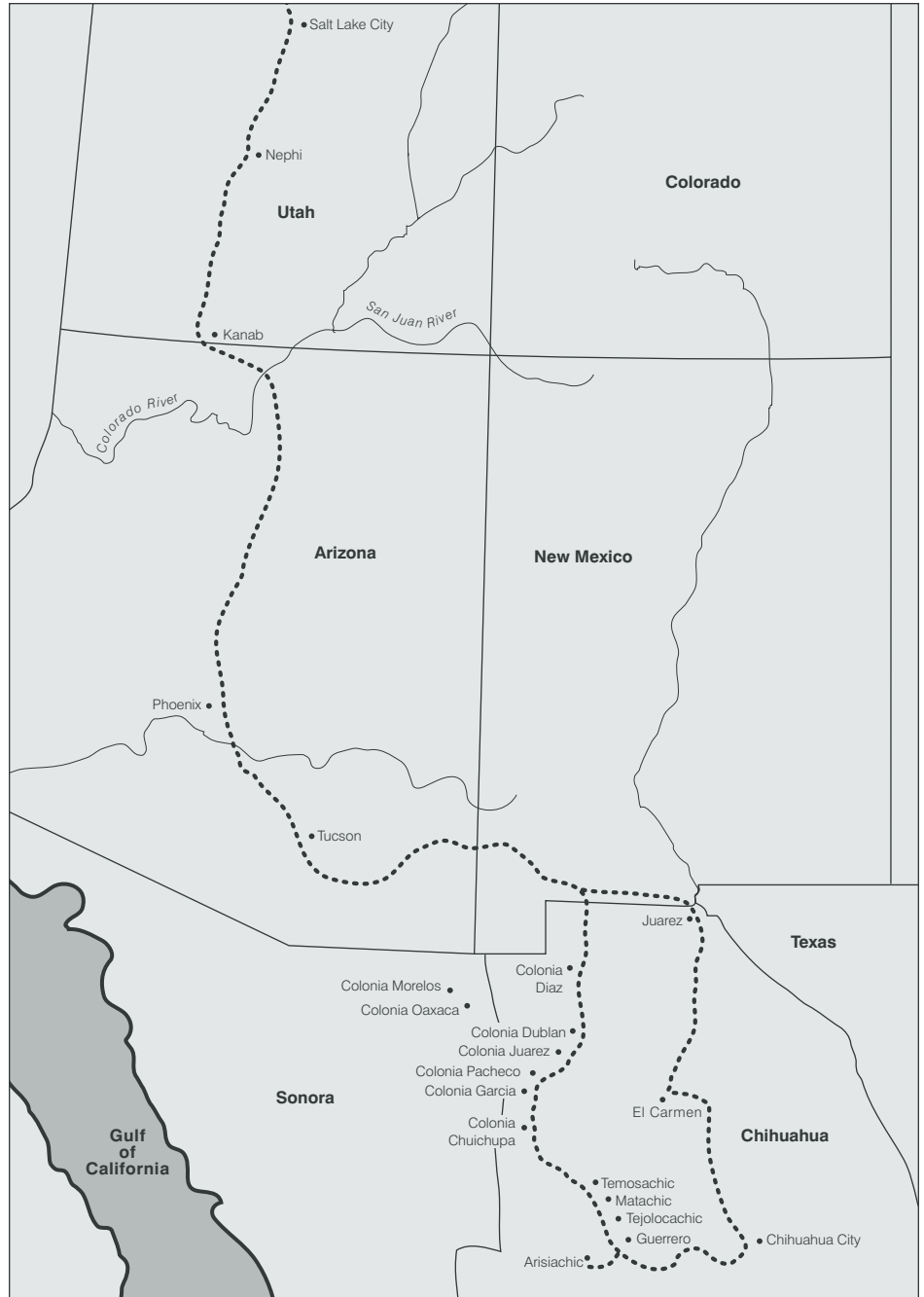
Comme les missionnaires continuaient à amener des convertis qui immigraient ensuite dans le Territoire d'Utah, les dirigeants de l'Église cherchaient régulièrement de nouvelles régions à coloniser. Dès les années 1850, des explorateurs de l'Église étaient entrés en Arizona, mais l'aridité des déserts, le manque de renseignements sur le territoire situé au sud de l'énorme fleuve Colorado et les raids effectués par les Indiens rendirent la colonisation difficile au cours des années 1850 et 1860. En 1870, le gouvernement pacifia les Navajos qui attaquaient les colonies du sud de l'Utah depuis 1865. Cela permit l'installation d'une enfilade de colonies depuis Kanab (Utah) jusqu'à Lee's Ferry sur le Colorado en Arizona. Ce fut le tremplin d'une colonisation plus poussée.

Au début de l'hiver 1872-73, Brigham Young invita Thomas L. Kane, ami de longue date des saints, et Elizabeth, sa femme, à l'accompagner à Saint-George. Pendant ce voyage, le président Young fit les plans d'un lieu de rassemblement pour les saints dans la vallée de la Sonora, au Mexique. Les colonies envisagées en Arizona devaient constituer une liaison entre l'Utah et le Mexique.

La création de colonies en Arizona continua à être extrêmement difficile. Au début du printemps 1873, le président Young envoya un nouveau groupe d'explorateurs, l'Arizona Exploring Company, composé de quatorze hommes, examiner la région de la Little Colorado River, celle du Rio Verde et la région montagneuse de San Francisco, le tout au sud du fleuve Colorado. Ces explorateurs furent également découragés parce que la région aride et rocailleuse était difficile à traverser. Néanmoins, Brigham Young restait décidé à coloniser l'Arizona et, en 1874-75, il envoya d'autres groupes d'éclaireurs étudier la région.

Au début de 1876, la Première Présidence appela deux cents «missionnaires» à faire partie de quatre compagnies dirigées par Lot Smith, Jessie O. Ballenger, George Lake et William C. Allen. A la fin de l'année, quatre colonies précaires étaient installées dans la vallée inférieure de la Little Colorado. Pendant de nombreuses années, ces citoyens d'Arizona s'efforcèrent de domestiquer l'eau de la rivière à l'aide de barrages. En 1880, d'autres groupes de colons s'étaient installés le long du Silver Creek, affluent principal du Little Colorado, plus en amont et près de Mesa, dans le centre de l'Arizona. Un village prospère fut Snowflake, qui tirait son nom d'Erastus Snow, du Collège des Douze, qui avait encouragé la colonie, et de leur dirigeant, William J. Flake.

Cette carte montre l'itinéraire suivi, en 1875-76, par le premier groupe d'exploration et de prosélytisme mormon dans le nord du Mexique. Huit colonies furent établies au cours du dix-neuvième siècle.



Du fait que les colonies de l'Arizona avaient du mal à survivre, il n'y eut pas de tentative immédiate de continuer plus au sud et d'entrer au Mexique. Mais Brigham Young souhaitait que des missionnaires fussent envoyés au Mexique. En 1875, il appela Daniel Webster Jones, qui avait servi au Mexique pendant la guerre entre le Mexique et l'Amérique, à prendre la tête d'une mission et à traduire le Livre de Mormon en espagnol. Frère Jones fut bientôt rejoint à l'improviste dans ce projet par Meliton G. Trejo, originaire d'Espagne, qui était récemment devenu membre de l'Église, et dit qu'il avait été inspiré à partir à la recherche du peuple du Seigneur dans les Montagnes Rocheuses. A la fin de l'année, les frères Jones et Trejo, et quatre autres, partirent pour le Mexique. Ils traversèrent la frontière en

janvier 1876. Ils rencontrèrent beaucoup d'opposition de la part des membres des divers clergés, mais ils organisèrent des réunions publiques et envoyèrent aussi par la poste cinq cents exemplaires de «Passages choisis du Livre de Mormon» aux dirigeants de plus de cent localités dans tout le Mexique.

Les missionnaires trouvèrent aussi une région dans l'Etat de Chihuahua qu'ils estimaient pouvoir convenir à une colonisation future par l'Eglise. A l'automne 1876, les frères Trejo et Héliaman Pratt firent du prosélytisme dans l'Etat de Sonora. En 1879, Moses Thatcher, du Collège des Douze, prit la tête d'une délégation de missionnaires qui se rendit à Mexico et réussit à établir un fondement solide pour l'Eglise dans ce pays.

Pendant toutes les années 1870, le plus grand nombre de convertis à l'Eglise continua à venir des îles Britanniques et de la Scandinavie. Chaque année, on suivait un programme bien établi: la compagnie du fonds perpétuel d'émigration organisait le transport pour rassembler les saints européens en Sion. En 1869, l'Eglise commença à utiliser des bateaux à vapeur plutôt que des voiliers pour traverser l'océan. Vers la même époque, l'achèvement du chemin de fer transcontinental permit aux saints de traverser rapidement les Etats-Unis jusqu'en Utah. Au lieu des quelque cinq mois qu'il fallait précédemment, les émigrants avaient maintenant besoin de moins de trois semaines pour faire le long voyage. Le prix de la traversée restait approximativement le même.

En 1872-73, George A. Smith, premier conseiller dans la Première Présidence, conduisit une délégation de dirigeants de l'Eglise en Europe et en Palestine pour voir quelles possibilités il pourrait y avoir de prêcher l'Evangile et de reconsacrer la Terre Sainte en vue du retour des Juifs. Orson Hyde avait accompli une mission semblable en 1840-41 mais avait été obligé d'y aller seul. Les Frères estimaient maintenant qu'il était temps de réaffirmer le grand intérêt de l'Eglise pour le rassemblement des Juifs en Palestine au moment où les saints se rassemblaient dans une nouvelle Sion dans l'Ouest. Le groupe alla voir plusieurs emplacements en Europe et, le 2 mars 1873, le président Smith et Lorenzo Snow, des Douze, firent une prière de consécration sur le mont des Oliviers¹¹.

LE TEMPLE DE SAINT-GEORGE

Pendant les dernières années de sa vie, le président Young persévéra à travailler à la réalisation de son désir de voir des temples érigés dans «la patrie des saints dans les montagnes». La maison des dotations, sur le square du temple de Salt Lake City, servait de lieu saint temporaire depuis 1855, et beaucoup de saints des derniers jours y avaient reçu leurs ordonnances du temple, mais il n'y avait toujours pas d'édifice permanent. Brigham Young avait indiqué l'emplacement du temple de Salt Lake City en 1847, mais la construction proprement dite n'avait commencé qu'en 1853. L'entreprise fut sérieusement retardée par l'arrivée de l'armée des Etats-Unis et par l'exode vers le sud de 1857-58. Les travaux avancèrent graduellement dans les années 1860 et 1870. Au square du temple, plus de cent tailleurs de pierre découpaient des blocs de granit qu'on leur apportait du Little Cottonwood Canyon.

Le temple de Saint-George a une place particulière dans l'histoire de l'Église parce que c'est là que, le 11 janvier 1877, les premières dotations pour les morts furent accomplies. Avant ce temps-là, les dotations pour les vivants avaient été accomplies dans la maison des dotations de Salt Lake City, mais le président Young avait expliqué que l'oeuvre pour les morts nécessitait un temple. Par conséquent, étant donné son âge avancé et sa santé défaillante, il était vivement désireux de voir les saints terminer le temple de Saint-George.

Brigham Young dirigea personnellement l'oeuvre pour sa famille décédée et la mise au point d'une «forme parfaite des dotations», qui fut enseignée aux servants du temple. Dès la fin mars 1877, 3 208 dotations pour les morts avaient été faites. Cette vue du temple avant son achèvement montre la moitié inférieure du grès en cours de préparation pour le chaulage, symbolisant la pureté et la lumière. La tour principale fut endommagée plus tard par la foudre et remplacée par une tour plus haute.



Mais le premier temple qui fut terminé dans l'Ouest fut celui de Saint-George, qui devint le deuxième siège de l'Église, car le président Young y passa la plupart de ses derniers hivers. Il consacra l'emplacement de l'édifice sacré en novembre 1871. Avec l'encouragement du prophète, les saints locaux, aidés par des ouvriers appelés du nord, hâtèrent la construction. On ouvrit des carrières de grès, et l'on transporta du bois de construction de Pine Valley, dans le sud de l'Utah, et de la forêt de Kaibab, dans le nord de l'Arizona, mais la plus grande partie du bois vint du mont Trumbull, en Arizona, à cent trente kilomètres de là. Beaucoup de saints firent don de nourriture et de vêtements pour les ouvriers, et d'autres faisaient don d'un jour sur dix comme «dîme en main-d'oeuvre».

Le temple et son intérieur furent construits presque entièrement à partir de matériaux locaux, conformément au souci du président Young de voir s'épanouir l'industrie locale. Par exemple, la fabrique de laine de Provo fit les tapis du temple, et les franges des autels et des chaires furent en soie produite par les Sociétés de Secours. L'édifice fut terminé en 1877 et les salles du temple furent consacrées une à une en janvier. Il fut décidé de tenir la conférence générale annuelle à Saint-George; lors de cette conférence, la totalité du temple fut consacrée le 6 avril 1877. Ce fut Daniel H. Wells qui lut la prière de consécration.

Le président Young s'impliqua dans d'autres aspects importants de l'oeuvre du temple en 1877. Avec d'autres dirigeants de l'Église, le prophète supervisa la mise par écrit de la dotation de la sainte prêtrise sous une forme correcte pour que l'oeuvre pour les morts se fasse plus efficacement. Lors d'un discours percutant prononcé au temple, le président Young s'exclama: «Que diraient, pensez-vous, nos pères, s'ils pouvaient parler d'entre les morts? Ne diraient-ils pas: «Il y a des

182		When Born	Where Born	When Died	Name of Heir or Proxy	Relationship	by whom signed	by whom signed	by whom signed	by whom signed
No.	Name of the Dead	to	Locality	Year						
	Lawrence Washington				John David Thompson	Widower	Friend			
	Augustine Washington	1674	Orange Parish Louisiana	1794	"	"	"	Wilford Woodruff		
	Mr. Washington John of Augustines			"	"	"	"			
	Lawrence Washington			"	"	"	"			
	Daniel Park Custis	15 Dec 1781	Cambridge Va	1857	"	"	"			
	John Park Custis	1805	"	1868	"	"	"			
	James Madison	16 Mar 1751	"	Virg. 28 Jan 1836	"	"	"			
	James Monroe	3 Sep 1758	"	" 4 July 1831	"	"	"			
	John Quincy Adams	11 July 1767	"	Mass. 23 Feb 1826	"	"	"			
	Andrew Jackson	15 Mar 1767	S.C.	8 June 1845	"	"	"			
	William Henry Harrison	9 Feb 1773	"	Virg. 4 Apr 1841	"	"	"			
	John Tyler	26 Mar 1790	"	" 17 Jan 1862	"	"	"			
	James Knox Polk	3 Mar 1795	"	N.C. 16 June 1849	"	"	"			
	Zachary Taylor	24 Nov 1774	"	Virg. 9 July 1850	"	"	"			
	Milard Fillmore	7 Nov 1800	"	N.Y. 8 Mar 1874	"	"	"			
	Franklin Pierce	23 Nov 1804	"	N.H. 8 Oct 1869	"	"	"			
	Abraham Lincoln	12 Feb 1809	"	Ky. 15 Apr 1865	"	"	"			
	Andrew Johnson	27 Apr 1808	"	N.C. 31 July 1872	"	"	"			
	William Hooper				Wilford Woodruff	"	"	John D. ...		
	Joseph Hewes				"	"	"			
	John Penn				"	"	"			
	Rutter Amundson				"	"	"			

in St. George Temple, Utah.

Un des documents les plus précieux de l'Eglise est ce registre du temple de Saint-George détaillant l'oeuvre pour les présidents décédés des Etats-Unis et les signataires de la Déclaration d'Indépendance, ainsi que pour plusieurs autres personnalités de marque de l'histoire.

milliers d'années que nous nous trouvons ici dans cette prison, à attendre l'arrivée de cette dispensation. Nous sommes là, liés et entravés, en compagnie de ceux qui sont impurs.» Que nous chuchoteraient-ils à l'oreille? S'ils en avaient le pouvoir, le tonnerre du ciel lui-même résonnerait à nos oreilles¹².»

Le président Young appela Wilford Woodruff, du Collège des douze apôtres, à être président du temple de Saint-George et le chargea de commencer pour de bon les ordonnances pour les morts. C'est dans ce temple que furent accomplies les premières dotations pour les morts. En outre, la même année, le président Young consacra les emplacements de deux autres temples qui devaient être construits en Utah: Logan et Manti.

Frère Woodruff se mit immédiatement à l'oeuvre. «Il avait à l'esprit l'oeuvre du temple pour les vivants et pour les morts¹³.» Il fit passer à plusieurs personnes les ordonnances pour les personnes décédées, dont beaucoup étaient de sa propre parenté. Lorsqu'il fit rapport de son action à Salt Lake City en septembre 1877, frère Woodruff dit: «Au cours des dix-huit cents dernières années, les gens qui ont vécu et sont morts n'ont jamais entendu la voix d'un homme inspiré, n'ont jamais entendu un sermon évangélique avant d'entrer dans le monde des esprits. Il faut que quelqu'un les rachète en accomplissant pour eux dans la chair les ordonnances qu'ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes dans l'esprit.» Il déclara: «Le Seigneur a stimulé notre esprit, et beaucoup de choses nous ont été révélées concernant les morts . . . Les morts sont derrière vous, ils chercheront à vous influencer comme ils ont cherché à nous influencer à Saint-George. Ils ont fait appel à nous, sachant que nous détenions les clefs et le pouvoir de les racheter.»

Wilford Woodruff annonça ensuite que les signataires de la Déclaration d'Indépendance lui étaient apparus pendant deux jours et deux nuits, demandant

pourquoi aucune ordonnance n'avait été faite pour eux alors que c'étaient eux qui avaient créé le gouvernement des États-Unis et qu'ils étaient restés fidèles à Dieu. Frère Woodruff fut immédiatement baptisé par J.D.T. McAllister pour ces hommes et pour cinquante autres personnes éminentes, parmi lesquelles John Wesley et Christophe Colomb. Il baptisa ensuite frère McAllister «pour tous les présidents des États-Unis, à l'exception de trois [Martin Van Buren, James Buchanan et Ulysses S. Grant]; et lorsque leur cause sera juste, quelqu'un accomplira l'oeuvre pour eux¹⁴». L'oeuvre pour ces trois hommes fut finalement accomplie sous l'administration de Heber J. Grant.

RÉORGANISATION DE LA PRÊTRISE

Se rendant compte qu'en devenant plus âgé, il devenait moins capable de travailler et sachant qu'il ne vivrait plus longtemps, Brigham Young apporta, au cours de ses dernières années, un certain nombre de changements importants dans la direction et l'organisation de la prêtrise. En 1873, il donna sa démission de plusieurs postes d'affaires de l'Église, y compris celui de fidéicommissaire et en désigna une douzaine d'autres, sous la direction de son premier conseiller, George A. Smith, pour régler ces questions. Il appela aussi cinq autres conseillers: Lorenzo Snow, Brigham Young, fils, Albert Carrington, John W. Young et George Q. Cannon, pour agir avec lui dans la Première Présidence.

Il corrigea aussi l'ancienneté dans le Collège des Douze. Wilford Woodruff qui, pendant un certain nombre d'années, avait été soutenu une place avant John Taylor parce qu'il était plus âgé, fut soutenu après lui à la conférence générale d'octobre 1861. Le président Young décida que l'ancienneté parmi les Douze était basée sur la date de l'ordination; c'est ainsi que John Taylor, qui avait été ordonné le premier, était plus ancien que Wilford Woodruff dans le Collège. D'autres affinements se produisirent à la conférence générale d'avril 1875, lorsque John Taylor et Wilford Woodruff furent placés avant Orson Hyde et Orson Pratt. Ces derniers avaient été relevés, à un moment donné, du Collège des Douze pour cause de désobéissance. Pendant leur période d'exclusion de l'Église, John Taylor, Wilford Woodruff et George Albert Smith (qui était dans la Première Présidence en 1875 et ne fut donc pas soutenu à l'époque comme membre des Douze) furent ordonnés à l'apostolat. Lorsque Orson Hyde et Orson Pratt furent réintégrés, on leur rendit leur place originelle dans le Collège. Le président Young corrigea cette situation en expliquant que la continuité du service déterminait aussi l'ancienneté¹⁵.

En 1876, le président Young éclaircit les relations entre les pieux de Sion. Il annonça que le pieu de Salt Lake City n'avait pas de primauté par rapport aux autres en tant que «pieu central», que tous les pieux étaient égaux et autonomes les uns par rapport aux autres. En 1877, plus de la moitié des apôtres remplissaient un poste de président de pieu. Ils furent relevés de leurs responsabilités pour pouvoir assumer un rôle de direction plus général¹⁶.

Brigham Young décréta, en 1877, une réorganisation et une réforme majeures de la prêtrise dans tous les pieux. De nouvelles présidences de pieu furent appelées

dans presque tous les pieux, et le nombre de ceux-ci passa de treize à vingt¹⁷. Pour éclaircir les responsabilités de direction au niveau local, la «Circulaire de la Première Présidence, 11 juillet 1877» et des messages ultérieurs stipulèrent que tous les épiscopats devaient être composés de trois grands prêtres et que les évêques devaient être grands prêtres présidents dans leurs paroisses respectives, en plus de leur responsabilité de prendre soin des besoins temporels. Les évêques devaient commencer à gérer les dons pour les temples, et l'accent fut remis sur leur responsabilité de présider les collèges de la Prêtrise d'Aaron.

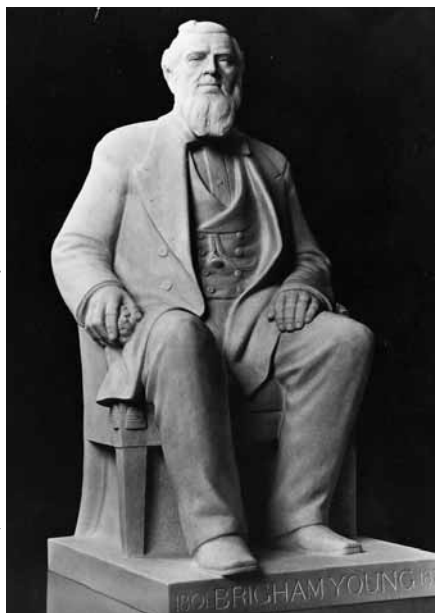
Davantage de jeunes gens devaient être appelés dans les collèges de la Prêtrise d'Aaron et formés. Des collèges d'anciens devaient être organisés avec quatre-vingt-seize anciens dans chacun d'eux, même si cela voulait dire que les hommes devaient venir de plusieurs paroisses pour former un collège. Les soixante-dix ne devaient se réunir que dans un but missionnaire. Les grands prêtres étaient un collège de pieu et ne devaient pas se réunir au niveau de la paroisse. Les présidents de pieu devaient organiser des conférences trimestrielles et des réunions de prêtrise mensuelles. Les dirigeants de prêtrise devaient veiller à ce que les réunions du sabbat, les Ecoles du Dimanche, la SAMJG, la SAMJF aient lieu dans chaque paroisse¹⁸. La réorganisation de la prêtrise est un monument en l'honneur de Brigham Young. Cette mesure a été considérée comme sa dernière grande réalisation de prophète du Seigneur sur cette terre.

APPORTS DURABLES DE BRIGHAM YOUNG

Brigham Young resta jusqu'à la fin en contact direct avec les affaires de l'Eglise. Comme toujours, il rencontra un flot constant de visiteurs. Le 23 août 1877, le prophète, qui avait alors soixante-dix-sept ans, donna des instructions à un groupe d'évêques rassemblés dans la Council House. Après la réunion, il fut pris de crampes violentes et de vomissements. En dépit des efforts de quatre médecins et du jeûne et des prières des saints de toute l'Eglise, il décéda le 29 août 1877. Selon sa fille Zina, ses derniers mots furent: «Joseph! Joseph! Joseph!» et l'aspect divin de son visage semblait indiquer qu'il communiquait avec son ami bien-aimé, Joseph Smith, le prophète¹⁹.

Sa dépouille fut exposée au Tabernacle, où une foule estimée à deux mille cinq cents personnes défila. John Taylor, Wilford Woodruff, Daniel H. Wells et George Q. Cannon prirent la parole à ses funérailles. Les paroles suivantes, prononcées par le président Cannon, résument bien tout ce que ce grand prophète du Seigneur avait apporté:

«Il a été le cerveau, l'oeil, l'oreille, la bouche et la main de tout le peuple de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Depuis les plus grands problèmes liés à l'organisation de l'Eglise jusqu'aux détails les plus intimes relatifs à l'oeuvre, il y a laissé l'empreinte de son génie. Depuis l'organisation de l'Eglise, la construction de temples, la construction de tabernacles, depuis la création du gouvernement d'un Etat provisoire et d'un gouvernement territorial, jusqu'aux moindres détails, comme décider de la forme des sièges sur lesquels nous sommes assis aujourd'hui, l'empreinte de son génie apparaît sur tout cela, aussi bien que



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Le gouvernement des Etats-Unis invita chaque Etat à fournir la statue d'un ou de deux de ses citoyens les plus illustres pour l'exposer dans la salle nationale des statues de Washington. En 1950, l'Utah fit don de la statue de Brigham Young sculptée par Mahonri M. Young. Le président George Albert Smith était présent et fit une prière de dédicace. Elle se trouve maintenant dans le Capitole national.

sur toutes les colonies du Territoire. Rien n'était trop petit pour son esprit; rien n'était trop grand²⁰.»

Brigham Young fut président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours plus longtemps que n'importe qui d'autre. Ses apports furent nombreux et variés. Beaucoup de choses que l'on chérit, révère ou même considère comme allant de soi dans l'Église d'aujourd'hui ont leurs racines dans les apports et la direction du président Young. Celui-ci estimait qu'il ne faisait que suivre Joseph Smith, son mentor et ami. Il s'exclama: «J'ai envie de crier tout le temps alléluia quand je pense que j'ai connu Joseph Smith, le prophète, que le Seigneur a suscité et ordonné et à qui il a donné des clefs et le pouvoir d'édifier le royaume de Dieu sur la terre et de le maintenir²¹.» Une autre fois, il dit: «Ce que j'ai reçu du Seigneur, je l'ai reçu par Joseph Smith: il a été l'instrument utilisé. Si je l'abandonne, je dois abandonner ces principes: ils n'ont été révélés, déclarés ou expliqués par aucun homme depuis le temps des apôtres²².»

Un des plus grands apports de Brigham Young a été d'avoir fait en sorte que l'Église soit relativement autonome par rapport au monde gentil—dans les activités récréatives, les affaires, le gouvernement et l'instruction. Les historiens reconnaissent que le massif royaume des saints édifié dans les Montagnes Rocheuses est un hommage à cet homme. Cela a été accompli face à une forte opposition: l'intervention des troupes fédérales et des autorités gouvernementales, un climat désertique et un terrain accidenté, des hommes d'affaires «de l'extérieur», la mode de «Babylone», l'arrivée du chemin de fer transcontinental et la découverte de métaux précieux en Utah.

Brigham Young conduisit son peuple d'une entreprise coopérative à l'autre. En qualité de dirigeant des Douze en 1838-39, il organisa les saints persécutés pour réaliser l'exode hors du Missouri et créer un refuge en Illinois. Plus tard, il emmena les saints de Nauvoo, leur fit traverser les plaines jusqu'à Winter Quarters et de là jusqu'au grand lac Salé. Entre 1848 et 1852, il dirigea le rassemblement de milliers de personnes depuis les camps d'Iowa jusqu'aux bastions naissants de l'Ouest. Ensuite, accordant son attention aux dizaines de milliers de nouveaux convertis de Grande-Bretagne et d'Europe, il fonda la Compagnie du fonds perpétuel d'immigration, qui créa le meilleur système d'immigration réglementée de l'histoire américaine. Il organisa des groupes de colonisation pour créer des villages agricoles dans quelque trois cent cinquante emplacements d'Utah et dans certaines parties de l'Idaho, du Wyoming, du Nevada, d'Arizona et du Colorado.

Il enseigna au peuple l'importance de la coopération pour vaincre les difficiles nouvelles terres. Ce même esprit continue à exister abondamment aujourd'hui dans l'Église dans le monde entier. Il dirigea la diffusion de l'Évangile vers de nombreux pays de la terre et la construction de temples au Dieu Très-Haut. Il fut inspiré à créer des entreprises économiques coopératives et à instituer l'ordre uni parmi son peuple. Il donna aux saints des derniers jours toutes sortes d'enseignements doctrinaux et pratiques. Ses sermons—plus de huit cents dont on a le texte—trahaient d'une vaste panoplie de sujets. Il parla de la nature de Dieu, de la puissance du mal, de la nécessité de «travailler» à son salut, des

principes de la prêtrise, de la conduite dans la famille et le mariage, de la mode féminine, de la nécessité de veiller à ce que nos biens terrestres restent propres et en bon ordre. Au vingtième siècle, John A. Widtsoe compila certains des enseignements de Brigham Young pour en faire un ouvrage classique, *Discours de Brigham Young*. Brigham Young exhorta les membres de l'Église à acquérir une instruction profane et spirituelle et laissa, dans le domaine de l'instruction, des réalisations qui continuèrent à être une bénédiction pour les saints.

Il a laissé une empreinte durable sur tous les membres de l'Église depuis son temps. Il était bon pour les doux et les humbles et féroce avec les hautains, les fanatiques et les orgueilleux. Il pleurait quand il voyait souffrir des gens sans défense et prit beaucoup d'opprimés sous son aile. Il était patient avec ceux qui enfreignaient les principes de l'Église, était bon auditeur, avait le sens de l'humour et aimait les représentations théâtrales et les bals. En tant que dirigeant politique, il était habile. C'était quelqu'un de fermement décidé, résolu et inébranlable. Sa spiritualité se manifestait dans ses prières, l'oeuvre du temple, la guérison des malades. Au cours de sa carrière longue et haute en couleurs, il exerça tout un art de diriger pour faire ce que le Seigneur l'avait envoyé faire.

NOTES:

1. «Woman's Exponent: A Utah Ladies' Journal', *Woman's Exponent*, 1er juin 1872, p. 8.
2. «Home Affairs», *Woman's Exponent*, 1er août 1877, pp. 36-37.
3. Dans Andrew Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 4 vol., Salt Lake City, Publishers Press, 1901-36, 1:705.
4. Dans Conference Report, oct. 1899, p. 88.
5. *Jubilee History of Latter-day Saints Sunday Schools, 1849-1899*, Salt Lake City, Deseret Sunday School Union, 1900, p. 14.
6. Aurelia Spencer Rogers, *Life Sketches of Orson Spencer and Others, and History of Primary Work*, Salt Lake City, George Q. Cannon and Sons Co., 1898, pp. 206-7.
7. Clara Richards, *Insights of Early Farmington History*, Bountiful, Utah, Horizon Publishers, n.d., p. 15.
8. Eliza R. Snow, *an Immortal*, Salt Lake City, Nicholas G. Morgan, Sr, Foundation, 1957, p. 40.
9. Voir Aurelia S. Rogers, *Life Sketches*, Salt Lake City; George Q. Cannon and Sons, 1898, pp. 205-17, 221-22; livre de procès-verbaux de la Primaire, paroisse de Farmington, pieu de Davis, 1878-88, 11 août 1878, pp. 1-4; 25 août 1878, p. 5, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City; Eliza R. Snow Smith, «Sketch of My Life», microfilm d'un holographe, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 38-39; Carol Cornwall Madsen et Susan Staker Oman, *Sisters and Little Saints*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1979, pp. 1-13.
10. Ernest L. Wilkinson et W. Cleon Skousen, *Brigham Young University: A School of Destiny*, Provo, Brigham Young University Press, 1976, pp. 48-49.
11. Voir B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 5:474-75.
12. Dans *Journal of Discourses*, 18:304.
13. Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff: History of His Life and Labours*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964, p. 495.
14. Dans *Journal of Discourses*, 19:228-29; voir aussi Conference Report, avril 1898, pp. 89-90.
15. John Taylor, *Succession in the Priesthood*, réunion de prêtrise du 7 octobre 1881, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 16-17; *Deseret News*, 14 avril 1875, p. 168.
16. Voir William G. Hartley, «The Priesthood Reorganization of 1877: Brigham Young's Last Achievement», *Brigham Young University Studies*, automne 1979, p. 5.
17. Voir Hartley, «Priesthood Reorganisation of 1877», pp. 3, 34-35.
18. Voir Hartley, «Priesthood Reorganization of 1877», pp. 20-21.
19. Dans Susa Young Gates avec Leah D. Widtsoe, *The Life Story of Brigham Young*, New York, Macmillan Co., 1930, p. 362.
20. Dans Gates et Widtsoe, *Life Story of Brigham Young*, p. 364.
21. Dans *Journal of Discourses*, 3:51.
22. Dans *Journal of Discourses*, 6:279.

DIX ANS DE PERSÉCUTIONS, 1877-87

Ligne du temps

Date	Événement important
1862	Le Congrès passe le Morrill Act, première loi contre la polygamie
1874	Le Poland Act permet la condamnation d'hommes pratiquant le mariage plural
1875	George Reynolds condamné dans un «cas d'école»
1877	Le Collège des Douze, avec John Taylor comme président, prend la direction de l'Eglise après le décès de Brigham Young
1879	La décision de la Cour Suprême, dans George Reynolds contre les Etats-Unis, soutient la législation contre la polygamie
Oct. 1880	John Taylor soutenu comme troisième président de l'Eglise
1882-83	Les collèges des soixante-dix restructurés et renforcés
1882	L'Edmunds Act intensifie la croisade contre la polygamie
1885	Etablissement de colonies au Mexique
1885	Le président Taylor, d'autres autorités de l'Eglise et beaucoup de membres passent dans la clandestinité
25 juill. 1887	Décès de John Taylor à Kaysville (Utah)
1887	Edmunds-Tucker Act

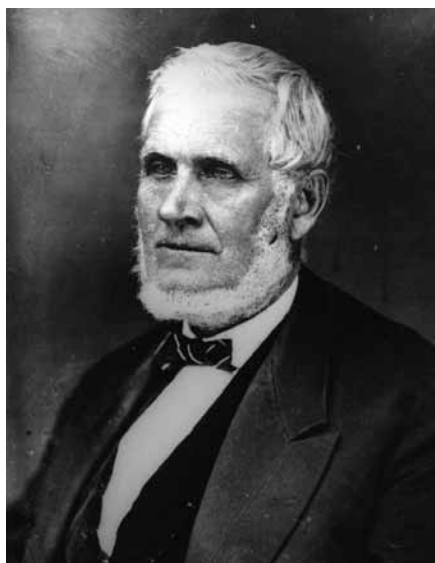
L'ÉGLISE CONNUT UNE de ses décennies les plus difficiles mais aussi une des plus mouvementées immédiatement après le décès de Brigham Young. Le gouvernement des États-Unis, encouragé et soutenu par beaucoup de groupes de réformateurs, promulgua des lois, veilla à leur mise en application et lança une campagne dans les journaux contre la pratique du mariage plural. En dépit d'intenses persécutions, l'Église, sous la direction capable de John Taylor, continua à grandir numériquement, à étendre ses colonies et à développer ses programmes.

ÉVÉNEMENTS DE LA PRÉSIDENTE APOSTOLIQUE

Après le décès du président Young, le Collège des douze apôtres dirigea une fois de plus l'Église. Au cours d'une réunion de ce groupe, qui eut lieu le 4 septembre 1877, trois décisions importantes furent prises. Premièrement, que les Douze devaient prendre leur place comme collègue président de l'Église; deuxièmement, que John Taylor devait être nommé président de ce collège; et troisièmement, que John W. Young et Daniel H. Wells devaient «être conseillers des Douze comme ils l'avaient été de Brigham Young¹».

Un mois plus tard, le 6 octobre 1877, suivant un exemple qui remontait à la consécration du temple de Kirtland mais n'avait plus été pratiqué depuis de nombreuses années, George Q. Cannon annonça aux personnes assemblées en conférence générale que la session de l'après-midi serait une assemblée solennelle de la prêtrise. Frère Cannon donna ensuite des directives concernant la façon dont les divers collèges de la prêtrise devraient être placés. L'assemblée solennelle de cette après-midi-là vota à l'unanimité, par collège, d'accepter John Taylor comme président du Collège des douze apôtres et «les douze apôtres comme collègue président et autorité présidente de l'Église²».

John Taylor naquit en Angleterre et y apprit le métier de tonnelier. Dans sa jeunesse, il se rendit au Canada. Il y rencontra et épousa Leonora Cannon, qui était son aînée de dix ans. Quoique méthodiste dévot, quand il rencontra l'Église, il commença une recherche sérieuse et pendant trois semaines ne manqua pas un seul des sermons prononcés par Parley P. Pratt. Il les mit par écrit, les compara aux Écritures, pria concernant l'Église et fut converti. Ordonné apôtre en 1839, il fut rédacteur de nombreux périodiques de l'Église, perdit presque la vie avec le prophète Joseph à la prison de Carthage et fit de nombreuses missions pour l'Église. Il était connu pour être un défenseur intrépide de la foi; sa devise personnelle était: «Le royaume de Dieu ou rien». Il répondit fidèlement à tous les



Le président John Taylor (1808-87)

appels qui lui furent donnés pendant presque trente années passées au Collège des Douze et était ainsi préparé à tous égards à diriger l'Église au milieu d'un océan tumultueux de persécutions.

Après les funérailles de Brigham Young, John Taylor et les Douze s'attaquèrent au problème ardu de trier ses biens, afin de déterminer ce qui appartenait à l'Église et ce qui appartenait à ses héritiers. La loi Morrill de 1862, contre la bigamie, ne permettait pas à l'Église de posséder des biens évalués à plus de cinquante mille dollars en dehors de ce qui était utilisé exclusivement à des fins religieuses. A cause de cette loi, les biens qui avaient été acquis par l'Église avaient été mis entre les mains du président Young. Le président Taylor maintint la politique de conserver en secret certains biens commerciaux de l'Église au nom de fidéicommissaires. Il chargea George Q. Cannon, Albert Carrington et Brigham Young, fils (ce dernier devant représenter les intérêts de la famille), d'être exécuteurs testamentaires. Leur tâche fut rendue plus difficile par l'énorme publicité et toutes les spéculations qui parurent dans les journaux du pays. La rumeur circulait que les biens valaient des millions de dollars, ce qui accrut les espérances de certains membres de sa grande famille.

Après plusieurs mois de travail acharné, les trois exécuteurs testamentaires décidèrent que les biens valaient environ \$1 626 000. En fait, plus d'un million de dollars appartenait à l'Église. Lorsqu'ils virent que la somme en argent ne correspondait pas à ce à quoi ils s'attendaient, sept des héritiers de Brigham Young portèrent plainte devant le troisième tribunal de district, et l'affaire passa devant les tribunaux, ce qui produisit une publicité nationale encore plus grande. Prenant le parti des héritiers, Jacob S. Boreman, juge manifestement antimormon, décida que les exécuteurs testamentaires étaient coupables d'outrage à la cour. Les frères Cannon, Young et Carrington passèrent trois semaines du mois d'août 1879 dans le pénitencier territorial d'Utah avant que la Cour Suprême du Territoire ne casse la décision du juge Boreman. Les dirigeants de l'Église convinrent alors de donner aux héritiers une somme supplémentaire de \$75 000 pour régler l'affaire.

A la conférence générale d'avril 1880, l'Église fêta son cinquantième anniversaire, et le président Taylor, s'appuyant sur l'Ancien Testament, proclama l'année année de jubilé. Il annonça au nom de l'Église qu'il annulait \$802 000 (la moitié du déficit total) de la somme que certains saints devaient encore à la compagnie du fonds perpétuel d'émigration. Ensuite, il demanda que l'on donne du gros bétail et des moutons aux pauvres et encouragea la Société de Secours à prêter sans intérêt, aux fermiers malchanceux, le blé qu'elle avait entreposé. Il invita tout le monde à tendre la main aux démunis pour éliminer la pauvreté dans le Territoire³.

Pendant les années de la présidence apostolique, les Douze continuèrent à étendre le périmètre du royaume. Plus de cent nouvelles colonies furent fondées dans des régions telles que Star Valley, dans l'ouest du Wyoming, Castle Valley, dans l'est de l'Utah, la région accidentée de la San Juan River, dans le sud-est de l'Utah, le territoire de la Virgin River, dans le sud du Nevada, et d'autres encore dans le nord de l'Arizona.

En octobre 1880, plus de trois ans après la mort du président Young, une nouvelle Première Présidence fut créée et soutenue par les membres de l'Église. Une fois de plus, les détenteurs de la prêtrise furent invités à siéger en assemblée solennelle et à voter par collège. Lorsque les noms de John Taylor, George Q. Cannon et Joseph F. Smith furent présentés aux saints, il y eut une approbation unanime. Les frères Cannon et Smith étaient des hommes extrêmement capables, qui furent conseillers du président Taylor et aussi des deux présidents qui lui succédèrent.

PRATIQUE DU MARIAGE PLURAL

Une grande partie des persécutions dont furent victimes les saints des derniers jours avait pour cause la pratique du mariage plural, qui avait été instituée sous la direction de Joseph Smith. La loi du mariage plural avait été révélée dès 1831 au prophète, mais il n'en parla qu'à un petit nombre d'amis de confiance. Ayant reçu de Dieu le commandement strict d'obéir à la loi, le prophète commença en 1841 à donner des instructions aux frères dirigeants de la prêtrise de l'Église concernant le mariage plural et la responsabilité qu'ils avaient de vivre la loi. En 1843, il dicta la révélation à William Clayton. C'était la première fois qu'elle était mise par écrit. Mais neuf ans passèrent avant qu'elle ne fût lue en conférence générale et publiée⁴.

Les 28-29 août 1852, une conférence spéciale se tint dans le vieux tabernacle au square du temple de Salt Lake City. Le premier jour de la conférence, plus de cent missionnaires furent appelés à aller partout aux États-Unis, en Australie, en Inde, en Chine et dans les îles de la mer. Comme la conférence se tenait en août, les missionnaires purent prendre de l'avance pour traverser les plaines avant que le froid ne s'installe.

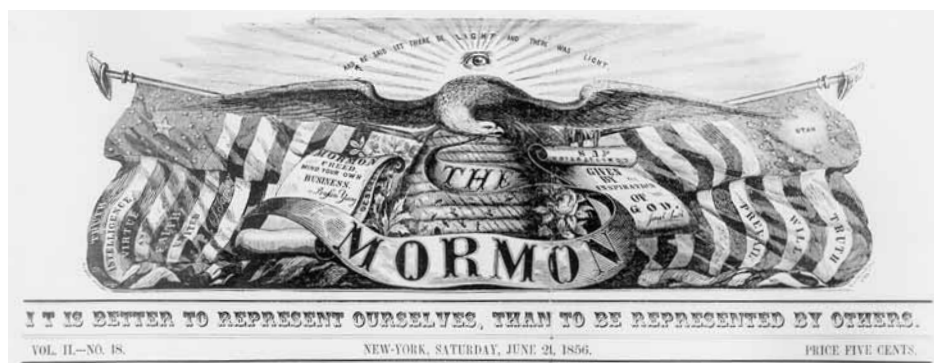
Le deuxième jour de la conférence, sous la direction de Brigham Young, Orson Pratt annonça publiquement que l'Église pratiquait le mariage plural par commandement de Dieu. Parlant des États-Unis, il déclara: «La Constitution accorde à tous les habitants de ce pays le libre exercice de leurs idées religieuses et la liberté de pratiquer leur religion. Par conséquent, si l'on peut prouver, par une démonstration, que les saints des derniers jours ont effectivement adopté, dans le cadre de leur religion, la doctrine de la pluralité des épouses, c'est constitutionnel. Et si jamais ce gouvernement promulguait des lois pour les empêcher d'exercer librement cet aspect de leur religion, ces lois seraient forcément anticonstitutionnelles⁵.»

Frère Pratt fit alors un long discours sur le mariage plural à partir des Écritures. Il expliqua que le mariage était voulu de Dieu comme moyen de permettre aux esprits d'acquérir un corps mortel et que grâce au mariage plural, les détenteurs de la prêtrise qui étaient dignes pouvaient susciter au Seigneur une nombreuse postérité de justes. Brigham Young prit alors la parole et fit un bref historique de la révélation sur le mariage céleste. Thomas Bullock, greffier du bureau de l'historien, lut ensuite la révélation à l'assemblée pour avoir son vote de soutien.

S'attendant à une grande clameur publique et à un flot de publicité négative, les dirigeants de l'Église envoyèrent promptement quatre de leurs dirigeants les plus

Le *Mormon*, journal de John Taylor, était imprimé dans la même rue que le *New York Herald* et le *New York Tribune*, les principaux journaux de New York. Au nom audacieux que frère Taylor lui avait donné, s'ajoutait le fait que le titre du journal occupait presque la moitié de la première page. Du côté gauche de l'aigle se trouvait une devise mormone: «Occupez-vous de vos affaires.»

Le *Mormon* était un hebdomadaire de vingt-huit colonnes, qui fut publié pour la première fois le 17 février 1855 et continua jusqu'en septembre 1857.



fidèles et les plus capables dans les principaux centres de population pour lancer des journaux qui expliqueraient et justifieraient le «mariage céleste» et d'autres principes de l'Évangile rétabli. Orson Pratt publia le *Seer* [le Voyant] dans la capitale du pays; John Taylor, le *Mormon* à New York, Erastus Snow, le *Saint Louis Luminary* à Saint-Louis et George Q. Cannon, le *Western Standard* à San Francisco. Dans chacune de ces publications, on décrivait les motifs honnêtes pour lesquels les saints contractaient le mariage plural, ce qui faisait un vif contraste avec le point de vue avancé par les journaux du pays, les magazines à sensation et les romans vulgaires. Bientôt, en dépit des articles publiés par les meilleurs écrivains de l'Église et les discours prononcés par ses meilleurs orateurs, des groupes se formèrent et commencèrent à faire pression sur le gouvernement pour qu'il promulgue des lois qui élimineraient totalement un tel système de mariage.

CROISADE CONTRE LA POLYGAMIE

En dépit de toutes les tentatives des saints des derniers jours de convaincre leurs concitoyens qu'ils avaient le droit, religieusement et moralement, de pratiquer le mariage plural, le pays s'unit contre l'Église. Les missionnaires d'Angleterre et du continent européen furent souvent agressés, et certains missionnaires d'Amérique perdirent la vie. Beaucoup de personnes croyaient que la polygamie était immorale, barbare et déplorable. Une vaste littérature antipolygame, prétendant démasquer la véritable histoire de la dégradation des femmes sous le règne de la polygamie, fut écrite essentiellement par des gens qui n'étaient jamais allés en Utah ou qui n'avaient été que des observateurs superficiels.

En 1862, Lincoln signa le projet de loi contre la bigamie appelée loi Morrill, mais elle ne fut pas mise en application, à cause de la guerre de Sécession. Cette législation attaquait la polygamie et le pouvoir de l'Église en interdisant le mariage plural dans les territoires, en dissolvant l'Église et en limitant ses biens à cinquante mille dollars. Les saints, croyant que la loi les privait, au mépris de la Constitution, du droit conféré par le premier amendement de pratiquer librement leur religion, décidèrent de ne pas tenir compte de cette loi jusqu'à ce qu'elle fût définie constitutionnellement.

Au cours des années qui suivirent, plusieurs projets de loi visant à fortifier la loi contre la bigamie furent rejetés par le Congrès des États-Unis. Il s'agissait des projets de loi Wade, Cragin et Cullom, qui provenaient du Territoire d'Utah et



Le Dr Ellis R. Shipp (1847-1939) naquit en Iowa et arriva en Utah en 1853 avec ses parents.

Femme plurielle elle-même, elle croyait que sans la polygamie elle n'aurait jamais eu le temps ni la possibilité de laisser ses enfants aux soins attentifs des autres épouses de son mari qu'elle considérait comme ses sœurs bien-aimées pour poursuivre ses études de médecine. Elle obtint son diplôme de médecin en 1878 à Philadelphie et devint la deuxième femme d'Utah à être médecin. Elle fit aussi des études post-universitaires à la Faculté de médecine de l'Université de Michigan.

Tout en élevant ses dix enfants, elle effectua plus de six mille accouchements en soixante ans d'exercice de sa profession. Elle fut, de 1898 à 1907, membre du bureau général de la Société de Secours.

avaient été conçus par des hommes qui étaient violemment opposés à l'Église. Le projet de loi Wade, proposé en 1866, aurait détruit le gouvernement local s'il avait été adopté. Trois ans plus tard, ce fut le projet de loi Cragin qui fut proposé, mais au bout de quelques jours il fut remplacé par le projet Cullom, qui était plus radical que les projets Wade ou Cragin. Les membres de l'Église passèrent massivement à l'action pour que le projet de loi ne soit pas adopté. Les femmes de l'Église organisèrent, en janvier 1870, des réunions de masse dans tout le Territoire pour s'opposer au projet de loi.

«Tout en s'opposant à tous les aspects de la législation antimormone, leur action visait principalement à protester contre les mesures et les discours de candidats réformateurs, qui décrivaient les femmes de l'Église comme «piétinées» et «dégradées» par leurs maris oppresseurs⁶.» L'opposition manifestée par les femmes de l'Église surprit considérablement les politiciens et les suffragettes qui les considéraient comme l'exemple même de la souffrance et de l'asservissement. Les journaux de l'Est s'opposèrent aussi au projet de loi à cause de ses aspects militaires. Le président des États-Unis aurait le pouvoir d'envoyer une armée en Utah pour exécuter les dispositions du projet de loi. Le *New York World* dit: «Sa mise à exécution donnera certainement lieu à une guerre⁷.» Le projet de loi Cullom fut rejeté.

Mais en juin 1874, la loi Poland fut votée. Cette loi démantelait le système judiciaire de l'Utah en donnant aux tribunaux de district des États-Unis (entre les mains de fonctionnaires fédéraux non mormons) une juridiction civile et pénale exclusive. On pouvait maintenant faire comparaître des gens devant les tribunaux pour avoir enfreint la loi Morrill. En vertu de la loi Poland, les listes de jurés devaient être établies par le greffier du tribunal de district (non-mormon) et par le juge des successions (mormon) afin d'assurer une représentation égale des membres et des non-membres de l'Église dans les jurys. Immédiatement le ministre de la Justice des États-Unis essaya de faire comparaître les autorités dirigeantes de l'Église devant les tribunaux mais rencontra des problèmes. Beaucoup de frères s'étaient mariés avant 1862, époque à laquelle la loi fut promulguée, et celle-ci ne pouvait avoir de valeur rétroactive. En outre, on ne pouvait obliger les femmes à témoigner contre leurs maris, et les registres des mariages pluraux, qui étaient conservés en privé dans la maison des dotations, n'étaient pas des documents publics.

Les dirigeants de l'Église souhaitèrent voir un «cas d'école» présenté devant la Cour Suprême pour déterminer le caractère constitutionnel de la loi contre la bigamie. Par conséquent, lorsque William Carey, ministre de la Justice des États-Unis, promit de mettre fin à ses tentatives de mettre en examen les Autorités générales pendant le cas d'école, la Première Présidence choisit George Reynolds, trente-deux ans, secrétaire au bureau du Président, qui avait récemment épousé une deuxième femme, pour représenter l'Église devant les tribunaux. Reynolds fournit au procureur de nombreux témoins qui pouvaient attester qu'il était marié avec deux femmes. Lorsque Carey ne tint pas sa promesse et arrêta George Q. Cannon, les dirigeants de l'Église décidèrent qu'ils ne collaboreraient plus avec lui.



George Reynolds (1842-1909) fut converti à l'Évangile dans son enfance mais ne put être baptisé pendant plusieurs années à cause de l'opposition de ses parents. Il fut finalement baptisé, le 4 mai 1856, à l'âge de quatorze ans.

Il détint beaucoup de postes dans l'Église en Angleterre avant d'aller en Amérique en 1865. Peu de temps plus tard, il devint secrétaire de la Première Présidence, appel qu'il remplit jusqu'à la fin de sa vie. Il fut aussi appelé en 1890 comme président du premier collège des soixante-dix. Il lui fallut vingt et un ans de travail pour réaliser sa célèbre concordance du Livre de Mormon⁹.

En 1875, Reynolds fut finalement reconnu coupable et condamné à deux ans de travaux forcés et à une amende de cinq cents dollars (peine commuée plus tard par la Cour Suprême des États-Unis à une peine de prison uniquement). En 1876, la Cour Suprême territoriale d'Utah confirma le verdict. En 1878, son appel parvint à la Cour Suprême des États-Unis et, en janvier 1879, celle-ci déclara que la législation contre la polygamie était constitutionnelle et confirma la condamnation de Reynolds. Celui-ci fut libéré en janvier 1881, après avoir purgé dix-huit mois de la peine originelle. Pendant son incarcération, il enseigna à d'autres prisonniers la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire et la géographie. Il travailla aussi sur un livre qu'il termina et publia plus tard. Il avait pour titre *A Complete Concordance of the Book of Mormon*. Au moment de sa libération, il avait réalisé vingt-cinq mille rubriques de cette concordance⁸.

En 1882, le Congrès promulgua la loi Edmunds, qui définissait «la cohabitation illégale» comme étant le fait de soutenir et d'entretenir plus d'une femme. On n'avait plus besoin d'établir la preuve d'un deuxième mariage. La loi enlevait aussi aux polygames leurs droits civiques et les déclarait inéligibles à des fonctions publiques. Ce n'était pas seulement ceux qui pratiquaient le mariage plural, mais aussi ceux qui y croyaient qui étaient disqualifiés pour être membres d'un jury. Tous les fonctionnaires du Territoire d'Utah s'occupant de l'enregistrement et des élections furent relevés de leurs fonctions, et un bureau de cinq commissaires fut désigné par le président des États-Unis pour gérer les élections.

Peu après la promulgation de la loi Edmunds, la conférence générale d'avril 1882 se réunit. Lorsque les saints se réunirent le deuxième jour, les bourrasques les bombardèrent de neige fondue. Faisant allusion au temps et à la récente législation, le président Taylor parla de l'hostilité du pays contre les saints et «les avertit qu'une tempête s'annonçait, et qu'elle s'abattrait sur eux dans toute sa fureur. «Traitons-la, dit-il avec un certain humour, comme nous l'avons fait ce matin en traversant la tempête de neige: relevons notre col (joignant le geste à la parole) et attendons que la tempête se calme. Après la pluie, le beau temps. Pendant que la tempête dure, il est inutile de raisonner avec le monde; quand elle se calmera, nous pourrons lui parler.» Le lendemain, il dit que les saints allaient «lutter pied à pied» pour défendre leurs libertés et leurs droits de citoyens américains¹⁰.

Beaucoup de saints des derniers jours, et même certaines saintes, durent passer dans la clandestinité pour éviter d'être arrêtés. C'est ainsi que commença l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire des saints des derniers jours. Pour éviter l'incarcération, des codes furent imaginés pour avertir les pères polygames que des autorités fédérales approchaient. J.D.T. McAllister, président du pieu de Saint-George, avait pour nom de code *Dan*; celui de Henry F. Eyring était *Look*. Les localités avaient, elles aussi, des noms de code. Celui de Saint-George était *White*, Beaver était *Black* et Toquerville, *Cloudy*. Le nom de code des U.S. marshals était *Ring*, et le juge Boreman était *Hérode*. Les avertissements pouvaient être envoyés par télégraphe et n'auraient rien signifié s'ils étaient confisqués par les autorités fédérales.

A certains moments, les autorités poussaient le harcèlement des saints des derniers jours jusqu'à l'obsession. Fred T. Dubois, U.S. *marshal*, tentant d'utiliser l'antimormonisme à ses propres fins politiques en Idaho, se glissait dans les vides sous les maisons, réquisitionnait des trains pour se rendre dans les centres mormons, se glissait dans les villages des saints et pénétrait la nuit dans les maisons pour essayer de capturer des polygames. Pour éviter d'être arrêté, l'évêque de la paroisse d'Oxford (Idaho) quitta la ville la nuit, caché dans une caisse marquée «Porc, marchandise pour Ogden». Il resta vingt-quatre heures dans la caisse avant d'être libéré par un certain frère Nesbitt. Ensuite, il se rendit pendant la nuit chez un beau-frère à Ogden, où il resta en sécurité.

James Morgan alla loin dans les collines avec Anna, sa cinquième femme, et là il coupa des troncs, que ses fils transportaient jusqu'à la ville.

Hyrum Poole était un jeune homme qui vivait à Menan (Idaho). «Pendant l'hiver 1883, il était occupé à manger tard le soir avec son frère William . . . Pendant qu'ils mangeaient, on frappa violemment à la porte, et lorsque Hyrum ouvrit un canon de pistolet fut poussé dans l'ouverture et l'intrus s'écria: «Laissez-nous entrer, sinon nous démolissons la porte.» Hyrum se saisit du canon du pistolet et se lança de tout son poids contre la porte, tandis que son frère et deux ouvriers venaient à son aide.

«Finalement, les hommes qui voulaient entrer de force condescendirent à expliquer qu'ils étaient officiers de police munis d'un mandat pour perquisitionner les lieux à la recherche de N. A. Stevens. On leur permit immédiatement d'entrer, mais Hyrum Poole les réprimanda d'avoir voulu entrer de force «comme une bande de coupe-jarrets». Là-dessus le chef, William Hobson, tenancier de bar à Eagle Rock, qui était à ce moment-là partiellement ivre, lui balança son fusil sur le visage et dit: «Considérez-vous tous comme étant en état d'arrestation pour obstruction à la police.»

«Les recherches se révélèrent vaines et, en se retirant, les hommes ordonnèrent à Poole de les accompagner. Lorsqu'il sortit et se retrouva dans le noir, Hobson le frappa à la tête avec la crosse de son fusil, ce qui lui fit une grosse entaille et l'assomma.» Poole et un autre prisonnier «furent emmenés à Blackfoot et jetés en prison, où ils restèrent deux jours sans nourriture, sans soins médicaux, sans être entendus et sans bénéficier d'une caution¹¹».

Pendant la croisade antipolygame, les saints des derniers jours de l'Intermountain West furent arrêtés, jugés et, lorsqu'ils étaient reconnus coupables, souvent emprisonnés. Un aspect peu connu de la croisade est que beaucoup de mormons d'Idaho, condamnés pour «cohabitation illégale», purgèrent leur peine à la prison de Detroit. Le croquis représente la prison de Detroit (Michigan) vers l'époque de leur incarcération.



Le 3 mars 1853, le Congrès des Etats-Unis débloqua des fonds pour un pénitencier en Utah. Plusieurs mois plus tard, Almon W. Babbitt, qui était secrétaire territorial d'Utah, choisit un emplacement pour la prison. Celle-ci, située dans la région de Salt Lake City, fut terminée en 1854 et occupait un terrain d'environ trois hectares. Les murs extérieurs étaient en pisé et avaient trois mètres soixante de haut et un mètre vingt d'épaisseur.



Publié avec la permission de la Utah State Historical Society

Certains saints des derniers jours furent jugés coupables et envoyés jusqu'à Detroit, où ils purgèrent leur peine dans la solitude et la peur.

La plupart des saints qui furent condamnés furent envoyés au pénitencier territorial d'Utah, où ils furent des prisonniers modèles. Ils étaient souvent occupés à étudier l'Évangile, à écrire des livres ou à apprendre aux autres prisonniers la lecture, l'écriture et d'autres talents négligés. Lorsque quelqu'un sortait de prison, on organisait des fêtes municipales et on faisait l'éloge de celui qui avait préféré les lois de Dieu à celles de l'homme. La situation était sans doute plus difficile pour les familles abandonnées. Certaines souffrirent de la pauvreté, de la faim et de la maladie, sans avoir l'aide du mari et père. C'est ainsi que la croisade contre l'Église perturba la vie économique, sociale, ecclésiastique et familiale et, vers la fin des années 1880, des nuages encore plus sombres apparurent à l'horizon.

LE ROYAUME VA DE L'AVANT

En dépit de la «tempête» de la croisade antipolygame, le président Taylor mena l'Église, au début des années 1880, vers une progression constante. Il fit régulièrement le tour des pieux de Sion, les mettant en ordre, enseignant, conseillant et encourageant les saints avec une grande énergie. Il exhorta la population à améliorer sa conduite dans toutes les relations de la vie, en tant que maris, femmes, parents, enfants, voisins et citoyens et incita à observer l'unité, l'honneur, l'intégrité, l'honnêteté et la pureté de pensée et d'action.

En 1881, le président Taylor publia une brochure qu'il avait écrite et qui était intitulée *Items on Priesthood*; elle instruisait les divers détenteurs de la prêtrise, en particulier les jeunes gens que l'on ordonnait à ce moment-là à la Prêtrise d'Aaron, de leurs offices respectifs. L'année suivante, il publia son livre *Mediation and Atonement*, recueil de passages d'Écriture accompagnés d'un commentaire, illustrant la nécessité, la gloire et la puissance de l'expiation du Sauveur vis-à-vis des péchés du monde.

Ses instructions aux saints étaient fondées sur les révélations qu'il recevait. Suivant l'exemple donné par Joseph Smith, il écrivait et publiait souvent ce qu'il recevait par inspiration. Une de ces révélations fut dictée le 13 octobre 1882, quelques jours seulement après la conférence générale. Pendant deux ans, le



Gravure sur bois et ouvrage autographe de James Paxton. Au cours de cette période, beaucoup de saints des derniers jours furent emprisonnés à cause de leurs croyances religieuses. Tandis qu'ils étaient en prison, ils gravaient des objets de bois, compilaient des livres d'autographes et tenaient un journal de leurs pensées et de leurs actions.

Collège des douze apôtres n'avait eu que dix membres, et les postes non pourvus avaient été un grand sujet de préoccupation pour le prophète. La révélation appelait George Teasdale et Heber J. Grant à l'apostolat, et Seymour B. Young, un médecin, au premier conseil des soixante-dix. Elle demandait aussi un accroissement de l'oeuvre missionnaire parmi diverses tribus indiennes et une plus grande justice de la part des détenteurs de la prêtrise et de tous les saints¹².

Une expérience que connut Heber J. Grant quelques mois plus tard nous fournit des précisions sur cette révélation. Il signala que pendant les premiers mois de son apostolat, il eut le sentiment qu'il n'était pas qualifié pour être témoin spécial du Sauveur. En février 1883, tandis qu'il se rendait à la réserve navajo dans le nord de l'Arizona, pour aider à l'installation de l'Église parmi les Indiens, il dit à ses compagnons qu'il voulait être seul un certain temps et se rendit à leur destination par un itinéraire différent. Il raconta plus tard ce qui lui arriva en route:

«Il me sembla voir, il me sembla entendre ce qui est pour moi une des choses les plus réelles de toute ma vie: il me sembla voir un conseil dans les cieux. Il me sembla entendre les paroles qui étaient dites . . . La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres n'avaient pas pu se mettre d'accord sur deux hommes pour remplir les postes vacants dans le Collège des Douze . . . Au cours de ce conseil, le Sauveur était présent, mon père [Jedediah M. Grant] était là, et Joseph Smith, le prophète, y était aussi. Ils discutèrent du fait qu'une erreur avait été commise en ne remplissant pas ces deux places vacantes et que selon toute probabilité, il se passerait encore six mois avant que le collège ne fût complété; ils discutèrent du point de savoir qui ils voulaient pour occuper ces postes et décidèrent que le moyen de remédier à l'erreur qui avait été commise en ne les remplissant pas était d'envoyer une révélation. Il me fut montré que Joseph Smith et mon père mentionnèrent mon nom et demandèrent que je fusse appelé à ce poste. J'en pleurai de joie . . .

« . . . A partir de ce jour-là, je n'ai plus jamais été dérangé, de jour ou de nuit, par l'idée que je n'étais pas digne d'être là comme apôtre¹³.»

Le 17 mai 1884, le président Taylor consacra le temple de Logan. C'était le quatrième temple de l'Église, le deuxième en Utah. Le soir précédent, le président Taylor demanda au Seigneur s'il acceptait le bâtiment. Sa réponse fut exaucée et il lui fut donné une révélation dans laquelle le Seigneur lui dit que: «Dans ces maisons qui m'ont été construites et qui seront construites, je révélerai l'abondance de ce qui a trait au passé, au présent et à l'avenir, à la vie qui est maintenant et à la vie qui est à venir, concernant la loi, l'ordre, le règne, la domination et le gouvernement, à ce qui a trait à cette nation et à d'autres nations; les lois des corps célestes dans leurs temps et leurs saisons et les principes ou les lois par lesquels ils sont gouvernés¹⁴.» Le lendemain, les saints furent témoins d'un déversement abondant de l'Esprit lors de la consécration du temple.

Pendant le ministère du président Taylor, plusieurs publications de l'Église furent republiées ou publiées pour la première fois. Les plus importantes furent le Livre de Mormon et Doctrine et Alliances, qui furent réédités en 1879, avec un grand nombre de références croisées et de notes explicatives. La Perle de Grand



Originaire de Suisse, Jacob Spori (1847-1903) devint le premier missionnaire de l'Église en Palestine.

Lorsqu'il eut émigré en Utah, il se consacra à l'enseignement. Il s'installa plus tard à Rexburg (Idaho) et fut nommé principal de la nouvelle académie du pieu de Bannock, académie qui devint plus tard le Ricks College. Il consentit de grands sacrifices pour obtenir ce succès. A un moment donné, il alla même travailler au chemin de fer pour payer le salaire de deux autres enseignants afin d'assurer le fonctionnement de l'école.



John Morgan (1842-94) combattit pour l'Union dans la guerre de Sécession. Il s'installa en 1866 en Utah, où il fut enseignant. Il fut converti à l'Évangile et baptisé le 26 novembre 1867. Il fut alors appelé à faire, de 1875 à 1877, une mission dans les États du Sud. En 1878, il retourna présider la même mission. Il fut appelé en 1884 comme membre du premier collège des soixante-dix et remplit ce poste jusqu'à sa mort.



Joseph Standing (1854-79) est un des martyrs de l'Église. Entre 1875 et 1876, il remplit une mission dans les États du Sud. Il fit de nouveau une mission en 1878 et, à cause de sa bonté, de sa douceur et de sa sagesse, John Morgan, son président de mission, lui confia la région hostile de Georgie. Rudger Clawson se joignit à lui au début de 1879.

La nouvelle du meurtre de Joseph Standing en Georgie affecta considérablement l'Église d'Utah, et près de dix mille personnes assistèrent à ses funérailles au Tabernacle de Salt Lake City.

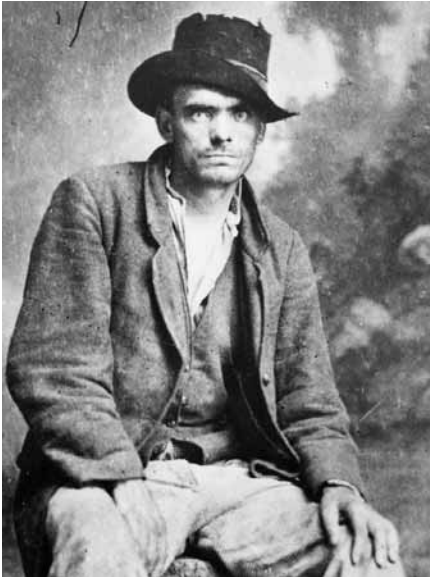
Prix, publiée en 1878, avait précédemment été une brochure missionnaire. Ce fut Orson Pratt qui accomplit le travail sur ces publications. Ces nouvelles éditions de Doctrine et Alliances et de la Perle de Grand Prix furent officiellement acceptées comme Écritures lors de la conférence générale d'octobre 1880. A partir de 1879, Junius F. Wells sortit le premier numéro du mensuel *Contributor*, qui devint la publication officielle de la Société d'Amélioration Mutuelle. Andrew Jenson, historien-adjoint de l'Église, publia le *Historical Record*, qui contenait de nombreux récits et chronologies qui sont devenus précieux pour l'étude et la rédaction de l'histoire de l'Église. Cette dernière continua aussi à mettre l'accent sur l'unité économique. Le Zion's Central Board of Trade fut organisé pour remplacer les ordres unis. Des chambres de commerce furent créées dans chaque pieu pour fonctionner en coordination avec l'organisation centrale. Elles favorisaient les activités commerciales, recherchaient de nouveaux marchés, diffusaient des informations aux fermiers et aux industriels, empêchaient toute concurrence nuisible à l'industrie domestique et fixaient parfois les salaires et les prix pour le profit de la communauté.

POURSUITE DE L'OEUVRE MISSIONNAIRE

L'oeuvre missionnaire continua à s'étendre. En 1881, Moses Thatcher consacra le Mexique à la prédication de l'Évangile, bien que, depuis 1876, ce pays eût enregistré quelques bons résultats. En 1881, l'oeuvre commença aussi parmi les Maoris de Nouvelle-Zélande. En 1884, Jacob Spori ouvrit la mission turque, qui fut agrandie plus tard pour inclure la Palestine. Dirigé par une vision qu'il avait reçue à Constantinople, il trouva des convertis parmi les germanophones de Haïfa, qui s'étaient rendus en Terre Sainte pour attendre la seconde venue du Christ. L'oeuvre missionnaire continua aussi avec succès dans les îles Britanniques, en Scandinavie, en Suisse, en Hollande et en Allemagne.

L'oeuvre missionnaire grandissait aussi aux États-Unis. Par exemple, John Morgan, se souvenant d'un songe qu'il avait fait avant même de devenir membre de l'Église, fut amené à se rendre dans une petite localité de Georgie, où il enseigna l'Évangile et baptisa presque tous les habitants. Mais l'oeuvre missionnaire n'était pas sans danger, surtout dans le Sud. Comme l'Église continuait à y grandir, l'opposition s'intensifia rapidement.

Le 21 juillet 1879, Joseph Standing et Rudger Clawson firent leurs préparatifs pour se rendre à une conférence de l'Église à Rome (Georgie). Pendant qu'ils se déplaçaient dans la région de Varnell's Station, ils furent entourés par une douzaine de voyous armés qui les menacèrent et les emmenèrent dans une forêt. Tandis que trois hommes s'en allaient à la recherche d'un endroit plus isolé, les missionnaires furent insultés. Quand les trois hommes revinrent, frère Standing, qui avait réussi à s'emparer d'un revolver, se leva soudain, pointa l'arme sur eux et s'écria : «Rendez-vous!» Rapidement un homme assis à côté de lui tira sur le jeune missionnaire, le touchant au visage. Une douzaine de fusils pointés sur lui, frère Clawson croisa les bras et attendit calmement la mort. Les hommes baissèrent leurs fusils et lui permirent d'aller à l'aide de son compagnon. Quand il y retourna



B. H. Roberts (1857-1933) pose ici pour le photographe dans le déguisement qu'il utilisa pour pouvoir récupérer les corps des frères Gibbs et Berry. Frère Roberts passa son enfance en Angleterre. Quand il arriva en Amérique, il fit presque toute la traversée des plaines jusqu'en Utah à pied.

*Il fit ses études à l'université de Deseret. En outre, il acquit une instruction considérable par lui-même et devint un des orateurs et des écrivains les plus hardis et les plus éloquents de l'histoire de l'Église. Il rédigea et publia la *History of the Church* (Histoire de Joseph Smith) en sept volumes et plus tard une histoire en six volumes du premier siècle de l'Église, appelée *A Comprehensive History of the Church*.*

Il devint, en 1888, membre du premier collège des soixante-dix, à l'âge de trente et un ans. Il fut élu en 1898 à la Chambre des représentants des États-Unis mais ne put occuper son siège à cause de la controverse relative à sa participation à la polygamie.

Après l'âge de soixante ans, il fut, en 1917-18, aumônier en Amérique et en France pour les militaires d'Utah qui prenaient part à la Seconde Guerre mondiale.

avec les autres, il le trouva mort, touché à plusieurs reprises à bout portant à la tête et au cou. Accompagné de frère Clawson, le corps de frère Standing fut emmené à Salt Lake City, où les saints l'honorèrent respectueusement comme un martyr de plus de la cause divine qu'ils avaient en commun¹⁵.

Au moment du meurtre, Joseph Standing avait fait seize mois d'une deuxième mission dans les États du Sud et s'attendait à être relevé d'un moment à l'autre. Le président John Morgan et frère Clawson retournèrent plus tard en Georgie pour témoigner contre les assassins, qui furent néanmoins acquittés.

Cinq ans plus tard, le 10 août 1884, se produisit le massacre de Cane Creek. Cet incident fut le résultat direct de la large diffusion du «discours de l'évêque West», publié par le *Salt Lake Tribune*, sermon inventé de toutes pièces, qui était censé avoir été prononcé en mars 1884 par un évêque mormon à Juab (Utah). On constata promptement qu'il n'existait pas d'évêque West à Juab et que le vil sermon prononcé contre les gentils était une invention; néanmoins le prétendu discours connut une large diffusion dans l'Est et le Sud des États-Unis. Un exemplaire parvint au comté de Lewis (Tennessee), et son contenu fut diffusé parmi les éléments antimormons.

Des émeutiers s'approchèrent d'une réunion de sabbat tenue par les saints chez James Condor et commencèrent à tirer. Deux missionnaires—John H. Gibbs et William S. Berry—deux membres de la famille Condor et le chef des émeutiers furent tués. Le président de mission était temporairement absent, et B. H. Roberts, encore tout jeune, à qui avait été confiée la responsabilité de la mission, se déguisa et risqua sa vie pour aller à Cane Creek, exhumer les corps des missionnaires et les ramener en Utah pour y être enterrés¹⁶. Il témoigna plus tard qu'une aide divine lui fut accordée. Comme dans le cas de frère Standing, les assassins furent jugés et acquittés.

LA TEMPÊTE SE LÈVE DE NOUVEAU

Avant la fin des années 1880 toutes les localités des saints étaient de plus en plus harcelées par des *deputy marshals*. Plus de mille hommes et même quelques femmes allèrent en prison sur accusation de polygamie. Le président Taylor entra dans la clandestinité, de même que Wilford Woodruff et d'autres autorités de l'Église.

A cause des persécutions, des centaines de colons, surtout d'Arizona et du Nouveau-Mexique, se déversèrent, à la fin de 1885, dans des colonies installées à la hâte au Mexique. George Teasdale présida ces saints exilés. En 1886, Charles Ora Card, président du pieu de Cache, dans le nord de l'Utah, fut invité à trouver un asile au Canada. Il réussit à acheter des terres dans ce qui est maintenant appelé la région de Cardston (Alberta), et des colonies mormones furent bientôt installées dans cette région.

Avec la poursuite de la croisade judiciaire contre la polygamie, un nouveau mode de vie apparut pour beaucoup de saints. Des hommes, qui étaient à d'autres égards respectueux des lois, entrèrent dans la clandestinité et se déplacèrent souvent de lieu en lieu pour éviter les *marshals* qui les pourchassaient. Les

«cohabs» (comme on les appelait) en fuite allaient dans les canyons, les granges, les champs et les caves pour éviter leurs poursuivants. Les autorités fédérales répliquèrent en se déguisant en camelots ou en agents recenseurs pour pouvoir entrer dans les foyers. Certains *marshals* effectuaient des raids dans les maisons, envahissant les gens dans leur intimité et allant jusqu'à maltraiter les femmes et les enfants pour trouver leur proie. Des récompenses de dix et de vingt dollars furent offertes pour chaque saint des derniers jours capturé, et des sommes bien plus importantes étaient offertes en cas d'arrestation d'une Autorité générale. Une tragédie se produisit le 16 décembre 1886.

Edward M. Dalton, de Parowan, fut tué par William Thompson Jr, *deputy marshal*, tandis qu'il se déplaçait à cheval dans une rue de Parowan. Il avait été accusé en 1885 de cohabitation illégale et avait évité un procès en allant en Arizona. Il était revenu à Parowan lorsque l'incident eut lieu¹⁷.

En 1886, John Taylor, toujours dans la clandestinité, alla s'installer dans la ferme confortable de Thomas F. Rouche, maire de Kaysville (Utah). Il y poursuivit sa pratique de communiquer avec les saints par l'intermédiaire d'épîtres générales. Les messages étaient transmis entre lui et les autres dirigeants de l'Eglise à l'aide de buggies, sous bonne garde et pendant la nuit. Pendant cette période, la santé du président Taylor continua à faiblir, et le président George Q. Cannon géra une grande partie des affaires de l'Eglise, en dépit du fait qu'il se trouvait, lui aussi, dans la clandestinité. Joseph F. Smith, deuxième conseiller, était tellement recherché qu'il partit en mission à Hawaï.

Etant donné la violence des raids antipolygames, John Taylor, président de l'Eglise, entra le 1er février 1885 dans la clandestinité et se déplaça périodiquement. Le 22 novembre 1886, on le fit passer dans la maison de Thomas F. Rouche à Kaysville (Utah). Entourée d'arbres ombrageux et avec une belle vue, du côté est, un kilomètre et demi de terrain jusqu'au village de Kaysville, et avec les montagnes derrière, la maison Rouche fut la dernière cachette de John Taylor. Les secrétaires qui écrivaient pour lui notèrent qu'il fut malade par intermittence d'avril à juin 1887.

Entre-temps, George Q. Cannon, son conseiller, voyageait en secret entre Kaysville et Salt Lake City pour gérer une grande partie des affaires de l'Eglise. Vers la fin du mois de juin, le président Taylor commença à s'affaiblir. Il mangeait peu, tombait périodiquement dans l'inconscience et décéda paisiblement le soir du 25 juillet.



Le 25 juillet 1887, le président Taylor mourut en exil. Des *marshals* assistèrent à ses funérailles, mais il n'y eut pas d'arrestations. Wilford Woodruff, qui présidait maintenant l'Eglise, était dans la clandestinité. Ce fut une période qui mit à



La Gardo house était la résidence officielle de John Taylor à Salt Lake City. A sa mort, son corps y fut ramené et préparé pour l'ensevelissement. Le 29 juillet 1887, il fut emmené au Tabernacle pour y être exposé.

La construction de la Gardo house commença sous la direction de Brigham Young et fut terminée pendant le mandat de John Taylor. Elle fut consacrée le 22 février 1883 par Franklin D. Richards. Après la mort de John Taylor, elle fut utilisée comme bureau de l'Église par Wilford Woodruff. Elle fut achetée à l'Église par la Federal Reserve Bank de San Francisco, qui la fit démolir en novembre 1921.

l'épreuve la loyauté des saints envers leur Dieu, qui leur avait commandé de vivre le mariage plural au milieu d'un pays qui s'y opposait et qui légiférait contre lui.

Avec la publication de la loi Edmunds-Tucker, en mars 1887, les femmes furent tenues de témoigner contre leurs maris, et tous les mariages durent être enregistrés publiquement. La loi stipulait aussi que les juges de comté devaient être nommés par le président des États-Unis. Le suffrage des femmes fut aboli en Utah, le fonds perpétuel d'émigration fut dissous de même que la Légion de Nauvoo, et un système d'écoles publiques fut créé. L'Église perdit son existence juridique, et le ministre de la Justice des États-Unis reçut l'autorité de confisquer (remettre aux États-Unis) tous les biens et tous les avoirs de l'Église estimés à plus de cinquante mille dollars. C'est ainsi que les persécutions contre l'Église, patronnées par le gouvernement fédéral, continuèrent pendant le mandat de Wilford Woodruff comme président de l'Église.

NOTES:

1. Journaux de Wilford Woodruff, 4 septembre 1877, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
2. «General Conference», *Deseret News Semi-Weekly*, 9 octobre 1877, p. 2.
3. Voir B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, Salt Lake City, Bookcraft, 1963, pp. 334-37.
4. Voir Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 4 mars 1883, département d'histoire, Salt Lake City, pp. 8-10; *Territorial Enquirer*, 6 mars 1883; «Celestial Marriage: How and When the Revelation Was Given», *Deseret Evening News*, 20 mai 1886, p. 2.
5. *Millennial Star*, supplément, 1853, p. 18.
6. Joseph Fielding Smith, *L'Essentiel de l'histoire de l'Église*, Francfort-sur-le-Main, Verlag Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage, n. d., p. 470.
7. B. H. Roberts, *A Comprehensive History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 5:314.
8. Voir Bruce A. Van Orden, «George Reynolds: Secretary, Sacrificial Lamb, and Seventy», thèse de doctorat, Université Brigham Young, 1986, pp. 53, 57-62, 71, 76-77, 80-86, 103, 108.
9. George Reynolds, *A Complete Concordance of the Book of Mormon*, 2 vol., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1957.
10. Roberts, *Life of John Taylor*, pp. 360-362.
11. M. D. Beal, *A History of Southeastern Idaho*, Caldwell (Idaho), Caxton Printers, 1942, pp. 86, 312-13.
12. Voir Roberts, *Life of John Taylor*, pp. 349-51.
13. Dans Conference Report, 4 avril 1941, pp. 4-5.
14. Paul Thomas Smith, «John Taylor», dans Leonard J. Arrington, éd., *The Presidents of the Church*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1986, pp. 110-11.
15. Voir «The Murder of Joseph Standing», *Deseret News*, 6 août 1879, pp. 428-29; «The Funeral Services of Elder Joseph Standing», *Deseret News*, 6 août 1879, p. 429.
16. Voir B. H. Roberts, *A Comprehensive History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 6:86-93; «Death of James Condor», *Improvement Era*, octobre 1911, pp. 1107-8.
17. Voir B.H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 6:116-21; «Homicide at Parowan», *Deseret News*, 22 décembre 1886, p. 777.

UNE ÈRE DE RÉCONCILIATION

Ligne du temps

Date	Événement important
Mai 1888	Consécration du temple de Manti
7 avr. 1889	Soutien de Wilford Woodruff comme président de l'Eglise
24 sept. 1890	Publication du Manifeste par Wilford Woodruff
6 avr. 1893	Consécration du temple de Salt Lake City
1894	Création de la Société Généalogique d'Utah
4 janv. 1896	L'Utah devient un Etat
24 juill. 1897	Célébration du cinquantième anniversaire de l'arrivée des saints dans la vallée du lac Salé
2 sept. 1898	Décès de Wilford Woodruff

LA DÉCENNIE PRÉCÉDANT le décès de John Taylor (1887) fut turbulente et marquée par les persécutions. La décennie suivante devint une ère de réconciliation. Wilford Woodruff devint président de l'Eglise, la croisade antipolygame prit fin, l'Utah devint un Etat, le temple de Salt Lake City fut finalement terminé et consacré, et les saints des derniers jours envisagèrent le nouveau siècle avec plus d'espérance et d'optimisme.

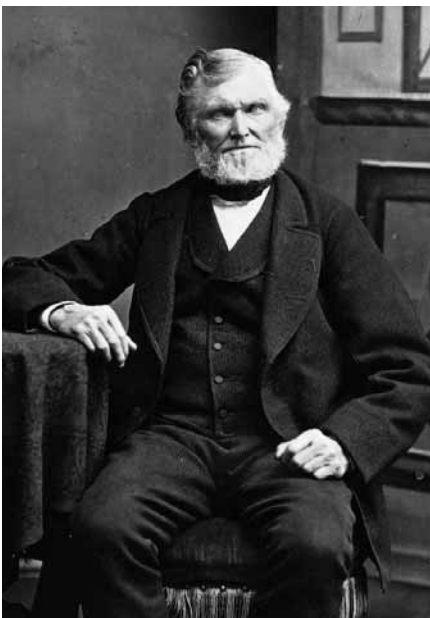
WILFORD WOODRUFF PREND LA DIRECTION DE L'EGLISE

Pendant l'époque de la clandestinité, Wilford Woodruff, président du Collège des douze apôtres, vécut en exil à Saint-George et dans les régions avoisinantes. Des amis qu'il avait là-bas le protégeaient des recherches des *marshals*. Quand il apprit de George Q. Cannon que l'état de santé du président Taylor ne laissait aucun espoir de guérison, Wilford Woodruff se mit en route pour Salt Lake City. Lorsqu'on lui apprit en chemin la mort du président Taylor, il écrivit ce qui suit dans son journal:

“C'est ainsi qu'à nouveau un président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des derniers jours est décédé. Le président Taylor est deux fois martyr. A la mort du prophète Joseph et de Hyrum Smith à la prison de Carthage, il a été atteint de quatre balles et a mêlé son sang à celui du prophète martyr. C'était en 1844. Maintenant, en 1887 . . . il est poussé à l'exil par les autorités des Etats-Unis à cause de sa religion jusqu'à ce que, au milieu de son isolation et de ses souffrances, il donne sa vie et subisse la mort . . .

“Le président Taylor est mort aujourd'hui à 8 heures moins 5, ce qui fait reposer sur mes épaules la responsabilité et la direction de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En tant que président de l'Eglise ou président des douze apôtres, qui est l'autorité présidente de l'Eglise en l'absence de la Première Présidence, cela me met dans une situation très particulière, à un poste que je n'avais jamais pensé remplir de mon vivant, mais Dieu a jugé bon qu'il me soit confié!”

Il avait alors quatre-vingts ans. Il était devenu membre de l'Eglise en 1833 dans son Connecticut natal. Il accompagna Joseph Smith en 1834 dans le camp de Sion et passa les cinq années suivantes à une oeuvre missionnaire dévouée et féconde. Lorsqu'il eut été ordonné, en 1839, au Collège des Douze, il connut, avec les autres apôtres, un succès remarquable en Angleterre. Pendant plus de soixante ans, il tint méticuleusement un journal quotidien, qui est devenu la source d'une grande



Wilford Woodruff (1807-98)

partie de l'histoire de l'Église. Il travailla sans cesse toute sa vie pour le salut des vivants et des morts.

Il était à Salt Lake City pendant les funérailles de John Taylor mais n'y assista pas de crainte d'être arrêté. Immédiatement après la cérémonie, il rencontra les Douze et commença à diriger l'Église; il continua à éviter toute apparition en public. Toutefois, le 9 octobre 1887, il entra dans le Tabernacle pour la session de l'après-midi de la conférence générale en compagnie de Lorenzo Snow et de Franklin D. Richards. Lorsque les saints reconnurent leur dirigeant, ils l'applaudirent. Le président Woodruff leur parla puis partit avant le cantique pour éviter de nouveau d'être arrêté.

La croisade du gouvernement était loin d'être terminée. Pendant les mois qui suivirent, le président Woodruff dirigea discrètement les affaires de l'Église de chez lui, consultant souvent les autres apôtres, en particulier George Q. Cannon, qui avait été si intimement lié au président Taylor. Ce furent des jours difficiles pour le président Woodruff. Le gouvernement avait confisqué les biens de l'Église, et certaines personnes privées s'enrichissaient aux dépens de l'Église.

Un événement majeur de 1888 fut la consécration du temple de Manti. En 1877, Brigham Young avait consacré l'emplacement et donné le premier coup de pioche. La construction de ce bel édifice en pierre calcaire de couleur crème fut quelque peu retardée par la croisade du gouvernement, mais le bâtiment fut terminé au printemps 1888. Le président Woodruff écrivit: «C'est le plus beau temple, le mieux achevé et le plus coûteux de tous ceux que les saints des derniers jours aient construit depuis l'organisation de l'Église².»

Les dirigeants de l'Église se rassemblèrent le 17 mai 1888 au nouveau temple pour une consécration privée au cours de laquelle Wilford Woodruff fit la prière de consécration. Plus tard dans la journée, il écrivit dans son journal: «J'ai remercié Dieu d'avoir vécu suffisamment longtemps pour avoir une fois de plus eu la bénédiction de consacrer un temple, dans les Montagnes Rocheuses, au Dieu Très-Haut, et je prie Dieu, mon Père éternel, de protéger le temple de Manti et tous les autres temples que nous avons construits . . . en son saint nom, afin qu'ils ne tombent jamais entre les mains des Gentils, nos ennemis, pour être souillés par eux³.» Lorenzo Snow fit la consécration publique les 21-23 mai et lut la prière prononcée la première fois par le président Woodruff. Daniel H. Wells fut mis à part comme premier président du temple de Manti.

Deux ans après la mort de John Taylor, la Première Présidence fut de nouveau organisée. Au cours d'une assemblée solennelle, qui se tint au cours de la conférence générale d'avril 1889, le président Woodruff fut soutenu comme quatrième président de l'Église. George Q. Cannon et Joseph F. Smith, qui avaient été conseillers du président Taylor, furent de nouveau soutenus comme conseillers dans la Première Présidence.

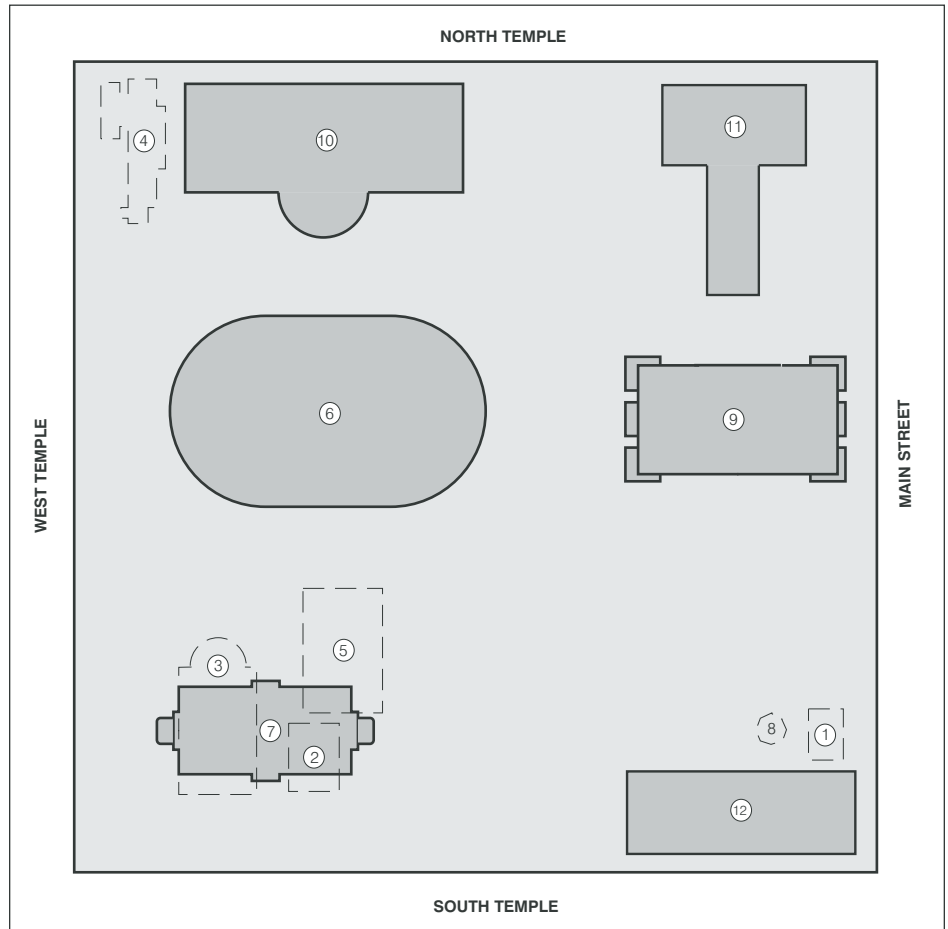
LA LOI EDMUNDS-TUCKER ET LA POLITIQUE NATIONALE

De 1887 à 1890, les relations entre les saints des derniers jours et le gouvernement des États-Unis et ses citoyens continuèrent à se dégrader. Wilford

Woodruff écrivit à ce propos, le 31 décembre 1889: "Ainsi prend fin l'année 1889, et c'est ainsi que commence à s'accomplir la parole de Joseph Smith lorsqu'il dit que le pays tout entier se tournerait contre Sion et ferait la guerre aux saints. Le pays n'a jamais été autant rempli de mensonges contre les saints qu'aujourd'hui."

Bâtiments du square du temple

1. Vieille tonnelle. Elle avait 8,50 m sur 12 m. Elle fut construite pendant l'été 1847 avec des perches verticales au sommet desquelles étaient fixées des perches horizontales. Des branchages furent ensuite posés l'un en travers de l'autre sur les perches horizontales pour donner de l'ombre.
2. Tonnelle. Local plus grand construit en 1848. Des planches servaient de siège et il y avait une estrade à une extrémité.
3. Vieux tabernacle. Cet édifice, commencé en 1851, avait 19 m sur 30 et était en pisé. Le bâtiment était orienté du nord au sud et pouvait recevoir 2500 personnes. Il fut démoli en 1870 pour faire place à l'Assembly Hall.
4. Maison des dotations. Heber C. Kimball consacra ce bâtiment en mai 1855. Il fut démoli en 1889.
5. Grande tonnelle. Construite pendant que la maison des dotations était en cours de construction, elle fut utilisée pour les conférences générales et devint plus tard un atelier pour la construction du Tabernacle.
6. Tabernacle. Commencé en 1863, il fut consacré en octobre 1875 par John Taylor.
7. Assembly Hall. Il fut commencé en 1877 et terminé en 1880. Joseph F. Smith le consacra en 1882.
8. Premier bureau de renseignements. C'était un petit bâtiment octogonal de 6 m de diamètre. Il ouvrit le 4 août 1902.
9. Temple de Salt Lake City. Commencé en 1853 par Brigham Young, il fut consacré le 6 avril 1893 par Wilford Woodruff.
10. Centre nord pour visiteurs. Ce bâtiment fut consacré le 7 mars 1963 par David O. McKay.
11. Annexe du temple terminée le 21 mars 1966.
12. Centre sud pour visiteurs. Ce centre fut consacré le 1er juin 1978 par Spencer W. Kimball.



La loi Edmunds-Tucker de 1887 comportait des dispositions visant la destruction de l'Eglise en tant qu'entité politique et économique. La loi déclara officiellement la dissolution de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en tant qu'entité légale et obligea l'Eglise à céder au gouvernement tous les biens dépassant cinquante mille dollars. Les autorités gouvernementales se mirent immédiatement en devoir de confisquer les avoirs de l'Eglise. Par exemple, les bâtiments qui se trouvaient au square du temple et les autres bureaux de l'Eglise furent placés sous administration judiciaire et ensuite loués à l'Eglise. Pour mettre fin à l'afflux de convertis européens, le gouvernement déclara la dissolution de la compagnie du fonds perpétuel d'émigration, principal organe de l'immigration. De plus en plus de saints furent dépouillés de leur droit de vote. Les écoles furent placées sous la direction de la Cour Suprême du Territoire nommée par les autorités fédérales. Les U.S. marshals arrêtaient davantage d'hommes, qui étaient alors presque automatiquement condamnés à la prison. Parmi eux, George Q. Cannon.

Si les arrestations et les emprisonnements causèrent des souffrances aux familles, le plus grand problème pour l'Église était son incapacité d'acquiescer et de conserver les fonds nécessaires pour construire des temples, faire l'oeuvre missionnaire, publier des documents et pourvoir au bien-être des saints. Les dirigeants de l'Église réussirent à porter leur cas devant la Cour Suprême des États-Unis, arguant que la confiscation des biens de l'Église en vertu de la loi Edmunds-Tucker était inconstitutionnelle. Mais en mai 1890, la Cour maintint, par cinq voix contre quatre, le caractère constitutionnel de tout ce que le gouvernement avait fait en vertu de la loi Edmunds Tucker. Les saints furent déçus par la décision, mais ils ne pouvaient pas faire grand-chose pour empêcher la destruction économique imminente de l'Église.

La perte graduelle du droit de vote augmenta la détresse de l'Église. La loi Edmunds-Tucker prévoyait la perte des droits civils pour quiconque était accusé de polygamie ou refusait de s'engager à obéir aux lois contre la polygamie. Dès 1890, quelque douze mille citoyens d'Utah étaient privés de leur droit de vote. En Idaho, où il y avait plusieurs localités de saints dans la partie sud-est de l'État, le corps législatif supprima le droit de vote de tous les membres croyants de l'Église en exigeant des électeurs qu'ils jurent qu'ils n'appartenaient pas à une Église qui croyait au mariage plural. En février 1890, la Cour Suprême des États-Unis confirma le caractère constitutionnel de cette prestation de serment imposée par l'Idaho. Cette décision encouragea les adversaires des saints d'Utah, qui envoyèrent des représentants à Washington essayer d'imposer un serment similaire aux citoyens d'Utah. Le projet de loi Cullom-Strubble fut ainsi introduit, et il sembla vraisemblable au printemps 1890 qu'il allait être adopté. Il aurait privé tous les membres de l'Église dans tout le pays de leurs droits fondamentaux de citoyens.

Au cours de cette période difficile, l'Église eut plusieurs avocats influents dans la capitale du pays. Il s'agissait de John T. Caine, délégué de l'Utah au Congrès, John W. Young, ancien membre de la Première Présidence et maintenant entrepreneur de chemins de fer, Franklin S. Richards, principal homme de loi de l'Église et fils de Franklin D. Richards, et George Ticknor Curtis, non-membre de l'Église. De temps en temps George Q. Cannon et Joseph F. Smith, de la Première Présidence, et d'autres autorités de l'Église, intervenaient aussi auprès des politiciens de Washington. Ces hommes s'efforcèrent entre autres d'obtenir que l'Utah devienne un État. Grover Cleveland, président des États-Unis, et ses collègues démocrates, n'étaient pas contre ce projet, mais leurs efforts ne suffirent pas pour le réaliser avant de perdre face au parti républicain lors des élections de 1888.

En Utah, du fait que beaucoup de membres de l'Église perdaient leur droit de vote, le parti libéral acquit de l'influence. La vigueur de sa croisade politique ne le cédait en rien à celle des autorités fédérales. En utilisant une tactique illégale de vote, le parti libéral réussit à se rendre maître en 1889 du gouvernement de la ville d'Ogden. Ensuite, il se mit à faire campagne à Salt Lake City, où des élections devaient avoir lieu en février 1890. Les non-membres de l'Église furent aidés par



Isaac Trumbo (1858-1912) naquit au Nevada mais grandit à Salt Lake City. Sa mère était membre de l'Eglise, mais il ne se convertit jamais.

Il alla s'installer en Californie où il devint un riche homme d'affaires. Il devint aussi colonel de la garde nationale de Californie. Pendant plus d'une décennie, il travailla pour aider les habitants d'Utah à acquérir la qualité d'Etat. Ce rêve se réalisa finalement en grande partie grâce à ses efforts dans l'arène politique.

la décision d'un juge fédéral décrétant qu'aucun immigrant, membre de l'Eglise, n'était digne de devenir citoyen des Etats-Unis ou d'avoir le droit de vote. Beaucoup d'officiers d'état-civil non-membres de l'Eglise empêchèrent également, de manière injuste, les membres de l'Eglise de s'inscrire aux élections.

Les dirigeants de l'Eglise cherchèrent en vain à convaincre les autorités gouvernementales que l'accusation de déloyauté envers les Etats-Unis portée contre les mormons était fautive. Les membres de l'Eglise furent invités à jeûner le dimanche 23 décembre 1889, anniversaire de la naissance de Joseph Smith, pour implorer l'aide du Dieu Tout-Puissant pendant cette crise. En janvier 1890, le parti du peuple, organisation politique de l'Eglise, organisa un meeting véhément pour obtenir du soutien pour ses candidats. Néanmoins, les non-mormons se rendirent maîtres du gouvernement de Salt Lake City lors du vote de février.

Après cette perte décevante et les décisions prises contre eux par la Cour Suprême des Etats-Unis, les dirigeants de l'Eglise cherchèrent plus que jamais, au printemps 1890, à trouver des amis influents à Washington. Pendant les quarante années précédentes, le parti démocrate avait été plus clément à l'égard de l'Eglise que les républicains, mais ceux-ci étaient maintenant au pouvoir, et l'Eglise avait besoin d'amis dans ce parti pour parvenir à un changement dans la politique du gouvernement et éviter le désastre en Utah. Par l'intermédiaire d'Isaac Trumbo, important homme d'affaires et homme politiquement influent de Californie, qui était ami de longue date de l'Eglise, la Première Présidence entretenit des liens étroits avec plusieurs républicains: Leland Stanford, sénateur de Californie, Morris M. Estee, président de la convention nationale républicaine de 1888 et James S. Clarkson, président du comité national républicain. Ces quatre hommes aidèrent les saints dans leurs efforts politiques en 1890⁵.

George Q. Cannon fit deux voyages à Washington au printemps et pendant l'été 1890. Il y trouva plusieurs républicains éminents qui étaient disposés à collaborer avec les saints. Parmi eux, il y avait le puissant James G. Blaine, secrétaire d'Etat, qui s'était lié d'amitié, des années auparavant, avec frère Cannon quand celui-ci était délégué d'Utah au Congrès. Lorsqu'il revint, en juin, de son deuxième voyage, le président Cannon annonça que les perspectives étaient meilleures pour l'Utah qu'elles l'avaient été pendant bien des années.

LE MANIFESTE

Parce que tant de saints des derniers jours se voyaient interdire le droit de vote, le parti antimormon remporta les élections scolaires de Salt Lake City en juillet 1890 et s'assura en même temps la mainmise sur l'enseignement public dans la capitale territoriale. Avant la fin de juillet, la Cour Suprême décréta que les enfants de mariages polygames ne pouvaient hériter des biens de leur père. Pendant la première semaine d'août, le parti antimormon remporta la plupart des postes élus des comtés de Salt Lake et de Weber. Finalement, les dirigeants de l'Eglise apprirent que le U.S. attorney pour l'Utah faisait une enquête pour voir si les biens de l'Eglise, et particulièrement les temples de Saint-George, Logan, Manti et Salt Lake City étaient dûment confisqués comme l'avait ordonné le Congrès des Etats-

Unis. A la fin du mois d'août, le président Woodruff reçut la confirmation que le gouvernement des États-Unis, en dépit d'un accord datant de 1888, selon lequel les temples ne seraient pas touchés, allait les confisquer.

Apprenant que ses conseillers et lui allaient être cités à comparaître devant les tribunaux concernant le mariage plural, le président Woodruff se rendit en Californie pour éviter un affrontement. Il y rencontra des dirigeants politiques et constata que bien que ceux-ci fussent disposés à exercer l'influence dont ils disposaient, ils étaient impuissants face aux forces décidées à éliminer le mariage plural parmi les saints.

Le président Woodruff écrivit dans son journal, une semaine après son retour à Salt Lake City, qu'après beaucoup d'anxiété, de prières et de discussions avec ses conseillers, il était prêt à agir «pour le salut temporel de l'Église⁶».

Il dit plus tard que le Seigneur lui avait montré exactement par révélation ce qui se produirait si le mariage plural ne cessait pas. Il lui fut montré: «[l'Église subissant] la confiscation et la perte de tous les temples et l'arrêt de toutes les ordonnances qui s'y font, tant pour les vivants que pour les morts, l'emprisonnement de la Première Présidence et des Douze, et des chefs des familles de l'Église, et la confiscation des biens privés du peuple (toutes choses qui par elles-mêmes mettraient fin à la pratique); ou, après avoir souffert comme nous l'avons fait parce que nous suivions ce principe, cesser la pratique et nous soumettre à la loi et, ce faisant laisser les prophètes, les apôtres et les pères chez eux, pour qu'ils puissent instruire le peuple et vaquer aux devoirs de l'Église, et aussi laisser les temples entre les mains des saints, afin qu'ils puissent vaquer aux ordonnances de l'Évangile, tant pour les vivants que pour les morts» (Déclaration officielle—1, extraits de trois discours du président Wilford Woodruff concernant le Manifeste).

Le matin du 24 septembre 1890, en entrant dans son bureau, le président de l'Église dit à l'évêque John R. Winder et au président George Q. Cannon qu'il n'avait pas beaucoup dormi la nuit précédente. Il avait «discuté toute la nuit avec le Seigneur de ce qu'il fallait faire, étant donné la situation de l'Église. Et, dit-il, en déposant des papiers sur la table: «En voici le résultat.» Il y était écrit ce qui, à l'exception de quelques légers changements, a pris le nom de Manifeste⁷». Il montra ensuite aux frères assemblés devant lui le document qu'il avait écrit. Lorsqu'ils l'eurent approuvé et l'eurent préparé pour la publication, le président Woodruff déclara que le Seigneur lui avait montré clairement ce qu'il devait faire et que c'était la chose à faire. Dans le *Manifeste*, comme on l'appela, il disait que l'Église n'enseignait plus le mariage plural ni ne permettait plus à personne de le contracter. Il y exprimait sa volonté d'obéir aux lois du pays, qui interdisaient le mariage plural, et d'user de son influence auprès des membres de l'Église pour qu'ils fassent de même. Pour terminer, il écrivit: «Je déclare maintenant publiquement que mon conseil aux saints des derniers jours est de s'abstenir de contracter tout mariage interdit par la loi du pays» (Déclaration officielle—1).

Le Manifeste fut publié le lendemain dans les journaux du pays. Il parut même dans le *Washington Post*, ayant été remis à ce journal par John T. Caine, délégué territorial d'Utah.

Au cours de la première semaine d'octobre, Caine informa la Première Présidence par télégramme que le ministre de l'Intérieur lui avait dit que le gouvernement ne reconnaîtrait la déclaration officielle que si elle était officiellement acceptée par la conférence générale de l'Eglise.

La conférence générale se réunit le matin du samedi 4 octobre 1890 et dura trois jours. C'est le troisième jour de la conférence que George Q. Cannon parla du Manifeste et demanda à Orson F. Whitney, évêque de la dix-huitième paroisse de Salt Lake City, de lire le document. Lorenzo Snow proposa alors que, reconnaissant Wilford Woodruff comme président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et comme étant celui qui détenait les clefs du scellement, les saints soutiennent le Manifeste publié par lui. Le vote fut unanime.

Le président Cannon prononça alors un long discours expliquant aux saints la position de l'Eglise à l'égard de la doctrine du mariage plural. Il expliqua que l'Eglise avait accepté le mariage plural comme révélation de Dieu ayant force de loi pour eux en tant que peuple et qu'ils s'étaient efforcés de montrer que la loi de 1862, qui mettait fin à la pratique, était inconstitutionnelle et en conflit avec le premier amendement de la Constitution des Etats-Unis garantissant la liberté de religion. Il témoigna en outre qu'ils avaient été soutenus dans ce point de vue par certains des légistes les plus éminents du pays. Il rappela aux saints les persécutions qu'ils avaient subies, plus de treize cents hommes de l'Eglise étant allés en prison pour avoir obéi au commandement. En dépit de toutes les pressions exercées par les autorités du gouvernement, ainsi que par certains membres de l'Eglise, ils avaient obéi à la loi de Dieu jusqu'à ce qu'il envoie la révélation commandant la fin de la pratique du mariage plural.

Il conclut son discours en témoignant que le Manifeste était de Dieu et était soutenu par les Autorités générales. Il dit aux saints que si leur foi était mise à l'épreuve à cause du Manifeste, ils devaient faire ce que leurs dirigeants avaient fait, c'est-à-dire s'adresser par la prière à leur Père céleste afin d'avoir leur propre témoignage⁸.

Wilford Woodruff termina alors la conférence en témoignant de la révélation qu'il avait reçue: «Je tiens à dire à tout Israël que la mesure que j'ai prise en publiant ce Manifeste, ce n'est pas sans prières ferventes devant le Seigneur que je m'y suis résolu. Je suis sur le point d'aller dans le monde des esprits, comme d'autres hommes de mon âge. Je m'attends à voir la face de mon Père céleste, le Père de mon esprit; je m'attends à voir la face de Joseph Smith, de Brigham Young, de John Taylor et des apôtres, et si j'avais pris position pour quelque chose qui n'est pas agréable aux yeux de Dieu ou devant les cieux, j'aurais préféré aller me faire fusiller. Ma vie ne vaut pas mieux que celle des autres. Je n'ignore pas les sentiments qu'a suscités la mesure que j'ai prise. Mais j'ai fait mon devoir, et le pays dont nous faisons partie doit être responsable de ce qui s'est fait à l'égard de ce principe⁹.» En terminant son discours, le président Woodruff fit la promesse suivante: «Je dis à Israël que le Seigneur ne me permettra jamais, ni à aucun autre qui détient le poste de président de l'Eglise, de vous égarer. Ce n'est pas dans le programme. Ce n'est pas dans la volonté de Dieu. Si je m'aventurais à faire une

telle chose, le Seigneur m'ôterait de ma place, et il fera de même pour tout autre homme qui tente d'égarer les enfants des hommes des oracles de Dieu et de leur devoir¹⁰.»

POURSUITE DES EFFORTS POUR OBTENIR LA QUALITÉ D'ÉTAT

La publication du Manifeste fut la première étape importante vers la réconciliation entre les saints des derniers jours et le gouvernement des États-Unis. Une nouvelle ère de compréhension commençait. Charles Zane, juge à la Cour suprême, jusqu'alors adversaire farouche de la polygamie, adopta une attitude plus conciliante à l'égard de ceux qui comparaissaient devant son tribunal. C'est pourquoi les raids contre les hommes ayant plus d'une femme prirent fin. Il était aussi entendu, d'une manière générale, que l'on n'exigerait pas des maris qu'ils rejettent leurs épouses ou leurs enfants. Après des demandes instantes, Benjamin Harrison, président des États-Unis, accorda un pardon limité à tous les mormons qui avaient vécu d'une manière conforme aux lois antipolygames depuis 1890, et en septembre 1894, Grover Cleveland publia une amnistie plus générale. En 1893, le Congrès publia une loi permettant le retour à l'Église des biens confisqués. Les efforts pour que l'Utah devienne État furent également renouvelés. Mais avant d'autoriser cela, le Congrès exigea que l'Église mette fin à son ingérence dans la politique. Le parti de l'Église—le parti du peuple—devrait être dissous, et les citoyens de l'Utah devraient s'aligner sur les partis politiques nationaux. La Première Présidence soutint publiquement toutes ces dispositions. Par conséquent, en juin 1891, le parti du peuple fut officiellement dissous et, après quelques querelles, le parti libéral antimormon fut dissous deux ans plus tard.

L'installation des partis nationaux démocrate et républicain en Utah se révéla extrêmement difficile. Traditionnellement les saints avaient penché pour le parti démocrate parce que les républicains, qui avaient été au pouvoir la plupart du temps depuis 1861 avaient poussé et imposé la législation antipolygame. En outre, les autorités de 1885-89, nommées par les démocrates, avaient été plus compréhensives à l'égard des saints. Compte tenu de la tendance politique des membres de l'Église et du fait que la plupart des non-membres de l'Église d'Utah étaient d'orientation républicaine, la Première Présidence voulait éviter que les démocrates ne deviennent un nouveau parti de l'Église.

Il y eut des réunions avec les présidents de pieu et les évêques pour leur dire d'inviter davantage de saints des derniers jours à voter républicain. Cela montrerait aux chefs des partis nationaux qu'un système viable de deux partis pouvait exister en Utah. Mais les dirigeants locaux furent également invités à faire preuve de bon sens et de précautions dans leur encouragement. Les membres de l'Église que l'on savait entretenir des convictions démocratiques fermes ne furent pas invités à changer de parti, mais ceux dont l'engagement n'était pas particulièrement fort furent encouragés à changer. La méthode se révéla efficace et, dès 1892, le parti républicain était fort dans la politique de l'Utah.

Des négociations délicates continuèrent dans les deux chambres du Congrès pour que l'Utah devienne État. Ce qui était important pour la plupart des



Lors des élections générales de novembre 1895, Heber M. Wells (1859-1938) fut élu, à l'âge de trente-six ans, premier gouverneur de l'Etat d'Utah. Il le demeura pendant deux mandats.

Le samedi 4 janvier 1896, Grover Cleveland, président des Etats-Unis, proclama que l'Utah s'était vu accorder l'admission dans l'Union en tant qu'Etat. Le lundi 6 janvier fut déclaré jour férié général. Des cérémonies inaugurales eurent lieu au Tabernacle de Salt Lake City, qui était comble. Un immense drapeau couvrait le dôme du Tabernacle. Une nouvelle étoile fut exposée à l'avant du bâtiment, et on avait installé derrière un éclairage électrique qui brilla pendant toutes les cérémonies.

membres du Congrès était l'assurance que l'Eglise était sincère dans la volonté qu'elle manifestait de mettre fin à la pratique du mariage plural et de s'abstenir de se mêler de politique. Grâce à des manoeuvres politiques habiles d'hommes influents, essentiellement du non-mormon Isaac Trumbo et de l'évêque Hiram B. Clawson, le Utah Enabling Act fut finalement voté en juillet 1894. Pendant tout le reste de 1894 et en 1895, des gens de l'Utah, tant membres que non-membres de l'Eglise, collaborèrent pour mettre sur pied une constitution d'Etat susceptible d'être acceptée par le Congrès. La constitution interdisait explicitement le mariage plural et assurait la séparation totale de l'Eglise et de l'Etat.

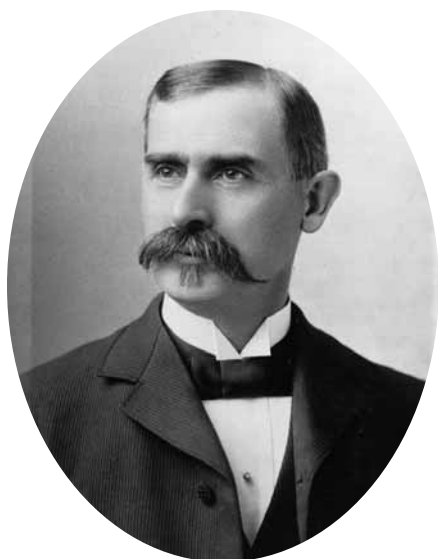
Le 4 janvier 1896, l'Utah devint finalement un Etat, avec Heber M. Wells, fils de Daniel H. Wells, comme premier gouverneur.

Tout au long de ce processus ardu de réconciliation, des désaccords et des malentendus concernant les questions de politique persistèrent entre les membres de l'Eglise. Même certaines Autorités générales en furent influencées, les unes faisant campagne pour la politique et les candidats démocrates, d'autres pour les républicains. Le conflit politique atteignit son paroxysme en 1895, lorsque Moses Thatcher, du Collège des Douze, accepta d'être désigné par le parti démocrate



pour être sénateur d'Utah et que B. H. Roberts, du premier conseil des soixante-dix, posa sa candidature pour le Congrès, pour le même parti. Ils furent réprimandés pour avoir accepté des désignations sans consulter d'abord les dirigeants de l'Eglise. Aucun des deux ne fut élu.

En avril 1896, les Autorités générales publièrent une déclaration officielle, connue sous le nom de règlement politique de l'Eglise ou manifeste politique. Elle mettait l'accent sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat et sur l'intention de l'Eglise de ne pas empiéter sur les droits politiques d'aucun citoyen. La déclaration ajoutait aussi que pour que la paix et la bonne volonté soient maintenues en Utah, il n'était pas recommandable que les autorités supérieures de l'Eglise «acceptent des fonctions politiques ou s'engagent dans une activité qui les distrairait ou les éloignerait des devoirs religieux qui leur incombent, sans consulter tout d'abord leurs collègues et ceux qui président sur eux pour obtenir leur approbation¹¹».



Moses Thatcher (1842-1909), fut ordonné ancien à l'âge de quatorze ans et fut appelé à faire une mission en Californie. Dix ans plus tard, il fut de nouveau envoyé en mission en Europe.

En 1879, il fut appelé au Collège des Douze, poste qu'il détint jusqu'en 1896. Quelques mois après son appel à l'apostolat, John Taylor le chargea d'ouvrir le Mexique à la prédication de l'Évangile.

Tout d'abord, B. H. Roberts, qui estimait que le document empiétait sur ses droits politiques, refusa de le signer. Après que ses frères des Autorités générales eurent raisonné avec lui, prié avec lui et insisté auprès de lui, il finit par signer. Moses Thatcher, en dépit des mêmes efforts faits auprès de lui, continua à refuser de signer le document. Il fut donc relevé du Collège des douze apôtres, tout en conservant sa qualité de membre de l'Église. Le manifeste politique continue à être la règle qui gouverne le comportement des Autorités générales en matière de politique.

Un autre événement important, qui se produisit au cours de cette période de réconciliation, fut le changement apporté à certaines des pratiques économiques de l'Église. La plupart des entreprises appartenant à l'Église furent vendues à des intérêts privés ou furent gérées en vertu des principes de la concurrence des entreprises privées en tant qu'activités productrices de revenus, ce qui les intégra au modèle économique national. Pendant toutes les années 1890, l'Église continua à connaître une détresse économique grave tant à cause de la confiscation temporaire de ses biens par le gouvernement que par la panique financière nationale de 1893.

LE TEMPLE DE SALT LAKE CITY ET L'OEUVRE POUR LES MORTS

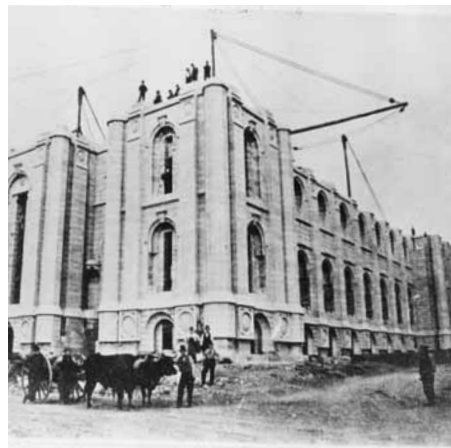
Le président Young posa les pierres angulaires du temple de Salt Lake City lors d'une cérémonie solennelle qui eut lieu le 6 avril 1853, un peu moins de six ans après avoir eu la vision du temple¹². Il sentait qu'il ne vivrait pas suffisamment longtemps pour être présent à sa consécration. Il avait insisté pour qu'on n'utilise que les meilleurs matériaux et les meilleurs artisans dans la construction du temple. Quarante ans plus tard, après que des milliers de saints des derniers jours eussent travaillé dur et se fussent dévoués, Wilford Woodruff se prépara et prépara l'Église aux cérémonies de consécration.

La construction du temple avait été retardée bien des fois, mais depuis la fin des années 1880, toutes les ressources de l'Église étaient consacrées à son achèvement. En avril 1892, le président Woodruff dirigea la pose du claveau au moment de la conférence générale. L'auditoire, cinquante mille saints, la plus vaste assemblée à cette date, remplit le square du temple et les rues avoisinantes. On joua une marche, après quoi un hymne spécial du temple fut chanté par le chœur du Tabernacle. Joseph F. Smith fit une prière et le chœur chanta «Accorde-nous la paix». Lorsque midi approcha, le président Woodruff monta sur la plate-forme, appuya sur un bouton électrique, et le claveau se mit en place. L'assemblée s'écria alors: «Hosanna, hosanna, hosanna à Dieu et à l'Agneau. Amen, amen, amen.» La foule répéta trois fois ces paroles en agitant des mouchoirs blancs. Puis tout le monde chanta: «L'Esprit du Dieu saint».

Le mois suivant, les saints organisèrent un jeûne spécial, et l'argent économisé fut envoyé à la Première Présidence pour permettre l'achèvement de temple pour le 6 avril 1893, quarantième anniversaire de la pose de la pierre angulaire. Les dirigeants de l'Église exhortèrent les membres à dominer leurs pensées et leur vie, à renoncer aux attitudes politiques partisans et à se rendre purs en toutes choses, de manière à être prêts à prendre part à la consécration du temple.



*Evolution du temple de Salt Lake City:
1873, 1882 et 1892.*



A mesure que le temple, avec son architecture très particulière, se terminait, il suscitait une curiosité considérable en Utah et dans tout le pays. Avant la consécration, plus de mille autorités gouvernementales et hommes d'affaires importants et leurs épouses le visitèrent. Cette courtoisie de la part des dirigeants de l'Église contribua à entretenir les bons sentiments qui régnaient depuis la publication du Manifeste.

Le 6 avril 1893, les cérémonies de consécration commencèrent. Le président Woodruff vit dans les événements du jour l'accomplissement d'un rêve prophétique. Il dit aux saints que beaucoup d'années auparavant, au cours d'une visite nocturne, Brigham Young lui avait remis les clefs du temple et lui avait dit de le consacrer au Seigneur. Dans son discours d'ouverture, il prophétisa que dorénavant le pouvoir de Satan serait brisé et son pouvoir sur les saints réduit et que l'intérêt pour le message de l'Évangile s'accroîtrait¹³.

Depuis des semaines, les ouvriers travaillaient nuit et jour pour que l'édifice soit prêt à temps. Il avait été décidé que les sessions de consécration auraient lieu deux fois par jour jusqu'à ce que tous les membres dignes de l'Église qui le souhaitent aient pu y assister. Andrew Jenson, qui assista à toutes les sessions en tant que contrôleur des recommandations, écrivit que le premier jour de la consécration, «le prince de l'air, comme s'il était mécontent de ce qui se passait, déclencha une bourrasque terrible, accompagnée de grêle et de neige fondue, et tandis que les sublimes services se déroulaient à l'intérieur du bâtiment, à l'extérieur, les éléments rugissaient avec tant de violence et de force que les plus anciens habitants de l'Utah ne se rappelaient rien de pareil. Plusieurs bâtiments furent renversés dans le voisinage de la ville et beaucoup de dégâts furent causés dans toute la vallée¹⁴». En dépit du mauvais temps, un esprit d'amour et d'unité se fit sentir lors de la première session de consécration et lors des sessions suivantes, qui eurent lieu pendant vingt-deux jours et auxquelles assistèrent plus de soixante-quinze mille personnes. Même les enfants de l'École du Dimanche furent invités à une session spéciale.

Le prophète écrivit dans son journal: «L'esprit et la puissance de Dieu reposèrent sur nous. L'esprit de prophétie et de révélation était sur nous et le cœur du peuple fondit et beaucoup de choses nous furent dévoilées¹⁵.» Les uns virent des anges,

tandis que d'autres voyaient les anciens présidents de l'Église et des apôtres décédés¹⁶. Un événement tout particulier se produisit lorsqu'Emma Bennett, de Provo, donna le jour, dans le temple, à un petit garçon. Une semaine plus tard, l'enfant fut béni dans le temple par Joseph F. Smith et reçut le nom de Joseph Temple Bennett¹⁷.

Si les services de consécration avaient un thème, ce fut l'unité. A de multiples reprises, les orateurs mirent l'accent sur l'importance d'être un dans la bergerie du Maître. Ayant traversé des décennies d'attaques violentes contre l'Église, de législation antimormone et de conflits politiques partisans, les saints se réjouissaient de voir arriver une ère de paix et d'entente. Les membres comme les dirigeants avaient travaillé dur et avaient jeûné et prié pour pouvoir assister à des cérémonies de consécration où il n'y aurait plus de mauvais sentiments. Ils réussirent et dirent souvent dans leurs sermons que l'Église était maintenant plus unie qu'elle l'avait jamais été.

Le temple de Salt Lake City devint à de nombreux égards le symbole de l'Église. Quarante années de sacrifices et de travail, les meilleurs talents que l'Église pouvait mobiliser, furent utilisés dans cet édifice. Les dirigeants précédents de l'Église avaient envoyé des artistes faire des missions artistiques en France où ils avaient étudié avec les meilleurs artistes du monde pour que les murs intérieurs du temple fussent correctement décorés. Les saints étaient maintenant fermement convaincus que leurs efforts n'avaient pas été vains et que «la montagne de la maison de l'Éternel» était maintenant édifiée au sommet des montagnes.

L'essentiel du reste de la vie du président Woodruff fut consacré à la réalisation d'une de ses plus grandes ambitions: promouvoir le salut des morts. Visionnaire, il eut de nombreux rêves concernant cette oeuvre. En mars 1894, il vit Benjamin Franklin, pour qui il avait été baptisé et confirmé en 1877 au temple de Saint-George. Ce patriote américain distingué réclama d'autres ordonnances par l'intermédiaire du président Woodruff, et le prophète y vaqua promptement dans le temple. Cette apparition de Benjamin Franklin assura le président Woodruff que Franklin au moins avait reçu avec joie les bénédictions qui lui avaient été accordées précédemment¹⁸.

Le président Woodruff examina aussi dans la prière l'ordonnance de «l'adoption», qui avait été accomplie pendant de nombreuses années dans l'Église. Il avait été de coutume que beaucoup de membres se fassent sceller, eux et leurs familles, à d'éminents dirigeants de l'Église, comme Joseph Smith ou Brigham Young, avec l'intention d'être rattachés dans l'au-delà à ces familles de justes. A la conférence générale d'avril 1894, le président Woodruff annonça qu'il avait reçu une révélation à ce sujet. Il prit grand soin de faire observer que la révélation cadrait avec les principes enseignés par Joseph Smith. Il commença son discours en invitant George Q. Cannon à lire Doctrine et Alliances 128:9-21, où le prophète parlait de la nécessité d'un chaînon entre les générations de la famille humaine.

Le président Woodruff annonça que la volonté du Seigneur était que «dorénavant les saints remontent leur généalogie le plus loin possible et soient scellés à leurs pères et mères», unissant ainsi les générations par les ordonnances

du temple. Pour rassurer les membres, il rappela l'enseignement dans lequel Joseph Smith déclarait que tous ceux qui auraient reçu l'Évangile dans cette vie, s'ils l'avaient entendu, iraient dans le royaume céleste. Il ajouta: «Ainsi en sera-t-il de vos pères. Il y en aura très peu, s'il y en a, qui n'accepteront pas l'Évangile¹⁹.»

Les résultats de cette nouvelle révélation furent impressionnants. Précédemment les saints avaient fait peu de recherche généalogique et avaient accompli relativement peu d'ordonnances de scellement. Sur l'exhortation du prophète, ils commencèrent à remonter leur généalogie le plus loin possible. La même année, l'Église créa la Société Généalogique d'Utah. Ainsi fut lancée une des entreprises les plus durables et les plus productives de l'Église.

NOUVELLES ORIENTATIONS

Que ce fût dans les périodes de tension ou celles de réconciliation, l'Église continua à aller de l'avant. L'oeuvre missionnaire continua à se répandre, les régions colonisées s'étendirent, beaucoup de nouveaux pieux et de nouvelles paroisses furent organisés, les programmes des auxiliaires furent amplifiés et affinés, certains enseignements furent éclaircis, une attention croissante fut accordée à l'instruction, et des fêtes anniversaires furent organisées pour commémorer les événements importants.

Toujours intéressé à la diffusion de l'Évangile, le président Woodruff étendit l'oeuvre missionnaire en ouvrant onze nouvelles missions, dont certaines aux États-Unis. On appela presque trois fois plus de missionnaires dans les années 1890 qu'au cours de la décennie précédente. Une grande partie de l'activité nouvelle se concentra sur le Pacifique sud. La mission samoane fut officiellement organisée en 1888, et les missionnaires entrèrent à Tonga en 1891. En même temps, ils rencontraient du succès chez les Maoris de Nouvelle-Zélande et, dès 1898, la mission de Nouvelle-Zélande était séparée de la mission australienne. De nombreux insulaires des îles du Pacifique commencèrent à émigrer vers Sion. La colonie de Iosepa (*Joseph* en hawaïen), dans la Skull Valley, dans l'ouest de l'Utah, fut ouverte en 1889 pour les membres hawaïens de l'Église qui avaient émigré en Utah pour être près du temple de Salt Lake City.

L'Église poursuivit aussi ses efforts missionnaires dans les missions qu'elle avait organisées en Europe, et il y eut une certaine émigration, quoique beaucoup moins importante que précédemment à cause de la dissolution, en 1887, de la compagnie du fonds perpétuel d'immigration. Un autre facteur qui influença le déclin de l'immigration en Utah fut la diminution des possibilités économiques offertes par les colonies mormones. Le but originel de l'immigration, remplir la région de saints des derniers jours pour que le royaume ne puisse plus être déraciné, était atteint. En dépit du nombre plus restreint d'immigrants, de nouvelles colonies furent ajoutées dans l'ouest du Wyoming, en Arizona, au Nouveau-Mexique, au Colorado et dans l'Alberta (Canada).

Les auxiliaires de l'Église continuèrent à évaluer leurs programmes et à améliorer leur efficacité à mesure que l'Église grandissait. En 1889, des conférences annuelles furent mises sur pied à Salt Lake City pour les officiers de la Société de

Secours et de la Primaire, ce qui diminua considérablement la quantité de déplacements requis pour les membres du bureau général. Les représentants de pieu pouvaient maintenant rapporter directement les instructions après les conférences. L'Union des Ecoles du Dimanche de Deseret tint aussi sa conférence annuelle et, en 1893, ajouta les conférences de l'École du Dimanche dans chaque pieu. Les dirigeants de l'École du Dimanche poussèrent aussi à la création de cours de formation des instructeurs à l'Académie Brigham Young de Provo et au LDS College de Salt Lake City.

La croissance des villes et l'augmentation du nombre de saints qui, à cause de cela, furent employés en dehors de l'agriculture, nécessitèrent la remise en question de la pratique depuis longtemps établie de tenir la réunion du jour de jeûne et de témoignages le premier jeudi du mois. En 1896, la Première Présidence publia des instructions selon lesquelles les saints observeraient dorénavant le jour de jeûne le premier dimanche de chaque mois, suivant la façon de faire déjà adoptée par les saints de Grande-Bretagne.

Les dirigeants de l'Église mirent également fin à la vieille pratique du rebaptême. Souvent, on avait rebaptisé des saints des derniers jours lors d'événements importants, tels que le mariage, l'entrée dans l'ordre uni ou parfois pour l'amélioration de la santé. Ces rebaptêmes étaient inscrits sur le certificat de membre. La Première Présidence craignait que certains membres ne substituent le rebaptême au vrai repentir. En 1893, les présidents de pieu furent informés qu'ils ne devaient pas exiger le rebaptême pour les saints qui souhaitaient assister à la consécration du temple de Salt Lake City et, en 1897, cette pratique fut totalement supprimée. Comme l'expliqua George Q. Cannon: «C'est vous repentir de vos péchés qui vous sauvera, pas le rebaptême²⁰.»

Comme l'Église perdait, au cours de cette période, son influence sur les écoles publiques d'Utah, elle créa un programme de cours de religion dans diverses églises de paroisse après l'école, où une formation religieuse pouvait être donnée sans enfreindre les lois régissant la séparation de l'Église et de l'État. En 1888, le président Woodruff ordonna la formation du bureau de l'éducation de l'Église pour superviser toutes ses entreprises éducatives. Entre 1888 et 1891, plus de trente académies furent créées dans les grandes colonies d'Utah, d'Idaho, d'Arizona, du Canada et du Mexique. Ces académies donnaient un enseignement secondaire et mettaient l'accent sur la formation classique et professionnelle aussi bien que sur l'enseignement religieux. Une des plus grandes fut l'académie Brigham Young, créée en 1875, qui devint l'université Brigham Young.

Il y eut, en 1897, deux anniversaires importants. Le premier fut le quatre-vingt-dixième anniversaire du très respecté prophète de l'Église, Wilford Woodruff. Le dimanche 28 février 1897, veille de l'anniversaire du président, plus de dix mille enfants de l'École du Dimanche s'attroupèrent dans le Tabernacle joliment décoré, remplissant même les couloirs pour honorer le prophète. Cette manifestation toucha profondément celui-ci. Prenant la parole, il parla aux enfants de l'époque où il avait dix ans, allait à l'École du Dimanche et lisait ce que le Nouveau Testament disait des apôtres et des prophètes. Il dit qu'il se souvenait d'avoir prié

pour voir un jour des prophètes et des apôtres comme ceux du Nouveau Testament. Puis il témoigna aux enfants, qu'il déclara être «fils et filles de prophètes, de patriarches et d'hommes d'Israël», qu'il avait vu à de nombreuses reprises s'accomplir son humble prière de jeunesse²¹. Le lendemain, anniversaire proprement dit du prophète, des fêtes furent de nouveau organisées en son honneur, cette fois pour le grand public. Les membres de l'Église avaient rarement vu une manifestation aussi extraordinaire d'amour pour un dirigeant.

La semaine du 24 juillet 1897 fut mise à part comme fête spéciale du jubilé, cinquantième anniversaire de l'arrivée des saints dans la vallée du lac Salé. C'était l'occasion pour le nouvel Etat d'Utah de se montrer au monde, et tous les aspects de la fête furent marqués par l'enthousiasme et le patriotisme. Les festivités commencèrent par l'inauguration du monument à Brigham Young devant une foule estimée à cinquante mille personnes. Sculpté par Cyrus E. Dallin et coulé dans le bronze, le monument pesait plus de vingt tonnes. Il se dresse toujours au centre de Salt Lake City.

Les vingt-quatre membres survivants de la compagnie pionnière originelle, parmi lesquels Wilford Woodruff, furent honorés au Tabernacle, et chacun d'eux reçut un médaillon d'or gravé. Plusieurs cortèges constitués de chars splendides et de milliers d'enfants tout excités marquèrent l'événement, tandis que les meilleurs produits de l'agriculture, des mines et de l'industrie de l'Utah étaient également exposés.

En 1898, après ce qui était devenu une tradition annuelle, le président Woodruff, accompagné du président Cannon et d'autres, échappa à la chaleur de l'été en Utah pour passer des vacances en Californie. Mais la santé du prophète

Le monument pionnier en l'honneur de Brigham Young et des premiers pionniers fut inauguré lors du cinquantième anniversaire célébré par l'Église en l'honneur de l'arrivée, le 24 juillet 1847, des pionniers dans la vallée du lac Salé. Les festivités commencèrent le 20 juillet 1897 et durèrent cinq jours. Le monument avait été conçu par Cyrus E. Dallin, né en Utah. Avant la dédicace, il fut exposé au square du temple. Le monument se trouve maintenant au carrefour de Main Street et de South Temple Street à Salt Lake City.





Maison d'Isaac Trumbo, située au coin d'Octavia et de Sutter Streets à San Francisco. C'est là que le président Woodruff décéda le 2 septembre 1898.

l'abandonna totalement et, le 2 septembre, il décéda dans son sommeil chez Isaac Trumbo à San Francisco. A ses funérailles, qui eurent lieu quelques jours plus tard à Salt Lake City, George Q. Cannon déclara: «Le président Woodruff était un homme de Dieu. Il avait terminé le combat et avait été appelé dans l'au-delà pour se mêler à ses frères et recevoir une récompense bien méritée. C'était un être céleste. C'était être au ciel qu'être en sa compagnie, et son départ de ce monde prive la communauté d'un homme grand et bon, d'un homme qui méritait pleinement toutes les bénédictions promises à ceux qui restent loyaux et fidèles jusqu'à la fin²².»

NOTES:

1. Journaux de Wilford Woodruff, 25 juillet 1887, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City; voir aussi Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff: History of His Life and Labors*, Salt Lake City, Bookcraft, 1964, p. 560.
2. Journaux de Wilford Woodruff, 15 mai 1888.
3. Journaux de Wilford Woodruff, 17 mai 1888.
4. Journaux de Wilford Woodruff, 31 décembre 1889.
5. Voir Edward Leo Lyman, *Political Deliverance: The Mormon Quest for Utah Statehood*, Urbana, Illinois, University of Illinois Press, 1986, pp. 130-31.
6. Journaux de Wilford Woodruff, 25 sept. 1890.
7. Dans le registre historique du temple de Salt Lake City, 1893-1922, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 71.
8. Voir *Millennial Star*, 17 novembre 1890, pp. 723-25; 24 nov., pp. 737-38.
9. *Millennial Star*, 24 nov. 1890, p. 739.
10. *Millennial Star*, 24 nov. 1890, p. 741.
11. «To the Saints», *The Deseret Weekly*, 11 avril 1896, p. 533.
12. Voir Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 1:133.
13. Voir Cowley, *Wilford Woodruff*, pp. 582-83.
14. *Autobiography of Andrew Jenson*, Salt Lake City, Deseret News Press, 1938, p. 205.
15. Journaux de Wilford Woodruff, 6 avril 1893.
16. Voir John Nicholson, «Temple Manifestations», *The Contributor*, déc. 1894, pp. 116-18.
17. Voir James H. Anderson, «The Salt Lake Temple», *The Contributor*, avr. 1893, p. 301.
18. Voir Journaux de Wilford Woodruff, 19 mars 1894; Cowley, *Wilford Woodruff*, pp. 586-87.
19. «The Law of Adoption», *The Deseret Weekly*, 21 avril 1894, pp. 541-43.
20. Dans Conference Report, octobre 1897, p. 68.
21. Cowley, *Wilford Woodruff*, p. 602; voir aussi Journaux de Wilford Woodruff, 28 février 1897.
22. Dans Cowley, *Wilford Woodruff*, p. 633.

L'ÉGLISE À LA CHARNIÈRE DU SIÈCLE

Ligne du temps

Date	Événement important
Printemps 1898	Mise à part des premières soeurs missionnaires
13 septembre 1899	Mise à part de Lorenzo Snow comme cinquième président de l'Église
17 mai 1899	Le président Snow reçoit à St-George une révélation mettant l'accent sur la dîme
1er janv. 1901	Le président publie sa "salutation au monde"
août 1901	Heber J. Grant ouvre le Japon à l'oeuvre missionnaire



Lorenzo Snow (1814-1901), cinquième président de l'Église

LES MEMBRES DE L'ÉGLISE, maintenant bien affermis dans le Grand Bassin, abordaient le vingtième siècle avec l'assurance que l'Église rétablie serait plus qu'à la hauteur de tous les problèmes. A la mort de Wilford Woodruff, leur chef respecté, le manteau du prophète tomba sur Lorenzo Snow, quatre-vingt-cinq ans, également dirigeant chevronné. Aucun président de l'Église n'était encore entré en fonction à un âge aussi avancé.

PRÉPARATION D'UN PROPHÈTE

Lorenzo Snow, qui ne mesurait qu'un mètre soixante-sept et ne pesait que cinquante-neuf kilos lorsqu'il devint président de l'Église, était la dernière Autorité générale à avoir personnellement connu Joseph Smith. Lors d'un discours prononcé en novembre 1900 au Tabernacle de Salt Lake City, il dit aux saints qu'il avait souvent rendu visite au prophète Joseph et à sa famille, mangé à sa table, eu des entretiens privés avec lui, et qu'il savait que c'était un homme honorable, ayant de la moralité, qui était grandement respecté. Il déclara avec beaucoup d'émotion: «Le Seigneur m'a montré d'une manière très claire et très complète qu'il était prophète de Dieu!»

Il eut beaucoup d'expériences qui le préparèrent à son appel prophétique. Lorsqu'il était en Ohio, dans sa jeunesse, il avait fait des études à l'Oberlin College et était devenu enseignant. Ayant fait la connaissance de Joseph Smith, et motivé par sa soeur aînée Eliza, il fut baptisé en 1836. Toujours grand missionnaire, il fit d'abord une mission en Ohio en 1837 et, au cours des années qui suivirent, prêcha aussi l'Évangile au Missouri, au Kentucky et en Illinois. En 1840, il fut appelé en mission en Grande-Bretagne, où il servit sous la direction des douze apôtres. En tant que membre du Collège des Douze, il dirigea la première prédication de l'Évangile en Italie et en Suisse en 1849-51. En 1853, il fut appelé à présider les colonies du comté de Box Elder, dans le nord de l'Utah, où il donna à la colonie principale le nom de Brigham City, en l'honneur du président Young. Pendant les quarante années qui suivirent, il résida essentiellement dans cette région, et il était profondément aimé par les saints de là-bas. Sous sa direction, la communauté mit sur pied une série d'entreprises coopératives qui apportèrent la prospérité à la région et des félicitations à l'Église.

Un des grands apports de Lorenzo Snow fut l'explication de la doctrine que l'homme pourrait un jour devenir comme Dieu. Devenu président de l'Église, il fit un discours intitulé «La destinée grandiose de l'homme». Il raconta que, dans sa jeunesse, il avait été inspiré par un des sermons de Joseph Smith concernant les

manifestations qu'il avait reçues de Dieu et de Jésus-Christ. Deux ans et demi plus tard, après une réunion où il reçut sa bénédiction patriarcale, Joseph Smith, père, lui avait promis qu'il pourrait devenir aussi grand que Dieu lui-même. Deux ans et demi après cela, tandis qu'il écoutait une explication des Écritures, le Seigneur l'inspira à composer le couplet: «Ce que l'homme est maintenant, Dieu le fut autrefois; ce que Dieu est maintenant, l'homme peut le devenir.» Le président Snow dit: «Il n'y a jamais eu de révélation plus distincte que celle qui me fut donnée là².» Peu de temps avant la mort de Joseph Smith, Lorenzo l'entendit donner le même enseignement. A partir de ce moment-là, frère Snow en fit un des sujets de ses propres discours.

SUCCESSION À LA PRÉSIDENTE

Près de six ans avant sa mort, Wilford Woodruff demanda à Lorenzo Snow, président du Collège des douze apôtres, de venir lui parler en privé après une réunion avec les autres dirigeants de l'Église. Avec beaucoup d'intensité et d'énergie, le président Woodruff dit au président Snow que s'il mourait avant lui, il ne devait pas attendre mais organiser immédiatement la Première Présidence et prendre pour conseillers George Q. Cannon et Joseph F. Smith. Il souhaitait que Lorenzo considère cela comme une révélation³.

En 1898, tandis que la santé du président Woodruff déclinait, Lorenzo lui rendit visite chez lui presque tous les soirs. Un soir, peu après que le président eût été emmené en Californie pour essayer d'améliorer son état physique, le président Snow se rendit dans le temple de Salt Lake City, dont il était le président, et implora le Seigneur de prolonger la vie du prophète au-delà de la sienne pour qu'il n'eût pas le fardeau de la direction de l'Église. «Il promit toutefois au Seigneur qu'il accomplirait avec dévouement tout devoir requis de lui.»

Il se rendit à Brigham City et régla quelques obligations personnelles. Le 2 septembre 1898, il apprit, à Brigham City, que Wilford Woodruff était décédé. Le soir même il arriva à Salt Lake City et se rendit de nouveau dans le temple, où il «épancha son âme au Seigneur. Il lui rappela combien il avait supplié que le président Woodruff reste en vie . . . «Néanmoins . . . que ta volonté soit faite . . . Je me présente maintenant devant toi pour que tu me guides et m'instruises. Je te demande de me montrer ce que tu veux que je fasse.»

«Lorsque sa prière fut terminée, il s'attendait à une réponse, à quelque manifestation particulière du Seigneur. Il attendit donc, attendit longtemps. Pas de réponse, pas de voix, pas de visitation, pas de manifestation.» Il quitta la salle profondément déçu. Tandis qu'il longeait un des couloirs du temple, il vit devant lui, debout au-dessus du plancher, le Sauveur du monde. Celui-ci lui dit qu'il devait être le successeur du président Woodruff. Il lui de nouveau dit «de passer directement à l'action et de réorganiser immédiatement la Première Présidence de l'Église sans attendre comme on l'avait fait après la mort des présidents précédents⁴».

Le lendemain des funérailles du président Woodruff, les apôtres se réunirent au temple de Salt Lake City. Le président Snow, respectant manifestement les

principes du libre arbitre et du consentement commun, s'abstint de révéler à ses frères sa conversation avec le Sauveur et proposa de céder la direction du collège à celui que les autres apôtres voudraient désigner. Les longues années de service en qualité de membre du Collège des Douze et la manière brillante dont il avait dirigé ce collège pendant près d'une décennie avaient suscité chez ses frères un grand amour et une grande admiration pour lui. Par conséquent les Douze, agissant sous l'inspiration, soutinrent promptement Lorenzo Snow comme président de leur collège⁵. Ils se réunirent plus tard dans le bureau du président. Francis M. Lyman leur rappela alors que le président Woodruff avait laissé pour instruction qu'à sa mort, la Première Présidence devait être réorganisée sans retard. Après une brève discussion, Lorenzo Snow fut unanimement soutenu comme président de l'Église.

Il dit alors à ses frères que le Seigneur lui avait révélé plusieurs jours auparavant que c'était ce qu'il fallait faire et que George Q. Cannon et Joseph F. Smith devaient être ses conseillers. «Je n'en ai parlé à personne, ni homme, ni femme. Je voulais voir quels étaient les sentiments des frères. Je voulais voir si ce même esprit que le Seigneur m'avait manifesté était en vous. J'avais l'assurance que le Seigneur vous indiquerait que c'était ce qu'il fallait faire, que c'était selon sa volonté.» George Q. Cannon et Joseph F. Smith furent alors soutenus comme ses conseillers (les deux hommes avaient été conseillers de Brigham Young, John Taylor et Wilford Woodruff), et Franklin D. Richards devint président du Collège des douze apôtres⁶. Rudger Clawson, président du pieu de Brigham City, fut appelé un mois plus tard à remplir la place vacante dans le Collège.

MISE AU POINT DE L'ANCIENNETÉ APOSTOLIQUE

Lorsque Franklin D. Richards, président des Douze, mourut en 1899, la Première Présidence ne le remplaça pas par un président de collège, puisque George Q. Cannon, qui le suivait dans l'ordre de succession, faisait partie de la Première Présidence. Se posa aussi la question de savoir si c'était Brigham Young, fils, ou Joseph F. Smith qui était dans l'ordre de succession après le président Cannon. Les deux hommes avaient été ordonnés apôtres par Brigham Young longtemps avant d'être appelés au Collège des Douze⁷. Brigham Young, fils, fut le premier à être ordonné à l'apostolat, mais Joseph F. Smith avait été le premier à entrer dans le Collège des Douze.

Le 5 avril 1900, lors d'une réunion tenue au temple de Salt Lake City, la Première Présidence et les Douze décidèrent unanimement que c'était l'entrée d'un apôtre dans le Collège des Douze qui déterminait sa place en son sein. Il fut en outre décidé que quand la Première Présidence était dissoute à la mort du président, les conseillers qui étaient ordonnés apôtres au Collège des Douze, reprendraient leur place selon leur ancienneté⁸. Par conséquent, Joseph F. Smith venait avant Brigham Young, fils. Cela se révéla être un facteur crucial en 1901, lors du choix du président suivant.

	Ordination	Entrée comme apôtre dans le collège
Joseph F. Smith	1 juill. 1866	8 oct. 1867
Brigham Young, fils	4 févr. 1864	9 oct. 1868

Brigham Young, fils, fut le premier à être ordonné à l'apostolat, mais ce fut Joseph F. Smith qui fut le premier à entrer au Collège des Douze.

SOLUTION DES PROBLÈMES FINANCIERS DE L'ÉGLISE

Quatre jours seulement après son ordination, le président Snow convoqua une réunion spéciale de la Première Présidence et du Collège des Douze pour discuter des difficultés financières graves que connaissait l'Église. Celle-ci s'était endettée d'environ \$300 000 suite à la promulgation de la loi Edmunds-Tucker. Elle avait aussi pris sur elle l'entretien des familles des hommes emprisonnés pour mariage plural, leurs frais d'avocat et les dépens, ainsi que ses propres frais juridiques. Les travaux de construction du temple de Salt Lake City, les besoins croissants d'argent pour l'instruction et l'entraide et les frais de lancement de diverses industries augmentaient cette vaste dette.

Tandis que les obligations financières de l'Église s'accroissaient, les revenus fournis par la dîme avaient diminué dans les années 1880, parce que les membres s'étaient montrés peu disposés à faire des dons alors que le gouvernement fédéral confisquait l'argent. En outre, les auteurs et les orateurs hostiles répandirent si efficacement l'idée que la dîme était obligatoire qu'il fallut imprimer les mots *offrande volontaire* sur les certificats de dîme. Les dirigeants de l'Église furent donc obligés, au cours des années 1890, d'emprunter de grosses sommes d'argent à diverses institutions financières jusqu'à ce que le paiement des intérêts, à lui seul, s'élève annuellement à \$100 000. «En juillet 1898, l'Église devait \$935 000 aux banques (la moitié environ était due à des banques situées à l'extérieur de l'Utah), plus de \$100 000 à des firmes de Salt Lake City et plus de \$200 000 à des membres privés de l'Église⁹.»

Frank J. Cannon, qui avait négocié avec des financiers de l'Est un prêt d'un million cinq cent mille dollars avant la mort du président Woodruff, fut invité par la Première Présidence à expliquer l'état des négociations. Troublé par ce qu'il entendit au cours de cette réunion, le président Snow continua à étudier, à méditer et à prier concernant les ennuis financiers de l'Église. Il était gravement préoccupé par l'intervention financière de l'Église dans tant d'entreprises purement commerciales. Il en tira la conclusion que si l'on avait consacré à la propagation de l'Évangile la moitié de l'argent utilisé pour les entreprises commerciales, on aurait pu accomplir une grande oeuvre. Il annonça donc discrètement aux autres Autorités générales que l'Église n'emprunterait plus d'argent aux institutions financières de l'Est. Elle allait, du moins provisoirement, suivre une politique précise d'austérité financière et se libérer le plus rapidement possible de ses dettes. L'Église se mit alors à se débarrasser de certaines de ses sociétés, telles que le Deseret Telegraph System, la Utah Sugar Company, la Utah Light and Railway Company, le Saltair et certaines de ses propriétés minières.

Le président Snow autorisa l'émission d'obligations à court terme à six pour cent pour une somme de \$1 000 000 plutôt que pour le \$1 500 000 que Frank J. Cannon avait essayé de négocier. En dépit de ces mesures, au printemps 1899, aucune réponse tout à fait satisfaisante aux problèmes complexes des finances de l'Église n'avait été trouvée.

Après les sessions de la conférence générale d'avril 1899, le président Snow se sentit poussé à prier de nouveau le Seigneur avec ferveur pour obtenir de la

sagesse pour résoudre les problèmes financiers de l'Église. Il ne reçut pas de réponse immédiate. Il se sentit néanmoins poussé à rendre visite, avec d'autres Autorités générales, à Saint-George et à d'autres colonies du sud de l'Utah. Seize au moins des frères, y compris Joseph F. Smith, et leurs épouses l'accompagnèrent. Au moment de leur visite, l'économie du sud de l'Utah connaissait une terrible sécheresse.

Le mercredi 17 mai 1899, lors de la session d'ouverture de la conférence au Tabernacle de Saint-George, le président Snow dit aux saints: "Nous sommes parmi vous parce que le Seigneur m'a commandé de venir; je ne sais pas en ce moment pourquoi nous avons dû venir, mais cela me sera révélé pendant notre séjour parmi vous¹⁰."

Le Roi C. Snow, fils du président, qui faisait le rapport de la conférence pour le *Deseret News*, raconte: «Tout à coup, mon père s'arrêta dans son discours. Un silence total remplit la salle. Jamais de ma vie je n'oublierai l'émotion qui nous étreignit à ce moment-là. Quand il recommença à parler, sa voix devint plus forte et l'inspiration de Dieu sembla descendre sur lui aussi bien que sur l'assemblée tout entière. Ses yeux semblèrent s'illuminer et son visage parut briller. Il était rempli d'une force extraordinaire. Alors, il révéla aux saints des derniers jours la vision qu'il avait sous les yeux¹¹.»

Il dit aux saints qu'il pouvait voir que le peuple avait négligé la loi de la dîme et que l'Église serait soulagée de ses dettes, si les membres payaient une dîme complète et honnête. Il dit ensuite que le Seigneur était mécontent des saints parce qu'ils ne payaient pas leur dîme et leur promit que s'ils la payaient, la sécheresse prendrait fin et qu'ils auraient une récolte abondante.

Après la session de conférence, le président Snow éprouva de nouveau le sentiment que la solution des problèmes financiers de l'Église résidait dans le paiement de la dîme. Au cours de réunions qui eurent lieu à Leeds, Cedar City, Beaver et Juab, d'autres localités du sud de l'Utah, il fit de puissants discours relatifs à ce principe de l'Évangile. A Nephi, dans le centre de l'Utah, il y eut une réunion remarquable au cours de laquelle le président Snow mentionna la révélation qu'il avait reçue concernant la loi de la dîme et «chargea chacune des personnes présentes d'être son témoin spécial du fait que le Seigneur lui avait donné cette révélation¹²».

Revenu au siège de l'Église, le président Snow parla de nouveau puissamment, en juin, de la dîme à la conférence de la Société d'Amélioration Mutuelle. B. H. Roberts fit alors une proposition qui fut adoptée à l'unanimité, que les saints acceptent la doctrine de la dîme qui venait d'être présentée. Visiblement ému, le président Snow se leva et déclara: «Tous ceux qui sont ici, qui ont fait cette promesse, seront sauvés dans le royaume céleste¹³.»

La dîme fut prêchée à toutes les conférences de pieu et, un an plus tard, le président Snow annonça que les saints avaient donné deux fois plus de dîme au cours de l'année écoulée que les deux années précédentes. Par inspiration, il avait mis en route le programme qui allait, dès 1907, sortir complètement l'Église de dette. Beaucoup de saints témoignèrent que non seulement les écluses des cieux



C'est au Tabernacle de Saint-George que le président Snow eut sa révélation et fit le sermon dans lequel il déclara que c'est par le paiement renouvelé de la dîme que l'Église parviendrait à la stabilité.

Les pierres de fondation du Tabernacle furent posées en juin 1863 et le bâtiment fut terminé en 1875. Le 7 mai 1876, Brigham Young, fils, fit la prière de consécration.



La vie de Charles W. Penrose (1832-1925) est remarquable quoique peu connue. Il fut converti à dix-huit ans en Angleterre et fut appelé sept mois plus tard à faire, dans ce pays, une mission qui dura dix ans. A l'âge de vingt-deux ans, il écrivit le cantique populaire «O sublimes sommets».

Après avoir émigré en Utah avec sa famille, il fut appelé à deux reprises à aller en mission en Angleterre. En Utah, il participa à la vie politique, écrivit pour des journaux et fut rédacteur de journal, fut historien-adjoint de l'Église et écrivit beaucoup d'articles pour elle, entre autres une série populaire de brochures missionnaires intitulée «Rays of Living Light» (Rayons de lumière vivifiante).

En 1904, il fut appelé, à l'âge de soixante-douze ans, au Collège des Douze. Deux ans plus tard, il retourna en Angleterre comme président de la mission européenne. En 1911, il fut appelé comme deuxième conseiller de Joseph F. Smith puis comme premier conseiller de Heber J. Grant en 1921.

furent ouvertes pour sauver l'Église, mais que ceux qui suivirent cette loi divine furent également bénis spirituellement et temporellement.

Le président Snow prit aussi des dispositions pour superviser plus étroitement les dépenses de l'Église. Il créa un plan global pour l'affectation de ces fonds. Des experts financiers recommandèrent une décentralisation de l'autorité pour l'utilisation de la dîme. Le président Snow informa les intéressés qu'il n'avait pas l'intention de mettre pareil plan à exécution, mais qu'il allait maintenir ce pouvoir entre les mains de la Première Présidence, comme le Seigneur le voulait (voir D&A 120).

Trois mois après avoir été soutenu président de l'Église, le président Snow ramena le *Deseret News* sous la direction de l'Église. Depuis 1892, le journal était loué à George Q. Cannon et à ses fils. Le président Snow appela Charles W. Penrose comme rédacteur, et le journal redevint l'organe officiel de l'Église. Frère Penrose, journaliste chevronné, ayant derrière lui des années de service missionnaire, fut appelé quelques années plus tard à faire partie du Collège des Douze et, plus tard encore, devint membre de la Première Présidence.

APPEL DES PREMIÈRES FEMMES MISSIONNAIRES

Une nouveauté dans l'oeuvre missionnaire fut annoncée lors d'une réception du bureau général de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles, organisée en 1898 pour le bureau général de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens. Au cours de son discours aux deux groupes, le président Cannon annonça: «Il a été décidé d'appeler dans le champ de la mission quelques-unes de nos femmes qui ont de la sagesse et du discernement¹⁴.» Dans le passé, quelques soeurs, comme Louisa Barnes Pratt et Caroline Crosby, avaient accompagné leurs maris en mission, mais l'Église n'avait encore jamais appelé et mis à part des soeurs comme ambassadrices du Seigneur Jésus-Christ.

Ce fut Elizabeth Claridge McCune qui fut à l'origine de la décision de la Première Présidence. Au cours de l'hiver 1897-98, avant de partir pour un tour d'Europe avec sa famille, elle alla demander une bénédiction à Lorenzo Snow. Il la bénit entre autres en disant: «Ton esprit sera aussi clair que celui d'un ange lorsque tu expliqueras les principes de l'Évangile.» Cette bénédiction s'accomplit de manière remarquable, car il y eut de nombreuses conversions à l'Évangile à l'étranger, et elle dit un jour à sa fille qu'elle croyait que le temps n'était pas éloigné où des jeunes filles seraient appelées à partir en mission¹⁵. A son retour au pays, elle raconta au président Snow ce qui lui était arrivé lorsqu'elle avait expliqué les principes de l'Évangile à des non-membres de l'Église un peu partout en Europe. Elle lui dit, en outre, que ses enseignements avaient contribué à amener des membres de sa famille anglaise dans l'Église. Peu après, le président Cannon faisait son annonce au nom de la Première Présidence.

«La toute première soeur à être mise à part et à être officiellement chargée de mission en tant que missionnaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours fut Harriet Maria Horsepool Nye, femme du président E. H. Nye de la



Elizabeth McCune (1852-1924), mère de neuf enfants, fut, pendant de nombreuses années, membre des bureaux généraux de la Société de Secours et de la SAMJF. Elle fut présidente de la Société Généalogique d'Utah, fut servante pour les ordonnances dans le temple et fut missionnaire au square du temple. Elle fut également active dans le mouvement des droits de la femme et assista à des conférences internationales de femmes à Londres et à Rome.

mission de Californie. Elle fut mise à part le 27 mars 1898, à San Francisco, par Brigham Young, fils, membre du Conseil des douze apôtres.

«Peu après, Joseph B. Keeler, évêque de la quatrième paroisse de Provo, discuta avec la présidence de pieu de l'appel de deux jeunes filles de la paroisse à partir en mission en Europe.» A la suite de cela, Lucy Jane Brimhall et Inez Knight furent appelées comme missionnaires à plein temps dans la mission britannique¹⁶. Les deux soeurs avaient de l'instruction, étaient des enseignantes douées et avaient une excellente connaissance des principes de l'Évangile.

Après l'arrivée des soeurs dans le champ de la mission, plusieurs numéros du *Young Woman's Journal* publièrent des articles ou des lettres concernant leurs activités missionnaires. George Q. Cannon publia même, dans le *Juvenile Instructor*, un article intitulé «Women as Missionaries» [des femmes missionnaires], imprimé plus tard dans le *Millennial Star*, dans lequel il citait une lettre faisant l'éloge de leur travail¹⁷. Ces soeurs se lancèrent avec énergie dans l'oeuvre missionnaire, faisant du porte à porte, prenant part à des réunions de rue et attirant même de grandes foules. Face aux descriptions dégradantes qui couvraient les pages de la presse antimormone anglaise, c'était du nouveau pour les Britanniques de voir deux mormones qui n'étaient pas seulement jolies mais des oratrices intelligentes et puissantes.

Dans une lettre qui fut publiée, elles écrivirent: «Nous participons souvent à des réunions de rue et on nous a jusqu'à présent écoutées attentivement et sans nous interrompre. Nous avons accepté de nombreuses invitations à rendre visite aux gens chez eux pour parler de l'Utah et de son peuple, et aussi de l'Évangile, et par conséquent nous avons déjà des amis chers à Bristol¹⁸.» La présence des soeurs dans la mission fut reconnue publiquement lorsque leur première réunion de prêtrise de mission fut rebaptisée «réunion missionnaire» en leur honneur¹⁹.

Lorsqu'elles eurent acquis une certaine expérience, elles écrivirent qu'on leur disait parfois des méchancetés; d'une manière générale, on trouve dans leurs lettres le même genre de succès et de déceptions qui caractérisent les épîtres des

Lucy Jane Brimhall et Amanda Inez Knight furent les premières soeurs missionnaires célibataires appelées dans l'Église. Elles furent appelées, le 1er avril 1898, à servir en Grande-Bretagne.

Soeur Brimhall était sortie en 1895 de l'Académie Brigham Young et était devenue institutrice. Elle était amie intime d'Inez Knight, fille de Jesse Knight et petite-fille de Newel et Lydia Knight, qui avaient joué un rôle important au début de l'histoire de l'Église. Elles avaient envisagé toutes les deux de visiter l'Europe, mais ces plans furent interrompus par leur appel en mission.



frères. En janvier 1899, une ligue antimormone avait été fondée à Bristol et essayait de gêner l'oeuvre des missionnaires²⁰. On vit aussi, dans d'autres endroits de Grande-Bretagne, une opposition aux efforts des jeunes gens et jeunes filles qui proclamaient l'Évangile rétabli. Dans une lettre, soeur Knight rapporte: «Bien que nous ne nous sentions pas toujours en sécurité et que nous ayons même été obligées de nous réfugier dans un bureau de police pour échapper à la violence des émeutiers, que nous ayons essuyé leur grossièreté et que l'ennemi ait même craché sur nous et nous ait attaquées avec des pierres et des bâtons, néanmoins nous nous réjouissons de l'oeuvre²¹.» Inez Knight et Lucy Brimhall n'étaient que les premières parmi les milliers de femmes qui proclament vaillamment l'Évangile dans des missions du monde entier.

L'accent mis par l'Église sur l'oeuvre missionnaire pendant la décennie 1890-1900 se reflète dans le fait que le nombre de missionnaires doubla. Le nombre de missions et le nombre de missionnaires allaient augmenter de manière constante pendant les décennies à venir.

L'ÉGLISE ENTRE DANS LE VINGTIÈME SIÈCLE

Au moment où le monde se réjouissait de voir arriver le nouveau siècle, les membres de l'Église étaient, eux aussi, remplis d'impatience. Le président Snow rédigea une proclamation intitulée *Greeting to the World* [Salutation au monde] dans laquelle il décrit clairement le genre de monde que l'Église essayait de bâtir. Il espérait que le vingtième siècle serait une «ère de paix, de progrès accéléré, de l'adoption par tous de la règle d'or . . . La guerre et ses horreurs ne devaient plus être qu'un souvenir. Le but des nations devait être la fraternité et la grandeur mutuelles. Il fallait étudier le bien-être de l'humanité plutôt que l'enrichissement d'un groupe pour l'extension d'un empire. Éveillez-vous, monarques de la terre et chefs des nations, et contemplez la scène dont les premiers rayons de l'aube du jour millénaire dorent le matin du vingtième siècle! . . . Renvoyez vos armées; transformez vos armes de conflit en outils d'industrie; ôtez le joug du cou du peuple». Il témoigna que Dieu, son Fils et les saints anges avaient parlé aux hommes et que Dieu appelait toute l'humanité à se repentir et à venir à lui. Le président Snow, qui était alors dans sa quatre-vingt-septième année, termina en appelant les bénédictions du ciel sur les habitants de la terre et leur souhaita la paix²².

Pour inaugurer la nouvelle année et le nouveau siècle, des réunions spéciales eurent lieu le 31 décembre 1900 au Tabernacle, à partir de 11 heures du soir. Cinq mille saints se rassemblèrent et virent les célèbres tuyaux d'orgue illuminés d'un jeu d'ampoules électriques formant les mots: «Welcome 1901, Utah». La réunion, dirigée par Angus Cannon, président du pieu de Salt Lake City, était empreinte d'une grande spiritualité. Beaucoup dans l'auditoire rêvaient certainement de la croissance et des réalisations de l'Église au moment où elle abordait hardiment un nouveau siècle. Il y avait, à la fin de 1900, 43 pieux, 20 missions et 967 paroisses et branches dans les pieux et les missions. L'Église comptait 283 765 membres, dont la plupart vivaient dans l'Intermountain West. Quatre temples étaient en activité:

Centres de formation missionnaire
interrégionaux de l'Église

Emplacement	Date d'ouverture
Sao Paulo	Nov. 1977
Provo	Oct. 1978
Hamilton	Nov. 1978
Mexico	Janv. 1979
Tokyo	Mai 1979
Santiago	Juill. 1981
Manille	Oct. 1983
Londres	Févr. 1985
Séoul	Avr. 1985
Buenos-Aires	Févr. 1986
Guatemala City	Mai 1986
Lima	Juill. 1986
Tonga	Avr. 1987
Samoa	Sept. 1987

Saint-George, Manti, Logan et Salt Lake City. En 1900, 796 nouveaux missionnaires avaient été mis à part pour prêcher l'Évangile parmi les nations de la terre²³.

Avec l'accroissement du nombre de missionnaires appelés, les dirigeants de l'Église se rendirent compte qu'il fallait les former d'une manière plus complète. Le premier conseil des soixante-dix, en collaboration avec le bureau général de l'éducation de l'Église, décida, en 1900, d'ouvrir des cours de formation missionnaire à l'Académie Brigham Young de Provo, à la Latter-day Saints University de Salt Lake City, au Brigham Young College de Logan et à la Latter-day Saints Academy de Thatcher (Arizona). On enseigna aux futurs missionnaires, pendant un cours de six mois, la théologie, l'histoire de la religion et les méthodes didactiques des Écritures. Les écoles de l'Église ne faisaient pas payer le cours, et il était attendu des présidents de pieu qu'ils assurent l'entretien et le logement de leurs étudiants.

Les membres de l'Église prenaient part chaque dimanche après-midi à une réunion de Sainte-Cène qui durait deux heures. Une fois par mois, on tenait une réunion de jeûne et de témoignages, ordinairement après l'École du Dimanche du matin. Pendant les mois d'hiver, les réunions des jeunes gens et des jeunes filles avaient lieu pendant la semaine, souvent le jeudi soir. La Société de Secours se réunissait chaque mardi en cours de journée, et la Primaire était tenue pour les enfants tous les mercredis après l'école. Les réunions de collège de la prêtrise se faisaient soit le lundi soir, soit le dimanche matin et étaient interrompues pendant les mois d'été, parce que la plupart des membres de l'Église étaient occupés aux travaux de la ferme.

Les conférences de paroisse, sous la présidence des dirigeants du pieu, eurent lieu une fois par an à partir de 1892, et l'occasion fut ainsi donnée aux membres de soutenir leurs dirigeants, de recevoir des instructions de leurs autorités présidentes et d'être motivés par elles. Beaucoup de paroisses organisaient, sous la direction de l'École du Dimanche, des sorties au cours desquelles les membres présentaient des programmes le matin, faisaient des fêtes pour enfants l'après-midi et dansaient le soir. Chaque printemps, les paroisses organisaient des fêtes pour personnes âgées dont le point culminant était habituellement un «grand» dîner dans une salle splendidement décorée.

A la charnière du siècle, les jeunes filles de l'Église lisaient, dans le *Young Woman's Journal*, leur périodique officiel, des articles sur la patrie du poète Longfellow, sur la façon d'obtenir le témoignage de la vérité et de la moralité pour les jeunes filles. Elles y faisaient également connaissance de l'apôtre Paul et des souvenirs de Heber J. Grant. Les dirigeantes écrivaient des textes qui non seulement approfondissaient la compréhension de l'Évangile qu'avaient les jeunes filles, mais les mettaient aussi au courant de ce qu'il y avait de mieux dans la littérature du monde. En outre, elles apprenaient à piquer, à faufiler, à ourler et à festonner.

En janvier 1900, le *Juvenile Instructor* fut conçu pour être lu par tous les membres de l'Église, lançant une série intitulée «Vies de nos dirigeants, les apôtres». Dans chacun des numéros qui suivirent, il y eut un essai biographique sur l'une des

Autorités générales de l'Église. Les saints des derniers jours lisaient aussi des nouvelles et firent la connaissance de lieux tels que l'Alaska, la Belgique et l'Irlande, grâce à la série d'articles intitulés «Histoire des nations». Chaque année, on organisait, dans les pieux de l'Église, des conférences de l'École du Dimanche, lors desquelles les membres du bureau général et les Autorités générales faisaient des rapports et donnaient des instructions. Les chœurs d'enfants chantaient et des cours de perfectionnement étaient donnés. Les pieux étaient grands. Le pieu d'Utah, par exemple, comptait quarante-neuf Ecoles du Dimanche comprenant un enrôlement total de onze mille saints.

L'Improvement Era, qui remplaça le *Contributor* en tant qu'organe de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens, publia des articles concernant la traduction du Livre de Mormon, les sermons d'Autorités générales et des réponses aux attaques de pasteurs et d'auteurs antimormons. Les organisations des jeunes gens et des jeunes filles organisaient des conférences générales annuelles auxquelles assistaient des milliers de jeunes. Lors de ces rassemblements, les Autorités générales donnaient des instructions, et l'on organisait des bals, faisait du théâtre et présentait les grands traits des programmes de la nouvelle année.

Au début du vingtième siècle, l'Utah était un Etat, l'Église était financièrement bien assise, et la plupart des saints ne craignaient plus d'être chassés de chez eux par des émeutiers. Ils avaient fait fleurir le désert et se réjouissaient de voir s'accomplir les prophéties concernant les derniers jours.

ECLAIRCISSEMENTS SUPPLÉMENTAIRES CONCERNANT LA RESPONSABILITÉ DES DOUZE

Lorsqu'il devint évident, à l'aube du vingtième siècle, que la période pionnière dans l'Intermountain West était terminée, Lorenzo Snow se préoccupa surtout de porter l'Évangile au monde entier. La responsabilité de cette entreprise reposait sur le Collège des douze apôtres. Sous la direction du président Snow, les apôtres firent des plans pour ouvrir de nouvelles régions du monde à l'œuvre missionnaire.

En 1901, George Q. Cannon, parlant au nom de la Première Présidence, annonça qu'une mission serait ouverte au Japon. Comme il prononçait ces paroles, Heber J. Grant éprouva le sentiment très fort, aussi fort que si une voix lui avait parlé, qu'il serait appelé à présider là-bas. Vingt-cinq minutes plus tard, le président Cannon annonçait que frère Grant avait été choisi pour aller au Japon. Quoique profondément endetté, il décida de ne pas prendre cela comme excuse mais de partir comme celui lui était demandé. La Première Présidence lui donna un an pour mettre ses affaires en ordre et se préparer à sa mission.

John W. Taylor, qui connaissait la véritable situation financière et les sacrifices de Heber, prophétisa en privé: «Vous serez béni par le Seigneur et gagnerez suffisamment d'argent pour être financièrement libre quand vous irez au Japon.» Frère Grant rentra immédiatement chez lui et pria le Seigneur de l'aider à régler ses problèmes financiers. Grâce à une série de dispositions habiles, toutes inspirées de Dieu, affirma frère Grant, et grâce à d'autres bénédictions, il sortit de dette dans



Heber J. Grant (1856-1945) fut appelé à l'âge de vingt-trois ans comme président du pieu de Tooele. Deux ans plus tard, juste avant son vingt-sixième anniversaire, il fut appelé comme membre du Collège des douze apôtres. Dix-neuf ans plus tard, il fut envoyé ouvrir le Japon à l'oeuvre missionnaire.

La photo a été prise lors de la consécration du Japon. De gauche à droite: Horace Ensign, Louis A. Kelsch, Heber J. Grant.

les quatre mois²⁴. Heber J. Grant en appela trois autres, Louis A. Kelsch, ancien président de la mission des Etats du nord, Horace S. Ensign, vingt-neuf ans, et Alma O. Taylor, dix-huit ans, pour l'aider au Japon. Ils partirent de Salt Lake City le 24 juillet 1901, jour de la fête des pionniers, et arrivèrent le 12 août, après une traversée turbulente, au port de Yokohama.

Dès leur arrivée, les missionnaires commencèrent à prendre des contacts. Ils prirent des dispositions provisoires pour la traduction et la publication de textes de l'Église et se mirent à rechercher un logement permanent. Ils rencontrèrent une forte opposition, suscitée en grande partie par les pasteurs d'autres confessions chrétiennes qui avaient appris leur arrivée et qui, induits en erreur par de faux bruits concernant l'Église, étaient décidés à l'empêcher de prendre pied au Japon.

Mais les missionnaires étaient tout aussi décidés à voir l'Évangile aller de l'avant. Le 21 septembre 1901, ils trouvèrent un endroit isolé dans les bois à l'extérieur de Yokohama, où ils s'agenouillèrent, et frère Grant fit la prière de consécration. Sa langue fut déliée et l'Esprit reposa puissamment sur lui, à tel point qu'il raconta qu'il sentit que les anges de Dieu étaient tout près.

Frère Grant rédigea aussi une «proclamation à la grande nation progressiste du Japon», qui explique en termes clairs la raison pour laquelle les missionnaires «mormons» sont là . . .

« . . . Nous ne venons pas vers vous dans le but d'essayer de vous priver d'aucune des vérités auxquelles vous croyez, ni d'aucune lumière dont vous avez le bonheur de bénéficier. Nous vous apportons une lumière plus grande, davantage de vérité et une connaissance plus avancée, que nous vous offrons libéralement . . .

« Par son autorité, nous tournons la clef divine qui ouvre le royaume des cieus aux habitants du Japon. » Il signa: «Votre serviteur pour l'amour du Christ²⁵.»

Après avoir visité le Japon, frère Grant commença une série d'articles dans les pages du *Japan Mail*, un des journaux les plus influents de Tokyo, pour essayer de contrer les attaques diffamatoires portées contre l'Église par d'autres confessions chrétiennes.

Après deux ans, frère Grant retourna en Utah, mais les autres missionnaires restèrent. Frère Taylor resta neuf ans, et pendant ce temps-là, il traduisit le Livre de Mormon en japonais. Suite à la politique «le Japon aux Japonais», que le gouvernement japonais inaugura au cours des années 1890 pour réduire au minimum l'occidentalisation qui s'était glissée dans leur pays, les saints des derniers jours et les autres confessions chrétiennes rencontrèrent peu de succès à cette époque. La mission japonaise fut finalement fermée en 1924. Le grand succès qui couronna plus tard l'oeuvre missionnaire au Japon dut attendre 1945 et la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Après le départ de frère Grant pour le Japon en 1901, la Première Présidence et le Conseil des Douze envisagèrent de porter l'Évangile en Amérique du Sud, dans l'empire d'Autriche-Hongrie et en Russie. La mission du Mexique fut rouverte en 1901 et fut la première étape vers l'Amérique latine. Ammon M. Tenney put rétablir plusieurs anciennes branches du Mexique. Mais étant donné

Premier feuillet missionnaire japonais:
«Annonce concernant l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours», par Heber J.
Grant, publié en 1901. Ce même feuillet fut
publié en 1903 en japonais.

Carte de visite missionnaire de Heber J.
Grant. L'inscription dans le coin supérieur
gauche est le nom de l'Église en japonais.



les problèmes politiques insurmontables, aucune autre disposition ne fut prise au cours de cette période.

Pendant tout l'été et le début de l'automne 1901, qui devaient être les derniers mois de la vie du président Snow, l'Esprit plana sur le vénérable prophète. Souvent, lors des réunions de conseil de la Première Présidence et du Collège des Douze, le président Snow parlait du devoir des apôtres et des soixante-dix de prêcher aux nations de la terre avant la seconde venue du Seigneur Jésus-Christ. Il regrettait le fait que les apôtres et les sept présidents des soixante-dix consacrent tant de leur temps à des questions dont devraient s'occuper les dirigeants locaux de la prêtrise. Bien qu'affligé depuis des semaines d'un sérieux refroidissement et d'une toux sèche, le président Snow était vivement désireux de faire un important discours sur ce sujet lors de la conférence générale d'octobre.

A cause de sa santé déficiente, le prophète n'assista à aucune des premières sessions de la conférence, mais il se présenta au Tabernacle le 6 octobre 1901 pour parler à la dernière session du dimanche. Ce furent ses dernières paroles publiques aux saints. Joseph F. Smith écrivit un mois plus tard: «Il sautait aux yeux qu'il était faible, mais tout le monde remarqua à quel point il avait l'esprit clair et avec quelle force et quelle facilité les paroles sortaient de sa bouche²⁶.»

Au cours de ce discours monumental, le président Snow expliqua: «L'Église a maintenant soixante-douze ans, et il n'est pas attendu de nous que nous fassions l'oeuvre de l'époque de notre jeunesse, mais que nous fassions une oeuvre plus grande, plus vaste, plus étendue.» Le prophète exhorta ensuite les présidents de pieu à considérer les saints dont ils étaient responsables comme étant leur propre famille et à veiller à leurs intérêts comme ils veilleraient à ceux de leurs propres fils et filles. Il poursuivit: «Ne mettez pas ce devoir sur le dos des apôtres . . . Il y a un certain canal par lequel le Seigneur a l'intention d'exalter ses fils et ses filles, d'ôter la méchanceté de la terre et d'établir la justice, et ce canal est la prêtrise . . . Les

apôtres et les soixante-dix, le devoir que le Tout-Puissant leur a confié est de s'occuper des intérêts du monde. Les soixante-dix et les douze apôtres sont témoins spéciaux auprès des nations de la terre²⁷.» Pour canaliser l'oeuvre des Douze dans cette direction, la Première Présidence les releva de tous les devoirs administratifs qu'ils avaient dans les pieux.

Joseph F. Smith dit à propos des dernières instructions du président Snow aux Autorités générales et aux saints: «Nous acceptons ce qui s'y trouve concernant les devoirs des Douze et de la prêtrise présidente comme étant la parole du Seigneur à notre intention à tous. C'est si clair et si convaincant que cela ne laisse aucune place au doute; et il ne nous reste qu'une chose à faire, c'est travailler avec zèle et ardeur pour réaliser tout ce qui est requis de nous²⁸.»



Franklin D. Richards (1821-99) était, dans sa jeunesse, un chercheur dévoué et un lecteur avide. Il accepta avec empressement l'occasion de lire le Livre de Mormon et fut converti à l'âge de quinze ans mais ne fut baptisé qu'en 1838. Quatre mois plus tard, son frère George S. était tué par les émeutiers à Haun's Mill.

Il était en route pour une mission en Angleterre lorsqu'il apprit le martyre de Joseph et de Hyrum Smith en 1844. Il termina la mission en 1846, tandis que Jane, sa femme, et sa petite fille, partaient pour l'Ouest avec les pionniers. Le bébé mourut en chemin. Entre-temps, Joseph W., un autre frère, mourait de maladie pendant la marche du Bataillon mormon.

En 1849, il fut ordonné apôtre à l'âge de vingt-sept ans. Il fut Autorité générale pendant cinquante ans.

FIN D'UNE ÈRE

Au cours des trois années où le président Snow dirigea l'Église, plusieurs dirigeants importants décédèrent. À certains égards, leur décès était le signe qu'une ère prenait fin et que de nouveaux dirigeants allaient guider le royaume en expansion. Les périodiques de l'Église signalèrent avec des photos et de grosses manchettes le décès de Karl G. Maeser, qui était à l'époque dans la surintendance de l'École du Dimanche générale de l'Église et était un des éducateurs les plus illustres de l'Église. Franklin D. Richards, président du Collège des douze apôtres, décéda le 9 décembre 1899 à Salt Lake City. Sa perte fut profondément ressentie dans tous les coins de Sion, et le *Millennial Star* mentionna tout particulièrement son décès²⁹.

Le 12 avril 1901, les membres de l'Église apprirent le décès de George Q. Cannon. Au moment de sa mort, il était premier conseiller dans la Première Présidence et président du Collège des douze apôtres. Il avait été conseiller de quatre présidents de l'Église et avait laissé son empreinte sur l'Église grâce aux pages du *Juvenile Instructor*, magazine qu'il avait fondé et publié pendant plus de trois décennies. Ses discours publics étaient des chefs-d'œuvre et remplissaient des volumes. Politicien habile, il avait représenté, pendant plus d'une décennie, le territoire d'Utah au Congrès et exerça une forte influence dans les démarches pour faire de l'Utah un État.

Zina Huntington Young, qui avait succédé à Eliza R. Snow comme présidente générale de la Société de Secours de l'Église, décéda le 28 août 1901, chez elle à Salt Lake City. Elle était épouse de Brigham Young et avait été déléguée auprès de la conférence nationale des femmes à Buffalo (New York). Elle avait aussi été, pendant plus de dix ans, présidente du Deseret Hospital.

Le président Snow avait suivi le conseil de sa famille et de son médecin et n'avait assisté qu'à la dernière session de la conférence générale suite à un sérieux rhume de poitrine. Mais l'effort qu'il dut faire pour se faire entendre par le vaste auditoire du Tabernacle le renvoya à son lit de malade. Il décéda paisiblement le 10 octobre 1901. Après d'importantes funérailles, sa dépouille mortelle fut enterrée au cimetière de Brigham City.

Lorenzo Snow mettait son appel apostolique avant tout le reste. Il enseigna aux saints des derniers jours à mener une vie de culture et de raffinement en dépit de leur pauvreté et de leur isolement dans le désert. Il leur enseigna aussi à convertir l'ordinaire en quelque chose d'une beauté extraordinaire. Il vécut avec assurance et dignité et attribua à Dieu tout le mérite de sa force. Il enseigna clairement aux saints ce qu'ils pouvaient devenir s'ils suivaient les enseignements qu'ils avaient reçus par l'intermédiaire de leurs prophètes.

Les trois années où il fut président de l'Église furent importantes. Il prit des décisions sages qui lancèrent de nouveau l'Église sur la voie de la solvabilité. Il mourut comme il avait vécu, ferme dans la foi qu'il avait adoptée lorsqu'il était tout jeune homme à Mantua (Ohio).

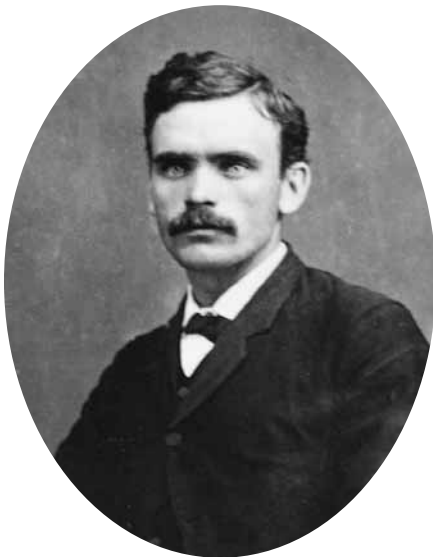
NOTES:

1. «The Redemption of Zion», *Millennial Star*, 29 nov. 1900, p. 754.
2. «The Grand Destiny of Man», *Millennial Star*, 22 août 1901, p. 547; voir aussi «The Grand Destiny of Man», 15 août 1901, pp. 541-42; LeRoi C. Snow, «Devotion to a Divine Inspiration», *Improvement Era*, juin 1919, p. 656.
3. Voir «Memorandum in the Handwriting of President Lorenzo Snow», *Elder's Journal*, 1 déc. 1906, pp. 110-11; Reed C. Durham, fils, et Steven H. Heath, *Succession in the Church*, Salt Lake City, Bookcraft, 1970, pp. 103-4.
4. LeRoi C. Snow, «Remarkable Manifestation to Lorenzo Snow», *Church News*, 2 avril 1938, pp. 3, 8; voir aussi N. B. Lundwall, comp., *Temples of the Most High*, Salt Lake City; N. B. Lundwall, 1968, pp. 139-41; Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, Salt Lake City, Deseret News Press, 1955, pp. 441-42.
5. Voir Romney, *Life of Lorenzo Snow*, pp. 443-44.
6. Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 13 sept. 1898, département d'histoire, Salt Lake City, pp. 2-6.
7. Un apôtre non attaché au Conseil des Douze est un témoin spécial du Christ ordonné pour rendre témoignage au monde de la mission divine du Sauveur. Mais s'il n'est pas compté dans le Collège des Douze, il ne fait pas partie du collège qui gouverne l'Église.
8. Voir Joseph Fielding Smith, comp., *Life of Joseph F. Smith*, 2e édition, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969, pp. 310-11.
9. Leonard J. Arrington, *Great Basin Kingdom: An Economic History of the Latter-day Saints, 1830-1900*, Cambridge Harvard University Press, 1958, p. 402.
10. Dans Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 456.
11. LeRoi C. Snow, «The Lord's Way out of Bondage Was Not the Way of Men» [La façon du Seigneur de sortir de servitude n'était pas celle des hommes], *Improvement Era*, juillet 1938, p. 439.
12. Snow, «The Lord's Way out of Bondage», p. 440.
13. Dans Snow, «The Lord's Way out of Bondage», p. 442.
14. J. [Susa Young Gates], «Biographical Sketches: Jennie Brimhall and Inez Knight», *Young Woman's Journal*, juin 1898, p. 245.
15. Dans Susa Young Gates, «Biographical Sketches: Elizabeth Claridge McCune», *Young Woman's Journal*, août 1898, pp. 339-40.
16. J. [Gates], «Jennie Brimhall and Inez Knight», pp. 245-46.
17. Voir «Women as Missionaries», *Millennial Star*, 23 juin 1898, p. 398.
18. «A Letter from Bristol», *Millennial Star*, 28 juillet 1898, p. 477.
19. Voir Inez Knight dans «Our Girls», *Young Woman's Journal*, septembre 1898, p. 416.
20. Voir «Bristol Conference», *Millennial Star*, 26 janv. 1899, p. 58.
21. Dans «Our Girls», *Young Woman's Journal*, avril 1899, p. 187.
22. Lorenzo Snow, *Greeting to the World*, brochure, 1900, p. 1.
23. Voir *Deseret News 1987 Church Almanac*, Salt Lake City, Deseret News, 1986, pp. 239-253.
24. Heber J. Grant, «Ram in the Thicket» [Le bélier dans le buisson], *Improvement Era*, décembre 1941, pp. 713, 765, 767.
25. «Address to the Japanese», *Millennial Star*, 26 sept. 1901, pp. 625-27.
26. Joseph F. Smith, «The Last Days of President Snow», *Juvenile Instructor*, 15 nov. 1901, p. 689.
27. Dans Conference Report, octobre 1901, p. 61.
28. Smith, «Last Days of President Snow», p. 690.
29. «Biographical Sketch of President F. D. Richards», *Millennial Star*, 4 janv. 1900, pp. 1-8.

L'ÉGLISE À L'AUBE DU VINGTIÈME SIÈCLE

Ligne du temps

Date	Événement important
25 janv. 1900	B. H. Roberts exclu de la Chambre des représentants
10 oct. 1901	Décès de Lorenzo Snow
17 oct. 1901	Joseph F. Smith mis à part comme président de l'Église
29 janv. 1903	Election de Reed Smoot comme sénateur
6 avr. 1904	Publication du second Manifeste par Joseph F. Smith
23 déc. 1905	Dédicace du monument à Joseph Smith à Sharon (Vermont)
20 févr. 1907	Un vote permet à Reed Smoot de conserver son siège au Sénat



B. H. Roberts (1857-1933), homme à l'aspect distingué, fut un défenseur hardi de la foi (on trouvera des informations biographiques supplémentaires avec sa photo au chapitre 33).

APRÈS LA BRÈVE PÉRIODE de bonne volonté relative qui suivit la publication du Manifeste et l'admission de l'Etat d'Utah dans l'Union, l'Église se trouva de nouveau devant des problèmes internes et externes graves. Au moment où commençait le vingtième siècle, le mouvement progressiste attirait l'attention du pays sur les maux, tant prétendus que réels, existant dans tous les aspects de la société américaine. Au cours de cette période, les médias prirent pour cible le cas B. H. Roberts, attirant de nouveau l'attention des dirigeants progressistes et nationaux du pays sur l'Église et sur ses membres.

L'AFFAIRE BRIGHAM H. ROBERTS D'UTAH

Au cours de l'été 1896, la Première Présidence envoya Brigham Henry Roberts, membre du premier collège des soixante-dix, un des meilleurs orateurs de l'Église, et un quatuor choisi parmi les membres du chœur du Tabernacle, remplir une mission de bonne volonté dans l'Est des Etats-Unis. George D. Pyper, un chanteur remarquable, dirigeait le quatuor en tant que ténor et soliste. Frère Roberts se rendit à Saint-Louis, Cincinnati, Pittsburgh, Philadelphie et New York. A Saint-Louis, il fit une série de quarante-deux discours, chacun d'une heure un quart en moyenne, et «lorsque les discours étaient terminés, soixante personnes avaient été baptisées et constituaient le noyau d'une branche florissante et énergique de l'Église à Saint-Louis!». A cause de son amour de l'Évangile de Jésus-Christ et du fait qu'il prit sa défense pendant toute sa vie, B. H. Roberts remporta le titre de «défenseur de la foi».

Quand il retourna en Utah, certains des dirigeants démocrates de l'Etat lui demandèrent de se présenter pour avoir un siège à la Chambre des représentants. Après avoir obtenu l'approbation de la Première Présidence, il consentit à se présenter. Il fut désigné par son parti en septembre 1898. Après une campagne vigoureuse, il fut élu avec une majorité de près de six mille voix. Mais presque immédiatement après sa victoire, un groupe d'ecclésiastiques fanatiques s'unirent à A. Theodore Schroeder, un *attorney* qui était aussi rédacteur du *Lucifer's Lantern*, périodique antimormon ayant son siège en Utah, pour empêcher que Roberts n'occupe son siège.

Schroeder, qui naquit au Wisconsin, où il fit ses études, s'était installé en Utah pour ouvrir un cabinet afin de pouvoir «voir et étudier une nouvelle institution religieuse en devenir». Pendant qu'il était à Salt Lake City, il «contribua à la réorganisation du *Salt Lake Herald* en tant qu'organe officiel du parti démocrate, dont il était aussi l'un des quarante membres fondateurs en Utah». Il se lia

également d'amitié avec des gens de l'Utah qui étaient opposés à l'Église et représenta le ministère public dans «l'affaire B. H. Roberts, ce qui eut pour résultat l'exclusion de Roberts du Congrès des États-Unis³».

Frère Roberts étant polygame, ses adversaires purent recueillir dans tout le pays plus de sept millions de signatures pour une pétition proposant qu'il ne soit pas autorisé à occuper son siège au Congrès. C'était, à cette époque, la pétition ayant obtenu le plus grand nombre de signatures dans l'histoire des États-Unis. Mais, dit Lorenzo Snow: «Comme le dit plus tard Roberts, «la tempête était l'équivalent d'un moustique atterrissant sur la lune³.»

Après être arrivé à Washington, le député Roberts constata qu'on ne lui permettrait d'occuper son siège au Congrès que lorsque la question de la pétition aurait été réglée. Il se prépara entre-temps à se défendre, lui et son droit de polygame d'être membre du Congrès. Le débat fit rage pendant quinze mois. L'opposition, motivée par toute une série de raisons religieuses, morales et politiques, s'unit dans ses efforts pour refuser à Roberts son siège au Congrès. Certains attaquèrent l'Église en lançant l'accusation que beaucoup de ses polygames entretenaient toujours plus d'une famille, tandis que d'autres accusaient les mormons de ne pas entretenir leurs femmes et leurs enfants. Ils attaquèrent les membres qui croyaient que le mariage plural était voulu de Dieu et en condamnèrent d'autres pour en avoir abandonné la pratique. Une autre accusation qu'ils portèrent fut que l'Église avait abandonné la pratique du mariage plural mais n'avait pas cessé d'y croire. Et finalement les saints furent accusés à la fois d'aimer et de ne pas aimer les enfants d'anciennes unions polygames⁴.

La controverse fut souvent portée à la une des principaux journaux du pays. Les femmes du pays qui croyaient que le mariage plural était avilissant pour les femmes s'opposèrent aussi à Roberts; certains politiciens en tirèrent la conclusion que c'était la pression exercée par ces suffragettes qui avait provoqué son exclusion. Entre-temps, les caricaturistes et les satiristes le montrèrent si souvent en caricature qu'on le reconnaissait partout où il allait.

Juste avant le vote final, frère Roberts, fatigué mais bien décidé, se vit accorder une dernière défense. Lui qu'on appelait dans certains cercles «l'orateur forgeron» parce qu'il avait été forgeron dans sa jeunesse, conclut sa défense en disant:

«En parlant de l'affaire Roberts, certains journaux ont dit: «Marquez cet homme de la flétrissure de la honte et renvoyez-le à son peuple.» Monsieur le Speaker, je remercie Dieu de ce que le pouvoir de m'infliger la flétrissure de la honte se situe tout à fait au-delà des compétences de cette Chambre, aussi noble qu'elle soit. Le pouvoir d'infliger la flétrissure de la honte repose sur chaque homme et sur personne d'autre. Le Dieu Tout-Puissant ne l'a conféré à personne d'autre. J'ai vécu, jusqu'à ce jour, en toute bonne conscience, en conformité avec les enseignements moraux de la communauté dans laquelle j'ai été élevé, et je ne connais, dans ma vie, aucun acte honteux. Flétrissez-moi ou expulsez-moi, je quitterai cette auguste salle la tête haute et le front serein et je parcourrai la terre de Dieu comme les anges parcourent les nuages, sans éprouver le moindre sentiment de honte.»

«(Applaudissements des députés, coups de sifflet du public.)

«Et si, pour donner satisfaction aux vociférations sectaires qui ont été lancées contre les membres de l'Utah, vous violez la Constitution de votre pays, en m'excluant ou en m'expulsant, je laisserai ce procès honteux derrière moi, et il entachera cette Chambre.

«(Applaudissements⁵).»

En dépit de la splendeur de sa conclusion, il y eut deux cent soixante-huit voix pour son exclusion, cinquante contre et trente-six abstentions. Bien que frère Roberts eût lutté vaillamment et se fût conduit avec dignité, de telle sorte qu'il fit honneur à son Eglise et à son pays, la Chambre était d'avis qu'aucun homme ayant plus d'une femme ne pouvait siéger en son sein. H. Roberts ne se présenta plus jamais aux élections.

JOSEPH F. SMITH, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

Juste un mois avant son soixante-troisième anniversaire, Joseph F. Smith, qui avait été conseiller de quatre présidents de l'Eglise, fut ordonné pour succéder à Lorenzo Snow, qui était mort le 10 octobre 1901. Il était fils de Hyrum Smith, le martyr, et neveu de Joseph Smith, dont il portait le nom. Mary Fielding Smith, sa mère, devenue veuve, était une femme d'une grande foi, qui lui enseigna l'Evangile par l'exemple aussi bien que par le précepte. A quinze ans à peine, Joseph F. entreprit une mission à Hawaï qui fut couronnée de succès. Dix ans plus tard, en 1864, il accompagna Lorenzo Snow dans les îles pour mettre fin à l'hérésie causée dans l'Eglise par Walter Murray Gibson. Pendant qu'ils étaient dans l'île de Maui, il fut révélé à frère Snow que Joseph F. Smith présiderait un jour l'Eglise⁶. Il n'avait que vingt-huit ans lorsque Brigham Young l'appela comme apôtre.

Joseph F. Smith étudia assidûment l'Evangile et était connu pour sa compréhension des Ecritures, son amour de la doctrine et ses puissants sermons. C'était aussi un père dévoué, dont les lettres à ses enfants étaient remplies d'amour et de bons enseignements. Au cours d'une assemblée solennelle spéciale tenue le 10 novembre 1901, il fut soutenu comme président de l'Eglise. Il choisit pour conseillers John R. Winder, qui avait fait partie de l'Episcopat président de l'Eglise, et Anthon H. Lund, du Collège des douze apôtres.

Au début de son mandat, le président Smith donna à Reed Smoot, qui avait été appelé à l'apostolat au printemps 1900, à l'âge de trente-huit ans, la permission de poser sa candidature au Sénat. Eminent dans la politique d'Utah, un des fondateurs du parti républicain de l'Etat, il fut élu au Sénat en 1903. Son élection enlisa l'Eglise et le pays dans une enquête sénatoriale qui dura presque cinq ans. Les comptes rendus des journaux placèrent une fois de plus l'Eglise sous les feux de l'actualité dans tout le pays.

L'ENQUÊTE SÉNATORIALE DANS L'AFFAIRE REED SMOOT

En devenant «doyen» du Sénat américain en 1930, l'apôtre Reed Smoot était, selon le rédacteur du *Salt Lake Telegram*, «le citoyen autochtone le plus distingué d'Utah». C'était la conclusion d'un sondage fait par le journal, d'où il ressortait



Joseph F. Smith (1838-1918) devint sixième président de l'Eglise en octobre 1901. Il s'était distingué au service de l'Eglise pendant quarante-cinq ans depuis qu'il était devenu apôtre en 1866, dans sa jeunesse.

C'était une autorité en matière de doctrine de l'Eglise. Des extraits de ses sermons et de ses écrits furent rassemblés en 1919 dans un volume intitulé Doctrine de l'Evangile. L'ouvrage a servi de référence aux saints des derniers jours au cours du vingtième siècle.



Reed Smoot (1862-1941) fit preuve, dans sa jeunesse, d'une énergie et d'une ambition considérables dans les Cooperative and Woolen Mills de Provo. Il devint finalement un homme d'affaires prospère qui détint des postes importants dans un certain nombre d'entreprises d'Utah. Il fut aussi, pendant des années, membre du conseil d'administration de l'Académie Brigham Young.

En 1900, Lorenzo Snow l'ordonna apôtre. Pendant trente de ses quarante et un ans au Conseil des Douze, il fut sénateur d'Utah.

que le sénateur Smoot emportait de loin la faveur du public⁷. Pendant ses trente ans de présence au Sénat, il en devint un des membres les plus influents et les plus puissants et eut l'occasion de fréquenter présidents, premiers ministres, rois et reines du monde. Mais ses débuts de membre de cette honorable assemblée ne laissaient cependant pas prévoir un tel succès.

En 1906, peu après l'enquête sénatoriale dans l'affaire Smoot, un des amis de Joseph F. Smith en vint à la conclusion que frère Smoot ne devait pas être réélu; tandis qu'il revenait d'Europe avec le président Smith, il aborda ce sujet «aussi prudemment et aussi adroitement» que possible. Le président Smith l'écouta jusqu'au bout, puis tapa du poing sur la main courante qui les séparait et dit avec force: «S'il y a bien une chose pour laquelle l'inspiration de l'Esprit du Seigneur m'a été donnée avec force et clarté c'est bien en ce qui concerne Reed Smoot, à savoir qu'au lieu de le retirer, il faut le maintenir au Sénat des Etats-Unis⁸.»

Mais l'approbation divine accordée à la campagne pour obtenir une place au Sénat n'avait pas garanti la victoire. En 1902, les sénateurs étaient élus par les législateurs des Etats, pas par le vote populaire; c'est pourquoi frère Smoot commença à organiser ses partisans dans le corps législatif de l'Utah pour assurer son élection. En janvier 1903, il reçut quarante-six votes dans le corps législatif dominé par les républicains; ses adversaires en remportèrent seize au total. Un apôtre était maintenant sénateur des Etats-Unis.

Quelques jours après sa victoire, un groupe de dix-neuf citoyens de Salt Lake City protesta auprès du président des Etats-Unis contre l'élection du sénateur. Il l'accusa d'être «membre d'un groupe permanent de quinze hommes qui, constituant les autorités dirigeantes de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ou Eglise «mormone», s'arrogent, et se voient accorder par leurs disciples, le droit de prétendre à l'autorité suprême, divinement confirmée, de façonner la croyance et de dominer la conduite de ceux qui sont sous leur direction, dans tous les domaines quels qu'ils soient, civils et religieux, temporels et spirituels⁹». Les mêmes groupes qui s'étaient opposés quatre ans plus tôt à l'installation de B. H. Roberts à la Chambre des représentants ne tardèrent pas à s'unir pour former une opposition populaire au sénateur Smoot. Un des journaux à sensation du pays imprima à la une le couplet suivant, qui était symptomatique de l'attitude des gens à l'époque.

Ne peux-tu comprendre que tu n'es pas désiré?

Ne vois-tu pas qu'un apôtre n'est pas à sa place parmi une bande de politiciens?

Ne vois-tu pas que tu ne conviens pas?

Smoot,

Quitte

Washington et la compagnie des gentils.

Retourne, fais tes valises,

Prends tes jambes à ton cou, retourne chez toi,

Décampe, Smoot, décampe¹⁰.

Lorsqu'à la fin de février 1903, frère Smoot arriva à Washington, le sénateur J. C. Burrows présenta la «protestation des citoyens» à la commission des privilèges et

élections. Quelques jours plus tard, John L. Leilich, surintendant des missions du district d'Utah de l'Église méthodiste, porta d'autres accusations contre Smoot, notamment celle d'être polygame. C'était faux, et frère Smoot put le prouver. Au contraire de ce qui s'était passé dans le cas de B. H. Roberts, frère Smoot fut autorisé à occuper son siège pendant que l'enquête suivait son cours. En mars 1903, il prêta serment de sénateur. Lorsqu'il fut devenu sénateur, ses talents administratifs, la sagesse de son jugement et son intégrité ne tardèrent pas à devenir évidents. Il devint également habile dans les techniques parlementaires, ce qui se révéla être un atout précieux lorsque vint le moment du vote final dans son affaire.

«L'affaire Smoot, comme on commençait à l'appeler, relança les vieilles histoires antimormones et en suscita de nouvelles. Les Danites reparurent, on remit sur le tapis le massacre de Mountain Meadows, le «harem» de Brigham Young redevint un sujet de conversation populaire. Le *New York Herald* consacra tout une page aux horreurs de la polygamie.» Le *New York Commercial Advertiser* porta l'accusation ridicule que les «missionnaires [mormons] recevaient une prime par tête de converti, quatre malheureux dollars pour un homme, mais jusqu'à soixante dollars pour une jeune fille de plus de seize ans qu'ils pouvaient placer et plaçaient en polygamie¹¹».

En janvier 1904, avec l'aide de plusieurs hommes de loi non-mormons, le sénateur Smoot introduisit une réponse officielle aux accusations portées contre lui, mais l'enquête sénatoriale ne commença qu'en mars. Joseph F. Smith, président de l'Église et premier témoin, fut interrogé pendant trois jours. Son honnêteté et la franchise avec laquelle il répondit aux questions lui valurent d'être respecté, à contrecœur, par beaucoup de sénateurs. Parmi les autres témoins de l'Église il y avait James E. Talmage, qui éclaircit des points relatifs à la doctrine mormone, Francis M. Lyman, président du Collège des Douze, Andrew Jenson, historien-adjoint de l'Église, B. H. Roberts, et Moses Thatcher, qui avait été destitué, en 1896, du Collège des Douze. Le témoignage de Thatcher contribua particulièrement à contrer l'accusation que les dirigeants de l'Église «dominaient» la vie des saints. Les témoignages de ces dirigeants de l'Église parurent à la une des journaux du pays.

Après plus de deux ans, l'enquête sénatoriale se termina enfin. Ceux qui étaient opposés au sénateur prétendaient que les dirigeants de l'Église continuaient à pratiquer le mariage plural, que l'Église exerçait trop d'influence sur la politique en Utah, que les membres étaient tenus de faire, dans le temple, des serments qui allaient à l'encontre des principes constitutionnels, et que les membres de l'Église croyaient que la révélation divine l'emportait sur les lois du pays. Fred T. Dubois, sénateur d'Idaho, qui se battait pour conserver sa place dans la vie politique, fulmina et se déchaîna tellement contre Smoot et d'autres dirigeants de l'Église que beaucoup parmi les républicains qui dominaient au Sénat crurent que le sénateur Smoot était aussi puissant que Dubois le prétendait.

Le 20 février 1907, le parti républicain rejeta la proposition d'exclure Reed Smoot de son siège. La victoire fut remportée partiellement parce que les dirigeants

républicains, dont Theodore Roosevelt, étaient parvenus à la conclusion que si Smoot restait au Sénat, il contribuerait fortement à ce que l'Utah reste un Etat républicain. Ayant finalement obtenu la victoire, le sénateur Smoot passa les vingt-six années suivantes dans la capitale du pays et en fut une figure des plus influentes.

LES SUITES DE L'AFFAIRE SMOOT

Grâce aux observations du sénateur Smoot et d'autres saints des derniers jours éminents dans l'Est, la Première Présidence apprit que l'ensemble de la population des Etats-Unis percevait les dirigeants de l'Eglise comme des gens qui essayaient de contourner la loi. Ils étaient accusés de ne pas être sérieux dans leurs efforts pour mettre fin au mariage plural. Le 6 avril 1904, après délibération et prière, et en réponse à ces accusations, Joseph F. Smith publia une déclaration que l'on a appelée le «second Manifeste». Il y affirmait que tout officier de l'Eglise qui célébrait un mariage plural, ainsi que le couple participant, seraient excommuniés. Il affirma nettement que cette déclaration était d'application partout dans le monde.

Malheureusement, deux membres du Collège des Douze, John W. Taylor et Matthias F. Cowley, n'étaient pas d'accord avec les autres dirigeants concernant l'étendue et la signification du Manifeste originel et ne purent pas non plus être d'accord avec la deuxième déclaration publiée par le président Smith. Au commencement de l'enquête sénatoriale sur l'affaire Smoot, Taylor et Cowley se cachèrent pour éviter de devoir témoigner à Washington.

Après l'enquête Smoot, ces deux apôtres donnèrent leur démission au Collège des Douze. Il était de notoriété publique qu'ils avaient célébré pas mal de mariages pluraux après la publication du Manifeste. Leur démission du Collège des Douze donna le signal que le mariage plural avait véritablement pris fin. Six ans plus tard, John W. Taylor fut excommunié parce qu'il avait encore pris une épouse plurale après sa démission. Frère Cowley, bien que jamais réintégré comme membre du Collège des Douze, resta fidèle à l'Eglise. Dans les années 1930, il fit une mission en Angleterre. Un de ses fils, Matthew Cowley, qui avait été président de mission en Nouvelle-Zélande, fut appelé plus tard comme apôtre.

LES MÉDIAS ATTAQUENT L'ÉGLISE

L'autre sénateur d'Utah, qui exerçait son mandat en même temps que Reed Smoot, était Thomas Kearns, un non-mormon, magnat des mines, qui avait obtenu son élection au Sénat partiellement grâce au soutien qu'il avait reçu de Lorenzo Snow. Pendant son premier mandat, il ne fut ni efficace, ni populaire auprès de ses collègues sénateurs, ni auprès du peuple d'Utah, ni auprès du Sénat de l'Etat d'Utah qui l'avait élu. En outre, Joseph F. Smith, le nouveau président de l'Eglise, ne croyait pas que Kearns devait conserver son siège au Sénat. Ces facteurs lui valurent de ne pas être réélu. Plein de rancœur et de colère, il mit toute la responsabilité sur l'Eglise. Dans son discours final au Sénat, il se lança dans une tirade virulente, traitant la direction de l'Eglise de «monarchie» qui monopolisait



Thomas Kearns (1862-1918) naquit au Canada. Dans son enfance, il s'installa au Nebraska, où il vécut à la ferme. Il passa la plus grande partie de sa vie à exploiter des mines dans les Black Hills du Dakota, en Arizona et finalement en Utah. Il fit fortune en extrayant de l'argent à Park City (Utah).

la vie commerciale, politique et sociale de l'Utah. Il ajouta: «Cette monarchie permet à ses favoris d'entrer dans la polygamie¹².»

Après son retour en Utah, Kearns contribua à la création du parti politique américain, qui était une résurrection du vieux parti libéral antimormon dissous en 1893. Il acheta aussi le *Salt Lake Tribune* et engagea comme rédacteur Frank J. Cannon, fils excommunié de George Q. Cannon.

Les éditoriaux de Cannon dans le *Tribune* étaient remplis de colère contre l'Église et contre ses dirigeants. A mesure que ses éditoriaux et ses articles antimormons devenaient plus haineux, sa crédibilité diminuait. Il finit par aller s'installer à Denver, où il continua à écrire jusqu'à sa mort en 1933. Néanmoins, pendant un certain temps, ses livres et ses articles violemment antimormons influencèrent considérablement la perception que beaucoup de gens avaient des saints des derniers jours. De même, les actes et les discours de Kearns stimulèrent d'autres rédacteurs et les amenèrent à imprimer des déclarations malveillantes contre l'Église. Entre 1907 et 1911, avec le *Salt Lake Tribune* comme chef de file, il y eut un accroissement de la propagande antimormone, qui était bien plus nuisible que celle des épisodes Roberts et Smoot.

Le président Smith décida de ne pas réagir à ces accusations. Il déclara au contraire: «Je n'éprouve aucune rancune vis-à-vis des enfants de mon Père. Mais il y a des ennemis de l'oeuvre du Seigneur comme il y a eu des ennemis du Fils de Dieu. Il y en a qui ne disent que du mal des saints des derniers jours. Il y en a, et ils sont très abondants parmi nous, qui ferment les yeux devant toutes les vertus et toutes les bonnes choses qui se rattachent à cette oeuvre des derniers jours et déversent des flots de mensonges et de calomnies contre le peuple de Dieu. Je le leur pardonne. Je les laisse entre les mains du Juge équitable¹³.»

Quatre magazines nationaux – *Pearson's*, *Everybody's*, *McClure's* et *Cosmopolitan* – attaquèrent féroce­ment les saints des derniers jours. Ils montrèrent qu'ils ne comprenaient pas grand-chose à l'Église et à sa mission divine. En partie à cause de son amitié pour le sénateur Smoot, Théodore Roosevelt prit la défense de l'Église et publia dans *Collier's* une lettre qui réfutait une grande partie des fausses accusations portées contre les dirigeants de l'Église. Le président nia aussi les accusations de plus en plus nombreuses mises en circulation selon lesquelles il avait conclu des marchés politiques avec les mormons. En outre, il proclama vigoureusement les vertus et les principes de vie élevés des saints des derniers jours¹⁴. Cette lettre contribua à modérer les accusations portées contre l'Église aux États-Unis. Elle ne fut toutefois pas publiée en Europe, où l'Église subissait aussi des attaques violentes. Une douzaine de livres et d'articles antimormons ou davantage provenant de la presse à scandale américaine étaient parvenus en Europe et y étaient diffusés.

Au cours des années 1910-14, il y eut des cas de violence sans pareille contre les missionnaires en Grande-Bretagne. Au cours de cette période, la Grande-Bretagne connaissait de grands changements sociaux, et beaucoup de gens se convainquirent que l'Église représentait une menace à l'égard de leurs coutumes et de leurs principes moraux traditionnels. En outre, ils étaient convaincus que le

mariage plural était toujours pratiqué et que les missionnaires éloignaient les jeunes filles britanniques de chez elles par la ruse. Winifred Graham (Mrs Theodore Cory), romancière britannique, écrivit plusieurs romans antimormons; elle déclara un jour: «J'ai trouvé que c'était passionnant de combattre de la voix et de la plume ce puissant royaume agissant par intérêt personnel, véritable vampire, suçante le sang de l'Europe avec ses émissaires, des loups courant sur les talons des femmes britanniques¹⁵.»

A la suite de toute cette propagande, le Parlement britannique discuta du point de savoir s'il fallait ou non expulser tous les saints des derniers jours du territoire anglais. Le jeune Winston Churchill manifesta un grand courage et aida la cause de l'Église en faisant appel au droit à la liberté religieuse. Il n'y eut pas d'expulsion. Néanmoins, il y eut des cas de violence et d'excès de la part des émeutiers à Birkenhead, Boothe, Heywood et huit autres villes d'Angleterre. Au cours de ces affrontements, un des missionnaires fut enduit de goudron et de plumes, un autre fut frappé au visage, un autre encore reçut de la poussière de chaux au visage, ce qui le rendit temporairement aveugle. D'autres missionnaires furent maltraités par la foule en fureur, qui se rassemblait par milliers dans les rues.

En dépit de l'opposition, des miracles se produisirent. Un jeune missionnaire sans expérience, venu du Canada, appelé Hugh B. Brown, servait, en 1904 à Cambridge. En arrivant dans cette ville, il vit des affiches dans la gare déclarant: «Prenez garde aux vils séducteurs; les mormons reviennent. Chassez-les.» Pendant deux jours, il alla de maison en maison, laissant des feuillets là où il le pouvait et essayant vainement d'amener des Britanniques à parler d'Évangile¹⁶. Un samedi soir, raconta-t-il plus tard, on frappa à la porte.

«La maîtresse de maison alla répondre. J'entendis une voix d'homme dire:
 «– Est-ce qu'il y a un frère Brown qui habite ici? Je me dis: Aïe, aïe, nous y voilà!
 «Elle dit:
 «– Certainement, il est dans la pièce de devant. Entrez, s'il vous plaît.
 «Il entra et dit:
 «– C'est-vous, frère Brown?
 « Je ne fus pas surpris de son étonnement.
 «– Oui, monsieur, dis-je.
 «– C'est vous qui avez laissé cette brochure à ma porte? demanda-t-il.
 «Mon nom et mon adresse s'y trouvaient. Bien que je fusse occupé à l'époque à me préparer à exercer le droit, je ne sus que répondre. Je dis:
 «– Oui, monsieur, effectivement.»
 «Il dit:
 «– Dimanche dernier, dix-sept chefs de famille, dont moi-même, ont quitté l'Église anglicane. Nous sommes allés chez moi, où j'ai une pièce assez grande. Chacun de nous a beaucoup d'enfants, et nous avons rempli la grande pièce d'hommes, de femmes et d'enfants. Nous avons décidé de prier pendant toute la semaine pour que le Seigneur nous envoie un nouveau pasteur. Lorsque je suis rentré ce soir, j'étais découragé. Je pensais que nos prières n'avaient pas été exaucées. Mais quand j'ai trouvé cette brochure sous ma porte, j'ai su que le

Seigneur avait répondu à nos prières. Voulez-vous venir demain soir et être notre nouveau pasteur?

« Or je n'étais pas de trois jours dans le champ de mission. Je ne connaissais rien au service missionnaire, et il voulait que je sois leur pasteur. Mais j'eus l'audace de dire: «Oui, je viendrai», et je m'en repentis depuis ce moment-là jusqu'au moment de la réunion.

« Il partit, emportant mon appétit! Je fis venir la dame de la maison et lui dis que je ne voulais rien manger. J'allai dans ma chambre et me préparai à me coucher. Je m'agenouillai à côté de mon lit. Pour la première fois de ma vie, je parlai avec Dieu. Je lui parlai de ma situation difficile. Je le suppliai de m'aider. Je lui demandai de me guider. Je le suppliai de m'ôter cela des mains. Je me levai, allai au lit et ne pus dormir, et par conséquent, je me levai, priai de nouveau et continuai ainsi toute la nuit, mais je parlai réellement avec Dieu.»

Le lendemain, il se passa de petit déjeuner et de déjeuner, tournant en rond et se faisant du souci parce qu'il devait être le chef religieux de ces personnes.

«Finalement arriva le moment où l'horloge sonna 18.45h. Je me levai, mis mon long manteau Prince Albert, mon chapeau, pris ma canne (que nous portions toujours à l'époque), mes gants de peau, mis une Bible sous le bras et me traînai jusqu'à ce bâtiment, me traînai littéralement. Je laissai une piste continue d'un bout à l'autre.

«Juste comme j'arrivais à la grille, l'homme que j'avais vu la veille au soir sortait. Il s'inclina très poliment et dit: «Entrez, mon Révérend.» On ne m'avait encore jamais appelé ainsi. J'entrai et je vis une pièce remplie de gens, et tous se levèrent pour honorer leur nouveau pasteur, et cela me terrifia.

«J'en étais arrivé au moment où il me fallait commencer à penser à ce que je devais faire, et je me rendis compte que je devais envisager de chanter. Je proposai que nous chantions «O mon Père». Ils me fixèrent d'un regard vide. Nous chantâmes: ce fut un terrible solo. Puis je me dis que si je pouvais amener ces gens à se tourner et à s'agenouiller à côté de leurs chaises, ils ne me regarderaient pas pendant que je priais. Je leur demandai s'ils voulaient le faire, et ils acceptèrent promptement. Tous s'agenouillèrent et je m'agenouillai et, pour la deuxième fois de ma vie, je parlai avec Dieu. Toute crainte me quitta. Je ne me faisais plus de souci. Je remettais l'affaire entre ses mains.

«Je lui dis entre autres choses: «Père céleste, ces gens ont quitté l'Église anglicane. Ils sont venus ce soir pour entendre la vérité. Tu sais que je ne suis pas préparé pour leur donner ce qu'ils veulent, mais tu es, ô Dieu, celui qui peut; et si je peux être l'instrument par lequel tu parles, qu'il en soit ainsi; mais, s'il te plaît, prends les choses en main.»

«Quand nous nous levâmes, la plupart d'entre eux pleuraient, et moi aussi. J'eus la sagesse de leur faire grâce du deuxième cantique et me mis à parler. Je parlai pendant quarante-cinq minutes. Je ne sais pas ce que je dis. Ce n'était pas moi qui parlais, c'était Dieu qui parlait par moi, comme le prouvèrent les événements ultérieurs. Et il parla avec tant de puissance à ce groupe qu'à la fin de cette

réunion, ils vinrent me prendre dans leurs bras et me tenir les mains. Ils dirent: «C'est cela que nous attendions. Dieu soit loué, vous êtes venu.»

«Je vous ai dit que je m'étais traîné jusqu'à cette réunion, mais sur le chemin du retour, ce soir-là, je ne touchai le sol qu'une fois tant j'étais léger de ce que Dieu m'avait enlevé des mains une tâche impossible pour un homme.

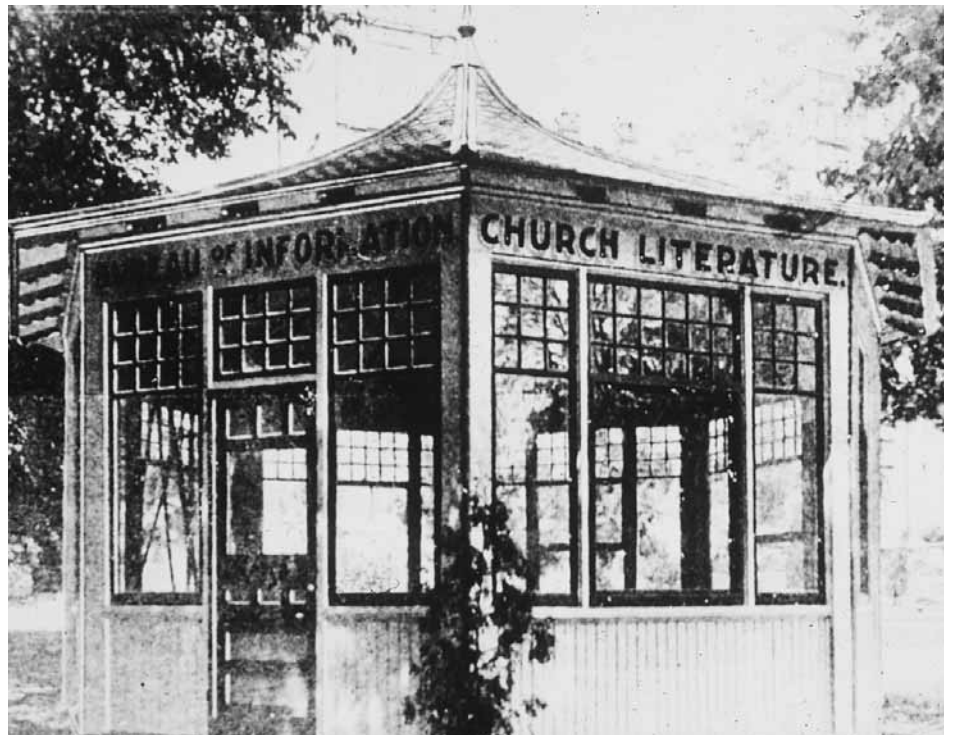
«Dans les trois mois, tous les hommes, femmes et enfants de cet auditoire étaient baptisés et étaient membres de l'Église¹⁷.»

LA MISSION DU SQUARE DU TEMPLE

Afin d'expliquer aux non-membres de l'Église la vraie histoire des saints des derniers jours et combattre la publicité négative, l'Église créa la mission du square du temple. Dès 1875, Charles J. Thomas, concierge du temple de Salt Lake City, alors en cours de construction, avait été chargé de rencontrer les touristes, de leur faire visiter le square du temple et de répondre à leurs questions. Il tint un livre dans lequel les visiteurs du square du temple pouvaient apposer leur signature. Au cours des années qui suivirent, de nombreuses personnalités, parmi lesquelles deux présidents des États-Unis, signèrent son registre¹⁸. Plusieurs tentatives furent faites au cours des vingt-cinq années suivantes de fournir en permanence des guides et des renseignements aux visiteurs.

Pendant les années 1880-90, James Dwyer, marchand de livres de Salt Lake City, se rendit quotidiennement au square du temple, où il parlait de l'Évangile avec les touristes et remettait à chacun une carte portant les articles de foi, qu'il avait imprimée. Au verso, il y avait une image du temple et la mention: «Si vous souhaitez de plus amples renseignements concernant la doctrine de l'Église, veuillez écrire à James Dwyer, North Temple Street, Salt Lake City.» Ses efforts firent

Ce petit bâtiment, construit sur le square du temple pour le jubilé de 1897, fut le premier bureau de renseignements. La première mission de Temple Square ne fut créée qu'en 1902.



de lui «le père du programme d'information à Salt Lake City¹⁹». En juillet 1901, LeRoi, fils du président Snow, surprit un conducteur de taxi en train de raconter, à propos de l'Église, des histoires tout à fait fausses mais hautes en couleurs. Grâce aux efforts de LeRoi Snow, la Première Présidence demanda, en 1901, aux soixante-dix de l'Église, de créer un bureau d'information au square du temple²⁰.

En mars de cette année-là, on construisit, pour environ cinq cents dollars, un petit pavillon où l'Église pourrait diffuser une information correcte. Cent hommes et femmes furent appelés à servir de guides. On leur fixa un horaire régulier pour diriger des tours de temple square et raconter l'histoire véritable des saints des derniers jours. En outre, on organisa deux fois par jour en été des récitals d'orgue dans le Tabernacle. Plus de 150 000 personnes visitèrent cette année-là le square du temple.

Le premier centre d'accueil pour visiteurs fut construit en 1903 au square du temple. Un étage fut ajouté en 1915. Le bâtiment servit de musée et de bureau de renseignements jusqu'à son remplacement par l'actuel centre d'accueil pour visiteurs, construit dans les années 1970, au nord du Tabernacle.



Au début de 1915, les jeunes mariés, Willard (1868-1949) et Rebecca (1891-1976) Bean assistèrent, à Richfield (Utah), à une conférence que présidait Joseph F. Smith. Le président Smith recherchait l'homme qui convenait pour présenter l'Église et gérer la ferme de Joseph Smith à Manchester (New York). Le président Smith dit plus tard que, lorsque Willard entra, «l'impression fut très forte: c'était comme si une voix me disait: «Voilà ton homme²².»

En dépit d'intenses préjugés antimormons, les Bean persévérèrent et finirent par acquérir le respect des habitants du village voisin, Palmyra. Willard aida l'Église à acheter plusieurs autres emplacements historiques de la région. Ce qui devait être un service de «cinq ans ou plus» à Palmyra dura vingt-cinq ans. Lorsque les Bean retournèrent à Salt Lake City, ils étaient grands-parents.



La mission ne manqua pas d'avoir ses opposants. Les groupes locaux de non-membres de l'Église et le *Salt Lake Tribune* se ligüèrent pour saper l'impact positif que les guides et la documentation avaient sur les touristes. Ils postaient de temps en temps des «guides» antimormons aux entrées du square du temple afin de donner aux visiteurs des informations erronées concernant les saints des derniers jours. En 1904, étant donné le nombre important de touristes et le succès de la mission, l'Église construisit un bâtiment beaucoup plus grand de granit et de briques. En 1905, le nombre de visiteurs était passé à un total annuel de 200 000. En 1915, un étage fut ajouté au bâtiment du bureau afin d'abriter le musée de Deseret. Beaucoup d'autres changements furent apportés plus tard, mais l'oeuvre essentielle de la mission du square du temple est restée une partie importante du programme missionnaire de l'Église²¹.

ACHAT DE SITES HISTORIQUES

Croyant que les vérités du Rétablissement pouvaient être racontées efficacement grâce à des centres d'accueil pour visiteurs sur divers sites historiques, l'Église



Ce fut Junius F. Wells qui prit la direction des efforts pour ériger un monument, l'année du centenaire de la naissance de Joseph Smith, à son lieu de naissance au Vermont. Les pierres de granit du monument se composaient d'une pierre de socle, d'un fût et d'une pierre de faite. Le fût avait trente-huit pieds et demi de long et fut découpé dans un bloc de soixante tonnes. Il fallut vingt jours pour déplacer le fût du terminus du chemin de fer jusqu'au site, soit dix kilomètres. Grâce à la foi et à l'énergie de frère Wells, le monument fut prêt pour le service de dédicace du 23 décembre 1905.

Ce beau centre pour visiteurs fut construit en 1971 à Independence, sur un terrain acheté une deuxième fois par l'Église en 1904. Joseph Fielding Smith, petit-fils de Hyrum Smith, présida à sa dédicace. N. Eldon Tanner fit la prière de dédicace.

commença, à mesure que ses moyens le lui permettaient, à acheter des lieux historiquement importants. Les origines de Joseph F. Smith renforcèrent son intérêt pour l'histoire de l'Église, et c'est pendant son mandat que beaucoup de lieux des débuts de l'histoire de l'Église furent achetés.

Le 5 novembre 1903, le premier emplacement, la prison de Carthage, où Joseph et Hyrum Smith subirent le martyre, fut acheté. En juin 1907, l'Église acheta la ferme des Smith, deux hectares vingt ares, près de Palmyra (Etat de New York), y compris le bosquet sacré, où le prophète reçut, en 1820, la Première Vision. Willard Bean, ancien boxeur d'Utah, et Rebecca, sa femme depuis moins d'un an, furent envoyés en 1915 s'occuper de la ferme après le déménagement de son ancien propriétaire. Ils reçurent pour tâche de prêcher l'Évangile et de créer, dans la région, des amis à l'Église. Ils devinrent les premiers saints des derniers jours à vivre à Manchester depuis quatre-vingt-quatre ans²³.

Entre 1905 et 1907, l'Église obtint aussi, grâce à quatre achats distincts, le titre de propriété de la ferme de la famille Mack près du village de Sharon (Vermont), lieu de naissance du prophète. Une maisonnette commémorative, petit centre pour visiteurs, fut construite sur l'emplacement, et on érigea tout près un monument imposant de granit lissé du Vermont en l'honneur de Joseph Smith. Il fut dédié par son neveu, Joseph F. Smith, le 23 décembre 1905, centième anniversaire de la naissance du prophète. Le monument a trente-huit pieds et demi de haut, un pied pour chaque année de sa vie.

D'importants terrains furent achetés, au cours de cette époque, au Missouri. Le premier fut un terrain d'environ huit hectares, acheté en 1904 à Independence. Il faisait partie des vingt-cinq hectares achetés à l'origine par l'Église en 1831. Une église et un centre pour visiteurs ont été construits depuis lors sur ce terrain. L'Église acheta aussi plus tard l'emplacement du temple à Far West, dans le nord du Missouri.



Outre qu'ils attirèrent un grand nombre de saints des derniers jours intéressés par l'histoire de leur religion, ces sites donnèrent aussi à l'Église l'occasion de faire connaître son message au monde. Sur plusieurs de ces sites, des bureaux d'information, créés sur le modèle du programme réussi du square du temple, furent construits pour faciliter l'effort missionnaire. Dans d'autres, les visiteurs apprirent l'histoire des saints des derniers jours relative à celui qu'ils visitaient.

L'ÉGLISE PUBLIE ELLE-MÊME SON HISTOIRE

B. H. Roberts lut dans le *Salt Lake Tribune* un article reprenant la théorie erronée que Solomon Spaulding était le véritable auteur du Livre de Mormon. Frère Roberts contacta le rédacteur en chef et demanda s'il pouvait écrire une réponse. Il lui fut dit que l'article était une réimpression d'un article écrit par Theodore Schroeder, qui avait paru dans le *New York Historical Magazine*.

Frère Roberts envoya sa réfutation au *New York Historical Magazine*. Elle fut si bien reçue qu'il fut invité à écrire une histoire de l'Église pour le magazine. Le temps que les dispositions nécessaires eurent été prises, le nom du magazine avait changé et était devenu *Americana*, et les monographies écrites par frère Roberts y parurent pendant les six années suivantes. Ces articles devinrent la base de sa *Comprehensive History of the Church*, en six volumes, qui fut présentée aux saints des derniers jours comme mémorial pour les fêtes du centenaire en 1930.

Pendant des années, frère Roberts avait recueilli des copies de documents par ou sur Joseph Smith, qui avaient paru dans divers magazines, mais essentiellement dans les périodiques de l'Église. Il montra un jour sa collection à Francis M. Lyman, qui suggéra avec enthousiasme au Collège des Douze, dont il était membre, de charger frère Roberts de publier sa collection avec des notes détaillées pour donner un contexte et de la clarté aux premiers documents de l'histoire de l'Église. Les Douze acceptèrent la suggestion de frère Lyman, et B. H. Roberts fut invité à proposer une estimation du coût de l'entreprise.

Quelques semaines plus tard, frère Roberts remit son estimation. George Q. Cannon estima que les frais de Roberts étaient trop élevés et proposa de faire la même chose à ses propres frais. Lorenzo Snow accepta l'offre du président Cannon. Mais dès le début du projet, celui-ci décéda, et frère Roberts fut invité à terminer le travail. Après avoir lu les documents que le président Cannon avait eu l'intention de publier, frère Roberts alla trouver la Première Présidence et lui dit qu'il voulait en faire bien davantage avec la documentation. Il reçut la permission de faire le travail comme il le jugeait bon, et avec l'approbation de la Première Présidence, il recommença.

Il consulta les journaux personnels, les documents imprimés et les souvenirs des membres de l'Église pour rédiger une histoire de l'Église centrée essentiellement sur la vie de Joseph Smith. Avant sa publication, Anthon H. Lund et Joseph F. Smith la lurent et l'approuvèrent. Les sept volumes qui en résultèrent, plus de quatre mille cinq cents pages, appelés *History of the Church* sont devenus depuis une grande source de renseignements aussi bien pour les membres de l'Église que pour les historiens. Cet ouvrage en plusieurs volumes, ajouté aux six volumes de



Emmeline B. Wells (1828-1921) fut convertie à l'Évangile en 1842 et se maria l'année suivante, à quinze ans et demi. Après le martyre de Joseph Smith, son mari prit la mer et ne revint jamais. Elle demeura fidèle à l'Église et devint, en 1845, femme plurale de Newel K. Whitney et, après sa mort, femme plurale de Daniel H. Wells en 1852.

En 1877, elle devint rédactrice du *Woman's Exponent*. Elle resta à ce poste jusqu'à ce que la publication fût suspendue en 1914. A la fin du dix-neuvième siècle, elle s'impliqua considérablement dans le mouvement pour le suffrage de la femme et assista à de nombreuses conférences sur les questions relatives aux femmes.

Toute sa vie, elle s'intéressa à l'instruction et à l'écriture. Elle fut, pendant de nombreuses années, secrétaire générale de la Société de Secours et en fut appelée en 1910 comme cinquième présidente générale.

la *Comprehensive History of the Church*, fit de B. H. Roberts le principal historien du premier siècle de l'existence de l'Église.

LES FEMMES DE L'ÉGLISE CONTRIBUENT À L'AMÉLIORATION DE SON IMAGE

L'acquisition de sites historiques, la construction de centres d'accueil pour visiteurs et la publication de son histoire contribuèrent à améliorer l'idée que le public se faisait de l'Église, mais un honneur particulier revenait également aux saintes des derniers jours. Beaucoup de femmes de l'Église, avec le soutien des Autorités générales, participèrent au mouvement pour le suffrage. Grâce à cela, elles devinrent des personnalités à l'échelon national. La Société de Secours avait envoyé des déléguées aux assemblées nationales et internationales du conseil des femmes. Pendant l'exposition internationale de Chicago, Emmeline B. Wells, une des déléguées de l'Église à une conférence exceptionnelle des femmes, fut invitée par la présidente du conseil national des femmes à parler au groupe. Elle fit un discours énergique intitulé «Les femmes occidentales dans le journalisme». Elle reçut aussi l'honneur de présider une des sessions de conférence. En 1899, elle eut l'honneur de parler en tant que déléguée officielle des États-Unis au Congrès du Conseil international des femmes à Londres, où elle montra de nouveau son éloquence.

En 1910, alors qu'elle approchait de quatre-vingt-trois ans, Emmeline B. Wells fut appelée à présider la Société de Secours de l'Église. Bien que surprise de l'appel, «personne n'était mieux qualifiée qu'Emmeline Wells pour diriger la Société de Secours, nulle ne méritait davantage» de détenir ce poste élevé. En 1912, cette femme remarquable reçut un doctorat honoris causa de l'université Brigham Young, première femme de l'Église à recevoir cet honneur²⁴.

NOTES:

1. Truman G. Madsen, *Defender of the Faith: The B. H. Roberts Story*, Salt Lake City, Bookcraft 1980, p. 233.
2. Isley Boone, «He Became an Evolutionary Psychologist», *Evolutionary Psychology*, dans A. Burt Horsley, «Theodore Schroeder, Mormon Antagonist—Content and Significance of the Theodore Schroeder Collection, New York Public Library», document dactylographié, pp. 2-3.
3. Dans Madsen, *Defender of the Faith*, p. 247.
4. Voir Madsen, *Defender of the Faith*, pp. 248-49.
5. Brigham H. Roberts, *Defense before Congress and Defiers of the Law* (brochure du rapport du Congrès et du *Contributor* de 1886), pp. 12-13.
6. Voir Joseph Fielding Smith, comp., *Life of Joseph F. Smith*, 2e éd., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969, p. 216.
7. Dans Milton R. Merrill, «Reed Smoot, Apostle in Politics», thèse de doctorat, Columbia University, 1950, p. i.
8. Charles W. Nibley, *Reminiscences, 1849-1931*, Salt Lake City, famille de Charles W. Nibley, 1934, p. 125.
9. Dans Merrill, «Reed Smoot, Apostle in Politics», pp. 27-28.
10. *San Francisco Call*, dans Milton R. Merrill, «Reed Smoot, Apostle in Politics», thèse de doctorat, Columbia University, 1950, p. 32.
11. Merrill, «Reed Smoot, Apostle in Politics», p. 45.
12. Dans B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 6:405.
13. Dans Conference Report, octobre 1907, p. 5.
14. Voir «Mr. Roosevelt to the «Mormons», *Improvement Era*, juin 1911, pp. 712, 715, 718.
15. Winifred Graham, *That Reminds Me*, Londres, Skeffington and Son, n. d., p. 59.

16. Voir Eugene E. Campbell et Richard D. Poll, *Hugh B. Brown: His Life and Thought*, Salt Lake City, Bookcraft, 1975, pp. 30-31.
17. «*Father, Are You There?*», Discours de veillée à l'université Brigham Young, Provo, 8 octobre 1967, pp. 13-15.
18. Voir Preston Nibley, «Charles J. Thomas: Early Guide on Temple Square», *Improvement Era*, mars 1963, pp. 167, 202-6.
19. Levi Edgar Young, «The Temple Block Mission», *Relief Society Magazine*, nov. 1922, p. 560.
20. Voir Edward H. Anderson, «The Bureau of Information», *Improvement Era*, déc. 1921, pp. 132-33.
21. Voir Nibley, «Charles J. Thomas», pp. 205-6; Young, «Temple Block Mission», pp. 561-63; Anderson, «Bureau of Information», pp. 137-39.
22. Vicki Bean Zimmerman, «Willard Bean, le pasteur de combat», *L'Etoile*, octobre 1985, p. 44.
23. Zimmerman, «Willard Bean», p. 44.
24. Carol Cornwall Madsen, «Emmeline B. Wells: Romantic Rebel», dans Donald Q. Cannon et David J. Whittaker, éd., *Supporting Saints: Life Stories of Nineteenth-Century Mormons*, Provo, université Brigham Young, 1985, pp. 332-34.



L'ÉGLISE ENTRE RÉSOLUMENT DANS LE NOUVEAU SIÈCLE

Ligne du temps

Date	Événement important
1902	<i>La Primaire publie le Children's Friend</i>
1902	<i>Inauguration du «Cours pour les mères» de la Société de Secours</i>
1905	<i>Ouverture du LDS Hospital à Salt Lake City</i>
1906	<i>Organisation de classes pour adultes par l'Ecole du Dimanche</i>
1906	<i>Joseph F. Smith, premier président de l'Eglise à visiter l'Europe</i>
1909	<i>Début des réunions hebdomadaires de prêtrise de paroisse</i>
1909	<i>Déclaration de la Première Présidence sur l'origine de l'homme</i>
1911	<i>Adoption du programme des boy-scouts</i>
1914	<i>Début de la Première Guerre mondiale en Europe</i>
1915	<i>Début de la publication du Relief Society Magazine</i>
1915	<i>Publication de Jésus le Christ en anglais</i>
1915	<i>La Première Présidence exhorte les membres à tenir régulièrement leurs soirées familiales</i>
1916	<i>Exposé doctrinal sur le Père et le Fils</i>
1918	<i>Révélation de la vision de la rédemption des morts à Joseph F. Smith</i>

UNE ÈRE NOUVELLE commençait pour l'Église. La plupart des difficultés du siècle précédent s'étaient dissipées, et l'Église pouvait maintenant accorder son attention aux ouvertures qui se présentaient à elle. Joseph F. Smith la dirigea pendant la plus grande partie des deux premières décennies du vingtième siècle. Son mandat fit avancer l'Église dans ses efforts pour être une bénédiction pour la vie des membres dans le monde entier.

PROGRÈS AU COURS D'UNE ÈRE DE PROSPÉRITÉ

Le président Smith poursuivit la politique de son prédécesseur de mettre l'accent sur la dîme, et la réaction fidèle des saints permit à l'Église de payer toutes ses dettes à la fin de 1906. A la conférence générale d'avril 1907, il annonça avec reconnaissance: "Aujourd'hui, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne doit pas le moindre dollar qu'elle ne puisse payer immédiatement. Nous sommes enfin dans une situation où nous pouvons payer au fur et à mesure. Nous ne devons plus emprunter, et nous ne devons plus le faire si les saints des derniers jours continuent à vivre leur religion et à respecter cette loi de la dîme¹." L'obéissance à cette loi du revenu permit à l'Église de commencer à acheter des lieux historiques, à créer des centres d'accueil pour visiteurs et à entreprendre d'autres activités qui n'étaient pas possibles tandis que l'Église était accablée de dettes.

Le programme de construction de l'Église profita particulièrement de cette ère de prospérité. On construisit beaucoup d'églises ainsi que plusieurs édifices clés à Salt Lake City. En 1905, on ouvrit le Latter-day Saints Hospital, premier d'un réseau d'hôpitaux de l'Église conçus au vingtième siècle.

Pour financer son programme religieux, l'Église continua à faire des investissements sélectifs. Elle conserva ou acquit des intérêts dans des entreprises telles que le *Deseret News*, la Beneficial Life Insurance Company et la Zion's Cooperative Mercantile Institution. Un des investissements les plus importants de l'Église fut le nouvel hôtel Utah, qui fut ouvert en 1911, juste à l'est du square du temple. Le président Smith défendit l'intérêt de l'Église dans cette entreprise en citant Doctrine et Alliances 124:22-24, 60 et en mettant l'accent sur le fait que l'hôtel Utah remplirait une fonction semblable à celle que le Seigneur avait spécifiée pour la Nauvoo House. L'hôtel serait un endroit où «le voyageur las» pourrait trouver du repos et «contempler la gloire de Sion²». En 1919, une librairie gérée par l'Union des Ecoles du Dimanche de Deseret et une autre gérée par le *Deseret News* s'unirent pour constituer la Deseret Book Company.

◀ Bâtiment administratif de l'Église, siège de l'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours depuis 1917

On peut voir des indications de la croissance, de la prospérité et de la stabilité de l'Église au commencement du vingtième siècle dans la construction du Bishop's Building en 1910 (ci-dessous) et de l'hôtel Utah en 1911 (à droite).



L'Église avait grand besoin de bureaux adéquats. Pendant de nombreuses années, le travail des Autorités générales, des auxiliaires et des autres organisations de l'Église avait été effectué dans des bureaux dispersés dans tout le centre de Salt Lake City. Le nouveau *Bishop's Building*, consacré en 1910 et situé derrière l'hôtel Utah et juste en face du temple de Salt Lake City, contenait les bureaux de l'Épiscopat président et de la plupart des organisations auxiliaires. Sept ans plus tard, le bâtiment administratif de l'Église fut ouvert au 47 East South Temple Street. Cet édifice de granit de quatre étages contenait du marbre et de la boiserie fine. Il symbolisait la force et la stabilité de l'Église et fournissait un cadre digne aux Autorités générales. Il fournissait aussi une place bien nécessaire aux trois étages supérieurs pour le bureau de l'historien de l'Église et la Société Généalogique.

EXPANSION DES AUXILIAIRES ET DE LA PRÊTRISE

Au cours des premières années du vingtième siècle, une grande expansion et une réforme approfondie se produisirent tant dans les programmes de la prêtrise que dans ceux des auxiliaires. Les organisations auxiliaires de l'Église furent profondément influencées par cette nouvelle évolution. Bien qu'il y eût des variantes d'une organisation à l'autre, elles représentaient généralement une amélioration dans l'enseignement des groupes d'âge, et on mit davantage l'accent sur l'étude des Écritures que sur celle des documents profanes.

Pendant le dix-neuvième siècle, la Société de Secours avait poussé à la couture ou à d'autres projets directement liés à l'assistance aux nécessiteux. Mais en 1902, la Société de Secours inaugura, dans toute l'Église, les «cours pour les mères». Tout d'abord, les Sociétés de Secours locales créèrent leur propre documentation d'étude, mais en 1914, le bureau général publia des leçons uniformisées pour ces cours hebdomadaires. L'habitude apparut bientôt d'étudier la théologie la première semaine, suivie des arts ménagers, de la littérature et des sciences sociales le reste du mois.

David O. McKay, jeune missionnaire de retour, diplômé d'université et éducateur de métier, eut un impact profond sur l'évolution de l'École du Dimanche pendant la première partie du vingtième siècle. Il fut appelé à être membre de la surintendance de l'École du Dimanche du pieu de Weber à Ogden et chargé d'accorder une attention particulière aux enseignements donnés. Après un temps d'observation, il introduisit des raffinements dans les méthodes didactiques utilisées, comme la définition du but des leçons, l'établissement de la liste des documents, l'utilisation des aides didactiques et l'introduction d'une application pratique à la vie de tous les jours. On mit sur pied, pour chaque groupe d'âge, un cours bien déterminé, qui devait être utilisé dans tout le pieu. En 1906, David O. McKay fut appelé au Collège des Douze et comme membre de la surintendance générale de l'École du Dimanche. A ce poste, il put apporter des améliorations semblables dans toute l'Église. Avant 1906, l'École du Dimanche avait été essentiellement une organisation pour les enfants et pour les jeunes. Mais cette année-là, la première classe pour adultes, la «classe des parents», fut inaugurée dans toute l'Église.

Pendant le dix-neuvième siècle, les réunions des Sociétés d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens et des Jeunes Filles s'étaient composées de jeunes et d'adultes. Ensemble ils écoutaient des exposés sur la théologie, les sciences, l'histoire et la littérature. Mais dès 1903, l'habitude de séparer les groupes de jeunes et de personnes plus âgées était généralisée dans l'Église. En 1911, l'organisation des jeunes gens adopta un programme scout, qui mettait l'accent sur les qualités saines et les aptitudes physiques. En 1913, l'Église s'affilia officiellement aux boy-scouts d'Amérique et ramena à douze ans l'âge d'entrée à la SAM. L'Église devint finalement l'un des plus grands tenants du mouvement boy-scout dans le monde. En 1915, les jeunes filles commencèrent le programme des Abeilles pour le même groupe d'âge. Au cours des années qui suivirent, d'autres programmes de groupes d'âge encore furent constitués dans le but de mieux répondre aux besoins des jeunes de l'Église. Comme un nombre de plus en plus grand de saints des derniers jours s'installait dans les villes, les dirigeants de l'Église mirent l'accent sur des valeurs traditionnelles telles que la pudeur, la chasteté et le mariage au temple. En 1916, la Première Présidence organisa le comité consultatif des activités de société, dont le but était de détourner les jeunes des bals inconvenants, du tabac et des vêtements impudiques. Le comité consultatif des activités de société de paroisse organisait toutes sortes d'activités récréatives saines. La société d'amélioration mutuelle étendit aussi les



Louie B. Felt (1850-1928) fut la première présidente générale de la Primaire. Elle fut soutenue en 1880 et détint ce poste pendant quarante-sept ans. Elle lança, en janvier 1902, le magazine Children's Friend, créa, en 1911, un fonds pour un hôpital et supervisa, en 1922, la construction de l'hôpital pour les enfants.

programmes récréatifs et les activités de société. Les dirigeants de l'Église soulignèrent le fait que les paroisses devaient faire des efforts pour empêcher des problèmes tels que la délinquance juvénile et l'immoralité. Des ateliers pédagogiques d'été spéciaux organisés en 1920 à l'université Brigham Young donnèrent une formation aux dirigeants de pieu en matière de perfectionnement des instructeurs, de direction des activités récréatives et des activités de société, et en matière de charité et d'entraide³.

La Primaire améliora aussi ses programmes de formation et d'activités pour les enfants. Des noms de classe et des emblèmes furent introduits pour augmenter l'intérêt: les garçons prirent le nom de traceurs de pistes et les filles bâtisseuses de foyer. Comme les autres auxiliaires, la Primaire s'efforça de répondre à de plus grands besoins sociaux et, en 1922, ouvrit son propre hôpital pour enfants. Louie B. Felt, présidente de la Primaire, et May Anderson, une de ses conseillères, avaient vu beaucoup d'enfants estropiés et eurent le sentiment que leur organisation devait faire quelque chose pour ces enfants. Elles étudièrent les méthodes les plus récentes utilisées dans les hôpitaux pour enfants dans l'Est des États-Unis avant d'aller de l'avant dans ce projet. Le résultat fut l'hôpital des enfants de la Primaire, qui aide encore les enfants aujourd'hui.



Pendant trente ans, l'hôpital des enfants de la Primaire se trouva dans Nord Temple Street au centre de Salt Lake City dans une maison que l'Église avait transformée.

Pendant cette expansion rapide des auxiliaires, Joseph F. Smith se réjouit de voir arriver le moment où les collègues de la prêtrise occuperaient une place de première importance dans l'Église. A la conférence générale d'avril 1906, il déclara: «Nous espérons voir le jour . . . où tous les conseils de la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours comprendront leurs devoirs, assumeront leurs responsabilités, magnifieront leur appel . . . Quand ce jour-là viendra, le travail qui

est fait aujourd'hui par les organisations auxiliaires ne sera plus aussi nécessaire, parce qu'il sera fait par les collègues de la prêtrise. Le Seigneur l'a voulu et compris ainsi depuis le début, et il a pris les dispositions nécessaires dans l'Église pour que tous les besoins soient satisfaits par les organisations de la prêtrise⁴.»

Vers la fin du dix-neuvième siècle, la plupart des collègues de la prêtrise ne se réunissaient que mensuellement, et tous les collègues d'une paroisse donnée ne se réunissaient pas en même temps. Leur efficacité souffrait du fait que les réunions n'étaient pas fréquentes et étaient souvent irrégulières. C'est parmi les soixante-dix, sous la direction du premier conseil des soixante-dix, que l'on commença à insister sur l'intensification de l'activité de la prêtrise. En 1907, Joseph F. Smith rappela aux soixante-dix leur responsabilité d'être prêts au service missionnaire. Il leur fut dit qu'ils ne devaient pas rechercher la connaissance de l'Évangile auprès des auxiliaires ou des écoles de l'Église, mais qu'ils devaient faire des collègues des soixante-dix «des lieux d'enseignement et d'instruction, où ils peuvent se qualifier pour toutes les tâches et tous les devoirs qui peuvent être requis d'eux⁵». Le manuel de leçons qui en résulta, manuel intitulé *The Seventy's Course in Theology*, écrit par B. H. Roberts, contribua beaucoup à susciter l'enthousiasme pour l'étude dans toute l'Église.

La Première Présidence nomma un comité général de la prêtrise, qui fut bientôt placé sous la direction de David O. McKay. Sur sa recommandation, des réunions hebdomadaires de prêtrise de paroisse furent inaugurées en 1909. Tout d'abord ces réunions eurent lieu le lundi soir, mais peu à peu ce fut le dimanche matin qui devint le moment préféré.

Le comité général de la prêtrise fixa aussi l'âge pour les ordinations aux offices de la Prêtrise d'Aaron. Il recommanda que les diacres soient ordonnés à douze ans, les instructeurs à quinze, les prêtres à dix-huit et les anciens à vingt et un ans. Cela permit au comité de planifier plus efficacement les cours progressifs pour chaque collègue. L'idée d'un âge fixe pour l'ordination des jeunes gens dignes est resté, bien que certains des âges aient été modifiés.

Cette évolution dans les réunions et les programmes de l'Église suscita un besoin d'instructions imprimées et de manuels de leçons. Contrairement à la plupart des publications du dix-neuvième siècle, qui avaient été patronnées par des personnes privées ou des groupes, celles qui furent créées au début du vingtième siècle furent publiées principalement par les organisations auxiliaires de l'Église. En 1897, la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens lança son périodique, *The Improvement Era*. Quand il apprit qu'il n'y avait pas d'argent pour cette entreprise, B. H. Roberts lança une campagne de levée de fonds. Il devint le premier rédacteur du magazine, et Heber J. Grant, du Conseil des Douze, en devint le directeur commercial. Le magazine exerça une grande influence parmi les saints et fut l'organe de publication des oeuvres des écrivains et des poètes de l'Église. En 1929, ce périodique fusionna avec le *Young Woman's Journal* et devint le principal magazine de l'Église pour les adultes.

En 1900, l'École du Dimanche acheta le *Juvenile Instructor* à la famille de George Q. Cannon et en fit sa publication officielle. La Primaire lança en 1902 son



Susa Young Gates (1856-1933), fille de Brigham Young, était une femme instruite. Elle suivit les cours de l'école privée de son père, ainsi que de l'université de Deseret, de l'université Brigham Young et de l'université de Harvard.

Elle fit partie du bureau général de la SAMJF de 1899 à 1911 et de la Société de Secours de 1911 à 1922.

Brigham Young la chargea de fortifier les jeunes en écrivant. Elle écrivit considérablement, toute sa vie, pour les publications locales. Elle fonda le *Young Woman's Journal* et plus tard fut la rédactrice du *Relief Society Magazine*, de 1914 à 1922. Deux ans avant son décès, elle publia *The Life Story of Brigham Young*.

Soeur Gates fut également, pendant quarante ans, fidéicommissaire de l'université Brigham Young et prit une part active au mouvement local et national des femmes. Elle eut dix fils et trois filles.

Children's Friend. A partir de 1910, le *Utah Genealogical and Historical Magazine* publia des articles utiles sur la recherche, les lignes d'ascendance et l'histoire locale. En 1914, la Société de Secours créa son magazine intitulé *Relief Society Bulletin*. En 1915, le nom fut changé en *Relief Society Magazine*. Sous la direction de Susa Young Gates, fille de Brigham Young, le magazine se préoccupa des besoins des saintes des derniers jours et publia des articles sur des sujets tels que les événements du jour, la généalogie, la conduite au foyer, le jardinage, la littérature, les arts et l'architecture.

Tandis que ces programmes et ces publications se développaient, la Première Présidence mit aussi l'accent sur le rôle central de la famille dans l'enseignement de l'Évangile. En 1903, le président Smith souligna que les autres programmes de l'Église devaient être des «suppléments à nos enseignements et à la formation que nous donnons dans notre foyer. Il n'y a pas un enfant sur cent qui s'égarerait si l'ambiance, l'exemple et la formation au foyer étaient en accord avec la vérité qui existe dans l'Évangile du Christ», promit-il⁶. En 1909, le pieu de Granite, à Salt Lake City, inaugura un programme de soirées familiales hebdomadaires pour les familles, et Joseph F. Smith déclara que la décision de la présidence de pieu était inspirée. Après le succès de ce programme de pieu, la Première Présidence recommanda en 1915 que l'on adopte une activité semblable mensuellement et qu'on l'utilise dans toute l'Église.

«Nous recommandons vivement la création d'une «soirée familiale» dans toute l'Église, au cours de laquelle pères et mères rassembleront autour d'eux leurs garçons et leurs filles au foyer et leur enseigneront la parole du Seigneur. Ils pourront ainsi apprendre plus complètement les besoins de leurs enfants . . .

«Nous promettons aux saints que s'ils obéissent à ce conseil, il en résultera de grandes bénédictions. L'amour au foyer et l'obéissance aux parents augmenteront. La foi s'épanouira dans le cœur des jeunes d'Israël, et ils acquerront la force de combattre l'influence mauvaise et les tentations qui les assaillent⁷.»

ECLAIRCISSEMENTS SUR LA DOCTRINE DE L'ÉVANGILE

Le début du vingtième siècle fut une période de vifs débats entre les fondamentalistes religieux et les libéraux ou modernistes. Beaucoup voulurent savoir quelle était la position des mormons sur les controverses théologiques de l'époque. Les saints des derniers jours eurent la chance d'avoir pour dirigeant Joseph F. Smith, interprète extraordinairement capable et inspiré des principes de l'Évangile. Le président Smith et ses conseillers dans la Première Présidence publièrent plusieurs traités doctrinaux éclaircissant la position de l'Église sur les thèmes du jour.

Certains saints des derniers jours se posaient des questions sur les rôles respectifs de Dieu le Père, de Jésus-Christ, du Saint-Esprit et de Michel ou Adam. L'exposé de 1916 de la Première Présidence, intitulé *Le Père et le Fils*, expliqua: «Le terme «Père», appliqué à la Divinité, apparaît dans le livre sacré avec des significations clairement différentes»: Dieu est le Père littéral de notre esprit. Jésus-Christ est le Père, ou Créateur, de la terre. Le Sauveur est aussi le Père de ceux qui

reçoivent une nouvelle naissance spirituelle en vivant l'Évangile. Jésus peut être appelé Père quand il représente Elohim ici-bas «avec puissance et autorité». Néanmoins, «Jésus-Christ n'est pas le Père des esprits qui ont pris ou prendront encore un corps sur cette terre, car il est l'un d'eux⁹».

Le président Smith répondit aussi à une question du même genre à propos de la Divinité. Bien que les termes «Saint-Esprit» et «Esprit du Seigneur» fussent souvent utilisés l'un pour l'autre, expliqua-t-il, «le Saint-Esprit est un Personnage de la Divinité», tandis que la lumière du Christ, ou Esprit du Seigneur, «est l'Esprit de Dieu qui émane du Christ et va dans le monde, qui éclaire tous les hommes qui viennent au monde et lutte avec les enfants des hommes et continuera à lutter avec eux jusqu'à les amener à la connaissance de la vérité et à la possession de la lumière et du témoignage supérieurs du Saint-Esprit⁹». Les membres de l'Église peuvent également consulter le livre de Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Évangile*, qui est une compilation de ses sermons et de ses écrits; ils y trouveront d'autres définitions et informations utiles concernant les notions fondamentales de l'Évangile.

Au cours de ces années, un groupe de saints des derniers jours érudits et compétents fit un nouvel apport à la compréhension de l'Évangile. L'un d'eux était James E. Talmage, qui avait enseigné les sciences à l'Académie Brigham Young et avait aussi été président de l'université d'Utah.

Dès 1891, la Première Présidence discuta de l'utilité de publier un ouvrage de théologie qui pourrait être utilisé dans les écoles de l'Église ainsi que, d'une manière générale, dans les cours de religion. C'est au Dr Talmage que les dirigeants de l'Église demandèrent d'écrire ce livre. Avant de le faire, il rédigea et donna une série de conférences sur les articles de foi. Il y eut tant de personnes qui assistèrent à la première réunion, et tant d'autres qu'il fallut refuser, que les cours furent déplacés à l'Assembly Hall au square du Temple. L'auditoire atteignait presque treize cents personnes. Ces conférences furent d'abord publiées dans le *Juvenile Instructor*. Un comité de lecture, constitué de deux membres des Douze, auxquels se joignirent Karl G. Maeser et d'autres, examinèrent le manuscrit et proposèrent quelques changements. Ces textes furent publiés en 1899 sous forme de livre sous la direction de la Première Présidence. Depuis lors, le livre de Talmage, *Articles de foi*, a connu plus de cinquante éditions en anglais et a été traduit dans plus d'une douzaine d'autres langues. Ce livre, toujours utilisé par les membres de l'Église, représente la première étude sérieuse, officiellement approuvée, de la théologie du Rétablissement.

Deux autres ouvrages importants suivirent l'appel de frère Talmage aux Douze en 1911: *La Maison du Seigneur*, publié en 1912, et *Jésus le Christ*, publié en 1915. L'idée du premier livre naquit de circonstances très particulières. Un non-mormon, en utilisant des pratiques illicites, fit des photographies de l'intérieur du temple de Salt Lake City et tenta de les vendre à l'Église pour quarante mille dollars. Sinon, il menaçait de les vendre aux magazines de l'Est, qui ne seraient que trop heureux de les imprimer pour discréditer l'Église. Plutôt que de succomber à cette tentative de chantage, Joseph F. Smith accepta la recommandation de frère Talmage de faire



James E. Talmage (1862-1933) naquit en Angleterre et émigra, en mai 1876, aux États-Unis avec sa famille. Celle-ci arriva le 14 juin 1876 à Salt Lake City. Frère Talmage fit en un an un cours de quatre ans à Lehigh University à Bethlehem (Pennsylvanie) et poursuivit une spécialisation à l'université Johns Hopkins à Baltimore (Maryland).

A son retour en Utah, il enseigna, de 1884 à 1888, la chimie et la géologie à l'académie Brigham Young de Provo. Plus tard, il fut, de 1894 à 1897, président de l'université d'Utah.

En 1911, lorsque Charles W. Penrose fut appelé comme conseiller dans la Première Présidence, frère Talmage fut appelé à remplir le poste laissé vacant dans le Collège des douze apôtres. Il avait une maîtrise exceptionnelle de l'anglais; c'était un conférencier et un auteur réputé.

écrire un livre traitant en termes généraux de ce qui se passait dans les temples de l'Église. Il serait illustré de photographies de l'intérieur du temple de Salt Lake City. Cet ouvrage, écrit par frère Talmage, non seulement contrecarra le chantage mais devint une source de renseignements précieux pour les saints des derniers jours.

La Première Présidence demanda à James E. Talmage de compiler une série de conférences qu'il avait données une dizaine d'années plus tôt sur la vie du Sauveur pour en faire encore un livre qui pourrait être utilisé par les membres de l'Église. Frère Talmage commença pour de bon à travailler au manuscrit, mais il lui fallut quand même insérer la rédaction proprement dite entre d'autres devoirs. Cependant, on le soulagea de l'assistance à un grand nombre de ses conférences de pieu, et il écrivit la plus grande partie du livre dans le temple de Salt Lake City. Il rentrait rarement chez lui avant minuit, et le merveilleux livre *Jésus le Christ* fut terminé en sept mois seulement.

Le 19 avril 1915, frère Talmage écrivit dans son journal: «Terminé la rédaction proprement dite du livre «Jésus le Christ», auquel j'ai consacré toutes mes heures de liberté depuis que je me suis mis à sa rédaction le 14 septembre dernier [1914]. Si je n'avais pas eu la bénédiction d'accomplir cette oeuvre dans le temple, il serait actuellement loin d'être achevé. J'ai ressenti l'inspiration de ce lieu et j'ai apprécié la solitude et le silence que l'on y trouve. J'espère pouvoir me mettre sans retard à la révision¹⁰.»

En dix-huit sessions qui eurent lieu au cours d'une période de deux mois, frère Talmage lut les chapitres à la Première Présidence et au Collège des Douze pour avoir leurs suggestions et leur approbation. Ce livre est toujours lu par beaucoup de personnes; c'est un monument à l'érudition et à l'inspiration de frère Talmage.

FACE À L'ÈRE SCIENTIFIQUE

Depuis plusieurs décennies, le monde s'était pris d'un intérêt croissant pour les découvertes et les théories naissantes de la science moderne. A l'aube du vingtième siècle, l'allure de l'évolution technologique s'accéléra, et des inventions importantes, comme la voiture à essence et le vol des frères Wright en avion, eurent un impact profond sur la vie quotidienne. Ces événements renforcèrent encore l'intérêt pour la science. Cela amena aussi de plus en plus les hommes à se tourner vers l'intelligence humaine plutôt que vers la théologie pour comprendre la nature de l'univers et de la société.

Au cours de cette nouvelle ère scientifique, les savants étudièrent la Bible d'un oeil critique; ils commencèrent à mettre en doute la signification et l'authenticité des Écritures. Cette «haute critique» fut également appliquée aux Écritures des saints des derniers jours. En 1912, le révérend F. S. Spalding, évêque épiscopalien d'Utah, publia une brochure intitulée *Joseph Smith, Jr., As a Translator* [Joseph Smith, fils, en tant que traducteur]. La brochure opposait l'interprétation de huit égyptologues aux explications de Joseph Smith concernant les fac-similés du livre d'Abraham dans la Perle de Grand Prix. Bien que la plupart des saints des derniers jours acceptassent la véracité des Écritures, parce que cela faisait partie de leur foi,

L'Église se rendit néanmoins compte qu'il fallait répondre à ces critiques. De février à septembre 1913, une série d'articles parut presque chaque mois dans *l'Improvement Era*, donnant des réponses possibles.

Les discussions les plus animées et les plus longues au cours de la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle tournèrent autour de la création de la terre et des théories de l'évolution organique. Au milieu de ces controverses, la Première Présidence demanda à Orson F. Whitney, du Collège des Douze, de rédiger une déclaration définissant la position officielle de l'Église concernant l'origine de l'homme. La déclaration de frère Whitney fut en temps voulu approuvée et signée par la Première Présidence et le Collège des Douze et publiée en 1909 comme déclaration officielle de l'Église. Elle affirmait:

«Tous les hommes, toutes les femmes sont à l'image du Père et de la Mère universels et sont littéralement fils et filles de la Divinité . . .

« . . . L'homme, en tant qu'esprit, a été engendré et est né de parents divins et a été élevé dans les demeures éternelles du Père avant de venir sur la terre dans un corps temporel pour subir l'expérience de l'existence mortelle . . .

«Certains affirment qu'Adam n'était pas le premier homme sur cette terre et que l'être humain originel a été l'aboutissement d'une évolution à partir d'ordres inférieurs de la création animale. Ce sont là toutefois les théories des hommes. La parole du Seigneur déclare qu'Adam a été «le premier de tous les hommes» (Moïse 1:34), et nous sommes par conséquent tenus de le considérer comme le premier ancêtre du genre humain . . . L'homme a commencé à exister en tant qu'être humain, à l'image de notre Père céleste¹¹.»

Ce qui préoccupait Joseph F. Smith, c'était que les discussions concernant la théorie de l'évolution ne fussent que laisser les jeunes de l'Église «perturbés. Ils ne sont pas suffisamment âgés ni suffisamment instruits pour faire la distinction, pour savoir où sont les limites d'une théorie que nous croyons être plus ou moins erronée . . . Lorsque nous décidons que le mieux est de ne pas discuter de l'évolution dans les écoles de l'Église, nous tranchons la question de savoir ce qu'il est convenable de faire; nous n'entreprenons pas de dire ce qui est vrai ou ce qui est faux dans l'évolution. L'Église elle-même n'a pas de philosophie concernant la façon dont le Seigneur a procédé lorsqu'il a créé le monde . . . Dieu nous a révélé une manière simple et efficace de le servir¹²».

LES SAINTS DANS D'AUTRES PAYS

A partir des années 1890, les dirigeants de l'Église encouragèrent les saints à rester chez eux et à y édifier l'Église. Il en résulta que les missions et les branches des saints des derniers jours à l'étranger grandirent. Cette croissance se traduisit par le fait que Joseph F. Smith fut le premier président de l'Église à se rendre en Europe. En 1906, pendant deux mois environ, il visita les missions des Pays-Bas, d'Allemagne, de Suisse, de France et d'Angleterre. Sa visite contribua considérablement à fortifier l'Église dans ces pays. Des événements édifiants renforcèrent la foi des saints. A Rotterdam, le président Smith rendit la vue à un garçon plein de foi, de onze ans, qui avait des problèmes visuels graves et qui avait

dit à sa mère: «[Je crois que] de tous les missionnaires de la terre, c'est le prophète qui a le plus de pouvoir. Je crois que si tu m'emmènes à la réunion et qu'il me regarde dans les yeux, ils seront guéris¹³».

Pendant sa visite en Europe, le président Smith fit une déclaration prophétique importante. En 1906, lors d'une conférence à Berne, il ouvrit les bras et déclara: «Le moment viendra où ce pays sera parsemé de temples, où vous pourrez aller racheter vos morts¹⁴.» Il expliqua aussi que «des temples de Dieu . . . seront érigés dans divers pays du monde¹⁵». Le premier temple de l'Église en Europe fut consacré près d'un demi-siècle plus tard dans un faubourg de la ville où le président Smith avait fait sa prophétie.

Le président était conscient de la nécessité de construire des temples parce qu'ils seraient une bénédiction pour les membres de l'Église vivant en dehors de l'Utah: «Ils ont besoin des bénédictions dont nous bénéficions, mais elles ne leur sont pas accessibles. Ils sont pauvres, et ils ne peuvent rassembler les moyens de venir ici se faire doter et sceller pour le temps et l'éternité pour leurs vivants et leurs morts¹⁶.» Le premier de ces nouveaux temples fut construit à Cardston (Alberta, Canada). Joseph F. Smith consacra l'emplacement en 1913. En 1915, il consacra un emplacement pour un temple à Hawaï, où il avait été missionnaire de nombreuses années auparavant. Les deux temples furent consacrés après sa mort.

Pendant la même période, les événements qui se passaient au Mexique eurent un impact durable sur l'avenir de l'Église dans ce pays et dans les régions voisines des États-Unis. En 1901, la situation semblait propice à la réouverture de la mission du Mexique. Les colonies de saints des derniers jours de Chihuahua prospéraient; les jeunes de là-bas, qui savaient parler couramment l'espagnol et connaissaient bien la culture mexicaine, pouvaient partir en mission. Au cours des dix années qui suivirent, le nombre de missionnaires passa à vingt, et les membres locaux de l'Église furent appelés et formés comme dirigeants. Ils furent considérablement renforcés par Rey L. Pratt, qui devint président de mission en 1907 et présida pendant près d'un quart de siècle. Beaucoup de nouveaux convertis s'ajoutèrent à l'Église, de sorte que dès 1911 le nombre des membres de la mission dépassait le millier de personnes.

Mais entre-temps, des révolutions et des contre-révolutions avaient balayé le pays, et l'oeuvre missionnaire devint de plus en plus difficile. Cette situation fut compliquée par une attitude nationaliste et antiaméricaine croissante. En août 1913, il fallut de nouveau évacuer les missionnaires.

Les saints mexicains durent en grande partie se prendre en charge. A San Marcos, à environ quatre-vingts kilomètres au nord-est de Mexico, par exemple, Rafaël Monroy, converti assez récent, reçut la responsabilité d'être président de branche. Mais en 1915, juste deux ans après le départ des missionnaires, les forces brutales du conflit révolutionnaire et les préjugés religieux aboutirent à l'exécution du président Monroy et de son cousin, Vincente Morales. Ils furent tués parce qu'ils étaient accusés d'être membres d'un groupe révolutionnaire rival et parce qu'ils ne voulaient pas renier leur témoignage de l'Évangile.



Rafaël Monroy, président de la branche de San Marcos. Il fut tué parce qu'il refusait de renier la foi.



Anson B. Owen Call (1863-1958) naquit à Bountiful (Utah). En 1890, il alla s'installer au Mexique. Il fut, pendant vingt-neuf ans, évêque de la paroisse de Dublan dans le pied de Juarez.



Rey L. Pratt (1878-1931) s'installa en 1887 au Mexique avec sa famille. En 1906, il fut appelé à partir en mission et, vers la fin de 1907, il devint président de la mission mexicaine. Il remplit ses fonctions jusqu'en 1931. En 1925, il fut choisi pour devenir membre du premier conseil des soixante-dix.

En 1912, les mêmes forces qui avaient contrecarré l'oeuvre missionnaire créèrent aussi des ennuis aux colons du nord du Mexique. Lorsque les rebelles confisquèrent des armes appartenant aux saints, les dirigeants mormons réagirent en ordonnant l'évacuation des colonies pour le 26 juillet. Femmes et enfants, escortés de quelques hommes, firent 290 kilomètres jusqu'à El Paso (Texas) dans un train bondé. La majorité des hommes suivit quelques jours plus tard dans une caravane constituée de chariots et de chevaux, qui s'étendait sur un kilomètre et demi. A la fin du mois, plus de treize cents saints réfugiés étaient à El Paso. Beaucoup d'entre eux avaient quitté de belles maisons et de belles fermes et étaient maintenant forcés de vivre dans un chantier de bois abandonné n'ayant rien de plus qu'un toit au-dessus de leur tête et des planches grossières sous les pieds. Un autre groupe de réfugiés fut logé à l'étage d'un vieux bâtiment. Celui-ci était couvert de tôles ondulées et il y faisait étouffant sous les rayons ardents du soleil. Certains observateurs confessèrent avoir pleuré en découvrant de telles conditions de vie. En février 1913, certains des saints retournèrent au Mexique en dépit du fait que la révolution continua à faire rage pendant plusieurs années encore. D'autres restèrent en permanence aux Etats-Unis.

Mais les colons mormons connurent à maintes reprises la protection divine. Anson Call, évêque de Colonia Dublan, fut emmené de chez lui par des rebelles qui l'accusèrent faussement d'avoir fourni des renseignements qui avaient provoqué la mort d'un de leurs camarades. Deux jours après son arrestation, il se retrouva devant un peloton d'exécution. Le commandant du peloton arrêta l'exécution à la dernière seconde en échange de la promesse d'un paiement de deux cents pesos. L'évêque Call, accompagné de ses gardiens, put obtenir l'argent auprès des saints de Colonia Juarez. Cet incident accomplit une promesse prophétique qui lui avait été faite par Anthony Ivins, du Collège des Douze: «Ils pourront vous dépouiller de tout ce que vous possédez et vous imposer toutes les épreuves que l'ennemi de la justice peut imaginer, mais ils n'auront pas le pouvoir de vous ôter la vie¹⁷.»

Au cours des années qui suivirent, la supériorité des écoles des colons et leurs méthodes agricoles avancées valurent à l'Eglise au Mexique une attention favorable. En outre, lorsque le gouvernement mexicain commença à appliquer des lois interdisant au clergé étranger d'exercer ses fonctions au Mexique, la plupart des missionnaires de l'Eglise, presque tous les présidents de mission et les dirigeants du réseau scolaire grandissant de l'Eglise vinrent des colons qui étaient devenus citoyens mexicains. De cette façon, les colonies mormones fournirent la force qui permit finalement à l'Eglise d'aller partout au Mexique et ailleurs en Amérique latine.

Les difficultés rencontrées au Mexique amenèrent aussi l'Eglise à se répandre dans le sud-ouest des Etats-Unis. Beaucoup de familles exilées apportèrent une vitalité nouvelle et des dirigeants nouveaux aux assemblées de saints des derniers jours d'Arizona, du Nouveau-Mexique et du Texas. En 1915, la Première Présidence chargea Rey L. Pratt de diriger le prosélytisme parmi les hispanophones des Etats-Unis. Cela devint plus tard un champ de mission important.

LES SAINTS ET LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

En 1914, la Première Guerre mondiale éclata en Europe. Les saints d'outre-mer répondirent avec patriotisme à l'appel de leur pays. En Angleterre, un journal local signala que les saints de la branche de Pudsey avaient: «établi un record de patriotisme qu'il sera difficile de battre, attendu que tous les hommes en âge de porter les armes, à l'exception de ceux occupés au gouvernement et aux munitions, s'étaient enrôlés. L'article ajoutait: «On peut dire ce qu'on veut de ceux qu'on appelle les «mormons», mais il faut reconnaître qu'ils sont certainement «très patriotes à Pudsey¹⁸». En Allemagne aussi, les saints des derniers jours combattirent pour leur patrie; soixante-quinze de ces soldats donnèrent leur vie dans le conflit.

Les Etats-Unis n'entrèrent officiellement dans le conflit que trois ans plus tard. Woodrow Wilson, président des Etats-Unis, déclara que c'était une guerre dans le but de protéger la démocratie, la liberté et la paix. Comme cela correspondait à l'opinion exprimée depuis longtemps par l'Eglise, les membres n'eurent aucun scrupule religieux à répondre rapidement à l'appel aux armes.

Comme la plupart des saints des derniers jours habitaient encore en Utah, la réaction de ces citoyens révélait l'attitude des saints en général vis-à-vis de la guerre. 24 382 hommes au total s'enrôlèrent, ce qui dépassait de loin le quota de l'Etat. Six des fils de Joseph F. Smith servirent sous les drapeaux. La Croix-Rouge demanda une aide de \$350 000 à l'Utah et en reçut 520 000. Lorsque le gouvernement commença à vendre des obligations, un quota de \$6 500 000 fut attribué à la population de l'Utah; elle en acheta pour \$9 400 000. L'Eglise, en tant qu'institution, participa officiellement en achetant pour \$850 000. En outre, les organisations auxiliaires achetèrent des obligations avec leurs propres fonds pour une somme de près de \$600 000, et les femmes de la Société de Secours collaborèrent activement avec la Croix-Rouge.

Il était de coutume que chaque Etat lève une unité de volontaires. L'Utah fournit le 145^e régiment d'artillerie de campagne. La majorité écrasante de ces quelque quinze cents officiers et hommes était membres de l'Eglise. L'aumônier de l'unité était B. H. Roberts, du premier conseil des soixante-dix. Six cents hommes de ce «bataillon mormon» moderne combattirent outre-mer.

L'Eglise était remarquablement préparée à fournir de la nourriture aux populations affamées d'une Europe déchirée par la guerre. Depuis des années, la Société de Secours entreposait du blé en vue d'une situation de ce genre. Elle vendit plus de deux cent mille boisseaux au gouvernement des Etats-Unis et investit l'argent dans un fonds spécial de blé à des fins charitables futures. La réponse rapide de l'Eglise et de ses membres à l'état d'urgence provoqué par la guerre était la preuve évidente de la loyauté et du patriotisme des saints. La presse américaine loua leur conduite, ce qui réduisit les impressions négatives qui avaient pu subsister après la croisade des magazines antimormons des années précédentes.

La conférence générale d'avril de l'Eglise était en cours lorsque les Etats-Unis entrèrent officiellement en guerre en 1917. L'attitude de l'Eglise vis-à-vis de la

guerre fut bien exprimée dans le discours d'ouverture de Joseph F. Smith. Il rappela aux saints que même dans un conflit, l'esprit de l'Évangile devait être entretenu. Il déclara que même en guerre, le peuple devait rester «humain, aimant et pacifique». Il dit aux futurs soldats de se souvenir qu'ils étaient «porteurs de vie et non de mort; et quand ils vont, ils peuvent aller avec la volonté de défendre la liberté de l'humanité plutôt que pour détruire l'ennemi¹⁹».

VISION DE LA RÉDEMPTION DES MORTS

Le 23 janvier 1918, Hyrum M. Smith, membre du Collège des Douze et fils aîné de Joseph F. Smith, mourut. Son décès fut un coup dur pour son père, qui était lui-même en mauvaise santé. «Dans son chagrin, il s'écria: «Mon âme est déchirée! Mon cœur est brisé et survit à grand-peine! O mon cher fils, ma joie, mon espoir! . . . Il était vraiment un prince parmi les hommes. Jamais de sa vie il ne m'a causé du déplaisir ni ne m'a donné des raisons de douter de lui. Je l'aimais sans réserve. Il a ému mon âme par son éloquence comme jamais personne n'a pu le faire. C'est peut-être parce qu'il était mon fils et qu'il était rempli de la flamme du Saint-Esprit. Et maintenant, que puis-je faire! Oh que puis-je faire! J'ai l'âme déchirée, le cœur brisé! O Dieu, aide-moi!²⁰»

Huit mois plus tard, une merveilleuse révélation lui fut donnée concernant l'oeuvre des justes dans le monde des esprits. Le 3 octobre 1918, tandis qu'il méditait sur l'expiation de Jésus-Christ, il ouvrit sa Bible et lut, dans 1 Pierre 3:18-20 et 4:6 les passages concernant la prédication du Sauveur aux esprits en prison. Tandis qu'il les méditait, l'Esprit du Seigneur reposa sur lui, et il eut la vision des «multitudes des morts» qui étaient rassemblées dans le monde des esprits. Il vit le Sauveur apparaître parmi elles et prêcher l'Évangile aux justes. Il lui fut montré que le Seigneur en avait chargé d'autres de poursuivre cette oeuvre de prédication et que les anciens fidèles de la dispensation actuelle prêcheraient aussi aux morts après avoir quitté cette vie. Ainsi tous les morts peuvent être rachetés.

Cette «vision de la rédemption des morts» fut présentée par le président Smith à la Première Présidence et aux Douze, qui l'acceptèrent unanimement comme révélation. En 1976, elle fut officiellement ajoutée aux ouvrages canoniques de l'Église et fut désignée peu de temps après comme étant la section 138 de Doctrine et Alliances.

Les premières décennies du vingtième siècle virent l'Église progresser dans plusieurs domaines importants. Une période de prospérité lui permit de construire des églises et des temples dont on avait grand besoin et permit au prophète de voyager et d'être une bénédiction pour les saints dans les pays lointains. Les cours de la prêtrise et des auxiliaires, les exposés doctrinaux de la Première Présidence et l'importante révélation que le président Smith eut en 1918 permirent aux saints de mieux comprendre certains principes de l'Évangile. Entre-temps, l'Église affrontait, avec la vigueur qui lui était coutumière, les problèmes posés par les théories scientifiques radicales, les révolutions au Mexique et les horreurs d'une guerre mondiale.

NOTES:

1. Dans Conference Report, avril 1907, p. 7.
2. Dans Conference Report, octobre 1911, pp. 129-30.
3. Voir Thomas G. Alexander, «Between Revivalism and the Social Gospel: The Latter-day Saint Social Advisory Committee, 1916-1922», *Brigham Young University Studies*, hiver 1983, pp. 24-37.
4. Dans Conference Report, avril 1906, p. 3.
5. Dans Conference Report, avril 1907, pp. 5-6.
6. Joseph F. Smith, «Worship in the Home», *Improvement Era*, déc. 1903, p. 138.
7. Dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965-75, 4:338-39.
8. Dans Clark, *Messages of the First Presidency*, 5:26, 32, 34.
9. Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Évangile*, pp. 54-55.
10. Journaux de James E. Talmage (exemplaire dactylographié), 19 avril 1915, archives de l'Université Brigham Young, Provo, p. 19.
11. «The Origin of Man», *Improvement Era*, nov. 1909, pp. 78, 80; Clark, *Messages of the First Presidency*, 4:203-205.
12. «Philosophy and the Church Schools», *Juvenile Instructor*, avril 1911, p. 209.
13. Voir Joseph Fielding Smith, comp., *Life of Joseph F. Smith*, 2e éd., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1969, p. 397.
14. Serge F. Ballif, dans Conference Report, octobre 1920, p. 90.
15. «Das Evangelium des Tuns» [L'Évangile de l'action], *Der Stern*, 1er nov. 1906, p. 332.
16. Dans Conference Report, octobre 1915, p. 8.
17. Dans Thomas Cottam Romney, *The Mormon Colonies in Mexico*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1938, p. 227.
18. Dans «Messages from the Missions», *Improvement Era*, février 1916, p. 369.
19. Dans Conference Report, avril 1917, p. 3.

CHANGEMENTS ET CONSTANCE

Ligne du temps

<i>Date</i>	<i>Événement important</i>
23 nov. 1918	<i>Ordination et mise à part de Heber J. Grant comme septième président de l'Eglise</i>
Déc. 1920	<i>Tournée mondiale de David O. McKay et de Hugh J. Cannon</i>
1922	<i>Création de la corporation du président</i>
6 mai 1922	<i>Première émission par le président Grant sur radio KZN (plus tard KSL) à Salt Lake City</i>
1925	<i>Ouverture du foyer de la mission à Salt Lake City</i>
Automne 1926	<i>Ouverture du premier institut de religion à Moscow (Idaho)</i>
1928	<i>Achat de la colline de Cumorah par l'Eglise</i>
Avril 1930	<i>Centenaire de l'organisation de l'Eglise</i>

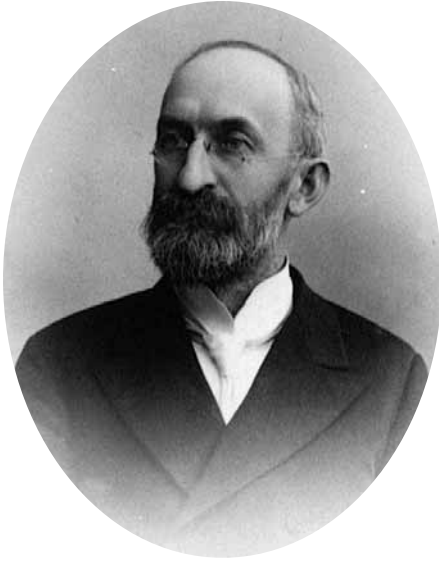
LA DÉCENNIE DES années 1920 fut, à beaucoup d'égards, une période relativement paisible dans l'histoire de l'Eglise. Après la Première Guerre mondiale, beaucoup de saints des derniers jours quittèrent l'Utah pour trouver un emploi en Californie et dans d'autres Etats. Un nombre croissant de membres de l'Eglise restèrent dans le pays où ils étaient nés, comme cela leur était demandé, et contribuèrent à fortifier les branches et les districts dans beaucoup de régions du monde. Montrant bien son intérêt pour tous les peuples de la terre, la Première Présidence envoya David O. McKay et Hugh J. Cannon faire un tour du monde des missions. En outre, durant les années vingt, l'Eglise créa des séminaires et inaugura le premier programme d'institut de religion. La première station de radio d'Utah, KZN, commença à transmettre des messages évangéliques, et un nouveau président de l'Eglise, qui allait diriger l'Eglise pendant près de trois décennies, fut soutenu.

RÉORGANISATION DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE

Alors même qu'il était mourant, Joseph F. Smith pensa à celui qui allait lui succéder comme prophète, voyant et révélateur. On informa Heber J. Grant que le président voulait le voir. En lui prenant la main, frère Grant sentit sa force spirituelle. Il reçut alors une bénédiction spéciale de son président mourant. Celui-ci lui dit que le Seigneur ne commet pas d'erreur quand il choisit quelqu'un pour diriger son Eglise. Les yeux remplis de larmes, le coeur débordant d'amour, frère Grant quitta la chambre tandis que les dernières paroles du prophète lui résonnaient aux oreilles: «Que le Seigneur vous bénisse, mon garçon, que le Seigneur vous bénisse¹.»

Le 23 novembre 1918, quatre jours après la mort de Joseph F. Smith, les Douze se réunirent au temple de Salt Lake City. Ils y ordonnèrent et mirent à part Heber J. Grant comme septième président de l'Eglise. Il était le premier natif d'Utah à être président. Le président Grant, qui était membre du Collège des Douze depuis 1882, était connu pour sa détermination. Il aimait raconter dans ses discours comment il avait surmonté ses déficiences personnelles et avait excellé malgré elles. Sa devise préférée venait de Ralph Waldo Emerson: «Ce que nous persistons à faire devient plus facile, non que la nature de la chose ait changé, mais c'est notre capacité de la faire qui a augmenté.»

Le président Grant était un homme d'une grande spiritualité. On signala lors de plusieurs réunions, notamment une tenue dans le temple, que, lorsqu'il parlait, son visage ressemblait à celui du regretté Joseph F. Smith². A cause de l'épidémie



Heber J. Grant (1856-1945) devint le septième président de l'Église à l'âge de soixante-deux ans, après avoir été apôtre depuis 1882. Il fut mis à part en 1916 comme président du Collège des Douze apôtres.

Il influença considérablement l'Église du vingtième siècle. Il fut Autorité générale plus longtemps que n'importe quel homme à l'exception de David O. McKay. Ses vingt-sept ans de service comme président de l'Église constituèrent le mandat le plus long après celui de Brigham Young.

mondiale de grippe, qui élimina toutes les grandes réunions publiques, le président Grant ne fut soutenu comme président de l'Église qu'en juin 1919. Il choisit respectivement Anthon H. Lund et Charles W. Penrose comme premier et deuxième conseillers.

La mort du président Smith et la réorganisation de la Première Présidence avaient laissé une place vacante dans le Collège des Douze. Beaucoup d'apôtres pensaient que le président Grant allait appeler à ce poste Richard W. Young, son grand ami, membre fidèle de l'Église. Il avait effectivement l'intention, avec le consentement de ses deux conseillers, de l'appeler à l'apostolat. Il se mit à réfléchir et à prier concernant le poste vacant. Lorsque la Première Présidence se réunit avec le Collège des Douze, le président alla dans sa poche et en sortit une bandelette de papier portant le nom de Richard W. Young, bien décidé à le proposer. Au lieu de cela, il se surprit à dire que le Seigneur voulait Melvin J. Ballard, président de la mission des États du nord-ouest, pour remplir le poste vacant dans le Collège des Douze. Il témoigna plus tard que cette expérience lui avait appris que le Seigneur inspire effectivement le président de l'Église³.

Avant la naissance de frère Ballard, sa mère avait appris d'une manière remarquable que le bébé qu'elle portait deviendrait apôtre du Seigneur Jésus-Christ⁴. Cette expérience spirituelle fut confirmée quand il lui fut dit dans sa bénédiction patriarcale qu'il serait l'un des témoins spéciaux du Seigneur.

En 1921, Anthon H. Lund mourut, et le président Grant choisit Anthony W. Ivins comme conseiller dans la Première Présidence. John A. Widtsoe, président de l'université d'Utah, fut appelé à remplir le poste vacant dans le Conseil des Douze créé par l'appel de frère Ivins. Quatre ans plus tard, quand Charles W. Penrose décéda, Charles W. Nibley, évêque président, devint membre de la Première Présidence. Le président Ivins et lui furent les conseillers du président Grant pendant le reste de la décennie. Joseph Fielding Smith, fils de Joseph F. Smith, remplaça le président Lund comme historien de l'Église et remplit ce poste pendant plus d'un demi-siècle.

Peu après avoir été mis à part comme président de l'Église, Heber J. Grant introduisit plusieurs changements administratifs qui allaient avoir un impact durable sur l'Église. Il annonça tout d'abord que la Première Présidence ne jouerait plus le rôle de présidente des diverses organisations auxiliaires, comme elle l'avait fait jusqu'alors avec d'autres Autorités générales comme assistants. Deuxièmement, au début de 1922, la «corporation du président» fut organisée pour détenir et administrer les biens ecclésiastiques de l'Église. Elle devait administrer les biens non taxables de l'Église. En même temps, la Zion's Securities Corporation fut fondée pour gérer les biens considérés strictement comme investissements et producteurs de revenus. Sur ces avoirs, l'Église paya volontairement des impôts, bien que d'une manière générale, elle pût prétendre à l'exemption fiscale.

L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

A la fin de la Première Guerre mondiale, Woodrow Wilson, président des États-Unis, proposa des plans pour créer une paix mondiale permanente. Parmi ses buts,

il y avait une Société des Nations qui résoudrait, par la discussion et le processus parlementaire, les conflits qui pourraient se produire parmi les pays du monde. Depuis le discours d'adieu de George Washington, les Etats-Unis s'étaient abstenus le plus possible de se mêler des affaires des pays étrangers, et surtout de ceux d'Europe. Les projets de Wilson marquaient l'abandon de la politique étrangère traditionnelle des Etats-Unis. Lorsqu'il voulut faire ratifier son traité par le Sénat américain, il s'ensuivit une querelle de partis. Beaucoup de sénateurs républicains, parmi lesquels l'apôtre Reed Smoot, n'étaient d'accord pour la société que si certains amendements étaient ajoutés à la charte pour préserver la souveraineté américaine. D'autres étaient vivement opposés à toute idée de Société des Nations.

En février 1919, pour promouvoir le traité, le Mountain Congress of the League to Enforce Peace tint son assemblée à Salt Lake City. William Howard Taft, ancien président des Etats-Unis, y assista et Heber J. Grant dirigea certaines des sessions. En juillet, le président Ivins, représentant la Première Présidence, parla en faveur de la Société, et plusieurs autres frères parlèrent aussi pour la soutenir lors des conférences de pieu de cet été-là.

En dépit des efforts qui soutenaient le traité Wilson, il subit une défaite écrasante au Congrès des Etats-Unis. Le fait que certains membres de l'Eglise étaient vigoureusement opposés à la Société, tandis que d'autres en étaient partisans, provoqua des divisions au sein de l'Eglise. C'est pourquoi, lors de la conférence générale d'octobre qui suivit la défaite au Sénat, le président Grant rappela à l'assemblée ce qui était arrivé l'année précédente et dit combien il regrettait les mauvais sentiments que la controverse avait causés. Il fit un plaidoyer pour que l'esprit de pardon se répande parmi les saints des derniers jours. Il mentionna ensuite le conseil qu'il avait reçu de John Taylor lorsqu'il était jeune apôtre: «Mon garçon, n'oubliez jamais que quand vous êtes dans la ligne de votre devoir, votre coeur est plein d'amour et de pardon.»

La preuve qu'il n'y avait pas de mauvais sentiments dans le coeur du président Grant est qu'il resta un grand ami et admirateur de Reed Smoot, et que ceux des frères qui s'étaient opposés à la Société des Nations—Charles W. Nibley, J. Reuben Clark et David O. McKay—devinrent plus tard ses conseillers dans la Première Présidence de l'Eglise⁵. Pourtant il y avait encore un autre problème politique, et celui-ci était considéré comme un problème moral qui attendait sa solution.

LA PAROLE DE SAGESSE ET LA RÉVOCATION DE LA PROHIBITION

Au cours de cette époque, des personnes aux Etats-Unis s'unirent en un mouvement dont le but était d'éliminer, le plus possible, les maux et les injustices existant dans le pays. Une partie essentielle de ce mouvement, qui était concentré dans les groupes protestants évangéliques, consistait à prohiber la vente des boissons alcoolisées. L'Eglise et ses dirigeants soutinrent ce grand effort moral. La Utah Prohibition League ne tarda pas à être organisée, et elle fut dirigée par Heber J. Grant. Certains dirigeants de l'Eglise, dont le sénateur Reed Smoot, préféraient que la prohibition soit un choix local plutôt qu'une interdiction nationale de la

vente d'alcool. D'autres considéraient l'interdiction comme un empiétement sur leur liberté et recommandaient que l'on continue à enseigner aux membres de l'Église les maux et les conséquences de l'absorption d'alcool, mais qu'on leur laisse le choix de décider de ce qu'ils voulaient faire. Mais les forces en faveur de l'interdiction de la vente d'alcool étaient si fortes que le dix-huitième amendement fut adopté, faisant de la prohibition une loi nationale.

Au cours des années 1920, les évêques ayant des entretiens avec les membres qui voulaient entrer dans le temple furent invités à les encourager à se conformer aux principes de la Parole de Sagesse. L'Église utilisa aussi ses publications, particulièrement *l'Improvement Era*, pour faire campagne contre l'usage du tabac. Beaucoup d'articles faisaient appel à l'autorité scientifique et à la doctrine de l'Église pour inciter à l'abstinence en matière d'alcool et de tabac. Les dirigeants de l'Église recommandèrent aussi une législation antitabac, notamment l'interdiction de la publicité pour les cigarettes sur les panneaux d'affichage. Le président Grant prêcha souvent contre le tabac et la consommation d'alcool et soutint fermement l'application stricte de la loi. Il insista même pour que le *Deseret News* soutienne officiellement l'application de la prohibition. En outre, l'Église accorda une aide financière à la ligue pour la prohibition.

Durant les années où la prohibition fut en vigueur, des forces puissantes travaillèrent à sa révocation. En dépit du soutien vigoureux de l'Église et du fait que tout le monde savait que le président Grant était fermement en faveur de la prohibition, l'Utah devint le trente-sixième État à voter pour la révocation du dix-huitième amendement. Ironie des choses, ce fut ce vote affirmatif qui mit fin à la prohibition. Le président Grant exprima publiquement sa déception de voir que les membres de l'Église n'avaient pas suivi son exemple ni sa recommandation. S'ils l'avaient fait, insista-t-il, on aurait pu éviter les souffrances, le chagrin, la dégénérescence spirituelle et la détérioration de l'état de santé qui accompagnent la consommation d'alcool ou de tabac. George Albert Smith parla plus tard des conséquences qui avaient découlé et continueraient à découler de la sottise de ceux qui n'avaient pas écouté les recommandations du prophète vivant :

«Il en est aujourd'hui parmi nous qui se sont laissés aveugler par la philosophie et la sottise des hommes. Il y en a qui rejettent les conseils et les recommandations de celui que Dieu a mis à la tête de cette Église.»

«Je suis attristé de me trouver ici et de penser à la façon dont nous avons rejeté les recommandations du président Grant. Et je ne veux pas être compté parmi ce «nous», car je n'en étais pas—mais il y en a eu parmi nous qui ont rejeté les conseils du président à l'Église, ont voté pour la révocation du dix-huitième amendement et ont approuvé la réintroduction de l'alcool dans notre communauté et sa légalisation. Cette mesure a augmenté nos accidents et nos meurtres, et des milliers de fils et de filles de l'Amérique sont en train de se perdre et ont été égarés au-delà du point de non-retour.

«Si nous avions écouté celui qui se trouve à notre tête et avons fait notre devoir, nous ne souffririons pas dans cette vallée et ailleurs de la détresse qui s'est abattue sur nous, du moins nous n'en serions pas responsables.

«Des gens qui ne sont pas très informés se présentent tout à coup avec une idée mirobolante et conseillent «c'est comme ceci qu'il faut faire» ou «c'est comme cela qu'il faut faire», et bien que cela soit en conflit avec les recommandations du Seigneur, certains se laissent persuader d'essayer. Le Seigneur a donné un avis sûr et a nommé le président de son Eglise pour l'interpréter. Si nous ignorons ce qu'il nous recommande en qualité de président de l'Eglise, nous risquons de découvrir que nous avons commis une grave erreur⁶.»

ACCENT CONSTANT SUR L'OEUVRE MISSIONNAIRE



La tournée mondiale de David O. McKay (à droite) et de son compagnon, Hugh J. Cannon (à gauche), appliqua la directive de Heber J. Grant de rassembler des informations pour qu'au cours de leurs délibérations, les dirigeants de l'Eglise disposent de quelqu'un qui connaisse bien la situation dans laquelle vivaient les saints des derniers jours.

Pendant tout le reste de sa vie, frère McKay fut en contact avec ce qui se passait dans le monde et dans l'Eglise. En tant qu'apôtre, il voyagea énormément et continua à le faire au cours des premières années de son mandat de président de l'Eglise. Sous sa direction, l'Eglise devint une institution mondiale.

Après la Première Guerre mondiale, l'Eglise eut du mal à obtenir la permission pour que les missionnaires entrent dans plusieurs pays européens. Cependant, George F. Richards, président de la mission européenne, en collaboration avec son successeur, George Albert Smith, et avec le sénateur Reed Smoot, obtint finalement la permission pour que les missionnaires fassent du prosélytisme en Hollande, en Norvège, en Suède et au Danemark. Ce fut à l'automne 1920 que l'Evangile fut de nouveau prêché en Allemagne et au printemps 1921 que l'Afrique du Sud fut rouverte.

Afin d'obtenir des renseignements de première main concernant les saints des derniers jours dans toutes les parties du monde et pour appliquer de manière tangible le commandement donné par les Ecritures que l'Evangile devait être proclamé à toutes les nations, familles, langues et peuples, le président Grant envoya David O. McKay et Hugh J. Cannon, rédacteur en chef de *l'Improvement Era*, faire le tour du monde. Le *Deseret News* observa que frère McKay allait faire le tour des missions avec le titre de commissaire à l'éducation, de manière à être accueilli officiellement par les dirigeants du monde. Dans ses instructions, le président Grant lui dit: «Faites une évaluation générale des missions, étudiez-en la situation, rassemblez des données à leur sujet, bref, obtenez des informations générales afin que, dans les délibérations de la Première Présidence et du Conseil des Douze, il y ait quelqu'un qui connaisse à fond la situation réelle⁷.»

Les deux ambassadeurs partirent le 4 décembre 1920, accompagnés des vœux des dirigeants de l'Eglise, de leur famille et de leurs amis. Pendant qu'ils se rendaient au Japon sur *l'Empress of Japan*, le président McKay fut malade une grande partie du temps. Il décrit son mal de mer comme suit: «Adieu le dîner d'hier soir! Adieu le déjeuner d'hier avec le Rotary! Et pendant les soixante heures suivantes, adieu à tout ce que j'avais mangé depuis que j'étais tout petit sur les genoux de ma mère. Je ne suis même pas certain de ne pas avoir traversé le seuil de la préexistence⁸.»

Après avoir rencontré les missionnaires au Japon, ils se rendirent en Chine par la Corée et la Mandchourie. A Pékin, ils parcoururent les rues à la recherche d'un endroit convenable pour consacrer le pays. Ils se rendirent finalement jusqu'aux murailles de la cité interdite, ancienne résidence des empereurs. Ils passèrent la porte et allèrent jusqu'à un bosquet de cyprès, symbole de chagrin et de tristesse pour les Chinois. Frère McKay sentit que l'endroit était particulièrement approprié pour appeler les bénédictions du ciel sur ce peuple opprimé et affligé. La tête

inclinée, le témoin moderne du Christ pria discrètement de pouvoir tourner la clef ouvrant la porte pour que les serviteurs autorisés de Dieu entrent en Chine afin de prêcher l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Après s'être rendus à Hawaï, les frères McKay et Cannon inspectèrent l'école de l'Église à Laie puis rendirent visite aux autres îles. Frère Cannon demanda en particulier à rendre visite à Pulehu, dans l'île de Maui, où son père, George Q. Cannon, avait baptisé le premier Hawaïen en juillet 1851. Trente-quatre ans plus tard, le président McKay raconta comme suit ce qui s'était passé lors de leur visite à Maui.

«Nous arrivâmes donc ici, et c'est ici que j'étais [montrant un endroit où il y avait eu un poivrier], et tandis que nous regardions une vieille maison de bois qui se trouvait là-bas à ce moment-là, il dit: «Voilà probablement la vieille chapelle.» Il me semblait que tout cela était bien loin. Il n'y avait rien d'autre ici. Nous dîmes: «C'est probablement l'endroit. Nous nous trouvons probablement à l'endroit où votre père, George Q. Cannon, et le juge Napela ont parlé à ces gens.» Nous nous sentîmes très impressionnés par le cadre, les associations d'idées et l'importance spirituelle de l'événement, comme nous l'avions aussi été par les manifestations que nous avons eues lors de notre voyage en Orient et jusqu'à présent à Hawaï. Je dis: «Je crois que nous devrions faire une prière.» . . .

«Ce fut moi qui la fis. Nous avions tous les yeux fermés, et ce fut une réunion très inspirante. Tandis que nous commencions à nous éloigner à la fin de la prière, frère Keola Kailimai prit E. Wesley Smith sur le côté et commença à lui parler avec beaucoup d'animation en hawaïen. Tandis que nous marchions, nous nous laissâmes distancer. Ils continuèrent à marcher, et frère Kailimai dit très sérieusement en hawaïen ce qu'il avait vu pendant cette prière. Ils s'arrêtèrent juste là [montrant un endroit à une courte distance de là] et Wesley Smith dit: «Frère McKay, savez-vous ce que frère Kailimai m'a dit?» Je répondis: «Non.» «Frère Kailimai a dit que pendant que vous priiez et que nous avions tous les yeux fermés, il a vu deux hommes qu'il pensait être Hugh J. Cannon et E. Wesley Smith sortir des rangs devant nous et serrer la main à quelqu'un, et il se demandait pourquoi frère Cannon et frère Smith se serraient la main pendant que nous priions. Il a ouvert les yeux et a vu ces deux hommes toujours dans le rang, les yeux fermés, comme précédemment. Il a rapidement fermé les siens, parce qu'il savait qu'il avait eu une vision.»

«Or, Hugh J. Cannon ressemblait beaucoup à George Q. Cannon, son père. Je parlai de sa ressemblance pendant notre voyage. Bien entendu, E. Wesley Smith a le physique des Smith, comme Joseph Fielding Smith. Evidemment, frère Keola Kailimai avait dû croire que c'étaient ces deux hommes qui étaient là. Je dis: «Je pense que c'est George Q. Cannon et Joseph F. Smith, deux anciens missionnaires de Hawaï, que cet homme plein de spiritualité a vus.»

«Nous fîmes quelques pas de plus et je dis: «Frère Kailimai, je ne comprends pas l'importance de votre vision, mais ce que je sais, c'est que le voile entre nous et ces anciens missionnaires était très mince.» Hugh J. Cannon, qui était à mon côté, les larmes lui coulant des yeux, dit: «Frère McKay, il n'y avait pas de voile⁹.»

Les deux hommes quittèrent Hawaï pour prendre le bateau jusque San Francisco, espérant avoir de meilleures lignes pour leur voyage dans le Pacifique

sud. Heber J. Grant et leurs épouses allèrent les retrouver. Apprenant la mort d'Anthon H. Lund, conseiller du président Grant, ils décidèrent de retourner brièvement à Salt Lake City. A la fin de mars, ils étaient de retour à San Francisco, prêts à commencer un voyage de douze jours jusqu'à Tahiti. Ils y arrivèrent le 12 avril mais ne purent contacter le président de mission, qui était en visite dans la mission. De Tahiti, ils se rendirent à Raratonga, puis à Wellington (Nouvelle-Zélande), où ils avaient leur premier rendez-vous prévu. Ils passèrent neuf jours à rendre visite aux missionnaires et aux saints de Nouvelle-Zélande. C'était la première fois qu'un apôtre de notre dispensation était en Nouvelle-Zélande.

Partis d'Auckland le 30 avril 1921, ils se rendirent à Samoa. Ils y arrivèrent à bord du *S.S. Tofua* et furent accueillis à Samoa par des chants et des cris de joie par une grande foule de membres de l'Eglise. Ils passèrent plus d'un mois à voyager d'une île à l'autre et à tenir des réunions avec les saints et les autorités gouvernementales. A chaque arrêt, frère McKay parlait à de vastes assemblées, parfois jusqu'à quinze cents autochtones, autorités et visiteurs. En parlant à ces groupes, il utilisait un interprète. Mais il arriva une fois qu'il arrêta l'interprète et continua à parler, se rendant compte que les membres pouvaient le comprendre. L'assemblée tout entière avait reçu le don d'interprétation des langues.

Par leur conduite et leur témoignage, les frères David O. McKay et Hugh J. Cannon trouvèrent une place dans le coeur des Samoans. Lorsque vint le moment de partir, il y eut des larmes et des supplications pour que ces hommes restent. Sous l'inspiration de l'Esprit, frère McKay fit demi-tour, descendit de cheval, dit aux gens ce qu'il était sur le point de faire, puis, les bras tendus, prononça une bénédiction sur eux avec l'autorité et la puissance de l'apostolat et de la prêtrise. Ce fut la fin splendide d'un adieu parfait, et, se détournant rapidement, ils s'en allèrent, tandis que les saints leur faisaient signe au revoir avec des mouchoirs blancs. Les Samoans dressèrent un monument pour honorer l'endroit où frère McKay avait prié.

Suite à une épidémie de rougeole à Tonga, quiconque entrait dans le pays devait subir une quarantaine de douze jours. Frère McKay décida de visiter malgré tout la région mais envoya frère Cannon en Nouvelle-Zélande pour éviter la quarantaine.

De Tonga, il revint en Nouvelle-Zélande pendant deux autres semaines, visitant Auckland et Hastings. Le 2 août 1921, les deux voyageurs prirent le bateau pour Sidney. Par contraste avec les multitudes qui s'étaient rassemblées en d'autres lieux, le nombre des saints de Sydney, Melbourne, Adelaïde et Brisbane était réduit. Mais les frères observèrent une profonde spiritualité parmi le peuple.

Après l'Australie, ils se rendirent via l'Asie du sud-est dans des pays pleins de visages affamés et hagards, comme ce mendiant qui mourut près de l'endroit où frère McKay se trouvait, dans une rue en Inde. Le voyage d'Inde en Egypte par bateau par une chaleur intense et humide donna aux deux missionnaires le temps de penser au pays et à leurs familles. Un soir, frère McKay était assis sur le pont à côté d'une dame qui était épuisée d'avoir bercé son petit garçon pour l'empêcher de pleurer. Il lui sourit, puis demanda s'il pouvait tenir l'enfant pendant qu'elle se



Joseph Wilford Booth (1866-1928) servit pendant la plus grande partie de sa vie comme missionnaire au Proche-Orient. Il fit sa première mission en 1898 en Turquie. Plus tard, il fut deux fois président de la mission turque, en 1903-9 et en 1921-24.

En 1905, il consacra la Grèce à la prédication de l'Évangile tandis qu'il était sur l'Aréopage à Athènes. Le nom de la mission turque devint mission arménienne, et il la présida de 1924 à 1928. Il mourut et fut enterré à Alep (Syrie) juste avant l'arrivée de sa lettre de relève.

reposait. Elle accepta avec joie, et le petit garçon ne tarda pas à s'endormir dans les bras de l'apôtre.

En Palestine, ils devaient rencontrer J. Wilford Booth, le nouveau président de la mission arménienne, et se rendre avec lui parmi les petites branches de la région. Mais quand ils arrivèrent à Jérusalem, ils ne savaient pas où le président Booth les rejoindrait. Après plusieurs jours passés à visiter les sanctuaires et autres lieux historiques, ils décidèrent de partir pour Haïfa, ville portuaire située au nord de Jérusalem au bord de la Méditerranée, pour se rendre à Alep, à l'extrémité nord-ouest de la Syrie. À l'origine, ils avaient prévu de traverser la Samarie en voiture, mais frère McKay se sentit poussé à voyager plutôt par train.

Ils arrivèrent à Haïfa, ne sachant pas où ils allaient loger, et tandis que frère McKay partait à la recherche d'un hôtel convenable, frère Cannon s'occupa de leurs bagages. Dix minutes plus tard, frère McKay revint avec le chasseur d'un grand hôtel. Alors qu'il était sur le point de sortir par la grande porte de la gare, on lui tapa sur l'épaule, et quelqu'un demanda: «N'êtes-vous pas frère McKay?» Il pivota sur lui-même et vit le président Booth. Si les deux missionnaires étaient allés en voiture, s'ils avaient pensé à demander conseil au sujet d'un hôtel avant de quitter Jérusalem, ou s'ils étaient restés là plus longtemps, ils n'auraient pas rencontré le président Booth. À la suite de cela, ils eurent beaucoup de réunions empreintes de spiritualité avec les saints et distribuèrent les fonds recueillis en Utah pendant un jeûne spécial, ce qui fut une grande bénédiction pour les membres de l'Église de cette partie du monde.

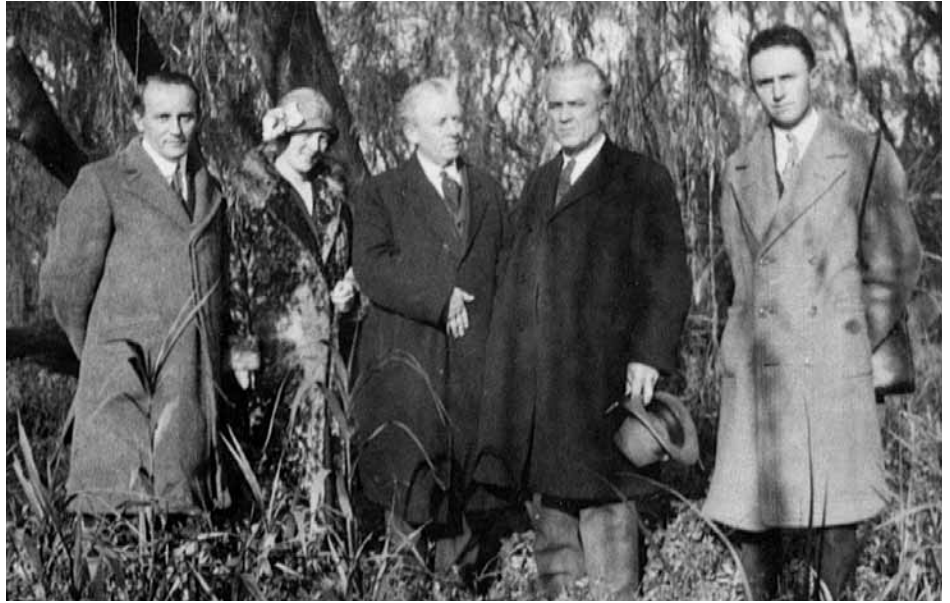
Ils terminèrent le voyage par une visite des missions d'Europe. Après avoir fait presque cent mille kilomètres en cinq mois, les deux missionnaires arrivèrent chez eux la veille de Noël 1921. À la conférence générale d'avril 1922, frère McKay fit rapport du succès de la mission et rendit le témoignage vibrant: «Le Christ est toujours prêt à vous aider en temps de besoin et à vous donner la consolation et la force, si vous vous adressez à lui avec pureté, simplicité et foi¹⁰.»

Peu après être rentré à la maison, David O. McKay fut appelé comme président de la mission européenne. Il reçut la responsabilité d'amener le public à avoir une meilleure perception de l'Église, surtout en Grande-Bretagne. John A. Widtsoe et le sénateur Reed Smoot se rendirent à Londres à la demande du président McKay et eurent une réunion avec les propriétaires des principaux journaux britanniques et avec Stanley Baldwin, ancien premier ministre. Lorsque les propriétaires apprirent qu'une grande partie des articles qu'ils avaient imprimés dans leurs journaux concernant les saints des derniers jours était fausse, ils furent d'accord de ne plus accepter d'articles antimormons.

Les relations extérieures de l'Église ne tardèrent pas à s'améliorer également dans d'autres parties du monde, et les missions furent soit ouvertes, soit rouvertes en France, en Tchécoslovaquie et en Bavière. En 1925, Melvin J. Ballard rouvrit la mission sud-américaine. Sa prière de consécration, prononcée à Buenos Aires, contenait la prophétie suivante: «L'oeuvre du Seigneur grandira lentement ici pendant un certain temps comme le chêne grandit à partir du gland. Elle ne s'épanouira pas en un jour comme le tournesol, qui grandit rapidement puis meurt. Mais des milliers de personnes d'ici entreront dans l'Église. Le pays sera

Endroit exact où Melvin J. Ballard (1873-1939), membre du Collège des Douze, consacra, le 25 décembre 1925 à Buenos Aires, l'Amérique du Sud à la prédication de l'Évangile. Cette photo fut prise en juin 1926.

De gauche à droite: Reinholdt Stoof, président de la mission sud-américaine, Ella, sa femme, Melvin J. Ballard, Rey L. Pratt et James Vernon Sharp.



divisé en plus d'une mission et sera un des plus forts de l'Église . . . Le jour viendra où les Lamanites de ce pays seront une puissance dans l'Église¹¹.»

L'exemple de Percy D. McArthur est typique de l'engagement des membres de l'Église vis-à-vis de l'oeuvre missionnaire. Percy, excellent coureur, qui respectait la Parole de Sagesse, fut champion de Californie des 400 mètres. Souvent il priait avant de courir, non pour gagner mais pour faire de son mieux. Il représenta le club athlétique de Los Angeles au championnat national organisé en 1927 à Lincoln (Nebraska) et termina à égalité avec trois autres. Il dit à propos de l'équipe olympique de 1928: «J'avais la certitude que je me qualifierais pour faire partie de l'équipe, j'étais bien préparé et en excellente forme lorsque je reçus mon appel à partir en mission. Cela avait plus d'importance pour moi qu'une course quelconque.» Peu de temps après, il était à l'oeuvre dans la mission mexicaine¹². Il ne fut ni le premier, ni le dernier grand athlète à mettre l'Église au premier plan dans sa vie. Il tourna le dos à la célébrité et peut-être à la fortune pour proclamer à un peuple humble que l'Évangile était de nouveau sur la terre.

Afin d'envoyer dans le champ des missionnaires mieux formés, les dirigeants de l'Église créèrent un centre de formation missionnaire à Salt Lake City avec, comme premier directeur, LeRoi C. Snow. Les missionnaires recevaient quinze jours d'enseignement intensif sur des choses telles que la politesse, la ponctualité et les méthodes missionnaires. Ils recevaient aussi des instructions des Autorités générales sur les principes de l'Évangile. Le foyer de la mission, comme on l'appelait, fut consacré le 3 février 1925 par Heber J. Grant, et sa première classe ne comptait que cinq anciens. Mais dès 1927, près de trois mille jeunes gens et jeunes filles avaient été instruits¹³. L'augmentation du nombre de missionnaires formés était due en partie à l'annonce faite par le président Grant, lors de la conférence générale d'octobre 1925, que l'on avait besoin de mille missionnaires de plus.

C'est pendant ce temps que l'on essaya plusieurs méthodes inédites pour rendre plus facile la prédication de l'Évangile. Gustive O. Larson, jeune missionnaire de la mission de Californie, mit sur pied une série de conférences illustrées, qu'il fit,

Pendant de nombreuses années, la plupart des missionnaires nouvellement appelés se rendirent à Salt Lake City pour y recevoir un enseignement, leurs dotations au temple et être mis à part pour leur oeuvre. En 1924, l'approbation fut donnée de créer un foyer pour les missionnaires pendant leur séjour. On acheta et transforma une maison en 1925, et LeRoi, fils de Lorenzo Snow, en fut nommé directeur.

Peu à peu, le programme de formation créé là-bas s'amplifia pour durer quinze jours et finit par consister en soixante et onze cours traitant de sujets tels que l'Évangile, l'organisation de l'Église, l'étude de l'anglais et des langues, la santé et l'hygiène, la bonne forme physique, les bonnes manières à table, la courtoisie, la présentation personnelle et la ponctualité.



avec l'approbation de son président de mission, dans tout l'État. Les diapositives et le dialogue étaient centrés sur trois thèmes: la civilisation de l'Amérique ancienne, l'histoire des mormons et les temples et l'oeuvre du temple chez les saints des derniers jours. Des milliers de non-membres de l'Église allèrent voir les diapositives et écouter frère Larson. Entre-temps, B. H. Roberts, nouveau dirigeant de la mission des États de l'Est, enseignait à ses missionnaires les principes fondamentaux du prosélytisme et les encourageait à s'organiser, à enseigner le message de l'Évangile dans un ordre déterminé et à faire un meilleur usage du Livre de Mormon. En outre, il les convoquait souvent au bureau de la mission, où il faisait des exposés sur les principes de l'Évangile.

L'oeuvre missionnaire au Japon connut des revers temporaires au cours des années 1920. Après vingt-trois années d'efforts et de sacrifices de la part des missionnaires, le président Grant, qui avait ouvert la mission japonaise, y mit fin au prosélytisme. Un certain nombre de facteurs avaient contribué à cette prise de décision difficile de retirer les missionnaires. Les problèmes de langue et de culture et l'incapacité de l'Église d'attirer les convertis, tout cela joua un rôle important dans la prise de décision. Parmi les autres raisons, il y avait le tremblement de terre de Tokyo de 1923 et la loi d'exclusion des Japonais de 1924.

Le tremblement de terre fut si dévastateur que l'oeuvre missionnaire cessa complètement tandis que les quelques missionnaires qui étaient là contribuaient à l'effort de reconstruction. La loi d'exclusion des Japonais, qui fut décrétée en juillet 1924 aux États-Unis, empêchait les Japonais d'y émigrer. Cela provoqua de l'animosité à l'égard de tous les Américains qui habitaient au Japon. Etant donné ces éléments, la Première Présidence, après avoir prié et étudié soigneusement la question, annonça, en août 1924, la fermeture de la mission. Ce ne fut qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'Évangile rétabli allait attirer des milliers de convertis japonais¹⁴.

UNE ORIENTATION NOUVELLE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

Dès avant la Première Guerre mondiale, les saints des derniers jours se rendirent compte qu'ils ne pouvaient pas continuer à soutenir deux systèmes d'enseignement. L'Église ne pouvait pas construire suffisamment d'écoles, appelées alors académies, pour tous les enfants des familles membres. Pour les membres, c'était un fardeau de soutenir les écoles publiques imposées par la loi et en même temps fournir des fonds pour le fonctionnement des écoles locales de l'Église. C'est ainsi qu'à partir de 1920, la plupart des académies furent transformées en écoles publiques ou converties en facultés universitaires et en écoles normales.



Au cours de l'année scolaire 1912-13, le séminaire de Granite, à Salt Lake City, abrita les premiers cours de séminaire pendant les heures libérées par l'école, et soixante-dix élèves y assistèrent. L'année suivante, Guy C. Wilson fut engagé comme professeur à temps plein.

Bien que conçue comme programme expérimental, l'idée du séminaire se répandit rapidement à cause de son succès. Dix ans plus tard, près de cinq mille étudiants étaient inscrits au séminaire, et ce chiffre fut plus que doublé lorsque le premier institut de religion, situé à Moscow (Idaho), fut créé en 1926-27. Au milieu des années 1980, plus de deux cent vingt-cinq mille élèves étaient inscrits au séminaire.

Pour s'assurer que les jeunes de l'Église reçoivent une formation religieuse quotidienne, l'Église créa des séminaires dans le voisinage immédiat des lycées publics, en commençant en 1912 par la Granite High School à Salt Lake City. Certains districts scolaires locaux libérèrent des heures de cours, et l'on construisit des bâtiments distincts des lycées. On engagea des enseignants qualifiés, et le système tout entier fut supervisé par un bureau général de l'éducation et un commissaire désigné par l'Église. C'est ainsi que commença le grand système des séminaires.

Comme un nombre croissant de saints des derniers jours suivaient, dans les années 1920, les cours des facultés universitaires et des universités, certains membres de l'Église commencèrent à se préoccuper de savoir comment les étudiants allaient intégrer l'instruction profane à leur religion. Le début des années 1920 fut marqué par l'accroissement de la réputation des sciences et le déclin de l'influence et du pouvoir des Églises. Une oeuvre populaire de l'époque s'intitulait *A History of the Warfare of Science with Theology in Christendom* [Histoire de la guerre entre la science et la théologie dans le monde chrétien] et avait été écrite par Andrew Dixon White, distingué professeur d'histoire et président de l'université Cornell. Il s'attaquait vigoureusement aux doctrines chrétiennes fondamentales, qu'il qualifiait de «menace à l'évolution normale de la société¹⁵». Son livre fut considéré comme l'autorité susceptible d'aider les étudiants en sciences à comprendre la guerre philosophique entre la science et le christianisme.

Au cours de cette période d'effervescence et de contestation, un groupe de saints des derniers jours, à l'université d'Idaho, demanda l'aide de la Première Présidence à cause du grand nombre d'étudiants mormons qu'il y avait là-bas et qui n'avaient pas accès à une instruction donnée par l'Église pour compléter leur formation profane. La Première Présidence répondit à leur appel et envoya J. Wyley Sessions, récemment relevé comme président de la mission d'Afrique du Sud, et sa femme, Madgeline, à Moscow (Idaho), avec l'autorité d'organiser un programme pour ces étudiants de l'Église. En collaboration avec les autorités universitaires, frère Sessions mit rapidement sur pied une organisation sociale et donna, dans un cadre religieux, des cours sur les Écritures et la morale, pour lesquels les étudiants recevaient une unité de valeur de l'université.



Le bâtiment de l'institut de Moscow (Idaho) fut consacré le 25 septembre 1928 par Charles W. Nibley, membre de la Première Présidence.

Les premiers cours eurent lieu pendant l'automne de 1926 avec cinquante-sept étudiants inscrits. On construisit un grand bâtiment près de l'université. Des instituts furent bientôt organisés et des bâtiments furent construits à côté du Utah State Agricultural College à Logan, de l'Idaho State University à Pocatello et de l'université d'Utah à Salt Lake City.

C'est aussi au début des années vingt que les administrateurs de l'université Brigham Young créèrent la première semaine de l'éducation, orientée vers les adultes. Au départ, ces cours visaient à former les dirigeants de pieu et de paroisse et étaient donnés par la Première Présidence et d'autres Autorités générales. Manquant de temps, les Autorités générales prièrent plus tard les autorités universitaires d'utiliser des professeurs d'université comme instructeurs et d'ouvrir les cours au public. Des milliers de saints des derniers jours, aux États-Unis et au Canada, participent aujourd'hui aux semaines de l'éducation, et plus de vingt-cinq mille personnes suivent les cours donnés annuellement au campus de l'université Brigham Young à Provo.

POURSUITE DE L'EXPANSION DE L'ÉGLISE

Au cours des années vingt, beaucoup de saints des derniers jours quittèrent l'Utah et s'installèrent dans d'autres régions, telles que le sud de la Californie. L'oeuvre missionnaire amena beaucoup de convertis et augmenta le nombre déjà important de membres de l'Église résidant dans cette partie des États-Unis. En janvier 1923, Heber J. Grant, son premier conseiller, Charles W. Penrose, et d'autres Autorités générales se réunirent avec trois mille membres de Californie et organisèrent le pieu de Los Angeles, quatre-vingt-huitième pieu de l'Église, qui couvrait tout le sud de la Californie. La création de ce pieu voulait dire que l'Église n'était plus simplement une organisation d'Utah mais commençait à se répandre dans tous les coins du pays. Étant donné les premiers efforts de colonisation, il y avait aussi suffisamment de membres de l'Église pour justifier la construction de temples au Canada en 1923 et en Arizona en 1927. Ces deux édifices sacrés furent consacrés par le président Grant.

Le 6 mai 1922, le prophète consacra la station de radio du Deseret News, KZN, et, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, émit un message sur les ondes. Dans son discours, le président de l'Église rendit son témoignage que Joseph Smith était un prophète du Dieu vrai et vivant. Deux ans plus tard, la station commença à émettre les sessions de la conférence générale. Des milliers de membres de l'Église, ainsi que des non-membres, purent entendre les messages inspirés des Autorités générales. Au cours de l'été 1924, l'identification de la station fut changée en KSL.

Le 15 juillet 1929, le chœur du Tabernacle commença sa première émission. Le «*Spoken Word*» [La parole sur les ondes], message édifiant, porteur d'espérance, créé par Richard L. Evans, devint également un élément habituel du programme. Au cours des années, des milliers de personnes sont entrées dans l'Église après avoir entendu les interprétations inspirantes du chœur et l'éloquent et spirituel «*Spoken Word*». Des milliers d'autres personnes ont trouvé de la consolation et de l'espérance en écoutant les émissions du chœur.

Le 6 mai 1922, Heber J. Grant fit la première émission de radio sur KZN (plus tard KSL), station de radio patronnée par le *Deseret News* à Salt Lake City. De gauche à droite: Nathan O. Fullmer, Anthony W. Ivins, George Albert Smith, non identifié, non identifié, Augusta Winters Grant, Heber J. Grant, C. Clarence Neslen et George J. Cannon.



LES FÊTES DU CENTENAIRE ET L'INTÉRÊT CROISSANT POUR L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Croyant que l'Église avait besoin d'un ouvrage en un volume, facile à lire, qui raconterait l'histoire du Rétablissement, la Première Présidence demanda à Joseph Fielding Smith de l'écrire. Le livre, intitulé *Essentials in Church History* [*L'essentiel de l'histoire de l'Église*] fut publié en 1922. Ce livre, qui fut utilisé au début des années vingt comme manuel de la Prêtrise de Melchisédek, connut par la suite plus de vingt éditions.

Andrew Jenson, historien-adjoint de l'Église, passa une grande partie de la décennie à parcourir le monde dans l'exercice de sa fonction de recueillir les registres historiques auprès des paroisses et des branches. C'est grâce à son intérêt, à sa persévérance et à ses efforts que les historiens d'aujourd'hui disposent de la documentation dans laquelle ils peuvent faire les recherches sur l'histoire de l'Église.

Au cours des années vingt, l'Église marqua aussi le centenaire de l'apparition du Père et du Fils, et de l'ange Moroni à Joseph Smith, par des cantates et des cérémonies spéciales à Palmyra. Le matin du dimanche 6 avril 1930, des milliers de membres s'entassèrent dans le Tabernacle de Salt Lake City pour participer à une assemblée solennelle au cours de laquelle les dirigeants de l'Église furent soutenus par le vote des collèges et où l'impressionnant cri de Hosanna résonna majestueusement. B. H. Roberts écrit: «Lorsque cet immense cri fut poussé, on aurait dit qu'il s'en dégageait, par vagues, des vibrations d'émotion, soutenues par le chœur, qui interprétait à ce moment-là le merveilleux et joyeux «Alléluia» tiré du «Messie» de Haendel¹⁶.»

C'est aussi pendant cette conférence que le temple de Salt Lake City fut illuminé pour la première fois par des projecteurs géants et qu'un spectacle historique pour le centenaire, «The Message of the Ages», fut donné sur une scène spéciale dressée dans le Tabernacle. Spécialement écrit pour cette commémoration, il représentait

les diverses dispensations de l'Évangile. L'entrée était gratuite, et la représentation eut un accueil tellement enthousiaste que l'on en continua les séances pendant plus d'un mois. B. H. Roberts présenta aussi aux membres son ouvrage monumental en six volumes, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, point d'orgue digne des fêtes du centenaire.

Signe supplémentaire de l'intérêt de l'Église pour son histoire, les dirigeants annoncèrent en avril 1928 qu'ils avaient acheté la colline de Cumorah. Cet endroit devint bientôt un des sites les plus fréquemment visités par les saints des derniers jours se rendant dans l'Est des États-Unis. Beaucoup de non-mormons rendirent aussi visite à la colline, et un centre d'accueil pour visiteurs fut installé à son pied.

Les années vingt furent le moment de l'histoire de l'Église où ses racines furent mieux consolidées. Ce fut une décennie de paix relative, une époque où l'hostilité et les attaques s'étaient en grande partie apaisées. Au cours de cette décennie relativement tranquille, l'Église grandit lentement, mais de manière constante, fortifia ses programmes, et ses membres progressèrent dans la foi.

NOTES:

1. Heber J. Grant, dans Conference Report, avril 1941, p. 4.
2. Voir Journal d'Anthon H. Lund, 25 mai 1919, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 49-50; Charles W. Penrose, Journal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1er juin 1919, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
3. Voir Francis M. Gibbons, *Heber J. Grant: Man of Steel, Prophet of God*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1979, pp. 174-76.
4. Voir Bryant S. Hinckley, *Sermons and Missionary Services of Melvin Joseph Ballard*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1949, p. 23.
5. Dans James B. Allen, «Personal Faith and Public Policy: Some Timely Observations on the League of Nations Controversy in Utah», *Brigham Young University Studies*, automne 1973, p. 97; voir aussi James B. Allen, «J. Reuben Clark, Jr, on American Sovereignty and International Organization», *Brigham Young University Studies*, printemps 1973, pp. 347-72.
6. Dans Conference Report, octobre 1936, p. 75.
7. «Two Church Workers Will Tour Missions of Pacific Islands», *Deseret News*, 15 oct. 1920, p. 5.
8. Llewelyn R. McKay, comp. *Home Memories of President David O. McKay*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1956, p. 41.
9. David O. McKay, *Cherished Experiences*, révisé et augmenté, compilé par Clare Middlemiss, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1976, pp. 115-16.
10. Dans Conference Report, avril 1922, p. 69; voir aussi pp. 62-68.
11. Dans «Prophecies for Children of Lehi Are Being Fulfilled», *Church News*, 26 février 1984, p. 10.
12. M. C. Morris, «Olympic Games or a Mission?», *Improvement Era*, mars 1929, p. 382; voir aussi pp. 378-83.
13. Voir LeRoi C. Snow, «The Missionary Home», *Improvement Era*, mai 1928, pp. 552-54.
14. Voir R. Lanier Britsch, «The Closing of the Early Japan Mission», *Brigham Young University Studies*, hiver 1975, pp. 171-90.
15. Andrew Dickson White, *A History of the Warfare of Science with Theology in Christendom*, 2 vol., New York, D. Appleton and Co., 1897, 1:vi.
16. B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Century One*, 6 vol., Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1930, 6:540.

L'ÉGLISE ENTRE DANS LA GRANDE DÉPRESSION

Ligne du temps

Date	Événement important
29 oct. 1929	L'effondrement boursier provoque la grande Dépression
1932	Création du magasin du pieu de Pioneer par Harold B. Lee, président du pieu
Automne 1933	Mise sur pied dans toute l'Église d'un programme pour ramener les adultes de la Prétrise d'Aaron
20 avr. 1935	Harold B. Lee appelé pour formuler un programme d'entraide pour toute l'Église
Avr. 1936	Lancement du programme d'entraide, organisation de régions, organisation des missions de pieux dans toute l'Église
Avr. 1937	Les membres sont invités à entreposer une année de réserves de nourriture
1938	Création de Deseret Industries. Le président Clark expose la Charte de l'Église pour les éducateurs de l'Église
Avril 1941	Appel d'assistants des Douze

PEU D'ÉVÉNEMENTS EXTÉRIEURS ont autant influencé le cours de l'histoire de l'Église que la Dépression des années 1930. Le 29 octobre 1929, appelée Mardi noir, la Bourse de New York s'effondra, ruinant des millions d'investisseurs. Les gens cessèrent d'acheter ce qui n'était pas nécessaire, et beaucoup d'entreprises firent faillite. L'impact de la grande Dépression fut très grand dans le Mountain West, où vivaient la plupart des saints des derniers jours. En 1932, le chômage en Utah s'élevait à 35,9 pour cent, et le revenu par tête d'habitant diminua de 48,6 pour cent¹. Les chefs de famille durent mettre leur amour-propre en poche et faire de longues queues pour des distributions de pain ou d'autres aliments. Dans les régions rurales, les familles perdirent leurs fermes quand elles ne purent plus rembourser leur emprunt.

L'Église, en tant qu'organisation, ressentit les effets de la dépression au même titre que ses membres. Les dépenses faites à partir de la dîme, principale source de revenus de l'Église, diminuèrent de 4 millions de dollars en 1927 à 2,4 millions seulement en 1935, ce qui eut pour résultat la réduction de beaucoup d'activités².

PREMIERS EFFORTS POUR SOULAGER LES SOUFFRANCES

En 1933, au milieu de la dépression, le gouvernement des États-Unis, sous Franklin D. Roosevelt, décréta une série de mesures radicales qui prirent le nom populaire de New Deal. Bien que ces programmes fussent soutenus par la plupart des saints des derniers jours, les dirigeants de l'Église s'inquiétaient du fait que certains saints risquaient de succomber à l'habitude de tendre la main. Le président Grant reconnut tristement:

«Beaucoup de personnes ont dit: < . . . Il y en a d'autres qui en reçoivent [l'aide du gouvernement], pourquoi pas moi?»

«Je crois qu'il y a, parmi les gens, une tendance croissante à essayer d'obtenir du gouvernement des États-Unis quelque chose qu'ils ne risquent guère de rembourser. Je pense que c'est mauvais³.»

Dans leurs efforts pour conseiller les saints et répondre à leurs besoins au cours de la Dépression, les dirigeants de l'Église se laissèrent guider par les Écritures. Dès le commencement, le Seigneur a commandé: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même», principe que l'apôtre Jacques qualifiait de «loi royale» (Jacques 2:8). Quand il donna ce commandement aux enfants d'Israël, le Seigneur leur dit aussi de pourvoir aux besoins des pauvres (voir Lévitique 19:10). Il a vigoureusement condamné ceux qui sont capables, mais refusent d'aider leurs frères moins fortunés (voir Mosiah 4:16-27; D&A 56:16; 104:14-18).



Sylvester Quayle Cannon (1877-1943), fils de George Q. Cannon, fut deux fois président de la mission des Pays-Bas-Belgique. Il fut également président du pieu de Pioneer.

En 1925, il fut appelé comme évêque président de l'Église. A la conférence générale d'octobre 1939, il fut soutenu comme apôtre.

L'Église avait un programme d'entraide avant même la Dépression. Pendant les années 1920, l'Épiscopat président et le bureau général de la Société de Secours s'activèrent à trouver de l'emploi, à entretenir un magasin et à aider d'autres manières les nécessiteux. C'est pourquoi, lorsque la situation économique s'aggrava après l'effondrement boursier, l'Église put édifier sur les fondations existantes.

En 1930, Sylvester Q. Cannon, évêque président, insista sur le fait que les épiscopats avaient la responsabilité «de veiller à ce qu'aucun des membres actifs de l'Église ne manque du nécessaire . . . L'Église s'efforce d'aider les gens à se prendre en charge. La politique est de les aider à devenir indépendants . . . plutôt que de devoir dépendre de l'aide de l'Église⁴». Les dirigeants mirent sur pied des solutions inédites à la détresse économique des membres. Le pieu de Granite, dans le comté de Salt Lake, mit les chômeurs au travail sur divers projets de pieu, exploita un atelier de couture où l'on remettait en état les vêtements offerts en don et fournit de la nourriture aux étrangers grâce aux dispositions prises en coopérative avec les fermiers voisins. Le pieu de Pioneer, qui se trouvait dans une région encore moins prospère, fut touché d'une manière particulièrement dure par la dépression. Sous la direction de Harold B. Lee, son jeune président de pieu, on remplit un magasin de marchandises produites dans des entreprises de pieu ou offertes par les membres de l'Église. Par l'intermédiaire des unités locales de l'Église, les Autorités générales encouragèrent, conseillèrent et soutinrent ces efforts pour les aider à répondre à l'urgence.

Ce fut J. Reuben Clark, fils, conseiller du président Grant à partir de 1933, qui exerça une influence particulièrement grande dans les premières étapes de la création du programme d'entraide de l'Église. Avant de recevoir son appel, il avait fait une carrière remarquable dans le droit international et la diplomatie, ayant été sous-secrétaire d'État et ambassadeur des États-Unis au Mexique. Le président Grant demanda à son nouveau conseiller de mettre sur pied un plan pour aider les saints.

En juillet 1933, la Première Présidence exposa les principes fondamentaux et formula, pour la première fois, des mesures d'entraide précises que l'on pouvait prendre dans toute l'Église. «Ce n'est qu'en dernier ressort que nos membres valides doivent connaître la situation embarrassante d'accepter quelque chose pour rien . . . Les officiers de l'Église chargés de porter assistance doivent trouver le moyen de permettre à tous les membres valides de l'Église qui sont dans le besoin de compenser l'aide qui leur est accordée en effectuant un service quelconque.» Pour qu'il puisse y avoir compensation à l'aide reçue, on demanda aux paroisses d'être prêtes à répondre aux besoins de leurs propres membres et ensuite de secourir les autres unités qui avaient besoin d'aide. La Première Présidence conclut son message en encourageant les saints à enseigner aux membres la «nécessité absolue de vivre de manière juste, d'éviter l'extravagance, de cultiver l'habitude de la frugalité, de l'économie et de l'industrie, de vivre strictement en fonction de leurs revenus et de mettre un peu de côté, aussi peu que ce soit, pour les périodes plus difficiles qui risquent de s'abattre sur nous⁵.»



Joshua Reuben Clark, fils (1871-1961) naquit dans une famille pionnière à Grantsville (Utah). Il fit partie, pendant de nombreuses années, du département d'Etat du gouvernement des Etats-Unis, où on le reconnut comme une des toutes grandes autorités en droit international. En 1930, il fut nommé ambassadeur des Etats-Unis au Mexique.

En 1933, tandis qu'il était encore au Mexique, il fut appelé par Heber J. Grant à être conseiller dans la Première Présidence de l'Eglise. Il fut pendant vingt-huit ans membre de la Première Présidence, travaillant avec Heber J. Grant, George Albert Smith et David O. McKay.

C'était un auteur prolifique et un orateur doué. Ses discours de conférence avaient souvent pour thème l'unité, la Constitution et le soin des pauvres.

ELABORATION DU PROGRAMME D'ENTRAIDE POUR TOUTE L'ÉGLISE

En 1935 se produisit une étape importante dans la mise sur pied du programme d'entraide de l'Eglise. A l'époque, le gouvernement fédéral envisageait de confier aux Etats le fardeau d'apporter des secours, charge que, dans sa situation précaire, l'Utah n'était pas en mesure d'assumer. Le 20 avril de cette année, la Première Présidence chargea Harold B. Lee, président de pieu, d'introduire le programme d'entraide dans toute l'Eglise. Il dit plus tard: «Je fus stupéfait d'apprendre que depuis des années ils [les dirigeants de l'Eglise] avaient devant eux, grâce à leur réflexion, à leur planification et suite à l'inspiration du Dieu Tout-Puissant, le génie du plan même que l'on est en train de mettre sur pied et qui attendait et était prêt pour le moment, où, selon leur jugement, la foi des saints des derniers jours serait telle qu'ils seraient disposés à suivre les instructions des hommes qui dirigent et président dans l'Eglise⁶.»

A la fin de sa réunion avec la Première Présidence, Harold B. Lee prit sa voiture, se rendit jusqu'au sommet du City Creek Canyon, tout proche, et alla parmi les arbres où il pouvait prier concernant l'organisation qu'il faudrait mettre sur pied. Il raconta plus tard: «Mon intelligence spirituelle s'ouvrit, et il me fut donné d'avoir une compréhension de la grandeur de l'organisation de l'Eglise et du royaume de Dieu comme je ne l'avais encore jamais envisagée. La vérité importante qui s'imprima dans mon esprit fut qu'il n'y avait pas besoin d'une nouvelle organisation pour faire ce que la présidence nous avait conseillé de faire. C'était comme si le Seigneur me disait: «Tu n'as rien d'autre à faire que mettre en service l'organisation que j'ai déjà donnée⁷.»

Pendant l'année qui suivit, Harold B. Lee et d'autres dirigeants de l'Eglise se réunirent de nombreuses fois pour formuler le programme pour l'Eglise tout entière. David O. McKay, qui était devenu deuxième conseiller du président Grant en 1934, joua un rôle administratif clé dans cette phase de planification. Le comité avait l'assurance que ses délibérations étaient guidées par l'inspiration et que ses décisions recevaient l'approbation divine.

Le lundi 6 avril 1936, à la fin de la dernière session de la conférence générale, une réunion spéciale pour les présidences de pieu et les épiscopats de paroisse eut lieu dans l'Assembly Hall au square du temple. La Première Présidence signala le fait préoccupant que le sixième environ des membres de l'Eglise était soutenu par l'aide du gouvernement et que beaucoup parmi eux n'étaient pas invités à travailler pour ce qu'ils recevaient. La Présidence lança un appel aux dirigeants locaux «pour qu'ils recréent dans les rangs des saints des derniers jours une volonté d'indépendance financière». Les dirigeants de l'Eglise déclarèrent: «Le Seigneur nous a donné, dans notre Eglise, le gouvernement, l'organisation et les dirigeants nécessaires pour réaliser ce grand dessein, et si nous ne réussissons pas, nous sommes condamnés.» Le but immédiat était de fournir suffisamment de nourriture et de vêtements à tous les nécessiteux de l'Eglise. Les instructeurs de paroisse (appelés plus tard instructeurs au foyer) devaient travailler en collaboration avec la Société de Secours pour découvrir et évaluer les besoins des

nécessiteux. Les saints furent invités à augmenter leurs offrandes de jeûne afin de fournir des fonds à l'entraide. La Première Présidence conclut en disant que le succès du programme dépendait de la fidélité des saints⁸.

La Première Présidence désigna un comité d'entraide de l'Église pour aider l'Épiscopat président dans les détails de l'administration. Ce comité comprenait Melvin J. Ballard, du Conseil des Douze, et Harold B. Lee. Leur tâche était de motiver et de coordonner les activités d'entraide des unités locales de l'Église. On créa la région, nouveau niveau d'administration de l'Église, pour coordonner le fonctionnement du programme d'entraide. Chaque région, composée de quatre à seize pieux, devait avoir un magasin où l'on pouvait échanger les surplus de ces pieux ou d'autres régions.

En mai 1936, frère Ballard fut invité à Washington pour expliquer le programme de «sécurité» de l'Église (c'était le nom que l'on avait d'abord donné au plan d'entraide) à Franklin D. Roosevelt. Le président était au courant des efforts de l'Église et s'en montra satisfait. Frère Ballard et lui s'engagèrent à collaborer totalement aux efforts l'un de l'autre pour affronter les problèmes qui existaient encore à cause de la Dépression. Le président Roosevelt dit qu'il espérait que le succès de l'Église inspirerait d'autres groupes à lancer des programmes semblables⁹.

A la conférence générale d'octobre 1936, la Première Présidence passa en revue les principes fondamentaux sous-tendant le plan d'entraide, en disant: «Notre but principal était d'établir, dans la mesure du possible, un système dans lequel la malédiction de l'oisiveté serait éliminée, les maux des allocations gouvernementales abolis et l'indépendance, l'industrie, l'économie et le respect de soi réinstaurés parmi notre peuple. Le but de l'Église est d'aider les gens à se prendre en charge. Le travail doit être remis à l'honneur comme principe directeur dans la vie des membres de notre Église¹⁰.»

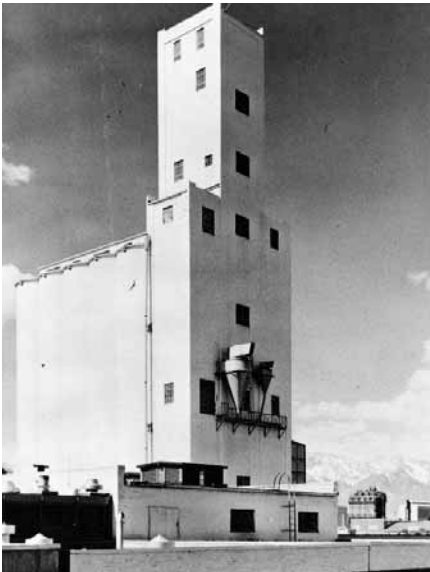
Parlant pour la Première Présidence à la conférence générale d'avril 1937, J. Reuben Clark, fils, exhorta les saints à vivre selon leurs moyens:

«Évitons les dettes comme la peste . . .

«Que chaque chef de famille veuille à disposer de suffisamment de nourriture et de vêtements et, lorsque c'est possible, également de combustible pour au moins une année . . . Que chaque chef de famille se donne pour but d'être propriétaire de sa maison, libre de toute hypothèque.

«Revêtons-nous de nouveau de ces vertus éprouvées et sûres que sont l'honnêteté, la sincérité, la chasteté, la sobriété, la tempérance, l'industrie et l'économie; abandonnons toute convoitise et toute cupidité¹¹.»

Les statistiques de la fin des années 1930 montrèrent que l'entraide envers ceux qui étaient dans la détresse économique s'intensifiait. Les dépenses de l'Église en matière d'entraide augmentèrent de plus du tiers entre 1935 et 1936. La production des projets d'entraide au cours de cette dernière année consistait en 134 661 bocaliers de fruits, 175 621 boîtes de fruits ou de légumes, 60 895 kilos de légumes frais, 47 565 kilos de farine, 1 393 couvertures piquées et 363 640 pièces de vêtements. Les offrandes de jeûne, principale source d'argent liquide pour le



Welfare Square, situé dans l'ouest de Salt Lake City, couvre un territoire de quatre hectares. Il contient un bâtiment administratif et une conserverie, un lieu d'entreposage de racines alimentaires, une laiterie, un silo à grains, un atelier d'entretien et un centre d'accueil pour visiteurs

programme d'entraide, augmentèrent aussi. Les gains furent substantiels tant dans le nombre de personnes qui payaient que dans l'importance des offrandes. Les paroisses et les pieux continuèrent à acheter des fermes, des conserveries et d'autres entreprises pour produire de la nourriture, des vêtements et les autres articles requis pour aider ceux qui étaient dans le besoin. La *Co-operative Securities Corporation* fut créée en 1937 pour détenir les droits sur les biens du programme d'entraide et en coordonner les finances. Cette compagnie fit aussi des prêts aux personnes qui ne pouvaient pas emprunter aux banques de la manière habituelle.

Deseret Industries ouvrit ses portes en septembre 1938, avec Stuart B. Eccles comme premier directeur. Le but de Deseret Industries, à l'époque, était quadruple: «Premièrement, ceux qui ont, recevront une autre sorte d'occasion d'aider ceux qui n'ont pas. Deuxièmement, le gaspillage sera réduit en veillant à ce que nos biens soient utilisés le plus longtemps possible. Troisièmement, la remise à neuf emploiera beaucoup de gens qui sont maintenant sans travail. Quatrièmement, les articles d'usage courant, qui sont de bonne qualité, seront accessibles à bas prix¹².»



Si les saints des derniers jours croyaient en l'importance de l'autonomie, beaucoup de personnes qui voulaient travailler ne pouvaient pas trouver d'emploi pour cause d'âge ou à cause de handicaps physiques, mentaux ou émotionnels. Par conséquent, en 1938, les dirigeants de l'Église lancèrent le programme de Deseret Industries. Les membres faisaient don de vêtements, de meubles, d'appareils électroménagers, de journaux, de magazines ou d'autres objets dont ils n'avaient plus besoin. Les employés triaient, nettoyaient et préparaient le tout. On les vendait ensuite à bas prix dans les magasins de détail de Deseret Industries. L'argent ainsi gagné permettait de payer les employés et couvrait les frais de fonctionnement. Un salaire modeste pouvait être complété par une aide du magasin de l'évêque, si c'était nécessaire. Le programme cadrait avec la philosophie d'entraide de l'Église. Les membres n'étaient plus à charge de l'aide publique, faisaient un travail de valeur et avaient le sentiment d'être autonomes.

La Société de Secours continua à jouer un rôle capital en aidant les familles à se prendre en charge. En 1937, avec l'encouragement de la Première Présidence, les sœurs organisèrent des cours de couture, de cuisine et de mise en conserves. Un

enseignement individuel était fourni au foyer, et des cours de groupes étaient donnés dans les conserveries ou les centres de couture de l'entraide.

Harold B. Lee considérait le programme d'entraide comme l'accomplissement d'une prophétie. Il rappela à l'Église qu'en 1894, Wilford Woodruff avait prévu le moment où «nous nous [trouverions] dans la nécessité de faire nous-mêmes nos souliers et nos vêtements, de produire notre nourriture et de nous unir pour mettre à exécution les desseins du Seigneur¹³».

J. Reuben Clark, fils, était convaincu que le plan d'entraide avait un but de plus que celui d'aider les pauvres. Il fit observer que bien que ce programme ne fût pas le même que la loi de consécration, «lorsque le plan d'entraide fonctionnera complètement—on n'en est pas encore là maintenant—nous ne serons pas loin de mettre en application les grands éléments fondamentaux de l'ordre uni¹⁴».

Marion G. Romney, qui joua un rôle clé dans la direction du programme d'entraide de l'Église, rendit aussi son témoignage: «Le programme d'entraide a été une révélation directe du Seigneur à Heber J. Grant. J'ai entendu le président (J. Reuben) Clark le dire à un groupe de présidents de pieu à une réunion à Orem¹⁵.»

DES VIES ENRICHIES GRÂCE À UNE PLUS GRANDE ACTIVITÉ DANS L'ÉGLISE

Pendant la décennie de la grande Dépression, les dirigeants de l'Église se préoccupèrent non seulement des besoins temporels mais aussi de la nécessité de faire d'autres choses bénéfiques pour les membres et les non-membres de l'Église. Par exemple, ils réfléchirent beaucoup à la façon dont les programmes de l'Église pourraient mieux contribuer à répondre aux besoins des jeunes gens et à les préparer au service missionnaire. Il en résulta que le plan de coordination de la Prêtrise d'Aaron fut présenté à la conférence générale d'avril 1931. Les collègues apprirent à leurs membres les responsabilités de la prêtrise, les encouragèrent à être dignes et actifs et les incitèrent à la fraternité. L'École du Dimanche enseignait les principes et les ordonnances de l'Évangile, tandis que la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens enseignait l'application correcte de ces principes dans les domaines physique, social, culturel et spirituel de la vie. Le rôle de ces organisations ne fut pas redéfini, mais leur oeuvre fut mieux coordonnée que jamais auparavant. Sous la direction de l'évêque, les officiers et les instructeurs se réunirent mensuellement pour réfléchir au bien-être des jeunes gens¹⁶.

Pour faire participer plus complètement les jeunes aux activités de l'Église, l'Épiscopat président annonça que le but pour 1935 était d'accomplir un million de «tâches de prêtrise», soulignant le fait que tous les garçons pouvaient accomplir au moins une tâche. Des certificats d'accomplissement furent prévus pour les collègues locaux qui répondaient à des conditions déterminées. Ce fut le début des programmes de récompense de groupe et de récompense individuelle qui allaient être si importants pendant les décennies suivantes dans l'activité de l'Église.

Les dirigeants de l'Église soulignèrent le fait que le nombre croissant de jeunes gens non pratiquants devenant pratiquants sans recevoir la Prêtrise de

Melchisédek ne devaient pas être négligés. Une grande partie du mérite de la mise sur pied d'un moyen efficace pour les atteindre revient à A.P.A. Glad, évêque de la vingt-huitième paroisse de Salt Lake City. Il se rendit compte que ces jeunes gens non pratiquants avaient besoin d'une classe séparée où ils pourraient se sentir à l'aise. En 1932, il demanda à un groupe de dirigeants enthousiastes et dévoués d'accorder toute leur attention à ces frères. Les membres du groupe mirent eux-mêmes sur pied leurs activités. Un des slogans de l'évêque Glad était: «C'est en forgeant qu'on devient forgeron¹⁷.»

Au bout de huit mois d'efforts persévérants, quarante hommes redevinrent pratiquants. Un membre du tout premier groupe raconte qu'on le sortit du lit pour assister à la classe. Il prit ainsi l'habitude de participer régulièrement à des activités de l'Eglise, ce qui lui permit de recevoir la Prêtrise de Melchisédek, de devenir chef de groupe des grands prêtres, évêque et membre du grand conseil¹⁸. L'oeuvre de frère Glad devint la base d'un programme semblable pour les adultes de la Prêtrise d'Aaron, introduit partout dans l'Eglise au cours de l'automne 1933.

L'OEUVRE MISSIONNAIRE PENDANT LA DÉPRESSION

L'Eglise continua à mettre l'accent sur l'oeuvre missionnaire, en dépit des problèmes causés par la Dépression. Comme beaucoup de familles avaient besoin de leurs fils pour travailler à la maison et ne pouvaient se permettre de les envoyer en mission, le nombre de missionnaires entrant dans le champ de la mission tomba brutalement avec l'extension des effets de la Dépression. En 1932, 399 missionnaires seulement, soit 5 % du potentiel, purent partir. En dépit de ce manque d'effectifs, l'oeuvre missionnaire continua, avec un succès remarquable, dans certains endroits. Les missionnaires trouvèrent des méthodes plus modernes et plus systématiques pour maintenir la productivité. En 1937, LeGrand Richards, président de la mission des Etats du Sud, lança «le message du mormonisme», consistant en vingt-quatre présentations hebdomadaires de sujets d'Évangile. Ce plan, publié sous le titre: *Une oeuvre merveilleuse et un prodige*, devint la base d'un grand nombre de plans missionnaires ultérieurs.

Les missionnaires employaient diverses techniques pour toucher les personnes intéressées. Un chœur missionnaire fut bien accueilli en Angleterre et en Irlande. Une équipe de basket-ball missionnaire suscita des amis en Tchécoslovaquie, et en Allemagne, quatre missionnaires furent recrutés comme juges de basket-ball pour les jeux Olympiques de Berlin de 1936. Les conférences sur l'Amérique ancienne, aidées de diapositives en couleur, furent particulièrement efficaces pour créer des contacts. Le comité de l'Eglise pour la radio, la publicité et la littérature de mission fut organisé en 1935 pour fournir de la documentation pour ces conférences illustrées. Avec Gordon B. Hinckley, qui venait de revenir de mission en Grande-Bretagne, comme secrétaire, le comité prépara des brochures, d'autres documents missionnaires et des scénarios pour des programmes radio.

Une des conséquences positives de la Dépression fut que les membres locaux participèrent davantage à l'oeuvre missionnaire. En Californie, les missionnaires habitaient chez les membres pour réduire les dépenses. Les saints d'Alabama



LeGrand Richards (1886-1983) fut un des plus grands missionnaires que notre dispensation ait produits. Il remplit quatre missions et en présida deux.

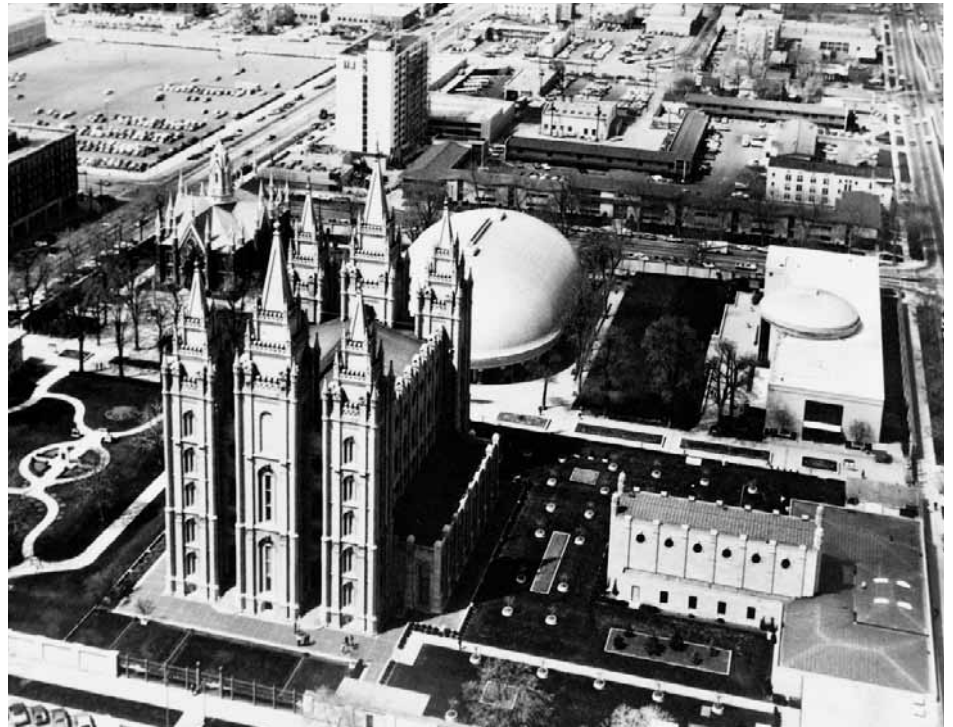
Il fut évêque président de l'Eglise de 1938 à 1952 et membre du Collège des Douze de 1952 à son décès en 1983. Son père, George F. Richards, et son grand-père, Franklin D. Richards, avaient aussi fait partie du Collège des Douze.

firent de longues distances pour amener les investigateurs aux conférences de district. Dans beaucoup de régions, les membres donnèrent des noms et adresses, permettant aux missionnaires de réduire le temps consacré à un porte-à-porte moins productif. Le nombre des missionnaires dans le monde fut accru par les membres locaux, qui faisaient chaque semaine don de plusieurs heures pour servir avec les missionnaires à plein temps ou acceptaient des appels en mission à court terme. Dans beaucoup de régions, les assemblées avaient été dirigées par les missionnaires, mais pendant la Dépression, les saints locaux prirent davantage la responsabilité de leurs affaires locales. Cela non seulement laissa plus de temps aux missionnaires pour faire du prosélytisme mais renforça aussi la fierté des saints pour leurs branches. Le président Grant conclut que le manque de missionnaires «a probablement été une bénédiction déguisée, parce qu'elle nous a forcés à avoir davantage recours aux saints locaux¹⁹».

Des centaines de personnes furent converties suite aux efforts missionnaires organisés dans les pieux de Sion²⁰. A la conférence générale d'avril 1936, tous les pieux furent invités à créer une mission, et la supervision de ces missions fut confiée au premier conseil des soixante-dix²¹. En conséquence, des centaines de convertis furent baptisés chaque année, et la spiritualité des saints sembla augmenter. Une paroisse signala qu'il y avait un accroissement de 50 % dans l'activité générale de ses membres, suite à l'oeuvre missionnaire locale²².

Au cours de la Dépression, l'Église adopta diverses autres méthodes pour renforcer l'oeuvre accomplie par un nombre de plus en plus restreint de missionnaires. Le succès constant des émissions hebdomadaires du Choeur du Tabernacle poussa l'Église à augmenter l'utilisation qu'elle faisait de la radio. Plusieurs paroisses et pieux, ainsi que des groupes missionnaires, créèrent des

Le square du temple



programmes pour les stations locales. Le 5 avril 1936, une partie de la conférence générale fut transmise vers l'Europe par radio internationale à ondes courtes. Grâce, en partie, à la popularité croissante du Choeur du Tabernacle, le square du temple continua à être un instrument missionnaire efficace. Beaucoup de visiteurs firent de grands détours pour assister aux émissions du chœur ou au récital d'orgue à midi. Le square du temple attira encore plus de visiteurs que les parcs nationaux de la région.

L'Église commença aussi à prendre plus régulièrement part aux expositions et aux foires nationales et internationales. On estime que 2,3 millions de personnes visitèrent le stand de l'Église à l'Exposition du siècle de progrès de Chicago, en 1933-34. La nouvelle image positive de l'Église ressortit lorsque B. H. Roberts, qui s'était vu refuser la possibilité de parler à l'exposition colombienne de Chicago en 1893, fut bien reçu lorsqu'il parla au congrès des religions organisé dans le cadre de l'exposition de Chicago de 1933. A l'exposition internationale Californie-Pacifique, organisée en 1935-36 à San Diego, l'Église érigea son premier pavillon d'exposition. L'exposition internationale du Golden Gate fut organisée en 1939-40 à Treasure Island, dans la baie de San Francisco. Tablant sur la popularité du Choeur du Tabernacle, l'Église conçut son pavillon sous la forme d'un Tabernacle miniature avec un auditoire de cinquante places dans lequel les missionnaires pouvaient faire des exposés illustrés sur l'histoire et les croyances de l'Église.

Commencé en 1937, le spectacle historique de la colline de Cumorah devint une des entreprises de relations publiques les plus réussies de l'Église. Avec une distribution constituée essentiellement des missionnaires servant dans la région, «le témoin américain du Christ» fut présenté sur trois grandes scènes construites sur les pentes de la colline. Il décrivait des tableaux du Livre de Mormon avec, en point d'orgue, la visite du Sauveur aux anciens habitants d'Amérique. Juste un mois avant la première représentation, Harold I. Hansen, qui venait de recevoir son diplôme de bachelier ès arts du théâtre, entra dans la mission des États de l'Est. Il fut immédiatement chargé de s'occuper des préparatifs et des répétitions finales. Il était convaincu que le fait d'avoir été appelé à un tel moment dans cette mission bien précise tenait de l'inspiration divine. Il allait continuer à participer pendant les quatre années suivantes au spectacle historique annuel, la majeure partie de ce temps en tant que directeur. Au cours des années, on ajouta d'autres scènes, de l'éclairage et d'autres effets techniques.

ORIENTATION DE L'ÉDUCATION DANS L'ÉGLISE

Lorsque les effets de la Dépression diminuèrent, l'Église étendit ses programmes éducatifs. Pendant la fin des années 1930, le nombre des campus desservis par des instituts de religion passa à dix-sept, comprenant toutes les grandes écoles du Mountain West et de Californie. Un programme parallèle, le Deseret Club, commença en 1933 lorsqu'un groupe de saints des derniers jours de Californie du Sud éprouva le besoin de réunir les étudiants pour des activités intellectuelles et de société dans un cadre où ils seraient influencés par l'idéal et les principes de l'Église. En 1936, tandis qu'il était en visite dans la région de Los Angeles, John A.

Widtsoe se rendit compte de la valeur qu'avaient les activités du Deseret Club dans la vie des étudiants et contribua à faire passer ce programme sous le patronage du bureau de l'éducation de l'Église. Des Deseret Clubs furent organisés dans les campus où il n'y avait pas suffisamment de membres de l'Église pour justifier un programme d'institut complet. Ils furent finalement remplacés par l'organisation appelée Latter-day Saint Student Association.

Les responsables de l'enseignement de l'Église mirent davantage l'accent sur la formation professionnelle des membres du personnel enseignant de l'enseignement supérieur, surtout dans le domaine de la religion. Des érudits de renom proposèrent des ateliers d'été à B.Y.U., et les étudiants diplômés prometteurs furent encouragés à assister à divers séminaires de théologie.

Mais au milieu des années 1930, un nombre croissant de membres et de dirigeants de l'Église s'inquiétèrent de voir des instructeurs de religion formés par des érudits qui n'étaient pas membres de l'Église. Ils estimaient que la «haute critique» des Écritures (l'étude critique de l'origine et de l'authenticité des textes bibliques) et d'autres idées humanistes se glissaient dans le programme des cours. Ces préoccupations amenèrent les Autorités générales à superviser de plus près le système éducatif de l'Église, surtout l'enseignement religieux. Entre-temps, David O. McKay, avec la riche expérience qu'il avait de l'enseignement dans l'Église, était devenu conseiller dans la Première Présidence. Les présidents Clark et McKay exercèrent tous deux une grande influence sur le programme éducatif de l'Église.

En 1938, J. Reuben Clark, fils, fut chargé d'exposer la mission du programme d'éducation de l'Église et d'énumérer les qualifications et les devoirs de ceux qui étaient employés pour enseigner dans les écoles, les instituts de religion et les séminaires de l'Église. Son exposé, *La Charte de l'Église en ce qui concerne l'éducation*, fut fait le 8 août lors d'un rassemblement d'été de ces enseignants à Aspen Grove, dans le Provo Canyon, près du campus de BYU, et est devenu un classique souvent cité. Le président Clark insista sur le fait que deux vérités fondamentales devaient être proclamées hardiment et ne peuvent être écartées:

«Premièrement: Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Fils unique du Père dans la chair . . . il a été crucifié, son esprit a quitté son corps, il est mort, il a été déposé dans la tombe; le troisième jour, son esprit s'est réuni au corps, qui est redevenu un être vivant; il est sorti, ressuscité, du tombeau, être parfait, prémices de la résurrection; plus tard, il est monté vers le Père; à cause de sa mort et grâce à sa résurrection, tout homme venu au monde depuis le début ressuscitera littéralement de la même façon . . .

«La deuxième de ces deux choses auxquelles nous devons croire pleinement c'est: le Père et le Fils sont vraiment et réellement apparus au prophète Joseph dans une vision dans les bois; il y a eu d'autres visions célestes pour Joseph et pour d'autres; l'Évangile et la sainte prêtrise selon l'ordre du Fils de Dieu ont vraiment été rétablis sur terre où l'apostasie de l'Église primitive les avait perdus; le Seigneur a de nouveau rétabli son Église par l'intermédiaire de Joseph Smith; le Livre de Mormon est exactement ce qu'il professe être; le prophète a reçu de nombreuses révélations pour guider, édifier, organiser et encourager l'Église et ses membres; les successeurs du Prophète [sont] appelés de Dieu comme lui.»

Le président Clark rappela ensuite aux enseignants que les jeunes de l'Église aspirent à ce que ces vérités soient enseignées de manière franche et les avertit que le doute ne devait jamais être semé dans le cœur d'étudiants confiants. Il termina en chargeant ses auditeurs d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ à partir des ouvrages canoniques et des paroles des prophètes modernes²³.

Étant donné leur intérêt pour la progression spirituelle des jeunes de l'Église, les Autorités générales voulurent participer personnellement à la direction des écoles de l'Église. L'université Brigham Young, le Ricks College et le LDS Business College avaient eu, chacun, un conseil d'administration distinct. Pour parvenir à une direction plus centralisée, ces conseils d'administration locaux furent dissous en 1938, et toutes les écoles furent placées sous la supervision directe du bureau général de l'éducation de l'Église, composé d'Autorités générales et de quelques autres.

Les saints des derniers jours, lors de la décennie de la Dépression, montraient, à juste titre, avec fierté, leurs réalisations dans le domaine de l'enseignement. Le recensement de 1940 montra que l'Utah, où la majorité de la population était membre de l'Église, avait le niveau d'instruction le plus élevé de tous les États de l'Union: les jeunes adultes d'Utah faisaient en moyenne 11,7 années d'étude alors que les deux États les plus proches n'en faisaient que 11,3 et que la moyenne nationale était de 10,3 années²⁴. Les magazines de l'Église rapportèrent fièrement les résultats d'études faites par E. L. Thorndike, de l'université Columbia, qui constataient que l'Utah avait le pourcentage le plus élevé de personnes mentionnées dans le *Who's Who* et *American Men of Science*. Thorndike en tira la conclusion que «la production d'hommes supérieurs n'est assurément pas accidentelle, car elle n'a qu'un très faible rapport avec les revenus, elle est étroitement liée à la nature des personnes²⁵».

PROBLÈME ADMINISTRATIF

L'extension des activités de l'Église au cours des années 1930 exigea davantage du temps et des ressources financières des saints. Pour diminuer ce fardeau, les Autorités générales entreprirent une nouvelle étude de tous les programmes de l'Église dans le but de les coordonner et de les simplifier lorsque c'était possible.

Au commencement de 1939, la Première Présidence voulut voir l'oeuvre des auxiliaires et des autres organisations «coordonnée, unifiée et normalisée pour éviter le double emploi et le chevauchement». Elle créa, par conséquent, un comité de coordination dirigé par trois membres des Douze. Elle affirma que la véritable raison d'être de toutes les organisations de l'Église était «d'apprendre aux gens l'Évangile, de les amener à avoir le témoignage de la vérité, de prendre soin de ceux qui sont dans le besoin, de poursuivre l'oeuvre que le Seigneur nous a confiée²⁶».

En 1940, J. Reuben Clark, fils, dit à un groupe d'officiers dirigeants de l'Église: «Le foyer est la base d'une vie droite; aucun autre organisme ne peut prendre sa place ni remplir ses fonctions essentielles, et le maximum que les auxiliaires peuvent faire est d'aider le foyer dans ses problèmes, en lui apportant une aide particulière lorsqu'elle est nécessaire²⁷».

On franchit une étape décisive vers une plus grande simplification lorsque l'on mit fin, en 1940, aux réunions hebdomadaires de généalogie et que l'on incorpora l'enseignement généalogique au programme des cours de l'Ecole du Dimanche. En même temps, le *Utah Genealogical and Historical Magazine*, publié depuis 1910, fut supprimé et sa fonction fut reprise par *l'Improvement Era*.

Au cours des années 1930, l'Eglise continua à grandir dans toute l'Amérique du Nord et à l'étranger. Cette expansion se refléta dans deux longs voyages outre-mer par des Autorités générales. En 1937, pendant trois mois, Heber J. Grant et d'autres dirigeants de l'Eglise rendirent visite aux missions d'Europe. Partout où il alla, le président Grant encouragea les saints à rester là où ils étaient et à édifier l'Eglise. De grandes réunions publiques et d'importants articles de presse contribuèrent à susciter de la bonne volonté à l'égard des mormons dans des régions où ils étaient jusqu'alors inconnus ou mal perçus. Lorsque J. Reuben Clark, fils, se joignit au président Grant pour commémorer le centenaire de la mission britannique, ce fut la première fois que deux membres de la Première Présidence étaient en même temps en Europe.

Pendant les cent premières années d'existence de cette mission clé, on avait baptisé plus de 125 000 convertis. La moitié environ d'entre eux avaient émigré, renforçant l'Eglise dans l'Ouest. En 1938, George Albert Smith, du Conseil des Douze, passa six mois à rendre visite aux missions du Pacifique, où les saints lui réservèrent un accueil chaleureux. Un des points culminants fut sa participation à l'annuel «hui tau» ou conférence des saints maoris. Comme le président Grant l'avait fait l'année précédente en Europe, frère Smith fortifia les membres de l'Eglise du Pacifique et suscita une attitude plus favorable à l'égard de l'Eglise en participant à des entretiens avec la presse, en parlant à la radio et en rencontrant les autorités gouvernementales.

La croissance continue de l'Eglise et la multiplication des pieux et des missions dans le monde alourdirent le fardeau administratif pesant sur les épaules des Autorités générales. Non seulement cela voulait dire qu'il fallait organiser un nombre plus grand de conférences, mais cela nécessitait davantage de voyages, étant donné que pendant les années 1930, les saints s'installèrent de plus en plus dans des régions dispersées et que des pieux furent organisés dans des villes aussi éloignées que New York, Washington, Chicago, Seattle et Honolulu.

C'est dans ces circonstances que fut prise la décision de créer un nouveau groupe d'Autorités générales pour supporter le fardeau accru. A la conférence générale d'avril 1941, la Première Présidence annonça la nomination d'«assistants des Douze, qui ser[ai]ent grands prêtres, qui ser[ai]ent mis à part pour agir sous la direction des Douze dans l'accomplissement des tâches que la Première Présidence et les Douze pourront leur confier²⁸». On appela d'abord cinq hommes: Marion G. Romney, Thomas E. McKay, Clifford E. Young, Alma Sonne et Nicholas G. Smith. Avec l'accroissement du fardeau administratif, d'autres membres furent ajoutés.

C'est surtout la création du plan d'entraide qui a donné sa célébrité à la décennie des années 1930, mais d'autres grands pas importants et d'une grande portée

furent accomplis dans l'expansion et l'amélioration des programmes de l'Église. Ce fut une Église plus forte et plus sûre d'elle-même qui sortit des années de la Dépression. Néanmoins, si l'Église réussit à surmonter les problèmes causés par la Dépression, la menace de la guerre commençait à créer de nouvelles difficultés.

NOTES:

1. University of Utah School of Business, «Measures of Economic Changes in Utah, 1847-1947», *Utah Economic and Business Review*, déc. 1947, p. 23.
2. Voir Conference Report, avril 1928, pp. 3-4; Conference Report, avril 1934, pp. 4-5.
3. Dans Conference Report, octobre 1933, p. 5.
4. Dans Conference Report, octobre 1930, p. 103.
5. Dans James R. Clark, comp. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965-75, 5:332-34.
6. Dans Conference Report, avril 1941, p. 121; voir aussi *L'Etoile*, septembre 1973, p. 375.
7. «An Enlarged Vision of Church Organization and Its Purposes», *Church News*, 26 août 1961, p. 8.
8. Dans «Launching of a Greater Church Objective», *Church News*, 25 avril 1936, p. 1; voir aussi Clark, *Messages of the First Presidency*, 6:10-13.
9. Voir «Church Security Program Indorsed by President Roosevelt», *Deseret News*, 9 juin 1936, p. 1.
10. Heber J. Grant, dans Conference Report, octobre 1936, p. 3.
11. Dans Conference Report, avril 1937, p. 26.
12. John A. Widtsoe, «Deseret Industries», *Improvement Era*, septembre 1938, p. 544.
13. Dans Conference Report, avril 1943, p. 126.
14. Dans Conference Report, octobre 1942, p. 57.
15. Dans «New Storehouse Is Dedicated at Welfare Square Complex», *Church News*, 29 mai 1976, p. 4.
16. Procès-verbal de l'assemblée de la Prêtrise d'Aaron dans l'Assemblée Hall, 4 avril 1931, Episcopat président, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 2-4, 10.
17. «An Opportunity for Adult Members», *Church News*, 6 juin 1936, p. 4; voir aussi *Instructor's Manual and Lesson Outline for Adult Aaronic Priesthood Classes*, 1936, pp. 7-8; «Adult Aaronic Priesthood Class Outstanding Success», *Improvement Era*, novembre 1933, p. 812.
18. Voir «Fifty Years Ago, Adult Aaronic Program Started», *Church News*, 18 sept. 1982, p. 10.
19. Lettre de J. Reuben Clark, fils, à Leah D. Widtsoe, 13 oct. 1933, First Presidency Letterpress copybooks, 1877-1949, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 867.
20. Voir lettre de J. Golden Kimball aux soixante-dix, 31 janv. 1934, premier conseil des soixante-dix, circulaires, 1860-1985, département d'histoire, Salt Lake City, p. 1.
21. Voir lettre de Rudger Clawson aux présidents de pieu, 24 avril 1936, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
22. Voir «Stake Mission Program Accomplishments Reported», *Deseret News*, 17 juillet 1937, p. 7.
23. *The Charted Course of the Church in Education*, réimpression 1980, pp. 2-3, traduction adaptée pour la version française de 1982, *La Charte de l'Église en ce qui concerne l'éducation*, p. 2; voir aussi *Charge to Religious Educators*, 2e édition (1982), p. 3.
24. Voir Recensement 1940 du gouvernement américain dans *Utah Economic and Business Review*, déc. 1947, p. 58.
25. E. L. Thorndike, «The Origin of Superior Men», *Scientific Monthly*, mai 1943, p. 430; voir aussi «Utah Holds High Rank as Birthplace of Scientists», *Improvement Era*, octobre 1940, p. 606.
26. Lettre de J. Reuben Clark, fils, et de David O. McKay à Joseph Fielding Smith, Stephen L. Richards et Albert E. Bowen, 19 janvier 1939, First Presidency Letterpress copybooks, 1877-1949, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, pp. 635-36.
27. J. Reuben Clark, fils, «Memorandum of Suggestions», 29 mars 1940, Papers 1933-61, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 3.
28. J. Reuben Clark, fils, dans Conference Report, avril 1941, p. 95.

LES SAINTS PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Ligne du temps

Date	Événement important
24 août 1939	La Première Présidence ordonne l'évacuation des missionnaires d'Europe
1er sept. 1939	L'invasion de la Pologne par Hitler marque le commencement de la Seconde Guerre mondiale en Europe
1940	Nomination de Hugh B. Brown comme coordonnateur des militaires de l'Eglise
1940	Evacuation des missionnaires du Pacifique et d'Afrique du Sud
7 déc. 1941	Attaque japonaise contre Pearl Harbour; déclaration de guerre des Etats-Unis
Avr. 1942	Déclaration, par la Première Présidence, de la position de l'Eglise vis-à-vis de la guerre
Oct. 1942	Organisation du comité des militaires
14 août 1945	Fin de la Seconde Guerre mondiale

LE MONDE RÉCUPÉRAIT encore des effets de la grande Dépression lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata. Sous Adolf Hitler et le troisième Reich, l'Allemagne commença à élargir ses frontières. En même temps, le Japon étendait également son empire dans le Pacifique à la recherche de domination politique, de matières premières et de nouveaux marchés pour son industrie. En peu de temps, la plus grande partie du monde fut plongée dans la guerre. De même que la Dépression eut un effet important sur les saints des derniers jours au cours des années 1930, de même la Seconde Guerre mondiale et ses suites eurent un impact important sur l'Eglise et ses membres pendant la décennie qui suivit.

L'ÉGLISE ET LE TROISIÈME REICH

Pendant les années 1920-30, les missions allemandes de l'Eglise connurent un succès sans précédent, particulièrement dans les provinces orientales. En 1933, lorsque les nazis s'emparèrent du pouvoir en Allemagne, les membres de l'Eglise durent devenir de plus en plus prudents. Les agents de la Gestapo observaient souvent les réunions de l'Eglise, et la plupart des dirigeants de branche et de mission furent interrogés en profondeur par la police concernant la doctrine, les croyances et les pratiques des mormons, et on les avertit qu'ils devaient se tenir à l'écart de la politique. Au milieu des années 1930, les réunions des saints des derniers jours étaient souvent annulées pendant les manifestations de masse des nazis, et l'Eglise fut obligée d'abandonner son programme scout à cause du mouvement de la jeunesse hitlérienne.

Les enseignements évangéliques concernant Israël allaient à l'encontre de la politique antisémite des nazis; par conséquent, les exemplaires de l'ouvrage doctrinal populaire de James E. Talmage, *Articles de foi*, avec ses allusions à Israël et à Sion, furent confisqués. Dans une ville, la police arracha des livres de cantique tous les cantiques relatifs à ces sujets. Mal à l'aise et inquiets devant cette situation, des membres cessèrent d'aller à l'église pour éviter les ennuis avec la police. D'autres saints allemands éprouvèrent un désir plus vif d'émigrer.

L'Eglise ne fut jamais bannie officiellement d'Allemagne comme le furent quelques autres petits groupes religieux. En fait, l'Eglise reçut une publicité favorable lorsque le gouvernement nazi invita les missionnaires mormons à entraîner des équipes de basket-ball allemandes et à les aider aux jeux Olympiques de Berlin de 1936. En outre, du fait qu'ils mettaient l'accent sur la pureté raciale, les nazis étaient en faveur des recherches généalogiques. Les autorités gouvernementales, qui avaient précédemment considéré les mormons comme

une secte impopulaire et leur avaient par conséquent refusé l'accès aux archives d'état-civil, les respectaient maintenant pour leur intérêt pour la généalogie¹. Néanmoins, la situation de l'Eglise et de ses missionnaires devint beaucoup plus difficile vers la fin des années 1930.

L'apparition des nazis en Allemagne eut aussi un effet sur l'activité de l'Eglise en Amérique du Sud, où il y avait d'importantes colonies d'immigrants allemands. Au Brésil, le gouvernement, craignant une menace subversive de la part des sympathisants nazis, interdit l'allemand dans les réunions publiques et la distribution de documents dans cette langue. Pendant leur première décennie au Brésil, les missionnaires de l'Eglise avaient servi presque exclusivement parmi la minorité germanophone, de sorte que la plupart des réunions de branche se passaient dans leur langue. Sous la pression du gouvernement, la police locale, dans un certain endroit, obligea même les saints à remettre leurs Ecritures en allemand, qui furent brûlées dans un grand feu de joie public. Face à cette situation à la fin des années 1930, les missionnaires se tournèrent vers la majorité de langue portugaise, jetant ainsi les bases de la grande croissance des décennies suivantes.

EVACUATION DES MISSIONNAIRES

Dès l'automne 1937, Adolf Hitler se jura d'étendre son territoire en annexant les populations germanophones d'Autriche et de Tchécoslovaquie occidentale.

En mars 1938, l'Allemagne réussit à annexer l'Autriche, et dès septembre, Hitler accusait les Tchèques de persécuter la minorité allemande de leur pays et insista sur son droit d'intervention. Les troupes se massèrent de part et d'autre de la frontière germano-tchèque, et la guerre parut inévitable. En voyant la tension augmenter en Europe, les Autorités générales devinrent de plus en plus inquiètes pour la sécurité des missionnaires qui s'y trouvaient. Le 14 septembre 1938, la Première Présidence ordonna l'évacuation de tous les missionnaires de ces deux pays. A une réunion tenue à Munich, la Grande-Bretagne et la France acceptèrent l'annexion de la Tchécoslovaquie occidentale par Hitler à condition qu'il ne commette pas d'autre agression. La guerre fut temporairement évitée, et la Première Présidence permit aux missionnaires évacués de retourner dans leur champ de mission.

Les accords de Munich n'apportèrent pas une paix durable. En 1939, Hitler se tourna vers la Pologne, exigeant un plus grand accès par le corridor polonais à la Prusse orientale, peuplée d'Allemands. En répétant les accusations qu'il avait portées l'année précédente contre la Tchécoslovaquie, Hitler cherchait alors à justifier une intervention militaire en accusant la Pologne de maltraiter sa minorité allemande. Comme la tension augmentait, la formation diplomatique de J. Reuben Clark se révéla être précieuse pour l'Eglise. Grâce à ses contacts au Département d'Etat, il tint, presque d'heure en heure, les dirigeants de l'Eglise au courant des événements d'Europe. Finalement, le jeudi 24 août 1939, la Première Présidence ordonna pour la deuxième fois l'évacuation de tous les missionnaires d'Allemagne et de Tchécoslovaquie. Elle chargea Joseph Fielding Smith, qui faisait le tour annuel des missions en Europe, de s'en occuper.



L'évacuation des missionnaires, en particulier de ceux de la mission allemande de l'ouest, posa de grands problèmes et créa une situation dans laquelle des exemples remarquables d'aide divine se produisirent.

Le télégramme de la Première Présidence parvint en Allemagne le vendredi 25 août au matin. Joseph Fielding Smith et M. Douglas Wood, président de mission, dirigeaient des conférences à Hanovre, mais le président Wood et sa femme retournèrent immédiatement au siège de la mission de Francfort. Dès le vendredi après-midi, ils avaient télégraphié à tous les missionnaires, leur donnant pour instructions de partir immédiatement pour la Hollande. Le samedi matin, un missionnaire téléphona de la frontière pour leur dire que les Pays-Bas avaient fermé leurs frontières à presque tous les étrangers craignant que l'afflux de milliers de réfugiés ne réduise considérablement les réserves de nourriture déjà déficientes. Entre-temps, les bulletins de la radio allemande lançaient l'avertissement que le dimanche soir, tous les chemins de fer seraient sous contrôle militaire et qu'aucune autre garantie ne pouvait être accordée aux voyages des civils.

Quand les Hollandais fermèrent leurs frontières, la crise qui en résulta mit à contribution l'ingéniosité du président Wood et de ses missionnaires. Sachant qu'ils ne pouvaient sortir de l'argent allemand du pays, presque tous les missionnaires avaient utilisé leurs fonds excédentaires pour acheter des appareils photographiques ou d'autres objets qu'ils pouvaient emporter. Ils n'avaient donc pas assez d'argent pour acheter des billets pour Copenhague, l'autre lieu possible d'évacuation, laissant plusieurs groupes de missionnaires bloqués à la frontière hollandaise.



Norman George Seibold naquit le 18 octobre 1915 et vit actuellement (1989) à Rupert (Idaho).



Wallace F. Toronto (1907-1968) fut appelé en 1928 dans la mission austro-allemande. En juillet 1929, John A. Widtsoe consacra la Tchécoslovaquie comme mission de l'Eglise. Il s'y rendit avec six missionnaires, dont l'un était Wallace Toronto. Celui-ci fut ensuite invité à servir dans la nouvelle mission.

En 1936, il fut rappelé en Europe comme président de la mission tchécoslovaque avec sa femme Martha. Ils y servirent jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. En 1946, il fut invité à retourner en Tchécoslovaquie reprendre ses activités de président de mission.

A Francfort, le président Wood donna à un de ses missionnaires, Norman George Seibold, ancien joueur de football d'Idaho, une tâche particulière:

«Je dis: «Nous avons 31 missionnaires qui sont perdus quelque part entre ici et la frontière hollandaise. Votre mission est de les trouver et de veiller à ce qu'ils sortent d'ici» . . .

«Au bout de quatre heures de train, il arriva à Cologne, qui est à peu près à mi-chemin de la frontière hollandaise. Nous lui avions dit de se fier entièrement à son inspiration, car nous n'avions pas la moindre idée dans quelles villes ces 31 missionnaires se trouveraient. Cologne n'était pas sa destination, mais il se sentit poussé à y descendre du train. C'est une très grande gare, et elle était alors remplie de milliers de personnes . . . Ce missionnaire entra dans la gare et siffla notre chanson missionnaire: «Fais ton devoir, voici la lumière.» Cela lui permit de trouver huit missionnaires².

Dans certaines villes, il resta à bord du train, mais dans d'autres il se sentit poussé à descendre. Dans une petite localité, raconte-t-il, «j'eus la prémonition que je devais sortir de la gare et aller dans la ville. Cela me semblait absurde à ce moment-là. Mais nous avions une courte attente et je suis donc sorti. Je suis passé devant une «Gasthaus», un restaurant, et j'y suis entré, et deux missionnaires s'y trouvaient. C'était fantastique, parce que tous les deux me connaissaient et furent bien entendu très heureux de me voir . . . J'y fus conduit aussi certainement que si quelqu'un m'avait pris par la main.» Le lundi 28 août, à Copenhague, le président Wood apprit que quatorze des trente et un missionnaires manquants étaient passés sans encombre en Hollande. Cet après-midi-là, il reçut un télégramme de frère Seibold disant que les dix-sept missionnaires restants arriveraient ce soir-là au Danemark³.

Tandis que les missionnaires d'Allemagne occidentale s'efforçaient d'atteindre le Danemark, un scénario tout à fait différent se déroulait en Tchécoslovaquie. Le 11 juillet, quatre missionnaires furent arrêtés par la Gestapo et jetés dans la prison de Pankrac, où étaient détenus les prisonniers politiques. Pendant les six semaines qui suivirent, Wallace Toronto, leur président de mission, travailla avec persévérance à leur libération. Il ne réussit que le 23 août 1939, veille du jour où la mission tchèque reçut l'ordre d'évacuer. La plupart des missionnaires, ainsi que soeur Toronto et ses enfants, partirent rapidement pour le Danemark. Mais le président Toronto resta sur place pour aider les missionnaires qui avaient été en prison à récupérer leurs passeports et leurs autres biens.

Comme les armées d'Hitler se préparaient à envahir la Pologne, les communications avec la Tchécoslovaquie furent coupées. Soeur Toronto raconte: «Voyant que je me faisais beaucoup de soucis et que de minute en minute je m'inquiétais davantage, le président [Joseph Fielding] Smith s'approcha de moi, passa son bras protecteur sur mes épaules et dit: «Soeur Toronto, cette guerre ne commencera pas avant que frère Toronto et ses missionnaires arrivent au Danemark.»»

En Tchécoslovaquie, le président Toronto et ses missionnaires réglèrent leurs affaires le jeudi 31 août, mais juste avant de partir, un des missionnaires fut de nouveau arrêté et de nouveau jeté en prison. Une mesure rapide et inspirée de la

part du président Toronto lui permit de montrer aux autorités allemandes qu'il y avait erreur sur la personne, et le missionnaire fut rapidement libéré. Ce soir-là, le groupe monta à bord d'un train spécial envoyé pour évacuer la délégation britannique; c'était le dernier train à quitter la Tchécoslovaquie. Ils traversèrent Berlin le lendemain matin et montèrent, l'après-midi, sur le dernier ferry allant de l'Allemagne au Danemark⁴. Le même jour, l'Allemagne envahissait la Pologne, événement que l'on considère généralement comme étant le début de la Seconde Guerre mondiale. La promesse prophétique de Joseph Fielding Smith à soeur Toronto s'était accomplie avec précision.

A Salt Lake City, la Première Présidence suivit de près la crise croissante et ordonna rapidement l'évacuation de tous les missionnaires d'Europe. La plupart des missionnaires traversèrent l'océan Atlantique sur des cargos aménagés à la hâte pour plusieurs centaines de passagers chacun. Les cales furent remplies de couchettes, et il n'y avait qu'une tenture pour séparer les hommes des femmes. J. Reuben Clark, fils, considéra la réussite de l'évacuation des missionnaires comme véritablement miraculeuse:

«Le groupe tout entier fut évacué d'Europe en trois mois, à un moment où des dizaines de milliers d'Américains prenaient d'assaut les guichets des grandes compagnies de navires à vapeur, et les missionnaires n'avaient pas de réservation. Chaque fois qu'un groupe était prêt à embarquer, la place nécessaire était disponible, alors même que tous les efforts faits pour réserver un des emplacements avaient échoué quelques heures auparavant . . .

«Les bénédictions du Seigneur accompagnèrent véritablement cette grande entreprise⁵.»

En 1940, d'autres pays furent entraînés dans cette guerre, qui prenait des proportions de plus en plus grandes. La Belgique, la Hollande et la France tombèrent rapidement aux mains des Allemands, et la Grande-Bretagne se prépara à se battre pour sa survie. Il en résulta que les colonies d'outre-mer de ces pays étaient vulnérables. En septembre 1940, le Japon signa un traité d'assistance mutuelle de dix ans avec l'Allemagne et l'Italie et commença à occuper l'Indochine française.

Ces événements incitèrent la Première Présidence à retirer tous les missionnaires de l'Église du Pacifique sud et, le mois suivant, d'Afrique du Sud. Les communications entre ces régions et le siège de l'Église en Amérique ne furent pas coupées, comme cela avait été le cas en Europe, et il fut permis aux présidents de mission d'y rester. Les missionnaires ne furent pas évacués d'Amérique du Sud, mais après 1941, on n'envoya plus de nouveaux missionnaires dans ce continent, et dès 1943, il n'y en avait plus. A ce moment-là, le prosélytisme par les missionnaires à plein temps se limita à l'Amérique du Nord et à Hawaï. Même dans ces régions, le nombre des missionnaires fut considérablement réduit du fait qu'un nombre de plus en plus grand de jeunes gens étaient enrôlés sous les drapeaux.

LES SAINTS EUROPÉENS POURSUIVENT L'ŒUVRE

Lorsque les missionnaires et leurs dirigeants eurent été retirés, les saints européens furent livrés à eux-mêmes, souvent dans l'isolement. Beaucoup d'entre

eux furent personnellement témoins de la destruction et de la mort. Même en dehors des zones de combat, les préoccupations causées par la guerre étaient démoralisantes et avaient tendance à réduire l'intérêt pour les questions spirituelles. Il y avait un autre problème que les saints devaient affronter dans les pays occupés et en Allemagne. Tandis que les uns estimaient que le plus sage était de collaborer avec les nazis, d'autres étaient convaincus que leur devoir patriotique était de résister. Helmuth Hubener, adolescent membre de l'Eglise à Hambourg, par exemple, osa distribuer des copies d'informations qu'il avait entendues sur ondes courtes à la B.B.C., qui avançaient des idées contraires à la propagande nazie. A cause de cela, il fut finalement décapité dans une prison de la Gestapo⁶.



Helmuth Hubener (1925-42), saint des derniers jours allemand qui perdit la vie sous le régime de Hitler.

Les missionnaires évacués furent encouragés à écrire aux membres des endroits où ils avaient servi des lettres où ils exprimaient leur foi et leur espérance, et les présidents de mission reçurent pour tâche principale de rester en contact par correspondance avec les dirigeants locaux à qui ils avaient confié les responsabilités. Malheureusement la guerre perturba les services postaux, et même au départ de la Suisse, pays neutre, on ne reçut aucune lettre pendant deux ans. Dans ces circonstances, les dirigeants locaux apprirent à se laisser guider par la révélation personnelle.

Bien qu'il y eût quelques exceptions isolées, la fidélité de la plupart des saints européens à la doctrine et à la politique de l'Eglise grandit au cours de la guerre. Dans plusieurs régions, la dîme, les offrandes de jeûne et la présence aux réunions de l'Eglise augmentèrent. En Suisse, les membres missionnaires locaux passaient deux soirs par semaine à faire du prosélytisme et baptisèrent plus de convertis que les missionnaires à plein temps juste avant le déclenchement de la guerre. Pendant les années précédant la guerre, les présidents de mission avaient activement préparé les saints à l'isolement qu'ils allaient connaître. A maintes reprises, au cours de sa visite en Europe en 1937, Heber J. Grant, avec une perception prophétique, insista auprès des membres pour qu'ils prennent leurs responsabilités et ne se reposent pas autant sur les missionnaires américains. Max Zimmer, qui fut à la tête de la mission suisse pendant la guerre, est un bon exemple d'un de ces dirigeants capables. Il organisa des programmes de formation efficaces pour les dirigeants locaux de la prêtrise et les auxiliaires et distribua les périodiques de l'Eglise aux saints.

De nombreux membres masculins allemands, célibataires et mariés, furent enrôlés dans les forces armées de leur pays. Cela réduisit considérablement les détenteurs de la prêtrise des branches qui, dans beaucoup de régions, étaient devenus très nombreux à la fin des années 1930. Beaucoup de frères laissèrent leurs femmes et leurs enfants derrière eux. Au cours des premiers mois de la guerre, la plupart des saints allemands pensaient mener une guerre juste, mais avec le temps, en voyant les atrocités se multiplier, un nombre de plus en plus grand de membres de l'Eglise commença à appeler de tous ses vœux la victoire alliée. Sur le front de l'Est, les souffrances et les pertes en vies humaines furent particulièrement graves avec l'arrivée brutale de l'armée soviétique en Allemagne. Plusieurs soldats, qui étaient saints des derniers jours, ne retournèrent auprès de

leurs familles qu'après bien des années d'emprisonnement dans des camps de prisonniers, et certains ne revinrent jamais.

Un saint éminent qui mourut au cours de la guerre fut Herbert Klopfer, qui avait été appelé en 1940 comme président de la mission allemande de l'est. La même année, il fut également appelé sous les drapeaux et fut en garnison à Berlin. Il put ainsi gérer les affaires de la mission depuis son bureau militaire. Trois ans plus tard, il fut envoyé au front de l'Ouest. Il laissa les affaires de la mission entre les mains de ses deux conseillers, qui s'occupèrent aussi de sa famille. Il passa ensuite un peu de temps au Danemark, où il rendit visite à des saints danois. Ceux-ci le craignirent d'abord à cause de son uniforme allemand mais se mirent à lui faire confiance quand il leur rendit témoignage de la véracité de l'Évangile. En juillet 1944, il fut signalé comme disparu au combat sur le front de l'Est. Après la guerre, on apprit qu'il était mort en mars 1945 dans un hôpital soviétique.

Hermann Moessner, un autre jeune soldat membre de l'Église, de Stuttgart, eut des expériences d'une autre sorte au cours de la guerre. Tandis qu'il se battait dans l'ouest de l'Europe, il fut fait prisonnier par les Britanniques, transporté en Angleterre et mis dans un camp de prisonniers. N'ayant pas grand-chose d'autre à faire, il commença à enseigner l'Évangile à ses compagnons de captivité. Quatre hommes acceptèrent son message et demandèrent le baptême. Frère Moessner écrivit au siège de l'Église à Londres pour demander ce qu'il fallait faire. Hugh B. Brown rendit bientôt visite au jeune Moessner dans le camp et l'autorisa à baptiser les convertis. De nombreuses années plus tard, il fut appelé comme président du pieu de Stuttgart.

Même les saints allemands qui n'étaient pas à l'armée souffrirent, surtout dans les régions bombardées. Les dirigeants locaux se sentirent souvent inspirés dans l'exécution de leurs responsabilités au milieu de ces conditions éprouvantes. En 1943, par exemple, Hambourg fut bombardé 104 fois en dix jours. Pendant les réunions de l'Église, il fallait écouter la radio pour être informé des raids aériens. Un dimanche, le président de branche n'était pas au courant qu'il allait y avoir un raid, mais il se sentit poussé à mettre brusquement fin à la réunion et à envoyer immédiatement les membres dans l'abri le plus proche, à dix minutes de là. Les membres de la branche venaient à peine d'arriver à l'abri que les bombes commençaient à tomber⁷.

Lorsque les lieux de réunions eurent été détruits, les saints tinrent les services religieux chez eux. Mais dans une mission, 95 % des membres perdirent leurs maisons. Les dirigeants locaux lancèrent toute une série de programmes pour résoudre cette situation d'urgence. Ils dirent à leurs membres d'apporter de la nourriture, des vêtements et des objets ménagers dans les lieux de réunions de branche pour les y stocker. Les saints acceptèrent de bon cœur, considérant que tout le monde devait avoir une part égale de tout ce dont ils disposaient. Toutes les familles apportèrent toutes leurs réserves et les partagèrent avec ceux de leurs frères et sœurs qui étaient dans le dénuement. Tout le monde donna sa quote-part à un fonds que la Société de Secours utilisa pour acheter du tissu pour rapiécer ou refaire de vieux vêtements ou en coudre de nouveaux⁸. Des membres de Hambourg se livrèrent aussi «à une *Loeffelspende* (don de cuillères), qui voulait dire

que chacun devait apporter une cuillerée de sucre ou de farine à chacune des réunions auxquelles il assistait. Cette petite quantité parut tout d'abord presque ridicule aux membres, mais «cette unique cuillerée multipliée par deux cents fut bientôt suffisante pour faire un gâteau pour le mariage d'un jeune couple ou pour donner à une maman qui attendait un bébé ou le nourrissait⁹».

L'ÉGLISE RÉAGIT À LA GUERRE

Le 7 décembre 1941, le Japon lança une attaque contre la base navale américaine de Pearl Harbour, à Hawaï. Lorsque les États-Unis répliquèrent le lendemain en déclarant la guerre au Japon puis à l'Allemagne, beaucoup de saints des derniers jours participèrent directement aux hostilités. Une fois de plus, les saints durent évaluer leur attitude vis-à-vis de la guerre. Ils se laissèrent guider par les enseignements du Livre de Mormon qui dénonçait les guerres offensives mais tolérait le combat «même jusqu'à répandre le sang s'il était nécessaire» pour défendre son foyer, son pays, sa liberté et sa religion (Alma 48:14; voir aussi 43:45-47). Lors de son message annuel de Noël, publié moins d'une semaine après l'attaque de Pearl Harbour, la Première Présidence déclara que ce n'était qu'en vivant l'Évangile de Jésus-Christ que le monde pourrait connaître une paix durable. Faisant écho aux instructions données par Joseph F. Smith lorsqu'éclata la Première Guerre mondiale, la présidence exhorta les membres des forces armées à exclure de leur cœur, même pendant les batailles, «toute cruauté, toute haine et tout meurtre¹⁰».

Ces mêmes principes furent intégrés à la déclaration officielle de la Première Présidence lue à la conférence générale d'avril 1942. Cette déclaration était une formulation exhaustive et officielle de l'attitude de l'Église vis-à-vis de la guerre et connut une large diffusion sous forme de brochure. Il fut dit aux saints que même si «la haine ne peut avoir de place dans l'âme des justes, les saints [faisaient] partie du corps politique» et devaient obéir loyalement à ceux qui avaient autorité sur eux. La présidence poursuivit: «Les membres de l'Église se sont toujours estimés obligés d'aller au secours de leur pays lorsqu'un appel aux armes était lancé.» Si, au cours des combats, les militaires «ôtent la vie à ceux qui les combattent, cela ne fait pas d'eux des meurtriers et ne les assujettit pas au châtement que Dieu a prescrit pour ceux qui tuent . . . Car ce serait un Dieu cruel que celui qui punirait ses enfants comme moralement pécheurs pour avoir accompli des actes en tant qu'instruments innocents d'un souverain auquel il leur a dit d'obéir et auquel ils étaient impuissants à résister . . .

« . . . L'Église est une Église mondiale. Ses bons membres sont dans les deux camps», affirmait le message. La présidence promit aussi aux militaires qui menaient une vie pure, gardaient les commandements et priaient constamment, que le Seigneur serait avec eux et que rien ne leur arriverait qui ne fût pour l'honneur et la gloire de Dieu et pour leur salut et leur exaltation¹¹. Obéissant aux instructions des dirigeants de l'Église, les saints des derniers jours répondirent présents quand on les appela sous les drapeaux.

LES SAINTS SOUS L'UNIFORME

En dépit du fait que des groupes de militaires de l'Église eussent été organisés pendant la guerre hispano-américaine et que B. H. Roberts eût été aumônier pendant la Première Guerre mondiale, ce ne fut que lors de la Seconde Guerre mondiale qu'apparurent des programmes complètement élaborés pour les militaires de l'Église.

En avril 1941, neuf mois exactement avant que les États-Unis n'entrent officiellement dans la Seconde Guerre mondiale, la Première Présidence annonça la nomination de Hugh B. Brown comme coordonnateur des militaires. Ayant obtenu le grade de commandant dans l'armée canadienne au cours de la Première Guerre mondiale, il profita de ce titre pour prendre contact avec les autorités militaires. Il voyagea considérablement au cours de la guerre, rencontrant les militaires de l'Église et les encourageant. Sa cordialité et sa profonde spiritualité le rendaient particulièrement apte à cette tâche.

En octobre 1942, un comité des militaires de l'Église fut organisé avec, comme président, Harold B. Lee, nouveau membre des Douze. Le comité agit auprès des dirigeants de l'armée américaine pour obtenir la nomination d'aumôniers de l'Église. C'était là une tâche extrêmement difficile. Les autorités militaires et navales étaient peu disposées à nommer des aumôniers qui ne remplissaient pas les conditions requises, à savoir être des hommes d'Église professionnels. Néanmoins, l'aumônier en chef de l'armée avait un bon souvenir de la façon dont un évêque mormon local s'était occupé du bien-être spirituel des militaires de sa région. A la suite de cela, les autorités militaires approuvèrent peu à peu la nomination d'aumôniers de l'Église et, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, quarante-six d'entre eux avaient été ou étaient en fonction en tant que tels¹².

Pour compléter l'oeuvre de ces aumôniers, le comité des militaires nomma un millier de «chefs de groupe». Une fois mis à part, ces hommes remplissaient leurs fonctions partout où on avait besoin de leurs services. Chacun d'eux recevait un certificat l'identifiant comme: «Ancien dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, chef de groupe autorisé de la Société d'Amélioration Mutuelle de ladite Église pour servir parmi les saints des derniers jours sous les drapeaux. Après avoir reçu la permission préalable des autorités militaires appropriées, il a pouvoir de diriger des réunions d'étude et d'autres assemblées de culte¹³.»

L'Église prit plusieurs autres dispositions pour le bien-être des membres sous les drapeaux. On ouvrit des maisons à Salt Lake City et en Californie où les militaires pouvaient loger dans une ambiance saine pendant qu'ils se déplaçaient d'une mission à l'autre. «Les cartes de budget» devinrent des passeports pour des activités sociales et récréatives saines patronnées par l'Église pour les militaires loin de chez eux. Les membres entrant au service militaire recevaient un exemplaire de poche du Livre de Mormon et une publication de l'Église intitulée *Principles of the Gospel*. Ils recevaient aussi une version miniature du *Church News*, qui contenait des messages édifiants, des rapports sur les activités des militaires et d'autres annonces importantes.

Beaucoup de militaires de l'Église donnèrent un exemple remarquable de foi et de dévouement. Les autorités militaires étaient souvent étonnées de l'esprit



Pendant la Seconde Guerre mondiale, Hugh B. Brown (1883-1975) fut coordonnateur des militaires de toute l'Église. Il fut officier des forces armées canadiennes, homme de loi, éducateur, orateur et dirigeant ecclésiastique.

En 1953, il fut appelé comme Autorité générale. Il fut assistant du Collège des Douze, membre du Collège des Douze et membre de la Première Présidence.

d'initiative et de la capacité des soldats mormons de diriger eux-mêmes leurs services de culte sans avoir besoin d'un ecclésiastique professionnel. Dans l'île de Saipan, L. Tom Perry (qui fut plus tard membre du Collège des Douze) et d'autres marines membres de l'Eglise n'avaient pas d'endroit pour se réunir, de sorte qu'ils se mirent au travail pour construire une chapelle. Pendant l'occupation de la Norvège, des soldats allemands, membres de l'Eglise, partagèrent leurs rations avec les membres nécessiteux de ce pays. De même des soldats américains aidèrent les saints d'Allemagne à reconstruire vers la fin de la guerre. Toujours vivement désireux de faire connaître l'Évangile, les membres de l'Eglise profitèrent de toutes les occasions, même en temps de guerre. Ezra Taft Benson regrettait la diminution du nombre de missionnaires à plein temps mais était convaincu que les militaires de l'Eglise avaient à leur actif «une oeuvre missionnaire totale plus grande aujourd'hui que nous n'en avons jamais eue dans l'histoire de l'Eglise . . .

« . . . Un des [militaires] dit: «Frère Benson, c'est comme si nous faisons une autre mission. La situation est différente, mais nous avons l'occasion de prêcher l'Évangile et nous en profitons¹⁴.»

De nombreux militaires furent influencés par le bon exemple de leurs camarades mormons. La fidélité du soldat Paul H. Dunn à respecter les principes de l'Eglise incita l'homme endurci qu'était son sergent à finalement accepter le baptême. Paul H. Dunn devint plus tard membre du premier collège des soixante-dix. De même, un autre militaire fut profondément impressionné par un jeune saint des derniers jours appelé Neal A. Maxwell, avec qui il s'était abrité dans un trou à Okinawa. Neal A. Maxwell, dix-neuf ans, qui devint plus tard membre du Collège des Douze, n'eut pas à prêcher le mormonisme, parce qu'il vivait sa religion comme il le devait. Tandis qu'il était dans un camp de prisonniers allemands, un membre hollandais parla de l'Évangile à un autre prisonnier de guerre appelé Jay Paul Jongkees, qui devint plus tard premier président de pieu de leur pays natal.

Ce furent aussi des militaires de l'Eglise qui introduisirent l'Évangile dans de nouvelles régions du monde. Ce furent eux, par exemple, qui furent le premier contact de l'Eglise avec les îles Philippines¹⁵.

A la fin de la guerre, le nombre de saints des derniers jours sous les drapeaux approchait des cent mille. Cela représentait environ un membre de l'Eglise sur dix. Si certains furent apparemment miraculeusement protégés, d'autres n'eurent pas la vie épargnée. Harold B. Lee chercha à consoler ceux qui avaient perdu un être cher au combat. Il dit: «J'ai la conviction que le fléau dévastateur actuel qu'est cette guerre dans laquelle meurent des centaines de milliers de personnes, dont beaucoup ne sont pas plus responsables des causes de la guerre que nos propres garçons, nécessite un accroissement d'activité missionnaire dans le monde des esprits et que beaucoup de nos jeunes qui détiennent la sainte prêtrise et en sont dignes seront appelés à ce service missionnaire après avoir quitté cette vie-ci¹⁶.»

IMPACT SUR L'ÉGLISE EN AMÉRIQUE DU NORD

Si les saints d'Amérique du Nord ne souffrirent pas comme leurs homologues européens, la guerre eut également un impact appréciable sur les membres de

l'Église et les programmes de là-bas. Avec le début de la Seconde Guerre mondiale, les chantiers navals, les usines aéronautiques et les autres industries de défense créèrent beaucoup de nouveaux emplois sur la côte ouest des États-Unis. Ces possibilités économiques attirèrent beaucoup de familles de l'Intermountain West vers la côte du Pacifique. Mais l'installation d'industries de défense en Utah et dans les régions avoisinantes incita néanmoins plus tard beaucoup de saints à revenir.

Ces déplacements de population provoqués par la guerre causèrent plusieurs problèmes à l'Église. Des jeunes mormons célibataires étaient parmi ceux qui étaient employés dans l'industrie de la défense. Par conséquent, à la fin de la guerre, un nombre croissant de jeunes habitaient loin de l'influence stabilisatrice de leurs foyers et de leurs familles¹⁷. Les Autorités générales encouragèrent les dirigeants de l'Église des régions où se rendaient ces jeunes gens et ces jeunes filles, à s'intéresser plus particulièrement à eux. L'arrivée d'industries nouvelles dans des régions à prédominance mormone eut également pour résultat l'afflux soudain de résidents non mormons dans certaines localités d'Utah. Certains des vieux habitants de ces localités étaient inquiets de l'introduction d'un aussi vaste «élément extérieur», mais les dirigeants de l'Église encouragèrent les saints à accueillir des nouveaux venus et à leur parler, chaque fois que c'était possible, de l'Évangile. Cela créa un terrain fertile pour les missions de pieu qui avaient été créées dans les années 1930.

Les conditions de temps de guerre eurent encore d'autres effets sur les programmes patronnés par l'Église. En janvier 1942, juste un mois après l'entrée en guerre des États-Unis, la Première Présidence annonça que toutes les réunions de dirigeants de pieu seraient suspendues immédiatement pour la durée de la guerre. Cette réduction dans la formation des dirigeants arriva au moment même où les activités de l'Église devaient devenir plus efficaces que jamais pour toucher le nombre croissant de membres soustraits à l'influence directrice et au soutien de la famille. La Première Présidence souligna: «Cette mesure impose aux organisations auxiliaires de paroisse et de branche la responsabilité accrue de veiller à ce que non seulement leur oeuvre n'en souffre pas mais s'accroisse en intensité, s'améliore en qualité et, d'une manière générale, devienne plus efficace.» Les bureaux généraux des auxiliaires restaient en contact avec les officiers locaux et leur donnaient des directives par la poste, et l'on fit davantage du foyer le moyen clé permettant de préserver la foi parmi les jeunes¹⁸.

La Première Présidence limita aussi l'assistance aux conférences générales aux dirigeants de prêtrise spécialement invités. Le Tabernacle fut fermé au public, étant donné que le programme hebdomadaire du Choeur du Tabernacle était radiodiffusé sans qu'il y ait d'auditoire présent. Les célébrations du centenaire de la Société de Secours en 1942 durent être remises à plus tard, et le spectacle historique annuel de la colline de Cumorah fut annulé pendant toute la durée de la guerre.

Le 27 avril 1942, Franklin D. Roosevelt, président des États-Unis, parla de la nécessité d'augmenter les impôts, de maîtriser les salaires et les prix, de rationner l'essence ainsi que les autres matières stratégiques. Les dirigeants de l'Église avaient déjà pris les dispositions nécessaires pour adapter les programmes de l'Église.

Harold B. Lee était convaincu que c'était grâce à la révélation que l'Eglise avait pris ses précautions à temps. Parlant des restrictions imposées par l'Eglise en janvier 1942 aux réunions des auxiliaires et aux voyages, il déclara: «Lorsque vous vous souvenez que tout cela s'est passé de huit mois à près d'un an avant que le rationnement des pneus et de l'essence n'ait lieu, vous comprendrez bien, si vous y réfléchissez un peu, que c'est de nouveau la voix du Seigneur qui s'est adressée à son peuple, en essayant de le préparer au programme d'économie qui lui a été imposé dans l'année qui a suivi. Assurément, personne ne pouvait prévoir à ce moment-là que les pays qui avaient produit certaines denrées essentielles allaient être envahis et qu'à cause de cela nous nous verrions imposer une pénurie.»

En outre, frère Lee était convaincu que les dirigeants de l'Eglise avaient été inspirés lorsqu'à partir de 1937, ils avaient recommandé aux saints de produire et d'entreposer une année de réserves de nourriture. Il était convaincu que cela avait aidé les membres de l'Eglise à se préparer au rationnement et à la disette et avait pris les devants sur le programme lancé par le gouvernement pour la création de potagers privés¹⁹.

A cause de l'effort de guerre, «les activités de l'Eglise furent gênées dans d'autres domaines encore. Comme les matériaux étaient affectés à l'usage militaire, la construction d'églises et même du temple d'Idaho Falls fut arrêtée. Il n'y eut sans doute aucune activité de l'Eglise qui se ressentit davantage de l'impact de la guerre que le programme missionnaire. En 1942, l'Eglise accepta de ne plus appeler en mission les jeunes gens en âge d'être incorporés. Par conséquent, le nombre de missionnaires en service s'effondra. Alors que 1257 missionnaires à plein temps avaient été appelés en 1941, 261 seulement furent appelés deux ans plus tard. Avant la guerre, les cinq sixièmes de tous les missionnaires étaient des jeunes gens détenant l'office d'ancien ou de soixante-dix; en 1945, la plupart des nouveaux missionnaires étaient des femmes ou des grands prêtres. Les membres habitant dans les champs de mission assumèrent de nouveau davantage de responsabilités, comme ils l'avaient fait lorsque le nombre de missionnaires avait diminué au cours de la grande Dépression, une décennie auparavant. Dans toute l'Amérique du Nord, ces saints acceptèrent des appels de missionnaires locaux à mi-temps et jouèrent un rôle plus grand dans les organisations de district ou de branche.

«L'Eglise lança des programmes spéciaux de temps de guerre et encouragea de manières diverses ses membres à soutenir avec patriotisme l'effort de guerre. Le premier dimanche de 1942 fut désigné comme jour spécial de jeûne et de prière. Comme elles l'avaient fait pendant la Première Guerre mondiale, les Autorités générales félicitèrent de nouveau les saints pour leurs dons généreux à la Croix-Rouge et à d'autres fonds charitables. Les femmes de la Société de Secours assemblèrent des trousseaux de premiers soins pour l'usage domestique et préparèrent des bandages et d'autres fournitures pour la Croix-Rouge. Pendant l'hiver 1942-43, les Abeilles, jeunes filles de douze à treize ans de l'Eglise, firent don de 228 000 heures à récupérer de la ferraille, des matières grasses et d'autres denrées nécessaires, à confectionner des albums ou à faire des biscuits pour les soldats et à s'occuper des enfants dont les mères travaillaient dans les industries de la défense. Une récompense spéciale de «L'Abeille d'honneur» fut offerte pour

ces services. Puis en 1943, les jeunes de la Société d'Amélioration Mutuelle des États-Unis et du Canada levèrent plus de trois millions de dollars pour acheter cinquante-cinq bateaux de sauvetage dont on avait grandement besoin pour sauver la vie des pilotes abattus²⁰.»

Si les saints des derniers jours, tant au pays qu'au service militaire et dans les deux camps du conflit, travaillèrent avec patriotisme à soutenir la cause de leurs pays, tous aspiraient au retour de la paix. Même si certaines activités progressèrent au cours de la guerre, l'effort majeur nécessité par le conflit gêna l'oeuvre de l'Église. Ce n'est que lorsque les hostilités cessèrent enfin en 1945 que l'Église put reprendre sa progression.

NOTES:

1. Voir Gilbert W. Scharffs, *Mormonism in Germany*, Salt Lake City, Deseret Book Co, 1970, pp. 86-88.
2. M. Douglas Wood, dans Conference Report, avril 1940, pp. 79-80.
3. David F. Boone, «The Worldwide Evacuation of Latter-day Saint Missionaries at the Beginning of World War II», mémoire de licence, université Brigham Young, 1981, pp. 39-40; voir aussi pp. 35-43.
4. Martha Toronto Anderson, *A Cherry Tree behind the Iron Curtain: The Autobiography of Martha Toronto Anderson*, Salt Lake City, Martha Toronto Anderson, 1977, pp. 31-32.
5. Dans Conference Report, avril 1940, p. 20.
6. Voir Scharffs, *Mormonism in Germany*, pp. 102-3.
7. Voir Scharffs, *Mormonism in Germany*, pp. 104-5.
8. Voir Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, Salt Lake City, Bookcraft, 1972, pp. 110-11.
9. Dans Scharffs, *Mormonism in Germany*, p. 111.
10. Dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965-75, 6:141.
11. Dans Conference Report, avril 1942, pp. 90, 92-95.
12. Voir Joseph F. Boone, «The Roles of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints in Relation to the United States Military, 1900-1975», thèse de doctorat, université Brigham Young, 1975, pp. 548-52.
13. Boone, «Roles of the Church», pp. 698-99.
14. Dans Conference Report, avril 1945, pp. 108-9.
15. Voir Lowell E. Call, «Latter-day Saint Servicemen in the Philippine Islands», mémoire de licence, université Brigham Young, 1955, pp. 98, 103.
16. Dans Conference Report, octobre 1942, p. 73.
17. Voir rapport de Lee A. Palmer à l'Épiscopat président, 21 septembre 1944, classeur par sujets de LeGrand Richards, 1937-47, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
18. Voir Note de la Première Présidence aux officiers de l'Église, 17 janvier 1942, circulaires, 1889-1985, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
19. Dans Conference Report, avril 1943, p. 128; voir aussi p. 126.
20. Richard O. Cowan, *The Church in the Twentieth Century*, Salt Lake City, Bookcraft, 1985, pp. 186-87.

L'APRÈS-GUERRE

Ligne du temps

Date	Événement important
21 mai 1945	George Albert Smith devient président de l'Eglise
Août 1945	Fin de la Seconde Guerre mondiale
23 sept. 1945	Consécration du temple d'Idaho Falls par le président Smith
Janv. 1946	Ezra Taft Benson envoyé ouvrir les missions européennes
Sept. 1946	Spencer W. Kimball appelé à la tête du comité de l'Eglise pour les Lamanites
1947	Le nombre des membres de l'Eglise dépasse le million
Juill. 1947	Célébration du centenaire pionnier
Automne 1947	Lancement du programme de placement des élèves indiens

LES HORREURS et les dévastations de la Seconde Guerre mondiale se terminèrent enfin en 1945. Heber J. Grant décéda le 14 mai de cette année-là, juste une semaine après la fin des hostilités en Europe et trois mois avant la reddition du Japon. Son successeur, George Albert Smith, se trouva devant la tâche de diriger l'Eglise pendant une époque où le monde avait besoin de reconstruire et de surmonter la haine qui persistait après la guerre. Les dirigeants de l'Eglise rappelèrent aux saints et au monde que le seul espoir d'une paix durable était la fidélité aux principes de l'Évangile de Jésus-Christ.

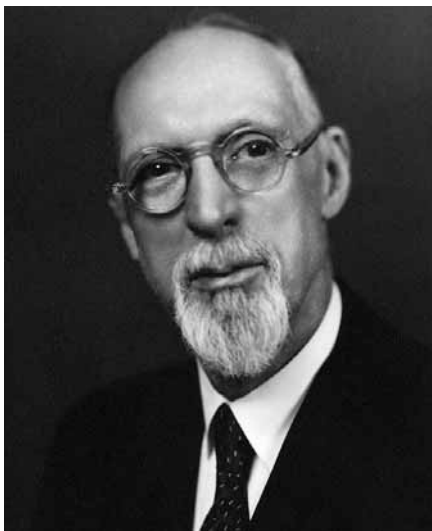
UN DIRIGEANT AIMANT POUR LES ANNÉES D'APRÈS-GUERRE

L'expérience de George Albert Smith et son amour chrétien pour les autres lui vinrent bien à point pour cette tâche. Il affirma: «Je n'ai pas d'ennemi que je sache . . . Tous les hommes, toutes les femmes sont enfants de mon Père, et j'ai cherché, au cours de ma vie, à respecter les instructions pleines de sagesse du Rédempteur de l'humanité: aimer mon prochain comme moi-même¹.»

Il fut appelé en 1903 au Collège des Douze. Il représentait la quatrième génération de la famille Smith à exercer les fonctions d'Autorité générale. Au moment de son appel, son père, John Henry Smith, était apôtre. Ce fut la première et la seule fois dans l'histoire de l'Eglise qu'un père et un fils furent simultanément membres du Collège des Douze.

De 1919 à 1921, George Albert Smith avait présidé la mission européenne. Après la fin de la Première Guerre mondiale, plusieurs pays refusèrent d'accepter de nouveau les missionnaires. En négociant avec ces gouvernements pour obtenir que les missionnaires puissent entrer sur leur territoire, frère Smith acquit une expérience capitale qui se révéla être précieuse lorsque l'Eglise se trouva face à des circonstances semblables après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

De retour de la mission européenne, frère Smith fut appelé à présider la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens. Il remplit ces fonctions pendant plus de dix ans. Il s'intéressait vivement, depuis des années, aux jeunes. Il fut, dès les tout premiers jours, un des grands partisans du mouvement des boy-scouts. En 1932, il fut élu membre du comité exécutif national des boy-scouts d'Amérique. Deux ans plus tard, il recevait, en remerciement de ses remarquables services, le Bison d'argent, la plus haute récompense décernée par cette organisation nationale. Cette préoccupation pour les jeunes l'aida lorsqu'il s'adressa aux militaires, après leur retour, pour leur parler de la façon de résoudre leurs difficultés après la fin de la Seconde Guerre mondiale.



George Albert Smith (1870-1951)

A partir des derniers mois de 1945, des milliers de saints des derniers jours furent libérés du service militaire. Le retour à la vie civile ne se passa pas sans problèmes, et l'Église prit des dispositions pour aider ses membres à réussir la transition. Les évêques eurent rapidement des entretiens avec les militaires et veillèrent à ce qu'ils reçoivent des appels dans l'Église. Les collèges de la prêtrise organisèrent des fêtes d'accueil pour les militaires et les aidèrent à trouver un emploi. La Société d'Amélioration Mutuelle joua un rôle clé, parce qu'elle intégra les vétérans par des activités sportives et des activités de société.

AIDE AUX SAINTS DE L'EUROPE DÉCHIRÉE PAR LA GUERRE

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la toute première priorité pour les dirigeants de l'Église fut de reprendre contact avec les saints d'une Europe dévastée par la guerre où les communications étaient coupées depuis au moins six ans. Des centaines de saints s'étaient trouvés sans abri lorsque les villes avaient été détruites, surtout en Allemagne et en Hollande. Une grave pénurie de nourriture après la guerre aggrava considérablement leurs souffrances.

Ce furent les militaires membres de l'Église et faisant partie des armées alliées qui furent les premiers à apporter de l'aide à ces membres malheureux. Hugh B. Brown, président de la mission britannique, fut le premier dirigeant de l'Église à rendre visite au continent européen après la fin de la guerre. Deux mois seulement après la fin des hostilités en Europe, le président Brown prit l'avion pour Paris. C'est là que, dans la grande salle de bal d'un hôtel huppé, il dirigea une réunion à laquelle assistaient 350 militaires et saints locaux. Il poursuivit ensuite son voyage en train jusqu'en Suisse pour une série de réunions. Partout où il allait, il chercha à susciter la foi et l'espoir chez ses auditeurs.

Pendant l'automne 1945, l'Église envoya des secours en Europe. Comme on les envoyait par la poste ordinaire, seuls les petits paquets étaient acceptés et leur coût était prohibitif; néanmoins, en janvier 1946, l'Église avait envoyé treize mille de ces paquets. Beaucoup d'autres furent envoyés par des membres de l'Église à titre personnel. Entre-temps, l'Église cherchait à en envoyer de plus grosses quantités. Cela réclamait la collaboration des autorités gouvernementales. Par conséquent, George Albert Smith, ainsi que John A. Widtsoe et David O. McKay se rendirent à Washington où ils passèrent beaucoup de temps à parler aux ambassadeurs et aux autres dirigeants de certains pays étrangers. Le président Smith décrivit plus tard comme suit l'entretien de vingt minutes qu'il eut le 3 novembre avec le président Truman à la Maison Blanche:

«– Je suis simplement venu pour savoir, monsieur le Président, quelle sera votre attitude si les saints des derniers jours sont prêts à envoyer de la nourriture, des vêtements et de la literie en Europe.

«Il sourit, me regarda et dit:

“– Pourquoi diable voulez-vous envoyer cela là-bas? Leur argent ne vaut rien.

«– Nous ne voulons pas leur argent.

Il me regarda et demanda:

«– Vous ne voulez pas dire que vous allez les leur donner?

«—Bien sûr que nous allons les leur donner. Ce sont nos frères et soeurs, et ils sont dans la détresse. Dieu nous a donné en bénédiction de l'excédent, et nous serons heureux de l'envoyer si nous pouvons avoir la coopération du gouvernement.

«—Vous êtes dans la bonne voie, dit-il, et il ajouta: Nous serons heureux de vous aider de toutes les manières que nous pourrons².»

Le 14 janvier 1946, la Première Présidence annonça qu'Ezra Taft Benson, membre du Collège des Douze, qui avait une expérience approfondie des organisations agricoles nationales, était chargé de rouvrir les missions d'Europe et de veiller aux besoins spirituels et temporels de ces saints. La Première Présidence promit: «Votre influence positive sera ressentie par tous ceux avec qui vous entrez en contact et . . . vous et eux, acquerez le sentiment qu'il y a une puissance et un esprit qui vous accompagnent, qui ne sont pas de l'homme³.» Les événements allaient largement démontrer la nature prophétique de cette promesse.

Frère Benson était accompagné de Frederick W. Babbel, qui avait servi dans la mission suisse-allemande juste avant que la guerre n'éclate. Le 29 janvier 1946, ils quittèrent Salt Lake City pour l'Angleterre. Pendant cette magnifique mission, ils firent souvent allusion à une promesse des Ecritures qu'ils considéraient comme accomplie en leur faveur: «Ils iront, et nul ne les arrêtera, car c'est moi, le Seigneur, qui le leur ai commandé» (D&A 1:5). Frère Benson raconta en conférence générale: «Les barrières se sont envolées. Des problèmes qu'il paraissait impossible de résoudre ont été résolus, et l'oeuvre a été accomplie dans une grande mesure grâce aux bénédictions du Seigneur.» Deux jours après leur arrivée à Londres, ils obtenaient le local idéal pour leur siège en dépit d'une grave pénurie de logement⁴.



Frederick W. Babbel et Ezra Taft Benson en voyage à l'étranger pendant une tempête de neige.

Ezra Taft Benson devint le premier civil américain autorisé à traverser les quatre zones occupées d'Allemagne. Ses voyages furent souvent caractérisés par le fait qu'une série d'événements étonnants lui permirent de respecter le calendrier exigeant qui était le sien. Lui et ses compagnons acceptèrent ces circonstances comme étant des manifestations de l'intervention divine. Les expériences qu'il vécut avec Howard S. Badger, aumônier de l'Eglise, de Paris à La Haye, sont typiques. Les responsables des chemins de fer à Paris l'informèrent qu'il y aurait un jour de retard, parce que l'on ne pouvait entrer en Hollande que par sa frontière orientale plutôt que par un itinéraire plus direct. Frère Benson remarqua qu'un train se préparait à partir et demanda au chef de gare où il allait. Il lui fut répondu qu'il allait à Anvers.

«Je lui dis que nous allions prendre ce train, et il m'assura que nous allions perdre un jour de plus, parce que toutes les liaisons entre Anvers et la Hollande avaient été coupées à cause de la guerre.

«Mais je me sentis poussé à monter dans ce train en dépit de ses protestations . . .

«Quand nous arrivâmes à Anvers . . . le chef de gare était très énervé et nous informa que nous devrions retourner un peu en arrière et que nous allions perdre un jour de plus. Je vis de nouveau un autre train qui se préparait à partir et



Ezra Taft Benson contemplant la destruction dans l'Europe déchirée par la guerre

demandai où il allait. On nous dit que c'était une navette locale qui s'arrêtait à la frontière hollandaise, où le grand pont traversant la Meuse était toujours en ruines. Je sentis que nous devions monter dans ce train en dépit des protestations du chef de gare.»

«Quand nous arrivâmes à la Meuse, nous dûmes tous descendre. Comme nous étions en train de récupérer nos bagages, nous remarquâmes qu'un camion de l'armée américaine s'approchait de nous. Frère Badger lui fit signe d'arrêter, et en apprenant qu'il y avait dans les environs un pont flottant, il les persuada de nous emmener en Hollande. Quand nous arrivâmes au premier petit village du côté hollandais, nous eûmes l'agréable surprise de constater qu'une navette attendait pour nous emmener à La Haye⁵.»

Une des premières localités que frère Benson visita fut Karlsruhe, ville allemande clé sur le Rhin. Frederick W. Babbel raconte que lorsqu'il essaya de savoir où les saints des derniers jours se réunissaient, on indiqua au groupe un quartier dont les bâtiments étaient presque démolis.

«Nous garâmes la voiture près d'énormes piles d'acier tordu et de béton, grimpâmes par-dessus plusieurs gros tas de décombres et nous frayâmes un chemin à travers les murs en ruines en suivant d'une manière générale la direction qui nous avait été indiquée. En contemplant la désolation qui nous environnait, il nous sembla que notre tâche était sans espoir. C'est alors que nous entendîmes au loin chanter «Venez, venez» en allemand . . .

«Nous nous hâtâmes d'avancer dans la direction d'où provenait le chant et arrivâmes à un bâtiment fortement abîmé qui contenait encore plusieurs pièces utilisables. Dans l'une d'elles, nous trouvâmes deux cent soixante saints joyeux, toujours en conférence, bien que la réunion fût terminée depuis longtemps . . .

«Des larmes de reconnaissance nous coulèrent sur le visage, et nous nous rendîmes aussi vite que possible à l'estrade improvisée. Jamais je n'ai vu le président Benson aussi profondément et aussi visiblement ému que ce jour-là⁶.»

Frère Benson décrivit plus tard, comme suit, les sentiments qu'il éprouva au cours de la réunion: «Les saints étaient en réunion depuis environ deux heures, en train de nous attendre, espérant que nous viendrions, parce qu'ils avaient appris que nous serions peut-être là pour la conférence. Et c'est alors que pour la première fois de ma vie, je vis un auditoire presque entier en larmes tandis que nous allions jusqu'à l'estrade, et qu'il se rendait compte qu'enfin, après six ou sept longues années, des représentants de Sion, comme ces gens nous appelèrent, étaient finalement revenus auprès d'eux. Ensuite lorsque la réunion prit fin, après avoir été prolongée à leur demande, ils insistèrent pour que nous allions à la porte et serrions la main à chacun d'eux au moment de sortir du bâtiment bombardé. Et nous remarquâmes que beaucoup d'entre eux, après avoir eu leur tour, revenaient et repassaient une deuxième, voire une troisième fois, tant ils étaient heureux de nous serrer la main. En contemplant les visages pâles et maigres que levaient vers moi ces saints, dont beaucoup étaient habillés de haillons, et dont certains étaient pieds nus, je pus voir la lumière de la foi dans leurs yeux tandis qu'ils

témoignaient de la divinité de la grande oeuvre des derniers jours et exprimaient leur reconnaissance pour les bénédictions du Seigneur⁷.»

Frère Benson avait le sentiment qu'il était urgent de visiter les saints dispersés dans ce qui avait été la Prusse Orientale mais était maintenant territoire polonais. Malheureusement, les visites répétées à l'ambassade de Pologne à Londres ne permirent pas d'obtenir les visas requis pour aller à Varsovie. Frère Babbel raconte:

«Au bout de quelques instants de profonde réflexion, frère Benson dit d'une voix contenue mais ferme:

«—Je vais prier à ce sujet.

«Deux ou trois heures environ après s'être retiré dans sa chambre pour prier, le président Benson vint à ma porte et dit avec le sourire:

«—Faites vos valises. Nous partons demain pour la Pologne!

« Tout d'abord je ne pus en croire mes yeux. Il était enveloppé d'un beau rayonnement lumineux. Son visage brillait comme je pense que le visage du prophète Joseph devait briller lorsqu'il était rempli de l'Esprit du Seigneur⁸.»

Après avoir pris l'avion pour Berlin, frère Benson obtint les approbations nécessaires pour que son groupe aille en Pologne, en dépit du fait qu'on leur eût formellement déclaré que la mission militaire polonaise de Berlin n'avait pas l'autorité de leur décerner de visa sans avoir consulté au préalable Varsovie, une démarche de quatorze jours. En arrivant en Pologne, le groupe de frère Benson se rendit à la petite ville de Zelbak, où se trouvait auparavant une branche allemande de l'Eglise. Quand ils entrèrent dans la localité, il n'y avait pas signe de vie dans les rues. Ils demandèrent à la seule femme qu'ils virent où ils pourraient trouver le président de branche. Frère Babbel raconte encore:

«Nous avons repéré la femme, qui se cachait derrière un gros arbre. Quand nous nous arrêtâmes, nous pouvions lire la peur sur son visage; mais quand elle apprit qui nous étions, elle nous accueillit avec des larmes de reconnaissance et de joie . . .

« . . . En quelques minutes, la nouvelle se répandit de maison en maison: «Les frères sont là! Les frères sont là!» Nous nous trouvâmes bientôt entourés d'une cinquantaine de personnes, les plus heureuses que nous eussions jamais vues.

«Ayant vu notre étrange jeep approcher avec ce qu'ils craignaient être des soldats russes ou polonais, ils avaient abandonné les rues comme par magie. Inversement, quand ils apprirent notre véritable identité et notre mission, le village s'anima de femmes et d'enfants joyeux, de femmes et d'enfants, parce qu'il ne restait que deux des vingt-neuf détenteurs de la prêtrise d'autrefois.

«Ce matin-là, à la réunion de jeûne et de témoignages, plus de cent saints se réunirent pour rendre leur témoignage et demander, par le chant, le jeûne et la prière, au Dieu Tout-Puissant d'être miséricordieux à leur égard et de permettre aux frères de venir de nouveau leur rendre visite. Notre arrivée aussi soudaine qu'imprévue, après une isolation presque complète par rapport à l'Eglise et au siège de la mission depuis le début de 1943, était la réponse attendue depuis longtemps, une réponse si merveilleuse qu'ils avaient du mal à croire à leur bonheur⁹.»

Frère Benson trouva les saints européens vivement désireux d'aller de nouveau de l'avant dans la diffusion de l'oeuvre du Seigneur. Néanmoins, il fallait surmonter d'importants problèmes avant de remettre en route les programmes de l'Église. Beaucoup de branches ne pouvaient être complètement organisées parce que beaucoup de dirigeants de la prêtrise avaient été perdus pendant la guerre. En outre, lorsque les églises et les maisons avaient été détruites, les saints avaient perdu non seulement leurs biens matériels, mais aussi les objets ayant une importance spirituelle. Dans certaines branches, par exemple, il ne restait même pas d'exemplaire des Écritures. Néanmoins, relate frère Benson, «nous constatâmes que les membres avaient merveilleusement tenu le coup. Leur foi était forte, leur dévouement plus grand et leur loyauté intacte¹⁰».

Une des tâches les plus importantes de frère Benson était de fournir aux saints d'Europe la nourriture et les vêtements dont ils avaient désespérément besoin. En Allemagne, où les besoins étaient particulièrement importants, les membres avaient déjà fait preuve de courage, de foi et d'ingéniosité pour affronter le problème. Pendant les derniers mois de la guerre, ils avaient rassemblé des vêtements, les avaient cachés en lieu sûr et les avaient partagés de manière coopérative. Richard Ranglack, président de mission à Berlin, compara ces membres allemands aux premiers saints des derniers jours que les difficultés rencontrées avaient rapprochés les uns des autres¹¹.

Une fois la guerre finie, les saints hollandais plantèrent des pommes de terre partout où ils pouvaient se procurer du terrain. Ils partagèrent leurs récoltes avec leurs frères et soeurs d'Allemagne, en dépit du fait que leurs pays avaient récemment été ennemis. A la mi-mars, frère Benson avait pris les dispositions nécessaires avec les autorités gouvernementales et militaires d'Europe pour que des secours supplémentaires soient envoyés d'Amérique.

Pour compléter le matériel déjà entreposé aux Etats-Unis, l'Église avait lancé des campagnes de récolte de vêtements usagés et d'autres denrées. George Albert Smith fut le premier à manifester son amour et sa sollicitude pour les saints malheureux d'Europe. Il fit don d'au moins deux costumes qui venaient de rentrer du nettoyage et de plusieurs chemises toujours dans l'emballage de la blanchisserie. Au cours d'une visite à Welfare Square pour inspecter les résultats de cette campagne de récolte de vêtements, il enleva son pardessus et le mit sur un des tas de vêtements que l'on préparait pour les envoyer en Europe. En dépit des protestations de ceux qui étaient avec lui, il tint absolument à retourner au bureau sans son pardessus¹².

Les autorités militaires et autres d'Europe furent stupéfaites de la vitesse avec laquelle les envois arrivèrent de l'Église d'Amérique. Les dirigeants européens de l'Église pleurèrent franchement de joie et de reconnaissance en examinant les vêtements et en tâtant les sacs de grain, lorsqu'ils se rendirent aux entrepôts où les marchandises d'entraide arrivaient. En tout, quelque quatre-vingt-treize wagons de marchandises furent envoyés.

Frère Benson contribua aussi à étendre l'oeuvre missionnaire en Finlande. Le 16 juillet 1946, au sommet d'une belle colline près de Larsmo, il consacra et bénit ce

pays afin qu'il fût réceptif à l'Évangile. Le lendemain, un nombre surprenant de personnes, 245, assistèrent à une réunion publique à Helsinki et manifestèrent un intérêt sincère¹³. L'année suivante, une mission finlandaise distincte fut organisée.

Frère Benson retourna au pays en décembre 1946, après avoir parcouru près de cent mille kilomètres pendant les dix mois que sa mission dura en Europe. Entre-temps, des présidents de mission nouvellement appelés y dirigeaient de nouveau les missions.



Matthew Cowley (1897-1953) a été appelé l'apôtre des Polynésiens. Jeune missionnaire en Nouvelle-Zélande, il apprit le maori et traduisit les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix dans cette langue.

RÉOUVERTURE DU PACIFIQUE

La réouverture de l'œuvre missionnaire dans le Pacifique ne fut pas aussi difficile qu'en Europe. Bien que les missionnaires eussent été retirés, sauf de Hawaï, les présidents de mission étaient restés dans les pays auxquels ils avaient été affectés. En outre, la plupart de ces régions ne se trouvèrent jamais vraiment dans les zones de combat. Après la fin des hostilités, des missionnaires y furent de nouveau affectés sans aucune difficulté.

La nomination de Matthew Cowley comme président de la mission du Pacifique fut annoncée fin 1946 par la Première Présidence. Avant cela, frère Cowley avait été, pendant huit ans, président de la mission de Nouvelle-Zélande, période de guerre comprise, et avait été appelé au Collège des Douze presque immédiatement après avoir été relevé de son poste de mission. Il remplit, auprès des missions du Pacifique, une fonction semblable à celle de frère Benson en Europe. Pendant les trois années suivantes, il voyagea considérablement dans le Pacifique et connut beaucoup d'expériences remarquables. Un jour, par exemple, il donna des bénédictions à cinquante personnes. Un autre jour, il bénit soixante-seize personnes, dont beaucoup avaient commencé à faire la queue dès 5 heures du matin.

Il écrivit dans son journal: «Cela semblait tout à fait normal . . .

«Et leur foi est si grande qu'ils sont guéris . . . Je sais que quand je pose les mains sur leur tête, ils sont guéris. Ce n'est pas ma foi qui fait cela. J'ai juste foi en la leur¹⁴.» Le grand amour de frère Cowley pour les peuples du Pacifique, sa foi profonde en l'Évangile de Jésus-Christ et sa direction enthousiaste donnèrent l'élan à la croissance de l'Église dans toute la région.

C'est au Japon que l'Église se trouva devant un problème particulièrement important. La mission y était fermée depuis 1924. En 1945, il ne restait qu'une cinquantaine de membres au pays du soleil levant, mais les militaires membres de l'Église, qui faisaient partie des forces américaines d'occupation, contribuèrent beaucoup à l'avenir de l'Église au Japon. Beaucoup d'entre eux étaient vivement désireux d'apporter aux Japonais la bénédiction de l'esprit et du message de l'Évangile. Lorsque l'on proposa une tasse de thé à trois soldats mormons dans un magasin de curiosités du village de Narumi, ils refusèrent et en profitèrent pour expliquer les enseignements de l'Église concernant la sainteté du corps. Cela donna lieu à d'autres conversations sur l'Évangile avec une des personnes de l'endroit, et bientôt Tatsui Sato et sa famille devinrent les premiers convertis de l'après-guerre à être baptisés au Japon. Les membres de cette famille devinrent des

piliers dans l'Évangile. Frère Sato fut le principal traducteur de l'Église au Japon. Le jeune militaire qui baptisa Mme Sato était Boyd K. Packer, futur membre du Collège des douze apôtres¹⁵. D'autres convertis furent baptisés, et c'est ainsi que le fondement fut posé pour la réouverture de la mission japonaise.

En 1947, la Première Présidence appela Edward L. Clissold, qui avait été officier au Japon dans les forces d'occupation alliées, à retourner pour y ouvrir la mission. A son arrivée, il constata que le climat était beaucoup plus propice au succès de l'oeuvre missionnaire que les décennies précédentes. Il y avait un vide spirituel qu'il fallait combler, et beaucoup de personnes cherchaient activement un sens à la vie. Les cinq premiers missionnaires affectés au Japon étaient d'anciens militaires revenus faire connaître l'Évangile au pays qui avait si récemment été leur ennemi. En 1949, il y avait 135 membres de l'Église au Japon.

Les années qui suivirent la fin de la Seconde Guerre mondiale furent des années de croissance constante dans diverses régions d'Amérique du Nord, où les saints des derniers jours avaient cherché un emploi au cours de la guerre. En outre, l'Église franchit une étape importante en 1947, lorsque sa population dépassa le million. Les années d'après-guerre furent également une période de remise en route des divers programmes et activités de l'Église.

RENOUVEAU DES ACTIVITÉS DE L'ÉGLISE DANS L'APRÈS-GUERRE

L'oeuvre missionnaires et la construction de bâtiments de l'Église furent sans aucun doute les activités les plus contrariées par les restrictions de temps de guerre. Mais, avec la fin des hostilités, ces programmes et d'autres furent non seulement remis en route, mais furent étendus afin de mieux répondre aux besoins des saints. Lorsque les restrictions de temps de guerre à l'appel des missionnaires furent levées, beaucoup de jeunes gens, qui avaient été obligés de remettre à plus tard leur mission, acceptèrent l'occasion d'accomplir leur service. L'afflux rapide de missionnaires poussa leur nombre à de nouveaux sommets. Alors qu'il n'y avait en moyenne que 477 missionnaires en 1945, ce nombre monta en flèche, pour atteindre 2 244 un an plus tard. Comme avant la guerre, la plupart des missionnaires étaient de jeunes anciens. Cela voulait dire qu'il y avait, dans le champ de la mission, beaucoup de nouveaux missionnaires qui n'avaient pas l'expérience de l'enseignement de l'Évangile et avaient besoin d'aide et de formation.

Le plan de prosélytisme d'après-guerre qui fut le plus utilisé fut créé par Richard L. Anderson dans la mission des Etats du nord-ouest. Il amplifia la méthode qu'il avait mise au point pendant qu'il était missionnaire de pieu, à l'époque où il était sous les drapeaux. Selon son plan, le but du missionnaire n'était pas simplement de distribuer des brochures mais d'être invité dans les foyers où il pourrait présenter le message de l'Évangile. Les leçons de doctrine mettaient l'accent sur l'étude soigneuse des Ecritures et étaient arrangées dans un ordre logique susceptible de mener à la conversion. Lorsque cette méthode améliorée fut adoptée dans toute la mission, les résultats furent évidents. En 1949, la mission des Etats du nord-ouest eut plus de mille baptêmes de convertis en une seule année.

Avec l'accélération de l'oeuvre missionnaire, la charge administrative des présidents de mission augmenta. C'est pourquoi, en 1947, les Autorités générales demandèrent aux présidents de mission du monde entier d'appeler des conseillers parmi les missionnaires et les détenteurs locaux de la Prêtrise de Melchisédek. Spencer W. Kimball déclara plus tard que cette décision de désigner des conseillers avait été une révélation donnée à la présidence de l'Eglise¹⁶.

Tandis que l'organisation des missions était fortifiée et que les missionnaires affinaient leur méthode d'enseignement de l'Évangile, l'Eglise profitait aussi d'autres moyens de faire connaître son message au monde. Lorsque le rationnement de l'essence, qui avait été imposé en temps de guerre, prit fin et que les voyages augmentèrent, le square du temple devint un formidable instrument missionnaire. En 1948, le nombre de visiteurs au square du temple dépassa pour la première fois le million¹⁷. La même année, le spectacle annuel de la colline de Cumorah, «America's Witness for Christ» [le témoin américain du Christ], instrument missionnaire qui présentait l'histoire du Livre de Mormon et du rétablissement de l'Évangile, fut repris.

En outre, au cours de ces années d'après-guerre, l'Eglise se lança de plus en plus dans le tournage de films. Des films de l'Eglise furent tournés à la fin des années 1940 concernant les lieux historiques de l'Eglise, le square du temple et le programme d'entraide. De même, comme la télévision se développait au cours des années d'après-guerre, l'Eglise fut prompte à s'en servir¹⁸. La conférence générale d'octobre 1949 fut la première à être télévisée¹⁹.

L'absence de matériaux essentiels avait presque mis fin au programme de construction de l'Eglise pendant la guerre. Lorsqu'ils redevinrent disponibles, l'Eglise se lança dans un programme ambitieux de construction d'églises. Dès 1949, deux cents églises locales étaient achevées, et on arriva à un total de neuf cents trois ans plus tard seulement. Au milieu des années 1950, plus de la moitié des bâtiments de l'Eglise utilisés avaient été construits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les dépenses consenties pour ces projets de construction constituaient plus de la moitié de ce qui avait été débloqué des fonds généraux de l'Eglise au cours de ces années.

En 1937, Heber J. Grant annonça que l'on envisageait la construction d'un temple à Idaho Falls (Idaho), et la construction commença deux ans plus tard. Le 19 octobre 1941, la clef de voûte fut posée et, vu de l'extérieur, l'édifice semblait terminé. Mais moins de deux mois plus tard, l'attaque de Pearl Harbour propulsa les Etats-Unis dans la guerre, et l'achèvement du temple fut retardé du fait que les matériaux de construction étaient tout à coup devenus rares. Au milieu de l'année 1945, le temple d'Idaho Falls fut finalement prêt pour la consécration. Dans sa prière, George Albert Smith exprima sa reconnaissance de voir la guerre finie et pria pour que les peuples du monde soient enclins à vivre l'Évangile de Jésus-Christ, ce qui rendrait la paix permanente.

Le microfilmage des registres d'état-civil à des fins généalogiques, interrompu par la guerre, reprit avant même la fin du conflit. En mars 1945, l'Eglise commença à microfilmer 365 registres paroissiaux anglais. Au cours de 1947, Archibald F.

Bennett, secrétaire de la Société généalogique, passa quatre mois en Europe à conférer avec les autorités gouvernementales et religieuses, et obtint la permission de microfilmer en Angleterre, en Ecosse, au Pays de Galles, au Danemark, en Norvège, en Suède, en Hollande, en Allemagne, en Finlande, en Suisse, dans le nord de l'Italie et en France. A cause des conséquences de la guerre, la plupart des archivistes collaborèrent très volontiers avec la Société généalogique pour qu'une copie de leurs registres soit conservée en cas de destruction de l'original. La Société remit aussi à chaque bibliothèque ou église un exemplaire des microfilms, ce qui permettait au public d'avoir accès aux renseignements sans devoir manipuler des originaux fragiles.

Au début des années 1950, vingt-deux techniciens étaient occupés à plein temps à microfilmer aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe. Lorsque des copies de ces registres d'état-civil devinrent disponibles, grâce à la bibliothèque généalogique de l'Eglise, les saints purent davantage faire les recherches nécessaires pour identifier ceux pour qui on pouvait accomplir les ordonnances du temple.

L'évolution de la société après la guerre mit la famille en difficulté et amena les dirigeants de l'Eglise à accorder une plus grande attention au foyer. Avec la fin de la guerre, il y eut un accroissement important du nombre de mariages, suivi d'une explosion du nombre des naissances. Il y eut plus de nouvelles familles et de nouveaux parents que jamais auparavant dans l'histoire de l'Eglise. Malheureusement le taux des divorces aux Etats-Unis doubla presque entre 1940 et 1950. L'Eglise accorda donc une grande attention au foyer et à la famille pendant les années d'après-guerre. En 1946, plusieurs organisations de l'Eglise inaugurèrent des programmes pour fortifier les familles et favoriser «une heure familiale» régulière.

Le déracinement des familles et les autres difficultés créées par le temps de guerre causèrent d'importants problèmes aux jeunes de l'Eglise, ce qui amena les Autorités générales à inviter les dirigeants locaux à veiller à leur bien-être. Pour fournir des activités récréatives saines aux jeunes, les Sociétés d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens et des Jeunes Filles patronnèrent des «road shows» et d'autres représentations théâtrales, des concours d'art oratoire et des festivals de musique. Des centaines de danseurs en costumes multicolores remplirent les terrains de football lors des festivals de danse régionaux. Les équipes de soft-ball et de basket-ball de paroisse jouèrent dans des championnats de pieu, de région et finalement au niveau de l'Eglise; ces activités patronnées par l'Eglise étaient considérées comme les plus grandes associations sportives du monde. Les programmes variés furent une bénédiction pour les jeunes de l'Eglise et leur valurent un très grand intérêt et beaucoup d'éloges.

Les dirigeants de l'Eglise encouragèrent les saints à donner la priorité à la progression spirituelle au foyer. Ils insistèrent sur la nécessité d'honorer le dimanche et d'en faire un jour saint de culte. Le dimanche matin, les hommes et les garçons assistaient à une réunion de prêtrise qui durait une heure. Ensuite toute la famille allait à l'Ecole du Dimanche; les «exercices d'ouverture», qui

duraient une demi-heure, comprenaient des discours de deux minutes et demie, prononcés par deux jeunes de la paroisse. L'assemblée faisait ensuite dix minutes de répétition de cantiques suivies de près d'une heure de cours basé sur les Ecritures et d'autres sujets liés à l'Évangile. Les familles retournaient à l'église vers la fin de l'après-midi ou le soir pour la réunion de Sainte-Cène. Cette réunion durait également une heure et demie et comprenait de la musique inspirante, souvent par le chœur de paroisse, et des discours sur des sujets religieux prononcés par les jeunes et les membres adultes de l'Église. Un dimanche soir ou davantage au cours du mois, les groupes de jeunes et d'adultes organisaient des «veillées», des discussions amicales suivies d'une collation. L'activité des saints à l'Église augmenta rapidement pendant les années d'après-guerre.



Le 22 novembre 1938, date de son quatre-vingt-deuxième anniversaire, le président Heber J. Grant reçut un coffre de cuivre rempli de mille dollars d'argent à remettre à son oeuvre charitable préférée. Il fit mettre les dollars d'argent dans des presse-papier et les fit vendre pour réunir des fonds pour la construction de l'hôpital des enfants de la Primaire.

Ce dernier fut terminé en 1952 et consacré par David O. McKay.



Pendant les années d'après-guerre, l'Église continua aussi ses efforts pour améliorer la santé de ses membres. Les hôpitaux de Salt Lake City et d'Ogden furent transformés et agrandis, et l'Église collabora avec les petites localités d'Utah, d'Idaho et du Wyoming pour l'ouverture et le fonctionnement de petits hôpitaux. En 1949, on commença la construction, à Salt Lake City, d'un hôpital pour les enfants de la Primaire, pour 1,25 millions de dollars, afin de remplacer le petit établissement utilisé à North Temple. Cette construction moderne devait permettre de soigner les enfants de toutes les religions et de toutes les races. Les soins étaient gratuits pour les familles qui ne pouvaient pas payer.

INTÉRÊT POUR LES LAMANITES

Les années 1940 connurent une expansion importante des programmes de l'Église pour les Indiens américains et les groupes apparentés identifiés comme descendants des peuples du Livre de Mormon. L'oeuvre missionnaire du vingtième siècle parmi les autochtones d'Amérique commença en 1936, lorsque la Première Présidence donna pour instructions au pieu de Snowflake, dans le nord-est de l'Arizona, d'ouvrir officiellement l'oeuvre missionnaire parmi les Navajos, les Hopis et les Zunis. D'autres pieux ne tardèrent pas à apporter leur participation.

Ces efforts reçurent un coup de fouet important en novembre 1942, lorsque George Jumbo, membre navajo de l'Église, alla à Salt Lake City pour une

intervention chirurgicale au dos. Avant de rentrer chez elle, Mary, sa femme, exprima le désir de rencontrer le président Grant. Les dispositions nécessaires furent prises, et Mary se présenta devant lui et «supplia le président d'envoyer des missionnaires parmi son peuple». Le président Grant, en larmes, se tourna vers George Albert Smith, du Collège des Douze, et dit: «Malgré toutes les grandes responsabilités que vous avez en tant que président du Conseil des Douze, auriez-vous la gentillesse d'accepter une tâche de plus et lancer cette oeuvre missionnaire parmi ce peuple . . . et voulez-vous veiller à ce qu'elle soit mise en route de manière permanente et qu'elle grandisse et se fortifie au lieu de diminuer et de disparaître²⁰.» Au début de l'année suivante, la mission des Navajos et des Zunis fut organisée. Des missionnaires furent bientôt envoyés vers d'autres tribus et touchèrent les Indiens partout aux États-Unis et au Canada. A partir de 1945, un autre groupe de Lamanites eut une bénédiction tout à fait différente. Beaucoup de membres de langue espagnole ne comprenaient pas tout à fait le sens des cérémonies du temple qui étaient données en anglais. Pour les aider, le temple d'Arizona présenta les ordonnances pour la première fois en espagnol. En novembre 1945, lors d'une conférence spéciale pour les Lamanites à Mesa (Arizona), deux cents personnes environ se rassemblèrent, dont certaines venaient de Mexico. La plupart de ces saints firent un sacrifice économique important pour aller jusqu'à Mesa; certains quittèrent même leur emploi. Le président McKay, deuxième conseiller dans la Première Présidence, félicita ceux qui étaient venus. Les sessions historiques de dotations en espagnol commencèrent deux jours plus tard²¹. Ceux qui assistèrent à la conférence pour les Lamanites découvrirent qu'il y avait dans l'Église autre chose que la petite branche dans laquelle ils se retrouvaient chaque semaine pour le culte. Au cours des années qui suivirent, la conférence pour les Lamanites et les sessions du temple en espagnol au temple d'Arizona devinrent des événements annuels attendus impatientement.

En 1946, George Albert Smith appela Spencer W. Kimball à accorder une attention particulière à la façon de diriger les Lamanites. Frère Kimball dit:

«Je ne sais pas quand j'ai commencé à aimer les enfants de Léhi . . . Cela vient peut-être de ma bénédiction patriarcale, qui me fut donnée par le patriarche Samuel Claridge quand j'avais neuf ans. Une phrase de la bénédiction dit:

«Tu prêcheras l'Évangile à beaucoup de monde, mais particulièrement aux Lamanites . . . »

« . . . et maintenant, quarante-deux ans après cette promesse, le président George Albert Smith m'a appelé à faire cette mission, et ma bénédiction s'est accomplie²².»

En 1947, tandis qu'il se trouvait dans la mission mexicaine, frère Kimball eut la vision d'un avenir merveilleux pour les Lamanites, dont il parla en novembre de cette année-là, lors de la conférence pour les Lamanites à Mesa. Il les vit non comme les serviteurs des autres, mais comme les propriétaires de banques et d'entreprises. Il les vit en tant qu'ingénieurs de la construction, chefs politiques, hommes de loi et médecins. Il vit d'avance qu'ils auraient une grande influence en tant qu'éditeurs de journaux et auteurs de livres ou d'articles. Il dit: «J'ai vu

l'Église croître à grands pas et j'ai vu organiser des paroisses et des pieux. J'ai vu des pieux par centaines.

«J'ai vu un temple et j'espère le voir rempli d'hommes et de femmes²³.»

Trente ans plus tard, le président Kimball présidait une conférence interrégionale à Mexico, où il parla de nouveau à l'auditoire de sa vision de 1947 et fit la réflexion qu'il pouvait voir qu'elle était en voie de s'accomplir²⁴.

Ce dont les Indiens avaient le plus besoin, c'était d'instruction. Un programme sans pareil pour répondre à ce besoin fut lancé à la fin des années 1940 dans le centre de l'Utah. Golden R. Buchanan, membre de la présidence du pieu de Sevier, à Richfield (Utah), remarqua, au cours de l'automne 1947, l'état déplorable dans lequel se trouvaient certains travailleurs agricoles saisonniers indiens de la région. Prenant la parole à une conférence de pieu, il exhorta les saints à prendre davantage soin de leurs frères lamanites.

Peu de temps après, un membre d'un village voisin alla trouver le président Buchanan et lui parla d'une jeune Indienne, appelée Helen John, qui ne voulait pas retourner dans la réserve avec sa famille mais était décidée à rester et à aller à l'école. Elle avait supplié ses employeurs, membres de l'Église: «Je vous promets que si vous me laissez dresser la tente derrière votre maison, je ne vous dérangerai pas. Je me prendrai en charge, mais je voudrais vivre là où je peux aller à l'école avec vos filles.» Le président Buchanan fut impressionné par cette idée. Il se rendit compte que «si un programme de ce genre était entrepris par l'Église, des centaines de jeunes Indiens auraient la bénédiction de vivre dans des foyers de saints des derniers jours où non seulement ils iraient à l'école mais pourraient apprendre les principes de l'Évangile.» Il exposa ses idées dans une lettre à Spencer W. Kimball. Frère Kimball invita personnellement les Buchanan à prendre Helen chez eux. Plusieurs autres jeunes Indiens furent également placés dans d'autres familles de la région.

C'est à partir de là que le programme grandit. Il devint, dans les années 1950, une activité officiellement patronnée par l'Église. Il y eut finalement jusqu'à cinq mille étudiants par an qui furent placés chez des saints des derniers jours, surtout dans tout l'Ouest des États-Unis et au Canada.

LE CENTENAIRE DES PIONNIERS

Au milieu du regain d'activité de l'Église pendant l'après-guerre, la fête du centenaire des pionniers, en 1947, attira l'attention des saints sur leur héritage. George Albert Smith prit la tête du comité de citoyens préparant les festivités. Il est peu probable qu'un autre dirigeant ait mis plus de zèle que le président Smith à commémorer les réalisations du passé. Au cours du printemps et de l'été, des dizaines de représentations musicales, d'expositions artistiques, d'événements sportifs et de productions théâtrales marquèrent l'événement. Le spectacle historique «Message of the Ages», qui avait eu tant de succès pendant le centenaire de 1930, fut de nouveau mis sur pied au Tabernacle de Salt Lake City. Quatorze cents personnes participèrent à la production, et 135 000 personnes au total assistèrent aux vingt-cinq représentations.



Monument «Voici le lieu»

Un nouveau spectacle musical, «La Vallée promise», fut présenté pendant quinze jours au stade de l'université d'Utah, en présence de plus de 85 000 personnes. Cette représentation, accompagnée d'une musique composée par Crawford Gates, compositeur connu et membre de l'Église, décrivait les frustrations et le dévouement des premiers pionniers. Elle fut donnée dans toute l'Église par les groupes locaux de la SAM et devint plus tard une attraction populaire d'été à Salt Lake City. Un groupe conduisant soixante-douze voitures équipées de bâches de toile et de boeufs en contreplaqué, pour leur donner l'aspect de chariots bâchés, reproduisit le voyage pionnier originel de Nauvoo à la vallée du lac Salé.

La fête du centenaire atteignit son point culminant le 24 juillet, cent ans jour pour jour après l'arrivée de la première compagnie pionnière dans la vallée du lac Salé. Le gigantesque défilé des «jours de quarante-sept» était constitué de nombreux chars honorant ces fondateurs du passé, et les postes américaines publièrent un timbre commémoratif en souvenir des pionniers. L'apogée des fêtes fut la dédicace, par George Albert Smith, du monument «Voici le lieu», haut de dix-huit mètres, près de l'embouchure de l'Emigration Canyon, à l'est de Salt Lake City. La bonne volonté qui se manifesta en cette occasion entre les saints et d'autres personnes fut symbolisée par la photo du président Smith sur la couverture du magazine *Time*. Parlant de l'importance du centenaire pionnier, la Première Présidence déclara: «De même que ce petit groupe de pionniers a contemplé ce qui semblait être un désert stérile, de même aujourd'hui l'Église fait face à un monde en léthargie morale et en déclin spirituel. L'Église doit avoir et aujourd'hui le sentiment qu'elle a la responsabilité d'édifier le royaume de Dieu.» La présidence compara les dangers physiques que devaient affronter les pionniers aux tentations que connaissait l'Église, et en particulier la jeunesse, au vingtième siècle et invita les saints à être aussi préparés à affronter ces difficultés que leurs ancêtres²⁵.

Le milieu du vingtième siècle fut atteint à la fin de 1950. Un peu plus de trois mois plus tard, George Albert Smith mourut et un nouveau dirigeant fut soutenu. Ces deux grands événements donnèrent aux saints des derniers jours l'occasion de réfléchir à la situation de l'Église, à ce qui avait été accompli et à ce qu'il fallait encore faire.

La première moitié du vingtième siècle fut une période de croissance importante pour l'Église. Le nombre de membres avait dépassé le million trois ans seulement avant le milieu du siècle. A la conférence générale qui eut lieu en avril 1950, George Albert Smith dit ce que cette progression lui faisait éprouver: «L'Église a grandi davantage au cours de l'année écoulée qu'au cours de n'importe quelle autre année depuis son organisation . . . Comme nous devrions être heureux, non de ce que notre nombre se soit accru dans l'organisation à laquelle nous appartenons, mais de ce qu'un nombre plus grand des enfants de notre Père, un nombre plus grand de ses fils et de ses filles, a été amené à comprendre la vérité²⁶.»

NOTES

1. George Albert Smith, «After Eighty Years», *Improvement Era*, avril 1950, p. 263.
2. Dans Conference Report, octobre 1947, pp. 5-6; voir aussi «President Smith in East on Mission of Mercy», *Church News*, 10 nov. 1945, p. 1; «President Smith Returns from Successful Trip to Capital», *Church News*, 17 nov. 1945, p. 1.
3. Dans Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, Salt Lake City, Bookcraft, 1972, p. 46.
4. Dans Conference Report, avril 1947, p. 153.
5. Dans Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 7-8.
6. Babbel, *On Wings of Faith*, p. 36.
7. Dans Conference Report, avril 1947, p. 154.
8. Babbel, *On Wings of Faith*, p. 132.
9. Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 148-49.
10. Dans Conference Report, avril 1947, p. 154; voir aussi Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 25-26.
11. Voir «Reports Tell of Saints in Europe», *Church News*, 24 nov. 1945, pp. 5, 9.
12. Voir Joseph Anderson, *Prophets I Have Known*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1973, p. 103.
13. Voir Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 126-28.
14. Dans Henry A. Smith, *Matthew Cowley: Man of Faith*, Salt Lake City, Bookcraft, 1954, p. 160.
15. Voir Harrison T. Price, «A Cup of Tea», *Improvement Era*, mars 1962, pp. 161, 184, 186; Spencer J. Palmer, *The Church Encounters Asia*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1970, pp. 65-69; Boyd K. Packer, *L'Etoile*, juin 1977.
16. Voir «Mission Heads Will Select Two Counselors to Form Presidency», *Church News*, 12 avril 1947, p. 1; Spencer W. Kimball, dans James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 vol., Salt Lake City, Bookcraft, 1965-75, 6:256-58.
17. Melvin Kay Johnson, «A History of the Temple Square Mission of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints to 1970», mémoire de licence, université Brigham Young, 1971, pp. 50-51.
18. Voir David Kent Jacobs, «The History of Motion Pictures Produced by the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints», mémoire de licence, université Brigham Young, 1967, pp. 69-99.
19. Voir «Telecast Sessions Make New History», *Church News*, 9 oct. 1949, pp. 12-13.
20. Ralph William Evans Oral Dictation, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 5.
21. Voir «200 Lamanites Gather in History-Making Conference, Temple Sessions», *Church News*, 10 nov. 1945, p. 1.
22. Dans Conference Report, avril 1947, pp. 144-45.
23. «Emotional Farewell in Mexico», *Church News*, 19 février 1977, p. 3; voir aussi Spencer W. Kimball, «Hope Sees a Star for the Sons of Lehi», *Church News*, 20 déc. 1947, p. 9.
24. Voir Richard O. Cowan, *The Church in the Twentieth Century*, Salt Lake City, Bookcraft, 1985, p. 224.
25. «A Centennial Message from the First Presidency», *Improvement Era*, juillet 1947, p. 422.
26. Dans Conference Report, avril 1950, p. 6.

L'ÉGLISE DEVIENT MONDIALE

Ligne du temps

Date	Événement important
1950	Fermeture des missions du Proche-Orient et de Tchécoslovaquie
1950	Début de la guerre de Corée
1950	Inauguration des séminaires matinaux en Californie
1950	Construction d'écoles dans le Pacifique par les missionnaires bâtisseurs
1951	David O. McKay devient président de l'Église
1952	Visite des missions européennes par le président McKay
1952	Publication du premier plan officiel de prosélytisme pour toute l'Église
1955	Visite du Pacifique sud par le président McKay
1955	Ouverture du Church College de Hawaï
1955	Consécration du temple de Suisse
1956	Consécration du temple de Los Angeles
1956	Organisation du premier pieu estudiantin
1958	Organisation du premier pieu «d'outre-mer» à Auckland (Nouvelle-Zélande)
1958	Consécration des temples de Nouvelle-Zélande et de Londres
1961	Séminaire mondial des présidents de mission
1961	Début de la formation en langues des missionnaires
1962	Diffusion sur ondes courtes de la conférence générale
1964	Ouverture du pavillon mormon à l'Exposition internationale de New York
1966	Inauguration du séminaire d'étude à domicile

GEORGE ALBERT SMITH mourut le mercredi 4 avril 1951, jour de son quatre-vingt-unième anniversaire, juste deux jours avant l'ouverture prévue pour la conférence générale. Les sessions de conférence du samedi furent annulées pour les funérailles du président Smith. La conférence devait prendre fin le dimanche, mais une assemblée solennelle spéciale fut convoquée le lundi 9 avril, au cours de laquelle David O. McKay fut soutenu comme neuvième président de l'Église.

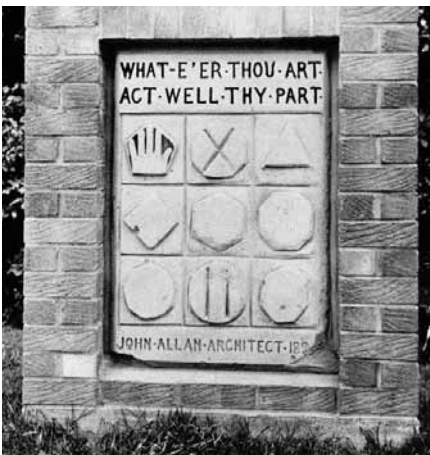
En acceptant cet appel élevé et sacré, le président McKay déclara: «Nul ne peut présider l'Église sans être tout d'abord en accord avec le chef de l'Église, notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. Il est notre chef. C'est son Église. Sans sa direction divine et son inspiration constante, nous ne pouvons réussir. Avec sa direction, avec son inspiration, nous ne pouvons échouer!.»

Les soixante-dix-huit années d'expériences particulièrement riches du président McKay l'avaient préparé à son appel de président de l'Église. Il naquit en septembre 1873, alors que Brigham Young était encore président de l'Église. La pointe d'or qui acheva le chemin de fer transcontinental américain n'avait été enfoncée que quatre ans avant sa naissance, et pourtant il vécut assez longtemps pour voir le premier homme atterrir sur la lune. En 1897, il fut appelé comme missionnaire dans les îles Britanniques. Lors d'une conférence missionnaire particulièrement empreinte de spiritualité, deux ans plus tard à Glasgow (Ecosse), James L. McMurrin, conseiller dans la présidence de mission, se tourna vers frère McKay et dit: «Si vous gardez la foi, vous siégerez un jour dans les conseils dirigeants de l'Église².»

En avril 1906, à l'âge de trente-deux ans, David O. McKay fut appelé au Conseil des Douze, et en octobre de la même année, devint membre de la présidence générale de l'École du Dimanche. Au cours des trois décennies qui suivirent, il fut également commissaire de l'Église à l'éducation et président du comité général de la prêtrise et d'autres comités chargés de coordonner divers programmes de l'Église. Son tour du monde de 1920-21 pour évaluer l'état des missions de l'Église et ses deux années de présidence de la mission européenne élargirent considérablement ses horizons. En 1934, il devint membre de la Première Présidence, conseiller de Heber J. Grant et de George Albert Smith. Il était donc bien préparé à diriger l'Église à une époque d'expansion rapide.



David O. McKay (1873-1970) fit partie du Collège des Douze ou de la Première Présidence pendant soixante-trois ans et neuf mois en tout. Il fut apôtre dans notre dispensation plus longtemps que n'importe quel autre homme qui ait détenu cet office.



What E'er Thou Art Act Well Thy Part [Quoi que tu sois, fais bien ce que tu dois]. Cette pierre se trouvait sur un bâtiment de Stirling (Ecosse). Son message inspira le président McKay lorsqu'il le vit, au cours de sa mission, en 1898:

«C'était un message qui m'invitait, ce matin-là, à bien faire ce que je devais faire en tant que missionnaire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'était simplement une autre façon de dire: . . . 'Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux' (Matthieu 7:21)».

L'Eglise acheta la pierre en 1965 et la conserva au bureau de la mission d'Ecosse jusqu'en 1970, date à laquelle elle fut transportée à Salt Lake City. Elle est maintenant exposée au Museum of Church History and Art situé à côté du square du Temple.

UNE ÈRE DE CROISSANCE ET DE DIFFICULTÉS SANS PRÉCÉDENT

En 1950, l'Eglise avait 120 ans, et sa population s'était élevée à environ 1 100 000 âmes. Au cours des vingt années suivantes, le nombre de saints des derniers jours tripla presque et atteignit plus de 2 900 000 membres. Compte tenu de ceux qui étaient morts au cours de cette période, près de trois quarts de tous les membres de l'Eglise qui vivaient au commencement de 1970 n'avaient probablement connu aucun autre président que David O. McKay. Au cours des années 1950-60, la population de l'Eglise augmenta presque deux fois plus vite qu'au cours des décennies précédentes. Non seulement l'Eglise devenait numériquement forte, mais ses membres étaient beaucoup plus répartis dans le monde. Cela vint d'un succès missionnaire accru dans le monde entier et parce que les dirigeants de l'Eglise exhortèrent les saints à rester chez eux pour édifier le royaume.

Tandis que l'Eglise se répandait dans un nombre plus grand de régions du monde, ses membres affrontaient de plus en plus toutes sortes de difficultés et de possibilités. Il fallait que des saints qui vivaient dans toutes sortes de milieux et de cultures comprennent les principes de l'Évangile. Dans certaines régions d'Europe, les suites de la guerre et une prospérité en croissance lente avaient suscité l'apathie religieuse. Certains pays, qui exigeaient de leurs citoyens qu'ils paient des impôts pour soutenir les Eglises d'Etat, avaient moins de 5 % de fidèles aux services du dimanche. Les impôts élevés et d'autres pressions économiques faisaient qu'avoir plus d'un ou deux enfants était un vrai sacrifice et exigeait que beaucoup de mères travaillent en dehors du foyer. Le relâchement moral et la libéralisation des lois sur la pornographie menaçaient aussi de saper des familles fortes. Chez certains Européens, il était normal de boire des boissons alcoolisées. Finalement, du fait que les peuples du monde parlent tant de langues, les conférences de l'Eglise, les sessions du temple et les autres activités durent, d'une manière générale, être multilingues.

Les Polynésiens du Pacifique sud ont été qualifiés par certains comme étant le peuple le plus adorable de la terre. Leur spiritualité se traduisait par des guérisons remarquables et des manifestations édifiantes du don des langues. Les traditions racontent que leurs ancêtres firent des milliers de kilomètres sur des esquifs primitifs d'Amérique au Pacifique sud. Parlant à une conférence interrégionale de Nouvelle-Zélande, Spencer W. Kimball affirma que l'origine des Maoris est rapportée dans le Livre de Mormon¹. C'est pourquoi les saints des derniers jours de Polynésie s'identifièrent aux peuples du Livre de Mormon. L'importance de la famille pour les Polynésiens est démontrée par les généalogies complexes apprises par coeur et récitées ou gravées de manière complexe dans du bois. L'Eglise prospéra parmi ces populations.

Nulle part en dehors de l'Utah, il n'y avait de taux plus élevé de membres de l'Eglise dans l'ensemble de la population. En 1970, le taux était de 13 % à Samoa et d'environ 20 % à Tonga, par comparaison avec l'unique pour cent pour l'ensemble des Etats-Unis. Néanmoins la vie dans ce paradis tropical n'était pas toujours facile. Dans certaines régions, le fait que les gens ne pouvaient compter que sur une seule récolte ne leur assurait qu'une maigre subsistance. Il fallut parfois que

les missionnaires de l'Église surmontent l'opposition de gouvernements fortement influencés par les sociétés missionnaires européennes. Lorsque les dirigeants de l'Église rendaient visite aux unités des diverses îles, le transport était un problème courant.

Les saints d'Amérique latine devaient affronter des difficultés tout à fait différentes. Il n'est sans doute aucun autre endroit où une seule religion imprègne autant la culture, comme le prouvent les noms de lieu, les fêtes et les autres aspects de la vie quotidienne. Dans cette région, se convertir à l'Évangile rétabli représentait plus de changements pour les gens que n'importe où ailleurs. Les membres de l'Église d'Amérique latine, et surtout du Mexique, d'Amérique centrale et de l'ouest de l'Amérique du Sud se considéraient comme faisant partie des descendants des Néphites et des Lamanites décrits dans le Livre de Mormon et par conséquent comme les héritiers des grandes promesses qui s'y trouvent (voir 2 Néphi 30:6). Il n'est pas d'autre région où il y ait eu une croissance plus grande de l'Église au cours du troisième quart du vingtième siècle. La population de l'Église en Amérique latine monta en flèche d'un chiffre inférieur à neuf mille membres en 1950 pour passer à plus de deux cent mille en 1970.

Les missionnaires d'Amérique du Nord portant l'Évangile en Asie avaient le sentiment d'entrer dans un monde différent. Les chrétiens ne représentaient qu'une très petite minorité, et on n'utilisait même pas l'alphabet occidental bien connu. En dépit des différences culturelles, l'Évangile prit racine dans plusieurs pays d'Asie, et l'Église commença à y connaître une croissance rapide. L'accent mis par les saints des derniers jours sur l'importance de la famille avait quelque chose de familier pour de nombreuses personnes dont les familles révéraient leurs ancêtres depuis des générations.

En dépit du fait que l'Église grandissait rapidement dans beaucoup de parties du monde, certaines forces menaçaient d'arrêter cette progression. En 1950, les tensions internationales provoquèrent la fermeture des missions du Proche-Orient et de Tchécoslovaquie. La mainmise communiste sur la Chine en 1949 et le déchaînement de la guerre de Corée en 1950 causèrent aussi la fermeture temporaire de la mission chinoise à Hongkong.

Néanmoins l'impact de la guerre de Corée ne se limita pas à l'Extrême-Orient. Les États-Unis jouant le rôle principal dans les effectifs des Nations Unies pour le maintien de la paix, on appela de nouveau des jeunes gens sous les drapeaux. Cela voulait dire que l'on disposait de moins d'anciens pour le service missionnaire. Alors que la Première Présidence avait appelé 3015 missionnaires en 1950, il n'y en eut que 872 qui reçurent des appels en mission deux ans plus tard.

Au milieu de la croissance rapide de l'Église, le président McKay éprouva le besoin de mettre l'accent sur l'importance capitale de la croissance spirituelle parallèlement à la croissance numérique. Il était convaincu que «la principale préoccupation de l'homme dans la vie ne doit pas être l'acquisition de l'or, de la réputation ou des biens matériels. Ce ne doit pas être l'acquisition de capacités physiques et de forces intellectuelles, mais son but le plus élevé dans la vie, doit être l'acquisition d'une personnalité chrétienne⁵».

Il croyait que pour vivre à ce niveau plus élevé, l'homme devait vaincre les aspects profanes ou charnels de sa personnalité. «Le monde a d'abord besoin d'être sauvé de l'influence dominatrice des instincts animaux, des passions, des appétits.» Il estimait que l'égoïsme était une des grandes causes des maux de l'humanité⁶.

Il souligna: «Ce qui doit nous préoccuper le plus, c'est l'épanouissement de notre nature spirituelle. La spiritualité est la plus haute acquisition de l'âme, le divin chez l'homme; le don suprême qui le fait roi de toute la création». C'est le sentiment de la victoire sur soi-même et la communion avec l'infini. C'est la spiritualité seule qui donne véritablement ce qu'il y a de mieux dans la vie⁷.»

PRÉSIDENT D'UNE EGLISE MONDIALE

David O. McKay devint le président qui avait le plus voyagé dans l'histoire de l'Eglise. En 1952, il rendit visite aux missions de Grande-Bretagne et du continent américain. L'année suivante, il revint en Europe consacrer l'emplacement des premiers temples en dehors de l'Amérique du Nord ou de Hawaï. En 1954, il s'arrêta brièvement à Londres lors de la première partie d'un tour de soixante mille kilomètres, qui le conduisit en Afrique du Sud et en Amérique latine. Au cours de ce voyage, il devint la première Autorité générale à rendre visite à l'Afrique du Sud (l'unique région qu'il n'avait pas visitée pendant son tour de 1921) et le premier président de l'Eglise à se rendre en Amérique du Sud.

En 1960, il y avait 319 pieux dans l'Eglise. Sept de ces pieux avaient été organisés à l'extérieur de l'Amérique du Nord et de Hawaï.



En 1955, il voyagea dans tout le Pacifique sud, revenant à des endroits où il avait connu des expériences sacrées quelque trente-quatre ans auparavant. Pendant ce voyage, il annonça que l'on envisageait de construire un temple en Nouvelle-Zélande, un pas de plus pour rendre les bénédictions de la maison du Seigneur accessibles aux saints de diverses parties du monde. Quelques mois plus tard, il était en Europe pour la quatrième fois en quatre ans, cette fois pour consacrer le temple de Suisse. En 1958, il retourna dans le Pacifique pour consacrer le temple de Nouvelle-Zélande. Tandis qu'il était dans ce pays, il organisa aussi le pieu d'Auckland, le premier à l'extérieur de l'Amérique du Nord ou de Hawaï, nouvelle preuve de la croissance internationale de l'Église. Plus tard, au cours de la même année, il retourna en Angleterre pour consacrer le temple de Londres.

Partout où il allait, le président McKay était accueilli avec amour et respect. Il fut le premier prophète vivant que la plupart des saints eussent jamais vu en personne. Escale après escale, ils l'accueillaient les yeux remplis de larmes et la voix étouffée en chantant les paroles bien connues de «Seigneur, merci pour le prophète».

Le président McKay se sentit souvent béni et guidé par Dieu au cours de ses voyages. Par exemple, en 1955, son avion fut retardé parce que l'on annonçait qu'un ouragan était en route pour Fiji, sa prochaine escale. Mais lorsque l'avion arriva dans la région, il put atterrir sans encombre. Les autorités de Fiji se demandaient pourquoi l'ouragan «avait soudain fait demi-tour au moment même où le président arrivait à Suva et celui-ci fit la réflexion que quelque chose de très inhabituel s'était produit⁸». De violentes pluies tropicales retardèrent le départ du prophète de Fiji.

Ce ne fut que lorsqu'il rencontra à l'improviste deux missionnaires, que le président McKay se rendit compte que ce n'était que depuis trois mois que des missionnaires de l'Église étaient affectés à la région. Il prit des dispositions pour rencontrer le lendemain, qui était dimanche, le petit groupe de saints qui vivaient à Siva. Ils se réunirent chez Cecil B. Smith, qui avait maintenu à lui tout seul ce petit troupeau de saints unis pendant de nombreuses années. En accueillant le prophète de Dieu, chez lui et à leur réunion, frère Smith «fondit en larmes et pleura de joie et de reconnaissance . . .

«L'assemblée chanta «Seigneur, merci pour le prophète» . . . Les larmes aux yeux, ils prononcèrent chaque mot comme si c'était une prière . . .

«Dans son discours, le président McKay déclara que c'était une réunion importante. Il expliqua que nous n'avions pas l'intention de passer le dimanche à Suva parce que, selon notre calendrier, nous devons être quelque part entre Suva et Tonga, mais nous fûmes retardés d'un jour à cause de la menace d'ouragan. Il expliqua que nous ne savions pas qu'il y avait des membres de l'Église à Suva.

« . . . Il expliqua que les circonstances avaient voulu qu'ils fussent là aujourd'hui pour prêcher l'Évangile à Suva et commencer l'édification du royaume de Dieu. «Assurément, dit-il, c'est Dieu qui a voulu que nous changions notre calendrier pour pouvoir être avec les membres de l'Église d'ici.»⁹»

Les voyages du président McKay furent une source d'inspiration pour d'autres que ces saints dispersés à qui il rendit visite. Le *Church News* publiait le récit quotidien de ces expériences, et elles furent suivies avec beaucoup d'intérêt. Même ceux qui se trouvaient dans les régions centrales fortes de l'Eglise virent leur foi se fortifier en apprenant la foi et la reconnaissance manifestées par leurs frères des pays éloignés.



Le premier séminaire mondial pour tous les présidents de mission se réunit le 25 juin 1961 à Salt Lake City et dura dix jours. Cinquante et un présidents de mission sur soixante-deux étaient présents. Les onze absents avaient été relevés mais pas remplacés.

«CHAQUE MEMBRE UN MISSIONNAIRE»

David O. McKay se rendait compte que ce qui permettait à l'Eglise de continuer à progresser, c'était une oeuvre missionnaire efficace. Le premier plan missionnaire officiellement publié par l'Eglise parut en 1952. Les exposés missionnaires furent condensés en six leçons construites selon un exposé logique des principes de l'Evangile et renforcées par des lectures d'Ecritures, des témoignages et une prière sincère. En 1961, les dirigeants de l'Eglise réunirent le premier séminaire mondial pour les présidents de mission. Sous la direction des Autorités générales, les présidents de mission mirent en commun leur expérience pour améliorer encore les méthodes de prosélytisme.

En lançant le slogan «Chaque membre un missionnaire», le président McKay mit l'accent sur le fait que les saints devaient trouver et intégrer les convertis en puissance¹⁰. Il exhorta les membres de l'Eglise à mener une vie exemplaire qui leur vaudrait le respect des autres et ouvrirait la voie à des conversations sur l'Evangile. Les saints furent encouragés à inviter leurs amis non-membres de l'Eglise chez eux pour écouter le message des missionnaires. Cela permit à ceux-ci d'utiliser plus efficacement leur temps à enseigner plutôt qu'à chercher des gens à instruire. En outre, les familles qui présentaient leurs amis aux missionnaires pouvaient aussi les intégrer quand ils se convertissaient à l'Evangile, ce qui devait les aider à passer d'un mode de vie et d'un cercle d'amis à un autre.

Au cours de ces années, l'Eglise continua à peaufiner la formation des missionnaires au départ. Une étape importante se produisit en 1961. Les missionnaires subissaient de longs retards pour obtenir des visas pour entrer en Argentine et au Mexique, de sorte qu'un programme spécial de formation linguistique fut créé pour eux à l'université Brigham Young. L'enseignement était concentré sur la conversation; le programme «Vivez votre langue» encourageait les missionnaires à ne parler que la langue qu'ils apprenaient. Ils avaient aussi l'occasion de s'entraîner à donner les leçons missionnaires à des hispanophones qui jouaient le rôle des personnes contactées. En outre, les missionnaires, masculins et féminins, respectaient les règles de la vie et de la conduite missionnaires et acquéraient les habitudes et les attitudes appropriées avant même de parvenir dans le champ de la mission. Grâce au succès du programme, il fut officiellement organisé en 1963 et appelé mission de formation en langues. Au cours des années qui suivirent, on ajouta une formation dans de nombreuses autres langues.

Pour compléter les contacts personnels des missionnaires, l'Eglise utilisa diverses autres méthodes, entre autres les médias, pour présenter son message au

monde. Les centres d'accueil pour visiteurs et la radio et la télévision contribuèrent de plus en plus à améliorer la compréhension que le public avait de l'Église et de ses membres.

Après la Seconde Guerre mondiale, lorsque les déplacements s'intensifièrent, le nombre de visiteurs qui passaient chaque année au square du temple augmenta jusqu'à dépasser le million. En 1966, l'Église construisit, au square du temple, un centre d'accueil pour visiteurs plus spacieux équipé de dioramas et d'autres expositions visant à expliquer diverses facettes de l'Évangile.

Étant donné le succès que connaissait le square du temple, l'Église continua son programme d'ouverture des centres d'accueil pour visiteurs à d'autres emplacements historiques, comme le lieu de naissance de Joseph Smith dans le Vermont, le Bosquet sacré et la colline de Cumorah dans l'État de New York, Independence et Nauvoo. Comme le spectacle historique de la colline de Cumorah continuait à être bien reçu, d'autres spectacles historiques, organisés à Independence, à Nauvoo, au temple de Manti et ailleurs devinrent un autre moyen important de faire connaître le message de l'Évangile au public.

La restauration de la vieille ville mormone de Nauvoo commença au cours des années 1960. Ce projet ambitieux suivait le modèle de la restauration très réussie de la ville coloniale américaine de Williamsburg, en Virginie. L'emplacement du temple de Nauvoo fut aménagé avec une rangée de pierres dans la pelouse pour indiquer l'endroit où se trouvait l'édifice original. Des guides missionnaires escortèrent les visiteurs dans les maisons et les magasins auxquels on avait rendu leur aspect et leur fonction des années 1840. L'objectif était de montrer les aspects intéressants de la vie à Nauvoo dans les années 1840, lorsque Nauvoo était une des plus grandes villes de l'Illinois. En outre, chose plus importante, son but était de communiquer la foi des saints qui avaient fait des sacrifices pour édifier la ville et avaient ensuite été obligés de la quitter à cause des persécutions religieuses.

L'Église profita aussi de l'occasion de faire connaître l'Évangile au public lors des foires et des expositions. Au cours de l'exposition internationale de New York en 1964-65, plus de trois millions de personnes visitèrent le pavillon mormon. Pour ce pavillon, le studio de cinéma de BYU produisit un nouveau film intitulé «L'homme à la recherche du bonheur», décrivant la conception que les saints des derniers jours ont de la vie avant et après cette vie-ci. L'expérience acquise à l'exposition dans la manière d'exposer et de présenter permit à l'Église de transformer ses centres d'accueil pour visiteurs en instruments plus efficaces pour enseigner l'Évangile.

La télévision se perfectionnant au cours des années qui suivirent immédiatement la Seconde Guerre mondiale, l'Église s'empressa d'en faire usage. Dès avril 1948, les sessions de conférence générale étaient retransmises du Tabernacle par télévision en circuit fermé vers d'autres bâtiments du square du temple. En novembre 1949, la conférence fut transmise pour la première fois au-delà du square du Temple. Le reportage télévisé de la conférence alla jusqu'en Californie à la fin des années 1950, et en 1962, les sessions étaient diffusées pour la première fois dans tous les États-Unis. L'Église payait pour que la conférence fût

transmise aux stations locales, dont beaucoup, de leur côté, faisaient don de temps d'émission dans le cadre de leur engagement de service envers le public.

A partir de 1952, la session de prêtrise de la conférence générale fut transmise par câble direct en circuit fermé vers des centres de pieu choisis et d'autres bâtiments de l'Église. Avec le temps, plus d'un millier de groupes de détenteurs de la prêtrise aux États-Unis, au Canada, ainsi qu'en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans plusieurs autres pays eurent la bénédiction d'entendre simultanément ces sessions de conférence. Un autre moyen de diffusion encore fut employé en 1962, lorsque des émissions radio sur ondes courtes diffusèrent les sessions de conférence générale en anglais vers l'Europe et l'Afrique et en espagnol vers l'Amérique latine.

Au cours des années, l'Église élaborait les sujets que les médias devaient utiliser. Par exemple, le comité de documentation pour la radio, la publicité et la mission diffusa des programmes radio, des diapositives et de la documentation. Comme les demandes augmentaient, les responsabilités furent réparties en 1957, lorsque le service d'information de l'Église fut créé pour s'occuper des contacts avec les non-membres. Le but premier était de promouvoir l'œuvre missionnaire en donnant une image positive des principes et des activités de l'Église. Il créa une photothèque, coordonna la publicité pour des événements particuliers tels que les conférences et les consécration de temples et rédigeait des articles pour les journaux sur des domaines de l'activité de l'Église tels que le plan d'entraide, la soirée familiale ou les activités de jeunes. Il créait aussi les affiches, les expositions et le matériel de support pour les portes ouvertes organisées dans les églises locales.

Un service d'accueil introduisit les visiteurs importants au siège de l'Église, entre autres les autorités gouvernementales, les personnalités du monde des affaires, les dirigeants d'autres Églises et les artistes. Les groupes étaient conduits vers des endroits intéressants tels que le square du temple et Welfare Square. Ces visiteurs appréciaient souvent d'être reçus chez des saints des derniers jours ainsi que d'assister aux services religieux des paroisses locales.

EXTENSION DANS LE MONDE ENTIER DES POSSIBILITÉS D'INSTRUCTION

La nature fondamentale du programme éducatif de l'Église avait été fixée dans les années 1930, mettant l'accent sur la formation religieuse à mi-temps pour compléter l'instruction fournie par les écoles publiques.

Depuis lors, la croissance, surtout depuis la Seconde Guerre mondiale, est l'objectif principal de l'Église dans le domaine de l'éducation. L'enrôlement dans les divers programmes éducatifs de l'Église se multiplia environ par cinq au cours des deux décennies où David O. McKay fut président de l'Église. L'expérience et l'intérêt personnel de celui-ci pour l'instruction faisait qu'il était bien placé pour diriger les saints pendant cette époque de croissance phénoménale.

En 1953, le président McKay dirigea la création d'un système d'enseignement unifié comprenant les écoles, les séminaires et les instituts de religion du monde

entier. L'accroissement rapide des inscriptions après la fin de la Seconde Guerre mondiale imposa une forte pression aux programmes éducatifs de l'Église. En outre, en 1950, la Première Présidence affirma qu'elle voulait que l'université Brigham Young devienne «la plus grande institution d'enseignement du monde¹¹».

C'est pourquoi BYU se lança dans un programme de construction sans précédent. La capacité de logement des étudiants sur le campus fut triplée; d'autres locaux, notamment un studio de cinéma, un centre étudiant et un nouveau stade furent ajoutés. On construisit de grands bâtiments universitaires. Ernest L. Wilkinson, qui était à l'époque président de BYU, prit les dispositions nécessaires pour que les progrès académiques suivent la croissance matérielle. En 1960, BYU offrit pour la première fois un programme de doctorat. La même année, l'université lança aussi un programme de licence, permettant aux étudiants les plus volontaires d'avoir des cours en petits groupes avec certains des membres les plus éminents du personnel enseignant de l'université.

Nombre d'étudiants formés dans les programmes éducatifs de l'Église													
	1900	1910	1920	1930	1940	1950	1955	1960	1965	1970	1975	1980	1985
Séminaires			2980	27075	26128	28677	38285	62253	103500	132053	174010	199317	225709
Instituts				321	3352	4309	5558	10270	30052	44005	73643	124939	127470
BYU	40	111	438	1448	2715	5429	9440	11555	21286	25950	25950	27772	26894
Autres écoles de l'Église									12076	17459	15659	27449	18664

L'activité des étudiants à l'église était aussi une source de préoccupation. Certains étudiants négligeaient d'aller à l'église pendant qu'ils étaient loin de chez eux. Les paroisses voisines des campus universitaires devinrent surpeuplées par la présence d'étudiants universitaires pratiquants. Dès 1947, deux branches furent créées pour répondre aux besoins des étudiants mariés et célibataires de l'université Brigham Young. Au départ, ces unités furent considérées comme expérimentales, mais elles ne tardèrent pas à prouver leur succès en atteignant le niveau d'assistance le plus élevé du pieu d'East Provo. Le nombre d'inscrits à l'université grandit, et le premier pieu universitaire de l'Église fut organisé en 1956 à BYU. Ce fut un apport extraordinaire dans la vie de BYU et dans le développement personnel des étudiants.

Rapidement, des paroisses et des pieux étudiants furent organisés dans beaucoup d'autres campus chaque fois que le nombre des étudiants le justifiait. L'évêque était habituellement un membre du personnel enseignant ou un adulte de la localité, mais c'étaient les étudiants qui remplissaient la plupart des autres postes de la paroisse. Ils acquéraient ainsi de l'expérience de dirigeants de collège et d'auxiliaires, instructeurs et greffiers. Les étudiants mûrs avaient même l'occasion d'être conseillers dans les épiscopats ou membres du grand conseil de pieu. À l'inverse des campus de la plupart des grandes universités, qui étaient presque abandonnés le dimanche à l'exception de la poignée de ceux qui

assistaient aux services religieux dans les chapelles, à l'université Brigham Young et au Ricks College, les bâtiments où les paroisses estudiantines se réunissaient étaient aussi remplis le dimanche que les jours de semaine. Le président Wilkinson, parlant des vingt années où il dirigea à BYU, déclara que l'organisation de ces pieux et de ces paroisses estudiantines était «la meilleure réalisation que l'on ait faite pendant [son] mandat¹³».

Des progrès importants furent également faits dans les programmes éducatifs de l'Église pour l'enseignement religieux à mi-temps. On créa des séminaires et des instituts partout aux États-Unis et dans le monde pour répondre aux besoins des lycéens et des étudiants d'université.

Les adaptations apportées au programme de séminaire permirent une croissance rapide du nombre de lycéens inscrits. À l'origine, tous les séminaires étaient du type séminaire hors école, où les élèves suivaient les cours dans un bâtiment de séminaire près du lycée. Mais quand les saints des derniers jours se répandirent au-delà des pieux de l'Intermountain West, ces dispositions ne furent plus possibles. C'est pourquoi l'on créa des programmes matinaux et des programmes d'étude à domicile pour répondre aux besoins des membres de l'Église.

Des cours de séminaire matinal furent inaugurés en 1929 à Salt Lake City et à Pocatello (Idaho); mais le programme de Pocatello fut abandonné après un an seulement. Le besoin existait dans d'autres régions. Dès 1941, le directeur de l'institut de Californie du Sud signala que cinq lycées de la région de Los Angeles comptaient plus de cent élèves membres de l'Église et que plusieurs autres approchaient de ce nombre. Néanmoins, les restrictions de temps de guerre ne permettaient pas de mettre sur pied de nouveaux programmes à l'époque. En 1950, les onze présidents de pieu de la région de Los Angeles recommandèrent à l'unanimité la mise en route immédiate de séminaires matinaux.

Il fallut surmonter d'énormes obstacles: beaucoup de cours devaient desservir plus d'un lycée. Comme les horaires des cours des lycées différaient, cela signifiait que l'on ne pouvait tenir le séminaire qu'à sept heures du matin ou même plus tôt. Il n'y avait presque aucune église accessible à pied en sortant des lycées, et il fallut donc arranger un système de transport en voiture ou autrement. En septembre 1950, six classes pilotes furent inaugurées, et leur succès fut tel que sept autres classes furent ajoutées au cours de la même année scolaire. En dépit des difficultés, les 461 élèves de séminaire de Californie du Sud inscrits avaient une assistance moyenne de 88 % la première année.

Trois ans plus tard, il y avait cinquante-neuf classes, avec une assistance moyenne de 92 %. Ce record en dit long sur le dévouement des élèves et de leurs parents, qui étaient disposés à se lever dès 5 heures du matin pour soutenir les cours de religion avant d'aller à l'école. Pendant le quart de siècle qui suivit, les classes matinales rendirent l'enseignement du séminaire accessible aux jeunes saints des derniers jours dans beaucoup de parties du monde, particulièrement dans les centres où la population de l'Église était importante aux États-Unis et au Canada à l'extérieur de l'Intermountain West.

On créa des séminaires d'étude à domicile là où il n'y avait pas suffisamment d'élèves pour qu'une classe quotidienne soit possible. On les lança pendant l'année scolaire 1966-67 en tant que projets pilotes dans le Midwest. Les jeunes étudiaient leurs leçons de séminaire chez eux pendant la semaine et se réunissaient le dimanche avec un instructeur volontaire pour passer la documentation en revue. Une fois par mois environ, tous les élèves d'un district se rassemblaient en un endroit central sous la direction d'un coordonnateur de séminaire à plein temps. Le matin, ils revoyaient les points principaux de l'étude du mois écoulé. L'après-midi, ils avaient des activités de société ou des activités récréatives organisées par les dirigeants de la SAM, tandis que les instructeurs volontaires recevaient du coordonnateur des séminaires un aperçu des leçons du mois à venir. Les programmes de séminaire d'étude à domicile ont mis l'enseignement du séminaire à la disposition des saints des derniers jours de partout. Un cours d'étude à domicile d'institut fut inauguré en 1972 pour les étudiants d'université.

Dans le Pacifique et en Amérique latine, deux régions à croissance particulièrement rapide, les membres n'avaient généralement pas accès à l'instruction publique. Les dirigeants de l'Église se préoccupaient du fait qu'une partie importante des saints n'avait pas la possibilité d'obtenir ne fût-ce qu'une instruction primaire. C'est pourquoi, dans ces régions, l'Église en revint à la pratique de l'époque pionnière du dix-neuvième siècle et créa des écoles pour donner les éléments de base de l'enseignement profane en même temps que l'enseignement religieux.

Au début du vingtième siècle, plusieurs missions du Pacifique avaient créé des écoles pour le bénéfice des enfants de l'Église. Elles étaient habituellement petites, mais l'Agricultural College maori de Nouvelle-Zélande en fut un exemple remarquable. Des missionnaires à plein temps furent appelés à enseigner dans ces écoles. La croissance de l'Église après la Seconde Guerre mondiale accrut le besoin d'expansion de ces écoles. Au début des années 1950, l'Église ouvrit le Liahona College à Tonga, les lycées de Pesega et Mapusaga à Samoa, le Church College de Nouvelle-Zélande près de Hamilton et plusieurs écoles primaires dans ces pays. Bien que deux de ces écoles fussent appelées «colleges», elles n'allaient que jusqu'au niveau du lycée. Les bâtiments de ces écoles dont on avait grand besoin furent construits grâce au programme des missionnaires bâtisseurs, qui commença à cette époque-là dans le Pacifique sud. Au cours des années 1950 et au début de 1960, des centaines de missionnaires bâtisseurs furent appelés pour construire des églises, des écoles et travailler à d'autres projets patronnés par l'Église. Le programme consistant à utiliser des missionnaires bâtisseurs pour construire les bâtiments de l'Église fut arrêté lorsqu'il cessa d'être rentable.

Le Church College de Hawaï, institution d'enseignement supérieur offrant deux années de cours à Laie, ouvrit ses portes en 1955. En 1957, il devint une institution à quatre années. Il finit par desservir un millier d'étudiants, dont la plupart venaient des îles du Pacifique. L'accent mis sur la formation des enseignants permit à beaucoup de jeunes Polynésiens, une fois rentrés dans leur pays, de

devenir membres du personnel enseignant des écoles de l'Église de leur localité. En 1958, David O. McKay consacra un nouveau complexe de bâtiments sur le campus du Church College de Hawaï. Une mosaïque de dix mètres sur la façade du bâtiment administratif représentait la cérémonie du drapeau qui avait poussé frère McKay à prophétiser trente-sept ans plus tôt que Laie deviendrait un jour le centre éducatif des saints du Pacifique.

En 1963, l'Église ouvrit le Centre culturel polynésien contigu au campus du College. Non seulement ce centre contribua à préserver et à faire connaître les cultures particulières à plusieurs populations du Pacifique, il devint aussi une attraction touristique très populaire qui suscita de la bonne volonté à l'égard de l'Église et fournit un emploi utile à un grand nombre d'étudiants polynésiens au Church College de Hawaï. En 1974, il fut rebaptisé Campus de Hawaï de l'Université Brigham Young, mettant l'accent sur les sujets que l'on pouvait enseigner de manière plus avantageuse dans le cadre du Pacifique qu'au campus principal de BYU à Provo.

L'expansion du programme éducatif de l'Église en Amérique latine se produisit aussi entre 1950 et 1975. L'Académie de Juarez fut fondée en 1897 dans les colonies mormones du nord du Mexique. Mais à partir de 1960, avec l'encouragement de David O. McKay, on créa un système de quarante écoles primaires et secondaires pour répondre aux besoins en instruction des saints des diverses parties du Mexique. Plus de deux mille élèves, beaucoup de niveau universitaire, allèrent à l'école de l'Église Benemerito de Las Americas, près de Mexico. Ici aussi l'accent était mis sur la formation d'enseignants. Comme dans le Pacifique, ces écoles apportèrent beaucoup à l'activité générale des saints des derniers jours, étant donné qu'un nombre important de dirigeants locaux de l'Église en avaient été les élèves. Pendant un certain temps, l'Église eut aussi un petit nombre d'écoles au Chili, au Pérou, en Bolivie et au Paraguay.

Le programme d'alphabétisation de l'Église fit des apports particulièrement importants. Dans certaines régions en voie de développement, on appelait comme dirigeants et comme enseignants des gens qui ne savaient ni lire, ni écrire. Sous la direction de l'université Brigham Young, on mit sur pied un plan simple pour enseigner ces aptitudes de base. En Bolivie, par exemple, les membres hispanophones reçurent quinze heures de cours particuliers pour apprendre à lire. Après avoir terminé ce cours, quatre heures supplémentaires les formaient pour en instruire d'autres. De cette façon, des centaines de saints des derniers jours furent rendus capables de lire les Écritures ainsi que les manuels d'instruction, les cours et la documentation de l'Église. Beaucoup purent obtenir un meilleur emploi, et leur perception d'eux-mêmes en fut considérablement améliorée. Un président de branche fit la réflexion qu'avant d'apprendre à lire, les possibilités d'avenir étaient pour lui comme un livre fermé; maintenant sa vie était riche et remplie comme un livre ouvert.

NOTES

1. Dans Conference Report, avril 1951, p. 157.
2. Dans Francis M. Gibbons, *David O. McKay: Apostle to the World, Prophet of God*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1986, p. 50.
3. David O. McKay, «Ye Shall Know Them by Their Fruits», discours prononcé, le 15 janvier 1955, au service de consécration du bâtiment de l'Église de Sauniatu (Upolu, Samoa). Addresses and papers, 1906-70, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City, p. 3.
4. Voir New Zealand Area Conference 1976, p. 3.
5. Jeanette McKay Morrell, *Highlights in the Life of President David O. McKay*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1966, p. 240; voir aussi Conference Report, octobre 1953, p. 10.
6. David O. McKay, «The World Needs to be Saved from Dominating Animal Instincts», *Instructor*, juin 1962, pp. 181-82.
7. Dans Conference Report, octobre 1936, p. 103.
8. «Hawaiian and Fiji Islands Members Greet Church Leaders», *Church News*, 22 janv. 1955, p. 2.
9. «South Sea Islands Members Pay Devotions to Leader», *Church News*, 29 janv. 1955, p. 2.
10. Voir Conference Report, avril 1959, p. 122.
11. Voir Ernest L. Wilkinson et W. Cleon Skousen, *Brigham Young University: A School of Destiny*, Provo, Brigham Young University Press, 1976, p. 433.
12. *Decades of Distinction: 1951-1971*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 9 mars 1971, p. 7.

UNE ÈRE DE COORDINATION ET DE REGROUPEMENT

Ligne du temps

Date	Événement important
1961	Création d'un conseil de l'Eglise pour coordonner le programme des cours et les activités des enfants, des jeunes et des adultes
1964	Inauguration de l'enseignement au foyer, des comités exécutifs de prêtrise et des conseils de paroisse
1965	Publication des premiers manuels de soirées familiales
Oct. 1967	Appel des premiers représentants régionaux
Oct. 1969	Création du département des services sociaux unifiés
23 janv. 1970	Joseph Fielding Smith devient président de l'Eglise
1971	Lancement de l'Ensign, du New Era et du Friend
1971	La population de l'Eglise dépasse les trois millions
1971	Première conférence interrégionale à Manchester (Angleterre)
Juill. 1972	Harold B. Lee devient président de l'Eglise
26 déc. 1973	Décès de Harold B. Lee

AU COURS DES ANNÉES, les Autorités générales ont pris des dispositions pour s'assurer que l'Eglise et ses programmes perfectionnent les saints et préparent un peuple digne d'établir Sion sur la terre. Leurs préoccupations devinrent plus urgentes du fait que la population de l'Eglise avait doublé en une quinzaine d'années et dépassé les deux millions en 1963. Elles devinrent de plus en plus convaincues que les diverses organisations devaient agir ensemble de manière harmonieuse sous la direction de la prêtrise, qu'il fallait fortifier les familles et simplifier l'administration pour mieux répondre aux besoins complexes des saints. Par conséquent la croissance sans précédent de l'Eglise au cours des années 1950 créa des circonstances qui allaient nécessiter la coordination et le regroupement caractéristique des années 1960 et du début des années 1970. Dans ce but, les Autorités générales firent des enquêtes périodiques pour s'assurer que toutes les organisations de l'Eglise et leurs activités étaient correctement coordonnées.

ACCENT MIS SUR LA COORDINATION DE LA PRÊTRISE

Un effort approfondi de coordination commença en 1960 lorsque la Première Présidence invita le comité général de la prêtrise, dirigé par Harold B. Lee, du Collège des Douze, d'effectuer, «avec une prière dans le cœur, une étude et un examen approfondis» de tous les programmes et du programme d'étude à la lumière des objectifs suprêmes de l'Eglise, «afin que l'Eglise récolte la plus grande moisson possible du dévouement, de la foi, de l'intelligence, de l'habileté et de la connaissance de nos divers comités d'organisations auxiliaires et de prêtrise¹». Frère Lee et son comité se rendaient compte qu'il fallait plus que simplement veiller à ce que tous les sujets de l'Évangile fussent traités de manière adéquate dans le programme des cours de l'Eglise. Ils se rendaient compte qu'il fallait une organisation au niveau général pour coordonner l'enseignement de la doctrine dans les divers collèges de la prêtrise et les organisations auxiliaires.

A la conférence générale d'automne 1961, frère Lee énonça les principes fondamentaux qui guideraient ce qui serait appelé la coordination de la prêtrise. Il cita Paul comparant l'Eglise à un corps humain fonctionnant parfaitement (voir 1 Corinthiens 12:14-28), puis il cita une révélation moderne qui disait: «Que chacun remplisse son office et travaille dans son propre appel; et que la tête ne dise pas aux pieds qu'elle n'a pas besoin d'eux, car comment le corps sera-t-il capable de se tenir debout sans les pieds? Et le corps a besoin de chaque membre» (D&A 84: 109-10).

Frère Lee souligna: «Chaque organisation devait avoir sa fonction particulière et ne devait pas usurper le domaine de l'autre, ce qui serait comme si l'oeil disait à la main: «Je n'ai pas besoin de toi.» Il remit aussi l'accent sur la déclaration faite par la Première Présidence en 1940: «Que le foyer était la base d'une vie juste et qu'aucun autre moyen ne peut prendre sa place ni s'acquitter de ses fonctions essentielles et que le mieux que les auxiliaires puissent faire, c'est d'aider le foyer dans ses problèmes, en apportant une aide et un secours particuliers lorsqu'ils sont nécessaires.» Les dirigeants de l'Église appelaient souvent la famille l'élément central de l'organisation de l'Église.

A ce moment-là, frère Lee annonça la création d'un conseil de coordination pour toute l'Église, composé d'Autorités générales et des officiers dirigeants des diverses organisations de l'Église. Le but de ce conseil était de formuler les règles gouvernant la planification et la gestion de tous les programmes. Sous la direction de ce conseil, des comités distincts pour les enfants, les jeunes et les adultes devaient rédiger des cours et coordonner les activités pour leurs groupes d'âge respectifs. Les diverses organisations auxiliaires mettraient alors en oeuvre les programmes mis au point par ces trois comités. Sous la direction du conseil de coordination de l'Église, quatre comités généraux de la prêtrise assuraient la direction et la promotion, au niveau général de l'Église, des programmes d'enseignement, de généalogie et du temple, de l'oeuvre missionnaire et de l'entraide. Frère Lee expliqua en outre: «Avec l'adoption d'un tel programme, nous espérons pouvoir assister au regroupement et à la simplification du programme des cours de l'Église, des publications, des bâtiments, des réunions et de beaucoup d'autres aspects importants de l'oeuvre du Seigneur².»

En 1962, Richard L. Evans, membre des Douze travaillant à l'oeuvre de coordination, en expliqua l'intention:

«Que l'Évangile soit enseigné aussi complètement que possible au moins trois fois pendant ces trois niveaux d'âge de la vie: enfants, jeunes et adultes.

«Au sein de ces regroupements principaux, il y aura de nombreux regroupements secondaires, compte tenu des fréquentations scolaires, des centres d'intérêt pour la vie de société, des âges dans la prêtrise, des missions, du mariage et d'autres facteurs . . .

«Le programme fondamental pour les divers groupes d'âge sera rendu suffisamment souple pour répondre à la diversité des besoins et des situations dans lesquels se trouvent les personnes, les paroisses et les pieux, les branches et les missions³.»

Bien que les mesures prises pour coordonner la planification des programmes au niveau général eussent été importantes, il fallait en faire davantage parmi les paroisses et les pieux. Les premières dispositions furent prises en 1964. Lors des réunions hebdomadaires du comité exécutif de prêtrise de paroisse, l'épiscopat et les dirigeants de la Prêtrise de Melchisédek prirent en main la coordination de toutes les activités de paroisse. Les réunions mensuelles de conseil de paroisse faisaient également participer les dirigeants d'auxiliaires et d'autres; c'est là qu'ils pouvaient coordonner les calendriers et les activités et, chose extrêmement

importante, discuter de la façon dont les programmes de la paroisse pouvaient répondre au mieux aux besoins des membres et des familles. Trois ans plus tard, des organisations semblables furent mises sur pied au niveau du pieu.

Une étape capitale dans la coordination de la prêtrise au niveau local fut le lancement de l'enseignement au foyer en 1964. Les instructeurs au foyer devinrent le moyen principal d'apporter les divers programmes de l'Eglise à la famille. Ils remplacèrent les contacts précédemment pris par les instructeurs de paroisse, les représentants des collèges de la prêtrise ou les membres des classes d'auxiliaires. Des visites régulières des instructeurs au foyer, effectuées au moins mensuellement, fournirent le moyen d'assurer la communication dans les deux sens entre la famille et les dirigeants de prêtrise de paroisse.

Un nouveau manuel de Prêtrise de Melchisédek publié en 1964 affirma que l'Eglise avait trois objectifs:

«1. Perfectionner les saints: faire en sorte que les membres de l'Eglise fassent tout leur devoir et les aider à marcher en droiture devant le Seigneur.

«2. L'oeuvre missionnaire: enseigner l'Evangile à ceux qui ne l'ont pas encore entendu ou accepté.

«3. L'oeuvre du temple: faire en sorte que tous les membres soient dignes d'aller au temple recevoir leurs dotations et se faire sceller leur famille. En outre, accomplir les recherches généalogiques et les ordonnances du temple par procuration pour que les morts dignes prennent part aux bénédictions de l'Evangile⁴.»

Il y eut d'autres étapes pour coordonner les activités de l'Eglise. Une amélioration importante se produisit en 1967 avec l'adoption d'une année ecclésiastique uniforme. Précédemment certaines organisations de l'Eglise commençaient leur cours au commencement de l'année scolaire, tandis que d'autres suivaient le calendrier de l'année civile. A partir de ce moment, toutes les organisations de la prêtrise et des auxiliaires commencèrent leurs cours en même temps. En outre, les groupements d'âge furent alignés d'une organisation sur l'autre. Cela permit aux instructeurs des différentes organisations de paroisse de mieux collaborer pour répondre aux besoins d'un groupe de jeunes donné.

Au cours des années 1960, les jeunes saints des derniers jours de beaucoup de parties du monde contribuèrent de plus en plus à faire connaître l'Evangile à leurs amis, et des comités de jeunes missionnaires furent créés. En 1967, l'envergure de ces comités fut étendue pour en faire les conseils épiscopaux des jeunes, qui rassemblaient chaque mois les jeunes et les dirigeants adultes dans chaque paroisse pour examiner les besoins de la jeunesse et coordonner ses activités. En outre, les aides didactiques précédemment créées par chaque organisation furent regroupées en une seule bibliothèque d'église. De même, les programmes distincts de formation d'instructeurs patronnés par chaque auxiliaire furent combinés sous la direction d'un seul directeur de formation pédagogique de paroisse.

RENFORCEMENT DE LA FAMILLE

Un des objectifs les plus importants de la coordination de la prêtrise était de fortifier les familles de l'Église. Les dirigeants mirent de nouveau l'accent sur la soirée familiale. A partir de 1965, l'Église publia des manuels contenant des leçons hebdomadaires que les familles devaient utiliser dans le monde entier. Tandis que les enseignements donnés dans les classes de la prêtrise et des auxiliaires représentaient les principes de l'Évangile, les activités au foyer se concentraient sur l'application quotidienne pratique de ces principes. Outre les manuels de soirées familiales de l'Église, diverses organisations publièrent des idées d'activités familiales. La Société de Secours fournit une aide précise pour les mères, et les collègues de la Prêtrise de Melchisédek donnaient une formation aux pères.

Harold B. Lee témoigna que ce programme était inspiré: «J'ai constamment présente à l'esprit la certitude qu'en 1964, et l'année qui a précédé, nous avons reçu les directives divines les plus pertinentes et les plus importantes qui aient jamais été données à l'Église dans une période similaire de son histoire, par l'intermédiaire du prophète et dirigeant qui est actuellement président de l'Église⁵.»

Dans la préface du premier manuel de soirées familiales, le président McKay déclarait: «Les problèmes de ces temps difficiles ne peuvent être mieux résolus par aucun autre système, par aucun autre moyen que par l'amour et la justice, le précepte et l'exemple et le dévouement au devoir au foyer⁶.»

Un manuel ultérieur contenait la promesse suivante: «Les familles qui préparent en priant et tiennent constamment leurs soirées familiales hebdomadaires et qui s'efforcent ensemble au cours de la semaine d'en appliquer les leçons dans leur vie, seront bénies. Il y aura de meilleurs sentiments entre maris et femmes, entre parents et enfants et parmi les enfants. Et c'est dans de tels foyers que l'Esprit du Seigneur se manifester⁷.»

Encouragés par de telles promesses, les parents de l'Église dans le monde entier mirent avec reconnaissance ce nouveau programme en application. Que la soirée familiale se tînt dans un appartement de New York, une hutte navajo ou une maison polynésienne au toit de chaume, il y avait habituellement des éléments communs: les membres de la famille dirigeaient tour à tour le programme, faisaient la prière, dirigeaient les chants et donnaient la leçon. Les familles combinaient souvent ces éléments de leurs soirées familiales à des activités récréatives et servaient presque toujours une collation. En 1970, les dirigeants de l'Église annoncèrent que le lundi soir était mis à part pour ces réunions familiales et qu'aucune autre activité de l'Église ne devait avoir lieu ce soir-là.

Même l'oeuvre missionnaire fut influencée par l'accent mis par l'Église sur la famille. Les relations familiales furent le thème d'une série de brèves annonces produites par l'Église pour la radio et la télévision. Beaucoup de ces messages axés sur l'importance du foyer se virent décerner des distinctions de la part de groupes religieux et de télédiffusion. Une manière efficace utilisée par les missionnaires de présenter l'Évangile aux non-membres de l'Église fut de montrer aux familles



*Un des messages de la série Homefront,
«Pour toi, je trouverai toujours du temps»,
produite par l'Église.*

*Pour toi, je trouverai toujours du temps,
Car il n'est rien que j'aimerais autant
Que de m'asseoir à côté de toi et t'écouter.
Non, il n'est rien que j'aimerais autant.
Je le promets, je serai là pour toi tout le
temps.*

*Non, il n'est rien que toi et moi ne pourrions
surmonter
Aussi longtemps que nous pourrions nous
écouter.*

Oh, pour toi je trouverai toujours du temps.

*Les liens familiaux se resserrent
Au fil des conversations.*

comment tenir une soirée familiale. Après ce premier contact, les missionnaires étaient souvent invités à revenir donner leurs leçons habituelles de prosélytisme.

Le président McKay mit souvent l'accent sur l'importance de la famille. Dans une déclaration souvent citée, il affirma: «Aucun autre succès ne peut compenser l'échec au foyer⁸ . . . La mesure la plus pauvre, dans laquelle règne l'amour dans une famille unie, a plus de valeur pour Dieu et pour l'humanité future que la banque la plus riche de la terre. C'est dans un foyer comme celui-là que Dieu peut accomplir et accomplit des miracles . . . Les coeurs purs dans un foyer pur sont toujours à portée de voix du ciel⁹.» Après le décès du président McKay au début de 1970, ses successeurs continuèrent à mettre comme lui l'accent sur la coordination de la prêtrise et la famille.

LES PRÉSIDENTS JOSEPH FIELDING SMITH ET HAROLD B. LEE

Au début des années 1970, l'Église fut dirigée par deux grands prophètes modernes. Joseph Fielding Smith fut président de l'Église pendant deux ans et demi, et Harold B. Lee remplit cette fonction pendant dix-huit mois. Dans chaque cas, ces brèves présidences furent le point culminant d'un service prolongé et important pour l'Église.

Joseph Fielding Smith, qui devint président de l'Église dans la dernière partie du vingtième siècle, naquit en 1876, un an avant la mort de Brigham Young. Les expériences et les tâches diverses qu'il eut au cours de sa longue vie l'avaient bien préparé à faire un apport important à la progression de l'oeuvre de Dieu sur la terre. En 1910, il fut soutenu comme membre du Conseil des Douze et fut ordonné apôtre par son père, Joseph F. Smith. Joseph Fielding Smith fut, pendant soixante ans, membre du Collège, plus longtemps que n'importe quel autre membre. Il fut aussi nommé, en 1921, historien et greffier de l'Église, poste qu'il détint jusqu'à ce qu'il fût soutenu comme président de l'Église, un demi-siècle plus tard.

Comme ce fut le cas de plusieurs autres présidents de l'Église, ce fut au cours des années qui précédèrent son accession à la présidence de l'Église que Joseph Fielding Smith fit ses plus grands apports. Son ministère apostolique tout entier fut caractérisé par son excellente défense des enseignements et de la doctrine de Joseph Smith, le prophète, et du message du Rétablissement.

Il reçut, en 1913, sa bénédiction patriarcale de Joseph D. Smith. Dans cette bénédiction, il lui fut promis qu'il ne serait jamais confondu en défendant la divinité de la mission de Joseph Smith: «Tu as eu la bénédiction de pouvoir



Joseph Fielding Smith (1876-1972). Peu après l'appel du président Smith comme président de l'Eglise, Bruce R. McConkie dit: «Notre nouveau président est un maître de doctrine, un théologien, un spécialiste des Ecritures et un prédicateur de justice au sens plein et véritable du terme¹¹.»

comprendre, analyser et défendre, à un plus haut degré que beaucoup de tes semblables, les principes de la vérité, et le moment viendra où l'accumulation des arguments que tu as rassemblés se dressera comme un mur contre ceux qui cherchent et chercheront à détruire les preuves de la divinité de la mission du prophète Joseph; et dans cette défense, tu ne seras jamais confondu¹⁰.»

Réfléchissez à l'effet qu'a eu ne fût-ce qu'un seul de la bonne vingtaine de livres qu'il a écrits—*Enseignements du prophète Joseph Smith*—sur la compréhension et la clarté de la doctrine dans l'Eglise. Son journal explique que le livre fut compilé parce que beaucoup d'instructeurs de l'Eglise avaient «accepté trop facilement les idées d'éducateurs sans inspiration¹²». Depuis sa parution, *Enseignements du prophète Joseph Smith* est une référence de base pour l'interprétation de la doctrine, la politique et le gouvernement de l'Eglise.

Pour justifier ce qu'il a écrit et dit pendant ses cinq décennies comme apôtre, Joseph Fielding Smith déclara dans son premier message de président de l'Eglise:

«Toute ma vie j'ai étudié les Ecritures et j'ai demandé que l'Esprit du Seigneur me guide pour en comprendre la véritable signification. Le Seigneur a été bon pour moi, et je me réjouis de la connaissance qu'il m'a accordée et de l'occasion qui m'a été et m'est donnée d'enseigner ses principes sauveurs.

« . . . Ce que j'ai enseigné et écrit dans le passé, je l'enseignerais et l'écrirais de nouveau dans les mêmes circonstances¹³.»

Pendant les deux ans et demi de son ministère, le président Smith continua à proclamer les principes fondamentaux du Rétablissement révélés à Joseph Smith. Son mandat souligna et interpréta les enseignements et la doctrine éternelle de Joseph Smith à une Eglise internationale grandissante dans les années 1970. Un petit nombre de passages extraits de son message de président de l'Eglise illustrent la façon dont il soulignait et interprétait les enseignements de Joseph Smith à l'Eglise.

«Dieu est notre Père . . . Il est omnipotent et omniscient; il a tout pouvoir et toute sagesse . . .

« . . . Je suis reconnaissant de ce que nous savons qu'il est un Etre infini et éternel qui sait tout et a tout pouvoir et dont la progression consiste non à acquérir davantage de connaissance ou de puissance, non à perfectionner davantage ses attributs divins, mais à accroître et à multiplier ses royaumes. C'est là aussi ce que le prophète enseignait¹⁴.»

«Joseph Smith a enseigné que l'homme n'est pas sauvé plus vite qu'il n'acquiert la connaissance de Jésus-Christ et des principes sauveurs de l'Evangile et que nul ne peut être sauvé dans l'ignorance de cette chose¹⁵.»

Le président Smith prit la direction de l'Eglise à l'âge avancé de quatre-vingt-treize ans. Avec l'aide de ses deux excellents conseillers, Harold B. Lee et N. Eldon Tanner, il mit en oeuvre toute une série d'améliorations dans les activités et les programmes de l'Eglise. Il voyagea considérablement, dirigea des conférences, consacra des bâtiments et fortifia d'autres façons encore l'Eglise et ses membres. Après avoir été président de l'Eglise pendant près de trente mois, il mourut



Harold B. Lee (1899-1973)

paisiblement deux semaines seulement avant son quatre-vingt-seizième anniversaire.

Après le décès du président Smith, Harold B. Lee fut soutenu comme onzième président de l'Église. Comme son prédécesseur, il avait déjà fait des apports importants qui avaient eu un effet d'une portée considérable sur l'Église et sur ses programmes. Ce que l'on connaît le mieux, c'est le rôle qu'il joua dans de tout nouveaux projets qui influencèrent le plan d'entraide répandu plus tard, grâce à lui, dans toute l'Église et la mise sur pied, sous sa direction, du programme de coordination de la prêtrise. A la fin des années 1930, il voyagea considérablement pour enseigner le nouveau programme aux dirigeants de pieu.

Il fut soutenu en avril 1941 comme membre du Collège des douze apôtres. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata, il fut appelé, en octobre 1942, comme premier président du comité des militaires de l'Église. En 1960, il était devenu président du comité général de la prêtrise. C'est en tant que tel qu'il reçut la tâche de faire une étude approfondie du programme des cours de l'Église. Pendant les années qui suivirent, il fit rapport, lors des conférences générales, des progrès de la coordination de la prêtrise et de l'introduction d'activités clés telles que l'enseignement au foyer, les comités exécutifs de prêtrise, les conseils de coordination de paroisse et les soirées familiales. Toutes ces entreprises lui donnèrent une riche expérience pour son service de président de l'Église.

Lors d'une conférence de presse, donnée lorsqu'il assumait la direction de l'Église, il déclara: «La sécurité de l'Église réside dans le respect des commandements par les membres. Je ne pourrais rien dire de plus important. S'ils gardent les commandements, ils auront des bénédictions¹⁶.» Il ne dirigea l'Église qu'un an et demi avant de décéder inopinément, le 26 décembre 1973. Quoique bref, son mandat alla dans le sens des tendances importantes qui avaient été lancées par ses prédécesseurs, particulièrement en ce qui concerne le regroupement et la simplification des programmes de l'Église au moment d'une croissance rapide continue.

REGROUPEMENT AU DÉBUT DES ANNÉES 1970

Pendant les quatre années où Joseph Fielding Smith et Harold B. Lee dirigèrent l'Église, sa population passa de 2,8 à 3,3 millions. Au début de 1970, le jour du décès de David O. McKay, le cinquième pieu fut organisé. Pendant cette même année, soixante-quatre pieux furent formés (le record précédent de l'année avait été vingt-neuf). Parmi eux, le pieu de Tokyo, le premier en Asie, celui de Johannesburg, le premier en Afrique, et celui de Lima, le premier sur la côte occidentale de l'Amérique du Sud. On continua aussi à faire des efforts pour soutenir cette croissance en diffusant l'Évangile. Plus de six millions de personnes visitèrent le pavillon de l'Église à l'«Expo 70», à Osaka. Grâce à cela, les programmes et les enseignements de l'Église furent plus que jamais diffusés au Japon et dans d'autres pays d'Asie de l'Est. En 1972, l'Église ouvrit un centre d'accueil pour visiteurs à San Diego, où le bataillon mormon avait terminé sa marche épique. L'Église ouvrit aussi un bureau de relations publiques à New York.

L'année suivante, un complexe de bâtiments transformés fut consacré à Nauvoo, et des visites guidées en japonais furent inaugurées au centre d'accueil pour visiteurs du temple de Hawaï.

Mais le début des années 1970 ne fut pas seulement une ère de croissance et d'expansion. Ces années virent aussi le regroupement des responsabilités administratives au siège de l'Église, un effort constant pour améliorer les programmes variés de l'Église et un désir renforcé d'aider chaque membre à affronter les difficultés croissantes du monde moderne.

Des réorganisations importantes au siège de l'Église groupèrent les organismes et les activités qui leur étaient apparentées en plusieurs grands départements. Un des départements regroupait la rédaction, la préparation et la traduction de magazines, de manuels de leçons et d'autres documents didactiques. Le département de la communication coordonna les émissions de radio et de télévision, les centres d'accueil pour visiteurs et les autres activités du domaine des relations publiques. Les biens immeubles, la construction et l'entretien des bâtiments devinrent la responsabilité du département des biens immeubles. Le département d'histoire reçut la responsabilité de recueillir et de conserver les registres et de les mettre à la disposition des chercheurs. Un regroupement tangible de l'administration de l'Église fut la construction d'un bâtiment de bureaux de vingt-huit étages juste au nord du bâtiment administratif de l'Église à Salt Lake City. Lorsque ce bâtiment fut ouvert en 1972, les bureaux, qui étaient précédemment dans des locaux situés dans une dizaine de bâtiments loués en ville, furent regroupés sous un seul toit.

Dans cette volonté de coordination et de regroupement, plusieurs activités de l'Église, précédemment distinctes, furent combinées. Par exemple, les jeunes de la Prêtrise d'Aaron et les programmes de la Société d'Amélioration Mutuelle des jeunes gens furent combinés; les consultants de collège devinrent la présidence des jeunes gens de paroisse. Une simplification du même genre diminua le nombre d'officiers et d'instructeurs dans la SAM Jeunes Filles. A partir de 1971, l'Église ne publia plus que trois magazines en anglais: *l'Ensign* pour les adultes, le *New Era* pour les jeunes et le *Friend* pour les enfants. Les organisations auxiliaires de l'Église et d'autres avaient précédemment publié leurs propres magazines. Maintenant, une seule équipe, sous la direction des Autorités générales, fut créée pour gérer la production et la diffusion.

Du fait des changements qui se produisirent au cours de cette période, on abandonna souvent les noms traditionnels des programmes de l'Église. Après quatre-vingt-dix-neuf ans, le titre «Union des Ecoles du Dimanche de Deseret» fut remplacé par la désignation «Ecole du Dimanche de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours». Parmi les autres noms que l'on abandonna au cours de ces années, il y eut les Traceurs de Pistes (les garçons de neuf à onze ans à la Primaire), les Hommes d'Honneur et les Glaneuses (jeunes adultes seuls) et même le nom Société d'Amélioration Mutuelle ou SAM. Le passage d'adultes de la Prêtrise d'Aaron à candidats anciens, pour les membres masculins plus âgés qui n'avaient pas encore reçu la Prêtrise de Melchisédek, marqua un changement de

politique dans ce programme. L'ancien titre mettait en évidence l'incapacité de l'intéressé à dépasser la moindre prêtrise tandis que le nouveau nom exprimait l'espoir de progrès futurs. Le fait de donner au collègue des anciens la responsabilité de ramener ces hommes à l'activité permettait de les placer au coeur même des activités et des fréquentations de la prêtrise. Les missionnaires rentrés de mission, ordinairement membres des collèges d'anciens, pouvaient utiliser, pour servir auprès de leurs frères inactifs, les mêmes aptitudes qu'ils avaient utilisées pour instruire les non-membres de l'Eglise¹⁷.

L'intérêt de Joseph Fielding Smith pour l'érudition évangélique se traduit par une nouvelle amélioration dans l'Eglise. En 1972, la classe de doctrine de l'Évangile, classe des adultes à l'École du Dimanche, commença l'étude systématique des ouvrages canoniques. Jusqu'alors, on avait créé toutes sortes de manuels pour ce cours, mais à partir de 1972, ce furent les Écritures elles-mêmes qui devinrent le seul manuel. L'Ancien Testament, le Nouveau Testament, le Livre de Mormon et les Doctrine et Alliances furent étudiés tour à tour, et deux ans (plus tard une seule année) furent consacrés à chacun d'eux. La Perle de Grand Prix était étudiée en même temps que les sections correspondantes des ouvrages canoniques. Les dirigeants de l'Eglise voulaient qu'il y ait un renforcement spirituel grâce au contact plus direct des saints avec les Écritures.

Sous la direction des présidents Smith et Lee, le dynamisme de l'activité au temple continua. En 1972, les temples d'Ogden et de Provo furent consacrés. Comme ils utilisaient des technologies avancées et étaient situés dans des régions où il y avait une forte population de membres de l'Eglise, ils devinrent immédiatement les temples où s'accomplirent le plus grand nombre d'ordonnances. La construction du temple de Washington, le plus grand jamais bâti par l'Eglise, fut commencée en 1971. La transformation approfondie de cinq temples existants fut également annoncée. La permission fut accordée d'envoyer les noms séparément plutôt qu'en groupement de familles pour les ordonnances du temple, ce qui provoqua une augmentation de l'activité de la généalogie et du temple.



L'emplacement du temple de Washington fut consacré en 1968 par Hugh B. Brown de la Première Présidence. Spencer W. Kimball consacra le temple terminé en novembre 1974.

DIRECTIVES POUR L'ENSEIGNEMENT DANS L'ÉGLISE

Dans le cadre de son objectif de regrouper les activités apparentées, l'Eglise simplifia son département d'enseignement. En 1970, Neal A. Maxwell, administrateur à l'université d'Utah, fut appelé comme commissaire à l'éducation. Son équipe et lui examinèrent de manière approfondie les efforts de l'Eglise en matière d'enseignement et firent en 1971 un rapport qui dégagait trois grands principes.

(1) «L'alphabétisation et l'enseignement fondamental sont des besoins évangéliques . . . L'instruction est souvent non seulement la clé de l'avenir économique du membre de l'Eglise, mais aussi de son aptitude à servir pleinement l'Eglise et à apporter quelque chose au monde qui l'entoure.» Pour répondre à ce besoin, l'Eglise créa soixante-quinze écoles primaires et secondaires en Amérique latine et dans le Pacifique sud. Sans elles, les membres de ces régions auraient été

presque totalement privés de la possibilité de s'instruire. Mais plus tard, lorsque les gouvernements commencèrent à s'occuper davantage de l'instruction publique, certaines de ces écoles de l'Église furent fermées.

(2) «Les programmes de l'Église ne feront pas double emploi avec les institutions existantes, particulièrement dans l'enseignement supérieur.» Le commissaire fit observer que l'enseignement supérieur était accessible à la majorité des membres de l'Église. «Parmi les 200 000 membres et davantage . . . inscrits dans les facultés universitaires et les universités, 32 000 seulement sont dans une école de l'Église. Néanmoins, 50 000 étudiants de l'enseignement supérieur dans 321 autres campus sont inscrits aux instituts de religion pour recevoir un enseignement religieux et avoir des activités culturelles et des occasions de se rencontrer.»

(3) «En fin de compte, tous les saints des derniers jours en âge d'aller au lycée ou à l'université doivent avoir accès à une instruction religieuse en semaine parallèlement à leur instruction profane. Ce sont les programmes de séminaire et d'institut, qui ont 190 000 étudiants enrôlés, qui desservent le plus grand nombre de personnes dans les programmes éducatifs de l'Église», dit en conclusion le commissaire¹⁸.

La création de la *Latter-day Saint Student Association (LDSSA)*, qui commença en 1966 dans les campus d'Utah et du sud de la Californie, était un exemple précis de la façon dont la coordination s'appliquait au programme éducatif de l'Église. Sous la direction des dirigeants de prêtrise, la LDSSA coordonnait les efforts des paroisses ou des branches estudiantines, ainsi que des instituts de religion et des organisations chargées des activités de société, et qui étaient liées à l'Église. Plutôt que de se faire concurrence, ces programmes devaient fonctionner de manière unie pour favoriser le développement spirituel et intellectuel des étudiants. La LDSSA patronna aussi ses propres activités et constitua parfois le lien officiel entre les programmes de l'Église et les organisations des étudiants dans le campus.

L'assemblée internationale de la LDSSA, tenue à l'institut de l'université d'Utah en 1969, fut une expérience spirituelle mémorable pour les quelque trois cents étudiants présents. Les dirigeants de l'Église voulaient fortifier ces jeunes dirigeants, soigneusement choisis dans les campus des États-Unis et du Canada, pour qu'ils fussent des modèles à suivre à une époque d'agitation et de confusion générales parmi les étudiants d'université. Harold B. Lee fut l'orateur spécial de ce congrès.

«Il raconta les véritables miracles modernes qui lui étaient arrivés . . .

«Ensuite, bien au-delà de la moitié de son sermon d'une heure un quart, le ton changea . . .

« . . . Il conclut son sermon avec une grande émotion, témoignant avec fermeté et ferveur de la véracité des convictions qu'il avait exprimées et rendant de tout son coeur son témoignage que Dieu vit. Il dit comment il avait appris cette vérité en tant que l'un de ses témoins spéciaux sur la terre. Tout le monde là-bas savait qu'il savait!» Pendant un certain temps après la prière de clôture, tout le monde resta assis en silence, personne ne voulant perturber l'esprit qui régnait. Marion D. Hanks, qui avait dirigé la réunion, se rendit alors avec frère et soeur Lee dans le

hall de l'église. «Frère et soeur Lee serrèrent la main au groupe de jeunes tout à fait silencieux et en larmes, qui défilait¹⁹.»

NOUVELLES DIFFICULTÉS

Les décennies qui suivirent la Seconde Guerre mondiale connurent la désintégration généralisée d'institutions et de traditions qui, dans le passé, avaient assuré la stabilité et la sécurité de la société. Le niveau de la criminalité augmenta. Le nombre croissant de divorces disloqua davantage de familles. Beaucoup de personnes vécurent en milieu urbain plutôt qu'en milieu rural. La vie en ville était très animée, et un vaste éventail d'attractions entraînait les membres des familles dans différentes directions. Bien que l'Évangile offrit des défenses contre ces problèmes sociaux, les saints des derniers jours n'étaient pas immunisés. Cela préoccupait le président Lee, et il mit l'accent sur la nécessité de donner à chaque membre la bénédiction de profiter du programme complet de l'Église. C'est dans les domaines du bien-être émotionnel et de la santé que les membres rencontraient les plus grandes difficultés. Pour répondre à ces difficultés, l'Église créa le programme des services sociaux et celui des soins de santé.

Au fil des années, elle créa trois programmes pour répondre à des problèmes précis de la société. Le département d'entraide sociale de la Société de Secours joua le rôle d'agence d'adoption et fournit des foyers d'accueil aux enfants défavorisés. Depuis le milieu des années 1950, le programme de placement des élèves indiens aidait des milliers d'enfants à obtenir une meilleure instruction. Le programme d'assistance pour les jeunes donnait des consultations, assurait l'intégration dans une famille et créait des camps de jour pour les jeunes dans le besoin. Ces trois programmes étaient exigés par la loi pour pouvoir employer des travailleurs sociaux professionnels diplômés. En 1969, ils furent unifiés pour créer le nouveau département des services sociaux.

A partir de là, le programme fut étendu pour assurer une grande variété de services. Des maisons d'accueil spécialisées aidaient les mères célibataires, et les dirigeants de l'Église les encourageaient à se marier lorsque c'était faisable. L'organisme de l'Église qui s'occupait des adoptions aidait les couples sans enfants et trouvait des foyers de saints des derniers jours pour les enfants qui avaient besoin d'être adoptés. Les services qui se chargeaient des membres de l'Église en prison et de leurs familles donnaient des consultations et aidaient à la réinsertion sociale. Des soirées familiales spéciales étaient organisées pour les détenus. En travaillant auprès des membres qui avaient des problèmes de drogue ou d'alcool, les services sociaux de l'Église agissaient en coordination avec les organismes publics et donnaient aussi une formation aux dirigeants locaux de l'Église. Dans les régions où la population de l'Église était plus concentrée, particulièrement dans l'ouest des États-Unis et au Canada, l'Église créa des organismes de services sociaux. Ceux-ci utilisaient un personnel ayant eu une formation professionnelle et qui étaient diplômés et fonctionnaient conformément à la législation en vigueur²⁰.

Depuis ses toutes premières années, l'Église avait mis l'accent sur l'importance de la santé, la parole de sagesse étant un exemple bien connu de cette attitude. Dans la seconde moitié du vingtième siècle, le nombre d'hôpitaux gérés par l'Église en Utah, en Idaho et au Wyoming atteignit le chiffre de quinze. Mais le début des années 1970 connut une extension nouvelle et plus large du programme de santé de l'Église.

En 1971, l'Église appela ses premiers missionnaires des services de santé. Outre leur prosélytisme, ils donnaient une formation spécialisée en matière de règles de santé, d'alimentation et d'hygiène. Alors que les autres organismes gouvernementaux et religieux ouvraient des dispensaires où les médecins pouvaient traiter un nombre relativement restreint de personnes, les missionnaires des services de santé de l'Église mettaient l'accent sur la prévention de la maladie par l'éducation et pouvaient ainsi servir des milliers de personnes. Ces missionnaires agissaient par l'intermédiaire des organisations habituelles de l'Église. À l'aide d'affiches et d'autres aides didactiques, ils enseignaient aux enfants de la Primaire l'importance de se laver avant de manger et montraient aux femmes de la Société de Secours la façon de conserver et de préparer une nourriture saine. Au cours des années qui suivirent, ils reçurent des tâches plus vastes et furent appelés missionnaires des services d'entraide ou missionnaires affectés à des tâches particulières.

L'accent nouveau mis par l'Église sur le programme de santé se concrétisa par sa décision, prise en 1974, de cesser d'être propriétaire de ses hôpitaux. La Première Présidence déclara: «La responsabilité mondiale croissante de l'Église permet difficilement de justifier la dispensation de soins de santé dans une seule entité géographique privilégiée.» L'Église consacra au contraire ses ressources à améliorer la santé des membres dans toute l'Église par l'instruction. Une société indépendante, Intermountain Health Care, Inc., fut créée pour posséder et gérer les hôpitaux appartenant précédemment à l'Église²¹.

En 1973, le programme général d'entraide, les services de santé et les services sociaux furent regroupés pour former le nouveau département des services d'entraide sous la supervision de l'Épiscopat président. Cela fut accompli pour «unifier les efforts pour répondre à l'ensemble des besoins de la personne humaine tout entière²²».

Au cours des années, l'Église a publié des textes en braille ou sous forme enregistrée pour les membres de l'Église atteints de cécité. Elle a continué à se préoccuper de répondre de mieux en mieux aux besoins particuliers des membres handicapés. Des séminaires spéciaux d'éducation sont organisés pour ceux qui ont des handicaps d'apprentissage. Les évêques ont reçu des instructions sur la façon de faire participer davantage les membres handicapés aux activités de l'Église. Des compagnons voyants ont été invités à aider les instructeurs non voyants à préparer les leçons. Les instructeurs au foyer peuvent aider les membres qui sont dans un fauteuil roulant à aller à l'église. Des jeunes ont appris le langage des signes et interprété les réunions de l'Église pour leurs amis malentendants. Le nombre de branches spéciales pour malentendants a grandi partout aux États-



Mary Jane Pulley (1900–) commença, en 1957, à travailler à l'école spéciale pour handicapés à American Fork (Utah). En 1967, elle fut appelée à organiser un séminaire à l'école. Ce fut le premier séminaire pour handicapés dans l'Église.

Unis. En 1972, une conférence a étudié la façon dont l'Église pouvait mieux répondre aux besoins des saints des derniers jours malentendants. On a produit un film pour montrer comment on peut accomplir les ordonnances de la prêtrise sans faire usage de la parole, et l'on a créé un dictionnaire pour normaliser les signes utilisés pour interpréter des termes propres à l'Évangile ou à l'Église pour les malentendants²³.

Le début des années 1970 fut une période de sollicitude croissante pour les minorités. Les groupes ethniques devinrent de plus en plus fiers de l'héritage qui leur était propre. L'Église prit ses dispositions pour répondre aux besoins de ces groupes. En 1970, le nom du comité pour les Indiens fut changé en comité pour les Lamanites et les autres cultures, nom qui exprimait mieux l'élargissement de son champ d'action. Ce comité ne créa pas ses propres programmes mais coordonna les efforts des organisations existant dans l'Église en faveur des diverses minorités. Le comité envisagea diverses manières d'enseigner plus efficacement les principes de l'Évangile en fonction de la compréhension des différentes cultures. Il chercha aussi à «glaner et à conserver les apports des divers groupes culturels qui pourraient être profitables pour les autres membres de l'Église²⁴».

En 1972, Harold B. Lee et ses conseillers invitèrent les dirigeants locaux de la prêtrise à prendre la responsabilité de répondre de manière adéquate aux besoins des groupes minoritaires résidant sur leur territoire. Il fallait faire particulièrement attention à ceux qui ne parlaient pas la langue de la majorité. En conséquence, on prévint des systèmes de traduction, des cours enseignés dans la langue de la minorité, et même des branches ou des paroisses séparées. Bien qu'il fallût répondre à des besoins particuliers, le but fondamental était d'intégrer aussi complètement que possible les membres des minorités dans les activités de l'Église.

Un autre groupe ayant des besoins bien particuliers était le nombre croissant dans l'Église d'adultes seuls. Les activités traditionnelles, orientées sur le groupe, ne répondaient pas convenablement aux besoins de ces personnes. En août 1973, on créa une branche pour adultes seuls à Salt Lake City. Plus tard, on organisa des paroisses pour répondre aux besoins des adultes seuls. L'Église améliora aussi ses activités pour les personnes seules grâce à des programmes patronnés par la Prêtrise de Melchisédek et la Société de Secours.

La création, au 20^e siècle, de programmes sociaux, de santé et apparentés montre comment, sous une direction inspirée, l'Église est à même de répondre aux nouveaux besoins quand ils se produisent.

COMMUNICATION AVEC LE MONDE ENTIER

Au cours de ces années où les activités et les programmes existants étaient affinés et coordonnés et où d'autres apparaissaient en réponse à de nouveaux besoins, les Autorités générales ressentirent fortement la nécessité d'améliorer les moyens de communication afin de fortifier les saints et leurs dirigeants dans le monde entier. Pour cela on s'y prit de trois manières distinctes au moins.

En 1936, des régions avaient été créées pour coordonner les efforts de plusieurs pieux gérant des projets d'entraide. En 1964, les responsabilités de ces régions furent accrues de manière à inclure toutes les activités patronnées par la prêtrise. Trois ans plus tard, la Première Présidence annonça la nomination de représentants régionaux, hommes expérimentés qui pouvaient guider les dirigeants de pieu²⁵. Sous la direction des Autorités générales, ils organisaient des réunions d'enseignement dans les régions qui leur étaient affectées, pour introduire ou souligner les programmes et les activités de l'Église. Au départ, on appela soixante-neuf représentants régionaux. Au cours des années qui suivirent, le nombre et les devoirs de ces hommes furent considérablement accrues.

Les conférences interrégionales, lancées en 1971, devinrent un deuxième moyen d'améliorer les communications avec les membres de l'Église du monde entier. La première de ces conférences se réunit en août de cette année-là à Manchester. Lorsque la date de la conférence approcha, les médias en parlèrent beaucoup. De

La première conférence interrégionale de l'Église eut lieu en août 1971 en Angleterre, sous la direction de Joseph Fielding Smith. Quatorze Autorités générales assistèrent à la conférence et prirent part aux diverses sessions. Au micro: Howard W. Hunter.



Publié avec la permission du Deseret News

longs articles parurent dans des journaux britanniques aussi importants que le *Guardian*, le *Times* et le *Sunday Telegraph*, qui firent l'historique de la progression de l'Église en Grande-Bretagne et firent des commentaires favorables sur des principes tels que la Parole de Sagesse et la prophétie moderne. Les mormons firent aussi l'objet d'un documentaire de cinquante-cinq minutes qui passa à la B.B.C. Les réunions principales eurent lieu au Belle Vue Exhibition Center à King's Hall, qui prit l'aspect du Tabernacle de Salt Lake City, les Frères étant assis dans des fauteuils rouges à hauts dossiers sur la scène. Douze à quatorze mille personnes assistèrent aux sessions générales, représentant environ le cinquième de la population de l'Église en Grande-Bretagne. S'adressant à cette vaste multitude, Joseph Fielding Smith déclara:

«Nous sommes membres d'une Eglise mondiale, d'une Eglise qui a le plan de vie et de salut, d'une Eglise établie par le Seigneur lui-même en ces derniers jours pour porter son message de salut à tous ses enfants sur toute la terre.

«Le temps est loin où les gens bien informés nous considéraient comme un groupe bizarre de gens vivant au sommet des Montagnes Rocheuses en Amérique . . .

«Mais maintenant, nous devenons majeurs en tant qu'Eglise et que peuple²⁶.»

Prenant la parole lors de la dernière session, le dimanche après-midi, Derek A. Cuthbert, représentant régional, qui avait été responsable de l'organisation locale de la conférence, dit: «Les membres britanniques de l'Eglise n'ont plus besoin de quitter leur patrie pour connaître les bénédictions qui reviennent aux membres de l'Eglise²⁷.»

A la fin de la conférence, l'assemblée tout entière se leva tandis que Joseph Fielding Smith se préparait à quitter l'estrade. Personne ne bougea, et les conversations se faisaient à mi-voix. «C'était comme s'ils ne voulaient pas quitter l'esprit qui avait régné pendant la réunion. Il y avait quelque chose de sacré dans l'ambiance du King's Hall et, en témoignage de cet esprit, l'auditoire se mit à chanter spontanément: «Seigneur, merci pour le prophète.» Ensuite, il chanta: «Dieu soit avec toi jusqu'au revoir²⁸.»

Une conférence interrégionale du même genre eut lieu l'année suivante à Mexico, un mois seulement après que Harold B. Lee fût devenu président de l'Eglise. Au prix de grands sacrifices, des saints firent jusqu'à cinq mille kilomètres pour être présents. Un groupe de Tijuana (Mexique) fit cinquante-trois heures en autocar; les passagers restèrent tour à tour debout parce qu'il y avait dix personnes de plus que le nombre de sièges. Au programme culturel «Folklorico» du vendredi soir, on vit des musiciens et des danseurs de talent venus de tout le Mexique et d'Amérique centrale. Le samedi soir, le président Lee parla à des groupes de la Prêtrise d'Aaron, des Jeunes Filles, de la Société de Secours et de la Prêtrise de Melchisédek réunis simultanément en divers endroits de Mexico. Le président Lee se rendit tour à tour à chaque réunion, où il parla et inspira ceux qui étaient présents. Le chœur du Tabernacle présenta son émission régulière du dimanche matin à partir de l'auditorium national du parc de Chapultepec. Il fit venir les larmes aux yeux à beaucoup de personnes en interprétant plusieurs de ses pièces en espagnol. Pendant la session du matin, la nouvelle Première Présidence, dont les trois membres étaient présents, fut soutenue pour la première fois dans une conférence générale interrégionale.

A cette conférence, Bruce R. McConkie énonça la nouvelle conception du principe du rassemblement: «Le lieu de rassemblement pour les saints mexicains est le Mexique; le lieu de rassemblement des saints guatémaltèques est le Guatemala; le lieu de rassemblement des saints brésiliens est le Brésil; et ainsi en va-t-il sur toute la terre. Le Japon est pour les Japonais, la Corée pour les Coréens, l'Australie est pour les Australiens; chaque pays est le lieu de rassemblement de son peuple²⁹.»

Au cours des années qui suivirent, des conférences interrégionales semblables furent organisées en Allemagne, en Suède et dans d'autres parties du monde. Les saints de ces régions furent, eux aussi, édifiés et fortifiés.

La mission internationale, organisée en 1972, devint un troisième moyen de rester en contact avec les membres de l'Église du monde entier, particulièrement avec ceux qui n'habitaient pas sur le territoire d'un pieu ou d'une mission. Des milliers de saints des derniers jours vivaient dispersés en Tanzanie, en Zambie, au Maroc, en Guyane, en Nouvelle-Guinée, en Hongrie et en Union Soviétique. C'étaient ordinairement des diplomates ou des envoyés du ministère des affaires étrangères, les représentants de grosses sociétés ou les conseillers auprès des entreprises agricoles ou d'autres entreprises de développement. Certaines de ces personnes étaient accompagnées de leur famille, d'autres étaient seules. Si la plupart venaient des États-Unis ou du Canada, certaines venaient d'Angleterre, de France, d'Allemagne, de Scandinavie et de beaucoup d'autres endroits du monde.

Où qu'ils vécussent, ces saints tenaient, d'une manière générale, à leur qualité de membres et à leur activité dans l'Église. Bernard P. Brockbank, premier président de la mission internationale, expliqua :

«L'organisation de la mission était une mesure sage en ce sens que le membre ne se sentait plus seul. Il avait quelqu'un qu'il pouvait contacter pour obtenir des fournitures, pour avoir des réponses à ses questions, pour une consultation ou simplement pour rester en contact avec l'Église . . .

« . . . partout où il est . . . l'Église est aussi proche que la boîte aux lettres voisine³⁰. »

Utilisant essentiellement la correspondance, la mission internationale facilitait les commandes de fournitures de l'Église, gérait les certificats de membre, recevait et émettait les reçus de dîme et d'autres dons et coordonnait les entretiens pour l'avancement dans la prêtrise et les recommandations à l'usage du temple. Par la suite, la mission internationale joua aussi un rôle clé dans l'ouverture de régions nouvelles du monde à l'enseignement de l'Évangile et à l'activité de l'Église. Une fois ces moyens de communication mis en place et ses programmes plus parfaitement coordonnés, l'Église était prête à allonger la foulée dans l'accomplissement de sa mission universelle.

NOTES

1. Harold B. Lee, dans *Conference Report*, avril 1963, p. 83.
2. Dans *Conference Report*, septembre 1961, pp. 77, 79, 81.
3. Dans *Conference Report*, octobre 1962, pp. 74, 76.
4. *Melchizedek Priesthood Handbook*, 1964, pp. 18-19.
5. Dans *Conference Report*, octobre 1964, p. 137.
6. *Family Home Evening Manual*, 1965, p. iii.
7. *Family Home Evening Manual*, 1967, pp. iii-iv.

8. David O. McKay utilisa pour la première fois cette pensée à la conférence générale d'avril 1935 (p. 116). Il citait J. E. McCulloch, *Home: The Savior of Civilization*, Washington, Southern Cooperative League, 1924, p. 42.
9. Dans *Conference Report*, avril 1935, p. 116.
10. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1972, p. 195.
11. «Joseph Fielding Smith —Our New President», *Instructor*, mars 1970, p. 78.
12. Dans Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 212.

13. Dans *L'Etoile*, mai 1971, p. 131.
14. Joseph Fielding Smith, «The Most Important Knowledge», *Ensign*, mai 1971, p. 3.
15. Cité dans Joseph Fielding Smith Scrapbooks, 1970-72, discours prononcé au Southern Utah State College, 28 mai 1971, département d'histoire de l'Eglise, Salt Lake City, p. 5.
16. Dans «Presidency Meets the Press», *Church News*, 15 juillet 1972, p. 3.
17. Voir «Elders Presidency Magnified», *Church News*, 29 janv. 1972, p. 3.
18. «Seek Learning Even By Study and By Faith», rapport 1971 du commissaire à l'éducation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, p. 1.
19. L. Brent Goates, *Harold B. Lee, Prophet and Seer*, Salt Lake City, Bookcraft, 1985, pp. 394, 396.
20. Voir Marvin J. Ashton, «The Church Focuses on Social and Emotional Problems», *Ensign*, janvier 1971, pp. 30-31; «Help Available Here», *Ensign*, décembre 1973, pp. 54-56.
21. «Church Divests Self of Hospitals», *Church News*, 14 sept. 1974, p. 3.
22. «Three Welfare Units Joined», *Church News*, 7 avril 1973, p. 4.
23. Voir «Needs Identified at Seminar for LDS Deaf», *Church News*, 19 août 1972, p. 7, 12.
24. «New Name, More Duties Given Church Indian Committee», *Church News*, 27 juin 1970, p. 6.
25. Voir Conference Report, octobre 1967, pp. 25-26.
26. Dans Manchester England Area Conference 1971, p. 5.
27. «No Longer Need to Leave Homeland, Members Told», *Church News*, 4 sept. 1971, p. 13.
28. «Prophet Leads Conference; British Saints Rejoice», *Church News*, 4 sept. 1971, p. 3.
29. Dans Mexico and Central America Area Conference 1972, p. 45.
30. «Unique Mission Serves World», *Church News*, 1 févr. 1975, p. 3.

L'ÉGLISE ALLONGE LA FOULÉE

Ligne du temps

Date	Événement important
30 déc. 1973	Spencer W. Kimball devient douzième président de l'Église
1974	L'Église se voit invitée à «allonger la foulée»
1976	Deux révélations ajoutées aux ouvrages canoniques
1976	Ouverture, à Provo, d'un complexe pour la formation missionnaire
1 juin 1978	Une révélation accorde la prêtrise à tous les hommes dignes
16 sept. 1978	Première réunion annuelle des femmes
24 oct. 1979	Dédicace du Orson Hyde Memorial Garden à Jerusalem
1979	Publication en anglais de la nouvelle édition de l'Église de la version du roi Jacques de la Bible
1981	Publication de la nouvelle édition du tryptique en anglais
1981	Création d'un réseau par satellite pour diffuser les programmes de l'Église



Spencer W. Kimball (1895-1985)

APRÈS LE DÉCÈS inopiné, le 26 décembre 1973, de Harold B. Lee, Spencer W. Kimball devint le douzième président de l'Église. Il annonça humblement: «Nous allons, dans une grande mesure, continuer ce même programme que nous avons contribué, en petit, à créer et nous allons mettre davantage l'accent sur lui pour faire avancer l'oeuvre autant que nos talents et nos capacités le permettront¹.» En dépit de cette déclaration modeste, le mandat du président Kimball allait être caractérisé par des innovations nombreuses et d'une portée considérable.

PRÉPARATION D'UN PROPHÈTE

Spencer W. Kimball naquit le 28 mars 1895 à Salt Lake City. Il n'avait que trois ans lorsque sa famille alla s'installer dans le sud-est de l'Arizona, où il vécut jusqu'à son appel d'Autorité générale. Il apprit de ses parents l'importance de payer la dîme et d'obéir. Il manifesta très tôt de l'intérêt pour les choses spirituelles, apprenant par coeur les articles de foi pendant qu'il trayait les vaches, lisant les Écritures à la lumière d'une lampe à pétrole et assistant à cent pour cent aux réunions de l'Église. Dans son enfance, il apprit aussi à travailler dur, à charger du foin à la même vitesse que les hommes, en utilisant une fourche spéciale à manche court que son père lui avait faite. Il subit une paralysie faciale, qui fut guérie par une bénédiction de la prêtrise. Il se noya presque en nageant dans un canal, mais on réussit à le ranimer. Sa mère mourut alors qu'il n'avait que onze ans. De telles expériences lui apprirent la patience, le courage et la foi.

Après une mission dans les États du centre, il épousa Camilla Eyring, et ils eurent quatre enfants. Banquier et homme d'affaires, il devint rapidement un membre éminent de sa municipalité. Il avait vingt-trois ans quand il fut appelé comme greffier de pieu et devint conseiller dans la présidence de pieu quelques années seulement plus tard. Lorsque l'on créa, en 1938, le pieu de Mount Graham, il en devint le premier président. Il remplissait ce poste lorsque, cinq ans plus tard, il reçut son appel à l'apostolat.

Un coup de téléphone reçu de Salt Lake City en 1943 changea complètement sa vie. J. Reuben Clark, fils, lui téléphona pour l'informer de son appel au Collège des Douze. Frère Kimball raconte: «Je fus immédiatement conscient de mon incapacité et de mes limites et je m'écriai: «Pas moi, frère Clark! Vous n'y pensez pas!» Pendant les semaines qui suivirent, il régla ses affaires, prenant les dispositions nécessaires pour s'assurer que personne n'avait le sentiment d'avoir été traité injustement par lui.

Il poursuivit: «Je me souviens d'avoir lu que Jacob lutta toute la nuit (jusqu'au lever de l'aurore) pour avoir une bénédiction; et je tiens à vous dire que pendant quatre-vingt-cinq nuits je suis passé par cette expérience, luttant pour avoir une bénédiction. Quatre-vingt-cinq fois, le lever de l'aurore m'a surpris à genoux occupé à prier le Seigneur pour qu'il m'aide, me fortifie et me mette à la hauteur de cette grande responsabilité qui m'a été donnée².»

Lorsque frère Kimball fut devenu membre des Douze, son influence se fit rapidement sentir dans toute l'Église. Il devint un membre important du comité qui devait décider de la façon dont les fonds de dîme de l'Église devaient être dépensés. Sa désignation comme président du comité de l'Église pour les Indiens était particulièrement proche de son cœur, parce qu'il s'intéressait depuis très longtemps à eux. Ses discours magistraux eurent un impact puissant sur les saints des derniers jours. En utilisant des images frappantes, il enseigna efficacement aux saints l'importance de la pureté et les supplia de s'acquitter de la responsabilité de l'Église à l'égard des divers groupes qualifiés de Lamanites.

Des maladies graves l'affligèrent. En 1957, un cancer de la gorge menaça de le priver de sa voix. Il se tourmentait: «Parlerai-je encore à une consécration de temple? Prêcherai-je encore?» Mais après beaucoup de prières et de jeûnes, l'opération requise se révéla être moins radicale que prévu. Néanmoins, il perdit la plus grande partie de ses cordes vocales. Tandis qu'il réapprenait à parler, il continuait à se demander: «Est-ce que le son rauque de ma voix ne va pas offenser les gens³?» Il ne fallut cependant pas longtemps aux saints pour respecter, écouter et aimer la «nouvelle voix» de frère Kimball.

En 1972, son cœur recommença à faire des difficultés, et il subit une opération à cœur ouvert particulièrement complexe. Grâce à la foi de beaucoup de personnes et à la grande habileté de Russell M. Nelson, chirurgien et membre de l'Église, la vie de frère Kimball fut une fois de plus épargnée. Juste avant l'opération, la Première Présidence bénit le Dr Nelson. «Elle me bénit pour que l'opération se fit sans erreur, pour que tout allât bien . . . car j'avais été suscité par le Seigneur pour l'accomplir.» Elle se passa impeccablement. Le Dr Nelson dit que lorsque le cœur de frère Kimball recommença à battre avec vigueur, l'Esprit lui dit qu'il venait d'opérer un homme qui deviendrait président de l'Église⁴. En dépit des difficultés physiques, frère Kimball donna un exemple légendaire en consacrant de longues heures de service désintéressé et dévoué à l'édification du royaume de Dieu. Une devise bien en évidence sur son bureau proclamait simplement: «Faites-le.» Ces expériences préparèrent Spencer W. Kimball à diriger l'Église lorsque l'appel vint.

INVITATION À ALLONGER LA FOULÉE

Lorsqu'il devint président de l'Église, Spencer W. Kimball décida de garder les conseillers qui avaient servi avec son prédécesseur. Cela voulait dire que N. Eldon Tanner, premier conseiller, avait été conseiller de quatre présidents, un record dans l'histoire de l'Église. Non seulement le président Tanner donna des enseignements inspirés aux saints et fut un dirigeant administratif capable pour l'Église, il était aussi ouvert à la société en général pour lui faire du bien. Les hommes d'affaires

et les responsables de l'éducation de Salt Lake City qui n'étaient pas membres de l'Église l'honoraient pour ses services désintéressés et efficaces à la communauté. Marion G. Romney, deuxième conseiller du président Kimball, avait été Autorité générale plus longtemps que n'importe qui d'autre dans la Première Présidence, ayant été appelé parmi les premiers assistants des Douze en 1941, deux ans avant que le président Kimball ne fût appelé aux Douze. Pendant plus de trois décennies, sa direction puissante et ses enseignements centrés sur les Écritures avaient motivé les saints à améliorer leur bien-être spirituel et temporel.

Au séminaire des représentants régionaux d'avril 1974, W. Grant Bangerter raconta que le président Kimball ne parlait que depuis quelques instants lorsque «nous prîmes conscience d'une présence spirituelle étonnante, . . . différente de toutes nos réunions précédentes. C'était comme si, spirituellement parlant, nos cheveux se dressaient sur notre tête . . . Le président Kimball ouvrait des horizons spirituels . . . et nous invitait à contempler avec lui la destinée de l'Évangile et la vision de son ministère⁵».

En 1974, le président Kimball parla pendant quarante-cinq minutes aux représentants régionaux, prononçant ce qui devint un de ses discours les plus souvent cités et donna le ton de son mandat:

«Il me semble que le Seigneur a choisi ses mots quand il a dit que [l'Évangile doit aller à] «toutes les nations», «tous les peuples», «des extrémités de la terre», «toute langue», «tout peuple», «toute âme», «le monde entier», «beaucoup de nations».

«Assurément ces mots sont significatifs!

« . . . Un commandement universel!

«Mes frères, je me demande si nous faisons tout ce que nous pouvons. Sommes-nous contents de nous-mêmes dans la façon dont nous nous y prenons pour instruire le monde entier? . . . Sommes-nous prêts à allonger la foulée? A élargir notre vision? . . .

«Je crois que le Seigneur peut faire tout ce qu'il prend la décision de faire.

«Mais je ne vois pas pourquoi le Seigneur ouvrirait des portes que nous ne sommes pas prêts à franchir. Pourquoi renverserait-il le rideau de fer ou le rideau de bambou ou n'importe quel autre rideau si nous ne sommes toujours pas prêts à entrer?

«Je crois que nous avons des hommes qui pourraient aider les apôtres à ouvrir ces portes—des hommes d'État, capables et dignes de confiance—mais quand nous serons prêts pour cela . . .

«Il y a maintenant un an, j'étais au Japon et en Corée, et . . . il m'a semblé avoir la vision d'un grand mouvement, lorsqu'il y aurait des milliers d'hommes locaux prêts et forts et vivement désireux d'aller à l'étranger . . . Il m'a semblé avoir de nouveau la vision de jeunes Mexicains et des Latins d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud se qualifier en grand nombre pour le service missionnaire dans leur pays et finalement dans d'autres pays, jusqu'à ce que l'armée des missionnaires du Seigneur couvre la terre comme les eaux couvrent le fond de la mer⁶».

Lorsque le président Kimball eut terminé son discours, Ezra Taft Benson, qui dirigeait le séminaire, se fit le porte-parole de toutes les personnes



Le 24 août 1977, tandis qu'il était à Varsovie, Spencer W. Kimball consacra la Pologne à la prédication de l'Évangile.

présentes lorsqu'il déclara d'une voix remplie d'émotion: «En vérité, il y a un prophète en Israël⁷.»

UNE OUVERTURE VERS LE MONDE ENTIER

Afin de promouvoir l'expansion mondiale de l'Évangile, la Première Présidence appela David M. Kennedy comme consultant spécial pour les affaires diplomatiques. Frère Kennedy, qui avait servi dans une présidence de pieu à Chicago, avait une grande expérience professionnelle pour cette tâche importante. Il avait été président du conseil et directeur général d'une des banques des États-Unis les plus profondément engagées dans les affaires internationales. Il avait aussi été secrétaire au Trésor, ambassadeur auprès de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord et ambassadeur général pour les États-Unis. Dans les années qui suivirent, il joua un rôle clé en travaillant avec les gouvernements de beaucoup de pays pour résoudre les problèmes qui y avaient gêné les activités de l'Église⁸. Il fit le nécessaire pour que des couples mûrs servent comme représentants de l'Église dans les pays où l'oeuvre missionnaire traditionnelle n'était pas encore possible. En 1977, il réussit quelque chose de remarquable lorsqu'il parvint à obtenir un statut légal et une reconnaissance officielle de l'Église en Pologne. Cela ouvrit la voie à une visite du président Kimball à Varsovie, où il «consacra la Pologne et bénit son peuple afin que l'oeuvre du Seigneur aille de l'avant⁹».

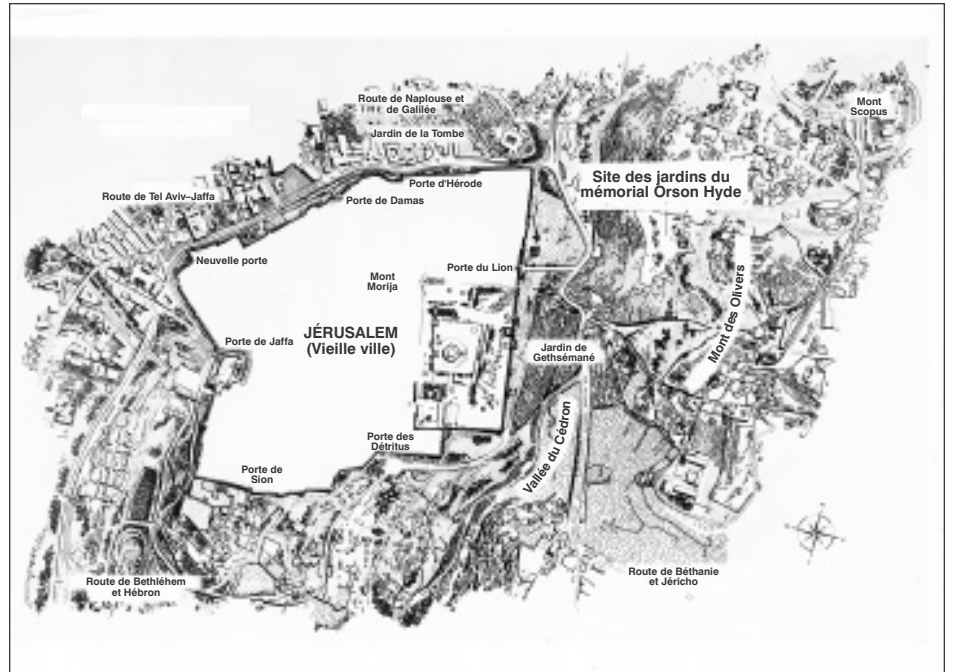
Au cours de ces mêmes années, d'autres prirent part à des négociations avec le gouvernement d'Israël qui permirent à l'Église d'aménager le Orson Hyde Memorial Garden, terrain de deux hectares, sur le versant occidental du mont des Oliviers, dominant la vieille ville de Jérusalem¹⁰.

Le président Kimball mit l'accent sur le fait qu'il fallait que chaque jeune soit digne et se prépare à aller en mission. En 1976, la mission de formation en langues s'installa dans un nouveau complexe près du campus de l'université Brigham Young. En 1978, le foyer de la mission de Salt Lake City fut fermé, et les

Le Orson Hyde Memorial Garden fut dédié le 24 octobre 1979 par Spencer W. Kimball en l'honneur d'Orson Hyde, qui était monté, le 24 octobre 1841, sur le mont des Oliviers et avait fait une prière de consécration, demandant qu'Israël fût rassemblé au pays de son héritage. Le panneau marquait l'emplacement avant son aménagement.



Carte de Jérusalem



missionnaires de langue anglaise, venus essentiellement des Etats-Unis et du Canada, commencèrent à suivre des cours dans ces nouveaux locaux, rebaptisés centre de formation missionnaire. Depuis 1978, d'autres centres de formation ont été créés au Brésil, au Chili, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, en Angleterre, au Japon et dans d'autres pays afin d'améliorer la préparation des jeunes gens et des jeunes filles locaux appelés à servir dans ces régions.

Un autre moyen efficace de susciter la bonne volonté pour l'Église, ce furent les groupes artistiques de divers campus universitaires. En 1978, un groupe de BYU présenta, en Pologne et en Union Soviétique, des spectacles de variétés comprenant de la musique et de la danse. Avant leur tournée, les artistes passèrent plusieurs semaines à étudier la culture et la langue des populations auxquelles ils allaient rendre visite, de manière à pouvoir annoncer leurs numéros dans la langue locale et saluer individuellement les membres après la représentation. Ils étaient vivement désireux de communiquer l'esprit de l'Évangile en donnant le bon exemple et en rayonnant d'amour. Ils furent bien reçus dans les deux pays, et leurs représentations furent enregistrées pour diffusion à la télévision nationale. L'année suivante, un autre groupe fit des préparatifs semblables pour une tournée en Chine continentale. Une fois de plus, leurs représentations dans les salles de concert les plus prestigieuses du pays, ainsi que les représentations impromptues dans les usines, furent très appréciées. Des tournées supplémentaires, au cours des années qui suivirent, continuèrent à répandre la bonne volonté dans le monde¹¹.

Les équipes sportives de BYU contribuèrent également à créer des amis à l'Église. A l'automne 1984, les Cougars de BYU étaient la seule équipe de football universitaire importante des Etats-Unis à n'avoir pas été battue, et à la fin de la saison de football, ils étaient considérés comme les premiers du pays, tant par les entraîneurs des diverses universités que par les journalistes sportifs. De nombreux

articles parus dans les publications nationales présentèrent une image favorable des joueurs de BYU, de leur école et de leur religion.

La nature mondiale de l'Église se traduisit par une présence de plus en plus internationale parmi les Autorités générales. Parmi celles qui furent appelées par l'intermédiaire de Spencer W. Kimball au premier collège des soixante-dix, il y avait cinq Européens, Charles Didier de Belgique, Jacob de Jager des Pays-Bas, F. Enzo Busche d'Allemagne, Derek A. Cuthbert d'Angleterre et Hans B. Ringger de Suisse; le premier d'origine orientale, Adney Y. Komatsu, le premier d'Asie, Yoshihiko Kikuchi et deux d'Amérique du Sud, Angel Abrea et Helio R. Camargo. Ces dirigeants arrivèrent dans les conseils présidents de l'Église avec la connaissance personnelle des difficultés et des ouvertures internationales qui se présentaient à l'Église dans leur région.

LA PRÊTRISE ACCORDÉE À TOUTES LES RACES

Il y a sans doute peu d'événements qui aient eu un effet plus grand sur la diffusion mondiale de l'Évangile que la révélation de 1978 reçue par l'intermédiaire de Spencer W. Kimball, qui étendait la prêtrise aux hommes dignes de toutes les races. Pendant un certain temps, les Autorités générales avaient traité en détail de ce sujet lors de leurs réunions régulières dans le temple. En outre, le président Kimball était allé fréquemment au temple, surtout le samedi et le dimanche où il pouvait y être seul, pour supplier afin d'être guidé. "Je voulais être certain", expliqua-t-il¹².

Le 1er juin 1978, presque toutes les Autorités générales se réunirent, en jeûnant comme c'était leur coutume, pour leur réunion mensuelle habituelle dans le temple. Après cette session de trois heures, le président Kimball invita ses conseillers et les Douze à rester avec lui. Lorsque la Première Présidence et les Douze furent seuls, il souleva de nouveau la possibilité de conférer la prêtrise aux frères dignes de toutes les races. Il exprima l'espoir de pouvoir recevoir une réponse claire dans un sens ou dans l'autre. Bruce R. McConkie rapporte: «A ce moment-là, le président Kimball demanda aux frères s'il y en avait parmi eux qui désiraient exprimer leurs sentiments et leur point de vue sur le sujet. Nous le fîmes tous, librement, sans réserve et abondamment, chacun exprimant ses idées et les sentiments de son cœur. Il y eut un merveilleux déversement d'unité, d'unisson et d'accord dans le conseil¹³.»

Après deux heures de discussion, le président Kimball demanda au groupe de s'unir pour une prière officielle et proposa modestement d'être le porte-parole. Il raconta plus tard:

«Je dis au Seigneur que si ce n'était pas bien, s'il ne voulait pas que ce changement se produise dans l'Église, j'y serais fidèle tout le reste de ma vie, et je tiendrais tête au monde entier à ce sujet, si c'était cela qu'il voulait.

« . . . Je dus mener un grand combat, bien entendu, essentiellement contre moi-même, car j'avais grandi avec la pensée que les Noirs ne devaient pas avoir la prêtrise, et j'étais prêt à passer tout le reste de ma vie jusqu'à ma mort et de combattre pour cette idée et de la défendre telle qu'elle était. Mais cette révélation

et cette assurance me furent données d'une manière si claire qu'il n'y avait pas le moindre doute à ce sujet¹⁴.»

Frère McConkie, des Douze, ajoute la description ci-après de ce qui se produisit: «C'est pendant cette prière que la révélation fut donnée. L'Esprit du Seigneur reposa puissamment sur nous tous; nous ressentîmes quelque chose de semblable à ce qui était arrivé le jour de la Pentecôte et lors de la consécration du temple de Kirtland. Du sein de l'éternité, la voix de Dieu, portée par la puissance de l'Esprit, parla à son prophète . . . Et nous entendîmes tous la même voix, reçûmes le même message et devînmes témoins personnels de ce que la parole reçue représentait la volonté, l'avis et la voix du Seigneur¹⁵.»

Les saints des derniers jours noirs se réjouirent en recevant l'ordination tant attendue à la prêtrise, les appels en mission, les appels à remplir des postes de direction dans la prêtrise et, bien entendu, les bénédictions éternelles du temple. En novembre 1978, cinq mois seulement après que la révélation eut été donnée, la Première Présidence appela deux couples expérimentés à ouvrir l'oeuvre missionnaire au Nigéria et au Ghana. Plus tard, les efforts missionnaires s'étendirent dans d'autres parties d'Afrique et parmi les Noirs du nord du Brésil et des Caraïbes.

LA VOIX D'AVERTISSEMENT

En tant que prophète du Seigneur, Spencer W. Kimball se sentit de plus en plus obligé d'élever la voix d'avertissement à propos d'un vaste éventail de sujets. Ainsi, par exemple, lors de ses deux premières conférences générales de président de l'Église, il réaffirma la responsabilité politique des saints d'élire des dirigeants sages et d'obéir à la loi constitutionnelle. Il invita les saints à nettoyer et à réparer leurs maisons et leurs fermes et les exhorta à créer des potagers, à entreposer de la nourriture (dans les régions où c'était légal) et à éviter le gaspillage. Il leur rappela aussi la vertu du travail, de l'industrie et de l'économie. Il exhorta les saints à sanctifier le jour du sabbat et à s'abstenir de prendre en vain le nom du Seigneur. Il mit en garde contre l'habitude de jouer aux cartes. Il recommanda aussi aux saints de n'avoir rien à faire avec les groupes apostats.

Beaucoup d'enseignements du président Kimball étaient centrés sur la famille. Il encouragea tous les jeunes saints des derniers jours à se marier et à avoir des enfants. Il dit: «Nous invitons tous les hommes à accepter le mariage normal comme base du vrai bonheur.» Il déplora le nombre croissant de divorces et estimait que l'égoïsme était la cause principale de la dislocation de la famille. Il considérait l'avortement comme la conséquence de cette situation. «L'abominable péché de l'avortement prémédité serait assurément difficile à justifier . . . Nous le plaçons en haut de la liste des péchés contre lesquels nous mettons le peuple en garde avec énergie.»

Il déclara: «L'Église s'est constamment opposée à l'emploi inapproprié et nocif des drogues et des substances semblables, dans des circonstances qui engendreraient une habitude, un affaiblissement physique ou mental ou un abaissement des principes moraux.»

Il considérait l'usage immoral ou inconvenant du corps comme une menace majeure au bonheur familial: «Le corps humain est le foyer sacré de l'enfant d'esprit de Dieu, et toute altération ou profanation injustifiée de ce tabernacle ne peut engendrer que le remords et le regret. Nous vous recommandons: restez purs, non corrompus et sans souillure.» Le président s'éleva aussi contre l'homosexualité, les tentatives «unisexes» de brouiller la distinction entre le masculin et le féminin, et la pratique de la cohabitation de couples non mariés. Tout en dénonçant vigoureusement ces maux, le président Kimball offrait aussi de l'espoir à ceux qui s'y étaient laissés piéger. C'était le principal message de son livre lu par beaucoup de gens, *Le Miracle du pardon*, publié quelques années plus tôt.

Il mettait particulièrement l'accent sur l'importance du rôle de la mère: «Le rôle de la mère est proche de la Divinité. C'est le service suprême le plus saint qui puisse être assumé par l'humanité. Il place sur le même pied que les anges celle qui honore cet appel et ce service sacrés¹⁶.» Il mettait l'accent sur la responsabilité des parents d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ à leurs enfants, entre autres des vertus telles que l'honneur, l'intégrité et l'honnêteté. «Le foyer est l'endroit idéal pour enseigner. Tout père doit parler à son fils, toute mère à sa fille. Alors ils seront tout à fait sans excuse s'ils négligent l'enseignement qu'ils ont reçu¹⁷.»

Peu de débats relatifs à la famille engendrèrent plus de discussions, tant dans l'Église qu'à l'extérieur, en particulier aux États-Unis, que la proposition d'amendement sur l'égalité des droits, qui visait à ce que les deux sexes soient traités à égalité en vertu de la loi. À première vue ces dispositions paraissaient tout à fait louables, mais une analyse plus approfondie suscita des inquiétudes. En 1976, tout en réaffirmant la volonté de l'Église d'assurer des possibilités égales aux femmes, la Première Présidence s'opposa à l'adoption de l'amendement proposé.

«Ce serait une agression contre la famille, institution de base de l'humanité . . .

«Selon certains juristes, l'adoption de l'ERA [Equal Rights Amendment] pourrait annuler beaucoup de droits accumulés par les femmes dans la législation actuelle¹⁸.» La Première Présidence craignait aussi que l'amendement ne sape le statut propre aux femmes. Bien que cette prise de position fût approuvée par la toute grande majorité des saints des derniers jours, une minorité restreinte mais active y vit une menace contre les droits de la femme, refusa de l'accepter et mit même sur pied des manifestations pour perturber les conférences générales. Dans diverses régions des États-Unis, des groupes de saints des derniers jours s'organisèrent pour travailler avec les législateurs et mobilisèrent d'autres manières l'opinion publique pour que l'amendement soit rejeté.

L'Equal Rights Amendment ne fut pas ratifié pour la date limite de 1981, mais l'attention continua à se porter sur le rôle des femmes. Les articles publiés dans les périodiques nationaux faisaient de plus en plus l'éloge des femmes qui trouvaient leur épanouissement dans des carrières en dehors du foyer et décrivaient le travail traditionnel de la ménagère comme un travail ingrat et avilissant. Les dirigeants de l'Église étaient conscients de la pression qu'une telle attitude exerçait sur les femmes de l'Église. C'est pourquoi l'Église inaugura en 1978 des réunions annuelles pour les femmes, précédant la conférence générale d'octobre. Comme

les sessions de prêtrise pour les hommes, ces assemblées dans le Tabernacle de Salt Lake City étaient diffusées en circuit fermé à des centaines d'églises partout aux États-Unis et dans d'autres pays. Prenant la parole lors de la première de ces sessions, Spencer W. Kimball recommanda aux femmes d'accroître leur instruction, de réaliser de plus grandes choses et de s'épanouir. Il dit:

«Nous voulons que nos soeurs soient aussi érudites dans les Écritures que nos hommes . . .

« . . . Qu'il n'y ait pas le moindre doute dans votre esprit en ce qui concerne votre valeur en tant que personne . . .

«On entend beaucoup parler du travail ingrat et de l'emprisonnement que représente le rôle de la femme. Il n'en est pas ainsi . . . Il y a du divin dans chaque nouvelle vie . . . des défis dans l'éducation de chaque enfant . . . Le mariage est un partenariat . . . Veillez à être une partenaire qui apporte quelque chose, une partenaire au sens plein du terme¹⁹.» Comme beaucoup de femmes allaient devoir affronter la difficulté de gagner leur vie et celle de leurs enfants, les dirigeants de l'Église les encouragèrent à faire des études sans perdre de vue leur rôle premier de mères au foyer.

Plus de vingt mille membres de l'Église se rassemblèrent, en 1978, pour la consécration du monument aux femmes, créé par la Société de Secours à Nauvoo, treize statues de bronze dans un parc de quatre-vingts ares. «Elles représentent divers domaines dans lesquels la femme exerce son influence . . .

«Le président Kimball fit le commentaire suivant sur ce jardin aux statues: «Quand on parcourt le jardin, on se rappelle la grande et profonde influence des femmes sur le monde²⁰.»

Le monument aux femmes, créé par la Société de Secours, consistant en treize statues grandeur nature, se trouve dans un beau jardin situé juste derrière le centre d'accueil pour visiteurs de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à Nauvoo. Le monument fut consacré les 28 et 30 juin 1978.



LES OUVRAGES CANONIQUES

Sous la direction de Spencer W. Kimball, trois nouveaux articles furent ajoutés au canon des Écritures, premiers ajouts aux ouvrages canoniques après presque trois quarts de siècle.

Deux de ces ajouts, qui devinrent les sections 137 et 138 des Doctrine et Alliances, jettent la lumière sur le sujet de la vie après la mort. Bruce R. McConkie dit à propos de leur importance: «On connaît leur contenu, leurs dispositions sont en vigueur, leurs principes ont été largement enseignés. Mais aujourd'hui qu'elles sont ajoutées aux Écritures officielles des saints, elles deviennent un nouveau commandement, elles deviennent le nouveau décret divin de dire et de faire tout ce qui est requis dans la doctrine du salut pour les morts, une doctrine qui épanouit l'âme²¹.»

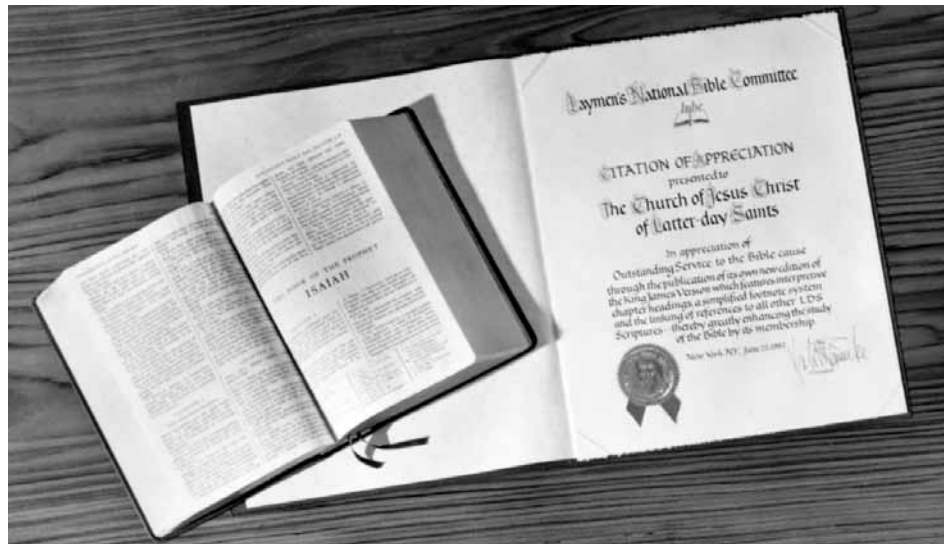
Ces textes expliquaient avec plus de détails les fondements doctrinaux de l'oeuvre par procuration pour les morts. Par conséquent, leur insertion dans le canon des Écritures venait à point pour annoncer l'ère de construction sans précédent de temples avec, pour résultat, l'accroissement de l'activité au temple qui allait caractériser les dernières années du mandat du président Kimball.

La publication des nouvelles éditions des Écritures fut le deuxième grand événement, relatif aux Écritures, du mandat du président Kimball. En 1979, on publia une nouvelle édition anglaise de la Bible du roi Jacques. Bien que le texte biblique lui-même n'eût pas changé, cette nouvelle édition comprenait un système amélioré de notes de bas de page, des extraits de la traduction de Joseph Smith, des références croisées vers des passages apparentés dans les autres ouvrages canoniques, des chapeaux de chapitres mieux rédigés, un guide par sujet et une concordance de 598 pages, un dictionnaire de 194 pages exprimant la vision sans pareille que permet la révélation moderne, un répertoire géographique et des cartes. Deux ans plus tard, une nouvelle édition du tryptique—Livre de Mormon,



Boyd K. Packer dit à propos des nouvelles Écritures: «Le bois ou annales de Juda—l'Ancien et le Nouveau Testament—et le bois ou annales d'Ephraïm—le Livre de Mormon, qui est un témoignage de Jésus-Christ—sont maintenant entrelacés de telle manière que lorsque vous méditez sur l'un d'eux, vous êtes entraînés vers l'autre; lorsque vous apprenez quelque chose de l'un d'eux, vous êtes éclairés par l'autre. Ils sont effectivement un dans nos mains. La prophétie d'Ezéchiel est maintenant accomplie²².»

Le 15 octobre 1982, Max Chopnick, vice-président du Laymen's National Bible Committee, présenta à l'Eglise une distinction pour services éminents rendus à la cause de la Bible. La distinction fut acceptée par Gordon B. Hinckley.



Doctrine et Alliances et Perle de Grand Prix—vint s'ajouter à la nouvelle édition de la Bible. Elle contenait un grand nombre de ces mêmes perfectionnements.

Ces publications furent le résultat d'une décennie au moins d'efforts intenses. Un comité constitué de Thomas S. Monson, Boyd K. Packer et Bruce R. McConkie assura la direction constante du projet. Marvin J. Ashton et Howard W. Hunter en firent également partie un certain temps. Ils furent aidés par un groupe de travail constitué de trois membres de la faculté de religion de BYU, lesquels étaient assistés par des centaines de volontaires. Ceux qui travaillèrent à ce projet témoignèrent qu'aux moments cruciaux on trouvait la personne indiquée pour apporter son aide experte et permettre à l'oeuvre d'aller de l'avant. Frère Packer considérait ces nouvelles éditions des Écritures, avec leurs aides perfectionnées à l'étude comme extrêmement importantes.

«Au fil des ans, ces Écritures produiront une suite de générations de fidèles chrétiens qui connaissent le Seigneur Jésus-Christ et sont disposés à obéir à sa volonté.

« . . . Ils acquerront une culture évangélique qui dépassera celle de leurs ancêtres . . .

«Au fil des générations, celle-ci sera considérée, dans la perspective historique, comme le couronnement du ministère du président Spencer W. Kimball . . .

«Ces références proviennent de quatre volumes d'Écritures et constituent la plus vaste compilation complète de renseignements scripturaires à propos de la mission et des enseignements du Seigneur Jésus-Christ qui ait été faite de tout temps dans l'histoire du monde²³.»

L'Église continuant à se répandre, le président Kimball et les autres dirigeants de l'Église prirent de plus en plus de dispositions pour répondre aux besoins des saints dans le monde entier.

NOTES

1. «First Presidency Meets with News Media», *Church News*, 5 janvier 1974, p. 14.

2. Dans Conference report, octobre 1943, pp. 15-16.

3. Spencer W. Kimball, *One Silent Sleepless Night*, Salt Lake City, Bookcraft 1975, p. 35, 51.

4. Russell Marion Nelson, *From Heart to Heart*, Salt Lake City, Russell M. Nelson, 1979, pp. 164-65.

5. Dans Conference Report, octobre 1977, p. 38; ou *L'Etoile*, avril 1978, p. 36.

6. Spencer W. Kimball, «When the World Will Be Converted», *Ensign*, octobre 1974, pp. 5, 7, 14.

7. Dans W. Grant Bangerter, Conference Report, octobre 1977, p. 39, ou *L'Etoile*, avril 1978, p. 37.

8. Voir «Diplomatic Affairs Consultant Appointed», *Church News*, 13 avril 1974, p. 17.

9. «Poland Dedicated by President Kimball», *Church News*, 17 septembre 1977, p. 3.

10. Voir «Gardens to Blossom in Israel», *Church News*, 29 octobre 1977, p. 3.

11. Voir «Performers Tour Russia», *Church News*, 15 juillet 1978, p. 5; «Y Students a Success in China», *Church News*, 11 août 1979, p. 9.

12. Voir ««News» Interviews Prophet», *Church News*, 6 janvier 1979, p. 4.

13. Bruce R. McConkie, «The New Revelation on Priesthood», *Priesthood*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1981, p. 27.

14. ««News» Interviews Prophet», p. 4.

15. McConkie, «New Revelation on Priesthood», p. 128.

16. Dans Conference Report, avril 1974, pp. 7-9; ou *L'Etoile*, août 1974, pp. 334-338.

17. Dans Conference Report, octobre 1974, p. 8; ou *L'Etoile*, février 1975, p. 33.

18. «First Presidency Opposes ERA», *Church News*, 30 octobre 1976, p. 2.

19. «Women Urged to «Reach for Stars»», *Church News*, 23 sept. 1978, pp. 3, 10.

20. «Nauvoo Park Honors Women», *Church News*, 8 juillet 1978, p. 3.

21. Bruce R. McConkie, «Un nouveau commandement», *L'Etoile*, août 1977, p. 6.

22. Dans Conference Report, octobre 1982, p. 75; ou *L'Etoile*, avril 1983, pp. 109-111.

23. Dans Conference Report, octobre 1982, p. 75-76; ou *L'Etoile*, avril 1983, p. 109-111.

GESTION D'UNE ÉGLISE MONDIALE

Ligne du temps

Date	Événement important
1975	Suppression des conférences des auxiliaires
Oct. 1976	Organisation du premier collège des soixante-dix comme collège d'Autorités générales
1978	Introduction du programme d'extraction en généalogie
1979	Réduction des conférences de pieu à deux par an
1980	Création de l'horaire groupé pour les réunions
1982	La population de l'Eglise dépasse les cinq millions
1984	Désignation de présidences interrégionales
5 nov. 1985	Décès de Spencer W. Kimball à l'âge de quatre-vingt-dix ans

LA POPULATION DE L'ÉGLISE avait atteint 3 321 556 membres lorsque Spencer W. Kimball devint président à la fin de 1973¹. Cette croissance s'accéléra sous la direction du président Kimball. A la fin des années 1980, plus d'un quart de million de nouveaux membres était venu s'ajouter chaque année et, en 1982, la population de l'Eglise dépassa les cinq millions. Une si grande croissance en une seule décennie présentait beaucoup de problèmes: comment les Autorités générales pouvaient-elles garder efficacement le contact avec le nombre rapidement croissant de saints dans le monde entier? Comment les activités de l'Eglise pouvaient-elles répondre au mieux aux besoins de membres vivant dans des conditions extrêmement différentes? Comment les bénédictions du temple pouvaient-elles être mises à leur portée? Ces questions et d'autres du même genre réclamaient des mesures et des solutions.

ORGANISATION DU PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX COMME COLLÈGE DIRIGEANT DE L'ÉGLISE

Avec l'accélération de la croissance de l'Eglise, il y eut un accroissement correspondant du nombre des pieux et des missions. Cela voulait dire qu'il y avait plus de conférences de pieu auxquelles les Autorités générales devaient assister et plus de missions à superviser. Pour résoudre le problème posé par l'expansion de l'Eglise, cinq grands prêtres avaient été appelés en 1941 pour jouer le rôle d'assistants des Douze. L'Eglise continuant à s'accroître, d'autres frères furent appelés. En 1975, le nombre d'assistants des Douze était passé à vingt-trois. Au cours de ces années, des responsabilités croissantes furent également données aux sept Autorités générales qui constituaient le premier conseil des soixante-dix. En 1961, David O. McKay annonça que ces soixante-dix devaient être ordonnés à l'office de grands prêtre parce qu'en tant qu'Autorités générales, leurs devoirs comportaient de plus en plus des responsabilités telles que l'ordination de grands prêtres et la mise à part de présidents de pieu². Néanmoins, la pratique de n'appeler au premier conseil que ceux qui étaient actuellement membres des collèges de soixante-dix de pieu persista provisoirement.

En 1975, Spencer W. Kimball annonça que le moment était venu de commencer à organiser le premier collège des soixante-dix comme collège d'Autorités générales et que, outre les sept présidents, on appelait trois hommes à ce collège «qui aideraient à exécuter l'oeuvre du Seigneur, en particulier dans le domaine missionnaire³». Tous trois étaient soixante-dix au moment de leur appel. A la conférence générale d'avril 1976, on en ajouta encore quatre, dont trois étaient à

l'époque grands prêtres et un, ancien. La Première Présidence déclara que les membres du premier collège des soixante-dix devaient avoir la même autorité que les assistants des Douze.

A la conférence générale d'octobre 1976, le président Kimball annonça le regroupement des dirigeants de l'Église au niveau général. Il annonça que la Première Présidence s'était sentie inspirée à: «appeler tous les assistants des Douze au premier collège des soixante-dix . . .

« . . . ces changements . . . portent à trente-neuf le nombre total des membres du premier collège des soixante-dix . . .

«Suite à cette mesure, les trois collèges dirigeants de l'Église définis par la révélation: la Première Présidence, le Collège des douze apôtres et le premier collège des soixante-dix ont été mis à leur place comme le Seigneur l'a révélé. Cela va permettre de traiter efficacement le programme chargé actuel et de préparer l'expansion et l'accélération croissante de l'oeuvre, en vue du jour où le Seigneur reviendra prendre lui-même la direction de son Église et de son royaume⁴» (voir aussi D&A 107:28). Lors de chacune des conférences générales qui suivirent, d'autres membres furent ajoutés au premier collège des soixante-dix, lequel fut chargé d'un rôle important dans l'administration de l'Église.

MAINTIEN DU CONTACT AVEC LES SAINTS DANS LE MONDE ENTIER

Tandis que les soixante-dix apportaient une aide bien nécessaire au siège de l'Église, des dispositions étaient également prises pour fortifier les liens avec les unités locales éloignées de l'Église. Il fallut donc créer deux nouveaux niveaux intermédiaires d'administration.

A partir de 1936, les pieux avaient été groupés en régions pour coordonner les projets de production d'entraide. Les fonctions de ces régions furent élargies au cours des années 1960, et des représentants régionaux furent désignés pour superviser ces unités de plus en plus importantes, sous la direction des Autorités générales. Pendant les années 1960, les missions furent également groupées en interrégions et mises sous la supervision personnelle d'une Autorité générale. Dès 1966, onze d'entre les frères vivaient à l'extérieur des États-Unis et remplissaient une fonction de supervision d'Autorité générale résidente.

Une évolution fondamentale se produisit en 1984, lorsque le monde fut divisé entre treize grandes interrégions dont chacune devait être sous la direction d'une présidence interrégionale constituée de trois membres du premier collège des soixante-dix. Ce changement apporta une force nouvelle au gouvernement de l'Église au niveau interrégional en mettant à disposition les connaissances et l'expérience des trois Autorités générales membres de la présidence dans la prise de décision à la lumière des circonstances et des besoins variés des saints dans les différentes parties du monde. Gordon B. Hinckley, deuxième conseiller de Spencer W. Kimball, «souligna le fait qu'il faut une administration souple dans une Église grandissante, qui œuvre à l'accomplissement de sa mission divine immuable⁵».

Les Autorités générales avaient aussi la responsabilité d'administrer des départements et des comités nombreux et divers au siège de l'Église. En 1977, la Première Présidence annonça qu'elle répartissait les responsabilités, l'Épiscopat président étant responsable des affaires temporelles, les Douze et les soixante-dix des affaires ecclésiastiques et spirituelles. Les membres du premier collège des soixante-dix reçurent la responsabilité de base de la gestion quotidienne des programmes missionnaire et généalogique, et du programme du temple, ainsi que des divers départements qui dirigeaient l'oeuvre des collèges de la prêtrise et des auxiliaires. Du fait que les soixante-dix prenaient cette responsabilité, les Douze étaient libérés pour accorder une plus grande attention aux besoins généraux de l'Église.

La conférence générale constituait aussi un autre lien important entre les Autorités générales et les saints de par le monde. Mais le fait d'amener les dirigeants locaux au siège de l'Église constituait un fardeau financier de plus en plus lourd pour l'Église, et les personnes innombrables qui avaient parcouru de longues distances pour écouter les messages des dirigeants de l'Église avaient de plus en plus de mal à trouver place dans le Tabernacle de Salt Lake City. C'est pourquoi la fréquence des conférences interrégionales, qui avaient été inaugurées en 1971, fut augmentée. Ces assemblées se tenaient dans de grands auditoriums ou des stades locaux.

Des milliers de membres, qui venaient souvent de petites branches, parcouraient de grandes distances pour y assister. Cela les fortifiait de faire partie d'un groupe aussi important, et cela leur donnait un renforcement spirituel d'être en la présence de leurs dirigeants inspirés. Néanmoins, comme l'Église continuait à grandir, même les conférences à ce niveau-là devinrent impossible à réaliser. Au milieu des années 1980, les conférences régionales ou multirégionales devinrent plus courantes et une petite délégation d'Autorités générales y assistait encore.

En 1975, le président Kimball annonça que les conférences des auxiliaires, qui se tenaient au siège de l'Église, étaient supprimées. Elles étaient tenues annuellement par la Société de Secours, les Jeunes Gens et les Jeunes Filles et l'École du Dimanche. Les instructions aux dirigeants locaux seraient maintenant données aux réunions régionales.

De même, à partir de 1977, la conférence générale fut réduite de trois jours à deux. Les sessions générales furent fixées au premier week-end d'avril et d'octobre respectivement. Cela voulait dire que la conférence d'avril ne comprendrait plus nécessairement le 6 avril, anniversaire de l'organisation de l'Église et date traditionnelle de la conférence générale. Le fait de limiter les sessions générales aux week-ends permettait aux présidents de pieu et aux autres personnes qui ne pouvaient pas prendre de congé en semaine d'assister plus facilement.

A un niveau plus local, à partir de 1979, le nombre de conférences organisées annuellement dans chaque pieu fut réduit de quatre à deux. Cette mesure fut prise «pour réduire le fardeau des membres de l'Église en matière de temps, de déplacements et d'argent⁶». Au milieu des années 1980, les membres du Collège des Douze assistèrent de plus en plus à des conférences de pieu régionales et multirégionales plutôt qu'à des conférences de pieu séparées.

SIMPLIFICATION DES ACTIVITÉS

Les dirigeants continuèrent à prendre des dispositions pour atteindre les objectifs de l'Église sans que cela n'exige trop de temps ni de dépenses pour les saints. On adopta une conception plus efficace et plus économique des églises. Les Autorités générales recommandèrent aussi aux dirigeants locaux de ne pas organiser de voyages pour les jeunes ni d'autres activités complexes nécessitant un trop gros effort financier de la part des membres. Les organisations des jeunes gens et des jeunes filles avaient jusqu'alors appelé des directeurs permanents de musique, de théâtre, d'art oratoire et de sports. En 1977, ces personnes furent relevées de leurs fonctions et un comité d'activités, composé de trois membres, fut institué pour coordonner toutes ces activités pour toute la paroisse. Le but de ce comité était «d'encourager des activités artistiques, culturelles et récréatives appropriées dans l'Église». On appela, à titre temporaire, des personnes ayant des capacités particulières pour mettre sur pied des manifestations spécifiques, qui allaient des compétitions sportives aux représentations musicales ou théâtrales pour le développement général des saints⁷.

Beaucoup de saints des derniers jours de par le monde faisaient partie d'un petit groupe composé de deux ou trois familles seulement et isolé des autres membres de l'Église. De toute évidence, les membres ne pouvaient pas mettre en oeuvre le programme complet d'une grande paroisse complètement organisée. C'est pourquoi, en 1978, l'Église inaugura le programme pour les petites unités ou un programme de base. Ce programme était aussi utilisé pour les unités de l'Église des régions du monde où l'Église débutait ou commençait à se développer, qui avaient besoin de commencer de manière simple et de progresser en passant par divers stades de développement. Un manuel spécial expliquait quels officiers il fallait appeler et quelles activités organiser à chaque niveau de développement. Un guide pour les familles indiquait les réunions qui devaient être organisées si la famille était isolée et totalement livrée à elle-même. Ces familles tenaient les réunions de l'Église chez elles, et tous les membres de la famille prenaient tour à tour la parole et acceptaient d'autres tâches.

Au Portugal, un père et son fils, qui était diacre, tinrent régulièrement des réunions de prêtrise. Une famille d'Afrique orientale enseigna à ses petits enfants à quitter la salle de séjour et à rentrer avec recueillement quelques minutes plus tard dans «l'église». Ces saints isolés se découvrirent ainsi un lien puissant avec les autres membres de l'Église.

Peu après être arrivée dans un nouvel endroit où elle avait été affectée en Afrique du Nord, une mère, qui faisait des achats dans une épicerie, remarqua un autre couple américain dans le magasin, et ils échangèrent quelques paroles. Elle raconta: «Juste à ce moment-là, notre fils, qui portait un des T-shirts de BYU de son frère, s'approcha. La femme dit: «L'université Brigham Young! Ne seriez-vous pas saints des derniers jours, par hasard?»

«Je lui dis que oui. Elle dit: «Nous aussi. Les larmes me sautèrent aux yeux tandis que nous nous étreignions, nous serrions la main et parlions tous en même temps.

Nous venions de connaître le miracle mormon de l'amour et de l'amitié instantanés pour des gens que nous ne connaissions absolument pas⁸.»

Des programmes et de la documentation furent mis au point pour ces groupes isolés. Même dans les régions ayant des pieux complètement organisés, le programme simplifié fut adopté pour les petits groupes de membres isolés de la majorité par les barrières linguistiques. De même, *Principes de l'Évangile*, un des six manuels spécialement conçus à l'usage des petites unités, eut du succès parmi les saints des derniers jours en général, car c'était un excellent condensé d'enseignements doctrinaux. En outre, la bonne expérience faite par l'Église, par le programme abrégé pour ces unités dispersées, constitua un précédent pour la solution des problèmes causés par l'augmentation considérable du coût des déplacements et du chauffage, à la suite de la pénurie mondiale d'énergie.

Pendant des dizaines d'années, les réunions de prêtrise et d'École du Dimanche eurent lieu le dimanche matin, et la réunion de Sainte-Cène l'après-midi ou le soir. La réunion de Société de Secours pour les femmes, les activités de la Primaire pour les enfants et l'enseignement et les activités pour les jeunes, donnés à la Société d'Amélioration Mutuelle, avaient lieu pendant la semaine. En 1980, les réunions de base de la paroisse: prêtrise, Société de Secours, Jeunes Filles, Primaire, École du Dimanche et Sainte-Cène furent restructurées et regroupées en un seul bloc de trois heures le dimanche matin ou le dimanche après-midi. On mit fin à des traditions aussi anciennes que la demi-heure d'activités introductrices de l'École du Dimanche. L'École du Dimanche des jeunes fut rattachée, dans le cadre de ce regroupement, à la Primaire. On ne continua à tenir pendant la semaine qu'une soirée d'activités pour les jeunes, la réunion mensuelle d'arts ménagers de la Société de Secours et une activité occasionnelle.

Cette façon de faire diminua l'importance des déplacements requis pour aller aux réunions de l'Église et réduisit le nombre de jours où il fallait chauffer ou climatiser les bâtiments. Ce nouveau système avait des avantages évidents en matière d'économie d'énergie, ce qui était une considération importante à cette époque-là. Mais la Première Présidence expliqua que ce qui devait être durable, c'était de donner aux familles davantage de temps pour étudier les Écritures et avoir d'autres activités au foyer. Les saints furent également encouragés à s'ouvrir vers l'extérieur et à s'impliquer davantage dans le service à la communauté⁹.

CROISSANCE DE L'ACTIVITÉ AU TEMPLE

Les années 1970 n'étaient que le début d'une ère sans précédent de construction et d'activité au temple. Le temple de Washington fut consacré en 1974 par le président Kimball. Non seulement il comprenait six salles de dotations, mais c'était le deuxième temple du vingtième siècle à comporter une grande salle d'assemblée pour la prêtrise à l'étage supérieur, l'autre étant le temple de Los Angeles. Une année auparavant, les temples d'Arizona et de Saint-George avaient été fermés pour transformations. Ils furent redessinés pour présenter la dotation par cinéma. Les travaux furent tellement importants qu'en 1975 des portes ouvertes furent organisées, et ces temples furent accessibles au public, puis reconsacrés,

événement sans précédent. Les temples de Hawaï et de Logan furent transformés et reconsacrés de la même manière plus tard au cours de la décennie.

En 1975, on annonça aussi la construction de trois nouveaux temples à Sao Paulo, premier temple d'Amérique du sud, Tokyo, premier temple d'Asie, et Seattle (Etat de Washington), premier temple dans le nord-ouest des Etats-Unis. Les saints des derniers jours de ces régions étaient pleins de reconnaissance lorsqu'approcha le moment de la construction de ces temples attendus depuis si longtemps.

«Un grand frisson d'émotion parcourut l'assemblée à la conférence générale interrégionale du Brésil lorsque Spencer W. Kimball annonça le 1er mars [1975] qu'un temple allait être construit à Sao Paulo.

«—J'ai une annonce importante à faire, dit-il, en en faisant le premier point à l'ordre du jour, avant même la prière d'ouverture . . .

«—Un temple va être construit au Brésil.

«Il y eut un oh! de surprise dans l'assemblée.

«—Il sera construit à Sao Paulo, poursuivit le président.

« Beaucoup avaient maintenant les larmes aux yeux. Ils pleuraient de joie¹⁰.»

La construction de temples s'accéléra à la fin des années 1970. Le projet du temple de Mexico fut annoncé en 1977, et l'année suivante les dirigeants de l'Eglise annoncèrent la construction du temple de Jordan River dans le sud de la vallée du lac Salé. En 1980, il y eut une annonce sans précédent, celle de la construction simultanée de sept temples. Ils allaient être construits à Atlanta (Georgie), le premier dans le sud-est des Etats-Unis, en Argentine, au Chili, en Australie, à Tonga, à Tahiti et en Samoa occidentale. Spencer W. Kimball déclara:

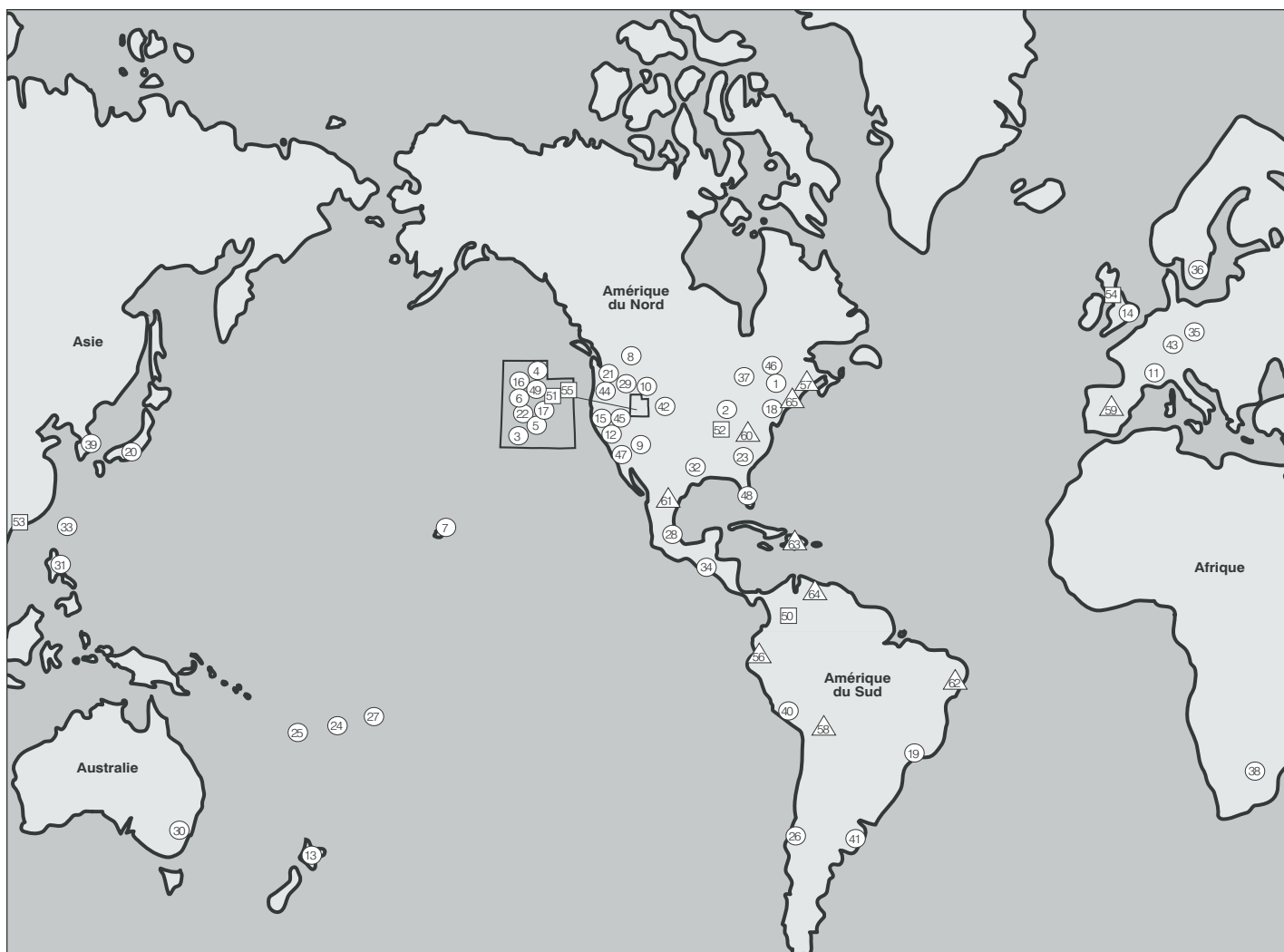
«C'est le début de la période la plus intensive de construction de temples de l'histoire de l'Eglise . . .

«Nous nous réjouissons de voir arriver le jour où les ordonnances sacrées de l'Eglise, accomplies dans les temples, seront disponibles pour tous les membres de l'Eglise dans des endroits facilement accessibles sur toute la terre¹¹.»

Dans cette perspective, les dirigeants de l'Eglise annoncèrent, au début des années 1980, le projet de construction d'autres temples encore, dont un en Afrique du Sud et un autre en Allemagne de l'Est.

Six temples, nombre sans précédent, furent consacrés en 1983. Au milieu de 1984, il y avait vingt et un autres temples, soit en cours de préparation, soit en cours de construction. L'achèvement de ces temples allait porter le nombre total à quarante-sept, alors qu'il n'y en avait que quinze en service lorsque le ministère du président Kimball commença. Le record précédent avait été la construction simultanée de trois temples, lorsque les temples de Salt Lake City, Logan et Manti étaient en cours de construction pendant les années 1880. En outre, pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, il allait y avoir des temples sur tous les continents.

Depuis des années, beaucoup de familles avaient sacrifié la plus grande partie de leurs biens matériels pour faire l'unique voyage de leur vie jusqu'au temple le plus proche et néanmoins souvent éloigné. Il fallait presque une année complète



Liste chronologique par date de consécration des temples dans le monde.

- | | |
|---|---|
| 1. Temple de Kirtland
27 mars 1836 | 13. Temple de Nouvelle-Zélande
20 avril 1958 |
| 2. Temple de Nauvoo
30 avril 1846 | 14. Temple de Londres
7 septembre 1958 |
| 3. Temple de Saint-George
6 avril 1877 | 15. Temple d'Oakland
17 novembre 1964 |
| 4. Temple de Logan
17 mai 1884 | 16. Temple d'Ogden
11 mars 1956 |
| 5. Temple de Manti
17 mai 1888 | 17. Temple de Provo
9 février 1972 |
| 6. Temple de Salt Lake City
6 avril 1893 | 18. Temple de Washington
19 novembre 1974 |
| 7. Temple de Hawaï
27 novembre 1919 | 19. Temple de Sao Paulo
30 octobre 1980 |
| 8. Temple d'Alberta
25 août 1923 | 20. Temple de Tokyo
27 octobre 1980 |
| 9. Temple d'Arizona
23 octobre 1923 | 21. Temple de Seattle
17 novembre 1980 |
| 10. Temple d'Idaho Falls
23 septembre 1945 | 22. Temple de Jordan River
16 novembre 1981 |
| 11. Temple de Suisse
11 septembre 1955 | 23. Temple d'Atlanta
1er janvier 1983 |
| 12. Temple de Los Angeles
11 mars 1956 | 24. Temple d'Apia Samoa
5 août 1983 |

de salaire à une famille tahitienne pour se rendre au temple de Nouvelle-Zélande. Un cordonnier du Costa Rica dut vendre sa voiture et tout son stock de souliers pour emmener sa femme et ses sept enfants au temple d'Arizona pour que leur famille soit scellée pour l'éternité; pendant le voyage aller-retour, long de treize mille kilomètres, leur groupe dut dormir chaque nuit dans les salles culturelles des églises et changer d'autocar chaque fois qu'il arrivait dans un autre pays. Ces saints, et d'autres dans de semblables circonstances, étaient disposés à faire de tels sacrifices à cause du désir ardent qu'ils éprouvaient de recevoir les bénédictions sacrées que l'on ne peut avoir que dans le temple.

Dans certains pays, comme la Corée, les restrictions imposées par le gouvernement aux déplacements empêchaient les couples de quitter le pays en même temps, ce qui les mettait dans l'impossibilité d'être scellés. Dans d'autres cas, des parents ayant des fonds limités devaient prendre la décision douloureuse de savoir lequel des enfants ils emmèneraient au temple pour leur être scellé. Lorsque la terre commença à être parsemée de temples, ces sacrifices furent réduits.

L'extension de la construction de temples s'accompagna d'une amélioration importante des méthodes permettant de réunir les renseignements généalogiques.

- | | |
|--|--|
| 25. Temple de Nuku alofa
Tonga
8 août 1983 | 45. Temple de Las Vegas
16 décembre 1889 |
| 26. Temple de Santiago
du Chili
15 septembre 1983 | 46. Temple de Toronto
25 août 1990 |
| 27. Temple de Papeete
27 octobre 1983 | 47. Temple de San Diego
25 avril 1993 |
| 28. Temple de Mexico
2 décembre 1983 | 48. Temple d'Orlando
(Floride)
9 septembre 1994 |
| 29. Temple de Boise
(Idaho)
25 mai 1984 | 49. Temple de Bountiful
(Utah)
8 janvier 1995 |
| 30. Temple de Sydney
(Australie)
20 septembre 1984 | 50. Temple de Mt
Timpanogos (Utah) |
| 31. Temple de Manille
25 septembre 1984 | 51. Temple de Hongkong |
| 32. Temple de Dallas
19 octobre 1984 | □ En cours de
construction: |
| 33. Temple de Taipei
(Taiwan)
17 novembre 1984 | 52. Temple de Bogota
(Colombie) |
| 34. Temple de Guatemala
City
14 décembre 1984 | 53. Temple de Saint-Louis
(Missouri) |
| 35. Temple de Freiburg
(Allemagne)
29 juin 1985 | 54. Temple de Preston
(Angleterre) |
| 36. Temple de Stockholm
2 juillet 1985 | 55. Temple de Vernal
(Utah) |
| 37. Temple de Chicago
9 août 1985 | △ Annoncés: |
| 38. Temple de
Johannesburg
24 août 1985 | 56. Temple de Guayaquil
(Equateur) |
| 39. Temple de Séoul
14 décembre 1985 | 57. Temple de Boston
(Massachusetts) |
| 40. Temple de Lima
10 janvier 1986 | 58. Temple de
Cochabamba (Bolivie) |
| 41. Temple de Buenos-
Aires
17 janvier 1986 | 59. Temple de Madrid
(Espagne) |
| 42. Temple de Denver
24 octobre 1986 | 60. Temple de Nashville
(Tennessee) |
| 43. Temple de Francfort
28 août 1987 | 61. Temple de Monterey
(Mexique) |
| 44. Temple de Portland
(Oregon)
19 août 1989 | 62. Temple de Recife
(Brésil) |
| | 63. Temple de Saint-
Dominique
(République
Dominicaine) |
| | 64. Temple du Venezuela |
| | 65. Temple de White Pine
(New York) |

Les saints des derniers jours envisagent de construire beaucoup de temples à l'avenir. Nous croyons que l'oeuvre du temple sera l'une des choses les plus importantes qui seront accomplies pendant le millénium (voir Spencer W. Kimball, dans Conference Report, mars-avril 1979, pp. 3-8; ou L'Etoile, oct. 1979, pp. 4-7).

L'ordinateur devint un instrument indispensable à la recherche généalogique En 1961, lorsqu'il fallut davantage de noms pour l'oeuvre du temple, les employés de la Société généalogique extrayaient les informations d'état civil dans des registres paroissiaux et des registres d'état civil sélectionnés. L'ordinateur mettait alors rapidement ces noms par ordre alphabétique et les imprimait. A partir de 1969, il fut permis aux membres de l'Eglise d'envoyer des noms pour le traitement par ordinateur plutôt que de devoir d'abord les grouper par familles. Cette liberté plus grande permit aux saints d'accélérer leur activité généalogique, de sorte que des milliers d'autres noms furent ajoutés chaque année à l'index généalogique international de plus en plus grand que l'Eglise mettait sur ordinateur.

Au milieu des années 1970, plus de trois millions de dotations pour les morts étaient accomplies annuellement, mais il arrivait moins d'un million de noms par les recherches généalogiques des saints des derniers jours. La différence était compensée par le programme de classification fait par le personnel du département généalogique au siège de l'Eglise. Les Autorités générales constatèrent le besoin d'amplifier l'oeuvre du temple, mais elles estimaient qu'il était plus nécessaire encore d'accroître le rôle des saints dans la transmission de noms pour les ordonnances du temple. Le président Kimball déclara:

«J'éprouve ce même sentiment d'urgence à l'égard de l'oeuvre du temple pour les morts que pour l'oeuvre missionnaire pour les vivants, puisque les deux ne sont fondamentalement qu'une seule et même chose. J'ai dit à mes frères des Autorités générales que j'ai constamment l'oeuvre pour les morts à l'esprit.

«La Première Présidence et le Conseil des Douze ont récemment examiné avec grand soin la façon dont nous pouvons allonger la foulée dans cette responsabilité capitale. Nous annonçons un double effort.

«Premièrement, tous les membres doivent écrire leur histoire personnelle et faire partie d'une organisation familiale. Nous tenons à souligner de nouveau et à mettre directement sur les épaules de ces personnes et de leurs familles l'obligation de mener à bien le programme des quatre générations . . .

«Deuxièmement, nous créons au niveau de toute l'Eglise un programme consistant à extraire les noms des documents généalogiques. Les membres de l'Eglise peuvent maintenant faire le deuxième mille en participant à cet égard à l'extraction de ces noms dans ce programme supervisé par les dirigeants de la prêtrise au niveau local¹².»

Par conséquent, plutôt que de laisser plusieurs personnes faire, pendant des heures, des recherches sur les mêmes documents, des volontaires allaient extraire tous les noms du document original. Ces noms seraient alors mis par ordre alphabétique par l'ordinateur et l'on pourrait s'y reporter facilement. La participation des saints au programme d'extraction permettrait à chaque district du temple d'atteindre le but de fournir ses propres noms pour les ordonnances du temple. A cette fin, on installa des centres de service dans les temples de Sao Paulo, de Tokyo et de Mexico, pour accélérer le traitement local des noms pour l'oeuvre du temple.

SPENCER LE BIEN-AIMÉ

Bien que sa santé précaire eût incité certaines personnes à prédire que la présidence de Spencer W. Kimball ne s'accompagnerait pas de nombreuses réalisations importantes, ses douze années de présidence furent remplies de changements qui allaient avoir un impact d'une grande portée. Le droit de détenir la prêtrise fut accordé à toutes les races. Dans les nouvelles éditions des Ecritures, on ajouta des aides importantes à l'étude et des ajouts au canon des Ecritures. Le premier collège des soixante-dix prit la place que lui accordait la révélation dans l'administration de l'Église. Le programme des réunions de l'Église fut simplifié. Un nombre sans précédent de temples apporta les plus grandes bénédictions de l'Évangile aux saints des derniers jours du monde entier.



Gordon B. Hinckley (1910—) fut appelé en avril 1958 comme assistant des douze apôtres. Trois ans plus tard, il fut appelé au Collège des douze apôtres, et en juillet 1981 il fut appelé comme conseiller du président Kimball dans la Première Présidence de l'Église.

L'activité personnelle du président Kimball alla de pair avec le rythme accéléré de l'Église. Mais celui de sa vie ralentit avec l'affaiblissement de sa santé. Pendant ce temps, le président Kimball avait eu l'inspiration d'appeler Gordon B. Hinckley comme conseiller supplémentaire dans la Première Présidence. Pendant plus de quarante ans, le président Hinckley avait été le responsable principal de la direction du programme missionnaire et d'autres activités de l'Église. Il devint assistant des Douze en 1958 et fut choisi trois ans plus tard comme membre du Collège des douze apôtres. Sa désignation dans la Première Présidence prit une importance plus grande lorsque N. Eldon Tanner tomba malade et mourut en 1982 et que Marion G. Romney tomba, lui aussi, gravement malade et devint invalide. Dans ces circonstances, le président Kimball délégua de plus en plus la responsabilité du fonctionnement quotidien de l'Église au président Hinckley.

Comme c'était une période où beaucoup de temples furent construits, le président Hinckley se rendit dans des lieux très éloignés pour les consacrer. En qualité de conseiller dans la Première Présidence, il consacra dix-huit temples, plus que n'importe qui d'autre dans l'histoire de l'Église. Dans cette tâche, le président Hinckley ne pouvait que poursuivre l'activité désintéressée de son long ministère. Boyd K. Packer dit à son sujet: «Personne d'autre de notre génération n'a voyagé aussi loin ni visité autant de lieux pour un but aussi précis: prêcher l'Évangile, pourvoir aux besoins des saints et s'occuper de la rédemption des morts¹³.»

Spencer W. Kimball décéda le 5 novembre 1985, après une longue maladie, et les millions de personnes qui avaient été si heureuses de le soutenir comme prophète, voyant et révélateur le regrettèrent profondément. Parlant du président Kimball, le président Hinckley déclara: «Il a servi pendant quarante-deux ans comme apôtre et prophète. Son exemple émouvant, d'une humilité sincère, son amour débordant pour les autres, ses déclarations de foi tranquilles et profondes nous ont tous touchés. La majesté de sa vie résidait dans sa simplicité. Dans sa personnalité, il n'y eut jamais aucune marque d'ostentation, de vantardise ni d'orgueil. Et pourtant, on y trouvait une excellence qui brillait comme de l'or. Dans la vie de cet homme, la main de Dieu avait vanné l'enveloppe de la médiocrité. Je l'aimais de cet amour que les hommes au service du Seigneur arrivent à ressentir et à connaître¹⁴.»

Dans le même esprit, Neal A. Maxwell a affirmé: «Il n'est pas seulement approprié mais nécessaire d'utiliser des superlatifs pour décrire le ministère de Spencer Woolley Kimball . . . Ses nombreuses réalisations rivalisent déjà les unes avec les autres pour la première place dans notre souvenir . . .

« . . . Il y a une qualité particulière et perceptible d'affection pour le président Kimball et d'identification avec lui.» C'est pourquoi, pensait-il, on pouvait en vérité dire de ce prophète qu'il était Spencer, le bien-aimé¹⁵.

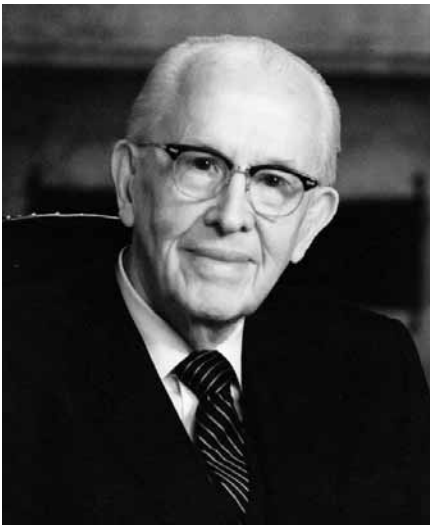
NOTES

1. Voir Conference Report, avril 1974, p. 27 ou *Ensign*, mai 1974, p. 20.
2. Voir Conference Report, octobre 1961, p. 90.
3. Dans Conference Report, octobre 1975, p. 3; ou *L'Etoile*, avril 1976, p. 2.
4. Dans Conference Report, octobre 1976, p. 10; ou *L'Etoile*, avril 1977, p. 7.
5. «Area Presidencies Called as Church Modifies Geographical Administration», *Ensign*, août 1984, p. 75.
6. Dans «Stake Conferences to Be Semi-annual», *Church News*, 1er avril 1978, p. 4.
7. «New Activities Committee», *Church News*, 28 mai 1977, pp. 8-9.
8. «Unique Mission Serves World», *Church News*, 1er février 1975, p. 12; voir aussi «Mission Organized to Aid 'Unattached'», *Church News*, 16 décembre 1972, pp. 4,6,
9. Voir «Meeting Schedule Approved», *Church News*, 2 février 1980, p. 3.
10. «Area Conference in Brazil», *Church News*, 8 mars 1975, p. 3.
11. Dans Jay M. Todd, «Report of the Regional Representatives' Seminar», *Ensign*, mai 1980, p. 99.
12. Dans Conference Report, avril 1978, p. 4; ou *L'Etoile*, octobre 1978, pp. 5-6.
13. Boyd K. Packer, «Gordon B. Hinckley, premier conseiller», *L'Etoile*, octobre 1986, pp. 12-13.
14. Dans Conference Report, avril 1986, p. 61; ou *L'Etoile*, numéro de conférence 1986, p. 44.
15. Neal A. Maxwell, «Spencer, the Beloved: Leader—Servant», *Ensign*, décembre 1985, p. 8.

PÉRIODE DE DIFFICULTÉS ET DE CROISSANCE

Ligne du temps

Date	Événement important
10 nov. 1985	Ordination et mise à part d'Ezra Taft Benson comme treizième président de l'Eglise
Déc. 1985	Message de Noël de la Première Présidence, exhortant les membres non pratiquants à «revenir»
Oct. 1986	Suppression des collèges des soixante-dix dans les pieux; invitation à ranimer les missions de pieu



Ezra Taft Benson (1899-1994)

COMME CELA SE FAISAIT depuis près de cent ans, le Collège des Douze se réunit le lendemain des funérailles du président Kimball et soutint Ezra Taft Benson, doyen des apôtres, comme président de l'Eglise.

A l'âge de quatre-vingt-six ans, le président Benson fut ordonné président de l'Eglise, quarante-deux ans après être devenu apôtre. Il appela Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson comme conseillers. A l'âge de cinquante-huit ans, le président Monson était l'homme le plus jeune à être appelé dans la Première Présidence en plus de cent ans. Lorsque la nouvelle Première Présidence fut annoncée, le président Benson souligna le fait que le but principal de l'Eglise était d'amener les hommes à Jésus-Christ. Il déclara: «Mon coeur a été rempli d'un amour et d'une compassion immenses pour tous les membres de l'Eglise et pour les enfants de notre Père céleste de partout. J'aime tous les enfants de notre Père, quelles que soient leur couleur, leurs croyances et leurs options politiques¹.»

PRÉPARATION D'UN PROPHÈTE

Ezra Taft Benson naquit en 1899 dans le village de Whitney (Idaho). Il était le premier de onze enfants. Il portait le même nom que son arrière-grand-père, qui avait fait partie du Collège des Douze de 1846 à 1869. «T», comme on l'appelait, commença à participer aux travaux de la ferme à l'âge de quatre ans, et à quatorze ans il endossa une responsabilité accrue lorsque son père entreprit une mission à plein temps. Il alla plus tard au Utah State Agricultural College à Logan (Utah) où il rencontra Flora Amussen, sa future épouse. Ils se marièrent après que tous les deux furent revenus de mission. Il fit une mission en Grande-Bretagne, et elle alla dans les îles Hawaï.

Ezra Taft Benson obtint son diplôme avec distinction à l'université Brigham Young et sa licence en économie agricole à la Iowa State University. Après son retour en Idaho, il s'acquitta une grande réputation comme agent du comté pour l'agriculture et plus tard comme économiste attaché à l'université à Boise, capitale de l'Idaho. En 1939, il s'installa à Washington comme secrétaire exécutif du conseil national des coopératives fermières. Il fut aussi président de pieu à Boise et à Washington.

Le travail accompli par frère Benson en tant que membre du Collège des Douze pendant plus de quarante ans fut remarquable. Il fut appelé à faire partie des Douze en même temps que Spencer W. Kimball. Quand ils devinrent Autorités générales, en octobre 1943, l'Eglise ne comptait que 837 000 membres et 146 pieux. En 1946, frère Benson partit comme président de mission en Europe, où il réussit

à reprendre contact avec les saints européens, à apporter l'entraide nécessaire aux membres dans la détresse et à reprendre l'oeuvre missionnaire. Ce fut une occasion particulièrement mémorable d'exprimer la compassion qu'il ressentait pour les autres et pour laquelle il est bien connu.

En 1952, Dwight D. Eisenhower, président des Etats-Unis, demanda aux autorités de l'Eglise s'il serait possible qu'il devienne secrétaire d'Etat à l'Agriculture dans son gouvernement. Le président McKay encouragea frère Benson à accepter cette nomination et lui donna ensuite une bénédiction pour qu'il eût une vision claire pour voir les besoins du pays et être hardi dans la défense de la Constitution face aux éléments subversifs qui menaçaient la liberté du pays. Pendant les huit années qui suivirent, qu'il qualifia de «feux croisés», frère Benson fut membre du cabinet présidentiel des Etats-Unis. Il parcourut près d'un million trois cent mille kilomètres dans quarante-quatre pays, faisant des amis à l'Eglise par son exemple de piété et d'intégrité. Il écrivit plus tard un livre qu'il intitula *Cross Fire* (Feux croisés), qui racontait ces années politiques et les nombreux horizons qui lui furent ouverts et les expériences qu'il fit.

Revenu, en 1961, servir à plein temps pour l'Eglise, il se vit constamment réclamé comme orateur. Au milieu des années 1960, il présida de nouveau la mission européenne et plus tard, au cours de cette même décennie, il présida les missions d'Asie. En 1973, il fut soutenu président des Douze et remplit cette fonction pendant douze ans. Mark E. Petersen, un de ses collègues dans ce conseil, décrit sa façon de diriger comme suit:

«Il a dirigé le Collège avec beaucoup d'efficacité, avec une inspiration constante et une effusion incessante d'amour pour ses frères. Leur bien-être a été sa préoccupation constante. Il a toujours eu à l'esprit ce qui était le mieux pour eux, en même temps que «ce qui est le mieux pour le royaume», quand il leur affectait leurs responsabilités dans divers endroits du monde.

«Son mandat chez les Douze se caractérisa par une entente constante².»

En 1983, il termina son livre *Come unto Christ*, qui mettait l'accent sur des thèmes tels que «Marcher sur ses traces», «Que ferait Jésus?», «Quelle espèce d'hommes devrions-nous être?», «Conduisez vos enfants au Christ», «Prêchez l'Evangile à toutes les nations» et «Paissez mes brebis», ce qui annonçait ses principaux enseignements de prophète de Dieu³.

VENEZ AU CHRIST

Bien que l'Eglise ait toujours tendu la main à ses membres non pratiquants, le président Benson leur lança l'invitation spéciale à retourner au Christ. C'était un effort décidé, permanent pour ramener les brebis perdues dans le troupeau. Dans son message de Noël 1985, la Première Présidence écrivit: «Nous savons qu'il y en a qui sont non-pratiquants, d'autres qui ont adopté une attitude critique et ont tendance à trouver à redire, et d'autres encore qui ont été disqualifiés ou excommuniés pour transgression grave. A tous ceux-là, nous tendons la main avec amour . . . Revenez. Revenez et faites-vous un festin à la table du Seigneur, et goûtez de nouveau au fruit doux et agréable de la communion avec les saints⁴.»

Cet appel s'adressait en partie à ceux qui avaient quitté l'Église suite à un désaccord concernant la doctrine ou la pratique et s'étaient joints, dans certains cas, aux mouvements antimormons. Depuis le milieu des années 1970, ces groupes ont grandi et sont devenus plus actifs. Mais au lieu d'argumenter et de les attaquer dans la presse, comme les adversaires de l'Église avaient tendance à le faire, les dirigeants de l'Église encouragèrent les saints à prier pour leurs ennemis et à les aider à revenir à la vérité par l'amour.

LE LIVRE DE MORMON, CLEF DE VOÛTE DE NOTRE RELIGION

Le président Benson recommanda aux saints des derniers jours de lire et d'utiliser le Livre de Mormon comme moyen principal d'aller au Christ. Dans presque tous les discours qu'il prononça en qualité de prophète, il remit l'accent sur l'importance du Livre de Mormon, citant la déclaration de Joseph Smith: «Je dis aux frères que le Livre de Mormon était le plus correct de tous les livres de la terre et la clef de voûte de notre religion, et qu'un homme se rapprocherait davantage de Dieu en suivant les préceptes que par n'importe quel autre livre⁵.» Il expliqua que l'Église était toujours sous la condamnation prononcée par le Seigneur en 1831, parce qu'elle n'utilisait pas le Livre de Mormon comme elle le devait (voir D&A 84:54-57). «Non seulement devons-nous *parler* davantage du Livre de Mormon, mais nous devons aussi *nous en servir* davantage . . .

« . . . Le Livre de Mormon n'a pas été, et n'est pas encore, l'objet principal de nos études personnelles, de notre enseignement familial, de nos sermons et de notre oeuvre missionnaire. Nous devons nous repentir de cela⁶. »

La réaction à la demande du président Benson fut immédiate et durable. Le prophète reçut de nombreuses lettres de saints, jeunes et vieux, qui acceptaient l'invitation à lire et à étudier le Livre de Mormon. Le nombre d'exemplaires du Livre de Mormon distribués au cours de l'année 1986 doubla par rapport à l'année précédente, pour parvenir à un total de 2 911 916; 15 % de ce nombre contenaient la photo et le témoignage des membres fournis par le programme de distribution du Livre de Mormon de famille à famille⁷. Le président Benson et sa famille montrèrent l'exemple et personnalisèrent «des dizaines d'exemplaires du Livre de Mormon chaque mois⁸». A la conférence générale d'avril 1987, il pria le Seigneur pour qu'il bénisse les saints afin qu'ils aient «davantage le désir de faire connaître le Livre de Mormon⁹».

L'ÉGLISE FACE AUX QUESTIONS D'ACTUALITÉ

Comme l'avaient fait les précédentes présidences de l'Église, la Première Présidence donna des instructions inspirées sur de nombreuses questions d'actualité.

Au début des années 1980, une grande sécheresse s'abattit sur une grande partie du nord-est de l'Afrique, provoquant la malnutrition et la mort de millions de personnes dans plusieurs pays. M. Russell Ballard, du premier collège des soixante-dix, et Glenn L. Pace, directeur général des services d'entraide, furent chargés de se rendre en Afrique, en mars 1985, pour examiner la situation et voir ce que

l'Église pourrait faire pour aider les multitudes de gens affamés. En participant, le 24 novembre 1985, au jour de jeûne national en Amérique, les membres de l'Église fournirent \$3,8 millions. L'argent récolté grâce au jeûne, combiné à celui d'un jeûne similaire organisé le mois de janvier précédent, augmenta les dons des membres de l'Église jusqu'à plus de dix millions de dollars. Au début de janvier 1986, Ezra Taft Benson se rendit à Washington pour installer une nouvelle présidence de temple et créer un nouveau pieu. Tandis qu'il était dans la capitale du pays, il rencontra Ronald Reagan et fit rapport de ce que les saints avaient donné aux malheureux d'Afrique¹⁰.

Pendant toutes les années 1980, l'Église alla de l'avant dans son projet de créer le Brigham Young University Jerusalem Center. Il y eut opposition à la création de ce grand centre d'enseignement, de la part des groupes juifs orthodoxes qui craignaient que les saints des derniers jours n'envisagent d'utiliser le Centre comme base de prosélytisme. Les membres de la Première Présidence et des Douze, ainsi que Jeffrey R. Holland, président de BYU, rencontrèrent à diverses reprises les dirigeants du gouvernement, les chefs religieux et les responsables de l'enseignement en Israël et aux États-Unis qui avaient une influence auprès des Israéliens. Ils assurèrent tous les intéressés que le Jerusalem Center ne se livrerait qu'à des activités éducatives et que les étudiants de BYU devraient s'engager à ne se livrer à aucune forme de prosélytisme pendant leur séjour en Israël.

Le Jerusalem Center se trouve sur un terrain de deux hectares sur le mont Scopus. Il est utilisé par l'université Brigham Young pour ses programmes d'étude à l'étranger. Le Centre fut occupé pour la première fois en mars 1987. Il fut dédié en mai 1989 par Howard W. Hunter, président du Collège des Douze.



Pendant tout son ministère, le président Benson parla et écrivit souvent sur la solidarité familiale et la façon dont les différents membres de la famille peuvent s'acquitter des responsabilités que Dieu leur a données, même au milieu de la méchanceté. A la conférence générale d'octobre 1985, quelques semaines avant le décès de Spencer W. Kimball, le président Benson exhorta les hommes de l'Église à magnifier leur appel de pères, en prenant exemple sur les pères justes du Livre de Mormon. En qualité de président de l'Église, Ezra Taft Benson prononça une

série de messages adressés aux jeunes gens, aux jeunes filles et aux mères de l'Église et parla de nouveau en octobre 1987 aux pères de l'Église.

«Vous devez être l'armée royale du Seigneur dans les derniers jours», dit-il aux jeunes gens à la session de la prêtrise de la conférence générale d'avril 1986. Il les exhorta à être proches de leur mère et à obéir à leur père, en imitant ses qualités d'homme. Il les invita à lire et à méditer quotidiennement les Écritures, particulièrement le Livre de Mormon. Il leur dit que chacun d'eux devait obtenir sa bénédiction patriarcale, assister à ses réunions, faire du scoutisme, aller au séminaire et se préparer de toutes les manières appropriées au service missionnaire. «Le Seigneur veut que chaque jeune homme fasse une mission à plein temps. Actuellement, un cinquième seulement des jeunes gens acceptables dans l'Église fait une mission à plein temps. Le Seigneur n'aime pas cela. Nous pouvons faire mieux. Nous *devons* faire mieux¹¹.»

Six mois plus tard, il donna des instructions semblables aux jeunes filles, en disant: «[Montrez]-moi une jeune fille qui aime son foyer et sa famille, qui lit et médite quotidiennement les Écritures, qui a un témoignage brûlant du Livre de Mormon . . . [Montrez]-moi une jeune fille qui est vertueuse et qui est restée pure, qui ne choisira rien de moins qu'un mariage au temple, et je vous [montrerai]une jeune fille qui accomplira des miracles pour le Seigneur, maintenant et dans toute l'éternité¹².» En de nombreuses autres occasions, le président Benson parla à de vastes groupes de jeunes, leur faisant sentir son amour et les exhortant à utiliser le Livre de Mormon et à mener une vie honorable et vertueuse.

Le 22 février 1987, il s'adressa aux mères en Sion au cours d'une veillée pour les parents retransmise par le réseau satellite de l'Église. Il affirma: «Il n'est pas d'oeuvre plus noble que celle d'une mère bonne et pieuse . . .

«Jeunes mères et pères, je vous exhorte de tout mon coeur à ne pas retarder la venue de vos enfants, la cocréation avec notre Père céleste.» Il expliqua que la façon qu'a le Seigneur d'élever les enfants était très différente de la façon du monde. Conscient de ce que les circonstances exigeaient de certaines soeurs qu'elles travaillent en dehors du foyer, le prophète réaffirma néanmoins que les femmes de l'Église ont légitimement «droit au soutien de leurs maris . . . L'Église a toujours recommandé que les mères passent tout leur temps au foyer à élever leurs enfants et à en prendre soin». En outre, le président Benson encouragea les mères à consacrer un temps efficace à leurs enfants¹³. L'Église publia aussi un *Guide à l'usage des parents* destiné à aider les parents à enseigner les valeurs et les responsabilités morales à leurs enfants.

Le président Hinckley, de la Première Présidence, traita de l'important sujet du sida lors d'un discours de conférence devant la prêtrise:

Le sida est «un fléau aux dimensions terrifiantes . . .

«Nous espérons, comme d'autres, que des découvertes permettront de prévenir et de guérir cette affection redoutable. Mais indépendamment de ces découvertes, l'observance d'une règle facilement compréhensible donnée par Dieu, ferait plus que toute autre mesure pour arrêter l'épidémie. Il s'agit de l'abstinence avant le mariage et de la fidélité totale après le mariage . . .

« . . . L'inquiétude que nous éprouvons devant les conséquences amères du péché s'accompagne de compassion chrétienne à l'égard de ses victimes, innocentes ou coupables¹⁴.»

La Première Présidence s'exprima aussi sur une autre question de moralité à l'ordre du jour: les loteries publiques. La majorité des Etats des Etats-Unis, ainsi que plusieurs autres pays avaient soit légalisé la loterie, soit envisageaient de le faire. Les Frères se hâtèrent d'exhorter les membres de l'Eglise à s'opposer aux loteries publiques de leurs localités respectives. Thomas S. Monson expliqua: «Trop souvent les loteries ne font qu'ajouter aux problèmes de ceux qui sont financièrement désavantagés en leur prenant de l'argent et en ne leur donnant rien de valeur en retour. Les pauvres et les personnes âgées deviennent victimes des tentations que l'on agite devant eux pour qu'ils achètent des billets de loterie¹⁵.»

Une «affaire» publique tout à fait inhabituelle et qui affecta l'Eglise fut l'affaire des attentats à la bombe de Mark Hofmann, en octobre 1985 à Salt Lake City. A partir de 1980, M. Hofmann avait vendu, offert ou échangé avec l'Eglise plusieurs documents, prétendus relatifs à des événements historiques. Certains d'entre eux furent largement commentés par la presse, comme le document Anthon, c'est-à-dire le document que Martin Harris avait montré à Charles Anthon, et la lettre de Martin Harris à William W. Phelps, qui faisait de Joseph Smith quelqu'un qui se livrait à fond à la magie populaire et à la recherche de trésors. En octobre 1985, des bombes de fabrication artisanale causèrent la mort tragique de Stephen F. Christensen, évêque et collectionneur de documents, et de Kathleen Sheets, épouse de J. Gary Sheets, ancien associé en affaires de Christensen. Le lendemain, une troisième bombe blessait grièvement Mark Hofmann.

Après plus d'une année de tumulte dans la presse concernant les documents, le commerce des documents et la responsabilité des attentats, Hofmann, qui avait été mis en examen pour les attentats, confessa, dans le cadre de négociations entre le juge et l'avocat de la défense, être l'auteur des attentats et fut envoyé au pénitencier de l'Etat d'Utah. Il confessa aussi avoir falsifié des documents relatifs à l'histoire de l'Eglise. Dallin H. Oaks expliqua: «Ces faux et les mensonges qui les entouraient étaient dus à la volonté délibérée de l'auteur de changer le début de l'histoire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹⁶.»

Dès le début, les dirigeants de l'Eglise avaient fait preuve de prudence vis-à-vis des documents. «Le président Hinckley répéta maintes fois l'avertissement que l'Eglise ne savait pas si ces documents étaient authentiques¹⁷.»

Dallin H. Oaks dit aussi: «Les médias sont particulièrement susceptibles de publier des informations erronées concernant les faits, et notamment les éléments historiques basés sur ce que j'ai appelé les incertitudes scientifiques. Ce risque est manifestement d'application quand il s'agit de documents récemment découverts dont l'authenticité dépend de l'évaluation de l'écriture, du papier, de l'encre et ainsi de suite. Nous les lecteurs, nous devons être sceptiques à l'égard de l'authenticité de tels documents, surtout lorsque nous ne sommes pas certains où on les a trouvés, ou qui en a eu la garde pendant 150 ans. Les documents

nouvellement trouvés et historiquement importants peuvent avoir une très grande valeur, de sorte que ceux qui les possèdent sont fortement motivés à en proclamer l'authenticité. La récente affaire spectaculaire des prétendus journaux personnels d'Hitler nous le rappelle et doit nous convaincre que nous devons être prudents¹⁸.»

A la fin du procès Hofmann, le département de la communication de l'Église publia une déclaration dans laquelle on pouvait lire:

«Nous présentons de nouveau nos sincères condoléances aux familles et aux amis de tous ceux dont la vie a été si profondément affectée par les attentats et leurs suites ces derniers mois. Nous espérons que le processus de guérison pourra être hâté pour ceux qui ont subi ces tragédies . . .

«Comme d'autres collectionneurs de documents dans tout le pays, l'Église s'est appuyée sur les autorités compétentes pour l'acquisition de documents et, comme les autres, a été victime d'activités frauduleuses qui ont maintenant été reconnues au tribunal¹⁹.»

CHANGEMENTS DANS LA PRÊTRISE ET NOUVELLE ORIENTATION

En octobre 1986, le président Benson annonça que les collèges des soixante-dix des pieux allaient être supprimés. Les soixante-dix de pieu furent invités à se joindre à leurs collègues d'anciens de paroisse, et les présidents de pieu furent invités à «décider qui parmi ces frères devait être ordonné à l'office de grand prêtre²⁰». Jusqu'alors, beaucoup de membres avaient eu le sentiment que seuls les soixante-dix devaient s'occuper d'oeuvre missionnaire. Avec la nouvelle politique, de nouvelles instructions furent données pour améliorer la qualité des effectifs missionnaires de pieu et faire participer tous les membres de l'Église au programme missionnaire. Ces changements furent apportés «pour donner un nouvel élan à l'oeuvre missionnaire dans les pieux de l'Église²¹». Avec la dissolution de tout le collège des soixante-dix de pieu, le seul collège de soixante-dix qui allait continuer à fonctionner dans l'Église était le premier collège des soixante-dix, troisième collège président de l'Église.

Les dirigeants de l'Église continuèrent à parler de la nécessité d'augmenter le nombre de missionnaires. Les dirigeants de la prêtrise furent invités à prier concernant chaque ancien et chaque couple âgé et à leur remettre de la part du Seigneur l'appel à participer à l'oeuvre missionnaire. Les Frères encouragèrent aussi l'appel de dirigeants adultes fortement motivés pour augmenter le pourcentage des jeunes gens prêts à entrer en temps voulu dans le champ de la mission.

On mit aussi davantage l'accent sur la nécessité d'apporter aux nouveaux convertis l'aide dont ils avaient besoin. Les missionnaires, et en particulier les missionnaires de pieu, furent chargés de continuer à rendre visite aux nouveaux membres de l'Église pendant plusieurs semaines jusqu'à ce qu'ils eussent reçu des appels appropriés dans l'Église et que les hommes eussent reçu la Prêtrise d'Aaron. Les dirigeants de mission de paroisse utilisèrent une nouvelle liste à suivre pour les baptêmes de convertis lors des réunions de comité exécutif de

prêtrise et de conseil de paroisse pour coordonner l'intégration de nouveaux convertis.

Les évêques reçurent une plus grande responsabilité dans la coordination des efforts pour faire revenir à la pratique religieuse. Marvin J. Ashton, des Douze, fit la recommandation suivante: «L'évêque doit sortir de son bureau et partir à la recherche des brebis perdues²².» Les évêques reçurent la responsabilité de tenir chaque semaine des réunions de comité exécutif de prêtrise et de conseil de paroisse. «Ces réunions doivent s'occuper davantage des gens que des programmes, de l'élaboration des calendriers et des activités. Il faut donc mettre moins l'accent sur «l'administration» et davantage l'accent sur le «ministère.» Les évêques furent également encouragés à utiliser les réunions de prêtrise de paroisse, selon les besoins, pour apprendre aux détenteurs de la prêtrise leur devoir d'être les bergers du troupeau²³.

Le programme d'enseignement au foyer, qui avait été amélioré depuis l'époque où il était «enseignement de paroisse» en 1964, pendant la grande époque de la coordination de l'Eglise, fut de nouveau mis en avant comme étant le meilleur moyen de toucher les non-pratiquants. Les grands prêtres, qui avaient acquis de la maturité à la suite de nombreuses années de service dans l'Eglise, furent appelés, lorsque c'était approprié, à intégrer les candidats anciens et les anciens non pratiquants et leurs familles par l'enseignement au foyer. En expliquant leur mission aux instructeurs au foyer, le président Benson déclara:

«Ne vous satisfaites pas de la médiocrité dans ce magnifique programme de la prêtrise qu'est l'enseignement au foyer. Soyez un excellent instructeur au foyer, à tous points de vue. Soyez véritablement le pasteur de votre troupeau . . .

«N'oubliez pas qu'il faut viser autant la qualité que la quantité pour être un bon instructeur au foyer²⁴.»

Les dirigeants de l'Eglise se rendaient également compte que la généalogie était considérée comme difficile par la plupart des membres de l'Eglise. James E. Faust, du Collège des Douze, expliqua: «Nous essayons de simplifier et de démystifier la recherche et la découverte de nos ancêtres. Nous espérons aussi faciliter à tous ceux qui ont peu de formation la tâche de trouver leurs ancêtres et de recevoir les ordonnances du temple en leur faveur²⁵.» Des feuilles de groupement de famille, des feuilles d'ascendance et des procédés simplifiés pour l'envoi des noms furent mis en application pour aider à la réalisation de cet objectif. En 1987, l'Eglise changea le nom *généalogie* en *histoire familiale*. Les consultants de paroisse furent appelés à aller chez les saints pour les aider dans leur histoire familiale. On lança un nouveau mot d'ordre: emmener un ancêtre au temple. Une nouvelle brochure, intitulée *Venez au Christ par les ordonnances et les alliances du temple*, fut créée à l'usage des cours d'histoire familiale de paroisse. Ils remplaçaient *Tournez-vous vers vos ancêtres*. La nouvelle brochure donnait des informations pour aider les membres à «se préparer à recevoir leurs dotations et leurs scellements». Il fournissait aussi un «aperçu des sources disponibles pour l'histoire familiale simplifiée²⁶».



Charles Ora Card (1839-1906) traversa, à l'âge de seize ans, les plaines, de Nauvoo jusqu'en Utah. Il participa à l'installation de la colonie de Logan (Utah) où il supervisa plus tard la construction du tabernacle et du temple. Puis il alla au Canada où son influence est visible.

ANNIVERSAIRES

En 1987, l'Église célébra quatre anniversaires relatifs au rétablissement de l'Évangile et à la mission de le porter au monde entier. Le premier commémorait les efforts pionniers des premiers saints qui s'étaient installés le long de Lee's Creek dans la province d'Alberta, au Canada, pour fonder la ville de Cardston. En 1886, Charles Ora Card, président du pieu de Cache, fut chargé par John Taylor de trouver un lieu de refuge, un asile dans le nord. En 1886, il se rendit au Canada, revint et fit un rapport favorable sur les possibilités existantes, puis retourna au Canada créer une colonie permanente au début du printemps 1887. Au mois de mai, le premier coup de bêche était donné et les semailles faites.

Afin de comprendre ce que les premiers colons de l'Église avaient apporté à l'ouest du Canada, l'université d'Alberta organisa une conférence de trois jours intitulée «Présence mormone au Canada». La conférence, qui se réunit du 6 au 9 mai 1987, entendit des orateurs venus aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur de l'Église. Le 1er août, Ezra Taft Benson fut honoré comme grand maréchal du cortège centenaire de Cardston. Le lendemain, le prophète parla à sept mille personnes dans les jardins du temple d'Alberta.

La commémoration de l'anniversaire de l'ouverture de l'oeuvre missionnaire dans les îles Britanniques attira considérablement l'attention des médias, tant aux États-Unis qu'en Grande-Bretagne. Gordon B. Hinckley fit, au début de l'année, le discours d'ouverture à un symposium spécial de BYU concernant cette manifestation. Dans son allocution, il raconta comment, à la mi-juillet 1837, Heber C. Kimball était arrivé dans les docks de Liverpool et avait franchi d'un bond enthousiaste les deux mètres qui le séparaient du quai. Trois jours plus tard, il était à Preston, non loin de là, où une merveilleuse moisson d'âmes commença, moisson qui a eu un effet étonnant sur l'histoire de l'Église depuis cette époque-là jusqu'à nos jours. Près de cent mille convertis ont émigré au cours des années de Grande-Bretagne pour se réunir avec l'Église en Amérique. Les îles Britanniques ont 140 000 membres dans quatre cents paroisses et branches.

Pour se concentrer sur l'oeuvre des premiers missionnaires et membres britanniques, l'Église organisa une série de manifestations importantes. Avant un week-end de conférences interrégionales, l'Église organisa un banquet anniversaire pour quatre cents invités au prestigieux hôtel Savoy de Londres. Y assistaient des Autorités générales, des dirigeants locaux de l'Église et des personnalités mormones bien connues du monde du sport et du divertissement. Des personnalités britanniques du monde politique et de celui des affaires, entre autres l'ancien premier ministre Edward Heath, rendirent publiquement hommage à l'importance du mouvement des saints des derniers jours. On passa à la vidéo un message spécial de Ronald Reagan, président des États-Unis. Le 26 juillet, des conférences inter-régionales furent organisées en six endroits en Angleterre, en Irlande, en Irlande du Nord, au Pays de Galles et en Écosse, conférences auxquelles assistèrent plus de trente-cinq mille personnes. En outre, on dédicâ, en différents endroits de Grande-Bretagne, huit plaques attirant l'attention sur d'importants lieux historiques de l'Église. Tous ensemble, les réunions, les assemblées historiques et les nombreux reportages des médias de

l'Église et de l'extérieur permirent aux membres de l'Église de prendre davantage conscience des efforts et du succès de ces premiers missionnaires.

Du 24 juillet au 1er août inclus, le spectacle historique de la colline de Cumorah eut lieu dans la région de Palmyra (New York). C'était la cinquantième représentation annuelle de ce spectacle, qui a attiré des centaines de milliers de visiteurs depuis sa création en 1937, lorsque Don B. Colton, président de la mission des États de l'Est, organisa un comité pour mettre sur pied un spectacle historique. Le premier fut appelé «Le témoin américain du Christ» et avait une distribution d'environ soixante-dix personnes. Cinquante ans plus tard, le spectacle historique comprenait une distribution de six cents personnes et une équipe de cinquante. Au cours de 1987, cent mille personnes environ y assistèrent. Quelque soixante pour cent étaient des non-membres de l'Église²⁷.

Au cours de 1987, les saints des derniers jours des États-Unis s'unirent à leurs concitoyens pour célébrer le bicentenaire de la création de la Constitution américaine. Étant donné que les Doctrine et Alliances affirment l'origine inspirée des principes écrits dans la Constitution (voir D&A 98:6; 101:80; 109:54), les dirigeants de l'Église encouragèrent la participation active à cette commémoration nationale. La Première Présidence appela L. Tom Perry, du Collège des Douze, et les frères Robert L. Backman et Hugh W. Pinnock, tous deux de la présidence du premier collège des soixante-dix, pour constituer le comité chargé d'organiser la participation de l'Église au bicentenaire²⁸. Le président Benson parla et écrivit à plusieurs reprises concernant son amour pour la Constitution et invita les membres de l'Église à l'étudier avec soin. Pour permettre cela, on remit aux membres américains de l'Église une trousse spéciale contenant trois leçons de soirées familiales au sujet de la Constitution.

Pour soutenir encore les fêtes du bicentenaire, les chœurs de l'Église participèrent à plusieurs grandes manifestations publiques. En juillet 1987, le Mormon Youth Symphony and Chorus, chœur de 350 voix, représenta l'Utah dans une série de cinq concerts dans l'Est des États-Unis, auxquels assista beaucoup de monde. Leur concert fut également donné, le 17 septembre, devant une salle comble au Tabernacle de Salt Lake City avec un message de Norman H. Bangerter, gouverneur d'Utah. Le Chœur du Tabernacle mormon chanta, le 17 septembre, à l'émission retransmise par télévision dans tous les États-Unis, «We the People, 200 Constitution Gala» depuis le Convention Hall de Philadelphie. Ce matin-là, au commencement de la *Constitution Parade*, le chœur chanta l'hymne national en face d'Independence Hall. Beaucoup de paroisses et de pieux organisèrent des soirées musicales, des sketches et des pièces de théâtre mettant en évidence les valeurs précieuses contenues dans la Constitution.

Le mandat d'Ezra Taft Benson a été marqué par un regain de vigueur spirituelle dans les familles et les assemblées des saints qui s'efforcent d'utiliser plus efficacement le Livre de Mormon pour comprendre leur rôle sur la terre et s'en inquiéter. Cela a été une période de difficultés à surmonter et de croissance, aussi bien qu'une période de réflexion sur les grands événements qui se sont produits dans notre dispensation et ont si considérablement affecté la vie des saints des derniers jours.

NOTES

1. Don L. Searle, «President Ezra Taft Benson Ordained Thirteenth President of the Church», *Ensign*, décembre 1985, p. 5.
2. Mark E. Petersen «President Ezra Taft Benson», *Ensign*, janvier 1986, pp. 4-5.
3. Voir Ezra Taft Benson, *Come unto Christ*, Salt Lake City, Deseret Book Co., 1983.
4. «An invitation to Come Back», *Church News*, 22 décembre 1985, p. 3.
5. *History of the Church*, 4:461; voir aussi Introduction au Livre de Mormon.
6. Dans Conference Report, avril 1986, p. 4; ou *L'Etoile*, 1986, n°6, p. 4.
7. Voir «Missionaries Number 33 000», *Church News*, 14 mars 1987, p. 3.
8. *Deseret News 1987, Church Almanac*, Salt Lake City, Deseret News, 1986, p. 134.
9. Dans Conference Report, avril 1987, p. 108; ou *L'Etoile*, juillet 1987, p. 80; voir aussi *L'Etoile*, janvier 1989, pp. 3-4.
10. Voir «Day of Fasting for Africa Yields \$6 Million in Aid», *Church News*, 14 avril 1985, p. 19; «Prophet Is «At Home» in Capital», *Church News*, 12 janvier 1986, p. 3.
11. Dans Conference Report, avril 1986, pp. 55, 57; ou *L'Etoile*, juillet 1986, pp. 41-42.
12. «Aux jeunes filles de l'Église», *L'Etoile*, janvier 1987, p. 82.
13. «To the Mothers in Zion (brochure 1987), pp. 1-3, 5, 8.
14. Dans Conference Report, avril 1987, pp. 157-58; ou *L'Etoile*, juillet 1987, pp. 44-45.
15. Dans «Church Opposes Government-sponsored Gambling», *Ensign*, novembre 1986, pp. 104-5.
16. Dallin H. Oaks, «Recent Events Involving Church History and Forged Documents», *Ensign*, octobre 1987, p. 63. Mark Hofmann créa ou falsifia des dizaines de documents. Certains documents, comme la collection McLellan, n'avaient même jamais existé. Les documents suivants sont parmi ceux que l'on sait avoir été inventés:
Le document Charles Anthon
La bénédiction de Joseph Smith III, en date du 17 janvier 1844
Les billets blancs—Billets anciens, écrits à la main, portant la signature de trois Frères, datés de 1849
Lettre de Lucy Mack Smith, datée du 23 janvier 1829
Lettre de David Whitmer à Walter Conrad, datée du 13 janvier 1873
- Lettre de Joseph Smith à Josiah Stowell, datée du 18 juin 1825
- Lettre de Martin Harris à W. W. Phelps, datée du 23 octobre 1830
- Contrat de E. B. Grandin pour le Livre de Mormon, daté du 17 août 1829
- Lettre de Peter et de David Whitmer à Bithel Todd, datée du 12 août 1828
- Lettre de Joseph Smith à Jonathan Dunham, datée du 27 juin 1844
- Acte de cession de propriété de Solomon Spaulding à Sidney Rigdon, daté de 1822
- Lettre de Joseph Smith à Hyrum Smith, datée de mai 1838
17. Oaks, «Recent Events Involving Church History», p. 69.
18. Dallin H. Oaks, «Reading Church History», dans *Doctrine and Covenants and Church History Symposium Speeches*, Salt Lake City, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1985, p. 1; voir aussi Oaks, «Recent Events Involving Church History», p. 69.
19. Dans «LDS Leaders Offer Sympathies and Hope for a Swift Healing», *Deseret News*, 24 janvier 1987, p. A-3.
20. Dans Conference Report, octobre 1986, p. 64; ou *Ensign*, novembre 1986, p. 97.
21. «Stake Seventies Quorums Discontinued», *Ensign*, novembre 1986, p. 97.
22. «LDS Leaders Stress Missionary Work, Present New Home-teaching Guidelines», *Deseret News*, 4 avril 1987, p. A-2.
23. «Come unto Christ», *Church News*, 11 avril 1987, p. 5; voir aussi «Key Concepts to Help Leaders», *Church News*, 4 juillet 1987, p. 9.
24. Dans Conference Report, avril 1987, pp. 62-63; ou *L'Etoile*, juillet 1987, p. 48.
25. Dans «Church Bears Glad Tidings», *Church News*, 4 juillet 1987, p. 10.
26. «Department Clarifies Use of New Booklet», *Church News*, 26 septembre 1987, p. 4.
27. Voir «Hill Cumorah Spectacular Celebrates Its Fiftieth Year», *Church News*, 25 juillet 1987, pp. 6-7.
28. Voir «Committee to Guide Church's Constitutional Celebration», *Church News*, 16 mai 1987, p. 3.

DESTINÉE DE L'ÉGLISE

TANDIS QUE JOSEPH SMITH et Oliver Cowdery traduisaient le Livre de Mormon, le Seigneur, dans une révélation qu'il leur accorda, qualifia avec tendresse son royaume rétabli de «petit troupeau» (D&A 6:34). Il leur dit ensuite de ne pas craindre, car «la terre et l'enfer» coalisés ne l'emporteraient pas contre son Eglise. C'est ainsi que dès le début même de l'Eglise, la connaissance prophétique de son succès final a donné de l'espoir, de l'encouragement et de l'optimisme aux saints des derniers jours. Le Seigneur et ses prophètes ont souvent utilisé la métaphore de «la pierre, qui s'est détachée de la montagne dans le secours d'aucune main, [et qui] roulera jusqu'à remplir la terre entière» pour décrire la destinée de l'Eglise (D&A 65:2).

LA PETITE PIERRE

A la demande de John Wentworth, rédacteur et propriétaire du *Chicago Democrat*, Joseph Smith écrivit une brève histoire des saints des derniers jours. L'article fut publié le 1er mars 1842 dans le *Times and Seasons*. Cela donna au prophète l'occasion de réfléchir à l'histoire de sa vie et à celle de l'Eglise et à prophétiser concernant la destinée de l'Évangile rétabli. Il déclara:

«Les persécutions n'ont pas arrêté la progression de la vérité mais n'ont fait que jeter de l'huile sur le feu . . . Fiers de la cause qu'ils ont épousée . . . les anciens de l'Eglise sont allés de l'avant et ont implanté l'Évangile dans presque tous les États de l'Union; il a pénétré dans nos villes, s'est répandu dans nos villages et en a amené des milliers . . . à obéir à ses commandements divins . . . Il s'est aussi répandu en Angleterre, en Irlande, en Écosse et au Pays de Galles . . . il y a, dans tous les pays, de nombreuses personnes qui deviennent membres de l'Eglise.

« . . . Aucune main impie ne peut empêcher l'oeuvre de progresser; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent s'attrouper, les armées s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré tout continent, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'oeuvre est accomplie'.»

Après le martyre de Joseph Smith et l'expulsion de Nauvoo, l'Eglise alla de nouveau de l'avant pour recommencer dans la vallée du lac Salé sous la direction de Brigham Young. Tandis que le président Young revenait à Winter Quarters, les quelques saints de la vallée du lac Salé se réunirent en conférence en octobre 1847. Le petit groupe assemblé dans le village de Salt Lake faisait un grand contraste

avec les milliers de membres de l'Église qui étaient toujours à Winter Quarters et en Grande-Bretagne.

John Young, frère du prophète, dit, neuf ans plus tard, à propos de cette réunion: «Je me rendis donc à l'endroit où l'on tenait la conférence, et je les trouvai à côté d'une meule de foin. Il y avait là John Smith [à qui Brigham Young avait confié la responsabilité du groupe] et une petite poignée d'hommes, qui auraient pu se réfugier sous une petite tente, et ils tenaient la conférence semestrielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours².»

Orson Pratt, lors d'un des tout premiers sermons prononcés dans le Grand Bassin, apporta la base scripturaire expliquant pourquoi ils avaient été conduits dans un endroit aussi isolé³. Il cita la prophétie d'Ésaïe selon laquelle «la maison de l'Éternel [serait] fondée sur le sommet des montagnes» (Ésaïe 2:2).

Le président Young décrivit ses sentiments concernant l'Église et sa destinée dans une lettre adressée à Orson Hyde, qui présidait les saints à Kanesville: «Nous n'éprouvons aucune crainte. Nous sommes entre les mains de notre Père céleste, ce Dieu d'Abraham et de Joseph qui nous a guidés dans ce pays, qui a nourri les saints pauvres dans les plaines grâce à des cailles, qui a donné à son peuple la force de travailler sans pain, qui a envoyé des mouettes de l'océan comme sauveurs pour préserver le blé doré pour que ce peuple ait du pain et pour protéger ses saints de la colère leurs ennemis, les délivrant . . . Nous vivons dans cette lumière, sommes guidés par sa sagesse, protégés par sa force⁴.»

Plus d'un siècle plus tard, à la conférence générale de l'Église d'avril 1976, Spencer W. Kimball témoigna qu'il savait que l'Église était la petite pierre qui avait été détachée de la montagne sans l'aide d'aucune main. Il témoigna aussi qu'elle remplirait la terre comme prophétisé et que la vie éternelle était promise à ceux qui accepteraient ses préceptes et les respecteraient⁵. A la conférence d'avril 1979, il dit que les États-Unis et d'autres pays seraient parsemés «d'un bout à l'autre» de temples et parla d'une augmentation importante dans le nombre des missions et des missionnaires et d'un grand accroissement de la spiritualité. Il parla de la disposition des saints des derniers jours à accomplir des choses qui n'auraient pas pu être faites dans le passé⁶. A la conférence générale d'octobre de cette même année, il parla des tâches qui nous attendent: «Il y a de grandes tâches qui nous attendent, des possibilités géantes à saisir. J'accueille avec joie cette perspective passionnante et souhaite dire humblement au Seigneur: «Donne-moi cette montagne», donne-moi ces tâches.» Il les compara à ce que durent affronter Caleb et Josué lorsqu'ils entrèrent dans la Terre Promise⁷.

L'ÉGLISE POURSUIT SA ROUTE

Joseph F. Smith dit un jour: «Ce n'est pas par la sagesse de l'homme que notre peuple a été dirigé jusqu'à présent dans sa voie; ç'a été par la sagesse de celui qui est au-dessus de l'homme, dont la connaissance est plus grande que celle de l'homme et dont la puissance dépasse la force de l'homme . . . La main du Seigneur n'est peut-être pas visible à tous. Il y en a peut-être beaucoup qui ne peuvent discerner l'action de la volonté de Dieu dans la progression et le développement

de la grande oeuvre de ces derniers jours, mais il en est qui voient dans chaque heure et à chaque instant de l'existence de l'Église, depuis ses débuts jusqu'à maintenant, la main directrice et toute-puissante de celui qui a envoyé son Fils unique dans le monde pour devenir un sacrifice pour les péchés du monde⁸.»

Parce que la main de Dieu guidera toujours l'Église, G. Homer Durham pouvait déclarer à la conférence générale d'avril 1982: «Derrière nous, l'histoire de l'Église *est* importante. Devant chaque membre et chaque unité de l'Église, il y a des incitations à l'action et une histoire de l'Église encore plus importante. D'une certaine manière, l'histoire se fait chaque jour, en Corée, aux Philippines, dans les Andes et dans chaque pieu⁹.»

Dans un sermon prononcé à la conférence générale d'octobre 1984, Bruce R. McConkie compara l'Église rétablie à une grande caravane qui a été préparée, organisée et suit l'itinéraire qui lui a été désigné. Les boeufs, déclara-t-il, sont forts, et les conducteurs de boeufs (les dirigeants de l'Église) sont sages. Ils croyaient que la caravane rencontrerait encore des tempêtes en chemin, que les inondations emporteraient quelques-uns des ponts et qu'il resterait encore des déserts à traverser et des rivières à passer à gué, mais la caravane continuerait son chemin. Tout au bout, il voyait la ville céleste, la Sion éternelle du grand Jéhovah. Là-bas, prophétisa-t-il, la caravane et ceux qui restaient fidèles dans ses chariots trouveraient la nourriture, la boisson et le repos¹⁰.

Neal A. Maxwell nous a rappelé: «La prophétie nous apprend que l'Église sera beaucoup plus grande dans les derniers jours que maintenant (D&A 105:31). Néanmoins, les possessions de l'Église sur la terre resteront relativement restreintes. Ses membres seront dispersés sur toute la surface de la terre¹¹.» Comme le levain dans un pain, l'Église influencera considérablement les événements mondiaux.

Le président Hinckley, à la conférence d'avril 1987, dit aux saints: «Jamais on n'a connu d'époque plus brillante dans l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.» Tout en s'émerveillant de l'accroissement et de l'expansion de l'Église, il conclut son discours en disant que ce que nous voyons aujourd'hui n'est que l'amorce de choses bien plus importantes encore à venir¹².

Ayant cette destinée et ces choses plus grandes à l'esprit, le président Benson dit: «Frères, comme l'a dit le prophète Joseph Smith, «ne persévérons-nous pas dans une si grande cause? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage . . . et en avant, en avant, vers la victoire! Que votre coeur se réjouisse et soit dans l'allégresse! Que la terre éclate en chants! Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a institué, avant que le monde fût, ce qui nous permet de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés¹³.»»

Le président Benson dit aussi aux membres de l'Église qu'il y a encore beaucoup de choses à faire avant que l'Église ne puisse se reposer. Le coeur des dirigeants du monde doit être adouci pour que l'Évangile puisse être proclamé dans leur pays. Les fausses idéologies doivent être combattues et vaincues, et le message de joie et de salut de l'Évangile doit être présenté à tous les habitants de la terre¹⁴.

Ce même témoignage que Joseph Smith rendit pour la première fois à ses voisins dans l'État de New York se fait entendre dans beaucoup de langues, proclamant que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que son Évangile ancien a été rétabli et que l'Église de Jésus-Christ est de nouveau accessible à toute l'humanité.

La petite pierre, nous assure-t-on, est destinée à devenir de plus en plus grande. En ce moment même, elle roule avec une vitesse accrue, et des milliers de personnes sont attirées dans l'Église; et si des persécutions et des revers momentanés peuvent, de temps en temps, en ralentir légèrement la progression, l'Évangile triomphera et, un jour glorieux, la vérité régnera sur toute la terre.

NOTES

1. *History of the Church*, 4:540.
2. Dans «Conference: An Enduring Tradition for 155 Years», *Church News*, 6 octobre 1985, p. 7.
3. Voir Breck England, *The Life and Thought of Orson Pratt*, Salt Lake City, University of Utah Press, 1985, p. 134.
4. Lettre de Brigham Young à Orson Hyde, 28 juillet 1850, département d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
5. Voir Conference Report, avril 1976, pp. 9-12; ou *L'Etoile*, août 1976, p. 52.
6. Dans Conference Report, avril 1979, p. 3; ou *L'Etoile*, octobre 1979.
7. Dans Conference Report, octobre 1979, p. 115; ou *L'Etoile*, octobre 1979.
8. Dans Conference Report, avril 1904, p. 2.
9. Dans Conference Report, avril 1982, pp. 95-96; ou *L'Etoile*, octobre 1982, p. 135.
10. Voir Conference Report, octobre 1984, p. 105; ou *L'Etoile*, janvier 1985, pp. 68-70.
11. Neal A. Maxwell, *Meek and Lowly*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1987, pp. 62-63.
12. Dans Conference Report, avril 1987, pp. 65, 69; ou *L'Etoile*, juillet 1987, pp. 49-51.
13. Dans Conference Report, octobre 1978, p. 43; ou *L'Etoile*, janvier 1979, pp. 68-70.
14. Voir Conference Report, avril 1985, p. 6; ou *L'Etoile*, juillet 1985, p. 6.

MEMBRES DU COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES

DANS LA DISPENSATION DE LA PLÉNITUDE DES TEMPS

Thomas Baldwin Marsh

Né le 1er novembre 1800
Ordonné apôtre le 26 avril 1835
Décédé en janvier 1866

David Wyman Patten

Né le 14 novembre 1799
Ordonné apôtre le 15 février 1835
Décédé le 25 octobre 1838

Brigham Young

Né le 1er juin 1801
Ordonné apôtre le 14 février 1835
décédé le 29 août 1877



Heber Chase Kimball

Né le 14 juin 1801
Ordonné apôtre le 14 février 1835
Décédé le 22 juin 1868

Orson Hyde

Né le 8 janvier 1805
Ordonné apôtre le 15 février 1835
Décédé le 28 novembre 1878

William E. McLellin

Né le 18 janvier 1806
Ordonné apôtre le 15 février 1835
Décédé le 24 avril 1883



Parley Parker Pratt

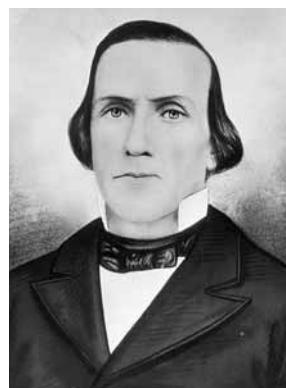
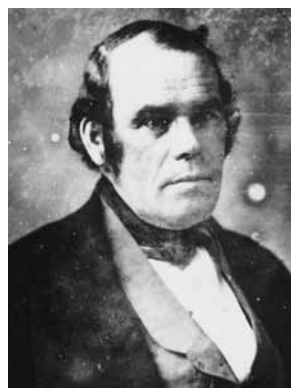
Né le 12 avril 1807
Ordonné apôtre le 21 février 1835
Décédé le 13 mai 1857

Luke S. Johnson

Né le 3 novembre 1807
Ordonné apôtre le 15 février 1835
Décédé le 9 décembre 1861

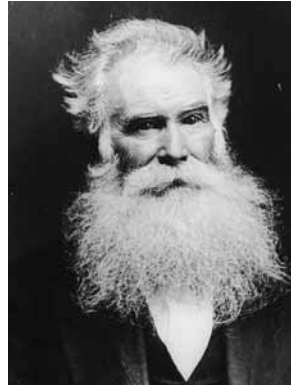
William Smith

Né le 13 mars 1811
Ordonné apôtre le 15 février 1835
Décédé le 13 novembre 1893



Orson Pratt

Né le 19 septembre 1811
Ordonné apôtre le 26 avril 1835
Décédé le 3 octobre 1881



John Farnham Boynton

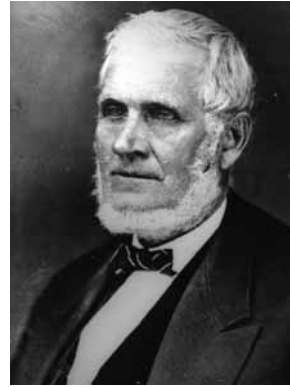
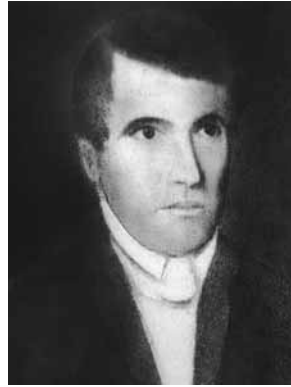
Né le 20 septembre 1811
Ordonné apôtre le 15 février 1835
Décédé le 20 octobre 1890

Lyman Eugene Johnson

Né le 24 octobre 1811
Ordonné apôtre le 14 février 1835
Décédé le 20 décembre 1856

John Edward Page

Né le 25 février 1799
Ordonné apôtre le 19 décembre 1838
Décédé le 14 octobre 1867



John Taylor

Né le 1er novembre 1808
Ordonné apôtre le 19 décembre 1838
Décédé le 25 juillet 1887

Wilford Woodruff

Né le 1er mars 1807
Ordonné apôtre le 26 avril 1839
Décédé le 2 septembre 1898

George Albert Smith

Né le 26 juin 1817
Ordonné apôtre le 26 avril 1839
Décédé le 1er septembre 1875



Willard Richards

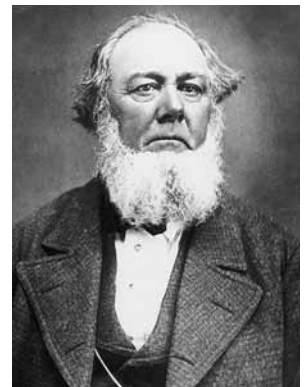
Né le 24 juin 1804
Ordonné apôtre le 14 avril 1840
Décédé le 11 mars 1854

Lyman Wight

Né le 9 mai 1796
Ordonné apôtre le 8 avril 1841
Décédé le 31 mars 1858

Amasa Mason Lyman

Né le 30 mars 1813
Ordonné apôtre le 20 août 1842
Décédé le 4 février 1877



Ezra Taft Benson

Né le 22 février 1811
Ordonné apôtre le 16 juillet 1846
Décédé le 3 septembre 1869

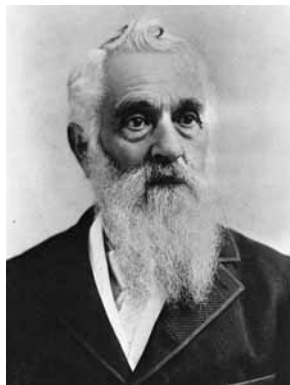
Charles Coulson Rich

Né le 21 août 1809
Ordonné apôtre le 12 février 1849
Décédé le 17 novembre 1883

MEMBRES DU COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES

Lorenzo Snow

Né le 3 avril 1814
Ordonné apôtre le 12 février 1849
Décédé le 10 octobre 1901



Erastus Snow

Né le 9 novembre 1818
Ordonné apôtre le 12 février 1849
Décédé le 27 mai 1888

Franklin Dewey Richards

Né le 2 avril 1821
Ordonné apôtre le 12 février 1849
Décédé le 9 décembre 1899

George Quayle Cannon

Né le 11 janvier 1827
Ordonné apôtre le 26 août 1860
Décédé le 12 avril 1901



Joseph Fielding Smith

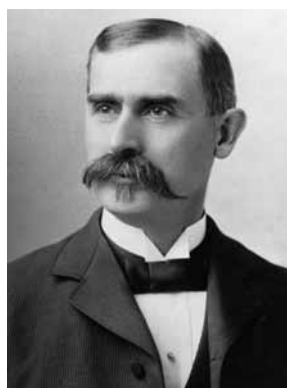
Né le 13 novembre 1838
Ordonné apôtre le 1er juillet 1866
Décédé le 19 novembre 1918

Brigham Young, fils

Né le 18 décembre 1836
Ordonné apôtre le 4 février 1864
Décédé le 11 avril 1903

Albert Carrington

Né le 8 janvier 1813
Ordonné apôtre le 3 juillet 1870
Décédé le 19 septembre 1889



Moses Thatcher

Né le 2 février 1842
Ordonné apôtre le 9 avril 1879
Décédé le 21 août 1909

Francis Marion Lyman

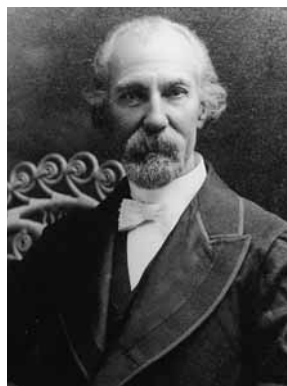
Né le 12 janvier 1840
Ordonné apôtre le 27 octobre 1880
Décédé le 18 novembre 1916

John Henry Smith

Né le 18 septembre 1848
Ordonné apôtre le 27 octobre 1880
Décédé le 13 octobre 1911

George Teasdale

Né le 8 décembre 1831
Ordonné apôtre le 16 octobre 1882
Décédé le 9 juin 1907



Heber Jeddah Grant

Né le 22 novembre 1856
Ordonné apôtre le 16 octobre 1882
Décédé le 14 mai 1945

John Whittaker Taylor

Né le 15 mai 1858
Ordonné apôtre le 9 avril 1884
Décédé le 10 octobre 1916



Marriner Wood Merrill

Né le 25 septembre 1832
Ordonné apôtre le 7 octobre 1889
Décédé le 6 février 1906

Anthon Henrik Lund

Né le 15 mai 1844
Ordonné apôtre le 7 octobre 1889
Décédé le 2 mars 1921

Abraham Hoagland Cannon

Né le 12 mars 1859
Ordonné apôtre le 7 octobre 1889
Décédé le 19 juillet 1896



Matthias Foss Cowley

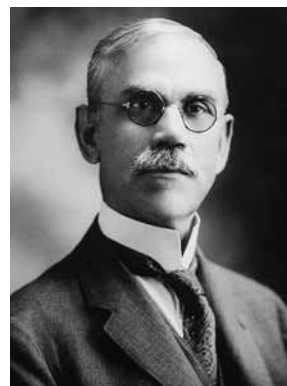
Né le 25 août 1858
Ordonné apôtre le 7 octobre 1897
Décédé le 16 juin 1940

Abraham Owen Woodruff

Né le 23 novembre 1872
Ordonné apôtre le 7 octobre 1897
Décédé le 20 juin 1904

Rudger Clawson

Né le 12 mars 1857
Ordonné apôtre le 10 octobre 1898
Décédé le 21 juin 1943



Reed Smoot

Né le 10 janvier 1862
Ordonné apôtre le 8 avril 1900
Décédé le 9 février 1941

Hyrum Mack Smith

Né le 21 mars 1872
Ordonné apôtre le 24 octobre 1901
Décédé le 23 janvier 1918

George Albert Smith

Né le 4 avril 1870
Ordonné apôtre le 8 octobre 1903
Décédé le 4 avril 1951



Charles William Penrose

Né le 4 février 1832
Ordonné apôtre le 7 juillet 1904
Décédé le 16 mai 1925

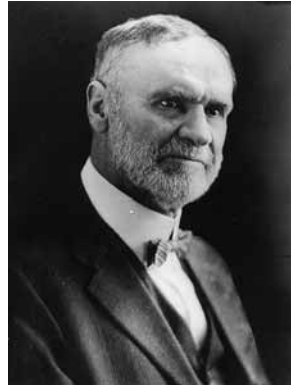
George Franklin Richards

Né le 23 février 1861
Ordonné apôtre le 6 avril 1906
Décédé le 8 août 1950

MEMBRES DU COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES

Orson Ferguson Whitney

Né le 1er juillet 1855
Ordonné apôtre le 9 avril 1906
Décédé le 16 mai 1931



David Oman McKay

Né le 8 septembre 1873
Ordonné apôtre le 9 avril 1906
Décédé le 18 janvier 1970

Anthony Woodward Ivins

Né le 16 septembre 1952
Ordonné apôtre le 6 octobre 1907
Décédé le 23 septembre 1934

Joseph Fielding Smith

Né le 19 juillet 1876
Ordonné apôtre le 7 avril 1910
Décédé le 2 juillet 1972



James Edward Talmage

Né le 21 septembre 1862
Ordonné apôtre le 8 décembre 1911
Décédé le 27 juillet 1933

Stephen L. Richards

Né le 18 juin 1879
Ordonné apôtre le 18 janvier 1917
Décédé le 19 mai 1959

Richard Roswell Lyman

Né le 23 novembre 1870
Ordonné apôtre le 7 avril 1918
Décédé le 31 décembre 1963



Melvin Joseph Ballard

Né le 9 février 1873
Ordonné apôtre le 7 janvier 1919
Décédé le 30 juillet 1939

John Andreas Widtsoe

Né le 31 janvier 1872
Ordonné apôtre le 17 mars 1921
Décédé le 29 novembre 1952

Joseph Francis Merrill

Né le 24 août 1868
Ordonné apôtre le 8 octobre 1931
Décédé le 3 février 1952



Charles Albert Callis

Né le 4 mai 1865
Ordonné apôtre le 12 octobre 1933
Décédé le 21 janvier 1947

Joshua Reuben Clark, fils

Né le 1er septembre 1871
Ordonné apôtre le 11 octobre 1934
Décédé le 6 octobre 1961

HISTOIRE DE L'ÉGLISE DANS LA PLÉNITUDE DES TEMPS

Alonzo Arza Hinckley

Né le 23 avril 1870
Ordonné apôtre le 11 octobre 1934
Décédé le 22 décembre 1936



Alvert Ernest Bowen

Né le 31 octobre 1875
Ordonné apôtre le 8 avril 1937
Décédé le 15 juillet 1953

Sylvester Quayle Cannon

Né le 10 juin 1877
Ordonné apôtre le 14 avril 1938
Décédé le 29 mai 1943

Harold Bingham Lee

Né le 28 mars 1899
Ordonné apôtre le 10 avril 1941
Décédé le 26 décembre 1973

Spencer Woolley Kimball

Né le 28 mars 1895
Ordonné apôtre le 7 octobre 1943
Décédé le 5 novembre 1985

Ezra Taft Benson

Né le 4 août 1899
Ordonné apôtre le 7 octobre 1943
Décédé le 30 mai 1994



Mark Edward Petersen

Né le 7 novembre 1900
Ordonné apôtre le 20 avril 1944
Décédé le 11 janvier 1984

Matthew Cowley

Né le 2 août 1897
Ordonné apôtre le 11 octobre 1945
Décédé le 13 décembre 1953

Henry Dinwoodey Moyle

Né le 22 avril 1889
Ordonné apôtre le 10 avril 1947
Décédé le 18 septembre 1963



Delbert Leon Stapley

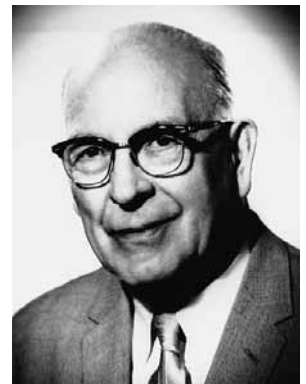
Né le 11 décembre 1896
Ordonné apôtre le 5 octobre 1950
Décédé le 19 août 1978

Marion George Romney

Né le 19 septembre 1897
Ordonné apôtre le 11 octobre 1951
Décédé le 20 mai 1988

LeGrand Richards

Né le 6 février 1886
Ordonné apôtre le 10 avril 1952
Décédé le 11 janvier 1983



MEMBRES DU COLLÈGE DES DOUZE APÔTRES

Adam Samuel Bennion

Né le 2 décembre 1886
Ordonné apôtre le 9 avril 1953
Décédé le 11 février 1958



Richard Louis Evans

Né le 23 mars 1906
Ordonné apôtre le 8 octobre 1953
Décédé le 1er novembre 1971

George Quayle Morris

Né le 20 février 1874
Ordonné apôtre le 8 avril 1954
Décédé le 23 avril 1962

Hugh Brown Brown

Né le 24 octobre 1883
Ordonné apôtre le 10 avril 1958
Décédé le 2 décembre 1975

Howard William Hunter

Né le 14 novembre 1907
Ordonné apôtre le 15 octobre 1959
Décédé le 3 mars 1995

Gordon Bitner Hinckley

Né le 23 juin 1910
Ordonné apôtre le 5 octobre 1961



Nathan Eldon Tanner

Né le 9 mai 1898
Ordonné apôtre le 11 octobre 1962
Décédé le 27 novembre 1982

Thomas Spencer Monson

Né le 21 août 1927
Ordonné apôtre le 10 octobre 1963

Boyd Kenneth Packer

Né le 10 septembre 1924
Ordonné apôtre le 9 avril 1970



Marvin Jeremy Ashton

Né le 6 mai 1915
Ordonné apôtre le 2 décembre 1971
Décédé le 25 février 1994

Bruce Redd McConkie

Né le 29 juillet 1915
Ordonné apôtre le 12 octobre 1972
Décédé le 19 avril 1985

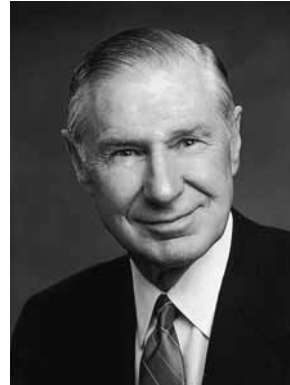
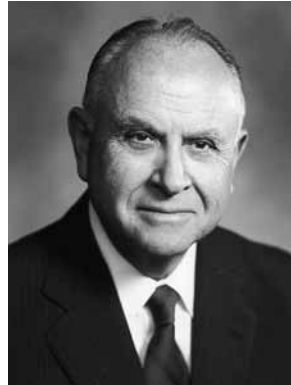
Lowell Tom Perry

Né le 5 août 1922
Ordonné apôtre le 11 avril 1974



David Bruce Haight

Né le 2 septembre 1906
Ordonné apôtre le 8 janvier 1976



James Esdras Faust

Né le 31 juillet 1920
Ordonné apôtre le 1er octobre 1978

Neal Ash Maxwell

Né le 6 juillet 1926
Ordonné apôtre le 23 juillet 1981

Russell Marion Nelson

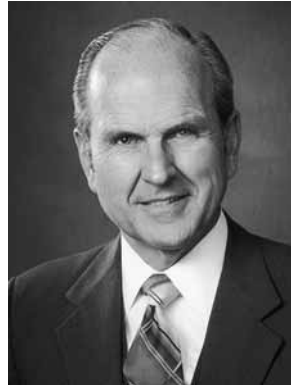
Né le 9 septembre 1924
Ordonné apôtre le 7 avril 1984

Dallin Harris Oaks

Né le 12 août 1932
Ordonné apôtre le 3 mai 1984

Melvin Russell Ballard, fils

Né le 8 octobre 1928
Ordonné apôtre le 10 octobre 1985



Joseph Bitner Wirthlin

Né le 11 juin 1917
Ordonné apôtre le 9 octobre 1986

Richard Gordon Scott

Né le 7 novembre 1928
Ordonné apôtre le 6 octobre 1988

Robert Dean Hales

Né le 24 août 1932
Ordonné apôtre le 7 avril 1994



Jeffrey Roy Holland

Né le 3 décembre 1940
Ordonné apôtre le 23 juin 1994

Henry Bennion Eyring

Né le 31 mai 1933
Ordonné apôtre le 6 avril 1995



INDEX

A

Académie Brigham Young

création, 414
devint plus tard l'université Brigham Young, 450

Adam, bénit les justes de sa postérité à Adam-on-di-Ahman, 190

Adam-on-di-Ahman

révélation concernant l'emplacement, 190
une réunion sera tenue pour permettre à des justes choisis d'accueillir le Sauveur, 190
signification, 190

Administration, regroupement au début des années 1970, 571

Affaire de l'Expositor, provoquée par la destruction de la presse utilisée pour imprimer le *Nauvoo Expositor*, 277

Affaire des Morrisites, description, 387

Age des ténèbres, description, 6

Allemagne, annexe l'Autriche, 525

Alliance, valable dans l'éternité uniquement quand elle répond aux conditions fixées par le Seigneur, 257

Amérique

colonisation et découverte, importantes pour le Rétablissement, 9
préservée comme pays de choix, 9
sera la nouvelle Jérusalem, 103

Amérique latine, expansion des programmes d'enseignement de l'Eglise entre 1950 et 1975, 562

Ancêtres de Joseph Smith

maternels, 17
paternels, 15

«Anciens colons»

conflits avec les saints émigrants de l'Est, 131
nom donné aux résidents originels du comté de Jackson, 131

Anderson, Richard L., met au point, après la Deuxième Guerre mondiale, un plan de leçons missionnaires, 544

Anderson, William, chef âgé des Indiens Delaware, 86

Angell, Truman O., superviseur de la construction du temple de Kirtland, 165

Annales d'Abraham, traduction par Joseph Smith, 259

Anthon, Charles

connaissait quatre langues, dont l'hébreu et le babylonien, 46
donne à Martin Harris un certificat attestant l'authenticité des plaques, puis le reprend, 46
érudit de l'époque, 46
linguiste à qui Martin Harris présenta les caractères, 46
photo, 46

Apostasie

description, 4
grande, 3, 179
hâtée par la mort des anciens apôtres, 4
importante après la consécration du temple de Kirtland, 175
périodes par cycles, 2
problème rencontré par les premiers missionnaires, 4
résultats dévastateurs, 4
signification, 2

Apôtres

chargés de mission par le Sauveur, illustration, 2
mission des, 227

Arizona, création de colonies mormones en, 415

Articles de foi

conférences par James E. Talmage, 489
dispositions pour en faire la doctrine officielle de l'Eglise, 259
treize déclarations décrivant les croyances des saints des derniers jours, 259

Ashton, Marvin J., photo, 625

Assistants des Douze, première désignation, 522

Association démocrate de Quincy, aide les saints d'Illinois, 216

Atchison, David, homme de loi, ami des saints, 136

Autonomie, mesure prise par les saints pour parvenir à l', 395

Autorité, essentielle pour accomplir un baptême valable, 69

Auxiliaires

croissance et expansion au début de l'histoire de l'Eglise, 408
regroupement des, au début des années 1970, 571

Avard, Sampson, crée une société secrète appelée Danites, 193

Avertissement

éviter de toucher aux mauvais esprits, 102
éviter un zèle spirituel excessif, 102

Avortement, instructions de Spencer W. Kimball, 588

B

Backenstos, Jacob

notice biographique, 304
photo, 304
shérif du comté de Hancock et ami des saints, 304

Ballantyne, Richard notice biographique, 410
organise la première école du dimanche dans la vallée du lac Salé, 410
photo, 410

Ballard, M. Russell, photo, 626

Ballard, Melvin J.

photo, 623
rouvre la mission d'Amérique du Sud en 1925, 504
sa bénédiction patriarcale dit qu'il sera témoin spécial du Seigneur, 498

Baptême

autorité nécessaire pour l'accomplir correctement, 69
pour les morts, 253
rétablissement, 55

Bassett, Heman, incident de la montre appartenant à Levi Hancock, 96

Bataille de Gallatin (Missouri), le jour des élections, 195

Bataille des taureaux, seul combat pendant la marche du bataillon mormon, 328

Bataille de Nauvoo, description, 321

Bataille de la Crooked River

déclenchée à cause de Samuel Bogart, 202
événement décisif de la guerre mormone au Missouri, 202

Bataillon mormon

création, 317
itinéraire, carte, 326
marche, 325

- Bâtiment administratif de l'Eglise**
ouverture, 484, 572
- Bâtiment de l'institut de Moscow**, photo, 508
- Bean, Willard et Rebecca**
désignés comme gardiens de la ferme Smith, 478
photo, 477
- Bénédictions patriarcales**, précisent le lignage d'une personne dans la maison d'Israël, 123
- Bennett, Emma**, bébé né dans le temple de Salt Lake City pendant sa consécration, 448
- Bennett, Joseph Temple**, né dans le temple de Salt Lake City, pendant sa consécration, 448
- Bennett, John C.**
apostasie, 265
auteur de *The History of the Saints; or, an Exposé of Joe Smith and Mormonism*, 266
complot pour assassiner Joseph Smith, 265
contribue à la création de la charte de Nauvoo, 222
conversion et baptême, 225
épouses spirituelles, 265
excommunication, 266
notice biographique, 266
photo, 266
premier maire de Nauvoo, 225
- Bennion, Adam S.**, photo, 625
- Benson, Ezra Taft**
auteur de *Come unto Christ*, 605
auteur de *Cross Fire*, 605
commentaires sur le président de l'Eglise, 297
consacre la Finlande à la prédication de l'Évangile, 542
étend l'oeuvre missionnaire à la Finlande, 542
message important aux mères de Sion, 608
met l'accent sur la lecture du Livre de Mormon, 606
ministre de l'Agriculture, 605
photo, 601, 624
premier civil américain à voyager en Allemagne occupée, 539
rouvre les missions d'Europe après la Deuxième Guerre mondiale, 539
succède à Spencer W. Kimball comme président de l'Eglise, 604
supplie les hommes d'«aller au Christ», 605
vie, 604
- Benson, Ezra T.**, photo, 624
- Bernhisel, John M.**
notice biographique, 354
photo, 354
- Bible**, traduction par Joseph Smith, 118
- Big Field Association**, réglementait les cultures et les superficies à Nauvoo, 246
- Black, Adam**
juge de paix non mormon dans le comté de Daviess, 196
signe un accord de paix qui dure moins de vingt-quatre heures, 196
- Bogart, Samuel**
antimormon notoire, 201
provoque la bataille de la Crooked River, 201
- Boggs, Lilburn W.**
appelle la milice de l'Etat pour chasser les saints du comté de Jackson, 137
gouverneur-adjoint du Missouri, 134
ne veut pas écouter la version des saints des problèmes du Missouri, 200
ordre d'extermination, 203
- Booth, Ezra**, apostat qui publia des lettres dans l'*Ohio Star*, énumérant ses objections à l'égard de l'Eglise, 114
- Booth, Joseph Wilford**
efforts missionnaires, 504
notice biographique, 504
photo, 504
- Bosquet sacré**, photo, 33
- Bowen, Albert E.**, photo, 624
- Boynton, John F.**, photo, 620
- Bradish, Luther**, linguiste à qui Martin Harris apporta les caractères, 46
- Branche**, origine du terme, 160
- Brannan, Samuel**
emmène les saints sur le *Brooklyn*, 329
notice biographique, 329
photo, 329
- Brimhall, Lucy**
photo, 459
première soeur missionnaire célibataire avec Amanda Inez Knight, 459
- Britannia**, bateau qui transporta la première compagnie de saints des derniers jours en Amérique, 236
- Brooklyn, bateau**
carte de son itinéraire, 330
photo, 329
voyage, 329
- Brown, Hugh B.**
coordonnateur des militaires pendant la Deuxième Guerre mondiale, 532
notice biographique, 532
photo, 532, 625
première expérience missionnaire, 474
- Brown, John**, conduit «les saints du Mississippi» vers l'Ouest, 331
notice biographique, 331
photo, 331
- Bullock, Thomas**
notice biographique, 365
photo, 365
- Bureau de l'Enseignement de l'Eglise**
organisation, 450
- Bureau de renseignements**
création, 476
photo du premier, 476
- Burned-Over District**, zèle évangélique dans l'ouest de New York au début des années 1800, 30
- Burton, Robert Taylor**
notice biographique, 388
photo, 388
-
- C**
- Call, Anson B.**
oeuvre dans la mission mexicaine, 493
photo, 493
- Callis, Charles A.**, photo, 623
- Calvin, Jean**
créé le calvinisme, 8
grand réformateur de Suisse, 8
- Calvinisme**, croyances fondamentales, 8
- Camp de Sion**
aspects positifs, 153
découvre les restes de Zelph, guerrier et chef lamanite, 147
description, 145
épidémie de choléra due à une insurrection des membres du camp, 151
incident de l'orage qui le protégea des émeutiers, 150
licencié, se forme en petits groupes, les membres du camp sont relevés, 152
ne permet pas aux saints du Missouri de récupérer leurs terres, 153
organisation, 143
organisé selon l'ordre ancien d'Israël, 145
organisé pour sauver les terres et les gens du Missouri, 143
recrutement, 143
tableau, 143
terrain de mise à l'épreuve des futurs dirigeants de l'Eglise, 153
voyage, carte, 146
- Camp de Kirtland**
constitution, tableau, 181
les saints installés au Missouri, 180
- Camp d'Israël**
deux pistes importantes, 314
traversée de l'Iowa par les saints, 311
- Campbell, Alexander**, contribua à la fondation de l'Eglise appelée disciples du Christ ou campbellites, 81
- Canada, Haut**
carte des sites historiques de l'Eglise, 118
effort missionnaire de Joseph Smith et de Sidney Rigdon, 118
- Canal de l'Erié**
illustration, 30
voie navigable très importante, 29
- Cannon, Abraham H.**, photo, 622

- Cannon, George Q.**
exerce son influence pour faire de l'Utah un Etat, 465
laisse son empreinte par l'intermédiaire du *Juvenile Instructor*, 465
notice biographique, 390
photo, 390, 621
politicien habile, 465
- Cannon, Hugh J.**, efforts missionnaires dans le monde, 501
- Cannon, Sylvester Quayle**
notice biographique, 512
photo, 512, 624
- Card, Charles Ora**
notice biographique, 612
photo, 612
- Carrington, Albert**, photo, 621
- Carter, Simeon**, entre dans l'Eglise grâce à Parley P. Pratt, 85
- Cartes de budget**, passeports pour les militaires pour assister aux activités patronnées par l'Eglise, 532
- Centenaire**, commémoration de l'apparition du Père, du Fils et de l'ange Moroni à Joseph Smith, 509
- Centenaire des pionniers**, célébration du, après la Deuxième Guerre mondiale, 549
- Centre d'accueil pour visiteurs**, premier, photo, 477
- Centre culturel polynésien**, ouverture, 563
- Centre de formation des missionnaires** créé à Salt Lake City, 505
première maison pour les missionnaires, photo, 506
- Charlie**, cheval préféré de Joseph Smith, 246
- Charte de Nauvoo**
mesures prises pour en faire une loi, 224
révocation, 302
- Chase, Willard**, voisin de Joseph Smith qui fit venir un sorcier pour trouver les plaques, 45
- Chasse au trésor**, considérée comme étant la même chose que les fouilles pour trouver de l'argent, 42
- Chasse aux loups**, prétexte des émeutiers pour se rassembler et harceler les fermes des saints, 272
- Chemin de fer transcontinental**, création, 395
- Chercheurs**, personnes cherchant à en revenir au christianisme du Nouveau Testament, 11, 81
- Cheval de fer**, nom donné au chemin de fer transcontinental, 395
- Choeur du Tabernacle**
instrument missionnaire efficace, 508, 518
première émission, 508
- Chrétiens**, considérés autrefois comme antisociaux et qualifiés d'athées, 5
- Christianisme**, carte de la diffusion du, 3
- Church College de Hawaï**
création, 562
rebaptisé campus de Hawaï de l'université Brigham Young, 563
- Churchill, Winston**, invoque le droit à la liberté religieuse, 474
- City of the Saints**, par Richard Burton, grand voyageur qui visita l'Utah en 1860, 385
- Clark, William**
agent indien pour les tribus du territoire de la Louisiane, 87
explore le Louisiana Purchase avec Meriweather Lewis, 87
photo, 87
- Clark, J. Reuben**, fils, influent dans l'élaboration du programme d'entraide, 513
La charte de l'Eglise en ce qui concerne l'éducation, 520
notice biographique, 513
photo, 513, 623
- Clawson, Rudger**, photo, 622
- Clayton, William**
écrit «Venez, venez», 315
notice biographique, 315
photo, 315
- Cluff, William Wallace**
notice biographique, 389
photo, 389
- Coffre de bois**, contenant les plaques d'airain, photo, 44
- Cole, Abner**
chaparde des pages du manuscrit de l'imprimeur du Livre de Mormon et les publie dans le *Reflector*, 64
éditeur du *Reflector* de Palmyra, 64
opposé à la publication du Livre de Mormon, 64
pseudonyme, Obediah Dogberry, 64
- Collège des douze apôtres, premier**
ancienneté, tableau, 156
description de leur mission de cinq mois dans l'Est, 158
membres du, chargés de mission comme «témoins spéciaux du nom du Christ», 157
mission apostolique donnée par Oliver Cowdery, 156
- Collège des douze apôtres** ancienneté éclaircie, 455
impact de leur mission en Grande-Bretagne, 235
la formation du, un des événements les plus importants du Rétablissement, 155
- localisation au moment de la mort du prophète, 290
membres du, dans la dispensation de la plénitude des temps, 619
mission, 227
mission en Grande-Bretagne, 228
modèle de la succession apostolique, 297
photo, 619
responsabilités du, 295
- Collèges des soixante-dix**, suppression, 610
- Colline Cumorah**
achetée par l'Eglise, 510
classifiée comme drumlin, 40
photo, 40
- Colomb, Christophe**
installe sa religion parmi les Indiens, 9
ordonnances accomplies pour, 420
ressent l'inspiration divine dans ses entreprises, 9
vision de son arrivée par Néphi, 9
- Colonisation**, expansion dans l'Ouest, 363
- Coltrin, Zebedee**
missionnaire qui a du succès, 105
photo, 105
- Comité général de la prêtrise**
organisation, 487
- Comité**
corrélation et coordination, organisation, 521
d'émigration organisé par Brigham Young pour aider l'exode des saints du Missouri, 214
de l'Eglise pour la radio et la publicité, et la littérature de mission, organisation, 517
entraide de l'Eglise, création, 514
militaires de l'Eglise, organisations, 532
pour les Lamanites et les autres cultures, organisation, 577
- Communication**, entre les saints d'Utah et le reste du monde dans les années 1800, 385
- Compagnie pionnière**
création, 333
voyage, 333
- Compagnies de charrettes à bras**
les saints traversent les plaines par, 360
liste, 363
- Complete Concordance of the Book of Mormon**, par George Reynolds, 429
- Comprehensive History of the Church**, par B. H. Roberts, origine, 480
- Compromis de 1850**, désigne l'Utah comme territoire, 355
- Comté de Jackson (Missouri)**
activité des émeutiers contre les saints, 133
description, 107
emplacement du jardin d'Eden selon Joseph Smith, 107

- Comté de Hancock**, ennuis rencontrés par les saints, 303
- Conceptions du général Smith concernant les pouvoirs et la politique du gouvernement des États-Unis**, points essentiels, 272
texte énonçant les idées de Joseph Smith pendant qu'il était candidat à la présidence des États-Unis, 271
- Concile de Nicée**, premier des grands conciles oecuméniques, 5
- Conférence de l'Église**, la première tenue en 1830, 70
- Congrégationalistes**, religion officielle en Nouvelle-Angleterre dans les années 1700, 16
- Connor, Patrick Edward**
notice biographique, 387
père de l'exploitation minière d'Utah, 387
photo, 387
- Consécration, loi de**, description, 96
révélations importantes concernant la, 99
- Consécration**
emplacement du temple d'Independence (Missouri), 108
monument de la Société de Secours aux femmes à Nauvoo, 590
pays de Sion, 107
temple de Salt Lake City, 446
temple de Manti, 438
temple de Kirtland, 166
- Conseil de coordination de l'Église**
constitué par Harold B. Lee, 565
créé pour coordonner les programmes de l'Église, 565
- Constantin**
bat Maxence, 5
bataille du pont Milvius à Rome, illustration, 5
convoque le concile de Nicée, 5
devient chrétien sur son lit de mort, 5
édit de tolérance, 5
utilise la croix comme symbole, 5
- Constitution des États-Unis**
document inspiré, 125
modèle du Seigneur pour les derniers jours, 11
révélation concernant, 124
- Constitution**, du camp de Kirtland, 180
- «**Constitution secrète**», manifeste accusant les mormons de s'occuper des esclaves et d'encourager la sédition, 134
- Conversion, de Saul de Tarse**, importante pour la croissance de l'Église, 3
- Convois de l'Église**, attelage de boeufs envoyés d'Utah avec des ravitaillements pour l'émigration annuelle, 391
- Cooke, Philip**
notice biographique, 327
photo, 327
- Cooperative Securities Cooperation**
création, 515
- Coray, Martha Jane Knowlton**
notice biographique, 414
photo, 414
- Corridor mormon**, itinéraire par le sud de l'Utah, le Nevada et le sud de la Californie, 363
- Council House**, premier bâtiment public d'Utah, 343
- Coupe-papier**, remis par Joseph Smith à Newel K. et Elizabeth Whitney, photo, 117
- Cowdery, Lyman**, frère aîné d'Oliver Cowdery, 53
- Cowdery, Oliver**
accusé de persécuter les dirigeants de l'Église, 189
accusé de chercher à détruire la réputation de Joseph Smith, 189
accusé d'avoir vendu des terres dans le comté de Jackson, 189
ami de David Whitmer, 53
apparition de Pierre, Jacques et Jean à, 56
appelé par révélation pour prêcher parmi les Lamanites, 80
apprend l'art de l'imprimerie pour la publication du Livre de Mormon, 64
arrivé pour aider comme secrétaire, 52
demande le baptême, 55
description de sa vie, 52
deuxième témoin du Rétablissement avec Joseph Smith, 155
écrit au général William Clark pour avoir la permission de créer des écoles indiennes, 87
excommunié, 189
fait le premier discours public de l'Église, 69
invité à ne pas donner de commandement à Joseph Smith, 78
la Prêtrise d'Aaron lui est conférée par Jean-Baptiste, 55
la Prêtrise de Melchisédek lui est conférée, 56
nouveau secrétaire promis à Joseph Smith par Moroni, après la perte du manuscrit, 52
ordonné ancien à la réunion où l'Église fut organisée, 68
ordonné président-adjoint de l'Église, 155
perd son poste de président-adjoint de l'Église par apostasie et excommunication, 155
photo, 52
photo de sa lettre au général William Clark, 88
prend pension chez Joseph Smith, père, et apprend l'existence des plaques, 53
promesse d'être témoin du Livre de Mormon, 59
rebaptisé en 1848, 189
reçoit de Jean-Baptiste le commandement de baptiser Joseph Smith, 55
- reçoit la visite de Jean-Baptiste, 55
reçoit le commandement de porter les manuscrits du Livre des Commandements au Missouri pour impression, 121
reçoit le pouvoir de traduire, 54
reçoit une révélation et une assurance du Seigneur, 54
rempli du Saint-Esprit après le baptême, 55
rencontre Joseph Smith, 53
secrétaire de Joseph Smith, 53
supervise, avec Hyrum Smith, la publication du Livre de Mormon, 63
témoigne à David Whitmer de la divinité de la traduction, 56
- Cowley, Matthew**
apôtre des Polynésiens, 543
oeuvre missionnaire dans le Pacifique, 543
photo, 543, 624
- Cowley, Matthias F.**
démisionne des Douze après le second Manifeste, 472
photo, 622
- Crucifixion, de Pierre**, tableau, 4
- Cry Out of the Wilderness**, par Orson Hyde, traité en allemand, 240
- Cumming, Alfred**, photo, 371
-
- D**
- Dallin, Cyrus E.**, sculpte le monument à Brigham Young, 451
- Danites**, société secrète créée par Sampson Avard, 193
- Davidson, James**, homme de loi qui acquitta Joseph Smith, 73
- Déclaration officielle n° 1**, extrait, 442
- Déclaration d'Indépendance**
écrite par Thomas Jefferson, 11
ordonnance accomplie pour les signataires, 420
- Département des services d'entraide**
regroupement du programme général d'entraide des services de santé et des services sociaux, 576
- Deseret Book Company**, création, 483
- Deseret News**
journal officiel de l'Église, 367
origine, 367
- Deseret**
alphabet phonétique demandé par Brigham Young, 400
candidature pour devenir Etat, 354
nom changé en Utah, 355
signification du mot, 339
- Deseret Industries**
création, 515
photo, 515
quatre grands buts, 515
- Deseret Club**, organisation, 519

- Deuxième Guerre mondiale**
 activité de l'Eglise après la, 544
 arrêt des programmes de l'Eglise, 534
 expansion de l'enseignement dans l'Eglise après la, 559
 impact sur l'Eglise, 524
 impact sur l'Eglise en Amérique du Nord, 533
 impact sur l'oeuvre missionnaire, 535
 réponse de l'Eglise à la, 531
- DeWitt (Missouri)**, siège de, par les antimormons, 198
- Di-Ahman**, nom donné à la région autour d'Adam-ondi-Ahman, 191
- Dibble, Philo**
 baptême, 82
 blessé par balle et miraculeusement guéri par Newel Knight, 137
- Dieu**
 auteur du grand dessein de la destinée humaine, 12
 connaît la fin depuis le commencement, 12
 dirige l'histoire, 12
 ne fait pas acception de personnes, 2
- Dimanche de jeûne**, modèle créé, 450
- Dimanche**, reconnu comme jour saint, 112
- Dîme**
 révélation concernant la, 193
 révélation de Lorenzo Snow au tabernacle de Saint-George, 457
- Dioclétien**, persécute les chrétiens, 5
- Disciples du Christ**, également appelés campbellites, 81
- Discours de Brigham Young*, compilation de certains enseignements de Brigham Young, 423
- Dispensation**, signification, 1
- Divinité**
 commentaires par Joseph Smith, 262
 explication, 488-489
- «**Dix-huit-cent-mort-de-froid**», année sans été, 24
- Dix-huitième amendement à la Constitution**, révocation, 500
- Doctrine et Alliances**
 deux grandes divisions, 162
 nouveau nom donné au Livre des Commandements, 162
 origines, 162
 photo de la page de titre, 161
 publication, 161
- Doctrine de l'Evangile* compilation des sermons et des écrits de Joseph F. Smith, 489
 ouvrage de référence pour les saints des derniers jours, 469
- Doniphan, Alexander**
 donne leur nom aux comtés de Daviess et de Caldwell, 185
- homme de loi, ami des saints au comté de Jackson, 136
 membre de la législature de l'Etat et ami des saints, 185
 notice biographique, 185
 photo, 185
- Dotation**
 instructions relatives à la, révélée à Joseph Smith, 255
 signification, 256
- Douglas Stephen A.**
 dirigeant démocrate en Illinois, ami des saints, 267
 finit par se tourner contre les saints, 371
 notice biographique, 268
 photo, 268
- Drumlin**, signification, 40
- Drummond, William W.**, en conflit avec les saints d'Utah, 370
- Dunklin, Daniel**, gouverneur du Missouri dans les premiers temps de l'histoire de l'Eglise, 136
- Dwyer, James**, père du mouvement pour l'information à Salt Lake City, 476
-
- E**
- Eccles, Stuart B.**, premier directeur de Deseret Industries, 515
- Ecole des anciens**
 description, 162
 rôle clé dans la formation des missionnaires, 126
- Ecole de Sion**
 photo du monument, 130
 première école érigée à Kansas City (Missouri), 130
- Ecole de Colesville**, créée pour l'instruction des enfants au début de l'histoire de l'Eglise, 111
- Ecole des prophètes**
 révélation concernant, 124
 rôle clé dans la formation des missionnaires, 125
- Ecole Dusenberry**, création, 414
- Ecritures**, nouvelles éditions pendant la présidence de Spencer W. Kimball, 591
- Edit de tolérance**, par Constantin, 5
- Eglise réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours** création, 297
 siège à Independence (Missouri), 297
- Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours**, attitude vis-à-vis de la guerre, 494, 531
 carte des trois centres en 1830, 70
 conduit à la vie éternelle, 1
 croissance en Utah, 366
 destinée, 615
 ère de prospérité, 483
 expansion au début des années 1900, 508
 organisation, 67, 68
- organisation terrestre du Seigneur, 1
 participation aux expositions nationales et internationales, 519
 perte du droit de vote au début de l'histoire de l'Eglise, 440
 première conférence en 1830, 70
 trois grands objectifs, 567
- Elias**, confère la dispensation de l'Evangile d'Abraham dans le temple de Kirtland, 169
- Elie**, rétablit les clefs du scellement dans le temple de Kirtland, 169
- Emeutiers**, attaquent les membres de Colesville (New York) en 1830, 71
- Emigration**, des saints britanniques en Amérique, 235
- Enfants**
 discours de Joseph Smith sur la mort des, 261
 qui meurent avant l'âge de responsabilité, sauvés dans le royaume céleste, 167
- Enoch**, bâtit une société de Sion, 103
- Enseignement**
 expansion de l'enseignement dans l'Eglise après la Deuxième Guerre mondiale, 559
 répond aux besoins des premiers saints d'Utah, 413
 tableau de l'enrôlement de l'enseignement de l'Eglise dans les années 1900, 560
- Enseignement dans l'Eglise**
 expansion pendant et après la Grande Dépression, 519
 orientations nouvelles, 506
 trois grands principes, définis par Neal A. Maxwell, 573
- Ensign*, magazine de l'Eglise, début de la publication, 572
- Equal Rights Amendment**, commentaires de Spencer W. Kimball, 589
- Esaïe**
 prédit une Sion future, 103
 prophétie accomplie, 46
- Espèces**, utilisation de devises telles que l'or et l'argent à Kirtland, 174
- Esprit**, comment détecter et traiter les esprits mauvais, 96
- Etat**, l'Utah devient, en 1896, 445
- Etat de Deseret**, création, 343
- Evangile de Jésus-Christ**
 le Rétablissement, grand événement de l'histoire de l'humanité, 1
 plus ancien que la terre elle-même, 1
 ses principes sont éternels, 1
- Evans, Richard L.**, photo, 625
- Evening and Morning Star*
 extrait, 110
 premier périodique de l'Eglise, 110

Evêque

devoirs, 121
juge ordinaire en Israël, 121

Ewing, Finis, pasteur presbytérien qui pensait que les mormons devaient être détruits, 132

Exode

à travers l'Utah, 377
de Nauvoo, 308
de Nauvoo, illustration, 308

Expansion, depuis l'Utah dans les débuts de l'histoire de l'Eglise, 415

Expulsion, des saints du Missouri, 195

F

Famille

accent mis sur le renforcement de la, 568
saints qui fondèrent une entreprise coopérative basée sur le livre des Actes, 96

Fanfare de Nauvoo, description, 312

Far West (Missouri)

description, 183
emplacement et fondation, 185
la plus prospère des communautés des saints des derniers jours, 192
nouveau siège de l'Eglise en 1838, 183
révélation sur la construction d'un temple, 189
siège de, par les non-mormons, 206

Farr, Lorin, photo, 347

Faust, James E., photo, 626

Felt, Louie B.

créé le magazine *Children's Friend*, 486
photo, 486
première présidente générale de la Primaire, 486

Ferme de Peter French

carte, 97
devint finalement le centre de l'Eglise à Kirtland, 97

«**Feuille d'olivier**», section 88 de D&A, 129

Fillmore, choisi comme première capitale territoriale d'Utah, 357

Finlande, ouverture d'une mission en, 543

Firme littéraire, six frères appelés comme intendants du Livre des Commandements, 120

Fishing River, événements pendant la marche du camp de Sion, 150

Fleur de ségo, fleur de l'Etat d'Utah, 341

Folsom, William Harrison

notice biographique, 402
photo, 402

Fonds perpétuel d'émigration, aide les saints pauvres qui s'étaient rassemblés en Iowa, 349

Ford, Thomas

notice biographique, 288
photo, 288

Fordham, Elijah

miraculeusement guéri par Joseph Smith, 220
notice biographique, 221
photo, 221

Franklin, Benjamin

reçoit avec joie les bénédictions de la prêtrise, 448
rend visite à Wilford Woodruff dans le temple de Saint-George, 448

Friend, magazine de l'Eglise, début de la publication, 572

«**Frontières des Lamanites**», définition, 80

G

Galland, Isaac

notice biographique, 217
photo, 217

Gallatin (Missouri)

bataille le jour des élections, 195

Gardo House, résidence officielle de John Taylor à Salt Lake City, 436

Gates, Susa Young

fonde le *Young Woman's Journal*, 488
notice biographique, 488
photo, 488

Gates, Daniel

diacre de l'église congrégationaliste, 18
grand-père de Lucy Mack Smith, 18

Généalogie

accent mis sur la, 611
révélation concernant, 448

«**Gens de couleur libres**», nom donné aux esclaves libérés, 133

Gibson, Walter Murray

appelé par Brigham Young à oeuvrer dans le Pacifique, 389
créé des difficultés à Hawaï, 388

Gilbert, John H.

compositeur dans l'imprimerie de Grandin, 64
photo, 65
ponctue le manuscrit du Livre de Mormon en vue de l'impression, 64

Gilliam, Cordelius, antimormon notoire, 201

Godbe, William S.

notice biographique, 404
photo, 404

Grand conseil, devoirs du, au début de l'histoire de l'Eglise, 123

Grand conseil président voyageur, description, 157

Grand renouveau

description, 10
mouvement important dans l'histoire religieuse américaine, 10

Grande Dépression, grande influence sur l'histoire de l'Eglise, 511

Grande apostasie, description, 179

Grande-Bretagne

carte du début de l'oeuvre missionnaire, 178
début de l'oeuvre missionnaire, 176
Heber C. Kimball envoyé proclamer l'Evangile, 176
les missionnaires attaqués par Satan et ses armées, 177
mission des Douze en, 232
relations avec l'Eglise au début des années 1900, 473
succès des premiers missionnaires, 178

Grandin, Egbert B.

accepte de publier le Livre de Mormon, 63
arrête l'impression du Livre de Mormon parce qu'on menace de le boycotter, 66
photo, 62

Grant, Jedediah Morgan

notice biographique, 340
photo, 340
vision du monde des esprits, 340

Grant, Heber J.

annonce la construction d'un temple à Idaho Falls (Idaho), 545
appelé à présider la mission japonaise, 462
connu pour sa force de volonté, 497
décès, 537
expérience particulière lors de l'appel de Melvin J. Ballard au Collège des Douze, 498
fait le premier exposé radio, 508
institue des changements administratifs qui ont un impact durable sur l'Eglise, 498
photo, 463, 498, 621
premier natif d'Utah à être président de l'Eglise, 497
Proclamation à la grande nation progressiste du Japon, 463
reçoit une bénédiction spéciale de Joseph F. Smith, quand celui-ci est sur son lit de mort, 497
succède à Joseph F. Smith comme président de l'Eglise, 497

Green, Harvey, précipité sur le sol par les esprits mauvais pendant une conférence, 101

Greeting to the World, par Lorenzo Snow, extrait, 460

Grow, Henry, photo, 401

Guerre de Sécession

effet sur l'Utah, 383
prophétisée par Joseph Smith, 383

Guerre mormone, au Missouri, 201

Guerre

attitude de l'Eglise concernant la, 494, 531
guerre mormone au Missouri, 202
révélation concernant, 124

Guerre de Sécession, prophétie concernant la, 124
Guerre de Corée, effet sur l'oeuvre missionnaire, 554

H

Haight, David B., photo, 626
Hale, Isaac
 père d'Emma Smith, 52
 photo de sa pierre tombale, 55
 soupçonneux à l'égard des prétentions de Joseph Smith concernant les plaques, 52
Hale, Jesse, frère aîné d'Emma Hale, 46
Hale, Emma
 épouse Joseph Smith, 43
 portrait, 42
 rencontre Joseph Smith, 42
Hamblin, Jacob, agent indien, 374
Hamilton House, photo, 280
Hancock, John
 parent de Levi Hancock, 105
 premier signataire de la Déclaration d'Indépendance, 105
Hancock, Levi
 charpentier, construit la maison et l'imprimerie de W. W. Phelps, 111
 missionnaire qui a du succès, 105
 photo, 106
Hansen, Harold L., associé au spectacle historique de la colline Cumorah, 519
Harris, Lucy
 critique Martin Harris et Joseph Smith, 47
 doute de l'existence des plaques, 47
 femme de Martin Harris, 47
Harris, Martin
 aide financièrement à la préparation du Livre de Mormon, 45
 baptême, 68
 chagrin pour le manuscrit perdu, 48
 hypothèque une partie de sa ferme pour garantir l'impression du Livre de Mormon, 63
 il lui est commandé de ne pas convoiter ses propres biens, 65
 montre les caractères du Livre de Mormon à des linguistes, 46
 montre 116 pages à sa femme, 47
 photo, 45
 reçoit la promesse qu'il sera témoin du Livre de Mormon, 59
 s'éloigne de Joseph Smith, Oliver Cowdery et David Whitmer, pour qu'ils puissent recevoir la révélation, 60
 s'engage, lui-même et ses moyens, à faire paraître le Livre de Mormon, 47
 secrétaire de Joseph Smith, 45
 témoigna toute sa vie de la véracité du Livre de Mormon, 45
 vend des terres pour permettre l'impression du Livre de Mormon, 65

Haslam, James Holt
 notice biographique, 374
 photo, 374
Haun, Jacob, crée Haun's Mill, 185
Haun's Mill
 colonie mormone fondée par Jacob Haun, 185
 le massacre se produisit parce que les saints n'avaient pas suivi le conseil du prophète, 206
 massacre, 203
 tableau, 205
Haven, Elizabeth
 notice biographique, 221
 photo, 221
Hendricks, Drusilla
 notice biographique, 217
 photo, 217
 reçoit de la nourriture, 217
Hendricks, James
 notice biographique, 217
 photo, 217
Henry VIII
 excommunié par le pape en 1533, 8
 fonde l'Eglise anglicane, 8
Herefordshire Beacon, tableau, 227
Hinckley, Gordon B. photo de, 602, 625
 traite du sida, 608
 vie de, 602
Hinckley, Alonzo A., photo, 624
Hofmann, Mark, attentats de, 609
Hommes, seront mis à l'épreuve, 1
Hôpital des enfants de la Primaire
 dédié par David O. McKay, 547
 photo, 547
 premier, photo, 486
Horne, Mary Isabella
 notice biographique, 411
 photo, 411
Hôtel Utah, un des plus grands investissements de l'Eglise, 484
Howe, Eber D., auteur de *Mormonism Unveiled*, 115
Hubble, soi-disant prophétesse qui prétendait qu'on devait lui permettre de devenir instructrice dans l'Eglise, 94
Hubener, Helmuth
 photo, 529
 saint des derniers jours allemand qui perdit la vie sous le régime de Hitler, 529
Huit témoins, du Livre de Mormon, données biographiques, 60, 61
Hunt, Jefferson
 notice biographique, 326
 photo, 326
 prend temporairement la tête du bataillon mormon, 326

Hunter, Howard W., photo, 625
Hunter, Edward, photo, 349
Hutchinson, Anne, combattit pour la tolérance religieuse, 10
Hyde, Orson
 accomplit une des missions les plus longues et les plus importantes de l'histoire de l'Eglise, 240
 appelé à faire une mission en Palestine, 237
 consacre la Terre Sainte, 237, 239
 désigné pour écrire une lettre de réprimande à l'Eglise du Missouri, 129
 mis à part pour voyager avec Heber C. Kimball pour proclamer l'Evangile en Grande-Bretagne, 176
 notice biographique, 237
 photo, 237, 619
 vision de sa mission, 237

I

Imprimerie, de W. W. Phelps, presque détruite par les émeutiers, 134
Imprimerie Grandin, photo, 63
Improvement Era
 remplace le *Contributor for the Young Men's MIA*, 462
 reprend les fonctions du *Utah Geneological and Historical Magazine*, 522
 voix puissante pour le bien chez les saints, 487
Incident du «Faux Brigham», avec Brigham Young et William Miller, 305
Independence (Missouri)
 consécration de l'emplacement du temple, 108
 lotissement du temple, photo, 107
Indian Removal Act, signé par Andrew Jackson, 80
Indien américain
 appelé Lamanite, 80
 reste de la maison d'Israël, 80
Indiens Seneca, premiers Indiens américains à entendre le message du Rétablissement, 81
Industries de la défense, création pendant la Deuxième Guerre mondiale, 534
Institution coopérative, organisation de la première, pour les saints des derniers jours, 398
Instituts de religion
 création, 507
 croissance après la Deuxième Guerre mondiale, 560
Intelligence, commentaires par Joseph Smith, 262

Interesting Account of Several Remarkable Visions, par Orson Pratt, contenait le premier récit publié de la Première Vision, 234

Intermountain Health Care, organisation, 576

Iowa, traversée par les saints après l'exode de Nauvoo, 311

Ivins, Anthony W., photo, 623

J

Jack-mormons, terme désignant les non-mormons amicaux, 139

Japan Mail, journal influent de Tokyo, 463

Japon attaque contre Pearl Harbour, 531
efforts missionnaires au, 463
réouverture de la mission après la Deuxième Guerre mondiale, 543
tremblement de terre dévastateur de 1923, 506

«**Je rencontrais sur mon chemin**» chanté par John Taylor à la prison de Carthage, 283

Jean le Révélateur, eut la vision de Sion descendant du ciel, 103

Jean-Baptiste, prépare la voie à Jésus-Christ, 83

Jefferson, Thomas

adversaire des pressions exercées sur le gouvernement par les religions organisées, 11
auteur de la Déclaration d'Indépendance, 11
fondateur de l'université de Virginie, 11
loi pour l'établissement de la liberté religieuse, 11
statue, 11
un des meilleurs hommes d'Etat d'Amérique, 11

Jenson, Andrew, rassemble une grande quantité de renseignements historiques, 509

Jérusalem, carte, 586

Jerusalem Center, université Brigham Young création, 607
photo, 607

Jésus le Christ, par James E. Talmage, origine, 490

Jésus-Christ

charge les apôtres d'être ses témoins, 2
confère les clefs de l'autorité aux anciens apôtres, 2
forma en privé les apôtres d'autrefois, 2
le plan éternel du Père centré sur, 1
parle à Saul de Tarse sur le chemin de Damas, 3
rétablit l'Évangile et la Prêtrise Supérieure, 2
«l'Agneau immolé dès la fondation du monde», 1

Johnson, Benjamin

notice biographique, 293
photo, 293

Johnson, Luke S., photo, 619

Johnson, Elsa, Joseph Smith lui guérit son bras paralysé, 95

Johnson, John, tableau de sa maison, 115

Johnston, Albert Sidney
notice biographique, 376
photo, 376

Jones, Dan

notice biographique, 282
photo, 282
promesse prophétique de Joseph Smith, 282

Joseph en Egypte, prophétie concernant Joseph Smith, 21

Jour de la puissance de Dieu, guérisons de la malaria, 220

Jumbo, Mary, femme d'un Lamanite, demande à Heber J. Grant de commencer l'oeuvre missionnaire parmi les Lamanites, 548

Juvenile Instructor

acheté par l'École du Dimanche à la famille de George Q. Cannon, 487
contient des essais biographiques sur les Autorités générales, 461
contient une série d'articles intitulés «Histoire des nations», 462
origine, 410

K

Kane, Thomas L.

notice biographique, 355
photo, 355

Kearns, Thomas

à l'origine d'une grande propagande antimormone, 473
achète le *Salt Lake Tribune*, 473
non-mormon, magnat des mines, 472
notice biographique, 473
photo, 473

Kennedy, David M., appelé à être consultant spécial pour les questions diplomatiques, 585

Kimball, Heber C.

envoyé proclamer l'Évangile en Grande-Bretagne, 176
photo, 619
photo de sa maison, 302

Kimball, Spencer W.

appelé à accorder une attention particulière aux Lamanites, 548
appelé au Collège des Douze, 582
auteur du *Miracle du pardon*, 589
commentaire sur l'Equal Rights Amendment, 589
consacre la Pologne à la prédication de l'Évangile, 585
conseils sur l'avortement, 588
décès, 602

«Faites-le», 583

invite les saints à nettoyer leurs maisons, 588
photo, 582, 624
problèmes de santé graves, 583
processus de la succession à la présidence de l'Église, 297
publication de la nouvelle édition des Écritures, 591
révélation accordant la prêtrise à tous les hommes dignes, 587
souligne l'importance du rôle de la mère, 589
souligne la pureté personnelle, 583
succède à Harold B. Lee comme président de l'Église, 582
trois ajouts aux Écritures, 591
vie, 582

Kington, Thomas, chef des Frères Unis en Grande-Bretagne, devint plus tard membre de l'Église, 232

Kinney, John F., seul délégué non mormon au Congrès dans toute l'histoire du territoire d'Utah, 387

Kirtland (Ohio), centre des débuts de l'oeuvre missionnaire, 125

Kirtland Safety Society

banque que Joseph Smith voulait lancer à Kirtland, 173
échec, 174
photo d'un billet de banque, 173

Kirtland Safety Society Anti-Banking Company, société par actions à Kirtland, 173

Klopfer, Herbert, saint des derniers jours éminent qui mourut pendant la Deuxième Guerre mondiale, 530

Knight, Joseph, fils, accepte le témoignage de Joseph Smith, 43

Knight, Newel

a une vision du Sauveur et apprend qu'il sera admis en la présence du Seigneur, 71
accepte le témoignage de Joseph Smith, 43
baptême, 70
donne à Philo Dibble une bénédiction de la prêtrise qui le guérit miraculeusement d'une blessure par balle à l'estomac, 137
les visions de l'éternité lui sont ouvertes, 70
possédé par le diable, 69

Knight, Lydia Bailey

conversion dans le Haut-Canada, 118
épouse Newel Knight, 118
fait les ordonnances pour sept cents membres de sa famille au temple de Saint-George, 118
Joseph Smith lui dit qu'elle sera un sauveur dans la maison de son père, 118

Knight, Polly

désire rester vivante, même en mauvaise santé, pour voir la Terre

- Promise, 106
 mère de Newel Knight, 106
 première sainte des derniers jours à être enterrée au Missouri, 106
- Knight, Joseph**, père accepte le témoignage de Joseph Smith, 43
 aide Joseph et Oliver en leur donnant du ravitaillement et de l'argent, 54
 baptême, 72
 engage Joseph Smith, 43
- Knight, Amanda Inez**
 photo, 459
 première soeur missionnaire célibataire avec Lucy Brimhall, 459
- Knowlton, Ephraïm**
 notice biographique, 363
 photo, 363
- Knox, John**, converti au calvinisme, 8
- KZN**
 nom changé en KSL, 508
 première station d'Utah, 497
- L**
-
- «**L'Esprit du Dieu saint**», cantique écrit spécialement pour la consécration du temple de Kirtland, 168
- L'essentiel de l'histoire de l'Eglise* histoire du Rétablissement, 509
 par Joseph Fielding Smith, 509
- «**L'homme à la recherche du bonheur**», décrit la conception qu'ont les saints des derniers jours de la vie avant et après cette vie-ci, 558
- La parole et la volonté du Seigneur concernant le camp d'Israël dans ses voyages vers l'Ouest*, révélation donnée à Brigham Young concernant l'émigration vers l'Ouest, 332
- La Maison du Seigneur*, par James E. Talmage, origine, 489
- Lamanites**
 extension de l'oeuvre missionnaire au vingtième siècle, 547
 nom donné aux Indiens américains, 80
 oeuvre missionnaire parmi les Indiens, carte, 85
 seront amenés à croire en la parole de Dieu, 80
- Lane, George**, portrait, 35
- Larson, Gustive O.**, crée une série de conférences illustrées sur l'histoire des mormons, des temples et de l'oeuvre du temple, 506
- Latter-day Saint Hospital**, ouverture, 483
- Latter-day Saints Millennial Star*, périodique mensuel publié pour les saints anglais, 233
- Latter-day Saint Student Association**
 création, 574
 remplace les Deseret Clubs, 520
- «**Le Japon aux Japonais**», politique entreprise par le Japon pour réduire au minimum l'occidentalisation, 463
- Lebolo, Antonio**, explorateur français qui découvre des momies et des rouleaux de papyrus contenant les écrits d'Abraham et de Joseph, 161
- Lee, Harold B.**
 considère le programme d'entraide comme l'accomplissement d'une prophétie, 516
 introduit le programme d'entraide dans toute l'Eglise, 513
 photo, 571, 624
 projets inédits affectant le plan d'entraide, 571
 succède à Joseph Fielding Smith comme président de l'Eglise, 571
- Lee, Ann** chef religieux des shaking quakers, 95
 prétendait être le Messie revenu sur la terre sous la forme d'une femme, 95
- Légion de Nauvoo**
 dirigée par Joseph Smith, 225
 unité de milice pour Nauvoo, 225
- Lettre à Wentworth**
 document de plusieurs pages envoyé par Joseph Smith à John Wentworth pour répondre à ses questions concernant l'Eglise, 259
 document important pour l'Eglise, 259
- Liahona**, compas donné à Léhi dans le désert, 59
- Liberté de religion**
 caractéristique propre aux Etats-Unis, 10
 en Amérique, 9
 garantie par le premier amendement à la Constitution, 11
- Libre arbitre**, principe éternel accordé par Dieu, 1
- Licences**, petits documents attestant que la personne était autorisée à représenter l'Eglise, 71
- Littérature antimormone**, 473
- Little, Jesse C.**
 notice biographique, 318
 photo, 318
- Livre de cantiques**, premier, de l'Eglise, compilé par Emma Smith, 164
- Livre de Mormon**
 achèvement de la traduction, 66, 68
 appelé la «Bible d'or» par E. B. Grandin, 62
 contient la plénitude de l'Evangile, 65
 demande et obtention du copyright, 62
 événements accompagnant la publication, 66
 impression par petits bouts, 63
 intérêt du public pour le mormonisme créé par l'impression, 75
 le Seigneur témoigne de sa véracité, 58
 le manuscrit original n'avait ni ponctuation, ni division en paragraphes, 64
 Moroni témoigne de sa véracité, 58
 Oliver Cowdery apprend le métier d'imprimeur, 64
 Oliver Cowdery et Hyrum Smith responsables de la publication, 63
 peu de choses connues sur le processus de traduction, 58
 photo de l'écriture de Joseph Whitmer sur le manuscrit, 58
 photo de la page de titre, 64
 photo du copyright du manuscrit original, 62
 prédit par les anciens prophètes, 41
 préparé pour l'impression, 63
 publication du dix-huitième siècle, 12
 représente la volonté de Dieu pour les derniers jours, 65
 témoins du, 59
 traduit par le don et la puissance de Dieu, 58
- Livre d'Abraham**, produit grâce au don et à la puissance de Dieu, 259
- Livre des Commandements**
 instructions du Seigneur concernant la doctrine et le gouvernement de l'Eglise, 120
 les révélations du, doivent être le fondement de l'Eglise dans les derniers jours, 120
 photo, 120
- Loeffelspende**, dons de cuillerées de farine pendant la Deuxième Guerre mondiale, 530
- Loi de consécration** origine, 96
 révélation du Seigneur concernant, 193
 révélations importantes concernant, 99
- Loi Edmunds de 1882**, définit la cohabitation illégale, 429
- Loi des témoins**, confirme la véracité du Livre de Mormon, 61
- Loi d'exclusion des Japonais**
 empêche les Japonais d'émigrer aux U.S.A. au début des années 1900, 506
- Loi du mariage céleste**, 257
- Loi Edmunds-Tucker de 1887**, vise la destruction de l'Eglise en tant qu'entité politique et économique, 436,439
- Loteries publiques**, recommandation de la Première Présidence, 609
- Lucas, Samuel D.**, juge du comté de Jackson, 136
- Lucifer**
 appelé Satan, 1
 chassé du ciel, 1
 père de tous les mensonges, 1
 se rebella contre le Père et contre son plan, 1
- Lucifer's Lantern*, périodique antimormon, 467
- Lund, Anthon H.**, photo, 622

Luther, Martin

champion et héros du peuple, 7
 chef de la Réforme en Allemagne, 7
 considéré hors-la-loi, 7
 description, 6
 étudie intensivement la Bible, 7
 excommunié de l'Eglise romaine pour rébellion, 7
 fait une traduction de la Bible en allemand, 7
 le plus célèbre des réformateurs, 8
 portrait, 7
 quatre-vingt-quinze thèses, 7
 réaction quand on lui ordonne d'abandonner ses travaux, 7
 ses disciples fondent l'Eglise luthérienne, 7

Lyman, Amasa

notice biographique, 294
 photo, 294, 620
 Lyman, Francis Marion, photo, 621

Lyman, Richard R., photo, 623

M

Mack, John, premier ancêtre maternel de Joseph Smith à quitter l'Angleterre pour l'Amérique, 15

Mack, Lydia Gates

blessée dans un accident de chariot, 25
 donna à ses enfants la plus grande partie de leur formation religieuse et profane, 18, 19
 grand-mère maternelle de Joseph Smith, 18
 mère de Lucy Mack Smith, 18

Mack, Solomon

écrivit son autobiographie, 19
 grand-père maternel de Joseph Smith, 18
 père de Lucy Mack Smith, 18
 un accès de rhumatisme changea sa vie, 19

Maeser, Karl G.

carrière remarquable dans l'enseignement de l'Eglise, 414
 notice biographique, 415
 photo, 415
 un des éducateurs les plus illustres de l'Eglise, 465

Magasin de Newel K. Whitney

dessin du plan, 125
 lieu de naissance de Joseph Smith III, 92
 lieu de réunion de l'école des prophètes, 92
 magasin de l'évêque pendant un certain temps, 92
 photo, 92
 premier siège de l'Eglise, 92

Magazines de l'Eglise, regroupement au début des années 1970, 572

Maison de correction de Detroit, reçoit les mormons condamnés pour cohabitation illégale, dessin, 430

Maison de Joseph Smith, à Nauvoo, photo, 219

Malaria, les saints de Nauvoo affligés par la, 220

Mandat de dépôt, emprisonnement, 280

Manifeste politique

gouverne encore l'attitude des Autorités générales vis-à-vis de la politique, 446
 met l'accent sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, 445
 publié par les Autorités générales lorsque l'Utah fut devenu Etat, déclaration officielle appelée règle politique de l'Eglise, 445

Manifeste

l'Eglise n'enseignait plus ni ne pratiquait plus le mariage plural, 442
 origine, 442
 révélation de Dieu, 443
 sous la direction de Wilford Woodruff, 442

Manuscrit perdu

116 pages prises du livre de Léhi, 48, 49
 histoire, 47
 mots du, changés par des hommes méchants après la perte du manuscrit, 49

Mardi noir, jour de l'effondrement de la Bourse, 511

Mariage, révélation concernant le, 257

Mariage céleste, loi, 257

Mariage

plural application, 426
 croisade contre le, 427
 donné par commandement de Dieu au début de l'histoire de l'Eglise, 426
 fait partie du rétablissement de toutes choses, 258
 fin de la pratique sur commandement de Dieu, 443
 Manifeste, 441

Markham, Stephen

notice biographique, 313
 photo, 313

Marsh, Thomas B.

baptême, 75
 conversion, 75
 excommunié, revient plus tard à l'Eglise, 201

Martyre description, 282

tableau, 284

Massacre, à Haun's Mill, 203

Massacre de Cane Creek, description, 434

Maxwell, Neal A.

commissaire à l'éducation pour l'Eglise, 573
 les trois grands principes de l'enseignement dans l'Eglise, 573
 tableau, 626

McArthur, Percy D., athlète doué dévoué à l'Eglise, 505

McConkie, Bruce R.

commentaires sur le rassemblement, 579
 photo, 625

McCune, Elizabeth Claridge

aspects importants de sa vie, 459
 contribue à l'apparition des soeurs missionnaires, 458
 photo, 459

McKay, David O.

annonce la construction d'un temple en Nouvelle-Zélande, 556
 apports au programme de l'Ecole du Dimanche, 485
 «chaque membre un missionnaire», 557
 consacre les temples de Suisse, de Nouvelle-Zélande et de Londres, 556
 efforts missionnaires partout dans le monde, 501
 grande expérience de l'enseignement dans l'Eglise, 520
 impact profond sur l'élaboration du programme de l'Ecole du Dimanche, 485
 importance de la famille, 568
 photo, 553, 621
 première Autorité générale à visiter l'Afrique du Sud, 555
 raison pour laquelle il est envoyé faire le tour du monde, 501
 succède à George Albert Smith comme président de l'Eglise, 552
 vie, 552

McLellin, William E.

relève le défi d'écrire une révélation et échoue, 120

Memorial à Orson Hyde, photo, 585

Merrill, Marriner W., photo, 622

Merrill, Joseph F., photo, 623

«**Message du mormonisme**», de LeGrand Richards, exposés hebdomadaires de sujets publiés sous le titre *Une Oeuvre merveilleuse et un prodige*, 517

«**Message of the Ages, the**», spectacle historique du centenaire représentant les dispensations de l'Evangile, 510

Mexique

création d'une base solide pour l'Eglise, 416
 réouverture de la mission en 1901, 463
 situation des saints au début des années 1900, 492

Microfilmage

des registres généalogiques pendant et après la Deuxième Guerre mondiale, 545

Militaires membres de l'Eglise

exemples montrant qu'ils sont à l'origine de baptêmes et font connaître l'Evangile, 533
 responsables de l'introduction de l'Evangile dans de nouvelles régions du monde, 533

- Miller, George**
notice biographique, 308
photo, 308
- Miller, William**
incident du «faux Brigham», 305
notice biographique, 305
photo, 305
- Minorités**, oeuvre de l'Eglise vis-à-vis des, 575
- Mission de Temple Square**
création, 476
partie importante du programme missionnaire de l'Eglise, 477
succès, 477
- Mission de formation en langues**
création, 557
- Mission internationale**, organisation, 580
- Mission lamanite**
prouve le pouvoir de conversion du Livre de Mormon, 89
- Mission samoane**, organisation, 449
- Missionnaires**
auprès des Lamanites, 80
auprès des Lamanites, tableau, 80
des services de santé, appel, 576
doivent éviter les mystères de l'Évangile dans leur enseignement, 126
évacuation de l'Allemagne et des régions environnantes, 525
évacuation du Pacifique sud et de l'Afrique du Sud, 528
voyageaient «sans bourse ni sac» au début de l'histoire de l'Eglise, 391
Western Reserve, 81
- Missions européennes**, carte, 526
- Missouri carte**, au début de l'histoire de l'Eglise, 104
carte du nord-ouest du, au début de l'histoire de l'Eglise, 195
expulsion des saints, 195
pays d'héritage, 103
- Mitchell, Samuel Latham**
linguiste à qui Martin Harris porta les caractères des plaques, 46
photo, 46
- Mobile**
commandement à Joseph Smith de n'avoir qu'un seul mobile pour l'obtention des plaques, 39
massacre de Mountain Meadows, 373
- Moessner, Hermann**, convertit quatre hommes dans un camp de prisonniers européen, 530
- Moïse**
apparat à Joseph Smith et à Oliver Cowdery au temple de Kirtland pour rétablir les clefs du rassemblement d'Israël, 169
visions de, dans la Perle de Grand Prix, 73
- Monroy, Rafael**
exécuté pour avoir refusé de renier son témoignage, 492
photo, 492
- Monson, Thomas S.**
homme le plus jeune appelé à la présidence de l'Eglise en plus de cent ans, 604
photo, 625
- Mont Pisgah**, monument, 317
- Mont Tambora**, violente éruption en 1815, 24
- Montre**, donnée à Newel K. Whitney par Joseph Smith, photo, 117
- Monument**
en l'honneur de Brigham Young, photo, 451
en l'honneur de Joseph Smith, 478
«Voici le lieu», dédicace, 550
- Morgan, John**
notice biographique, 433
photo, 433
- Morley, Isaac**
certificat missionnaire, photo, 158
photo, 136
- Mormonism unveiled**, premier livre antimormon, 115
- Moroni**
ancien prophète mormon, 9
avertit Joseph Smith et lui fait des promesses concernant la réception des plaques, 44
dernier gardien du Livre de Mormon, 58
détient les clefs du bois d'Ephraïm, 39
dit à Joseph Smith de parler à son père de sa vision, 40
instruit Joseph Smith pour le préparer à recevoir les plaques, 41
invite les lecteurs du Livre de Mormon à découvrir l'authenticité du livre, 58
première apparition à Joseph Smith, 37
prend les plaques à Joseph pendant que celui-ci se rend à Fayette avec David Whitmer et Oliver Cowdery, 57
qualifie l'Amérique de terre de choix, 9
rencontre avec David Whitmer, 57
rend les plaques ainsi que l'urim et le thummim à Joseph, après l'incident du manuscrit perdu, 52
réprimande Joseph Smith de ne pas s'être suffisamment occupé de l'oeuvre du Seigneur, 43
révèle l'emplacement des plaques d'or, 39
révèle les plaques à Joseph Smith, à Oliver Cowdery, à David Whitmer et à Martin Harris, 60
trois premières visites à Joseph Smith, 39
visites ultérieures à Joseph Smith, 39
- Morrill, loi de 1862 contre la bigamie**
aspects, 427
vise les saints des derniers jours, 385, 427
- Morris, George Q.**, photo, 625
- Morrisites**, faction apostate dirigée par Joseph Morris, ancien converti anglais, 387
- Mouettes** débarrassent la vallée du lac Salé des sauterelles, 342
monument aux, photo, 342
oiseaux de l'Etat d'Utah, 342
- Moyle, Henry D.**, photo, 624
- Murdock, John**
baptême, 82
lié par Satan de sorte qu'il ne peut parler pendant une conférence, 102
missionnaire qui a du succès, 91
photo, 82
- Musique**, importance dans notre dispensation, 74
-
- N**
- Nauvoo**
achat de terrains, 217
aspects sociaux, 249
bâtiments construits, 245
croissance, 245
développement et progression après la mort de Joseph Smith, 299
les saints affligés par la malaria, 220
maladie, mort et souffrances, 249
mot hébreu signifiant «beau», 219
photo, 301
rebaptisée «la ville de Joseph» par Brigham Young, 302
sauvetage des «saints pauvres», 319
système d'enseignement, 248
- Nauvoo Expositor**
destruction de la presse, provoquant l'affaire de l'*Expositor*, 277
journal d'opposition qui fut à l'origine de l'affaire de l'*Expositor*, 277
- Nauvoo House**
hôtel devant recevoir des hommes riches, réputés et influents, et leur enseigner la vérité, 245
jamais terminée parce que les efforts de construction étaient concentrés sur le temple, 247
nécessité de sa construction révélée à Joseph Smith, 242
- Nauvoo Neighbor**, hebdomadaire non religieux de Nauvoo, 249
- Nazis**
affectent l'activité de l'Eglise en Amérique du Sud, 525
insistent sur la pureté raciale, 524
nationaux socialistes, 524
- Nelson, Russell M.**
chirurgien cardiologue béni par la Première Présidence avant d'opérer Spencer W. Kimball, 583
photo, 626

Néphi

ancien prophète mormon, 9
 parle de la nécessité de témoins, 59
 vit d'avance la guerre d'Indépendance
 et la guerre de 1812, 9
 vit que les Lamanites seraient dispersés
 par les Gentils, 9

New Era, magazine de l'Eglise, début de
 sa publication, 572

Nouvelle Jérusalem, sera construite au
 Missouri, 123

Nuit, «longue, de ténèbres», 4

Nye, Harriet Maria Horsepool, première
 soeur missionnaire, 458

O

Oaks, Dallin H., photo, 626

Obéissance, commentaire de Joseph
 Smith, 262

Oeuvre missionnaire accent constant sur
 l', après la Première Guerre mondiale,
 501

carte de l'oeuvre chez les Lamanites, 85
 centres de formation régionaux, 461
 commencée dans le Pacifique, 240
 cours de formation pour l', 461
 internationale, après la Première
 Guerre mondiale, 501
 ouverte au Nigeria et au Ghana, 588
 pendant la Grande Dépression, 517
 premières femmes missionnaires, 458
 premiers efforts et conversions, 74
 publication officielle du premier plan
 de prosélytisme en 1952, 557
 renouveau après la Deuxième Guerre
 mondiale, 544
 résultats des efforts des premières
 femmes missionnaires, 459

Ohio

carte de l'ancienne région du nord-est,
 114
 le Seigneur commande à son peuple de
 s'installer en, 89

**Onze témoins spéciaux du Livre de
 Mormon**

destin, 61
 ne renièrent jamais leur témoignage, 61

Opposition

raisons données par les adversaires des
 saints au Missouri, 183

Ordre d'extermination

par Lilburn Boggs, gouverneur du
 Missouri, 204

Ordre Uni

établissement, 405
 révélations importantes concernant, 99

Organisation de l'Eglise

événement inoubliable pour les
 personnes présentes, 68
 point culminant d'une décennie de
 préparation pour Joseph Smith, 67
 première réunion, 67

Organisations, raisons des, dans l'Eglise,
 521

Organisations de l'Eglise, raisons d'être,
 521

Orgues du Tabernacle
 construction, 392, 402

P

Packer, Boyd K.

commentaires sur les nouvelles
 Ecritures, 591, 592
 photo, 591, 625

Page, Hiram

possédait une pierre par laquelle il
 prétendait recevoir des révélations,
 78

Page, John E., photo, 620

Panique de 1837, panique économique au
 printemps, 174

Parole de Sagesse révélation concernant
 la, 124
 santé physique, 576

Parti du peuple

officiellement dissous, 444
 organisation politique de l'Eglise, 440

Partridge, Edward

appelé comme premier évêque de
 l'Eglise, 98
 comparé par le Seigneur au Nathanaël
 d'autrefois, 121
 conversion et baptême, 83
 photo, 121
 photo de son certificat d'évêque, 122
 photo de son certificat missionnaire,
 158
 «un des grands hommes du Seigneur»,
 83

Patten, David W.

désirait mourir martyr, 202
 donne sa vie pour ses amis, 202
 meurt à la bataille de la Crooked River,
 202
 premier apôtre martyr de notre
 dispensation, 202

Paul, créa des branches de l'Eglise dans
 tout l'empire romain, 3

Pauvre Sion en sang, les saints campent
 sur la Crooked River en attendant de
 passer dans le nord du Missouri, 185

Pearl Harbour, attaqué par le Japon, 531

Pectoral, caché avec les plaques, trouvé
 par Joseph Smith, 40

Pèlerins

groupe calviniste strict, 8
 influencèrent considérablement les
 valeurs américaines, 8

Peniston, William, provoqua la bataille le
 jour des élections à Gallatin (Missouri),
 195

Penrose, Charles W.

auteur du cantique «O sublimes
 sommets», 458
 écrivit des feuillets missionnaires
 intitulés «Rayons de lumière
 vivifiante», 458
 notice biographique, 458
 photo, 458, 622
 rédacteur du *Deseret News*, 458

Père, le, et le Fils, exposé fait en 1916 par
 la Première Présidence sur le rôle de
 Dieu, de Jésus-Christ, du Saint-Esprit
 et d'Adam, 488

Perle de Grand Prix, origine, 351

Perry, L. Tom, photo, 625

Petersen, Mark E., photo, 624

Phelps, William Wines

appelé comme imprimeur et rédacteur
 de journal en Sion, 110
 conversion et témoignage du Livre de
 Mormon, 104
 excommunié, 187
 imprimerie de, presque détruite par les
 émeutiers, 134
 photo, 104
 rédacteur de journal, auteur et
 imprimeur expérimenté, 104
 tente de profiter des ventes de terrains,
 186
 une révélation dit de lui qu'il est
 «appelé et élu», 104
 vision du Destructeur chevauchant les
 eaux, 109

Phonographie, nom donné à la
 sténographie au début de l'histoire de
 l'Eglise, 177

Pierre crucifixion, tableau, 4

prie sur le toit de sa maison à Joppé, 2
 reçoit une vision et apprend que Dieu
 ne fait pas acception de personnes, 2

Pierre, Jacques et Jean

apôtres présidents dans les temps
 anciens, 2
 apparition à Joseph Smith et à Oliver
 Cowdery, 56

Pieu, premier, de Sion, organisé à
 Kirtland, 123

Pitcher, Thomas, colonel à la tête des
 forces qui chassèrent les saints du
 comté de Jackson, 137

Pitt, Mary, une des nombreuses
 personnes guéries par les bénédictions
 de prêtrise de Brigham Young, 234

Pitt, William

notice biographique, 312
 photo, 312

Plaques, efforts pour voler les, 45

Plaques d'airain, d'une grande valeur
 parce qu'elles amènent le peuple à
 connaître Dieu, 40

- Pointe d'or**
photo, 397
utilisée pour raccorder les chemins de fer du Central Pacific et de l'Union Pacific, 397
- Poland**
loi, de 1874, démantelant le système judiciaire de l'Utah, 428
- Pologne**
consacrée par Spencer W. Kimball à la prédication de l'Evangile, 585
- Polygamie**
commandement de Dieu au début de l'histoire de l'Eglise, 426
croisade contre, 427
fait partie du rétablissement de toutes choses, 258
fin de la pratique sur commandement de Dieu, 442
Manifeste, 441
mise en application, 426
- Polysophical Society**, créée par Lorenzo Snow, 367
- Pony express**, système postal, 385
- Pratt, Addison**
notice biographique, 240
photo, 240
- Pratt, Orson**
chargé de porter l'Evangile en Ecosse, 234
liste des publications de, pendant qu'il était en Grande-Bretagne, 234
photo, 77, 620
signification du terme Adam-ondi-Ahman, 190
- Pratt, Parley P.**
apprend de Joseph Smith que la famille est une organisation éternelle, 224
baptême et ordination à la prêtrise, 77
choisi comme rédacteur du *Millennial Star*, 223
contribue à la conversion de Simeon Carter, 85
conversion, 76
échappe à son geôlier, 84
liste de ses publications pendant qu'il était en Grande-Bretagne, 234
mission au Canada, 159
photo, 77, 619
prépare l'édition de 1837 du Livre de Mormon, 64
témoignage du Livre de Mormon, 76
- Pratt, Rey L.**
oeuvre dans la mission mexicaine, 493
photo, 493
- Prédicateur de circuit** employé par les méthodistes pour le ministère, 30
illustration, 30
- Premier collègue des soixante-dix**
organisé comme collègue dirigeant de l'Eglise, 594
- Première Guerre mondiale**, participation des saints, 494
- Première Présidence**, réorganisée après la découverte de la vallée du lac Salé, 337
- Première Vision**
importance, 35
peinte sur vitrail, 28
- Présidence de l'Eglise**, détient les clefs du Royaume, 123
- Président de l'Eglise**, a le droit de recevoir la révélation pour l'Eglise tout entière, 78
- Presse de Smith**
description, 64
utilisée pour imprimer le Livre de Mormon, photo, 64
- Prêtrise**
expansion des programmes, 484
reçue par serment et alliance, 124
réorganisation et réforme majeures en 1877, 420
rétablissement, 55
- Prêtrise d'Aaron**, description, 55
- Prêtrise d'Aaron**, autorité d'administrer les ordonnances de l'Evangile préparatoire, 124
- Prêtrise de Melchisédek**
autorité d'administrer les ordonnances, 123
conférée à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, 56
prêtrise supérieure, 123
- Primaire**
améliorations, 486
organisation, 413
- Prison de Carthage**
détails, 281
photo, 281
premier lieu historique acheté par l'Eglise, 478
- Prison de Liberty**
considérée comme prison-temple à cause des instructions spirituelles que Joseph Smith reçut du Seigneur, 210
description, 210
illustration, 210
- «**Problème mormon**», nom donné à la situation existant entre les mormons et les Missouriens au début de l'histoire de l'Eglise, 184
- Proclamation**, contenu, révélé à Joseph Smith comme commandement du Seigneur, 243
- Programme de coordination de la Prêtrise d'Aaron**, introduction, 516
- Programme d'entraide**
application pendant la Grande Dépression, 512
appliqué dans toute l'Eglise, 513
programme de «sécurité» de l'Eglise, 514
- Programmes**, amélioration dans les programmes de l'Eglise, 516
- Prohibition**
révocation, 500
vente de boissons alcoolisées, 499
- Projet de loi pour l'établissement de la liberté religieuse**
description, 11
- Prophet**
journal de l'Eglise à New York qui publia une proclamation aux chefs du gouvernement du monde entier, 306
- Prophètes**
suscités par Dieu pour instruire ses enfants, 1
- Propriétés**, sites historiques de l'Eglise acquis par l'Eglise, 477
- Pulley, Mary Jane**
notice biographique, 576
photo, 576
- Puritains**
créent une communauté religieuse puissante en Nouvelle-Angleterre, 9
groupe calviniste strict, 8
influencèrent considérablement les valeurs américaines, 8
intolérants vis-à-vis des autres religions, 10
- Puritanisme**, les principes du, contribuèrent à façonner l'entourage de Joseph pour le préparer à devenir prophète, 26
-
- Q**
-
- Quatre-vingt-quinze thèses**, de Martin Luther, 7
-
- R**
-
- Raids mormons**, effectués par une unité de la Légion de Nauvoo sous la direction de Lot Smith, 375
- Rebaptême**, pratique arrêtée, 450
- Réformateurs**
contribuèrent à préparer le rétablissement de l'Evangile, 8
oeuvre des, grande mais simplement préparatoire au rétablissement de l'Evangile, 8
- Réforme**, de l'Eglise, en 1856-57, 368
- Réforme protestante**, fit éclater l'unité du christianisme, 6
- Régime alimentaire**, révélation concernant, 124
- Reid, John**, homme de loi grâce auquel Joseph Smith, accusé d'être un fauteur de troubles, fut acquitté, 73
- Relief Society Magazine**, création, 488
- Religion**
développement d'une nouvelle, dans les temps anciens, 5

Renaissance

description, 6
 époque de changement spirituel, 6
 période de nouvelle naissance, 6

Renouveau

description, 30
 tableau, 31

Réserves pour un an, avantage pendant la Seconde Guerre mondiale, 535

Rétablissement

la main du Seigneur apparaît dans le choix du moment du, 12
 nécessité du, de l'Évangile, 2
 ville de Nauvoo, 558

Révélation

de l'emplacement d'Adam-ondi-Ahman, 190
 de la construction du temple à Far West (Missouri), 189
 dîme, 193
 donnant à l'Église son nom, 189
 donnée ligne par ligne et précepte par précepte, 121
 école des prophètes, 124
 grand jour de, dans le temple de Kirtland, 169
 la prêtrise à tous les hommes dignes, 587
 loi de consécration, 193
 mariage, 257
 organisation de la prêtrise, 156
 Parole de Sagesse, 124
 questions de régime alimentaire, 124
 types reçus par Joseph Smith, 50
 voie de communication entre Dieu et l'homme, 67

Reynolds, George

auteur de *A Complete Concordance of the Book of Mormon*, 429
 choisi pour constituer le «cas d'école» afin de déterminer le caractère constitutionnel de la loi, 428
 loi contre la bigamie, 427
 notice biographique, 429
 photo, 429

Rich, Charles C.

devient un des premiers colons de la Bear Lake Valley, 215
 notice biographique, 215
 photo, 215, 620
 prend le commandement à la bataille de la Crooked River quand David Patten est tué, 215

Richards, Franklin D.

étudiant studieux et lecteur avide dans sa jeunesse, 465
 notice biographique, 465
 photo, 465, 621

Richards, George E., photo, 622

Richards, George S., frère de Franklin D. Richards, tué par des émeutiers à Haun's Mill, 465

Richards, Jane

femme de Franklin D. Richards, 322
 notice biographique, 322
 photo, 322

Richards, LeGrand

auteur d'*Une oeuvre merveilleuse et un prodige*, 517
 notice biographique, 517
 photo, 517, 624
 un des plus grands missionnaires de notre dispensation, 517

Richards, Stephen L., photo, 623

Richards, Willard

notice biographique, 285
 photo, 285, 620
 témoin apostolique de l'effusion du sang innocent de Joseph, 285

Ridges, Joseph Harris

notice biographique, 401
 photo, 401

Rigdon, Sidney

comparé par le Seigneur à Jean-Baptiste, 83
 consacre le pays de Sion, 108
 contribue à la fondation d'une Église appelée disciples du Christ, ou campbellites, 81
 conversion, 82
 désigné pour écrire une description du pays de Sion, 108
 discours de la fête de l'Indépendance en 1838, 194
 discours enflammé appelé le Salt Sermon, 193
 efforts missionnaires dans le Haut-Canada, 118
 excommunié, 296
 organise une «Église du Christ», 296
 photo, 291
 se considérait comme successeur de Joseph Smith, 291
 secrétaire de Joseph Smith, 84

Roberts, Brigham H.

auteur de la *Comprehensive History of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 510
 connu dans certains cercles sous le titre d'«orateur forgeron», 468
 défenseur de la foi, 467
 élu au Congrès, 467
 jamais autorisé à occuper son siège au Congrès, 469
 notice biographique, 434
 photo, 434, 467
 pratique de la polygamie à l'origine du conflit relatif à son élection au Congrès, 468
 responsable d'une oeuvre importante sur *History of the Church*, 479
 se déguise pour récupérer les corps de deux missionnaires tués à Cane Creek, 434

Rockwell, Orrin Porter

accusé par John Bennett d'être envoyé par Joseph Smith pour assassiner Lilburn Boggs, 268
 baptême, 68

Rockwood, Albert P.

garde personnel de Joseph Smith, 266
 notice biographique, 266
 photo, 266

Rogers, Aurelia Spencer

appelée à organiser et à présider la première Primaire, 413
 notice biographique, 413
 photo, 413

Rollins, Caroline, aide à protéger des pages du Livre des Commandements des émeutiers, 135

Rollins, Mary Elizabeth

aide à protéger des pages du Livre des Commandements des émeutiers, 135
 conversion, 135
 photo, 135

Rome, brûlée en 64

de notre ère, 4

Romney, Marion G.

photo, 624
 témoignage du programme d'entraide, 516

Roosevelt, Franklin D., heureux des efforts faits par l'Église pour créer le programme d'entraide, 514

Royaume céleste, vision de Joseph Smith, 167

Ryder, Simonds

apostat des débuts de l'Église, 115

S

Sabbat

comment l'observer, 111
 renforcé comme jour saint mis à part pour adorer le Seigneur, 112
 révélation concernant le, 111

Saint-George (Utah), devient le deuxième siège de l'Église, 418

Saints

dans d'autres pays, 491
 description de leur vie de tous les jours à Kirtland, 162
 du Missouri, connaissent les afflictions suite à leurs transgressions, 139
 émigration à Nauvoo, 219
 première institution coopérative, 398
 s'installent à Quincy (Illinois), 216

Saints de New York

émigrent à Kirtland, 92
 vont dans l'Ouest pour obéir à un commandement de Dieu, 93

Salt Lake Theatre, photo, 391

Salt Sermon, discours enflammé de Sidney Rigdon, 193

Salut pour les morts, expliqué dans une vision du royaume céleste, 167

- Sanderson, George B.**, médecin du bataillon mormon, appelé «Dr La Mort», 327
- Santé physique**, importance, 576
- Satan** échoue dans ses tentatives au Bosquet sacré, 34
présent à la prière de Joseph Smith dans le Bosquet sacré, 33
source de l'opposition à la justice, 74
- Saul de Tarse**
agent du sanhédrin, 3
conversion de, importante pour la croissance de l'Eglise, 3
devint Paul, défenseur de la foi, 3
devint un «vase élu» du Seigneur, 3
persécute les premiers fidèles de l'Eglise, 3
vit le Sauveur dans une lumière éclatante, 3
- Schroeder, A. Theodore**, avocat de l'accusation dans l'affaire B. H. Roberts, 467
rédacteur du *Lucifer's Lantern*, 467
- Science**,
attitude vis-à-vis d'une époque de, 490
- Scott, Ann**, reçoit les précieux manuscrits de la traduction de la Bible par Joseph Smith pour les protéger des émeutiers, 215
- Scott, Richard G.**, photo, 626
- Second grand Réveil**, description, 11
- Second Manifeste**, déclaration publiée par Joseph F. Smith, dénonçant la polygamie, 472
- Seconde Venue** enseignements par Joseph Smith, 262
tableau, 1
- Ségrégation**, des saints des derniers jours à Far West et à Shoal Creek, 185
- Seibold, Norman George**
photo, 527
tâche spéciale de trouver les missionnaires bloqués en Allemagne, 527
- Seixas, Joshua**, donne un cours d'hébreu, supplément à l'école des anciens, 163
- Semaine de l'enseignement**, à BYU, création, 508
- Séminaire de Granite** photo, 507
premier cours de séminaire pendant les heures libérées, 507
- Séminaires**
création, 507
croissance après la Seconde Guerre mondiale, 559
- Sériculture**, culture du ver à soie et production de soie, 409
- Seventies Hall**
histoire, 300
photo, 300
- Shakers**, société unie des croyants en la seconde venue du Christ, 95
- Shaking quakers**, autre nom des shakers à cause de leurs ressemblances avec les quakers, 95
- Sharp, Thomas**
photo, 267
principal adversaire de l'Eglise en Illinois, 267
rédacteur du *Warsaw Signal*, 267
- Shipp, Eliza R.**
notice biographique, 428
photo, 428
- Sida**, sujet de discours de Gordon B. Hinckley, 608
- «**Sion dans le désert**», formule utilisée pour décrire l'Eglise au cours de l'hiver 1846-47, 321
Sion consécration du pays, 108
d'un seul coeur et d'un seul esprit, justice, pas de pauvres, 103
emplacement de, révélé à Joseph Smith, 107
établissement de, grand événement dans l'histoire de l'humanité, 1
fondée sur «la frontière des Lamanites», 90, 107
la gloire de, ne viendra qu'après beaucoup de tribulations, 128
les premiers résidents étaient fermiers et simples ouvriers, 111
plan pour la construction de la ville, 131
premier pieu organisé à Kirtland en 1834, 124
située au Missouri, 107
- Smith, Alexander Hale**, fils de Joseph et d'Emma Smith, 191
- Smith, Alvin** décès, 41
frère aîné de Joseph Smith, 41
héritier du royaume céleste, 42
photo de sa pierre tombale, 41
vu dans une vision du royaume céleste accordée à Joseph Smith, 167
- Smith, Asael**
crut au Livre de Mormon et le lut presque entièrement, 17
grand-père paternel de Joseph Smith, 16
prédit que Dieu susciterait, dans la famille Smith, quelqu'un qui aurait une influence grande et bénéfique sur l'humanité, 17
schéma montrant les générations de sa famille, 76
- Smith, Don Carlos**, frère de Joseph Smith, 71
- Smith, Emma** baptême, 72
«dame élue», 74
difficultés à suivre les directives des Douze, 297
première présidente de la Société de Secours, 251
reçoit le commandement par révélation de compiler un livre de cantiques, 74, 164
- Smith, George A.**
incident de la pétoire pendant qu'il enseignait l'Evangile, 126
notice biographique, 373
photo, 373, 620
- Smith, George Albert**
amour chrétien pour les autres, 537
déception et commentaires concernant la révocation de la prohibition, 500
décès, 550
photo, 537, 622
succède à Heber G. Grant comme président de l'Eglise, 537
vie, 537
- Smith, Hyrum**
contribue à superviser la publication du Livre de Mormon avec Oliver Cowdery, 65
demande à Joseph Smith de prier le Seigneur pour avoir sa volonté à son sujet, 56
écrit une lettre de réprimande à l'Eglise du Missouri, 129
frère aîné de Joseph Smith, 56
grandeur, 286
se soumet à l'arrestation avec Joseph Smith à Carthage après l'affaire de l'*Expositor*, 280
- Smith, Hyrum Mack**, photo, 622
- Smith, John**, photo, 337
- Smith, John Henry**, photo, 621
- Smith, Joseph, fils**
accusé de tentative d'assassinat sur Lilburn Boggs, 268
agit par moments comme missionnaire à plein temps, tout en étant président de l'Eglise, 118
amitié entre Joseph, père, Joseph, fils, et Newel Knight, 43
amour de la liberté, 16
apparition de Dieu le Père et de Jésus-Christ dans le Bosquet sacré, 33
apparition de Pierre, Jacques et Jean, 56
appel de prophète, 74
apprit des vérités profondes qui sont devenues le fondement de la foi des saints des derniers jours, 35
arbre généalogique, 15
arrête la traduction jusqu'à nouvel ordre, 52
arrêté à Carthage après l'affaire de l'*Expositor*, 280
arrêté sur la fausse accusation d'être un fauteur de troubles, 72
averti par un ange qu'il ne devait pas acheter du vin à ses ennemis pour la Sainte-Cène, 74
avertissement et promesse de Moroni à la réception des plaques, 44
cache les plaques dans un tronc creux près de chez lui, 44
candidat à la présidence des Etats-Unis, 271
chagrin à cause du manuscrit perdu, 48
chasse le diable de Newel Knight, 69

- chasse Satan de la présence des saints pendant la conférence, 102
 chasse un mauvais esprit de Harvey Green pendant la conférence, 102
 combine les ordres économiques de Kirtland et d'Indépendance en une firme unie, 116
 commandant en chef du camp de Sion, 143
 commence l'oeuvre de traduction avec Oliver Cowdery comme secrétaire, 53
 commentaire sur la Constitution des États-Unis, 11
 complications du typhus, 15
 comté de Jackson (Missouri), emplacement du jardin d'Éden, 107
 confère les clefs du pouvoir de scellement à Brigham Young, 296
 confie à Oliver Cowdery et à Hyrum Smith la responsabilité de la publication du Livre de Mormon, 63
 consacre l'emplacement du temple d'Indépendance, 107
 copyright du Livre de Mormon, 62
 demande le copyright pour le Livre de Mormon, 62
 description des parents de, 19
 désigné comme voyant, traducteur, prophète et apôtre, 68, 122
 dirige la Légion de Nauvoo, 225
 discours de, 260
 discours sur King Follett, 276
 discours sur l'intelligence, 262
 discours sur la mort des enfants, 261
 divers moyens de révélation, 50
 écrit l'histoire de l'Église depuis ses débuts, 189
 efforts missionnaires dans le Haut-Canada, 118
 élevé dans la pauvreté, 30
 emprisonné à la prison de Liberty, 210
 enduit de goudron et de plumes, tableau, 116
 enfance, 22
 enseignements concernant les justes qui sont morts, 263
 enseignements sur l'obéissance, 262
 enseignements sur la Seconde Venue, 263
 enseignements sur le Père, le Fils et le Saint-Esprit, 262
 entre dans la franc-maçonnerie, 266
 épouse Emma Hale, 43
 formé à croire aux Écritures, 32
 grandeur, 286
 guérit le bras paralysé d'Elsa Johnson, 95
 histoire du magasin de briques rouges de, photo, 255
 importance de l'alliance du mariage, 257
 influence de la Nouvelle-Angleterre sur, 26
 influencé très jeune par les réveils et les *camp meetings*, 31
 instruit chrétiennement depuis son enfance, 32
 instruit par les apôtres et les prophètes d'autrefois pour recevoir les plaques, 41
 invoque le Seigneur à la prison de Liberty, 210
 jambe malade, 23
 Jean-Baptiste lui confère la Prêtrise d'Aaron, 55
 lettre d'Oliver Cowdery concernant les révélations de Doctrine et Alliances, 77
 lieu de sa naissance, photo, 14
 lignage maternel, 17
 lignage paternel, 15
 loge chez les Whitmer pendant qu'il termine la traduction, 56
 mariage plural, 257
 martyr, 285
 mis en garde contre un complot d'assassinat, 180
 mission de, préordonnée, 15
 monument érigé à l'emplacement de son lieu de naissance, photo, 14
 n'ose pas nier sa vision, même face aux persécutions, 35
 naissance, 15, 21
 obtient le pouvoir de traduire et de recevoir la révélation après l'événement du manuscrit perdu, 49
 ordonné à l'office d'ancien lors de l'organisation de l'Église, 68
 ordonné président de la Haute Prêtrise, 122
 passionné par l'hébreu, 163
 première apparition de Moroni, 37
 première tentative de prier à haute voix, 33
 premières étapes de la traduction du Livre de Mormon, 46
 prémonition de sa mort, 275
 préordonné pour être prophète, 26
 prépare l'édition de 1840 du Livre de Mormon, 64
 préparé par les anges à traduire des annales divinement inspirées, 43
 promet à Brigham et à Joseph Young que rien de mal ne leur arrivera dans le camp de Sion, 144
 prophétie sur Lydia Bailey Knight, 118
 prophétise que Brigham Young présidera l'Église, 117
 prophétise que l'Église remplira le monde, 114
 qualités qui l'ont préparé à traduire et à diriger l'Église, 49
 quatorze missions pendant la période de Kirtland, 118
 réaction de ses parents à sa vision, 34
 réaction du public à sa vision, 34
 recherche les bénédictions du baptême, 55
 recherche de la vraie Église dans les Écritures, 32
 recherche religieuse, 30
 reçoit de Jean-Baptiste le commandement de baptiser Oliver Cowdery, 55
 reçoit des instructions du Seigneur pendant qu'il est dans la prison de Liberty, 210
 reçoit la visite de Jean-Baptiste, 55
 reçoit le pardon dans le Bosquet sacré, 34
 règle: «Quand le Seigneur le commande, fais-le», 49
 rempli du Saint-Esprit après son baptême, 55
 rencontre David Whitmer, 57
 rencontre Emma Hale, 42
 rencontre Joseph Knight, père, 43
 rencontre Newel K. Whitney, 91
 rencontre Oliver Cowdery, 53
 réprimande les gardes à Richmond, tableau, 210
 réprimandé par Moroni parce qu'il n'est pas suffisamment dévoué à l'oeuvre du Seigneur, 43
 rétablit l'Église sur la terre, 26
 révélation concernant l'emplacement d'Adam-ondi-Ahman, 190
 révélation concernant l'organisation des offices de la prêtrise, 157
 révélation concernant la dotation, 255
 révélation concernant le jour du sabbat, 111
 révélation concernant les emblèmes de la Sainte-Cène, 74
 révélation désignant Emma Smith comme «dame élue», 74
 révélation désignant le nom correct de l'Église, 189
 révélation du jour où il devait organiser l'Église, 67
 révélation sur le rebaptême, 69
 s'enfuit du Missouri, 217
 s'installe à Far West (Missouri), 188
 Salem (Massachusetts), recherche d'une maison contenant un trésor, 172
 salut des enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité, 167
 salut pour les morts, 167
 savait que Satan existe, 36
 se rend à Quincy (Illinois), 216
 se voit conférer la Prêtrise de Melchisédek, 56
 se voit confier les plaques sacrées, 44
 se voit refuser les plaques pour conduite injuste, 40
 se compare à l'apôtre Paul à cause des persécutions, 35
 sermon le plus célèbre, 262
 serpents à sonnettes au camp de Sion, 146
 signification de Jacques 1:5, 32
 son nom accomplit la prophétie de Joseph en Égypte, 21
 son nom sera connu en bien et en mal parmi tous les peuples, 39
 soutenu comme président de la Haute Prêtrise, 116
 Sylvester Smith et les chevaux tombent malades pendant une dissension au camp de Sion, 147
 témoigne que le Père et le Fils sont des Êtres séparés et distincts, 35

- traduction de la Bible, 118
traduction des annales d'Abraham, 259
traduction de la Bible considérée
comme une «branche» de son appel,
118
traduction inspirée de la Bible, 74
utilise l'urim et le thummim pour
connaître la volonté du Seigneur
concernant Hyrum Smith, 56
vision de Newel K. Whitney priant
pour qu'il aille à Kirtland, 92
vision du royaume céleste, 167
vision du voyage fait par David
Whitmer pour venir les prendre,
Oliver Cowdery et lui, 57
vision expliquant que les ossements
appartenaient à Zelph, guerrier et
chef lamanite, 147
visite de Moroni, 37
vomit à tel point qu'il se déboîte la
mâchoire, 117
voyant, 12
- Smith, Joseph, père**
baptême, 68
certificat d'ordination de prêtre, photo,
70
connu comme un homme doux, 22
description d'une série de rêves, 22
exploitation agricole de deux hectares
et demi, illustration, 38
installe sa famille à Palmyra (New
York), 24
investit considérablement dans la racine
de ginseng, 20
portrait, 123
premier patriarche de l'Eglise, 123
suspenseux à l'égard des Eglises
traditionnelles, 22
- Smith, Joseph, père, et Lucy Mack**
tableau représentant, 21
- Smith, Joseph, F.** autorité en matière de
doctrine de l'Eglise, 469
bénit Joseph Temple Bennett dans le
temple de Salt Lake City, 448
entreprend, à l'âge de cinquante ans,
une mission réussie à Hawaï, 469
extraits de ses sermons et de ses écrits
rassemblés dans *Doctrine de l'Evangile*,
469
importance de la Première Vision, 36
notice biographique, 469
photo, 469, 621
premier président de l'Eglise à se
rendre en Europe, 491
vision de la rédemption des morts, 495
- Smith, Joseph Fielding**
auteur de *L'Essentiel de l'histoire de
l'Eglise*, 509
compile *Enseignements du prophète Joseph
Smith*, 570
écrit que les résultats de l'apostasie
furent dévastateurs, 4
photo, 570, 623
promesse prophétique concernant le
président Toronto, 527
promesse qu'il ne sera jamais confondu
en défendant la divinité de la mission
de Joseph Smith, 569
vie, 569
- Smith, Joseph Murdock**, décès, 116
- Smith, Joseph, III**, quatrième enfant de
Joseph et Emma Smith et premier
enfant à survivre, 117
- Smith, Julia et Joseph Murdock**, jumeaux
adoptés par Joseph et Emma Smith
après la mort de Julia Murdock, 101
- Smith, Lot**
notice biographique, 376
photo, 376
- Smith, Louisa et Thaddeus**
jumeaux nés de Joseph et d'Emma
Smith, qui moururent trois heures
après leur naissance, 101
- Smith, Lucy Mack**
alliance avec Dieu, 20
baptême, 68
éveil spirituel vers l'âge de dix-neuf ans,
19
mère de Joseph Smith, 17
photo, 93
s'efforce de trouver la religion et le
salut, 20
- Smith, Mary Duty**
accepte le témoignage de Joseph Smith,
17
grand-mère paternelle de Joseph Smith,
17
- Smith, Mary Fielding**
grand-mère de Joseph Fielding Smith,
160
mère de Joseph F. Smith, 160
portrait, 160
- Smith, Nathan**
portrait, 23
principal médecin de Joseph Smith
pendant son problème de jambe, 23
- Smith, Robert**, premier ancêtre paternel
de Joseph Smith à quitter l'Angleterre
pour l'Amérique, 15
- Smith, Samuel**
baptisé après une prière et avoir reçu la
révélation de la véracité de l'Evangile,
56
décès de, 289
efforts missionnaires, 75
frère cadet de Joseph Smith, fils, 55
indirectement responsable de la
conversion de Brigham Young, 75
indirectement responsable de la
conversion de Heber C. Kimball, 75
responsable de la conversion de John P.
Greene, 75
responsable de la conversion de
Phineas Young, 75
ses oeuvres missionnaires eurent pour
résultat des convertis influents, 75
- Smith, Sylvester**, chef de groupe du
camp de Sion qui provoqua des
dissensions et des querelles parmi les
membres du camp, 147
- Smith, William**
difficultés à suivre les directives des
Douze, 297
frère cadet de Joseph Smith, 297
photo, 297, 619
- Smoot affaire**, conséquences de l'enquête,
472
enquête sur Reed Smoot, 469
- Smoot, Reed**
notice biographique, 470
photo, 470, 622
sénateur, 470
- Snow, Eliza**, notice biographique, 400
photo, 400
une des femmes les plus respectées de
l'Eglise, 400
- Snow, Erastus**, accomplit la promesse du
Seigneur que beaucoup de saints
seraient rassemblés de Salem
(Massachusetts), 173
désigné pour introduire l'Evangile au
Danemark, 172
photo, 172, 621
- Snow, Lorenzo**
conversion et baptême, 163
dernière mission confiée aux Autorités
générales, 464
discours intitulé «la destinée grandiose
de l'homme», 453
doctrine selon laquelle l'homme pourra
un jour devenir comme Dieu, 453
donne la priorité absolue à l'appel
apostolique, 466
met sur pied un plan global pour les
dépenses des fonds de l'Eglise, 458
photo, 453, 621
préoccupé par la nécessité de porter
l'Evangile au monde entier, 462
ramène le *Deseret News* sous la direction
de l'Eglise, 458
reçoit, au tabernacle de Saint-George,
une révélation concernant la dîme,
457
remet des exemplaires reliés du Livre
de Mormon à la reine Victoria et au
prince Albert, 235
Salutation au monde, 460
souffre de mauvaise santé, 464
succède à Wilford Woodruff comme
président de l'Eglise, 453
vie, 453
visite du Sauveur, 454
- Social Advisory Committee**, organisation,
485
- Société d'Amélioration Mutuelle**
améliorations, 485
- Société des Nations**, rapports de l'Eglise
avec, 498
- Société de Retranchement**, organisation,
411
- Société généalogique d'Utah**
organisation, 449
- Société de Secours**
assiette représentant l'organisation, 251
croissance et expansion au début de
l'histoire de l'Eglise, 408
expansion des programmes, 485
objectif de l'organisation, 251
organisation, 251

Soirée familiale

création, 488
nouvel accent mis sur la, 568

Soixante-dix, formation, 156

Soldats, comment se conduire en temps de guerre et en tant qu'émissaires de l'Église, 495

Spectacle historique de la colline

Cumorah, une des entreprises de relations publiques de l'Église qui a connu le plus de succès, 519

Spencer, Orson

notice biographique, 248
portrait, 248

«**Spoken Word**» [la parole sur les ondes],

fait partie du programme du Choeur du Tabernacle, créé par Richard L. Evans, 508

Spori, Jacob

notice biographique, 432
photo, 432
premier missionnaire de l'Église en Palestine, 432, 433

Standing, Joseph

notice biographique, 433
martyr de l'Église, 433
photo, 433

Stapley, Delbert L., photo, 624

Sténographie, appelée phonographie au début de l'histoire de l'Église, 177

Stout, Hosea, photo, 144

Stowell, Josiah

engage Joseph pour une chasse au trésor, 42
réussit à faire acquitter Joseph Smith de l'accusation d'être un fauteur de troubles, 73

Strang, James J.

photo, 296
prétend avoir une lettre de Joseph Smith le désignant comme son successeur, et Voree (Wisconsin), comme nouveau lieu de rassemblement, 296

Succession, modèle, dans la présidence de l'Église, 297

Système du fermier prédicateur, employé par les baptistes pour exercer le ministère, 30

T

Tabernacle

avant et après sa construction, photo, 401, 402
début des travaux, 392
description du bâtiment et de la construction, 402

Tabernacle de Saint-George, photo, 457

Talmage, James E.

auteur de *Jésus le Christ*, 489
auteur de *La Maison du Seigneur*, 489
auteur des *Articles de foi*, 489

notice biographique, 489
photo, 489, 623

Tanner, John, donne presque tout ce qu'il possède pour la construction du temple de Kirtland, 166

Tanner, Nathan Eldon, photo, 625

Taylor, Alma O., traduit le Livre de Mormon en japonais, 463

Taylor, John

auteur de *Items on Priesthood*, 431
auteur de *The Mediation and Atonement*, 431
conversion, 159
décès, 435
notice biographique, 285
passe dans la clandestinité devant les raids antipolygames, 434
photo, 159, 285, 425, 620
succède à Brigham Young comme président de l'Église, 426
témoin apostolique de l'effusion du sang innocent de Joseph Smith, 285
vie, 424

Taylor, John W.

photo, 622
prophétise que Heber J. Grant sera financièrement libre pour présider la mission japonaise, 462
remet sa démission au Collège des Douze lorsque Joseph F. Smith publie le second Manifeste concernant le mariage plural, 472

Teasdale, George, photo, 621

Télégraphe transcontinental, raison principale de l'abandon du pony express, 385

Temple

Cardston, Alberta, Canada, 492
croissance dans l'activité de l'oeuvre accomplie dans le, 598
de Hawaï, 492
de Kirtland, commandement de construire, 164
de Kirtland, consécration, 167
de Kirtland, dessin d'architecte, 164
de Kirtland, photo, 168
de Kirtland, premier temple de notre dispensation, 164
de Kirtland, révélé en vision aux Frères, 165
de Logan, consécration, 432
de Manti, consécration, 438
de Nauvoo, consécration, 320
de Nauvoo, construction, 244
de Nauvoo, dates importantes dans l'histoire, 244
de Nauvoo, tableau, 244
de Salt Lake City, consécration, 446
de Saint-George, premier temple à être terminé dans l'Ouest, 418
de Washington (D.C.), consacré par Spencer W. Kimball, 573
évolution de la doctrine relative au, telle que révélée à Joseph Smith, 256
liste des temples du monde et des dates de consécration, 600

Temple de Kirtland

certificat autorisant la levée de fonds pour, 166
commandement de construire, 164
consécration, 167
dessin d'architecte, 164
grand jour de visions et de révélations, 169
grandes bénédictions données aux saints à cause du, 166
intérieur très particulier, 165
photo, 168
premier temple de notre dispensation, 164
révélé en vision aux Frères, 165
vision du royaume céleste par Joseph Smith, 167

Temple de Logan, consécration, 432

Temple de Manti, consécration, 438

Temple de Nauvoo

consécration, 320
construction, 244
dates importantes, 244
photo, 244

Temple de Salt Lake City

consécration, 446
illustration de l'évolution de la construction, 447
«montagne de la maison de l'Éternel», 448
site indiqué par Brigham Young, 417

Temple de Saint-George

construction, 417
lieu des premières dotations pour les morts, 419
photo, 418
premier temple achevé dans l'Ouest, 418

Temple de Washington

consacré par Spencer W. Kimball, 573

Temple Square

instrument missionnaire efficace, 519
photo, 518
plan des bâtiments, 439

Temples, hors des États-Unis, 492

Terre, constitue un lieu d'épreuve, 1

Terre Sainte, consacrée par Orson Hyde au retour des Juifs et à la construction d'un temple, 237, 239

Territoire d'Utah

création, 355
guerre d'Utah, 370

Territoire du Nevada, créé en 1861, 384

Thatcher, Moses

notice biographique, 446
consacre le Mexique à la prédication de l'Évangile, 433
photo, 446, 621
refuse d'approuver le Manifeste politique, 446

Théophanie

réalité confirmée par la Bible, 33
signification, 33

- Théorie de l'évolution**, position de l'Eglise vis-à-vis de, 491
- Théorie Spaulding-Rigdon**, tentative de Satan de discréditer le Livre de Mormon, 59
- Times and Seasons*, publication commencée à Nauvoo, 248
- TJS**, traduction de la Bible par Joseph Smith, 118
- Topsfield (Massachusetts)**, petit *township* où beaucoup d'ancêtres de Joseph Smith vécurent, 16
- Toronto, Wallace E.**, notice biographique, 527
photo, 527
président de la mission allemande pendant la Deuxième Guerre mondiale, 527
récupère quatre missionnaires pris par la gestapo pendant la Deuxième Guerre mondiale, 527
- Traduction**
Livre de Mormon, 53, 66
peu de choses connues concernant le processus de traduction du Livre de Mormon, 58
traduction inspirée de la Bible par Joseph Smith, 74, 118
- Tremblement de terre**
en 1923 à Tokyo, arrête complètement l'oeuvre missionnaire, 506
près de Pékin, prédit par une jeune mormone, 94
- Trois témoins**
Livre de Mormon, 60
témoignage signé chez Peter Whitmer, père, 68
- Troisième Reich**, impact sur l'Eglise, 524
- Trumbo, Isaac**
aide les saints dans leur lobby, 441
notice biographique, 441
photo, 441
photo de sa maison, 452
- Tucker, Pomeroy**, contremaître de l'imprimerie Grandin, 64
- Tunbridge (Vermont)**, photo, 20
- Turner, Nat**, révolte des esclaves en Virginie en 1831, 133
- Tyler, Daniel**, historien du bataillon mormon, 326
- U**
-
- Union des Ecoles du Dimanche de Deseret**, création, 411
- Unité**, thème des cérémonies de consécration du temple de Salt Lake City, 448
- Universalistes**, croyaient que Jésus-Christ était un Dieu d'amour qui sauverait tous ses enfants, 17
- Université Brigham Young**, avancements après la Deuxième Guerre mondiale, 560
- Université de Deseret**, création, 367
- Université de la ville de Nauvoo**, sommet du système éducatif de Nauvoo, 248
- Urim et thummim**, cachés avec les plaques, 40
- Utah**
constitution de l'Etat approuvée par le Congrès, 445
devient Etat en 1896, 445
négociations pour obtenir le statut de territoire, 354
poursuit ses efforts pour devenir Etat, 444
Utah Enabling Act de 1894, 445
- Utah Genealogical and Historical Magazine*, abandonné en 1940, 522
- Utah Prohibition League**, organisation, 499
- V**
-
- Vallée du lac Salé**, autres explorations dans d'autres régions d'Utah, 346
création d'une colonie, 336
croissance au cours de la première année, 339
entrée des pionniers dans la, 335
- Valley Tan*, journal antimormon créé à Salt Lake City, 380
- Van Buren, Martin**
ne s'intéresse pas aux demandes de réparation introduites par les saints pour les dommages subis au Missouri, 223
photo, 223
- Ventes d'indulgences**, description, 7
- Vingtième siècle**, inauguré par l'Eglise, 460
- Virginie**, premier Etat à chercher à protéger la liberté religieuse, 11
- Vision de la rédemption des morts** ajoutée officiellement à Doctrine et Alliances, 495
- Visions**, de Moïse, dans la Perle de Grand Prix, 73
grand jour des, dans le temple de Kirtland, 169
- Vox Populi vox Dei*, la voix du peuple est la voix de Dieu, 184
- W**
-
- Ward**, au dix-neuvième siècle, terme utilisé pour désigner une subdivision politique, 244
- Watt, George D.**
écrivit les sermons des dirigeants de l'Eglise en sténographie, appelée phonographie, 177
photo, 177
- premier converti baptisé en Angleterre, 177
- Wayne Sentinel*, annonce, avant et après la publication, que le Livre de Mormon est disponible, 65, 66
- Weed, Thurlow**, refuse d'imprimer le Livre de Mormon parce qu'il ne croit pas en l'authenticité de la traduction, 63
- Weeks, William**, architecte du temple de Nauvoo, 244
- Welfare Square**, photo, 514
- Wells, Daniel**
notice biographique, 392
photo, 392
- Wells, Emmeline B.**
notice biographique, 480
photo, 480
- Wells, Heber M.**
notice biographique, 445
photo, 445
premier gouverneur d'Utah, 445
- Wells, Junius F.**
notice biographique, 411
photo, 411
- Wentworth, John**
notice biographique, 259
- Western Monitor*,
journal de Fayette (Missouri), 136
- Western Reserve**, définition, 81
- Whiskey Street**, nom temporaire donné à Main Street à Salt Lake City, 380
- Whistling and whittling brigade**, 302
- Whitlock, Harvey**, lié par Satan de sorte qu'il ne peut parler à la conférence, 102
- Whitmer, David**
accusé d'enfreindre délibérément la Parole de Sagesse, 187
ami d'Oliver Cowdery, 53
ne nia jamais le témoignage de Moroni et des plaques, même après avoir quitté l'Eglise, 189
photo, 56
reçoit la promesse d'être témoin du Livre de Mormon, 59
reçoit une aide divine dans ses travaux agricoles pour pouvoir aider plus vite Joseph Smith, 56
rencontre Joseph Smith, 57
rencontre Moroni sans le savoir, 57
- Whitmer, John**
excommunié, 187
historien et greffier de l'Eglise, 120
photo, 91
préside un certain temps les saints de Kirtland, 91
tente de profiter des ventes de terrain, 186
- Whitmer, Mary**, Moroni lui montre les plaques, 58

- Whitney, Newel K.**
deuxième évêque de l'Église, 121
portrait, 91
rencontre Joseph Smith, 91
se brise la jambe, 117
- Whitney, Orson F.**
photo, 623
position officielle de l'Église sur l'origine de l'homme, 491
- Widtsoe, John A.**, photo, 623
- Wight, Lyman**
cabane, photo, 190
excommunié, 308
fonde la colonie de Wight, 190
mormon le plus éminent à s'installer dans le comté de Daviess, 190
notice biographique, 190, 307
photo, 307, 620
- Williams, Frederick G.**
médecin de famille de Joseph Smith, 83
photo, 83
- Williams, Roger**
argumente en faveur de la distinction entre l'Église et l'État, 10
banni du Massachusetts en 1635, 10
contribue à obtenir une charte pour la colonisation de Rhode Island, 10
dissident principal chez les puritains, 10
- Winter Quarters**
base de ravitaillement pour la compagnie pionnière, 331
création, 319
description de la vie à, 322
monument, photo, 310
- Wirthlin, Joseph B.**, photo, 626
- Woman's Exponent**, magazine créé par des femmes associées à la Société de Secours, 409
- Wood, Gordon S.**, le Rétablissement se fait au bon moment, 12
- Woodruff, Abraham O.**, photo, 622
- Woodruff, Wilford**, Benjamin Franklin dans le temple de Saint-George, 448
certificat d'ancien, photo, 158
décès, 452
- fait avancer l'oeuvre du salut pour les morts, 448
fête son quatre-vingt-dixième anniversaire, 450
Manifeste, 442
mouchoir de soie rouge de Joseph Smith pour faire l'imposition des mains à des jumeaux mourants, 221
photo, 144, 437, 620
révélation concernant la généalogie, 449
se lève de son lit de malade, donne à sa femme malade une bénédiction, puis s'en va pour une mission en Grande-Bretagne, 229
succède à John Taylor comme président de l'Église, 437
tableau de ses voyages en 1840, 232
vie, 437
volontaire pour le camp de Sion, 144
- Wycliffe, John**, réformateur célèbre, 8
-
- Y**
- Y. X. Company**, compagnie de Brigham Young pour la livraison du courrier et des exprès, 371
- Young, Brigham**
apports durables de, 421
baptême, 75
comité pour l'exode du Missouri, 214
conflit concernant ses biens après sa mort, 425
décès, 421
défend Joseph Smith au cours d'une réunion au temple de Kirtland, 176
école de télégraphie à Salt Lake City, 386
emplacement du temple de Salt Lake City, 336, 417
étudie l'Évangile pendant deux ans avant d'être baptisé, 75
incident du «faux Brigham» avec William Miller, 305
monument en l'honneur de, photo, 451
parle en langues pendant qu'il prie, 117
photo, 75, 619
rebaptise Nauvoo «la ville de Joseph», 302
- reçoit de Joseph Smith la promesse que s'il se porte volontaire pour le camp de Sion, il ne sera pas fait de mal à un seul cheveu de sa tête, 144
rend l'Église autonome par rapport au monde gentil, 422
songe de l'arbre fruitier aux branches mortes, 300
succède à Joseph Smith comme président de l'Église, 296
supervise la rédaction de la dotation, 418
transfiguré de sorte qu'il a l'aspect et la voix de Joseph Smith, 293
voit pour la première fois la vallée du lac Salé, 335
- Young, Brigham**, fils, photo, 621
- Young, Phineas**, frère de Brigham Young, 75
photo, 75
- Young, Zina Diantha Huntington**
connue pour ses capacités médicales, 294
photo, 294
succède à Eliza Snow comme présidente générale de la Société de Secours, 465
- Young Woman's Journal**, premier périodique officiel pour les jeunes filles de l'Église, 461
-
- Z**
- ZCMI** avantages de son ouverture, 399
création, 399
- Zelph**, guerrier et chef lamanite tué pendant le dernier grand combat des Lamanites et des Néphites, 147
- Zion's Central Board of Trade**
organisation, 433
- Zion's Cooperative Mercantile Institution**, photo, 399
- Zion's Security Corporation**, organisation, 498
- Zwingli, Ulrich**, plus grand réformateur de Suisse, 8

EGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

